NO

NO

EXPL

Monseign

ATELIE

LE
NOUVEAU TESTAMENT

DE

NOTRE-SEIGNEUR JESUS-CHRIST

TRADUIT DE LA VULGATE EN FRANÇAIS

AVEC DES NOTES

EXPLICATIVES, MORALES ET DOGMATIQUES

POUR EN FACILITER L'INTELLIGENCE

PAR

Monseigneur CHARLES-FRANCOIS BAILLARGEON, Eveque de Tloa

Administrateur de l'Archidiocèse de Québec, etc.



QUEBEC
ATELIER TYPOGRAPHIQUE DE LEGER BROUSSEAU
Imprimeur de l'Archevêché, Rue Buade

1865

Avis au Lecteur.

Les chiffres dans le sommaire en tête des chapitres sont pour indiquer les versets où se trouve le sujet y énoncé.

Le chiffre au commencement de chaque note marque le verset auquel elle se rapporte.

On recommande fortement la lecture de ces notes, où l'on trouvera des éclaircissements importants, souvent nécessaires, et toujours utiles.

On a mis, à la fin de ce volume, une table des épîtres et évangiles, qui se lisent à la messe, pendant l'année, pour l'avantage de ceux qui voudront lire et méditer chaque jour la partie de l'Ecriture sainte que l'Eglise a marquée pour l'instruction de ses enfants.

BREF DE N. S. P. LE PAPE PIE IX

A

MGR. BAILLARGEON

Venerabili Fratri Carolo Francisco Episcopo Tloano, Administratori Archidiœcesis Quebecensis.

PIUS PP. IX.

Venerabilis Frater, Salutem et Apostolicam Benedictionem. Cum illud in primis prospiciendum sit Episcopo, ut gregem sibi creditum tueatur a lupis, pabulisque salutaribus nutriat, utroque officio te functum esse gaudemus per vernaculam novi testamenti translationem. Ubi enim venenum passim ingeritur populo per vitiata sacrorum bibliorum exemplaria, opportunum profecto antidotum ei malo adhibuisti, sincerum fidelemque omnibus objiciens Scripturarum textum, brevibus perspicuisque illustratum adnotationibus, quæ nativam divini verbi sententiam exponant. Et quoniam omnis scriptura divinitus inspirata utilis est ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad erudiendum in justitia, per hujusmodi lectionem consuluisti etiam spiritali populi alimoniæ, eique instruendo idoneis armis adversus erro-

A Notre Vénérable Frère, Charles-François, Evêque de Tloa, Administrateur de l'Archidiocèse de Québec.

PIE IX, PAPE.

Vénérable Frère, Salut et Bénédiction Apostolique.

Protéger contre la fureur des loups le troupeau qui lui a été confié, et lui donner une nourriture salutaire, voilà où doivent tendre les efforts d'un Evêque : vous vous êtes acquitté de ce double devoir, en publiant une traduction française du nouveau testament; et nous nous en réjouissons. Tandis que l'on cherche à répandre dans le peuple le venin de l'erreur, au moyen d'éditions corrompues des livres sacrés, vous avez opposé à ce mal un antidote bien opportun, en montrant à tous le texte véritable et exact des saintes Ecritures, et l'enrichissant de notes courtes et claires, qui exposent le vrai sens de la parole divine. Et comme toute Ecriture inspirée de Dieu est utile pour enseigner, pour reprendre, pour corriger, pour former dans la justice, vous avez

res ac aptissima pietatis fovendæ ratione. Quibus et illud accedet, ut heterodoxi rursum explosam videant per hunc librum calumniam centies rejectam, qua vulgare consueverunt, vetitam esse ab Ecclesia fidelibus Scripturarum lectionem. Gratulamur itaque tibi, tuoque operi amplissimum, quem optas, fructum ominamur; ejusque auspicem et præcipuæ nostræ benevolentiæ pignus Apostolicam tibi Benedictionem peramanter impertimus.

Datum Romæ apud S. Petrum, die 22. Decembris 1866, Pontificatus Nostri anno XXI.

PIUS PP. IX.

pourvu, par votre traduction, à la nourriture spirituelle de votre peuple, vous lui avez fourni des armes puissantes contre l'erreur, et un aliment très-propre à nourrir sa piété. En outre, votre livre vient de nouveau réduire au néant cette calomnie déjà cent fois repoussée, mais que les hérétiques ont coutume de publier sur les toits, que l'Eglise interdit à ses enfants la lecture des saintes Ecritures. Nous vous faisons donc nos félicitations; et vous retirerez de votre ouvrage, nous l'augurons, les très-grands fruits que vous en espérez. Pour vour en donner l'assurance, en même temps que le gage de notre bienveillance toute particulière, nous vous accordons très-affectueusement notre Bénédiction Apostolique.

Donné à Rome, près de S. Pierre, le 22 décembre 1866, l'an vingt et-unième de notre Pontificat.

PIE IX, PAPE.

INTRODUCTION.

On a donné le nom de " Nouveau Testament " à cette partie de l'Ecriture sainte qui comprend les quatre Evangiles, les Actes des apôtres, leurs Epîtres et l'Apocalypse. Le Nouveau Testament renferme la vie et la doctrine de Notre-Seigneur Jésus-Christ, avec les instructions que ses apôtres nous ont laissées par écrit. C'est dans ce livre divin que l'on trouve *la nouvelle alliance* (1) de Dieu avec les hommes, la loi nouvelle, cette loi de grâce et d'amour, que le Fils de Dieu lui-même est venu publier dans le monde. Par là on voit que le Nouveau Testament contient proprement la loi des chrétiens, et que c'est avec raison qu'on l'appelle par excellence LE LIVRE DES CHRETIENS.

Toute Ecriture a été inspirée de Dieu, dit l'Apôtre (2). Et tout ce qui a été écrit par l'inspiration de Dieu, est parole de Dieu. Lire l'Ecriture sainte, c'est donc lire la *parole de Dieu* (3), *les paroles de la vie éternelle* (4), *qui peuvent sauver nos âmes* (5).

De là il suit qu'il faut la lire, non *comme la parole de l'homme* (6), mais *comme la parole de Dieu ;* avec un saint respect pour la majesté de Dieu, qui nous y parle ; avec un pieux désir de connaître et de faire sa volonté, qu'il nous y a révélée ; avec de profonds sentiments d'humilité ; avec une grande défiance de ses propres lumières ; enfin, et surtout, avec une parfaite soumission d'esprit et de cœur à l'autorité de l'Eglise.

Lire la parole de Dieu, sans cette sainte intention de la mettre en pratique, ce serait la lire sans fruit, et abuser d'un puissant moyen de salut. Porter dans cette lecture un esprit de curiosité et d'orgueil, ce serait tenter Dieu, et se rendre coupable d'une criminelle et dangereuse témérité. Compter sur ses propres lumières pour l'entendre, ce serait s'exposer au

---

(1) Osée, 2. 18.
(2) 2 Tim. 3. 16.
(3) 1. Thess. 2. 13.
(4) S. Jean, 6, 69.
(5) Ep. de S. Jac. 1. 21.
(6) 1. Thess. 2. 13.

danger de *la détourner à de mauvais sens, pour sa propre ruine* (1). S'appuyer sur son propre jugement pour l'interpréter, ce serait s'appuyer sur le principe de toutes les erreurs, et *s'écarter de la foi* (2).

C'est un principe établi par le prince des apôtres pour l'intelligence des Ecritures, auxquelles il renvoie, *qu'aucune prophétie de l'Ecriture ne doit s'expliquer par une interprétation particulière* (3), c'est-à-dire, que personne ne doit s'arroger le droit de l'interpréter dans son sens privé et selon son jugement particulier.

C'est encore un principe admis par les catholiques de tous les siècles, que nul homme *ne peut* se flatter *d'entendre ce qu'il lit* dans l'Ecriture, *si quelqu'un ne le lui explique* (4). C'est que Dieu a voulu cacher de grands mystères, et des vérités importantes, dans les profondeurs des Ecritures, où l'on ne peut pénétrer sans guide; et qu'il s'y trouve beaucoup de *choses difficiles à entendre* (5), et qui demandent nécessairement le secours d'un interprète.

Enfin c'est un principe, qui sert de fondement à tout l'édifice de notre foi, que l'Eglise est l'interprète infaillible, établie de Dieu, toujours éclairée par le Saint-Esprit, pour expliquer les Ecritures et en déterminer le vrai sens : d'où il est facile de voir, que Dieu a mis la source primitive de la vérité et du salut dans l'Eglise ; et que, comme c'est par elle qu'il a voulu nous régénérer dans sa grâce, c'est aussi par elle qu'il *veut nous conduire à la connaissance de toutes les vérités de la foi et à la vie éternelle* (6).

Car c'est à l'Eglise que Jésus-Christ a promis *d'envoyer* son *Saint-Esprit, pour lui enseigner toute vérité* (7). C'est avec l'Eglise que Jésus-Christ a promis de *demeurer jusqu'à la consommation des siècles* (8). C'est à son Eglise qu'il a dit : *Qui vous écoute m'écoute* (9). C'est son Eglise qu'il a établie pour être *la colonne et le soutien de la vérité* (10).

Ainsi toute vérité repose sur l'autorité de l'Eglise. C'est à l'Eglise qu'elle a été révélée, au commencement ; c'est à elle qu'elle a été promise, dans la durée des siècles; c'est par elle qu'elle est enseignée, défendue et conservée dans le monde.

Il faut donc reconnaître que l'Eglise, qui a été ainsi constituée dépositaire et gardienne éternelle de toutes les

---

(1) 2. Pier. 3. 16.
(2) 1. Tim. 6. 10.
(3) 2. Pier. 1. 20.
(4) Act. Ap. 8. 30.
(5) 2. Pier. 3. 16.
(6) 1. Tim. 2. 4.
(7) S. Jean, 14, 26.
(8) S. Math. 28. 20.
(9) S. Luc, 10. 16.
(10) 1. Tim. 3. 15.

vérités révélées, a été établie par là même gardienne et interprète des saintes Ecritures ; d'où il suit que *Dieu lui a donné l'intelligence pour les entendre* (1), avec une autorité divine et infaillible pour les proposer, pour les expliquer et pour en déclarer le sens véritable.

La connaissance de l'Ecriture et des vérités de l'Ecriture repose donc tout entière sur l'autorité de l'Eglise. C'est à ses apôtres que Jésus-Christ a commandé *d'aller enseigner à toutes les nations* (2) *ce qu'ils avaient vu et entendu* (3), *et de prêcher, par tout le monde, l'Evangile à toute créature* (4). Ce n'est que de leur bouche que les peuples ont pu entendre la parole de Dieu ; ce n'est que sur leur témoignage qu'ils ont cru aux Ecritures ; ce n'est que de leurs mains qu'ils les ont reçues ; ce n'est que par leur saintes instructions qu'ils les ont comprises.

Or cet ordre de choses n 'est point changé et doit durer jusqu'à la fin des siècles. C'est aussi seulement de la bouche des pasteurs de l'Eglise, successeurs des apôtres, que nous pouvons encore entendre la parole divine ; ce n'est que par eux que nous pouvons connaître les saintes Ecritures ; ce n'est que de leurs mains que nous pouvons les recevoir ; c'est sur leur autorité que nous devons y croire ; ce n'est que par leurs explications que nous pouvons en connaître le sens. " Je ne croirais pas à l'Evangile," dit saint Augustin, " si l'Eglise ne me le disait." (5).

De là il faut conclure 1° que l'Ecriture sainte est un livre scellé pour tous ceux qui n'écoutent pas l'Eglise ; 2° que toute interprétation de l'Ecriture, qui n'est pas celle de l'Eglise, est suspecte, et ne peut être donnée comme la parole de Dieu ; 3° que toute interprétation de l'Ecriture, qui est contraire à l'explication ou à la doctrine de l'Eglise, est nécessairement fausse et contraire à la parole de Dieu : car la parole de Dieu c'est le vrai sens de l'Ecriture : or toute interprétation contraire à celle de l'Eglise, est par-là même contraire au vrai sens de l'Ecriture, et met la pensée de l'homme à la place de celle de Dieu ; 4° que pour connaître le vrai sens des Ecritures, il faut nécessairement écouter les explications de l'Eglise ; 5° qu'on entend sûrement et infailliblement bien l'Ecriture, lorsqu'on l'entend dans le sens que lui donne l'Eglise ; 6° qu'on ne peut être certain de la bien entendre, que lorsqu'on l'entend comme l'Eglise.

---

(1) S. Luc, 24, 45.
(2) S. Math. 28. 19.
(3) Act. Ap. 4. 20.
(4) S. Marc, 16, 15.
(5) Epist. fundam.

De là enfin nous devons conclure, avec tous les saints, que c'est sous la direction de l'Eglise, et avec une parfaite soumission d'esprit et de cœur à son autorité, qu'il faut lire l'Ecriture sainte. Voilà la règle fondamentale et nécessaire à tous, aux savants comme aux ignorants, pour l'intelligence de l'Ecriture. Voilà aussi la règle suivie par tous les vrais enfants de l'Eglise, et que doivent se proposer tous ceux qui désirent lire avec fruit les livres saints.

Ceux qui lisent l'Ecriture dans cette disposition, la lisent selon l'esprit catholique. Guidés par l'Eglise, ils marchent en assurance et sans danger au milieu des saintes obscurités de la révélation. *Ils parviennent* infailliblement et sans peine *à la connaissance de la vérité* (1); la parole divine leur apparaît *comme un flambeau* céleste *qui luit dans un lieu obscur* (2). Enfin, réjouis et consolés par cette lumière de la parole de Dieu, ils s'attachent à en profiter, se contentant d'adorer ce qu'elle a d'obscur, et soumettant toutes leurs pensées au jugement de l'Eglise. Par ce moyen ils tirent autant de profit de ce qu'ils n'entendent pas que de ce qu'ils entendent; parce qu'ils se nourrissent de l'un et s'humilient de l'autre: et ainsi *tout* ce qu'ils lisent *coopère au bien* (3) de leurs âmes.

" Jésus-Christ a fondé son Eglise sur la prédication: la parole non écrite a été la première règle du christianisme," dit le grand Bossuet (4). Saint Epiphane nous apprend que des nations entières ont embrassé la loi et pratiqué toutes les vertus recommandées dans l'Evangile, sans savoir l'Ecriture dans leurs langues: et c'est ce que l'on a vu dans tous les temps. Des milliers d'âmes se sont sanctifiées, et se sanctifient tous les jours, dans le sein de l'Eglise, sans avoir l'Ecriture en main. De là il est aisé de comprendre qu'on peut être parfait chrétien sans la lire.

Aussi l'Eglise n'a jamais cru que ses enfants fussent obligés de lire l'Ecriture, et ne leur en a jamais fait un commandement. Cependant elle a toujours souhaité qu'ils pussent la lire; et tant qu'ils ont été capables de la lire dans le texte original ou dans les versions authentiques, elle n'a jamais cessé de les y exhorter. Les écrits des saints Pères sont remplis de discours adressés aux fidèles, pour les engager à lire et à méditer l'Ecriture sainte, à en peser toutes les promesses, tous les préceptes, tous les conseils, et à s'en nourrir l'esprit et le cœur.

---

(1) 1. Tim. 2. 4.
(2) 2. Pier. 1. 19
(3) Rom. 8. 28.
(4) Exposit. de la doct. de l'Eglise.

En effet tous les saints docteurs ont reconnu que cette étude des divines Ecritures, et surtout celle du Nouveau Testament, est *utile* aux fidèles pour se former *à la piété, à la justice et à toutes sortes de bonnes œuvres* (1) ; pour affermir leur foi, pour l'exciter et la rendre agissante par la charité ; pour se mettre en état de retirer plus de fruit des explications de la parole de Dieu, qu'ils reçoivent de la bouche de leurs pasteurs ; enfin pour pouvoir aussi, dans l'occasion, convaincre et confondre *l'homme hérétique* (2) *qui n'écoute pas l'Eglise* (3).

Il est vrai que plus tard l'Eglise défendit à ses enfants de lire les traductions de l'Ecriture, faites par des écrivains inconnus, sans aveu ou justement soupçonnés d'hérésie. Mais en leur interdisant la lecture de ces versions, qu'elle était en droit de regarder comme suspectes ou infectées du venin de l'erreur, elle leur laissa toujours la liberté de lire la sainte parole dans les traductions approuvées de leurs pasteurs, auxquels il appartient d'en garantir la fidélité : et par là elle ne fit que montrer son zèle pour l'intégrité de l'Ecriture, dont elle est gardienne, et témoigner de nouveau le désir qu'elle a de la voir entre les mains des fidèles, et de les engager à la lire et à la méditer.

C'est donc une insigne calomnie, inventée par l'esprit d'hérésie, et toujours repoussée avec indignation par les catholiques, que de dire que l'Eglise défend la lecture de l'Ecriture. Ce qu'elle défend, c'est d'altérer et corrompre la parole de Dieu, par des traductions infidèles : ce qu'elle défend, c'est de séduire le peuple chrétien, en lui mettant entre les mains ces versions mensongères, comme la pure parole de Dieu : ce qu'elle défend enfin à ses enfants, c'est de lire ces versions infidèles et capables de corrompre leur foi. Mais jamais elle n'a fait de loi pour défendre de lire l'Ecriture dans les versions approuvées et reconnues fidèles.

Non, l'esprit de l'Eglise ne change pas. " Il est véritable, " dit Bossuet, " qu'on doit donner l'Ecriture le plus tôt qu'on peut, à tous les peuples chrétiens " (4) Tel a toujours été et tel est encore le vœu de l'Eglise : vœu exprimé tant de fois dans les écrits des Pères, et renouvelé encore de nos jours, dans les avertissements paternels des souverains pontifes. Pie VII, dans un rescrit daté du 18 avril 1820, adressé aux vicaires apostoliques d'Angleterre, les exhorte fortement

(1) 2. Tim. 3. 16 et 17 .
(2) Tit. 3. 10.
(3) S. Luc. 10. 16.
(4) 2de inst. past. sur les prom. de l'Eglise.

" à affermir les peuples confiés à leurs soins, dans la foi et " dans la pratique des bonnes œuvres; et pour cette fin, à " les encourager à lire des livres de piété, et surtout les " saintes Ecritures, dans les traductions approuvées par les " autorités ecclésiastiques: parce que," ajoute ce saint pape, " il n'y a rien de plus utile, rien de plus consolant ou " de plus vivifiant, pour ceux qui sont bien disposés, que la " lecture des saintes lettres, entendues dans leur vrai sens: " elles servent à confirmer la foi, à soutenir l'espérance et à " enflammer la charité du vrai chrétien" (1). Voilà la doctrine et les intentions de l'Eglise touchant la lecture de la sainte Ecriture, énoncées solennellement du haut de la chaire de Pierre.

....

Ce fut sans doute pour se conformer à ces intentions de l'Eglise, et pour répondre au pieux appel du père commun des fidèles, que feu Monseigneur Plessis, d'illustre et sainte mémoire, qui sentait que sa position était presque en tout semblable à celle des évêques auxquels il était adressé, résolut, lui aussi, " de fortifier la foi de son peuple par la " lecture de l'Ecriture sainte." Outre les raisons générales, signalées par le chef de l'Eglise, pour engager les pasteurs à mettre l'Ecriture entre les mains de leurs ouailles, il crut en trouver une bien pressante et particulière à son diocèse, dans les tentatives, si souvent répétées, des sectaires pour répandre parmi son peuple des bibles ou des testaments toujours suspects, et souvent falsifiés. Il comprit la nécessité d'opposer à toutes ces traductions réprouvées de l'Ecriture, une traduction fidèle et revêtue de l'approbation de l'Ordinaire, et de la mettre entre les mains de ses diocésains; afin de leur procurer par là l'avantage de pouvoir lire la sainte parole de Dieu, sans mélange d'erreur et sans danger; et, en même temps, de leur ôter la tentation d'accepter ou de lire les bibles protestantes; et de leur donner une occasion de fermer la bouche à tous ces prédicants bibliques, qui ne cessent de calomnier les pasteurs de l'Eglise, en les accusant de défendre la lecture de l'Evangile au peuple, pour le tenir dans l'ignorance.

Mais il savait que " ça toujours été le désir des saints " évêques, que les divines Ecritures ne fussent mises entre " les mains du peuple qu'avec certaines précautions, dont la " première est qu'elles fussent accompagnées de notes approu-

---

(1) Voyez: Declarat. of the cath. Bishops, etc., in Great Britain, 1 vol. 8o. Londres 1836.

" vées par les évêques, qui en facilitassent la méditation et " l'intelligence, et empêchassent les fidèles de s'égarer dans " une lecture où se trouve naturellement la vie éternelle pour " eux ; mais où aussi l'expérience du passé n'avait que trop " fait voir, qu'en présumant de son sens et marchant dans " son propre esprit, on pouvait trouver autant d'écueils que " de versets " (1).

Monseigneur Plessis voulait donc accompagner la traduction du Nouveau Testament, qu'il préparait pour son diocèse, de notes explicatives et morales, afin de se conformer en tout au désir de l'Eglise, et de la rendre plus utile à son peuple.

Ainsi cette édition devait se faire dans toutes les règles. Le prélat, comme on vient de le voir, devait donner aux fidèles la sainte parole, avec subordination à leurs pasteurs, dans une traduction, et sous le guide de notes canoniquement approuvées. Mais la mort ne donna pas à ce grand évêque le temps de mettre la dernière main à un ouvrage si important et si désirable.

Le besoin d'un tel ouvrage se faisant sentir de plus en plus parmi nous, Monseigneur Signay, d'heureuse mémoire, crut qu'il ne fallait pas différer de le donner aux fidèles de son diocèse. Nous fûmes chargé de le rédiger : et en 1846 il publia " Le Nouveau Testament de Notre-Seigneur Jésus-Christ, traduit en français, avec le commentaire littéral du Père De Carrières dans le texte, et des notes explicatives, morales et dogmatiques, pour en faciliter l'intelligence. "

Mais on ne tarda pas à s'apercevoir que le commentaire du P. De Carrières, si commode et si utile pour ceux qui veulent faire une étude du texte, avait le grave inconvénient de le surcharger, et d'en rendre la lecture difficile et fatigante pour les personnes qui n'y cherchent que leur édification : et c'était principalement pour ces personnes que la traduction du Nouveau Testament dont nous parlons avait été publiée.

Cela étant, il fallait bien renoncer à donner une seconde édition de cet excellent livre, dont les exemplaires sont maintenant épuisés. Cependant il est fort important que nous ayons une bonne traduction du Nouveau Testament en français, faite et spécialement approuvée pour les fidèles de cette langue en cette province.

Telles sont les considérations qui nous ont engagé à préparer avec beaucoup de soin celle que nous donnons ici,

---

(1) Bossuet, Avert. sur le liv. des réfl. morales.

du consentement et de l'avis de nos confrères Evêques, que nous avons consultés sur ce sujet.

Dans ce travail nous nous sommes fait un devoir de suivre le plan que l'illustre Plessis s'était tracé à lui-même, selon les saintes régles de l'Eglise, et que nous retrouvons dans le Testament publié par Monseigneur Signay.

Ce qui nous a déterminé à nous attacher à ce plan avec un religieux respect, c'est que nous l'avons trouvé comme tracé d'avance de la main du souverain pontife, et couronné de ses éloges, dans une lettre de Pie VI, adressée à Monseigneur Antoine Martini, archevêque de Florence, qui venait de publier une édition des saintes Ecritures, en langue vulgaire. Voici la traduction de cette lettre, que nous croyons devoir donner ici, comme une espèce d'approbation anticipée de ce que nous avons fait, et pour l'instruction et la consolation de ceux qui liront cette traduction du Nouveau Testament.

PIE VI, PAPE.

" Très-cher fils, salut et bénédiction apostolique. Dans " un temps où l'on fait circuler parmi les ignorants un " nombre infini de livres, où la religion catholique se trouve " attaquée grossièrement, au grand détriment des âmes, " vous avez très-bien fait de juger qu'il fallait exciter les " fidèles à lire les saintes Ecritures : car ce sont là des " sources très abondantes, qui doivent être laissées ouvertes " à tout le monde, pour y puiser la pureté de la morale et " de la doctrine, afin de déraciner les erreurs qui ont été " disséminées fort loin, dans ces temps de corruption : c'est " ce que vous avez fait très-à-propos, comme vous le " déclarez, en publiant les saintes Ecritures, dans la langue " de votre pays, accommodées à la captivité d'un chacun ; et " vous l'avez fait d'autant mieux que, comme vous l'avez fait " voir, vous y avez ajouté des notes tirées des saints Pères, " qui préviennent tout danger possible d'abus. Ainsi vous ne " vous êtes écarté ni des règles de la Congrégation de " l'Index, ni de la constitution publiée sur ce sujet par " Benoît XIV, ce pape immortel, notre prédécesseur dans le " pontificat, et jadis, lorsque nous occupions une place auprès " de sa personne, notre maître excellent dans la science " ecclésiastique, circonstance que nous mentionnons comme " nous étant honorable.

" Nous applaudissons donc à votre science éminente, nous " nous associons à votre piété extraordinaire, et nous vous " adressons nos remerciments bien dus, pour les livres que

" vous nous avez transmis, et que nous ne manquerons pas " de lire, lorsqu'il nous sera possible de le faire. En même " temps, recevez, très-cher fils, comme un gage de notre " bienveillance pontificale, notre bénédiction apostolique, " que nous vous accordons très-affectueusement.

" Donné à Rome, aux calendes d'avril, la quatrième année " de notre pontificat.

" PHILIPPE BUONAMICI, secrétaire latin.

" A notre bien-aimé fils,
" Antoine Martini, à Turin."

En nous décidant à faire cette traduction, et " à ouvrir ainsi ces sources abondantes " de l'Ecriture aux âmes avides de la parole de Dieu, nous avons pensé, avant tout, à les leur présenter dans toute leur sainte pureté. Notre attention s'est donc portée d'abord sur le texte sacré.

Les traductions françaises ne nous manquaient pas, sans doute; et il pourrait sembler que nous n'avions qu'à faire un choix; mais un évêque doit garantir la fidélité de celle qu'il donne à son peuple; et pour pouvoir donner cette garantie, il faut l'avoir confrontée tout entière avec le texte sacré.

La traduction approuvée et publiée par Monseigneur Signay nous offrait à la vérité toutes les garanties nécessaires. Mais elle n'aurait pu être dépouillée du commentaire qui l'accompagne, sans avoir besoin d'être changée et refaite en grande partie. D'ailleurs nous avons pensé qu'une traduction plus littérale serait préférable; et nous avons voulu la faire. Car nous sommes bien convaincu qu'une traduction de l'Ecriture est d'autant plus parfaite, qu'elle se rapproche davantage du texte sacré, pour le fond et pour la forme.

C'est pourquoi nous attachant au texte de notre vulgate, qui, selon le décret du saint concile de Trente " doit être tenu pour authentique dans les leçons, disputes, prédications et expositions, nous nous sommes efforcé de le reproduire partout et en tout, avec la plus grande fidélité et la plus scrupuleuse exactitude, non-seulement quant au sens, mais encore, autant que possible, quant à la tournure du style et au génie de la langue sacrée.

La parole divine se présentant ainsi dans notre langue avec quelque chose du génie de la langue sacrée, et de ce caractère de mystérieuse simplicité, qui lui est propre, et qui la distingue partout de la parole de l'homme, étonnera d'abord, nous le pensons bien, le lecteur étranger au style

des Ecritures : mais aussi, en lui apparaissant sous des traits si frappants, et comme portant encore l'empreinte de ce cachet divin de grandeur et de majesté que l'Esprit de Dieu lui a imprimé dans nos livres saints, elle fera une plus vive impression sur son cœur, et commandera davantage son attention et son respect. C'est du moins ce que nous osons espérer, nous fondant en cela sur notre propre expérience, et sur le témoignage de tous ceux à qui il a été donné, comme à nous, de lire cette parole divine dans les pages de notre vulgate.

Si nous n'avons pas accepté la traduction donnée par Mgr. Signay, nous en avons pris toutes les notes explicatives, morales et dogmatiques. Ces notes, au nombre de près de seize cents, que nous avons revues et corrigées, tirées presque toutes des saints Pères, ou des meilleurs commentateurs, jointes à celles que nous y avons ajoutées encore en grand nombre, pour remplacer au besoin le commentaire supprimé du P. De Carrières, forment une suite d'interprétations sur tout le Nouveau Testament, qui seront souvent utiles à ceux qui ont déjà fait quelque progrès dans la science de l'Ecriture, et toujours suffisantes pour ceux qui commenceront à lire et à méditer ce livre divin, selon l'esprit de l'Eglise et dans les vues pour lesquelles Dieu nous l'a donné, c'est-à-dire, " pour " y puiser la pureté de la morale et de la doctrine (1), pour " s'affermir dans la foi, dans l'espérance, dans la charité et " dans la pratique des bonnes œuvres " (2); pour y apprendre enfin à faire la volonté de Dieu et à se sanctifier.

Par les explications que nous venons de donner sur cette édition du Nouveau Testament, nous croyons avoir assez montré que nous avons fait tout ce qui dépendait de nous pour la rendre conforme aux pieuses intentions et aux saintes règles de l'Eglise.

" Ces sortes d'ouvrages (les traductions et les commen- " taires), dit Bossuet, où il s'agit de rendre ou d'éclaircir la " sainte parole, qui a tant de profondeur, n'atteignent " qu'avec le temps leur perfection " (3).—" C'est une vérité constante par l'expérience qu'il n'y a point, dans les " langues vulgaires, de version de l'Ecriture si exactement " examinée, qu'il n'ait échappé à l'examen quelque faute, " plus ou moins grande, mais que toujours il faudra " reprendre " (4). Il n'appartient qu'à l'Eglise de ne point se tromper dans l'interprétation du texte sacré.

---

(1) Voyez lettre de Pie VI, ci-dessus, p. x.

(2) Voyez rescrit de Pie VII, ci-dessus, p. VII.

(3) Avertissement sur le livre des réfl. morales.

(4) Première instruction sur la version de Trévoux.

On pourra donc trouver des fautes, et peut-être en grand nombre, dans cette traduction et dans les explications que nous y avons jointes. C'est ce que nous reconnaissons humblement. C'est pourquoi aussi nous soumettons cet ouvrage au jugement de l'Eglise, à laquelle il appartient de juger du vrai sens des Ecritures, et à l'autorité de laquelle nous demeurerons éternellement soumis de cœur et d'esprit.

Puissent les fidèles, auxquels nous l'offrons, le recevoir et le lire dans cette disposition d'une parfaite soumission à l'autorité de l'Eglise, se souvenant toujours que les saintes Ecritures appartiennent à l'Eglise, à qui Jésus-Christ les a confiées ; que c'est d'elle que nous les avons reçues, et que ce n'est aussi que par elle que nous pouvons en connaître le vrai sens. *Celui qui connaît Dieu, écoute l'Eglise ; celui qui n'est pas de Dieu, ne l'écoute point. C'est à cela que nous reconnaissons l'esprit de vérité et l'esprit d'erreur* (1). *Qui refuse de l'écouter, refuse d'écouter Jésus-Christ* (2) ; et qui ne veut pas écouter Jésus-Christ, *marche dans les ténèbres* (3) *et ne peut arriver à la vérité* (4). *Qui l'écoute, écoute Jésus-Christ* (5), et qui écoute Jésus-Christ, connaît la vérité, et *demeure dans la vérité* (6), et qui demeure dans la vérité, demeure dans *l'Eglise qui est la colonne et le fondement de la vérité* (7).

Qu'ils se rappellent encore, en ouvrant ce livre divin, que c'est Jésus-Christ qui leur parle et les instruit lui-même dans les Evangiles, et par ses apôtres, dans leurs Epîtres ; afin de se disposer par cette pensée à lire avec un religieux respect, et à profiter de ce qu'ils liront.

Qu'ils se souviennent enfin que la *semence de la divine parole* (8) ne peut produire aucun fruit dans nos cœurs, *si Dieu ne lui donne l'accroissement* (9) ; et, dans ce sentiment de leur insuffisance, qu'ils n'oublient jamais de préparer leur âme à cette sainte lecture par une fervente prière pour implorer les lumières du Saint-Esprit, qui seul peut *ouvrir nos cœurs à la parole de Dieu* (10), et nous donner la grâce d'aimer les biens qu'elle propose, avec la force de pratiquer les vertus qu'elle commande.

---

(1) 2. Jean, 4. 6.
(2) S. Luc, 10. 16.
(3) 1. Jean, 2. 9.
(4) S. Jean, 3. 20.
(5) S. Luc, 10. 16.
(6) 1. Jean, 2. 10.
(7) 1. Tim. 3. 15.
(8) S. Luc, 8. 11.
(9) 1. Cor. 3. 6.
(10) Act. Ap. 16. 14,

Prière que l'on peut réciter pour implorer les lumières du Saint-Esprit, avant de faire sa lecture dans le Nouveau Testament.

Venez, Esprit-Saint; remplissez de vos lumières les cœurs de vos fidèles serviteurs, et allumez-y le feu de votre charité.

V. O Dieu, envoyez votre Esprit, et créez en nous des cœurs nouveaux.

R. Et vous renouvellerez la face de la terre.

ORAISON.

O Dieu, qui avez instruit et éclairé les cœurs de vos fidèles en y répandant la lumière de votre Esprit-Saint, faites que le même Esprit éclaire nos âmes par l'impression de sa vérité, et qu'il les console sans cesse en leur faisant goûter une joie pure et toute céleste dans la méditation de votre sainte parole. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ en l'unité du même Saint-Esprit. Ainsi soit-il.



Avertissement.

Saint Matthieu, auteur du premier des quatre Evangiles, était fils d'Alphée, Galiléen de naissance, juif de religion et publicain de profession. Il était aussi nommé *Lévi*, et c'est sous ce nom que les autres évangélistes le désignent lorsqu'ils parlent de sa vocation. Depuis sa vocation, il fut plus connu sous le nom de *Matthieu*. Il semble que ce soit par égard pour lui que les autres évangélistes, rappelant son ancienne profession de publicain, le désignent sous cet ancien nom de *Lévi ;* car cette profession était méprisable et odieuse chez les juifs. Mais, pour lui, il s'annonce sous le nom même de *Matthieu ;* et il déclare ainsi sans détour qu'il était ce publicain que Jésus-Christ avait appelé à sa suite : comme s'il eut voulu par là faire éclater davantage la grandeur de la grâce que Jésus-Christ lui avait faite, en l'appelant à l'apostolat, et montrer par son propre exemple que personne ne doit désespérer de la miséricorde de Dieu.

Il demeurait dans la ville de Capharnaüm ; mais il avait son bureau hors de la ville, et sur le bord de la mer de Tibériade. C'est là qu'il était lorsque le Seigneur l'appela à sa suite.

Il répondit parfaitement à cette vocation. Il suivit fidèlement ce divin maître pendant sa vie. Il le prêcha courageusement après sa mort : et étant sur le point de quitter les juifs pour aller porter les lumières de la foi aux gentils, il écrivit par l'inspiration de l'Esprit de Dieu, dont il était rempli, l'histoire de la vie et de la mort de Jésus-Christ.

Il donna à son ouvrage le nom d'Evangile, qui, en grec, signifie *bonne nouvelle* parceque c'est ce livre qui apprend à tous les hommes l'heureuse nouvelle de leur délivrance de l'esclavage du démon et de leur réconciliation avec Dieu, par les mérites de son Fils, incarné dans le sein d'une vierge, et immolé sur la croix. On croit que saint Matthieu écrivit son Evangile en l'an 33 de l'ère commune, trois ans après la mort de Jésus-Christ.



LE

SAINT EVANGILE

DE JESUS-CHRIST

SELON SAINT MATTHIEU.

CHAPITRE PREMIER.

Généalogie de Jésus-Christ. 18. *Joseph rassuré par l'Ange. Naissance de Jésus-Christ.*

1. Livre de la génération de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham.

2. Abraham engendra Isaac. Et Isaac engendra Jacob. Et Jacob engendra Judas et ses frères.

3. Et Judas engendra Pharès et Zara de Thamar. Et Pharès engendra Esron. Et Esron engendra Aram.

4. Et Aram engendra Aminadab. Et Aminadab engendra Naasson. Et Naasson engendra Salmon.

5. Et Salmon engendra Booz de Rahab. Et Booz engendra Obed de Ruth. Et Obed engendra Jessé. Et Jessé engendra David.

6. Et le roi David engendra Salomon, de celle qui fut *femme* d'Urie.

7. Et Salomon engendra Roboam. Et Roboam engendra Abias. Et Abias engendra Asa.

8. Et Asa engendra Josaphat. Et Josophat engendra Joram. Et Joram engendra Ozias.

9. Et Ozias engendra Joatham. Et Joatham engendra Achas. Et Achas engendra Ezéchias.

10. Et Ezéchias engendra

---

1. *Génération.* Ce mot, dans les livres saints, s'entend souvent de toute la vie d'une personne. C'est dans ce sens qu'il faut l'entendre ici. Ainsi, *livre de la génération* de Jésus-Christ veut dire : livre de la vie de Jésus-Christ, lequel renferme l'histoire de sa généalogie, de sa conception, de sa naissance, de sa vie et de sa mort.

Manassé. Et Manassé engendra Amon. Et Amon engendra Josias.

11. Et Josias engendra Jéchonias et ses frères, dans la transmigration de Babylone.

12. Et après la transmigration de Babylone, Jéchonias engendra Salathiel. Et Salathiel engendra Zorobabel.

13. Et Zorobabel engendra Abiud. Et Abiud engendra Eliacim. Et Eliacim engendra Azor.

14. Et Azor engendra Sadoc. Et Sadoc engendra Achim. Et Achim engendra Eliud.

15. Et Eliud engendra Eléazar. Et Eléazar engendra Mathan. Et Mathan engendra Jacob.

16. Et Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé le Christ.

17. Il y a donc en tout, depuis Abraham jusqu'à David, quatorze générations : et depuis David jusqu'à la transmigration de Babylone, quatorze générations : et depuis la transmigration de Babylone jusqu'au Christ, quatorze générations.

18, Or la génération du Christ fut ainsi : Marie sa mère étant mariée à Joseph, avant qu'ils vinssent ensemble, il se trouva qu'elle était enceinte, ayant conçu de l'Esprit Saint.

19. Et Joseph son époux, étant juste, et ne voulant pas la dénoncer, résolut de la renvoyer secrètement.

20. Mais lorsqu'il était dans cette pensée, voilà qu'un ange du Seigneur lui apparut dans le sommeil, disant : Joseph, fils de David, ne craignez point de prendre avec vous Marie votre épouse : car ce qui est né en elle est de l'Esprit-Saint.

21. Et elle enfantera un fils : et vous lui donnerez le nom de Jésus : car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.

22. Or tout ceci se fit afin que s'accomplît ce que le Seigneur a dit par le prophète qui dit :

23. Voilà qu'une vierge sera enceinte, et elle enfantera un fils ; et on le nommera Emmanuel, c'est-à-dire, Dieu avec nous.

24. Et Joseph, étant éveillé de son sommeil, fit comme l'ange du Seigneur lui avait ordonné, et prit sa femme avec lui.

25. Et il ne l'avait point connue lorsqu'elle enfanta son fils premier-né : et il lui donna le nom de Jésus.

---

25. *Et il ne l'avait point connue, lorsqu'elle enfanta son fils premier-né.* Or il ne la connut jamais non plus, après qu'elle eut mis au monde son fils Jésus : en sorte qu'elle est demeurée toujours vierge. C'est une vérité de foi. Son fils *premier-né* ne veut donc pas dire qu'elle ait eu d'autres enfants, après Jésus-Christ : mais seulement qu'elle n'en avait point eu avant lui. C'est le sens que ce mot a souvent dans l'Ecriture.

CHAPITRE II.

Adoration des Mages. 13. *Fuite en Egypte. Meurtre des enfants.* 19. *Retour d'Egypte.*

1. Jésus étant donc né dans Bethléem de Juda, dans les jours du roi Hérode, voilà que des Mages vinrent d'Orient à Jérusalem,

2. Disant: Où est celui qui est né roi des Juifs? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer.

3. Et le roi Hérode apprenant cela fut troublé, et tout Jérusalem avec lui.

4. Et assemblant tous les princes des prêtres, et les scribes du peuple, il s'enquit d'eux où devait naître le Christ.

5. Mais il lui dirent: Dans Bethléem de Juda: car c'est ainsi qu'il a été écrit par le prophète:

6. Et toi, Bethléhem terre de Juda, tu n'es pas la moindre entre les principales villes de Juda: car c'est de toi que sortira le chef qui doit régir Israël mon peuple.

7. Alors Hérode ayant appelé les Mages en secret, s'enquit d'eux avec soin du temps où l'étoile leur était apparue.

8. Et, les envoyant à Bethléhem, il dit: Allez, et informez-vous exactement de l'enfant: et, lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le moi savoir, afin que j'aille moi aussi l'adorer.

9. Les Mages ayant entendu le roi s'en allèrent. Et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux, jusqu'à ce qu'elle vint s'arrêter au-dessus du lieu où était l'enfant.

10. Et voyant l'étoile ils furent transportés d'une grande joie.

11. Et entrant dans la maison, ils trouvèrent l'enfant

---

1. *Des Mages.* Les Mages, chez les orientaux, étaient des sages, des savants, des gens appliqués à l'étude des sciences naturelles, dont l'astronomie fait partie.

4. *Les princes des prêtres.* On appelait ainsi le grand prêtre et les chefs des familles sacerdotales.

Les Scribes. C'était les docteurs de la loi.

11. *Ils l'adorèrent*, d'une véritable adoration, montrant par là, et par l'encens qu'ils lui offrirent, qu'ils reconnaissaient pour vrai Dieu cet enfant, qui ne paraissait être qu'un pur homme.—Ces Mages sont nos pères dans la foi, les prémices de la gentilité: c'est par eux que commence la vocation des gentils. De là la grande solennité de la fête des Rois, et la joie extraordinaire avec laquelle nous la célébrons.

avec Marie sa mère, et se prosternant ils l'adorèrent : et, ayant ouvert leurs trésors, ils lui offrirent des présents, de l'or, de l'encens, et de la myrrhe.

12. Et, ayant reçu un avertissement dans le sommeil de ne point retourner vers Hérode, ils revinrent dans leur pays par un autre chemin.

13. Après qu'ils furent partis, voilà qu'un ange du Seigneur apparut à Joseph dans le sommeil, disant : Levez-vous, et prenez l'enfant et sa mère, et fuyez en Egypte, et demeurez-y jusqu'à ce que je vous dise *d'en partir.* Car il va arriver qu'Hérode cherchera l'enfant pour le faire mourir.

14. Et Joseph se levant prit l'enfant et sa mère pendant la nuit, et se retira en Egypte.

15. Et il y demeura jusqu'à la mort d'Hérode : afin que s'accomplit ce que le Seigneur a dit par le prophète qui dit : J'ai rappelé mon fils de l'Egypte.

16. Alors Hérode voyant qu'il avait été trompé par les Mages, entra dans une grande colère. Et il envoya tuer tous les enfants qui étaient dans Bethléhem, et dans tous ses environs, depuis deux ans et au-dessous, selon le temps dont il s'était enquis des Mages.

17. Alors fut accomplie la parole du prophète Jérémie, qui dit :

18. Une voix a été entendue dans Rama, des pleurs et de grandes lamentations : Rachel pleurant ses enfants, et elle n'a pas voulu se consoler, parce qu'ils ne sont plus.

19. Or Hérode étant mort, voilà qu'un ange du Seigneur apparut dans le sommeil à Joseph en Egypte.

20. Disant : Levez-vous, et prenez l'enfant et sa mère, et allez en la terre d'Israël : car ceux qui cherchaient la vie de l'enfant sont morts.

21. Et Joseph se levant prit l'enfant et sa mère, et vint en la terre d'Israël.

22. Mais apprenant qu'Archélaüs régnait en Judée, à la place d'Hérode son père, il appréhenda d'y aller : et ayant été averti dans le sommeil, il se retira dans le pays de la Galilée.

23. Et il vint habiter dans une ville qui est appelée Nazareth : afin que s'accomplit ce qui a été dit par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen.

CHAPITRE III.

Pénitence et prédication de Jean-Baptiste. 7. Reproches contre les Pharisiens. Fruits de pénitence. 18. Baptême de Jésus-Christ.

1. Or en ces jours-là Jean-Baptiste vint prêchant dans le désert de la Judée,

2. Et disant : Faites pénitence : car le royaume des cieux est proche.

3. Car c'est lui dont le prophète Isaïe a parlé, en disant: On entendra la voix de celui qui crie dans le désert: Préparez la voie du Seigneur: faites droits ses sentiers.

4. Et Jean avait un vêtement de poil de chameau, et une ceinture de cuir autour de ses reins: et sa nourriture était des sauterelles, et du miel sauvage.

5. Alors Jérusalem, et toute la Judée, et tout le pays des environs du Jourdain venaient à lui.

6. Et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, confessant leurs péchés.

7. Mais voyant beaucoup de Pharisiens, et de Sadducéens, qui venaient à son baptême, il leur dit: Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère qui doit venir?

8. Faites donc un digne fruit de pénitence.

9. Et ne dites pas en vous mêmes: Nous avons Abraham pour père. Car je vous dis que Dieu peut de ces pierres susciter des enfants à Abraham.

10. Car déjà la cognée a été mise à la racine des arbres. Tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit, sera coupé, et jeté au feu.

11. Pour moi je vous baptise dans l'eau pour la pénitence: mais celui qui doit venir après moi, est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers: lui, il vous baptisera dans l'Esprit-Saint, et dans le feu.

12. Son van est en sa main: et il nettoiera parfaitement son aire: et il amas-

---

4. *Sa nourriture était des Sauterelles.*—On trouve en Judée une espèce de sauterelles bonnes à manger, et dont les pauvres se nourissent dans les temps de disette. Mais ils les font cuir, au lieu que Jean-Baptiste paraît les avoir mangées crues et sans apprêt.

7. *Pharisiens et Sadducéens.* Il y avait parmi les juifs deux sectes principales, les Pharisiens et les Sadducéens. Les Sadducéens étaient des gens qui ne croyaient pas qu'il y eût d'anges ni de démons, et qui rejetaient l'immortalité des âmes, et la résurrection des corps. Les Pharisiens croyaient toutes ces vérités, et faisaient profession d'être exacts observateurs de la loi de Dieu et des traditions des anciens. Mais c'étaient des hypocrites, qui réduisaient toute la religion à des pratiques extérieures, et qui corrompaient la loi de Dieu par de fausses interprétations.

11. *Dans le feu.* Ce *feu* est celui de la charité divine, que le Saint-Esprit répand dans nos cœurs, pour les purifier du péché.

12. *Il amassera son blé* etc.: c'est-à-dire, il placera les justes, figurés par le *blé*, dans le ciel: pour les impies et les pécheurs, désignés par *la paille*, il les précipitera dans le feu de l'enfer.

sera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu inextinguible.

13. Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui.

14. Et Jean l'en détournait, disant : C'est moi qui dois être baptisé par vous, et vous venez à moi.

15. Mais Jésus répondant, lui dit : Laissez *moi faire* pour le moment : car c'est ainsi qu'il convient que nous accomplissions toute justice.

16. Et Jésus ayant été baptisé, sortit aussitôt de l'eau. Et voilà que les cieux lui furent ouverts : et il vit l'Esprit de Dieu descendant en forme de colombe, et venant sur lui.

17. Et voilà une voix du ciel, disant : Celui-ci est mon fils bien aimé, en qui j'ai mis mes complaisances.

CHAPITRE IV.

Jeûne et tentation de Jésus-Christ. 12. *Jésus demeure à Capharnaüm. Exhortation à la pénitence.* 23. *Prédication et miracles de Jésus-Christ.*

1. Alors Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable.

2. Et quand il eut jeûné quarante jours, et quarante nuits, il eut faim.

3. Et le tentateur s'approchant lui dit : Si vous êtes le fils de Dieu, dites que ces pierres deviennent des pains.

4. Jésus répondit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

5. Alors le diable le transporta dans la ville sainte, et le mit sur le haut du temple,

6. Et il lui dit : Si vous êtes le fils de Dieu jetez-vous en bas. Car il est écrit : Il a ordonné à ses anges de prendre soin de vous : ils vous porteront en leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre quelque pierre.

7. Jésus lui dit : Il est écrit aussi : Vous ne tenterez point le Seigneur votre Dieu.

8. Le diable le transporta encore sur une montagne fort haute : et il lui montra tous les royaumes du monde, et leur gloire,

9. Et il lui dit : Je vous donnerai toutes ces choses, si, vous prosternant, vous m'adorez.

10. Alors Jesus lui dit : Retire-toi, Satan : car il est

---

7. *Vous ne tenterez point le Seigneur votre, etc.* : c'est-à-dire, vous ne vous exposerez pas témérairement au danger, pour éprouver sa puissance ou sa bonté.

écrit : Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, et vous le servirez lui seul.

11. Alors le diable le laissa : et voilà que les anges s'approchèrent, et le servaient.

12. Et Jésus ayant appris que Jean avait été mis en prison, se retira dans la Galilée.

13. Et ayant quitté la ville de Nazareth, il vint demeurer à Capharnaüm, ville maritime, sur les confins de Zabulon et de Nephtalie :

14. Afin que s'accomplit ce qui a été dit par le prophète Isaie :

15. La terre de Zabulon, et la terre de Nephtali, le chemin de la mer au delà du Jourdain, la Galilée des nations,

16. Le peuple qui était assis dans les ténèbres a vu une grande lumière : et la lumière s'est levée pour ceux qui étaient assis dans la région de l'ombre de la mort.

17. Depuis ce temps-là Jésus commença à prêcher, et à dire : Faites pénitence : car le royaume des cieux est proche.

18. Or Jésus marchant le long de la mer de Galilée, vit deux frères, Simon qui est appelé Pierre, et André son frère, qui jetaient leur filet dans la mer (car ils étaient pêcheurs).

19. Et il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes.

20. Et eux aussitôt, quittant leurs filets, le suivirent.

21. Et s'avançant delà, il vit deux autres frères, Jacques fils de Zébédée, et Jean son frère, dans une barque, avec Zébédée leur père, raccommodant leurs filets : et il les appela.

22. Et eux aussitôt, ayant laissé leurs filets et leur père, le suivirent.

23. Et Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, et prêchant l'Evangile du royaume : et guérissant toute langueur, et toute infirmité dans le peuple.

24. Et sa réputation se répandit dans toute la Syrie, et on lui présenta tous les malades, tous ceux qui étaient atteints de langueurs et de maux divers, et ceux qui étaient possédés, et des lunatiques, et des paralytiques, et il les guérit.

25. Et de grandes troupes de peuple le suivirent de la Galilée, et de la Décapole, et de Jérusalem, et de la Judée, et d'au delà du Jourdain.

---

23. *Synagogues.* C'était des lieux où les juifs s'assemblaient pour prier, et pour entendre la lecture et l'explication de l'Ecriture Sainte.

CHAPITRE V.

Béatitudes. 13. *Apôtres, sel et lumière de la terre. Loi non détruite. Faire et enseigner.* 20. *Justice abondante. Parole injurieuse. Réconciliation.* 27. *Adultère dans le cœur. S'arracher l'œil. Se couper la main.* 38. *Etre prêt à tout quitter, et à tout souffrir.* 43. *Amour des ennemis. Perfection.*

1. Or Jésus voyant ce peuple, monta sur une montagne, et lorsqu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui.

2. Et ouvrant sa bouche, il les instruisait, disant :

3. Bienheureux les pauvres d'esprit : parceque le royaume des cieux est à eux.

4. Bienheureux ceux qui sont doux : parcequ'ils possèderont la terre.

5. Bienheureux ceux qui pleurent : parce qu'ils seront consolés.

6. Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice : parcequ'ils seront rassasiés.

7. Bienheureux ceux qui sont miséricordieux : parcequ'ils obtiendront miséricorde.

8. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur : parcequ'ils verront Dieu.

9. Bienheureux ceux qui sont pacifiques : parcequ'ils seront appelés enfants de Dieu.

10. Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice : parce que le royaume des cieux est à eux.

11. Vous serez heureux lorsque les hommes vous maudiront, et vous persécuteront, et diront faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi :

12. Réjouissez-vous, et tressaillez de joie, parce que votre récompense est grande dans les cieux : car c'est ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes qui ont été avant vous.

13. Vous êtes le sel de la terre. Que si le sel perd sa force, avec quoi le salera-t-on ? Il n'est plus bon qu'à être jeté dehors, et à être foulé aux pieds par les hommes.

14. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée.

15. Et on n'allume point une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais sur le chandelier, afin qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.

16. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre père qui est dans les cieux.

17. Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi, ou les prophètes : je ne suis pas venu les abolir, mais les accomplir.

18. Car en vérité je vous le dis, jusqu'à ce que le ciel et la terre passent, pas un seul iota, ou un seul point ne passera de la loi, que tout ne soit accompli.

19. Celui donc qui violera l'un de ces moindres commandements, et qui enseignera ainsi aux hommes, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux : mais celui qui fera et enseignera, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux.

20. Car je vous dis que si votre justice n'est plus abondante que celle des scribes, et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

21. Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Vous ne tuerez point : et celui qui tuera, méritera d'être condamné par le jugement.

22. Et moi je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère, méritera d'être condamné par le jugement. Et celui qui dira à son frère : Raca, méritera

---

17. *Ne pensez pas, etc.* Il s'agit ici principalement de la loi morale, renfermée dans les dix commandements. Jésus-Christ est venu pour l'accomplir, en l'observant lui-même dans toute son étendue ; en apprenant aux hommes le sens et le véritable esprit de cette loi, et en leur méritant par sa mort la grâce qui la leur fait accomplir.

21. *Le jugement.* C'était un tribunal établi dans les villes considérables, et composé de vingt-trois juges. Il connaissait des causes criminelles, et pouvait condamner à mort. Il y avait encore à Jérusalem un tribunal souverain, appelé le *conseil* ou le *sanhédrin*, composé de soixante-dix juges. Il décidait en dernier ressort des affaires qui regardaient l'état et la religion.

22. *Celui qui se mettra en colère contre son frère.* Celui qui, ayant été offensé par son prochain, se laisse aller à des mouvements violents de colère et de haine contre lui, est aussi coupable devant Dieu, que l'est devant les hommes un meurtrier, que le tribunal du *jugement* condamne à mort.

—*Celui qui dira à son frère : Raca.* Celui qui à la haine ajoute le mépris, et le produit au dehors par des reproches injurieux, tels que ce mot *raca* chez les juifs, sera puni de Dieu aussi sévèrement à proportion que le sont ces insignes criminels que le grand *conseil* juge.

—*Celui qui lui dira : vous êtes un fou, etc.* Celui dont la haine et le mépris éclatent par des injures qui tendent à déshonorer le prochain, en le faisant passer pour un homme dépourvu de sens, impie et sans religion (car c'est l'idée que les juifs avaient du mot *fou*), celui-là mérite d'être condamné au feu éternel.

*2

d'être condamné par le conseil. Et celui qui lui dira : Fou, méritera d'être condamné au feu de l'enfer.

23. Si donc vous présentez votre offrande à l'autel, et que là vous vous souveniez que votre frère a quelque chose contre vous :

24. Laissez-là votre offrande devant l'autel, et allez vous réconcilier auparavant avec votre frère : et, alors revenant, vous offrirez votre don.

25. Accordez-vous au plutôt avec votre adversaire, pendant que vous êtes en chemin avec lui : de peur que votre adversaire ne vous livre au juge, et que le juge ne vous livre au ministre *de la justice*, et que vous ne soyez jeté en prison.

26. En vérité je vous le dis, vous ne sortirez point de là, que vous n'ayez payé jusqu'au dernier quart d'un as.

27. Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Vous ne commettrez point d'adultère.

28. Mais moi je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter, a déjà commis l'adultère dans son cœur.

29. Que si votre œil droit vous scandalise, arrachez-le, et jetez-le loin de vous : car il vaut mieux pour vous qu'un de vos membres périsse, que si tout votre corps était jeté dans l'enfer.

30. Et si votre main droite vous scandalise, coupez-la, et jetez-la loin de vous : car il vaut mieux pour vous qu'un de vos membres périsse, que si tout votre corps allait dans l'enfer.

31. Il a été dit encore : Quiconque renvoie sa femme, qu'il lui donne un acte de divorce.

32. Et moi je vous dis que quiconque renvoie sa femme, excepté pour cause d'adultère, lui fait commettre l'adultère : et celui qui épouse celle qui a été renvoyée, commet un adultère.

33. Vous avez encore entendu qu'il a été dit aux anciens : Vous ne vous parjurerez point : mais vous tiendrez au Seigneur vos serments.

34. Et moi je vous dis de ne point jurer du tout, ni par le ciel, parceque c'est le trône de Dieu ;

---

29. *Votre œil :* c'est-à-dire, quelque chose qui vous serait aussi cher et aussi nécessaire que l'œil ou la main droite.

Arrachez-le, et jetez-le, etc. : c'est-à-dire renoncez-y ; séparez-vous en pour toujours.

32. Le Sauveur permet à un mari, en cas d'adultère, de se séparer de sa femme, mais non pas d'en épouser une autre, du vivant de la première.

34. *Ne pas jurer du tout*, si ce n'est pour une cause juste et importante.

35. Ni par la terre, parceque c'est l'escabeau de ses pieds ; ni par Jérusalem, parceque c'est la ville du grand roi.

36. Vous ne jurerez point par votre tête, parceque vous n'en pouvez rendre un seul cheveux blanc, ou noir.

37. Mais que votre langage soit : oui, oui : non, non : car ce qui est de plus vient du mal.

38. Vous avez entendu qu'il a été dit : Œil pour œil, et dent pour dent.

39. Et moi je vous dis de ne point résister au mauvais traitement : maissi quelqu'un vous frappe sur la joue droite, présentez-lui encore l'autre.

40. Et à celui qui veut plaider contre vous, et prendre votre tunique, abandonnez-lui encore votre manteau.

41. Et si quelqu'un vous contraint de faire mille pas avec lui, faites-en encore deux mille autres.

42. Donnez à celui qui vous demande ; et ne vous détournez point de celui qui veut emprunter de vous.

43. Vous avez entendu qu'il a été dit : Vous aimerez votre prochain, et vous haïrez votre ennemi.

44. Et moi je vous dis : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent : et priez pour ceux qui vous persécutent, et qui vous calomnient.

45. Afin que vous soyez les enfants de votre Père, qui est dans les cieux : qui fait lever son soleil sur les bons, et sur les méchants : et qui fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.

46. Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous ? les publicains mêmes ne le font-ils pas ?

47. Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-

---

39. *Ne point résister au mauvais traitement.* Le sens de ces paroles et des suivantes se réduit à ce principe : il faut tout souffrir, tout céder et tout perdre, pour conserver la charité. Ainsi, non-seulement la vengeance est absolument interdite, mais la plus juste défense cesse même d'être permise, dès qu'elle est mêlée d'aigreur, d'emportement, de haine contre le prochain.

40. On vous fait un mauvais procès, pour vous enlever la moitié de votre bien. Si vous ne pouvez défendre votre bon droit, sans vous laisser aller à des mouvements de dépit, d'impatience, de haine, qui vous rendent criminel aux yeux de Dieu, ne plaidez point : perdez la moitié de votre bien, et même tout, plutôt que de perdre le plus grand de tous les biens, qui est la charité.

46. *Les publicains.* C'étaient des gens préposés par les romains, maîtres de la Judée, pour la recette des impôts. Les juifs les regardaient comme des pécheurs publics, et des gens infâmes.

vous de plus *que les autres ?* les payens ne le font-ils pas aussi ?

48. Soyez donc parfaits vous, comme votre Père céleste est parfait.

CHAPITRE VI.

Aumône. 5. Prière. 16. Jeûne. 19. Trésor du ciel. Œil simple. 24. Servir Dieu, non l'argent. Confiance.

1. Prenez garde de ne pas faire votre justice devant les hommes, pour être vus d'eux: autrement vous n'aurez point de récompense devant votre Père, qui est dans les cieux.

2. Lors donc que vous faites l'aumône, ne sonnez point la trompette devant vous, comme font les hypocrites dans les synagogues, et dans les rues, pour être honorés des hommes. En vérité je vous le dis, ils ont reçu leur récompense.

3. Mais vous, lorsque vous faites l'aumône, que votre main gauche ne sache pas ce que fait votre main droite :

4. Afin que votre aumône soit dans le secret ; et votre Père, qui voit dans le secret, vous le rendra.

5. Et lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues, et au coin des rues, pour être vus des hommes : en vérité je vous le dis, ils ont reçu leur récompense.

6. Mais vous, lorsque vous priez, entrez dans votre chambre, et, la porte fermée, priez votre Père en secret : et votre Père, qui voit dans le secret, vous le rendra.

7. Et, en priant, ne parlez pas beaucoup, comme les payens : car ils s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.

8. Ne leur ressemblez donc pas. Car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.

9. C'est ainsi donc que vous prierez : Notre Père qui

---

1. *Votre justice :* c'est-à-dire, vos bonnes œuvres. *Autrement vous n'aurez point de récompense.* Car Dieu ne récompense dans le ciel, que ce que l'on fait pour l'amour de lui. Ce texte, ainsi que tout le discours dont il fait partie, si on veut l'entendre, démontre la nécessité des bonnes œuvres pour le salut.

7 et 8. Jésus-Christ ne blâme pas une longue prière, qui est animée par un saint désir, et par le gémissement du cœur ; mais celle dont on ferait consister tout le mérite dans la multitude des paroles, comme si ces longs discours étaient nécessaires pour faire connaître à Dieu nos besoins.

êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié.

10. Que votre règne arrive. Que votre volonté soit faite sur la terre, comme au ciel.

11. Donnez-nous aujourd'hui le pain nécessaire pour notre subsistance.

12. Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons nous mêmes à ceux qui nous ont offensés.

13. Et ne nous induisez pas en tentation. Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

14. Car si vous remettez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous remettra à vous aussi vos péchés.

15. Mais si vous ne remettez pas aux hommes *leurs offenses*, votre Père céleste ne vous remettra point non plus vos péchés.

16. Et lorsque vous jeûnez, ne soyez point tristes comme les hypocrites : car ils exténuent leur visage, pour faire voir aux hommes qu'ils jeûnent. En vérité je vous dis qu'ils ont reçu leur récompense.

17. Pour vous, lorsque vous jeûnez, parfumez votre tête, et lavez votre visage,

18. Afin de ne pas faire voir aux hommes que vous jeûnez, mais à votre Père, qui est présent à ce qui est secret : et votre Père, qui voit dans le secret, vous le rendra.

19. Ne vous amassez point de trésor sur la terre : où la rouille, et les vers les consument ; et où les voleurs fouillent, et les dérobent.

20. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel : où ni la rouille, ni les vers ne les consument point ; et où les voleurs ne fouillent, ni ne dérobent.

21. Car où est votre trésor, là aussi est votre cœur.

22. Votre œil est la lampe de votre corps. Si votre œil est simple, tout votre corps sera lumineux.

23. Mais si votre œil est mauvais, tout votre corps sera ténébreux. Si donc la lumière qui est en vous est ténèbres, combien seront grandes les ténèbres elles-mêmes !

24. Nul ne peut servir deux maîtres : car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre : ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu, et l'argent.

25. C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez point

---

25. *Ne vous inquiétez point, etc.* Jésus-Christ ne défend que l'inquiétude, qui vient toujours d'un défaut de confiance en la providence de Dieu ; il n'exclut ni le travail, qui est d'une obligation indispensable depuis le péché ; ni même le soin et la prévoyance, qui sont dans l'ordre de Dieu, pourvu qu'ils n'aillent point jusqu'à nous détourner de l'application que nous devons à l'affaire de notre salut.

—*La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, etc.* Celui donc

pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous vous vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture ? Et le corps plus que le vêtement ?

26. Regardez les oiseaux du ciel, ils ne sèment, ni ne moissonnent, ni n'amassent dans des greniers : et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?

27. Et qui d'entre vous à force d'y penser peut ajouter à sa taille une seule coudée ?

28. Et quant au vêtement, pourquoi vous en inquiétez-vous ? Considérez les lis des champs, comment ils croissent : ils ne travaillent, ni ne filent.

29. Et je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux.

30. Or si Dieu a soin de vêtir ainsi une herbe des champs, qui est aujourd'hui, et qui demain est jetée dans le four, combien *aura-t-il* plus *de soin de* vous *vêtir*, ô hommes de peu de foi ?

31. Ne vous inquiétez donc point, disant : Que mangerons-nous, ou que boirons-nous, ou de quoi nous vêtirons-nous ?

32. Car ce sont toutes choses que les payens recherchent. Car votre Père sait que vous avez besoin de toutes ces choses.

33. Cherchez donc premièrement le royaume de Dieu, et sa justice : et toutes ces choses vous seront données par surcroit.

34. Ne soyez donc point inquiets pour le lendemain. Car le lendemain sera inquiet pour lui-même : à chaque jour suffit son mal.

CHAPITRE VII.

Ne point juger. 7. Prière. Charité. Voie étroite. 15. Faux prophètes. Fruits semblables à l'arbre. 21. Dieu juge sur les œuvres. 24. Bâtir sur la pierre, et non sur le sable.

1. Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés.

2. Car vous serez jugés selon le jugement d'après lequel vous aurez jugé : et selon la mesure avec laquelle

---

qui vous a donné la vie, ne vous refusera pas la nourriture : et celui qui vous a donné le corps, ne vous refusera pas le vêtement.

32. Les payens, qui n'avaient point d'espérance en Dieu, mettaient toute leur confiance dans leur travail, et dans leur industrie. Un chrétien doit travailler de manière à attendre tout de la main et de la bénédiction de Dieu.

vous aurez mesuré, mesure vous sera faite.

3. Et pourquoi voyez-vous une paille dans l'œil de votre frère, et ne voyez-vous pas une poutre dans votre œil ?

4. Ou comment dites-vous à votre frère : Laissez-moi ôter la paille de votre œil, tandis qu'il y a une poutre dans le vôtre ?

5. Hypocrite, ôtez premièrement la poutre de votre œil, et alors vous verrez à ôter la paille de l'œil de votre frère.

6. Ne donnez pas les choses saintes aux chiens, et ne jetez point vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, et que se tournant, ils ne vous déchirent.

7. Demandez, et il vous sera donné : cherchez, et vous trouverez : frappez, et on vous ouvrira.

8. Car quiconque demande, reçoit : et qui cherche, trouve : et l'on ouvrira à celui qui frappe.

9. Et quel est l'homme d'entre vous qui donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ?

10. Ou, s'il lui demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent ?

11. Si donc vous, méchants que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père, qui est dans les cieux, donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent.

12. Donc tout ce que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-le leur aussi. Car c'est là la loi, et les prophètes.

13. Entrez par la porte étroite : parceque la porte large, et la voie spacieuse est celle qui conduit à la perdition : et il y en a beaucoup qui y passent.

14. Quelle est étroite la porte, et resserrée la voie qui conduit à la vie, et qu'il y en a peu qui la trouvent !

15. Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous sous des vêtements de

---

6. *Ne donnez pas les choses saintes, etc.* Cet avis s'adresse particulièrement aux apôtres, que Jésus-Christ devait établir les ministres de sa parole et de ses sacrements. Sous ces noms de *chiens* et de *pourceaux*, le Sauveur désigne ici les pécheurs et les impies.

15. *Gardez-vous des faux prophètes.* Les juifs comprenaient sous le nom de prophète, non-seulement ceux qui prédisaient l'avenir, mais aussi en général quiconque se donnait pour inspiré, ou se mêlait d'interpréter l'Ecriture et d'enseigner. Et sous le nom de faux prophètes les Pères de l'Eglise ont compris ici tous les faux docteurs juifs ou chrétiens ; c'est-à-dire tous ceux qui, n'ayant pas reçu la mission ordinaire de l'Eglise, se mêlaient d'expliquer l'Ecriture sainte au peuple, et osaient

brebis, et qui au dedans sont des loups ravissants.

16. Vous les connaîtrez par leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des ronces ?

17. Ainsi tout arbre qui est bon produit de bons fruits : mais l'arbre mauvais produit de mauvais fruits.

18. Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits : ni un mauvais arbre produire de bons fruits.

19. Tout arbre qui ne produit point de bons fruits, sera coupé, et jeté au feu.

20. Vous les connaîtrez donc par leurs fruits.

21. Tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, n'entreront pas dans le royau-

---

prêcher une doctrine nouvelle, contraire à la tradition constante de l'Eglise catholique.

C'est ainsi que de nos jours, nous devons regarder comme *faux prophètes*, comme *docteurs de l'erreur* et du mensonge, ces hommes sans autorité, et souvent dépourvus de science, qui, sans autre mission que celle de leur présomption, ou de leur avarice, se font *colporteurs de Bibles*, trop souvent falsifiées, qu'ils osent cependant appeler la *pure* parole de Dieu ; et qui, en expliquant cette bible à leur façon, ne craignent pas de se mettre en opposition avec les vrais pasteurs de l'Eglise, auxquels seuls il appartient d'annoncer la parole de Dieu, et d'interpréter les divines Ecritures : puisque c'est à eux seuls que le Sauveur du monde a confié la mission d'enseigner toutes les nations jusqu'à la consommation des siècles.

—*Ils viennent à vous sous des vêtements de brebis.* Ces vêtements semblables à ceux des brebis, dont ces faux docteurs affectent de se parer, ce sont les dehors de la douceur et de la piété, qu'ils savent prendre, pour couvrir leur avarice, leur orgueil, leur hypocrisie, afin de séduire les âmes simples, et de les entraîner dans leurs erreurs.

16. *Vous les connaîtrez à leurs fruits.* Ces fruits sont la révolte contre l'Eglise, le Schisme, l'Hérésie, qui entraîne nécessairement la perte des âmes. Car celui qui n'écoute pas l'Eglise doit être regardé comme un payen et un publicain (*Voyez chap.* 18, *v.* 17) : d'où il suit que, hors de l'Eglise, point de salut.

19. *Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu.* Tel sera le sort de ces *faux prophètes*, et de ces *faux docteurs*, puisque tel est leur caractère, c'est-à-dire, puisqu'ils produisent de mauvais fruits.

21. Nos frères séparés, qui n'admettent point la nécessité des *bonnes œuvres*, pour être sauvés, prétendant que la foi seule suffit, se trouvent évidemment en opposition avec Jésus-Christ qui exige ici les *bonnes œuvres* avec la foi. Ce dogme de la foi catholique, base de la morale chrétienne, ne pouvait être exprimé plus clairement que par ces paroles du Sauveur : Il

me des cieux : mais celui qui fait la volonté de mon Père, qui est dans les cieux, celui-là entrera dans le royaume des cieux.

22. Beaucoup me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en votre nom, et n'avons-nous pas chassé les démons en votre nom, et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles en votre nom ?

23. Et alors je leur dirai hautement : Je ne vous ai jamais connus : retirez-vous de moi, vous qui opérez l'iniquité.

24. Quiconque donc entend les paroles que je dis, et les pratique, sera comparé à un homme sage, qui a bâti sa maison sur la pierre ;

25. Et la pluie est descendue, et les fleuves se sont débordés, et les vents ont soufflé, et sont venus fondre sur cette maison, et elle n'a pas été renversée : car elle était fondée sur la pierre.

26. Et quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les pratique point, sera semblable à un homme insensé, qui a bâti sa maison sur le sable :

27. Et la pluie est descendue, et les fleuves se sont débordés, et les vents ont soufflé, et sont venus fondre sur cette maison, et elle s'est écroulée, et sa ruine a été grande.

28. Et il arriva ; lorsque Jésus eut achevé ces discours, le peuple était dans l'admiration de sa doctrine.

29. Car il les enseignait comme ayant autorité, et non pas comme leurs scribes, et les pharisiens.

CHAPITRE VIII.

Lépreux. 5. *Centenier.* 14. *Belle-mère de saint Pierre. Malades guéris.* 20. *Suivre Jésus pauvre.* 23. *Tempête apaisée.* 28. *Démons chassés. Pourceaux précipités dans la mer.*

1. Et quand il fut descendu de la montagne, une grande foule le suivit.

2. Et voilà qu'un lépreux venant à lui, l'adorait, di-

---

ne suffit pas d'avoir la foi *en disant : Seigneur, Seigneur, pour entrer dans le royaume des cieux*, mais il faut de plus *faire tout ce queprescrit le Père céleste*, tout ce qui est commandé dans l'Evangile ; et ce n'est qu'*en faisant* ainsi *la volonté de mon Père*, c'est-à-dire, en faisant toutes les bonnes œuvres prescrites par la loi naturelle, divine et évangélique, *que vous pourrez avoir entrée dans le ciel*.

23. *Je ne vous ai jamais connus*, sous-entendu, pour mes

sant : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir.

3. Et Jésus étendant la main, le toucha, en disant : Je le veux : Soyez guéri. Et à l'instant sa lèpre fut guérie.

4. Et Jésus lui dit : Prenez garde, ne dites ceci à personne : mais allez, montrez-vous au prêtre, et offrez le don prescrit par Moyse, en témoignage pour eux.

5. Et lorsqu'il fut entré dans Capharnaûm, un centenier s'approcha de lui, le priant ;

6. Et disant : Seigneur, mon serviteur est au lit, *atteint de paralysie, dans ma maison ; et il souffre cruellement.

7. Et Jésus lui dit : J'irai, et je le guérirai.

8. Et le centenier répondit : Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison : mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri.

9. Car je suis un homme soumis à d'autres moi-même, qui ai des soldats sous moi, et je dis à l'un : Allez, et il va : et à un autre : Venez, et il vient : et à mon serviteur : Faites cela, et il le fait.

10. Et Jésus l'entendant fut dans l'admiration, et il dit à ceux qui le suivaient : En vérité je vous le dis, je n'ai point trouvé une si grande foi dans Israël.

11. Aussi je vous dis, que beaucoup viendront d'orient, et d'occident, et auront place avec Abraham, et Isaac, et Jacob, dans le royaume des cieux :

12. Et que les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures : c'est là qu'il y aura pleurs, et grincement de dents.

13. Et Jésus dit au centenier : Allez, et qu'il vous soit fait selon que vous avez cru : et son serviteur fut guéri à cette heure même.

14. Et Jésus étant venu dans la maison de Pierre, vit

---

disciples. Car Jésus-Christ ne reconnait pour ses disciples, que ceux qui vivent selon la loi de son Evangile, et qui font ainsi la volonté de son Père céleste.

4. *Le don prescrit par Moyse, en témoignage pour eux :* c'est-à-dire afin que ce soit pour eux un témoignage, et une preuve incontestable de ma puissance, et de ma fidélité à faire observer la loi.

5. *Un centenier* ou *centurion* : c'était un officier d'armée, qui commandait cent hommes.

9. *Je dis à l'un : Allez, et il va, etc.* La conclusion, que le pieux centenier nous laisse à tirer de son raisonnement, est celle-ci : A plus forte raison, Seigneur, vous qui êtes le souverain maître de toutes choses, serez-vous obéi quand vous commanderez que la santé soit rendue à mon serviteur.

sa belle-mère qui était au lit, ayant la fièvre.

15. Et il lui toucha la main, et la fièvre la quitta, et elle se leva, et se mit à les servir.

16. Et le soir étant venu, on lui présenta beaucoup de possédés : et d'une parole il chassait les *malins* esprits, et il guérit tous les malades :

17. Afin que s'accomplît la parole du prophète Isaie, qui dit : Il a pris lui-même nos infirmités : et il s'est chargé de nos maladies.

18. Or Jésus voyant une grande foule autour de lui, ordonna de passer à l'autre bord de la mer.

19. Et un scribe s'approchant, lui dit : Maître, je vous suivrai partout où vous irez.

20. Et Jésus lui dit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel des nids : mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.

21. Et un autre de ses disciples lui dit : Seigneur, permettez-moi d'aller d'abord, et d'ensevelir mon père.

22. Mais Jésus lui dit : Suivez-moi, et laissez les morts ensevelir leurs morts.

23. Et montant dans la barque, ses disciples le suivirent :

24. Et voilà qu'une tempête se fit sur la mer, en sorte que la barque était couverte par les vagues ; et lui, il dormait.

25. Et ses disciples s'approchèrent de lui, et le réveillèrent, disant : Seigneur, sauvez-nous, nous périssons.

26. Et Jésus leur dit : Pourquoi avez-vous peur, hommes de peu de foi ? Alors se levant, il commanda aux vents, et à la mer, et il se fit un grand calme.

27. Or ces hommes furent saisis d'admiration, et ils disaient : Quel est celui-ci, que les vents, et la mer lui obéissent ?

28. Et lorsqu'il fut venu de l'autre côté de la mer, dans le pays des Géraséniens, deux possédés, très-furieux, au point que personne ne pouvait passer par

---

22. *Laissez les morts ensevelir leurs morts.* Ces *morts* sont ceux qui sont privés de la vie spirituelle. Laissez-les, dit Jésus-Christ, prendre soin les uns des autres ; et vous, ne pensez qu'à me suivre et à vous sauver. Il ne prétend pas détourner les enfants de rendre leurs devoirs à leurs pères et mères : mais il veut nous apprendre que le premier de tous nos devoirs est de lui obéir, et de travailler à notre salut.

28. *Sortant des sépulcres.* Les sépulcres des juifs étaient hors des villes. C'étaient des grottes bâties en pierres, ou en briques, où taillées dans le roc, comme l'était celui de Jésus-Christ. Ce qui montre qu'ils étaient assez spacieux pour qu'un homme pût y habiter, c'est ce que nous lisons encore de celui de notre Seigneur, que saint Pierre et saint Jean y entrèrent, aussi bien que les saintes femmes, qui venaient pour embaumer son corps.

ce chemin-là, sortant des sépulcres, accoururent au devant de lui.

29. Et voilà qu'ils se mirent à crier, disant: Qu'y-a-t-il entre vous et nous, Jésus Fils de Dieu ? Etes-vous venu ici pour nous tourmenter avant le temps ?

30. Or il y avait non loin d'eux un grand troupeau de pourceaux, qui paissaient.

31. Et les démons le priaient, disant: Si vous nous chassez d'ici, envoyez-nous dans ce troupeau de pourceaux.

32. Et il leur dit : Allez. Et eux, sortant, s'en allèrent dans les pourceaux, et voilà que tout le troupeau se précipita impétueusement dans la mer : et ils moururent dans les eaux.

33. Et les gardiens s'enfuirent, et, venant dans la ville, ils racontèrent tout ceci, et ce qui était arrivé à ceux qui avaient été possédés.

34. Et voilà que toute la ville sortit au devant de Jésus : et l'ayant vu, ils le priaient de sortir de leur pays.

CHAPITRE IX.

Paralytique guéri. 9. *Vocation de saint Matthieu.* 14. *Jeûne.* 18. *Fille de Jaïre. L'hémorroïsse.* 27. *Aveugles guéris.* 32. *Possédé muet. Blasphème des pharisiens.* 35. *Brebis sans pasteur. Moisson. Ouvriers.*

1. Et Jésus montant dans la barque, traversa la mer, et vint dans sa ville.

2. Et voilà qu'on lui présentait un paralytique couché sur un lit. Et Jésus voyant leur foi, dit au paralytique : Ayez confiance, mon fils, vos péchés vous sont remis.

3. Et voilà que quelques uns des scribes dirent en eux-mêmes : Cet homme blasphème.

4. Et comme Jésus avait vu leurs pensées, il dit : Pourquoi pensez-vous du mal dans vos cœurs ?

5. Lequel est le plus facile à dire : Vos péchés sont remis : ou de dire : Levez-vous, et marchez ?

6. Or afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a, sur la terre, le pouvoir de remettre les péchés : Levez-vous, dit-il alors au paralytique, prenez votre lit, et allez en votre maison.

7. Et il se leva, et s'en alla en sa maison.

8. Et le peuple, voyant cela, fut saisi de crainte, et rendit gloire à Dieu, qui a donné une telle puissance aux hommes.

9. Et lorsque Jésus sortait

de là, il vit en passant un homme assis au bureau des impôts, nommé Matthieu. Et il lui dit : Suivez-moi. Et, se levant, il le suivit.

10. Et il arriva pendant que Jésus était à table dans la maison, voilà que beaucoup de publicains, et de pécheurs vinrent s'y mettre avec lui, et ses disciples.

11. Et les pharisiens voyant cela, disaient à ses disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains, et les pécheurs ?

12. Mais Jésus entendant, dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien, mais les malades qui ont besoin de médecin.

13. Or allez, et apprenez ce que veut dire *cette parole* : J'aime mieux la miséricorde que le sacrifice. Car je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs.

14. Alors les disciples de Jean s'approchèrent de lui, disant : Pourquoi nous, et les pharisiens, jeûnons-nous fréquemment : et vos disciples ne jeûnent-ils point ?

15. Et Jésus leur dit : Les fils de l'époux peuvent-ils être dans le deuil, tant que l'époux est avec eux ? Mais viendront des jours où l'époux leur sera enlevé : et alors ils jeûneront.

16. Et personne ne met une pièce de drap neuf à un vieux vêtement : car elle emporte du vêtement tout ce qu'elle recouvre, et la déchirure devient plus grande.

17. Et on ne met pas non plus du vin nouveau dans des outres vieilles, autrement les outres se rompent, et le vin se répand, et les outres sont perdues. Mais on met le vin nouveau dans des outres neuves : et le vin, et les outres se conservent.

18. Comme il leur disait ces choses, voilà qu'un chef *de synagogue* s'approcha, et l'adorait, disant : Seigneur, ma fille vient de mourir : mais venez, imposez votre main sur elle, et elle vivra.

19. Et Jésus se levant, le suivait avec ses disciples.

20. Et voilà qu'une femme qui était affligée d'une perte de sang depuis douze ans, s'approcha par derrière, et toucha la frange de son vêtement.

21. Car elle disait en elle-même : Si je touche seulement son vêtement, je serai guérie.

22. Mais Jésus s'étant retourné, et la voyant, dit : Ma fille, ayez confiance, votre foi vous a guérie. Et cette femme fut guérie à l'heure même.

---

15. *Alors, ils jeûneront.* Jésus-Christ déclare ici positivement que ses disciples jeûneront après qu'il leur aura été enlevé. C'est donc une grande erreur et une grande extravagance des protestants, de rejeter le jeûne, et de prétendre que Jésus-Christ en a dispensé ses serviteurs.

23. Et lorsque Jésus fut arrivé à la maison du chef *de synagogue*, et qu'il eut vu les joueurs de flûte, et la foule qui faisait grand bruit, il disait :
24. Retirez-vous, car la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquaient de lui.
25. Et après qu'on eut fait sortir la foule, il entra : et il prit la main de la jeune fille. Et elle se leva.
26. Et le bruit s'en répandit dans tout ce pays-là.
27. Et comme Jésus sortait de là, deux aveugles le suivirent, criant, et disant : Fils de David, ayez pitié de nous.
28. Et lorsqu'il fut venu dans la maison, les aveugles s'approchèrent de lui. Et Jésus leur dit : Croyez-vous que je puisse faire cela pour vous ? Ils lui disent : Oui, Seigneur.
29. Alors il leur toucha les yeux, disant : Qu'il vous soit fait selon votre foi.
30. Et leurs yeux furent ouverts : et Jésus les menaça, disant : Prenez garde que personne ne le sache.
31. Mais eux, s'en allant, répandirent sa renommée dans tout ce pays-là.
32. Et après qu'ils furent sortis, voilà qu'on lui présenta un homme muet, possédé du démon.
33. Et le démon ayant été chassé, le muet parla, et le peuple en fut dans l'admiration, et il disait : Jamais rien de semblable ne s'est vu en Israël.
34. Mais les pharisiens disaient : C'est par le prince des démons qu'il chasse les démons.
35. Et Jésus parcourait toutes les villes, et toutes les bourgades, enseignant dans leurs synagogues, et prêchant l'Evangile du royaume, et guérissant toute maladie, et toute infirmité.
36. Et en voyant cette multitude, il en eut pitié : parcequ'ils étaient fatigués, et couchés par terre comme des brebis qui n'ont point de pasteur.
37. Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande à la vérité, mais il y a peu d'ouvriers.
38. Priez donc le maître de la moisson, qu'il envoie des ouvriers dans sa moisson.

---

30. *Prenez garde que personne ne le sache.* Jésus-Christ fait cette défense, pour nous donner l'exemple de l'humilité. Nous ne devons pas aimer qu'on publie nos vertus et nos bienfaits : à Dieu seul appartient l'honneur et la gloire.

CHAPITRE X.

Pouvoirs donnés aux apôtres. Leurs noms. 5. Leur mission. Instruction que Jésus-Christ leur donne. Pauvreté. Prédication. 16. Prudente simplicité. Persécutions. Assurance devant les juges. Esprit-Saint parlant par leur bouche. 23. Fuir la persécution. Le disciple n'est pas plus que son maître. 28. Craindre Dieu. Se confier en lui. 32. Confesser Jésus-Christ. 37. Amour de Dieu par dessus toute chose. Mépris de la vie. Récompense de la charité.

1. Et ayant convoqué ses douze disciples, il leur donna puissance sur les esprits impurs, pour les chasser, et pour guérir toute maladie, et toute infirmité.

2. Or voici les noms des douze apôtres. Le premier : Simon, qui est appelé Pierre, et André son frère,

3. Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, Philippe, et Barthélemi, Thomas, et Matthieu le publicain, Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée,

4. Simon Chananéen, et Judas Iscariote, qui le trahit.

5. Jésus envoya ces douze : leur donnant ses ordres, en disant : N'allez point vers les gentils, et n'entrez point dans les villes des Samaritains :

6. Mais allez plutôt aux brebis perdues de la maison d'Israël.

7. Et allant, prêchez, disant : Le royaume des cieux est proche.

8. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons : Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.

9. Ne possédez ni or, ni argent, ni monnaie dans vos ceintures :

10. Ni sac pour le voyage, ni deux tuniques, ni souliers,

---

8. *Vous avez reçu gratuitement.* Jésus-Christ veut que les ministres de la loi nouvelle exercent *gratuitement* le saint ministère, c'est-à-dire, que rien d'estimable à prix d'argent ne soit comme le prix ou le motif de leurs fonctions sacrées et sublimes ; mais il ne leur défend pas de recevoir des fidèles qu'ils desservent, les choses nécessaires à la vie ; et en pourvoyant à leur subsistance, les fidèles ne font que s'acquitter d'un devoir de reconnaissance, et même de justice, comme Jésus-Christ le dit formellement au verset 10 : " Celui qui travaille, mérite qu'on le nourrisse. " Voyez aussi dans saint Paul, I. Cor. Ch. IX.

ni bâton : car l'ouvrier mérite sa nourriture.

11. Et en quelque ville, ou village que vous entriez, informez-vous qui là en est digne : et demeurez chez lui jusqu'à ce que vous vous en alliez.

12. Or en entrant dans la maison, saluez-la, disant : Paix à cette maison.

13. Et si en effet cette maison en est digne, votre paix viendra sur elle : mais si elle n'en est pas digne, votre paix reviendra à vous.

14. Et lorsque quelqu'un ne vous recevra pas, et n'écoutera pas vos paroles : sortant de cette maison, ou de cette ville, secouez la poussière de vos pieds.

15. En vérité je vous le dis : Il y aura moins de rigueur pour Sodome, et Gomorrhe au jour du jugement, que pour cette ville-là.

16. Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme des serpents, et simples comme des colombes.

17. Mais gardez-vous des hommes. Car ils vous feront comparaître dans leurs assemblées, et ils vous feront fouetter dans leurs synagogues.

18. Et vous serez conduits, à cause de moi, devant les gouverneurs et les rois, en témoignage pour eux, et pour les gentils.

19. Mais lorsqu'on vous livrera, ne pensez ni comment vous parlerez, ni à ce que vous devrez dire : car ce que vous devrez dire vous sera donné à l'heure même.

20. Car ce n'est pas vous qui parlez, mais l'Esprit de votre Père qui parle en vous.

21. Or le frère livrera le frère à la mort, et le père le fils : et les enfants se soulèveront contre les parents, et les feront mourir.

22. Et vous serez haïs de tous à cause de mon nom ; mais celui qui persévèrera jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.

23. Or lorsqu'ils vous persécuteront dans une ville, fuyez dans une autre. En vérité, je vous le dis : vous n'aurez pas achevé *d'évangéliser* toutes les villes d'Israël, que le Fils de l'homme viendra.

24. Le disciple n'est pas au dessus du maître, ni l'esclave au dessus de son seigneur.

---

18. *En témoignage* : c'est-à-dire, pour me rendre témoignage encore plus par votre sang, que par vos paroles. C'est ce qui a fait donner le nom de *martyrs*, qui signifie *témoins*, à ceux qui ont scellé de leur sang les vérités de l'Evangile : c'est le témoignage par excellence. Car s'il n'est point de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime, il n'est point non plus de persuasion plus forte que de répandre son sang pour la cause que l'on soutient.

25. Il suffit au disciple qu'il soit comme son maître : et à l'esclave *qu'il soit traité* comme son seigneur. S'ils ont appelé le père de famille Béelzébub, combien plus ceux de sa maison ?

26. Ne les craignez donc point. Car il n'y a rien de caché, qui ne doive être révélé : ni rien de secret, qui ne doive être connu.

27. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le dans la lumière : et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits.

28. Et ne craignez point ceux qui tuent le corps, et ne peuvent tuer l'âme : mais craignez plutôt celui qui peut précipiter et l'âme, et le corps dans l'enfer.

29. Deux passereaux ne se vendent-ils pas un as ? Et *cependant*, il n'en tombe pas un sur la terre sans *l'ordre de* votre Père.

30. Mais les cheveux de votre tête sont tous comptés.

31. Ne craignez donc point : vous valez mieux qu'un grand nombre de passereaux.

32. Quiconque donc me confessera devant les hommes, moi aussi je le confesserai devant mon Père, qui est dans les cieux :

33. Mais celui qui m'aura renié devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon Père, qui est dans les cieux.

34. Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre : je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive.

35. Car je suis venu séparer l'homme d'avec son père, et la fille d'avec sa mère, et la belle-fille d'avec sa belle-mère.

36. Et les ennemis de l'homme seront ceux de sa maison.

37. Celui qui aime son père, ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi : et celui qui aime son fils, ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi.

38. Et qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi.

---

27. *Prêchez-le sur les toits.* Les toits des maisons de la Palestine étant en platte-forme, et environnés de garde-fous à hauteur d'appui, on pouvait de là prêcher et parler au peuple.

34. *Je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive.* Les maximes de l'Evangile sont si opposées à l'esprit du monde, qu'elles ne peuvent manquer d'être une occasion de division, entre ceux qui s'attachent à la doctrine de Jésus-Christ, et ceux qui la rejettent. De là cette guerre éternelle que le monde fait aux disciples de Jésus-Christ.

38. *Prendre sa croix, et suivre Jésus-Christ,* c'est renoncer à tous ses mauvais penchants ; se priver, pour l'amour de lui, dans son esprit et à son exemple, des plaisirs et des douceurs

39. Qui conserve sa vie, la perdra : et qui aura perdu sa vie pour l'amour de moi, la retrouvera.

40. Qui vous reçoit, me reçoit: et qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.

41. Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète, recevra la récompense du prophète : et celui qui reçoit un juste en qualité de juste, recevra la récompense du juste.

42. Et quiconque donnera à l'un de ces plus petits seulement un verre d'eau froide à boire, parcequ'il est de mes disciples, en vérité je vous le dis, il ne perdra point sa récompense.

CHAPITRE XI.

Saint Jean envoie à Jésus-Christ. 7. *Eloge de saint Jean.* 16. *Jésus-Christ et saint Jean rejetés par les juifs.* 20. *Villes impénitentes, pires que Sodome.* 25. *Sages aveuglés. Simples éclairés.* 28. *Joug léger.*

1. Et il arriva, lorsque Jésus eut achevé de donner ces instructions à ses douze disciples, il partit de là pour aller enseigner, et prêcher dans leurs villes.

2. Or Jean, quand il eut appris dans la prison les œuvres de Jésus-Christ, envoyant deux de ses disciples,

3. Lui dit: Etes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?

4. Et Jésus répondant, leur dit : Allez, rapportez à Jean ce que vous avez entendu, et ce que vous avez vu.

5. Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, l'Evangile est annoncé aux pauvres :

6. Et heureux est celui qui ne sera pas scandalisé en moi.

---

dangereuses de la vie ; c'est embrasser la mortification de la pénitence ; être prêt à mourir comme lui sur la croix, pour rendre témoignage à la vérité.

39. *Qui conserve sa vie*, sous-entendu, au préjudice de ce qu'il doit à Dieu, aux dépens de sa foi, ou de sa conscience, celui-là la perdra : il perdra la véritable vie, qui est celle de son âme, la vie éternelle.

6. *Heureux celui, etc. Scandale*, dans la langue originale, c'est quelque chose contre quoi on heurte du pied, et qui fait tomber. Heureux, dit Jésus-Christ, celui qui ne sera point choqué de mes maximes, de mes actions, de ma bassesse apparente, de mes souffrances ; qui ne trouvera point sa perte où il devrait trouver son salut.

7. Et, comme ils s'en allaient, Jésus se mit à dire au peuple, en parlant de Jean: Qu'êtes-vous allés voir dans le désert ? Un roseau agité par le vent ?

8. Mais qu'êtes-vous allés voir ? Un homme vêtu avec mollesse ? Voilà que ceux qui se vêtent avec mollesse sont dans les maisons des rois.

9. Mais qu'êtes-vous allés voir ? Un prophète ? Oui, je vous le dis, et plus qu'un prophète.

10. Car c'est lui dont il est écrit : Voilà que j'envoie mon ange devant votre face, qui préparera votre voie devant vous.

11. En vérité, je vous le dis, entre ceux qui sont nés des femmes il ne s'en est pas élevé de plus grand que Jean Baptiste : mais celui qui est le plus petit dans le royaume des cieux, est plus grand que lui.

12. Or, depuis les jours de Jean Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux souffre violence, et ce sont les violents qui les ravissent.

13. Car tous les prophètes, et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean :

14. Et si vous voulez le comprendre, il est lui-même Elie, qui doit venir.

15. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

16. Mais à qui estimerai-je que cette génération est semblable ? elle est semblable à des enfants assis dans la place, qui, criant à leurs compagnons,

17. Disent : Nous avons chanté pour vous, et vous n'avez point dansé : nous nous sommes lamentés, et vous n'avez point poussé de gémissements.

18. Car Jean est venu ne mangeant point, et ne buvant point : et ils disent : Il est possédé du démon.

19. Le Fils de l'homme est venu mangeant, et buvant : et ils disent : Voilà un homme de bonne chère, et adonné au vin, ami des publicains, et des pécheurs. Et la sagesso a été justifiée par ses enfants.

20. Alors il commença à faire des reproches aux villes dans lesquelles avaient été faits le plus grand nombre de ses miracles, de ce qu'elles n'avaient point fait pénitence.

21. Malheur à toi, Corozaïn, malheur à toi, Bethsaïde : parceque, si les miracles qui ont été faits au milieu de vous, avaient été faits dans Tyr, et Sidon, elles auraient fait pénitence autrefois dans le cilice, et dans la cendre.

22. Mais aussi, je vous le dis : Pour Tyr, et pour Sidon, il y aura plus de rémission au jour du jugement, que pour vous.

23. Et toi, Capharnaüm, est-ce que tu t'élèveras jusqu'au ciel ? tu descendras jusqu'aux enfers : parceque,

---

22. *Tyr et Sidon :* deux villes idolâtres.

si les miracles qui ont été faits au milieu de toi avaient été faits dans Sodome, elle aurait peut-être subsisté jusqu'à ce jour.

24. Mais aussi, je vous dis qu'il y aura plus de rémission pour le pays de Sodome, au jour du jugement, que pour toi.

25. En ce temps Jésus prenant la parole, dit : Je vous bénis, mon Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages, et aux prudents, et que vous les avez révélées aux petits.

26. Oui, mon Père : parcequ'il vous a plu ainsi.

27. Toutes choses m'ont été données par mon Père. Et nul ne connait le Fils, si ce n'est le Père : et nul ne connait le Père, si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils aura voulu le révéler.

28. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués, et qui êtes chargés, et je vous soulagerai.

29. Prenez mon joug sur vous, et apprenez de moi que je suis doux, et humble de cœur : et vous trouverez le repos pour vos âmes.

30. Car mon joug est doux, et mon fardeau est léger.

CHAPITRE XII.

Murmures des pharisiens contre les disciples de Jésus-Christ, qui arrachent des épis un jour de sabbat. 9. *Main desséchée, guérie.* 15. *Douceur du Messie.* 22. *Possédé aveugle et muet. Blasphèmes des pharisiens.* 29. *Le fort armé. Péché contre le Saint-Esprit. Trésor du cœur. Paroles inutiles.* 38. *Signe de Jonas. Ninivites. Reine du midi.* 43. *Démons rentrant. Rechutes.* 46. *Mère et frères de Jésus-Christ.*

1. En ce temps-là Jésus passait le long des blés, un jour de sabbat : et ses disciples se mirent à cueillir des épis, et à les manger.

2. Et les pharisiens voyant cela, lui dirent : Voilà que vos disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire aux jours de sabbat.

3. Mais il leur dit : N'avez-vous pas lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui :

4. Comme il entra dans la maison de Dieu, et mangea

---

4. *Les pains de proposition* sont ceux qu'on exposait, tous les samedis, sur la table d'or devant le Seigneur, d'abord dans le tabernacle, puis, dans le temple de Jérusalem, lorsqu'il eut été bâti.

les pains de proposition, qu'il ne lui était pas permis de manger, ni à lui, ni à ceux qui étaient avec lui, mais aux prêtres seuls ?

5. Ou n'avez-vous pas lu dans la loi, que les prêtres, aux jours de sabbat, violent le sabbat dans le temple, et sont sans péché ?

6. Or je vous dis qu'il y a ici quelqu'un qui est plus grand que le temple.

7. Et si vous saviez ce que veut dire *cette parole* : J'aime mieux la miséricorde que le sacrifice : vous n'auriez jamais condamné des innocents :

8. Car le Fils de l'homme est maître du sabbat même.

9. Et étant parti de là, il vint dans leur synagogue.

10. Et voilà un homme qui avait une main desséchée, et ils l'interrogeaient, disant : Est-il permis de guérir les jours de sabbat ?

11. Mais il leur dit : Quel sera l'homme d'entre vous qui, ayant une brebis, si cette brebis tombe dans une fosse le jour du sabbat, ne la prendra pas, et ne la retirera pas ?

12. Combien un homme est-il plus excellent qu'une brebis ? il est donc permis de faire du bien les jours de sabbat.

13. Alors il dit à cet homme : Etendez votre main. Et il l'étendit, et elle devint saine comme l'autre.

14. Et les pharisiens sortant, tinrent conseil contre lui, sur les moyens de le perdre.

15. Mais Jésus le sachant, se retira de là : et beaucoup le suivirent, et il les guérit tous.

16. Et il leur commanda de ne point le découvrir.

17. Afin que s'accomplît la parole du prophète Isaïe, qui dit :

18. Voici mon serviteur, que j'ai choisi, mon bien-aimé, en qui mon âme a mis ses complaissances. Je mettrai mon esprit sur lui, et il annoncera la justice aux nations.

19. Il ne disputera point, il ne criera point, et personne n'entendra sa voix dans les places publiques :

20. Il ne brisera point le roseau cassé, et n'éteindra point la mèche qui fume encore, jusqu'à ce qu'il fasse triompher la justice :

21. Et les nations espéreront en son nom.

22. Alors on lui présenta un possédé, aveugle, et muet, et il le guérit, en sorte qu'il parlait, et voyait.

23. Et tout le peuple fut dans l'étonnement, et disait : Ne serait-ce point là le fils de David ?

24. Mais les pharisiens en-

---

7. *J'aime mieux la miséricorde que le sacrifice.* La charité, et les devoirs qu'elle prescrit, c'est là ce qui plait à Dieu sur toutes choses, et ce qu'il demande aussi préférablement à tout.

tendant cela, dirent : Cet homme ne chasse les démons que par Béelzébub, prince des démons.

25. Et Jésus connaissant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera ruiné : et toute ville, ou maison divisée contre elle-même, ne subsistera pas.

26. Et si satan chasse satan, il est divisé contre lui-même : comment donc son royaume subsistera-t-il ?

27. Et si moi, c'est par Béelzébub que je chasse les démons, par qui vos enfants le chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges.

28. Mais si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc parvenu jusqu'à vous.

29. Ou, comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison du fort, et lui enlever ses meubles, si auparavant il ne lie le fort ? et alors il pillera sa maison.

30. Qui n'est pas avec moi, est contre moi : et qui n'amasse point avec moi, disperse.

31. C'est pourquoi je vous le dis : Tout péché, et tout blasphême sera remis aux hommes, mais le blasphême contre l'Esprit-*Saint* ne sera point remis.

32. Et quiconque aura par-

---

27. *Vos enfants* : c'est-à-dire, ceux d'entre vous qui chassent les démons. Il y avait chez les juifs, des exorcistes et des formules de prières pour chasser les démons. Jésus-Christ parle peut-être de ses disciples mêmes, à qui il avait donné le pouvoir de délivrer les possédés.

32. *Celui qui aura parlé contre l'Esprit-Saint, etc.* On voit ici que le péché contre le Saint-Esprit, c'est par une malice affectée, et contre l'évidence, attribuer au démon les œuvres mêmes de l'Esprit de Dieu. Par ces paroles : *il ne lui sera remis ni en ce siècle ni en l'autre*, Jésus-Christ ne veut pas dire que ce péché ne peut être pardonné : il n'y a aucun péché absolument irrémissible ; mais il nous donne à entendre qu'il est très-rare et presque impossible d'obtenir le pardon de celui-ci, et qu'il est ordinairement puni par l'endurcissement et l'impénitence. En effet, Jésus-Christ dit absolument du péché contre le Fils de l'homme, qu'il sera pardonné, comme il dit absolument du péché contre le Saint-Esprit, qu'il ne sera pas pardonné. Or il ne vient pas à l'esprit de croire que le premier péché sera toujours pardonné : on ne doit pas croire davantage que le second ne le sera jamais.

—*Il ne lui sera remis, ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir.* Il y a donc quelque rémission en l'autre monde ; et les protestants qui le nient, et qui rejettent conséquemment le purgatoire et la prière pour les morts, sont réfutés par cette seule parole.

lé contre le Fils de l'homme, il lui sera remis : mais celui qui aura parlé contre l'Esprit-Saint, il ne lui sera remis ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir.

33. Ou dites que l'arbre est bon, et que le fruit en est bon : ou dites que l'arbre est mauvais, et que le fruit en est mauvais : car c'est par le fruit qu'on connaît l'arbre.

34. Race de vipères, comment pouvez-vous dire de bonnes choses, étant méchants comme vous êtes ? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.

35. L'homme qui est bon tire de bonnes choses du bon trésor : et l'homme méchant tire de mauvaises choses du mauvais trésor.

36. Or je vous dis que toute parole oiseuse, que les hommes auront dite, ils en rendront compte au jour du jugement.

37. Car c'est par vos paroles que vous serez justifiés, et c'est par vos paroles que vous serez condamnés.

38. Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens répondirent, disant : Maître, nous voulons voir un miracle de vous.

39. Jésus répondant, leur dit : Une génération méchante, et adultère demande un miracle : et il ne lui sera pas donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas.

40. Car comme Jonas fut trois jours, et trois nuits, dans le ventre de la baleine ; ainsi le Fils de l'homme sera trois jours, et trois nuits, dans le sein de la terre.

41. Les Ninivites se lèveront au jugement avec cette génération, et la condamneront : parcequ'ils ont fait pénitence à la prédication de Jonas. Et voici plus que Jonas ici.

42. La reine du midi se lèvera dans le jugement avec cette génération, et la condamnera : parcequ'elle est venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici plus que Salomon ici.

43. Or lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point.

44. Alors il dit : Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti. Et revenant, il la trouve vacante, nettoyée, et ornée.

45. Alors il va, et prend

---

35. Ce trésor de l'homme bon ou méchant, c'est son propre cœur.

45. Par cette espèce de parabole, Jésus-Christ prédit aux juifs leur réprobation ; mais il fait aussi comprendre aux chrétiens combien leur état est déplorable, lorsqu'ils retournent à leurs péchés, après en avoir été délivrés par la grâce de Jésus-Christ, dans le sacrement de baptême, ou dans celui de la pénitence, et qu'ils retombent dans l'esclavage du démon.

avec lui sept autres esprits plus méchants que lui, et entrant, ils y demeurent : et le dernier état de cet homme devient pire que le premier. Ainsi en sera-t-il de cette génération perverse.

46. Lorsqu'il parlait encore au peuple, voilà que sa mère, et ses frères étaient dehors, cherchant à lui parler.

47. Et quelqu'un lui dit : Voilà votre mère, et vos frères, qui sont dehors, et qui vous cherchent.

48. Mais répondant à celui qui lui parlait, il dit : Qui est ma mère, et que sont mes frères ?

49. Et étendant la main vers ses disciples, il dit : Voici ma mère, et mes frères.

50. Car quiconque fait la volonté de mon Père, qui est dans les cieux : celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère.

CHAPITRE XIII.

Parabole de la semence. 18. *Explication de cette parabole.* 24. *Parabole de l'ivraie.* 31. *Grain de sénevé. Levain de la pâte.* 37. *Explication de la parabole de l'ivraie.* 44. *Trésor caché. Perle d'un grand prix. Filet jeté dans la mer.* 53. *Jésus méprisé dans sa patrie.*

1. En ce jour-là Jésus étant sorti de la maison, s'assit sur le bord de la mer.

2. Et il s'assembla près de lui une grande foule, de sorte que montant dans une barque, il s'assit, et toute la foule se tenait sur le rivage.

3. Et il leur proposa beaucoup de choses en paraboles, disant : Voilà que celui qui sème s'en alla semer.

4. Et pendant qu'il semait, quelques grains tombèrent le long du chemin, et les oiseaux

---

46 *Ses frères.* On sait que chez les anciens, et surtout chez les hébreux, le mot *frère* se prend souvent dans le sens de *cousin*, et de proche parent en général. *Voyez ch.* 13, *v.* 55.

48-50. La réponse du Sauveur signifie, selon l'explication des Pères, que quand il s'agit de la gloire et des intérêts de Dieu, on ne doit considérer ni parents, ni amis : pas plus qu'on ne doit considérer la chair et le sang, dès qu'ils s'opposent à ce que Dieu demande de nous. Enfin Jésus-Christ nous apprend par ces paroles qu'il préfère aux parents, et aux amis selon la chair, ceux qui lui sont attachés selon l'esprit, ceux qui l'écoutent, qui l'aiment, et qui le suivent. Ainsi sa réponse n'avait nullement pour but de montrer du mépris pour sa mère et ses parents.

du ciel vinrent, et les mangèrent.

5. Et d'autres grains tombèrent en des endroits pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre : et ils levèrent aussitôt, parcequ'ils n'avaient pas la profondeur de terre.

6. Mais le soleil s'étant levé, ils furent brûlés : et parcequ'ils n'avaient point de racine, ils se desséchèrent.

7. Et d'autres tombèrent parmi les épines : et les épines vinrent à croitre, et les étouffèrent.

8. Et d'autres tombèrent dans de bonne terre : et ils donnèrent du fruit, l'un cent, l'autre soixante, l'autre trente pour un.

9. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

10. Et ses disciples s'approchant, lui dirent : Pourquoi leur parlez-vous en paraboles ?

11. Et répondant, il leur dit : Parceque, pour vous, il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux : mais pour eux il ne leur a pas été donné.

12. Car celui qui a, on lui donnera, et il sera dans l'abondance : mais pour celui qui n'a point, même ce qu'il a lui sera ôté.

13. C'est pourquoi je leur parle en paraboles : parceque voyant, ils ne voient point, et qu'écoutant, ils n'entendent, ni ne comprennent.

14. Et elle s'accomplit en eux la prophétie d'Isaïe, qui dit : Vous écouterez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point : et vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point.

15. Car le cœur de ce peuple s'est appesanti, et ils ont fait la sourde oreille, et ils ont fermé les yeux : de peur de voir de leurs yeux, et d'entendre de leurs oreilles, et que leur cœur ne comprenne, et qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse.

16. Mais heureux sont vos yeux, parcequ'ils voient, et vos oreilles, parcequ'elles entendent.

17. Car en vérité je vous dis, que beaucoup de prophètes et de justes ont désiré de voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu ; et d'entendre ce que vous entendez, et ne l'ont point entendu.

18. Vous donc, écoutez la parabole de celui qui sème.

19. Quiconque entend la parole du royaume, et ne la comprend pas, le malin *esprit* vient, et il enlève ce qui a été semé dans son cœur : c'est celui qui a reçu la semence le long du chemin.

20. Et celui qui a reçu la

---

19. *Ne la comprend pas* : c'est-à-dire, ne la goûte point, ne s'applique pas à la comprendre, à la retenir, et à la mettre en pratique.

semence en des endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole, et la reçoit d'abord avec joie;

21. Or il n'a pas en lui de racine, mais il est pour un temps : et la tribulation et la persécution survenant à cause de la parole, il est aussitôt scandalisé.

22. Et celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui écoute la parole : et la sollicitude de ce siècle, et l'illusion des richesses étouffent cette parole, et elle reste sans fruits.

23. Mais celui qui a reçu la semence dans une bonne terre, c'est celui qui écoute la parole, et qui la comprend, et porte du fruit, et rend cent, ou soixante, ou trente *pour un*.

24. Il leur proposa une autre parabole, disant : Le royaume des cieux est semblable à un homme qui sema du bon grain dans son champ.

25. Mais pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint, et sema de l'ivraie au milieu du froment, et s'en alla.

26. Or l'herbe ayant poussé, et produit son fruit, alors parut aussi l'ivraie.

27. Et les serviteurs du père de famille étant venus le trouver, lui dirent : Seigneur n'avez-vous pas semé du bon grain dans votre champ? d'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ?

28. Et il leur dit : C'est l'homme ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs lui dirent : Voulez-vous que nous allions l'arracher ?

29. Et il dit : Non, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous n'arrachiez aussi le froment avec elle.

30. Laissez croître l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en bottes pour la brûler, et amassez le froment dans mon grenier.

31. Il leur proposa une autre parabole, disant : Le royaume de Dieu est semblable à un grain de sénevé, qu'un homme prit, et sema dans son champ :

32. Ce grain à la vérité c'est la plus petite de toutes les semences : mais lorsqu'il a pris son accroissement, il est plus grand que tous les légumes, et il devient un arbre : en sorte que les

---

31. *Qu'un homme prit, etc.* Cet homme, c'est Jésus-Christ : le champ, c'est le monde : le grain de sénevé, c'est la parole évangélique, ou l'Eglise chrétienne, faible et petite dans ses commencements, et dont le progrès a été si merveilleux, que les grands du siècle, et même les esprits les plus sublimes, n'ont point rougi d'embrasser l'Evangile, et d'entrer dans l'Eglise.

oiseaux du ciel viennent habiter sur ses branches.

33. Il leur dit cette autre parabole : Le royaume du ciel est semblable à un levain qu'une femme prend et qu'elle met dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que le tout ait fermenté.

34. Jésus dit toutes ces choses au peuple en paraboles : et il ne leur parlait point sans paraboles.

35. Afin que s'accomplit la parole du prophète, qui dit : J'ouvrirai ma bouche en paraboles, je publierai des choses cachées depuis le commencement du monde.

36. Alors, ayant renvoyé le peuple, il vint dans la maison : et ses disciples s'approchèrent de lui, disant : Expliquez-nous la parabole de l'ivraie semée dans le champ.

37. Jésus répondant, leur dit : Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme.

38. Et le champ, c'est le monde. Et le bon grain, ce sont les enfants du royaume. Et l'ivraie, ce sont les enfants du malin *esprit.*

39. Et l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable. Mais la moisson, c'est la consommation du siècle : et les moissonneurs, ce sont les anges.

40. Comme donc on arrache l'ivraie, et qu'on la brûle dans le feu : ainsi en sera-t-il à la consommation du siècle.

41. Le Fils de l'homme enverra ses anges, et ils enlèveront de son royaume tous les scandales, et ceux qui commettent l'iniquité :

42. Et ils les jetteront dans une fournaise de feu. C'est là qu'il y aura pleurs et grincement de dents.

43. Alors les justes brilleront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

44. Le royaume de Dieu est semblable à un trésor caché dans un champ : l'homme qui l'a trouvé, le cache, et, à cause de la joie qu'il en a, il va, et vend tout ce qu'il a, et achète ce champ.

45. Le royaume des cieux

---

33. *Un levain, etc.* Le levain, c'est la parole de Dieu : la pâte, ce sont les hommes qui la reçoivent avec docilité. Par la vertu de cette parole cachée dans leur cœur, et méditée sérieusement, ils sont changés en d'autres hommes, et de terrestres et charnels qu'ils étaient, ils deviennent tout spirituels.

38. *Ces enfants du malin esprit,* ce sont les méchants. Ces méchants peuvent devenir bons. S'ils ne le deviennent pas, ils servent au moins à exercer et à perfectionner les bons. Ce sont ces deux raisons pour lesquelles saint Augustin dit que Dieu les souffre sur la terre.

39. *La consommation du siècle :* c'est-à-dire, la fin du monde.

42. *La fournaise de feu :* c'est-à-dire, l'enfer.

est encore semblable à un marchand, qui cherchait de bonnes perles :

46. Et, ayant trouvé une perle précieuse, il s'en alla, et vendit tout ce qu'il avait, et l'acheta.

47. Le royaume des cieux est encore semblable à un filet jeté dans la mer, et qui ramassait toutes sortes de poissons :

48. Lorsqu'il fut plein, les pêcheurs le retirant, et s'asseyant sur le rivage, choisirent les bons, *qu'ils mirent* dans des vases, et jetèrent les mauvais dehors.

49. Ainsi en sera-t-il à la consommation du siècle : les anges viendront, et sépareront les méchants du milieu des justes,

50. Et les jetteront dans la fournaise de feu : c'est là qu'il y aura pleurs et grincement de dents.

51. Avez-vous bien compris toutes ces choses. Ils lui dirent : Oui.

52. Il ajouta : c'est pourquoi, tout scribe instruit de ce qui regarde le royaume des cieux est semblable à un père de famille, qui tire de son trésor des choses nouvelles et anciennes.

53. Et il arriva, lorsque Jésus eût achevé ces paraboles, il partit de là.

54. Et, étant venu dans son pays, il les instruisait dans leurs synagogues : de sorte qu'ils étaient dans l'admiration, et qu'ils disaient : D'où viennent à celui-ci cette sagesse, et ces miracles ?

55. N'est-ce pas le fils du charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie, et ses frères Jacques, Joseph, Simon et Jude ?

---

47. *Semblable à un filet.* La pêche, c'est la prédication de l'Evangile, qui fera entrer les hommes dans l'Eglise jusqu'à la fin du monde : les bons y sont mêlés parmi les méchants : la séparation ne s'en fera qu'au dernier jour.

50. *Ils les jetteront dans la fournaise.* Jésus-Christ rappelle souvent dans l'Evangile à ses auditeurs cette vérité terrible de l'enfer, avec ses tourments indicibles et son éternité ; sans doute pour les frapper d'une crainte salutaire.

55. *Ses frères* : c'est-à-dire ses cousins. En effet, Jacques, Joseph, Simon et Jude, dont il est ici parlé, étaient enfants de Marie, femme de Cléophas, et sœur de la sainte Vierge (*Voyez ch.* 27, *v.* 56 *; et saint Jean, ch* 19, *v.* 25), et par conséquent, ils étaient cousins germains de Notre-Seigneur. Ils sont appelés ses frères, selon le style de l'Ecriture, qui donne fréquemment le nom de frère aux proches parents. Que l'on n'oublie pas qu'il est de foi que Notre-Seigneur Jésus-Christ est le Fils unique de Marie, et qu'elle est demeurée toujours Vierge. *Voyez ci-dessus la note sur le v.* 25 *du ch.* 1er.

56. Et ses sœurs ne sont-elles pas parmi nous ? D'où lui viennent donc toutes ces choses ?

57. Et ils se scandalisaient en lui. Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est sans honneur, que dans sa patrie, et dans sa maison.

58. Et il ne fit pas là beaucoup de miracles, à cause de leur incrédulité.

CHAPITRE XIV.

Mort de saint Jean Baptiste. 13. *Miracle des cinq pains.* 23. *Jésus marche sur la mer.* 32. *Vertu des vêtements de Jésus-Christ.*

1. En ce temps-là, Hérode le Tétrarque apprit la renommée de Jésus :

2. Et il dit à ses serviteurs: C'est Jean Baptiste : c'est lui-même qui est ressuscité d'entre les morts, et c'est pour cela que des miracles s'opèrent par lui.

3. Car Hérode s'était saisi de Jean, et l'avait chargé de fers : et il l'avait mis en prison, à cause d'Hérodiade, femme de son frère.

4. Car Jean lui disait : il ne vous est pas permis d'avoir cette femme.

5. Et voulant le faire mourir, il craignit le peuple : parceque tout le monde le regardait comme un prophète.

6. Or le jour de la naissance d'Hérode, la fille d'Hérodiade dansa au milieu *de l'assemblée*, et elle plut à Hérode.

7. C'est pourquoi il lui promit avec serment de lui donner tout ce qu'elle lui demanderait.

8. Mais cette fille, instruite auparavant par sa mère, lui dit : Donnez-moi ici, dans un bassin, la tête de Jean Baptiste.

9. Et le roi fut contristé : mais à cause du serment, et de ceux qui étaient à table avec lui, il commanda qu'on la lui donnât.

10. Et il envoya couper la tête à Jean dans la prison.

11. Et sa tête fut apportée dans un bassin, et fut donnée à la jeune fille, et elle la porta à sa mère.

---

56. *Ses sœurs.* C'est-à-dire, ses cousines et ses proches parentes, appelées ici ses sœurs, suivant la coutume des juifs, comme ses cousins sont appelés ses frères, dans le verset précédent.

1. *Tétrarque.* C'était un petit souverain, qui possédait la quatrième partie d'un état. Cet Hérode était Tétrarque de Galilée, et fils du grand Hérode, auteur du massacre des saints Innocents.

12. Et ses disciples étant venus, prirent son corps, et l'ensevelirent : et ils vinrent l'annoncer à Jésus.

13. Ce que Jésus ayant appris, il partit de là dans une barque, pour se retirer à l'écart dans un lieu désert : et le peuple l'ayant su, le suivit à pied, des villes.

14. Et en sortant *de la barque*, il vit une grande foule, et il eut pitié d'eux, et il guérit leurs malades.

15. Et le soir étant venu, ses disciples s'approchèrent de lui, disant : Ce lieu est désert, et déjà l'heure est avancée : renvoyez le peuple, afin qu'ils aillent dans les villages s'acheter des vivres.

16. Mais Jésus leur dit : Il n'est pas nécessaire qu'ils y aillent : donnez-leur vous-mêmes à manger.

17. Ils lui répondirent : Nous n'avons ici que cinq pains, et deux poissons.

18. Il leur dit : Apportez-les moi ici.

19. Et après avoir commandé au peuple de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il les bénit, et il rompit les pains, et les donna à ses disciples, et ses disciples *les distribuèrent* au peuple.

20. Et ils en mangèrent tous, et furent rassasiés. Et ils emportèrent les restes, douze paniers pleins de morceaux.

21. Or le nombre de ceux qui mangèrent fut de cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants.

22. Et aussitôt Jésus obligea ses disciples de monter dans la barque, et de le précéder de l'autre côté de la mer, pendant qu'il renverrait le peuple.

23. Et ayant renvoyé le peuple, il monta seul sur la montagne pour prier. Et le soir étant venu, il se trouvait seul en ce lieu.

24. Or la barque était agitée par les flots, au milieu de la mer : car le vent était contraire.

25. Mais à la quatrième veille de la nuit, il vint à eux, marchant sur la mer.

26. Et le voyant marcher sur la mer, ils se troublèrent,

---

21. Les pains, selon saint Augustin, se multiplièrent dans les mains de Jésus-Christ, comme le grain se multiplie dans la terre. Si l'on admire la première multiplication plus que la seconde, c'est parceque celle-ci est journalière, et que l'autre est extraordinaire. Au fond, c'est le même miracle ; et il n'y a pas plus à admirer d'un côté que de l'autre.

25. *Quatrième veille.* La nuit, c'est-à-dire le temps, depuis le coucher du soleil jusqu'à son lever, était partagée en quatre veilles, chacune de trois heures, plus longues en hiver qu'en été. La quatrième commençait trois heures avant le lever du soleil.

et dirent : C'est un fantôme. Et ils crièrent de frayeur.

27. Et aussitôt Jésus leur parla, disant : Ayez confiance : c'est moi, ne craignez point.

28. Et Pierre répondit : Seigneur, si c'est vous, commandez-moi de venir à vous sur les eaux.

29. Et Jésus dit : Venez. Et Pierre descendant de la barque, marchait sur l'eau pour venir à Jésus.

30. Mais voyant le grand vent, il eut peur : et comme il commençait à enfoncer, il cria, disant : Seigneur, sauvez-moi.

31. Et aussitôt Jésus étendant la main, le saisit et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi avez-vous douté ?

32. Et lorsqu'ils furent montés dans la barque, le vent céssa.

33. Et ceux qui étaient dans la barque vinrent, et l'adorèrent, disant : Vraiment vous êtes le Fils de Dieu.

34. Et ayant traversé la mer, ils vinrent dans la terre de Génésar.

35. Et lorsque les gens de ce lieu l'eurent reconnu, ils envoyèrent dans toute cette contrée, et lui présentèrent tous les malades :

36. Et ils lui demandaient de toucher seulement la frange de son vêtement. Et tous ceux qui la touchèrent furent guéris.

CHAPITRE XV.

Les pharisiens se scandalisent de ce que les disciples de Jésus ne se lavent pas les mains avant de manger. Traditions humaines. 12. Scandale à mépriser. Guides aveugles. Ce qui souille l'homme. 21. La Cananéenne. 29. Foule de malades guéris. Miracle des sept pains.

1. Alors des scribes, et des pharisiens venus de Jérusalem s'approchèrent de lui, disant :

2. Pourquoi vos disciples transgressent-ils la tradition des anciens ? Car ils ne lavent point leurs mains, lorsqu'ils prennent leurs repas.

3. Mais Jésus répondant, leur dit : Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu, par votre tradition ? Car Dieu a dit :

4. Honorez votre père, et votre mère : et : Que celui qui maudira son père, ou sa mère, soit puni de mort.

5. Mais vous, vous dites : Quiconque dit à son père, ou à sa mère : Tout don que j'offre tournera à votre profit, *satisfait à la loi :*

6. Et il n'honore point son père, ou sa mère : et *ainsi*

---

6. *Et il n'honore point* Les pharisiens, dont plusieurs, qui étaient de race sacerdotale, avaient leur part des offrandes, enseignaient qu'un fils, même dont le père ou la mère était dans le besoin, faisait une œuvre agréable à Dieu, en offrant

vous avez détruit le commandement de Dieu par votre tradition.

7. Hypocrites, Isaïe a bien prophétisé de vous, disant :

8. Ce peuple m'honore des lèvres : mais son cœur est loin de moi.

9. Et le culte qu'ils me rendent est vain, enseignant des doctrines humaines.

10. Et ayant appelé le peuple à lui, il leur dit : Ecoutez, et comprenez :

11. Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme : mais ce qui sort de la bouche, c'est ce qui souille l'homme.

12. Alors ses disciples s'approchant, lui dirent : savez-vous que les pharisiens, ayant entendu cette parole, se sont scandalisés ?

13. Mais il leur répondit : Toute plante que mon Père céleste n'a point plantée sera arrachée.

14. Laissez-les : ils sont aveugles, et conducteurs d'aveugles : or si un aveugle conduit un aveugle, ils tombent tous deux dans la fosse.

15. Et Pierre répondant, lui dit : Expliquez-nous cette parabole.

16. Mais Jésus dit : Vous aussi, êtes-vous encore sans intelligence ?

17. Ne comprenez-vous point que tout ce qui entre dans la bouche va dans le ventre, et est rejeté au lieu secret ?

---

au temple l'argent dont il aurait pu les assister ; et qu'il satisfaisait au précepte d'honorer son père et sa mère, pourvu qu'il eût soin de leur dire qu'il faisait cette offrande à leur intention.

9. *Enseignant des doctrines humaines.* C'est ce que font tous les sectaires, tous les hérétiques, qui enseignent une doctrine différente de celle de l'Eglise. Car l'Eglise seule a reçu de Dieu, avec la promesse de l'infaillibilité, la mission de prêcher l'Evangile, la parole de Dieu, la vérité, jusqu'à la fin des siècles. Toute doctrine différente de la sienne, est donc nécessairement différente de la doctrine divine, une doctrine humaine.

11. *Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche, etc.* On abuse souvent de ces paroles pour autoriser la licence qu'on se donne, de manger de la viande, les jours où l'Eglise ordonne à ses enfants de s'en abstenir par pénitence. Il est vrai que les viandes qui entrent dans le corps de l'homme, ne peuvent souiller son âme par elles-mêmes ; mais l'impénitence, la sensualité, le mépris des lois de l'Eglise, c'est là ce qui souille l'homme et le rend coupable devant Dieu.

13. *Toute plante, etc* : c'est-à-dire, toute doctrine qui ne vient pas du ciel, et qui n'est qu'une invention humaine ; et tous docteurs qui n'ont pas reçu leur mission de Dieu, comme les apôtres et leurs successeurs.

18. Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur, et c'est là ce qui souille l'homme.

19. Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les homicides, les adultères, les fornications, les vols, les faux témoignages, et les blasphêmes.

20. Ce sont là les choses qui souillent l'homme. Mais manger sans s'être lavé les mains, cela ne souille point l'homme.

21. Et Jésus étant parti de là, se retira du côté de Tyr et de Sidon.

22. Et voilà qu'une femme cananéenne, sortie de ce pays-là, s'écria, lui disant : Ayez pitié de moi, Seigneur, fils de David : ma fille est cruellement tourmentée par le démon.

23. Et il ne lui répondit pas un mot. Et ses disciples s'approchant, le priaient, disant : Renvoyez-la, parce-qu'elle crie après nous.

24. Et il répondit : Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël.

25. Mais elle vint, et elle l'adora, disant : Seigneur, secourez-moi.

26. Et il répondit : Il n'est pas juste de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux chiens.

27. Mais elle dit : Il est vrai, Seigneur ; mais les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.

28. Alors Jésus répondant, lui dit : O femme, votre foi est grande ! Qu'il vous soit fait comme vous le désirez. Et sa fille fut guérie dès cette heure-là.

29. Et Jésus étant parti de là, vint près de la mer de Galilée : et montant sur la montagne, il s'y assit.

---

18. *Ce qui sort de la bouche, etc.* Il n'est pas nécessaire, pour que l'homme soit souillé, que le péché sorte du cœur ; il peut s'y consommer, par le seul consentement intérieur : comme Jésus-Christ nous l'apprend de l'adultère, et conséquemment de tous autres péchés.

22. *Une femme cananéenne.* Les cananéens étaient gentils, ou idolâtres.

22. *Fils de David* : c'était le nom qu'on donnait communément au Messie, qui devait descendre de David.

23. *Il ne lui répondit pas un mot.* Jésus-Christ ne répondit pas à cette femme, pour éprouver sa foi.

24. *Je n'ai été envoyé qu'aux brebis, etc.* Le Messie avait été envoyé pour sauver toutes les nations, mais il n'avait été promis qu'aux juifs ; et l'Evangile ne devait être prêché aux gentils, qu'après son ascension.

26. *Le pain des enfants.* Les enfants sont les juifs, et les chiens sont les gentils, à cause de leur idolatrie et de leurs désordres, qui les rendaient abominables aux yeux de Dieu.

30. Et de grandes troupes de peuple s'approchèrent de lui, ayant avec eux des muets, des aveugles, des boiteux, des estropiés, et beaucoup d'autres : et ils les mirent aux pieds de Jésus, et il les guérit :

31. De sorte que la multitude était dans l'admiration, voyant que les muets parlaient, que les boiteux marchaient, que les aveugles voyaient : et elle rendait gloire au Dieu d'Israël.

32. Or Jésus ayant appelé ses disciples, dit : J'ai pitié de ce peuple, parcequ'il y a déja trois jours qu'ils demeurent constamment avec moi, et ils n'ont rien à manger : et je ne veux pas les renvoyer à jeûn, de peur que les forces ne leur manquent en chemin.

33. Et ses disciples lui disent : D'où pourrions-nous donc avoir dans un désert assez de pains pour rassasier une si grande multitude ?

34. Et Jésus leur dit : Combien avez-vous de pains ? Et ils dirent : Sept, et quelques petits poissons.

35. Et il commanda au peuple de s'asseoir à terre.

36. Et prenant les sept pains, et les poissons, et rendant grâces, il les rompit, et les donna à ses disciples, et ses disciples les donnèrent au peuple.

37. Et tous mangèrent, et furent rassasiés. Et on remporta sept corbeilles pleines des morceaux qui étaient restés.

38. Or ceux qui mangèrent étaient au nombre de quatre mille hommes, outre les enfants et les femmes.

39. Et Jésus, ayant renvoyé le peuple, monta dans une barque, et vint dans le pays de Magédan.

CHAPITRE XVI.

Prodige demandé et refusé. 5. *Levain des pharisiens et des sadducéens.* 13. *Confession de la divinité de Jésus-Christ, et primauté de saint Pierre.* 20. *Jésus-Christ prédit sa mort et sa résurrection. Croix. Renoncement à soi-même.*

1. Et des pharisiens et des sadducéens vinrent à lui pour le tenter : et ils le prièrent de leur faire voir un prodige dans le ciel.

2. Mais il leur répondit : Le soir venu, vous dites : Il fera beau, car le ciel est rouge.

3. Et le matin, *vous dites : Il y aura* aujourd'hui de l'orage, car le ciel est sombre et rougeâtre.

4. Vous savez donc juger des apparences du ciel : et vous ne pouvez reconnaître les signes des temps ? Une génération méchante et adul-

tère demande un prodige : et il ne lui sera point donné de prodige, si ce n'est le prodige du prophète Jonas. Et, les ayant laissés, il s'en alla.

5. Et lorsque ses disciples étaient venus de l'autre côté de la mer, ils avaient oublié de prendre des pains.

6. Et Jésus leur dit : Faites attention, et gardez-vous du levain des pharisiens, et des sadducéens.

7. Mais eux pensaient en eux-mêmes, disant : C'est parceque nous n'avons pas pris de pains.

8. Et Jésus le sachant, *leur* dit : *Hommes* de peu de foi, pourquoi pensez-vous en vous-mêmes à ce que vous n'avez pas de pains ?

9. Ne comprenez-vous point encore, et ne vous souvient-il point des cinq pains distribués aux cinq mille hommes, et combien de corbeilles vous en avez emportées ?

10. Ni des sept pains distribués aux quatre mille hommes, et combien de corbeilles vous en avez emportées ?

11. Comment ne comprenez-vous point que ce n'est pas au sujet du pain que je vous ai dit : Gardez vous du levain des pharisiens, et des sadducéens.

12. Alors ils comprirent qu'il ne leur avait pas dit de se garder du levain des pains, mais de la doctrine des pharisiens, et des sadducéens.

13. Et Jésus vint dans les environs de Césarée de Philippe : et il interrogea ses disciples, disant : Que disent les hommes qu'est le Fils de l'homme ?

14. Et ils dirent : les uns *disent que c'est* Jean-Baptiste ; et d'autres *que c'est* Elie ; d'autres enfin *que c'est* Jérémie, ou quelqu'un des prophètes.

15. Jésus leur dit : Et vous qui dites-vous que je suis ?

16. Prenant la parole, Simon-Pierre dit : Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant.

17. Et Jésus répondant, lui dit : Vous êtes heureux, Simon fils de Jean ; parceque ce n'est pas la chair, ni le sang qui vous ont révélé ceci, mais mon Père qui est dans les cieux.

18. Et moi je vous dis que vous êtes Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon église, et les portes de l'enfer

---

18. *Vous êtes Pierre, et sur cette pierre, etc.* Dans la langue syro-chaldéenne, que l'on parlait au temps de Jésus-Christ, il n'y avait point de différence de genre entre le nom propre *Pierre*, et le nom commun *pierre*.

—*Sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise.* Cette *pierre*, c'est saint Pierre lui-même, que Jésus-Christ établit ici chef du ministère apostolique, et comme la principale pierre visible sur laquelle l'édifice spirituel de l'Eglise doit être élevé. Il sera lui-même posé sur la pierre fondamentale, angulaire et

ne prévaudront point contre elle.

19. Et je vous donnerai les clefs du royaume des cieux, et tout ce que vous lierez sur la terre sera lié aussi dans les cieux: et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié aussi dans les cieux.

20. Alors il défendit à ses disciples de dire à personne qu'il était lui-même Jésus, le Christ.

21. Dès lors Jésus commença à découvrir à ses disciples, qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, et qu'il souffrît beaucoup de la part des anciens, et des scribes, et des princes des prêtres, et qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour.

22. Et Pierre le prenant à part, se mit à le reprendre, disant: A Dieu ne plaise, Seigneur, non cela ne vous arrivera pas.

23. Mais Jésus s'étant retourné, dit à Pierre: Retirez-vous de moi, Satan: vous êtes un scandale pour moi: parceque vous ne goûtez pas ce qui est de Dieu, mais ce qui est des hommes.

24. Alors Jésus dit à ses disciples: Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, et qu'il porte sa croix, et qu'il me suive.

---

invisible, qui est Jésus-Christ; mais l'autorité visible de son ministère soutiendra et unira ensemble toutes les parties de l'édifice.

—*Les portes de l'enfer*: c'est-à-dire, le palais, le royaume de l'enfer, l'enfer lui-même.

19. *Je vous donnerai les clefs du royaume des cieux*, c'est-à-dire l'autorité du gouvernement dans l'Eglise. Celui qui est établi pour gouverner une maison ou une ville, en a les clefs.

23. *Satan*: c'est-à-dire, ennemi, adversaire, tentateur. On donne ce nom au démon, parcequ'il est l'adversaire, l'ennemi capital de Dieu et des hommes, et le grand tentateur de ceux-ci.

—*Vous ne goûtez pas les choses de Dieu, etc.* Les hommes ne goûtent que la gloire et les plaisirs, et Dieu veut qu'ils préfèrent les humiliations et les souffrances. Mais ces souffrances leur seront payées par des plaisirs infinis, et ces humiliations seront suivies d'une gloire immortelle. Dieu veut donc au fond les mêmes choses que nous désirons: mais il veut que la peine précède la récompense: quoi de plus juste? et que nous sacrifiions ce qui est court à ce qui est éternel: quoi de plus raisonnable? Les hommes, au contraire, voudraient avoir part à la récompense, sans avoir de part à la peine: quoi de plus injuste? Et, réduits à choisir entre les deux, ils laissent le solide pour le frivole, et ce qui doit durer toujours, pour ce qui n'a qu'un temps: quoi de plus déraisonnable? Oh! que la folie de l'Evangile est sage, et que la sagesse du monde est insensée!

25. Car celui qui voudra sauver sa vie, la perdra : et celui qui perdra sa vie, à cause de moi, la trouvera.
26. Car que sert à l'homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme ? Ou que donnera l'homme en échange pour son âme ?
27. Car le Fils de l'homme viendra dans la gloire de son Père, avec ses anges : et alors il rendra à chacun selon ses œuvres.
28. En vérité je vous le dis : Il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici présents, qui ne goûteront point la mort, jusqu'à ce qu'ils voient le Fils de l'homme venant dans son royaume.

CHAPITRE XVII.

Transfiguration. Saint Jean Baptiste appelé Elie. 14. *Lunatique. Foi toute puissante. Prière et jeûne.* 21. *Passion prédite. Jésus-Christ paie le tribut.*

1. Et six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, et Jacques, et Jean, son frère, et il les conduit sur une haute montagne, à l'écart :
2. Et il fut transfiguré devant eux. Et sa face resplendit comme le soleil : et ses vêtements devinrent blancs comme la neige.
3. Et voilà que Moyse, et Elie leur apparurent, s'entretenant avec lui.
4. Et Pierre prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, il nous est bon d'être ici : Si vous voulez, faisons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moyse, et une pour Elie.
5. Comme il parlait encore, voilà qu'une nuée lumineuse les couvrit. Et voilà une voix de la nuée, disant : Celui-ci est mon Fils bien aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances : écoutez-le.
6. Et les disciples entendant cela, tombèrent le visage contre terre, et furent saisis d'une extrême frayeur.

---

25. *Sauver sa vie*, sous entendu, au dépens de ce qu'il me doit ; au dépens de sa foi, et de son salut.

28. *Quelques uns de ceux qui sont ici présents ne goûteront point la mort*, c'est-à-dire, ne mourront point, *jusqu'à ce qu'ils*, ou avant qu'ils *voient, etc.* Quelques-uns des Pères ont cru que Jésus-Christ parle ici de sa transfiguration, rapportée dans le chapitre suivant. L'expression *quelques-uns de ceux qui sont ici*, donne une grande probabilité à cette opinion.

1. *Sur une haute montagne.* On croit communément que c'est le Thabor, en Galilée.

7. Et Jésus s'approcha, et les toucha, et leur dit : Levez-vous, et ne craignez point.
8. Et levant les yeux, ils ne virent plus personne, si ce n'est Jésus seul.
9. Et comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur fit un commandement, disant : Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme ressuscite d'entre les morts.
10. Et les disciples l'interrogèrent, disant : Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'ils faut qu'Elie vienne auparavant ?
11. Et Jésus répondant, leur dit : Elie en effet doit venir, et il rétablira toutes choses.
12. Mais je vous dis qu'Elie est déjà venu ; et ils ne l'ont point connu, mais ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu. C'est ainsi qu'ils feront souffrir le Fils de l'homme lui-même.
13. Alors les disciples comprirent que c'était de Jean-Baptiste qu'il leur avait parlé.
14. Et lorsqu'il fut venu vers le peuple, un homme s'approcha de lui, et se jeta à genoux devant lui, disant : Seigneur, ayez pitié de mon fils, parcequ'il est lunatique, et il souffre cruellement : car il tombe souvent dans le feu, et souvent dans l'eau.
15. Et je l'ai présenté à vos disciples, et ils n'ont pu le guérir.
16. Et Jésus répondit : O race incrédule, et perverse, jusqu'à quand serai-je avec vous ? Jusqu'à quand vous souffrirai-je ? Amenez-le moi ici.
17. Et Jésus menaça le démon, et le démon sortit de l'enfant, et il fut guéri à l'heure même.
18. Alors les disciples s'approchèrent de Jésus en secret, et dirent : Pourquoi nous, n'avons-nous pu le chasser ?
19. Jésus leur dit : c'est à cause de votre incrédulité. Car en vérité, je vous le dis, si vous avez de la foi *gros* comme un grain de sénevé, vous direz à cette montagne : Passe d'ici là ; et elle y passera, et rien ne vous sera impossible.
20. Mais ce genre *de dé-*

---

12. *Elie.* Cet Elie, c'est Jean-Baptiste, qui a été le précurseur du premier avènement de Jésus-Christ, comme Elie le sera du second.

14. *Parcequ'il est lunatique.* Le démon le tourmentait en des temps réglés. Il est appelé *lunatique*, selon l'opinion commune qui attribue à la lune les accès réglés de certaines maladies.

16. *O race incrédule, etc.* C'est un reproche que l'ardeur du zèle tire de la bouche de Jésus-Christ. Il s'adresse au père de l'enfant, à tous les juifs, et même à ses disciples, à cause de leur peu de foi.

mons ne se chasse que par la prière, et le jeûne.

21. Et comme ils se trouvaient en Galilée, Jésus leur dit : Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes :

22. Et ils le feront mourir, et le troisième jour il ressuscitera. Et ils furent extrêmement affligés.

23. Et lorsqu'ils furent venus à Capharnaüm, ceux qui recevaient les deux drachmes s'approchèrent de Pierre, et lui dirent : Est-ce que votre maître ne paie pas les deux drachmes ?

24. Il répondit : Oui, *il les paie.* Et lorsqu'il fut entré dans la maison, Jésus le prévint, disant : Simon que vous en semble ? De qui les rois de la terre reçoivent-ils le tribut, ou le cens ? Est-ce de leurs enfants, ou des étrangers ?

25. Et Pierre dit : C'est des étrangers. Jésus lui dit : Ainsi les enfants en sont exempts.

26. Mais afin que nous ne les scandalisions point, allez a la mer, et jetez votre ligne : et le poisson qui montera le premier, prenez-le : et, lui ayant ouvert la bouche, vous trouverez un statère : l'ayant pris, donnez-le leur pour moi, et pour vous.

CHAPITRE XVIII.

S'humilier. Devenir enfant. 6. *Fuir le scandale. S'arracher l'œil.* 12. *Brebis égarée.* 15. *Correction fraternelle.* 18. *Pouvoir des clefs.* 21. *Pardon des injures.*

1. En cette heure-là les disciples s'approchèrent de Jésus, disant : Qui, pensez-vous, est le plus grand dans le royaume des cieux ?

2. Et Jésus, appelant un petit enfant, le plaça au milieu d'eux.

3. Et il dit : En vérité, je vous le dis, si vous ne vous convertissez, et ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

4. Quiconque donc s'humilie comme ce petit enfant,

---

23. *Deux drachmes.* Le drachme valait environ dix sols de notre monnaie.

26. *Vous trouverez un Statère.* Le *Statère* était une pièce d'argent de quatre drachmes.

4. *Quiconque donc s'humilie comme ce petit enfant, etc.* L'obéissance religieuse, lorsqu'elle est parfaite, est la perfection de cette bienheureuse enfance. Ceux qui s'en rient, se rient de la sagesse incréée, et ceux qui la condamnent, condamnent l'Evangile.

celui-là est le plus grand dans le royaume des cieux.

5. Et qui reçoit en mon nom un petit enfant semblable, me reçoit.

6. Mais celui qui scandalise un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui suspendît au cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer.

7. Malheur au monde à cause des scandales ! Car il est nécessaire qu'il arrive des scandales : toutefois malheur à l'homme par qui le scandale arrive.

8. Et si votre main, ou votre pied vous scandalise, coupez-le, et jetez-le loin de vous : il vaut mieux pour vous que vous entriez dans la vie, privé d'une main, ou d'un pied, que d'avoir deux mains, ou deux pieds, et être jeté dans le feu éternel.

9. Et si votre œil vous scandalise, arrachez-le, et jetez-le loin de vous : il vaut mieux pour vous que vous entriez dans la vie avec un seul œil, que d'avoir deux yeux, et être jeté dans le feu de l'enfer.

10. Prenez garde de mépriser un seul de ces petits : car je vous dis que leurs anges dans les cieux voient sans cesse la face de mon Père, qui est dans les cieux.

11. Car le Fils de l'homme est venu pour sauver ce qui était perdu.

12. Que vous en semble ? Si quelqu'un a cent brebis, et que l'une d'elles vienne à s'égarer, ne laisse-t-il pas les quatre vingt dix-neuf sur les montagnes, et ne va-t-il pas chercher celle qui s'est égarée ?

13. Et s'il arrive qu'il la trouve : en vérité, je vous dis qu'elle lui donne plus de joie que les quatre-vingt dix-neuf, qui ne se sont point égarées.

14. Ainsi ce n'est pas la volonté de votre Père, qui est dans les cieux, qu'un seul de ces petits périsse.

15. Et si votre frère pèche contre vous, allez, et repre-

---

5. *Qui reçoit en mon nom un petit enfant semblable, etc.* C'est-à-dire, quiconque rend quelque service de charité à celui qui est humble, simple, innocent comme un enfant.

8. *Si votre main, etc.* Voyez ci-dessus ch. V, v. 29.

10. *Leurs anges* : c'est-à-dire, leurs anges gardiens : car c'est ainsi qu'on l'a entendu dans tous les siècles ; et ce texte seul suffit pour prouver que chaque chrétien à son ange gardien.

15. *Vous aurez gagné votre frère.* Vous l'aurez gagné à Dieu, et à vous-même : à vous-même, en vous le réconciliant ; et à Dieu, en l'engageant, par votre douceur, à reconnaître sa faute, et à vous faire une réparation, que Dieu lui commande, et dont il lui fait un devoir indispensable.

nez-le entre vous, et lui seul. S'il vous écoute, vous aurez gagné votre frère.

16. Mais s'il ne vous écoute pas, prenez encore avec vous une ou deux personnes, afin que tout soit confirmé par la parole de deux ou trois témoins.

17. Que s'il ne les écoute point, dites-le à l'Eglise ; et s'il n'écoute pas l'Eglise, qu'il soit pour vous comme un payen, et un publicain.

18. En vérité, je vous le dis, tout ce que vous lierez sur la terre, sera lié dans le ciel : et tout ce que vous délierez sur la terre, sera délié aussi dans le ciel.

19. Je vous dis encore, que si d'eux d'entre vous s'accordent sur la terre, quelque chose qu'ils demandent, elle leur sera accordée par mon Père, qui est dans les cieux.

20. Car là où il y a deux ou trois personnes assemblées en mon nom, j'y suis au milieu d'elles.

21. Alors Pierre s'approchant, lui dit : Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il aura péché contre moi ? *Sera-ce* jusqu'à sept fois ?

22. Jésus lui dit : Je ne vous dis pas jusqu'à sept fois : mais jusqu'à septante fois sept fois.

23. C'est pourquoi le royaume des cieux est comparé à un roi, qui voulut faire rendre compte à ses serviteurs.

24. Et lorsqu'il eut commencé à faire rendre compte, on lui en présenta un, qui lui devait dix mille talents.

25. Et comme il n'avait pas de quoi les rendre, son maître ordonna qu'on le vendît, lui, et sa femme, et ses

---

17. *Dites-le à l'Eglise* : c'est-à-dire, aux chefs, aux pasteurs de l'Eglise.

—*S'il n'écoute pas l'Eglise, etc.* Ces paroles n'autorisent pas à la haine : elles signifient seulement qu'après le jugement de l'Eglise, on doit en user avec lui, comme avec un excommunié.

19. *Quelque chose qu'ils demandent, etc.* Lorsque la prière a les qualités qu'elle doit avoir, il est de foi que Dieu l'exauce, soit en donnant ce que l'on demande, soit en donnant mieux. Ce mieux est quelquefois le contraire de ce que l'on demande : mais Dieu sait mieux que nous ce qu'il nous faut. Priez toujours, et laissez faire le Seigneur.

22. *Septante fois sept fois* : c'est-à-dire, autant de fois qu'il vous aura offensé.

24. *Dix mille talents :* Plus de 46 millions de livres de 20 sols : somme immense qu'il ne pouvait payer. Jésus-Christ veut marquer par-là, que l'homme est redevable à la justice divine d'une infinité de péchés, pour lesquels il est incapable de satisfaire par lui-même.

25. *Son maître commanda qu'on le vendît, etc.* Suivant le droit

enfants, et tout ce qu'il avait, et que la dette fût payée.

26. Et le serviteur se jetant à ses pieds, le priait, disant : Ayez patience pour moi, et je vous rendrai tout.

27. Et le maître ayant pitié de ce serviteur, le laissa aller, et lui remit sa dette.

28. Mais ce serviteur étant sorti, rencontra un de ses compagnons, qui lui devait cent deniers : et le saisissant, il l'étranglait, disant : Rends-moi ce que tu me dois.

29. Et son compagnon se jetant à ses pieds, le priait, disant : Ayez patience pour moi, et je vous rendrai tout.

30. Et il ne voulut pas : mais il s'en alla, et le fit mettre en prison, jusqu'à ce qu'il payât sa dette.

31. Or les autres serviteurs ses compagnons, voyant ce qui se passait, furent fort contristés ; et ils vinrent, et racontèrent à leur maître tout ce qui s'était fait.

32. Alors son maître l'appela, et lui dit : Méchant serviteur, je vous ai remis toute votre dette, parceque vous m'en avez prié :

33. Ne fallait-il donc pas que vous aussi, vous eussiez pitié de votre compagnon, comme j'ai eu pitié moi-même de vous ?

34. Et son maitre irrité le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il payât toute sa dette.

35. C'est ainsi que vous traitera aussi mon Père céleste, si chacun de vous ne pardonne à son frère du fond du cœur.

CHAPITRE XIX.

Mariage indissoluble. 10. *Eunuques volontaires. Enfants présentés à Jésus-Christ.* 16. *Jeune homme riche. Moyen de perfection.* 23. *Riches dont le salut est difficile.*. 27. *Centuple promis à ceux qui quittent tout pour Jésus-Christ.*

1. Et il arriva, lorsque Jésus eut achevé ces discours, il partit de la Galilée, et vint aux confins de la Judée, au-delà du Jourdain.

2. Et de grandes troupes

---

des juifs, et de plusieurs autres peuples, un créancier pouvait faire vendre, ou réduire en esclavage son débiteur insolvable.

28. *Cent deniers* : environ 50 livres de 20 sols.

34. On ne se contentait pas alors de mettre les débiteurs en prison ; on leur y faisait souffrir les fouets et les tortures, jusqu'à ce que leurs créanciers fussent satisfaits : usage barbare que la douceur de l'Evangile a aboli parmi nous.

de peuple le suivirent, et il les guérit au même lieu.

3. Et les pharisiens s'approchèrent de lui, pour le tenter, disant : Est-il permis à un homme de quitter sa femme, pour quelque cause que ce soit ?

4. Et Jésus répondant, leur dit : N'avez-vous pas lu que celui qui fit l'homme au commencement, fit un homme et une femme, et dit :

5. Pour cette raison, l'homme quittera son père, et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils seront deux dans une seule chair.

6. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare point ce que Dieu a joint.

7. Ils lui disent : Pourquoi donc Moyse a-t-il ordonné de donner un acte de répudiation *à sa femme*, et de *la* renvoyer ?

8. Il leur dit : c'est à cause de la dureté de votre cœur que Moyse vous a permis de renvoyer vos femmes : mais au commencement il n'en fut pas ainsi.

9. Et je vous dis que quiconque renvoie sa femme, si ce n'est pour cause d'adultère, et en épouse une autre, commet un adultère : et celui qui épouse une femme renvoyée, commet un adultère.

10. Ses disciples lui disent : Si telle est la condition de l'homme à l'égard de sa femme, il n'est pas avantageux de se marier.

11. Et Jésus leur dit : Tous n'entendent pas cette parole, mais ceux qui en ont reçu le don.

12. Car il y a des eunuques qui sont nés tels du sein de leur mère : et il y en a qui ont été faits eunuques par les

---

9. *Quiconque renvoie sa femme, etc.* Jésus-Christ permet à un mari, en cas d'adultère de sa femme, de se séparer d'elle pour toujours, mais non pas d'en épouser une autre. Il faut donc entendre ce texte, comme si on y lisait : Quiconque renverra sa femme (qu'il ne sera permis de renvoyer qu'en cas d'adultère), et en épousera une autre, sera adultère. L'Eglise l'a toujours entendu ainsi, et Jésus-Christ nous le fait assez entendre lui-même, lorsque dans la répétition qu'il fait de cette sentence à ses disciples, il dit absolument, et sans excepter aucun cas : *Quiconque, ayant renvoyé sa première femme, en épousera une autre, devient adultère.* Voyez S. Marc, ch. 10, v. 11 et 12. Cette doctrine appartient à la foi ; le saint concile de Trente ayant prononcé son anathème contre celui qui ose dire que le lien du mariage est dissout par l'adultère de l'une des parties. Sess. XXIV, can. VII.

12. *Pour le royaume des cieux* : c'est-à-dire, pour se l'assurer mieux, et pour y mériter une plus riche couronne. Ils se font eunuques, non en se mutilant eux-mêmes, ce que l'Eglise a toujours détesté, mais par la résolution, ou, ce qui vaut mieux,

hommes ; et il y en a qui se sont eux-mêmes rendus eunuques, à cause du royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre, comprenne.

13. Alors on lui présenta des petits enfants, afin qu'il leur imposât les mains, et qu'il priât *pour eux*. Et ses disciples les réprimandaient.

14. Mais Jésus leur dit : Laissez ces petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi : car le royaume des cieux est à ceux qui leur ressemblent.

15. Et lorsqu'il leur eut imposé les mains, il partit de là.

16. Et voilà que quelqu'un s'approchant, lui dit : Bon maître, que faut-il que je fasse de bon, pour avoir la vie éternelle ?

17. Et Jésus lui dit : Pourquoi m'interrogez-vous sur ce qui est bon ? Dieu seul est bon. Mais si vous voulez entrer dans la vie, gardez les commandements.

18. Lesquels, lui demanda-t-il ? Et Jésus dit : Vous ne tuerez point ; vous ne commettrez point d'adultère ; vous ne déroberez point ; vous ne rendrez point de faux témoignage :

19. Honorez votre père, et votre mère : et vous aimerez votre prochain, comme vous-mêmes.

20. Le jeune homme lui dit : J'ai gardé tous ces commandements, depuis ma jeunesse ; que me manque-t-il encore ?

21. Jésus lui dit : Si vous voulez être parfait, allez, vendez ce que vous avez, et donnez-le aux pauvres, et vous aurez un trésor dans le ciel : et venez, suivez-moi.

22. Et lorsque le jeune homme eut entendu cette parole, il s'en alla triste : car il avait de grands biens.

23. Et Jésus dit à ses disciples : En vérité je vous dis qu'un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux.

24. Et je vous le dis encore une fois : Il est plus facile à un chameau de passer par le chas d'une aiguille, qu'à un

---

par le vœu fait à Dieu de vivre dans une perpétuelle virginité. Il est de foi que cet état est plus parfait que celui du mariage. C'est une vérité que les protestants ont combattue de toute leur force. Cela n'a rien de surprenant de la part de ceux qui ont approuvé le divorce, et permis la polygamie.

24. *Il est plus facile à un chameau, etc.* Proverbe en usage chez les juifs, pour marquer une chose naturellement impossible. Jésus-Christ s'en sert pour faire entendre qu'un homme *qui met sa confiance dans ses richesses*, ne peut entrer dans le royaume du ciel que par un miracle de la grâce. Car il faut pour cela qu'il détache son cœur de l'amour des biens qu'il possède : *ce qui est impossible* à la faiblesse humaine. Ce n'est que par le secours de celui *à qui tout est possible*, qu'on peut arriver à ce détachement.

riche d'entrer dans le royaume des cieux.

25. Or les disciples ayant entendu ces choses étaient forts étonnés, et disaient : Qui pourra donc être sauvé ?

26. Mais Jésus les regardant, leur dit : Cela est impossible aux hommes ; mais tout est possible à Dieu.

27. Alors Pierre prenant la parole, lui dit : Voici que nous, nous avons tout quitté, et que nous vous avons suivi : qu'y aura-t-il donc pour nous ?

28. Et Jésus leur dit : En vérité je vous dis, que vous, qui m'avez suivi, dans la régénération, lorsque le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa majesté, vous serez assis vous aussi sur douze trônes, jugeant les douze tribus d'Israël.

29. Et quiconque aura quitté sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, à cause de mon nom, recevra le centuple, et possèdera la vie éternelle.

30. Mais beaucoup, qui étaient les premiers, seront les derniers, et beaucoup, qui étaient les derniers, seront les premiers.

CHAPITRE XX.

Parabole de la vigne et des ouvriers. 17. *Prédiction de la passion. Enfants de Zébédée. Domination interdite.* 29. *Deux aveugles guéris près de Jéricho.*

1. Le royaume des cieux est semblable à un père de famille, qui sortit de grand matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne.

2. Et convention faite avec les ouvriers, d'un denier pour leur journée, il les envoya à sa vigne.

3. Et étant sorti vers la troisième heure, il en vit d'autres qui se tenaient sur la place, à ne rien faire.

4. Et il leur dit : Allez

---

2. *Un denier.* Le denier valait environ dix sols de notre monnaie.

3. *La troisième heure.* Le temps, depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher, était de douze heures, ou, si l'on veut, il était divisé en quatre parties, chacune de trois heures, plus longues ou plus courtes, selon les saisons. En supposant les jours égaux aux nuits, la première heure, ou l'heure de prime, répondait à nos six heures du matin : trois heures, ou l'heure de tierce, à neuf heures : six heures, ou l'heure de sexte, à midi : neuf heures, ou l'heure de none, à trois heures après midi : onze heures, à cinq heures du soir.

aussi vous à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera juste.

5. Et ils y allèrent. Et il sortit encore vers la sixième, et la neuvième heure, et il fit la même chose.

6. Enfin il sortit vers la onzième heure, et il en trouva d'autres qui étaient là, et il leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ici tout le jour, à ne rien faire ?

7. Ils lui disent : C'est parceque personne ne nous a loués. Il leur dit : Allez vous aussi à ma vigne.

8. Et le soir étant venu, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelez les ouvriers, et payez-les, en commençant par les derniers jusqu'aux premiers.

9. Ceux qui étaient venus vers la onzième heure étant donc venus, reçurent chacun un denier.

10. Or les premiers venant aussi, pensèrent qu'ils devaient recevoir davantage : mais ils reçurent eux aussi chacun un denier.

11. Et en le recevant ils murmuraient contre le père de famille,

12. Disant : Ces derniers ont travaillé une heure, et vous leur avez donné autant qu'à nous qui avons porté le poids du jour, et de la chaleur.

13. Mais répondant à l'un d'eux, il dit : Mon ami, je ne vous fait point d'injustice : n'êtes-vous pas convenu d'un denier avec moi ?

14. Prenez ce qui vous appartient, et allez-vous en : pour moi je veux donner

---

8. *Sens de la parabole :* Le père de famille, c'est Dieu : la place publique, c'est le monde : la vigne, c'est l'Eglise, c'est-à-dire, la société des disciples de Jésus-Christ : les ouvriers, ce sont les hommes que Dieu appelle à travailler à l'œuvre de leur salut dans l'Eglise : les différentes heures du jour, ce sont, ou les divers âges du monde, dans lesquels Dieu a toujours eu ses serviteurs, ou les divers temps de la vie, où chacun est appelé au service de Dieu : la fin du jour, c'est le dernier jugement, ou le jour de la mort de chacun : l'intendant du père de famille, c'est Jésus-Christ : les derniers venus, payés les premiers, ce sont, ou les gentils égalés ou même préférés aux juifs, ou ceux qui ont été appelés tard au service de Dieu, mais en qui la ferveur tient lieu d'un long travail. Le murmure dont il est parlé, est seulement pour montrer que Dieu récompensera si libéralement dans le ciel ces derniers venus, que les autres en auraient de la jalousie, si la jalousie pouvait se trouver dans le ciel.

14. *Ce qui vous appartient, ou ce qui vous est dû,* en vertu de la convention. Dès qu'ils avaient satisfait à leur engagement, le denier leur était dû par justice. Cependant il était aussi gratuit : car le père de famille pouvait ne prendre aucun engagement avec eux ; il pouvait les employer, ou les laisser

même à ce dernier autant qu'à vous.

15. Et ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux ? Votre œil est-il mauvais, parceque je suis bon ?

16. Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers : car il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

17. Et Jésus montant à Jérusalem, prit en particulier ses douze disciples, et leur dit :

18. Voilà que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux princes des prêtres, et aux scribes, et ils le condamneront à mort,

19. Et ils le livreront aux gentils pour être traité avec dérision, et pour être fouetté, et crucifié : et le troisième jour il ressuscitera.

20. Alors la mère des enfants de Zébédée s'approcha de lui avec ses fils, l'adorant, et lui demandant quelque chose.

21. Et Jésus lui dit : Que voulez-vous ? Elle lui dit :

à son gré. D'autre part, puisqu'il avait promis quelque salaire à ceux qu'il avait appelés tard, il le leur devait aussi par justice. Ainsi la justice, dans les premiers, n'exclut point la grâce ; et la grâce, dans les seconds, n'exclut pas tout à fait la justice. C'est la doctrine de saint Paul, qui dit de lui-même : *Je suis par la grâce de Dieu ce que je suis :* ce qui ne l'empêche pas de dire ailleurs : *La couronne de justice m'est réservée.* La foi catholique a toujours reconnu les deux, dans la récompense des justes. Les protestants, qui méconnaissent le mérite, ont abusé de quelques expressions de cette parabole, pour appuyer leur erreur, et ont forcé le sens de quelques autres qui la combattent : c'est ce qui a engagé à mettre ici cette explication.

15. *L'œil malin :* dans le langage de l'Ecriture, c'est l'envie.

16. *Il y a en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.* On demande à ce propos, si, parmi les fidèles mêmes, le nombre des élus sera le plus grand, ou le plus petit ? Question oiseuse dans la bouche de la plupart de ceux qui la font, puisque chacun doit être jugé selon ses œuvres, et que nul ne sera sauvé par la raison qu'il y aurait un grand nombre d'élus ; comme nul ne sera condamné précisément parcequ'il y aura un grand nombre de réprouvés. Laissons donc les autres, et que chacun de nous pense à soi-même, bien persuadé que, s'il conserve son innocence, ou s'il la recouvre par une sincère pénitence, n'y eut-il qu'un seul homme de sauvé, ce serait lui ; mais qu'au contraire il sera réprouvé, n'y en eut-il qu'un seul, si, après avoir péché, il meurt dans l'impénitence.

21. *Ordonnez que mes fils, etc.* Les disciples, encore charnels, s'imaginaient que Jésus-Christ serait sur la terre un roi puissant. C'était l'ambition qui les portait à faire cette demande.

Ordonnez que mes deux fils que voici soient assis, l'un à votre droite, et l'autre à votre gauche, dans votre royaume.

22. Mais Jésus répondit : Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice, que je vais boire? Ils lui disent : Nous le pouvons.

23. Jésus leur répond : Vous boirez en effet mon calice : mais d'être assis à ma droite ou à ma gauche, il ne m'appartient pas de le donner à vous, mais à ceux à qui mon Père l'a préparé.

24. Et les dix *autres* entendant cela, furent indignés contre les deux frères.

25. Mais Jésus les appela à lui, et *leur* dit : Vous savez que les princes des nations les dominent ; et que ceux qui sont les plus grands, exercent la puissance sur elles.

26. Il n'en sera pas ainsi parmi vous : mais que quiconque voudra devenir le plus grand parmi vous, soit votre serviteur ;

27. Et celui qui voudra être le premier parmi vous, sera votre esclave.

28. Comme le Fils de l'homme, n'est point venu

---

22. *Pouvez-vous boire le calice, etc.* Le calice et le baptême signifient la passion du Sauveur, qui se sert encore ailleurs de ces deux termes pour exprimer la même chose. Il paraît, par divers textes de l'Ecriture, que le mot calice était fort en usage pour signifier les afflictions et les souffrances. C'est une métaphore tirée d'une potion amère que l'on est obligée d'avaler. Le mot de baptême, dans le sens figuré, a moins d'étendue : il ne s'approprie guère qu'à la passion, dans laquelle Jésus-Christ fut comme baigné dans les flots de son sang. Voyez ci-après, ch. XXVI, v. 39 et 42.

—*Le calice que je vais boire.* Si nous souffrons avec Jésus-Christ, dit saint Paul, nous serons glorifiés avec lui. C'est surtout en ce sens qu'ils ne savaient ce qu'ils demandaient. Le bonheur du ciel ne s'accorde pas à la faveur, mais à la vertu et au mérite.

23. *Il ne m'appartient pas de, etc.* Jésus-Christ, en tant qu'homme, a toute puissance dans le ciel et sur la terre ; mais il ne dispose point des places de son royaume, par la faveur ou par tout autre motif humain : il les donne à ceux à qui Dieu les a préparées par son élection éternelle.

—*A ceux à qui mon Père l'a préparé.* L'élection est ici attribuée au Père ; mais tout ce que fait le Père, dit ailleurs Jésus-Christ, le Fils aussi le fait comme lui. *Jean*, ch. V. v. 19.

28. *Pour la Rédemption d'un grand nombre*, c'est-à-dire, de tous : ce qui constitue un grand nombre en effet, comme l'explique saint Jean dans sa première épitre, ch. II., v. 2.

pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie pour la rédemption d'un grand nombre.

29. Et lorsqu'ils sortaient de Jéricho, une grande foule le suivit.

30. Et voilà que deux aveugles, assis le long du chemin, entendirent que Jésus passait : et ils se mirent à crier, disant : Seigneur, fils de David, ayez pitié de nous.

31. Et la foule les reprenait pour les faire taire. Mais ils criaient encore plus haut : Seigneur, fils de David, ayez pitié de nous.

32. Et Jésus s'arrêta, et il les appela, et dit : Que voulez-vous que je vous fasse?

33. Ils lui disent : Seigneur, que nos yeux soient ouverts.

34. Et Jésus ayant pitié d'eux, leur toucha les yeux. Et aussitôt ils virent, et le suivirent.

CHAPITRE XXI.

Entrée de Jésus-Christ dans Jérusalem. 12. *Vendeurs chassés du temple. Acclamations des enfants.* 18. *Figuier desséché. Puissance de la foi.* 23. *Autorité de Jésus-Christ. Baptême de Jean. Parabole des deux fils que leur père veut envoyer à sa vigne.* 33. *Parabole des vignerons homicides.* 42. *Pierre angulaire.*

1. Et lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, et qu'ils furent venus à Bethphagé près de la montagne des oliviers, alors Jésus envoya deux disciples,

2. Leur disant : Allez au village qui est devant vous, et aussitôt vous trouverez une ânesse attachée, et son poulain avec elle : déliez-les, et amenez-les moi.

3. Et si quelqu'un vous dit quelque chose, dites que le Seigneur en a besoin : et aussitôt il les laissera aller.

4. Or tout cela se fit, afin que s'accomplît la parole du prophète, qui dit :

5. Dites à la fille de Sion : Voici votre roi, qui vient à vous plein de douceur, monté sur une ânesse, et sur le poulain de celle qui est sous le joug.

6. Et les disciples s'en allant, firent comme Jésus leur avait commandé.

7. Et ils amenèrent l'ânesse et son poulain : et ils les couvrirent de leurs vêtements ; et il le firent asseoir dessus.

8. Et une grande multitude du peuple étendit des vêtements sur le chemin ; et d'au-

---

5. *La fille de Sion*, c'est-à-dire, la ville de Jérusalem.

tres coupaient des branches d'arbres, et les étendaient dans le chemin.

9. Et la foule qui précédait, et celle qui suivait, criaient, disant : Hosanna au fils de David : béni soit celui qui vient au nom du Seigneur : hosanna au plus haut des cieux.

10. Et lorsqu'il fut entré dans Jérusalem, toute la ville fut émue, *chacun* disant : Qui est celui-ci ?

11. Et le peuple disait : C'est Jésus, le prophète de Nazareth en Galilée.

12. Et Jésus entra dans le temple de Dieu, et chassa tous ceux qui vendaient, et achetaient dans le temple ; et il renversa les tables des changeurs, et les siéges de ceux qui vendaient des colombes :

13. Et il leur dit : Il est écrit : Ma maison sera appelée maison de prière : et vous en avez fait une caverne de voleurs.

14. Et des aveugles, et des boiteux s'approchèrent de lui dans le temple, et il les guérit.

15. Mais les princes des prêtres, et les scribes voyant les merveilles qu'il venait de faire, et les enfants qui criaient dans le temple, et disaient : Hosanna au fils de David, en furent indignés,

16. Et ils lui dirent : Entendez-vous ce que disent ceux-ci ? Et Jésus leur dit : Certainement. N'avez-vous jamais lu *cette parole :* C'est de la bouche des enfants, et de ceux qui sont à la mamelle que vous avez tiré la louange la plus parfaite.

17. Et les ayant quittés, il s'en alla hors de la ville, à Béthanie, et y demeura.

18. Et le matin, comme il retournait à la ville, il eut faim.

19. Et voyant un figuier près du chemin, il s'en approcha : et il n'y trouva que des feuilles, et il lui dit : Que jamais *aucun* fruit ne naisse de toi désormais. Et à l'instant le figuier devint sec.

20. Et les disciples voyant cela furent saisis d'étonnement, disant : Comment a-t-il séché sur le champ ?

21. Et Jésus répondant,

---

9. *Hosanna* est un mot hébreux, qui signifie, *sauvez, je vous prie*, et qui renferme, comme le latin *vivat*, et le français *vive*, non-seulement le souhait d'une longue vie, mais d'une vie accompagnée de bonheur et de gloire. On le rend très-bien en français, par ces mots : Salut et gloire.

12. *Jésus entra dans le temple de Dieu* : c'est-à-dire, dans la partie du temple appelée le *parvis d'Israël.* C'était le lieu où le peuple entrait pour prier : mais les prêtres juifs, sous le prétexte de la commodité publique, y louaient des places à des marchands, qui y vendaient des animaux pour les sacrifices, et à des banquiers, qui y faisaient le change en faveur des étrangers.

leur dit : Si vous avez la foi, et si vous n'hésitez point, non-seulement vous ferez *comme j'ai fait* au figuier, mais encore si vous dites à cette montagne : Ote-toi, et jette-toi dans la mer, cela se fera.

22. Et tout ce que vous demanderez dans la prière avec foi, vous l'obtiendrez.

23. Et lorsqu'il fut venu dans le temple, les princes des prêtres, et les anciens du peuple s'approchèrent de lui, pendant qu'il enseignait, disant : Par quelle autorité faites-vous ces choses ? et qui vous a donné ce pouvoir ?

24. Jésus répondant leur dit : Je vous ferai moi aussi une question : et si vous y répondez, je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses.

25. Le baptême de Jean, d'où était-il ? du ciel, ou des hommes ? Mais eux raisonnaient entre eux, disant :

26. Si nous répondons *qu'il était* du ciel, il nous dira : Pourquoi donc n'y avez-vous pas cru ? Et si nous répondons *qu'il était* des hommes, nous avons à craindre le peuple : car tous regardaient Jean comme un prophète.

27. Et répondant à Jésus, ils dirent : Nous ne savons. Il leur dit lui aussi : Ni moi non plus je ne vous dis pas par quelle autorité je fais ces choses.

28. Mais que vous en semble ? Un homme avait deux fils, et s'approchant du premier, il *lui* dit : Mon fils allez aujourd'hui travailler à ma vigne.

29. Et celui-ci répondit : Je ne veux pas. Mais après, touché de repentir, il y alla.

30. S'approchant ensuite de l'autre, il lui dit la même chose. Et celui-ci répondit : J'y vais, Seigneur, et il n'y alla point.

31. Lequel des deux a fait la volonté de son père ? Ils lui disent : C'est le premier. Jésus leur dit : En vérité je vous dis que les publicains, et les femmes de mauvaise vie vous précéderont dans le royaume de Dieu.

32. Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous n'avez pas cru en lui, mais les publicains, et les femmes de mauvaise vie ont cru en lui : et vous, qui avez vu cela, vous n'avez pas non plus été touchés de repentir ensuite, pour croire en lui.

33. Ecoutez une autre parabole : Il y avait un homme, père de famille, qui planta

---

22. *Et tout ce que vous demanderez, etc.* Cela s'entend des choses que nous pouvons demander légitimement, qui ont pour fin la gloire de Dieu et notre salut, et que nous demandons comme il convient. *Voyez ci-dessus, la note sur le chap. XVIII, v.* 19.

33-39. Le père de famille, c'est Dieu : la vigne, c'est la nation juive : les vignerons, ce sont les prêtres, les magistrats,

une vigne, et l'enferma d'une haie, et y creusa un pressoir, et y bâtit une tour, et il la loua à des vignerons, et partit pour un voyage.

34. Et quand le temps des fruits approcha, il envoya ses serviteurs aux vignerons, pour recevoir les fruits de sa vigne.

35. Et les vignerons s'étant saisis de ses serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre, et en lapidèrent un autre.

36. Il envoya encore d'autres serviteurs en plus grand nombre que les premiers, et ils leur firent pareillement.

37. Et en dernier lieu il leur envoya son fils, disant : Ils auront du respect pour mon fils.

38. Mais les vignerons voyant le fils, dirent entre eux : Celui-ci est l'héritier ; venez, tuons-le, et nous aurons l'héritage.

39. Et l'ayant pris, ils le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent.

40. Lors donc que le maître de la vigne sera venu, que fera-t-il à ces vignerons ?

41. Ils lui disent : Il fera périr misérablement ces misérables, et il louera sa vigne à d'autres vignerons, qui lui en rendront le fruit en son temps.

42. Jésus leur dit : N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures : La pierre que ceux qui bâtissaient ont rejetée, est devenu le sommet de l'angle ? C'est le Seigneur qui a fait cela, et c'est admirable à nos yeux :

43. C'est pourquoi je vous dis que le royaume de Dieu vous sera ôté, et qu'il sera donné à un peuple qui en fera les fruits.

44. Et celui qui tombera sur cette pierre sera brisé : et elle écrasera celui sur qui elle tombera.

45. Et les princes des prê-

---

les docteurs, à qui Dieu avait confié la conduite de son peuple : les serviteurs envoyés aux vignerons, ce sont les prophètes : le fils, c'est Jésus-Christ, qui fut mené hors de Jérusalem, et mis à mort.

43. *Le royaume de Dieu vous sera ôté :* c'est-à-dire, la vraie religion, l'honneur d'être le peuple de Dieu vous sera ôté, pour être transféré aux gentils, qui en feront les œuvres.

44. *Cette pierre*, c'est Jésus-Christ. Ceux qui se scandalisant des humiliations du Fils de Dieu et de l'opprobre de sa croix, l'ont rejeté avant sa résurrection, sont tombés sur cette pierre, et se sont brisés. Mais ils ont pu se convertir après la descente du Saint-Esprit. Pour ceux qui sont demeurés endurcis après la gloire de la résurrection et les effets merveilleux du Saint-Esprit, cette pierre, élevée au ciel, est tombée sur eux, dans la destruction de Jérusalem, et y tombera encore au dernier jugement, et les écrasera sans espérance de conversion.

tres et les pharisiens ayant entendu ses paraboles, connurent que c'était d'eux qu'il parlait :

46. Et cherchant à se saisir de lui, ils craignirent le peuple, parcequ'il regardait Jésus comme un prophète.

CHAPITRE XXII.

Parabole du festin des noces. Robe nuptiale. 15. *Rendre à Dieu ce qui est à Dieu, et à César ce qui est à César.* 23. *Résurrection. Vie angélique.* 34. *Amour de Dieu et du prochain.* 41. *Le Messie, Fils et Seigneur de David.*

1. Et Jésus répondant, leur parla encore en paraboles, disant :

2. Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit les noces de son fils.

3. Et il envoya ses serviteurs pour appeler les conviés aux noces ; et ils ne voulurent pas venir.

4. Il envoya encore d'autres serviteurs, disant : Dites aux conviés : Voilà que j'ai préparé mon festin, mes bœufs et les animaux engraissés ont été tués, et tout est prêt ; venez aux noces.

5. Mais eux ne s'en mirent point en peine : et ils s'en allèrent l'un à sa maison des champs, et l'autre à son négoce :

6. Et les autres se saisirent de ses serviteurs, et, après les avoir outragés, les tuèrent.

7. Et lorsque le roi l'eut appris, il entra en colère : et

---

2. *Un roi qui fit des noces etc.* Le roi, c'est Dieu : le fils, c'est Jésus-Christ : les noces, c'est l'alliance spirituelle de Jésus-Christ avec l'Eglise, c'est-à-dire, la société des fidèles.

3. *Ces serviteurs,* ce sont les prophètes qui annoncèrent le Messie, et enfin Jean-Baptiste, qui le montra.

—*Les conviés* sont les juifs.

4. *Ces autres serviteurs,* ce sont les apôtres, qui invitent les juifs de nouveau.

5. *Ils s'en allèrent, etc.* L'attachement aux choses du monde a fait négliger aux juifs de prendre part aux noces de Jésus-Christ.

7. *Ayant envoyé ses armées, etc.* Dieu envoya les Romains en Judée, 40 ans après la mort de Jésus-Christ. Ils assiégèrent et prirent Jérusalem, firent périr plus de onze cent mille hommes, firent plus de quatre-vingt-dix mille prisonniers, et brûlèrent le temple et la ville.

ayant envoyé ses armées, il extermina ces meurtriers, et brûla leur ville.

8. Alors il dit à ses serviteurs : Les noces ont été préparées à la vérité, mais ceux qui avaient été conviés n'en ont pas été dignes.

9. Allez donc dans les carrefours, et appelez aux noces tous ceux que vous trouverez.

10. Et ses serviteurs s'en étant allés dans les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, bons et mauvais : et la salle des noces fut remplie de convives.

11. Et le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut un homme qui n'était point vêtu de la robe nuptiale.

12. Et il lui dit : Mon ami, comment êtes-vous entré ici, sans avoir la robe nuptiale ? Et celui-ci resta muet.

13. Alors le roi dit à ses serviteurs : Liez-lui les mains et les pieds, et jetez-le dans les ténèbres extérieures : c'est là qu'il y aura pleurs, et grincements de dents.

14. Car il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

15. Alors les pharisiens s'en allant tinrent conseil, pour le prendre dans ses paroles.

16. Et ils lui envoient leurs disciples, avec des hérodiens, disant : Maître, nous savons que vous dites toujours vrai, et que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité, et que vous n'avez égard à qui que ce soit : car vous ne considérez point la qualité des personnes.

17. Dites-nous donc ce qui vous en semble : Est-il permis de payer le tribut à César, ou non ?

---

9. *Appelez tous ceux que vous trouverez.* Au refus des juifs, Dieu appelle les gentils, non un seul peuple, mais *tous* sans distinction.

10. *Bons et mauvais.* C'est-à-dire, tant ceux qui menaient extérieurement une vie réglée, que ceux qui étaient ouvertement vicieux.

11. *Robe nuptiale*, ou habit de noces. La robe nuptiale, c'est la charité et l'innocence. Cet homme représente les réprouvés qui sont dans l'Eglise, mêlés avec les élus. Ce que fait ici le roi, c'est ce que Dieu fera au jugement dernier, et ce qu'il fait même dès à présent, à la mort de chacun ; car dès l'instant de la mort, les réprouvés sont jetés dans les ténèbres de l'enfer, appelées ici *ténèbres extérieures.*

17. *Est-il permis de payer le tribut à César ?* Les Romains levaient sur les Juifs des tributs, que ceux-ci ne payaient qu'à regret, comme contraires à leur liberté. Le dessein des pharisiens était de faire passer Jésus-Christ, auprès des hérodiens, pour un homme ennemi du gouvernement, s'il niait qu'on dût payer le tribut ; ou de le rendre odieux au peuple, s'il répondait qu'ils y étaient obligés.

18. Mais Jésus ayant connu leur malice, *leur* dit : Hypocrites, pourquoi me tentez-vous ?

19. Montrez-moi la pièce de monnaie du tribut. Et ils lui présentèrent un denier.

20. Et Jésus leur dit : De qui est cette image, et cette inscription ?

21. Ils lui disent : De César. Alors il leur dit : Rendez-donc à César ce qui est à César : et à Dieu ce qui est à Dieu.

22. Et entendant *cette réponse*, ils furent remplis d'admiration, et l'ayant quitté, ils s'en allèrent.

23. En ce jour-là, les sadducéens, qui disent qu'il n'y a pas de résurrection, le vinrent trouver, et lui proposèrent une question,

24. Disant : Moyse a dit : Si quelqu'un meurt n'ayant pas de fils, que son frère épouse sa femme, et suscite des enfants à son frère.

25. Or il y avait parmi nous sept frères : et le premier, ayant épousé une femme, mourut : et n'ayant point eu d'enfants, laissa sa femme à son frère.

26. De même le second, et le troisième, jusqu'au septième.

27. Et enfin, après eux tous, la femme aussi est morte.

28. Dans la résurrection donc, duquel des sept sera-t-elle femme ? Car tous l'ont eue pour femme.

29. Et Jésus répondant, leur dit : Vous êtes dans l'erreur, ne connaissant ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu.

30. Car dans la résurrection les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes, de maris : mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel.

31. Et touchant la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu la parole que Dieu vous a dite :

32. Je suis le Dieu d'Abra-

---

21. *Rendez à César ce qui est à César*. On entend par César toutes les puissances séculières, et par le tribut, tous les devoirs que les inférieurs sont tenus de leur rendre. Ici Jésus-Christ fait de ce tribut et de tous ces devoirs un point de religion.

30. *Ils seront comme les anges, etc.* C'est-à-dire, qu'ils seront purs, si l'on n'aime mieux dire qu'ils seront vierges comme les anges. On ne les compare ici aux anges que par cet endroit ; car ils auront des corps, et les anges n'en ont point.

32. *Dieu n'est point le Dieu des morts, etc.* Prouver aux sadducéens, comme fait Jésus-Christ, qu'il y a une autre vie après celle-ci, c'était leur prouver la résurrection future des corps. Car ils ne séparaient pas l'une de l'autre ; ils ne rejetaient le dogme de la résurrection que parce qu'ils ne voulaient pas reconnaître une autre vie.

ham, et le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob ? Dieu n'est point le Dieu des morts, mais des vivants.

33. Et le peuple l'entendant, admirait sa doctrine.

34. Mais les pharisiens apprenant qu'il avait réduit les sadducéens au silence, s'assemblèrent :

35. Et l'un d'eux, docteur de la loi, lui fit cette question pour le tenter :

36. Maître, quel est le grand commandement de la loi ?

37. Jésus lui dit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu, de tout votre cœur, et de toute votre âme, et de tout votre esprit.

38. C'est-là le plus grand, et le premier commandement.

39. Et le second lui est semblable : Vous aimerez votre prochain comme vous-même.

40. A ces deux commandements se rapportent toute la loi et les prophètes.

41. Et les pharisiens étant assemblés, Jésus leur fit une question,

42. Disant : Que vous semble du Christ ? De qui est-il fils ? Ils lui disent : De David.

43. Il leur répliqua : Comment donc David l'appelle-t-il en esprit son Seigneur, disant :

44. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied.

45. Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils ?

46. Et personne ne pouvait lui répondre un seul mot : et depuis ce jour qui que ce soit n'osa plus lui faire des questions.

CHAPITRE XXIII.

Ecouter ceux qui sont assis sur la chaire de Moyse. 8. *Dieu seul Père, Jésus-Christ seul Docteur.* 13. *Reproches de Jésus-Christ contre les scribes et les pharisiens. Leur vanité et leur hypocrisie.* 32. *Prédiction contre Jérusalem.*

1. Alors Jésus parla au peuple, et à ses disciples,

2. Disant : Les scribes, et les pharisiens sont assis sur la chaire de Moyse.

43. *Comment donc David, etc.* Jésus-Christ fait voir que David, en appelant le Messie son Seigneur, a marqué par là qu'il est non-seulement son fils, mais encore qu'il est Fils de Dieu, et Dieu lui-même : et c'est ce que les juifs n'entendaient pas.

3. Observez donc, et faites ce qu'ils vous disent: mais ne faites pas selon leurs œuvres: car ils disent, et ne font pas.

4. Car ils lient des fardeaux pesants, et qu'on ne saurait porter, et ils les mettent sur les épaules des hommes: mais ils ne veulent pas eux les remuer du bout du doigt.

5. Et ils font toutes leurs œuvres pour être vus des hommes: car ils élargissent leurs phylactères, et ils aggrandissent leurs franges.

6. Ils aiment les premières places dans les festins, et les premiers siéges dans les synagogues,

7. Et les salutations dans les places publiques, et à être appelés maîtres par les hommes.

8. Pour vous, ne veuillez pas être appelés maîtres: car un seul est votre maître, et vous êtes tous frères.

9. Et n'appelez personne votre père sur la terre: car vous n'avez qu'un père, qui est dans les cieux.

10. Et qu'on ne vous appelle point non plus maîtres: parce que vous n'avez qu'un maître, qui est le Christ.

11. Celui qui est le plus grand parmi vous, sera votre serviteur.

12. Et celui qui s'élèvera sera humilié: et celui qui s'humiliera, sera élevé.

13. Mais malheur à vous, scribes, et pharisiens hypocrites: parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux. Car vous n'entrez pas vous-mêmes, et vous ne laissez pas entrer ceux qui se présentent.

14. Malheur à vous, scribes, et pharisiens hypocrites: parce que, sous prétexte de vos longues prières, vous dévorez

---

3. *Observez donc, et faites ce qu'ils vous disent:* c'est-à-dire, faites tout ce qu'ils diront qui ne sera pas contraire à la loi de Dieu. Car il ne pouvait pas être permis de se conduire selon plusieurs fausses interprétations que ces docteurs donnaient à la loi de Dieu, et que Jésus-Christ combat avec force. *Voyez ci-dessus, ch. XV, v. 3, etc., et ci-après le reste de ce chapître.*

5. *Phylactères:* c'étaient des bandes de parchemin, sur lesquelles les juifs écrivaient quelques sentences de la loi, et qu'ils portaient attachées au front et au bras. Les pharisiens, pour se distinguer du commun, affectaient de les porter fort larges.

10. *Qu'on ne vous appelle point, etc.* Jésus-Christ ne condamne pas dans les hommes les noms de *maître* et de *père;* mais il leur défend de les rechercher par vanité, d'y mettre leur complaisance, sans en renvoyer la gloire à Dieu, notre vrai père, et à Jésus-Christ, notre unique maître.

14. *Sous prétexte de longues prières, etc.* C'est-à-dire, à la faveur de vos longues prières, qui vous font passer pour des saints, vous vous insinuez dans la confiance des veuves riches,

les maisons des veuves : c'est pour cela que vous recevrez un jugement plus rigoureux.

15. Malheur à vous, scribes, et pharisiens hypocrites : parce que vous parcourez la mer et la terre, pour faire un prosélyte : et quand il est fait, vous le rendez digne de l'enfer deux fois plus que vous.

16. Malheur à vous, guides aveugles, qui dites : Quiconque jure par le temple, ce n'est rien : mais celui qui jure par l'or du temple, doit *accomplir son serment.*

17. Insensés et aveugles ! Lequel est le plus grand, l'or, ou le temple qui sanctifie l'or ?

18. Et quiconque jure par l'autel, ce n'est rien : mais quiconque jure par l'offrande qui est sur l'autel, doit *tenir son serment.*

19. Aveugles ! car lequel est le plus grand, l'offrande, ou l'autel, qui sanctifie l'offrande ?

20. Celui donc qui jure par l'autel, jure par l'autel, et par tout ce qui est dessus.

21. Et quiconque jure par le temple, jure par le temple, et par celui qui y habite.

22. Et celui qui jure par le ciel, jure par le trône de Dieu, et par celui qui y est assis.

23. Malheur à vous, scribes, et pharisiens hypocrites : qui payez la dîme de la menthe, et de l'aneth, et du cumin, et qui négligez les choses les plus graves de la loi, la justice, et la miséricorde, et la foi. Il fallait faire ces choses-ci, et ne pas omettre celles-là.

24. Guides aveugles ! qui employez un filtre pour ôter le moucheron, et qui avalez un chameau.

25. Malheur à vous, scribes, et pharisiens hypocrites, parce que vous nettoyez le dehors de la coupe, et du plat : et au dedans vous êtes pleins de rapines, et de souillures.

26. Pharisien aveugle, nettoie premièrement le dedans de la coupe, et du plat, afin que le dehors soit net aussi.

27. Malheur à vous, scribes, et pharisiens hypocrites : parceque vous êtes semblables à des sépulcres blanchis, qui au dehors paraissent beaux aux hommes ; mais qui au dedans sont pleins d'ossements de morts, et de toute sorte de pourriture.

28. Ainsi, vous aussi, au dehors à la vérité vous paraissez justes aux hommes : mais au dedans vous êtes pleins d'hypocrisie, et d'iniquité.

29. Malheur, à vous scribes, et pharisiens hypocrites, qui bâtissez des tombeaux aux

---

et vous leur persuadez, en leur promettant une part distinguée dans vos prières, de se dépouiller de leurs biens en votre faveur.

15. *Faire un prosélyte.* Un prosélyte était un payen qui embrassait le judaïsme.

prophètes, et ornez les monuments des justes,

30. Et qui dites : Si nous avions été du temps de nos pères, nous n'eussions pas été leurs complices du sang des prophètes.

31. Ainsi vous êtes un témoignage à vous-mêmes que vous êtes les enfants de ceux qui ont tué les prophètes.

32. Comblez vous aussi la mesure de vos pères.

33. Serpents, race de vipères, comment échapperez-vous au jugement de l'enfer ?

34. C'est pourquoi voici que je vous envoie des prophètes, et des sages, et des scribes, et vous tuerez, et vous crucifierez les uns, et vous en fouetterez d'autres dans vos synagogues, et vous les poursuivrez de ville en ville :

35. Afin que tout le sang innocent qui a été répandu sur la terre, retombe sur vous, depuis le sang d'Abel, le juste, jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel.

36. En vérité je vous le dis, tout cela viendra sur cette génération.

37. Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes, et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes, et tu n'as pas voulu ?

38. Voilà que votre maison vous sera laissée déserte.

39. Car je vous le dis, vous ne me verrez plus jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

CHAPITRE XXIV.

Jésus-Christ prédit la ruine de Jérusalem. Signes avant-coureurs de cette grande catastrophe : Séducteurs, guerres, famine. 9. *Persécutions. Faux prophètes. Refroidissement de la charité. Salut dans la persévérance.* 15. *Abomination dans le lieu saint, signal de la fuite des justes. Extrême désolation.* 23. *Faux christs*

---

35. *Afin que tout le sang innocent,..............retombe sur vous ;* 1° parce que le crime de la mort de Jésus-Christ, dont ils allaient se rendre coupables, renfermait toute la malice des autres meurtres, commis en la personne des justes, depuis le commencement du monde, et allait même infiniment au-delà ; 2° parce que Jésus-Christ voyait dans le fond du cœur de ceux à qui il parlait, une approbation tacite de tous ces meurtres, en sorte qu'il n'y en avait pas un, auquel ils n'eussent pris part, s'ils avaient vécu dans ces temps-là.

et faux prophètes opérant des prodiges, capables de séduire les élus mêmes. 29. *Soleil obscurci. Avènement de Jésus-Christ. Tous les élus rassemblés au son de la trompette.* 36. *Le jour du jugement, imprévu. Veiller à toute heure.* 45. *Serviteur vigilant et prudent. Serviteur imprévoyant et violent.*

1. Et Jésus étant sorti du temple s'en allait : et ses disciples s'approchèrent pour lui faire remarquer les bâtiments du temple.

2. Mais répondant, il leur dit : Voyez-vous toutes ces choses ? En vérité, je vous le dis, il ne restera pas ici pierre sur pierre, qui ne soit détruite.

3. Et comme il était assis sur la montagne des oliviers, les disciples s'approchèrent de lui secrètement, disant : Dites-nous quand ces choses arriveront, et quel sera le signe de votre avènement, et de la consommation du siècle ?

4. Et Jésus répondant, leur dit : Prenez garde que personne ne vous séduise.

5. Car beaucoup viendront en mon nom, disant : Je suis le Christ : et ils en séduiront un grand nombre.

6. Car vous entendrez parler de guerres, et de bruits de guerres. Gardez-vous de vous en troubler : car il faut que ces choses arrivent : mais ce n'est pas encore la fin.

7. Car les nations se soulèveront contre les nations, et les royaumes contre les royaumes : et il y aura des pestes, et des famines, et des tremblements de terre en divers lieux.

8. Mais toutes ces choses *ne* sont *que* le commencement des douleurs,

9. Alors on vous livrera pour être tourmenté, et on vous fera mourir : et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom.

10. Et alors beaucoup se scandaliseront, et ils se trahiront, et se haïront les uns les autres.

11. Et beaucoup de faux prophètes s'élèveront, et ils en séduiront un grand nombre.

12. Et parceque l'iniquité aura abondé, la charité d'un grand nombre se refroidira.

---

4. *Prenez garde que personne ne vous séduise.* Tout ce qui va être dit, jusqu'à la fin de ce chapitre, a rapport, tantôt à la ruine de Jérusalem, tantôt à la fin du monde, quelquefois à l'une et à l'autre. Le premier de ces deux grands événements est la figure du second, et en établit la certitude. Si la prédiction de Jésus-Christ, touchant la ruine de Jérusalem, a été accomplie à la lettre, nous ne pouvons douter que ce qu'il a prédit du jugement dernier n'arrive de même.

10. *Beaucoup se scandaliseront* : c'est-à-dire, trouveront dans cette persécution une occasion de chûte, et tomberont.

13. Mais celui qui persévèrera jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.

14. Et cet Evangile du royaume sera prêché dans tout l'univers, en témoignage à toutes les nations : et alors viendra la fin.

15. Quand donc vous verrez l'abomination de la désolation, prédite par le prophète Daniel, régnant dans le lieu saint, que celui qui lit, entende :

16. Alors que ceux qui sont dans la Judée, s'enfuient sur les montagnes :

17. Et que celui qui sera sur le toit, ne descende point pour emporter quelque chose de sa maison :

18. Et que celui qui sera dans le champ, ne revienne pas pour prendre sa tunique.

19. Et malheur aux femmes enceintes, et à celles qui nourriront en ces jours-là.

20. Mais priez pour que

---

14. *En témoignage à toutes les nations* : c'est-à-dire, pour servir de témoignage à toutes les nations, du soin que Dieu a pris de leur faire annoncer la doctrine du salut.

—*Alors viendra la fin* : c'est-à-dire, la fin du monde. On peut entendre aussi par *la fin*, la ruine de Jérusalem.

15. *L'abomination de la désolation, etc.* C'est-à-dire, l'abominable profanation qui doit être suivie de la dernière désolation. Après la levée du siége de Jérusalem par Cestius, une troupe de brigands se saisirent du temple et le profanèrent par d'horribles désordres, qui durèrent jusqu'à la ruine entière de cette ville par l'armée romaine que Tite commandait. C'est cette profanation que le Sauveur appelle ici *l'abomination de la désolation*, et qu'il donne à ses disciples comme le signal qui devait les avertir de s'enfuir.

16. *Alors que ceux... s'enfuient, etc.* Ce fut alors aussi, c'est-à-dire durant les jours de profanation, et dans l'intervalle de temps entre le premier et le second siége de Jérusalem, que les chrétiens, qui y étaient en grand nombre, en sortirent ; en sorte qu'il ne s'y en trouva pas un seul, lorsqu'elle fut prise. Ils avaient donc bien compris la prédiction de Jésus-Christ.

C'est ainsi que le Sauveur du monde, par l'avertissement précis qu'il donne à ses disciples dans cette prophétie, qui ne devait s'accomplir que quarante ans plus tard, sut faire la séparation des juifs convertis et des juifs incrédules : séparation qui est une figure frappante de celle qu'il fera des élus et des réprouvés au dernier jugement, comme la ruine de Jérusalem est la figure de la fin du monde. *Voyez, sur l'accomplissement de cette mémorable prédiction, Discours sur l'hist. univ. de Bossuet, ch. IX.*

17. *Que celui qui sera sur le toit, etc.* On a déjà remarqué que les toits des maisons étaient des plate-formes, et l'on y montait par dehors.

votre fuite n'arrive pas en hiver, ni en un jour de sabbat.

21. Car il y aura alors une grande tribulation, telle qu'il n'y en a point eu depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura point.

22. Et si ces jours n'avaient été abrégés, nulle chair n'aurait été sauvée : mais, à cause des élus, ces jours-là seront abrégés.

23. Alors si quelqu'un vous dit : Voici, le Christ est ici, ou là, ne le croyez point.

24. Car il s'élèvera de faux christs, et de faux prophètes : et ils feront de grands prodiges, en sorte que les élus mêmes (s'il se peut faire) soient induits en erreur.

25. Voilà que je vous l'ai prédit.

26. Si donc on vous dit : Voilà qu'il est dans le désert, ne sortez point ; le voici dans le lieu le plus retiré de la maison, ne le croyez point.

27. Car comme l'éclair sort de l'orient, et parait jusqu'à l'occident : ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme.

28. Partout où sera le corps, là aussi s'assembleront les aigles.

29. Et aussitôt après la tribulation de ces jours, le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera plus sa lumière, et les étoiles tomberont du ciel, et les vertus des cieux seront ébranlées.

30. Et alors apparaîtra le

---

22. *Si ces jours n'avaient été abrégés, etc.* C'est-à-dire, si Dieu permettait que ces maux durassent aussi longtemps que le méritent ceux sur qui ils doivent tomber, pas un seul n'échapperait à la fureur de ceux qui sont les instruments de sa vengeance ; mais pour ne pas mettre à la dernière épreuve la patience de ses fidèles serviteurs, et aussi en considération de leurs prières, il abrégera, en leur faveur, la durée de ces horribles calamités.

—*Nulle chair* : c'est-à-dire, nul homme. L'Ecriture emploie souvent le mot chair pour désigner l'homme.

23. *Alors...* C'est-à-dire, dans tous les temps, et depuis la mort de Jésus-Christ jusqu'à la ruine de Jérusalem, et depuis la ruine de Jérusalem jusqu'à la fin du monde. Ce qui suit paraît regarder plus particulièrement le dernier jugement.

28. *Partout où sera le corps, là aussi, etc.* Tous les élus ressuscités, et renouvelés comme des aigles, s'assembleront autour du corps de Jésus-Christ qui a été immolé pour eux.

30. *Le signe du Fils de l'homme.* L'Eglise nous apprend quel est ce signe, lorsqu'elle nous dit : Le *signe de la croix* paraîtra au ciel, lorsque le Seigneur viendra pour juger.

—*Toutes les tribus, etc* : c'est-à-dire, les juifs, pour qui la croix est un scandale ; les gentils, qui la traitent de folie ; les mauvais chrétiens et les impies, qui en sont les ennemis. Ils verront alors qu'elle est le témoignage le plus éclatant *de la*

signe du Fils de l'homme dans le ciel : et alors toutes les tribus de la terre s'abandonneront aux pleurs et aux gémissements : et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec une grande puissance, et une grande majesté.

31. Et il enverra ses anges avec la trompette, et avec une voix éclatante : et ils rassembleront ses élus des quatre vents, du sommet des cieux jusqu'à leurs extrémités.

32. Or apprenez une parabole prise du figuier : Lorsque ses rameaux sont déjà tendres, et que les feuilles sont écloses, vous savez que l'été est proche.

33. Ainsi, vous-mêmes, lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche à la porte.

34. En vérité je vous dis que cette génération ne passera pas, jusqu'à ce que toutes ces choses s'accomplissent.

35. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

36. Mais quant à ce jour, et à cette heure, personne ne les sait, si ce n'est le Père seul, pas même les anges du ciel,

---

force et de la sagesse de Dieu (I. Cor. 1.). De là les remords, la confusion et le désespoir.

34. *Cette génération.* La génération présente, en l'appliquant à la ruine de Jérusalem, le genre humain, en l'appliquant à la fin du monde.

36. *Personne ne le sait, etc.* Il faut conclure de ces paroles du Sauveur, que toute prophétie qui désigne le temps de la fin du monde, est suspecte ; et que l'on doit se défier de celui qui ose la faire.

Dieu ne veut pas que nous sachions l'heure ni le jour de la fin du monde. Cette ignorance est nécessaire pour conserver un certain ordre physique et politique, qui ne se soutient que par l'espérance d'une longue durée. Le laboureur se donnerait-il la peine d'ensemencer son champ, s'il lui était révélé qu'il ne vivra pas jusqu'au temps de sa moisson ? Ainsi le monde entier tomberait dans une langueur universelle, au moins un siècle avant sa fin, si nous en savions certainement l'époque.

Mais la raison principale pour laquelle Dieu laisse ignorer aux hommes la fin de toutes choses, c'est afin que, l'attendant toujours, ils soient toujours prêts pour le moment où elle arrivera. L'avis est pour tous les temps, et pour tous les hommes, parceque tous sont mortels, et que la fin de la vie est, pour tous ceux qui meurent, la fin du monde. Que chacun prenne donc pour soi ce que le Sauveur paraît n'adresser qu'à ceux qui verront les derniers temps ; *prenez garde, veillez et priez, etc.*

37. Et comme *il arriva* aux jours de Noé, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme.

38. Car comme ils étaient, dans les jours d'avant le déluge, mangeant et buvant, se mariant et mariant *leurs enfants*, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche,

39. Et qu'ils ne connurent le déluge que lorsqu'il survint, et les emporta tous : ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme.

40. Alors deux hommes seront dans le champ : l'un sera pris, l'autre sera laissé.

41. Deux femmes seront à moudre à une meule : l'une sera prise, et l'autre sera laissée.

42. Veillez donc, parceque vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur doit venir.

43. Or sachez ceci, que si le père de famille savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait assurément, et ne laisserait pas percer sa maison.

44. C'est pourquoi, vous aussi, soyez prêts : parceque le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne savez pas.

45. Quel est, à votre avis, le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur tous ses serviteurs, pour leur distribuer la nourriture dans le temps.

46. Heureux ce serviteur, que son maître, lorsqu'il viendra, trouvera agissant ainsi.

47. En vérité je vous dis qu'il l'établira sur tous ses biens.

48. Mais si ce mauvais serviteur dit en son cœur : Mon maître tarde à venir :

49. Et qu'il se mette à battre ses compagnons, et à manger, et à boire avec les ivrognes :

50. Le maître de ce serviteur viendra au jour qu'il ne s'y attend pas, et à l'heure qu'il ignore.

51. Et il le séparera *d'avec ses fidèles serviteurs*, et il lui donnera sa part avec les hypocrites. C'est là qu'il y aura pleurs, et grincement de dents.

---

40. *L'un sera pris, et l'autre sera laissé.* Ceci marque la séparation des élus et des réprouvés, et montre qu'il y en a des uns et des autres dans toutes les conditions ; par conséquent qu'il faut craindre et espérer partout. Un seul juste, dans une profession, suffira pour la condamnation de tous ceux qui, dans la même profession, n'auront pas su conserver la justice.

CHAPITRE XXV.

Parabole des vierges. 14. *Parabole des talents.* 31. *Dernier jugement. Œuvres de miséricorde faites à Jesus-Christ dans la personne des pauvres.*

1. Alors le r[illegible]ume des cieux sera sem[illegible] dix vierges, qui, a[illegible] [illegible]urs lampes, s'en al[illegible] de l'époux, et [illegible]

2. Or cinq d[illegible] [illegible]lles étaient folles, et ci[illegible] étaient sages.

3. Mais les cinq folles, ayant pris leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles.

4. Les sages au contraire prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes.

5. Et l'époux tardant à venir, elles s'assoupirent toutes, et s'endormirent.

6. Mais au milieu de la nuit, un cri se fit entendre : Voici l'époux qui vient, sortez au devant de lui.

7. Alors toutes ces vierges se levèrent, et préparèrent leurs lampes.

8. Et les folles dirent au sages : Donnez-nous de votre huile, parceque nos lampes s'éteignent.

9. Les sages répondirent, disant : De peur qu'il n'y en ait pas assez pour nous et pour vous, allez plutôt à ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous.

10. Or pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux vient : et celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermé.

11. Enfin les autres vierges viennent aussi, disant : Seigneur, Seigneur, ouvrez nous.

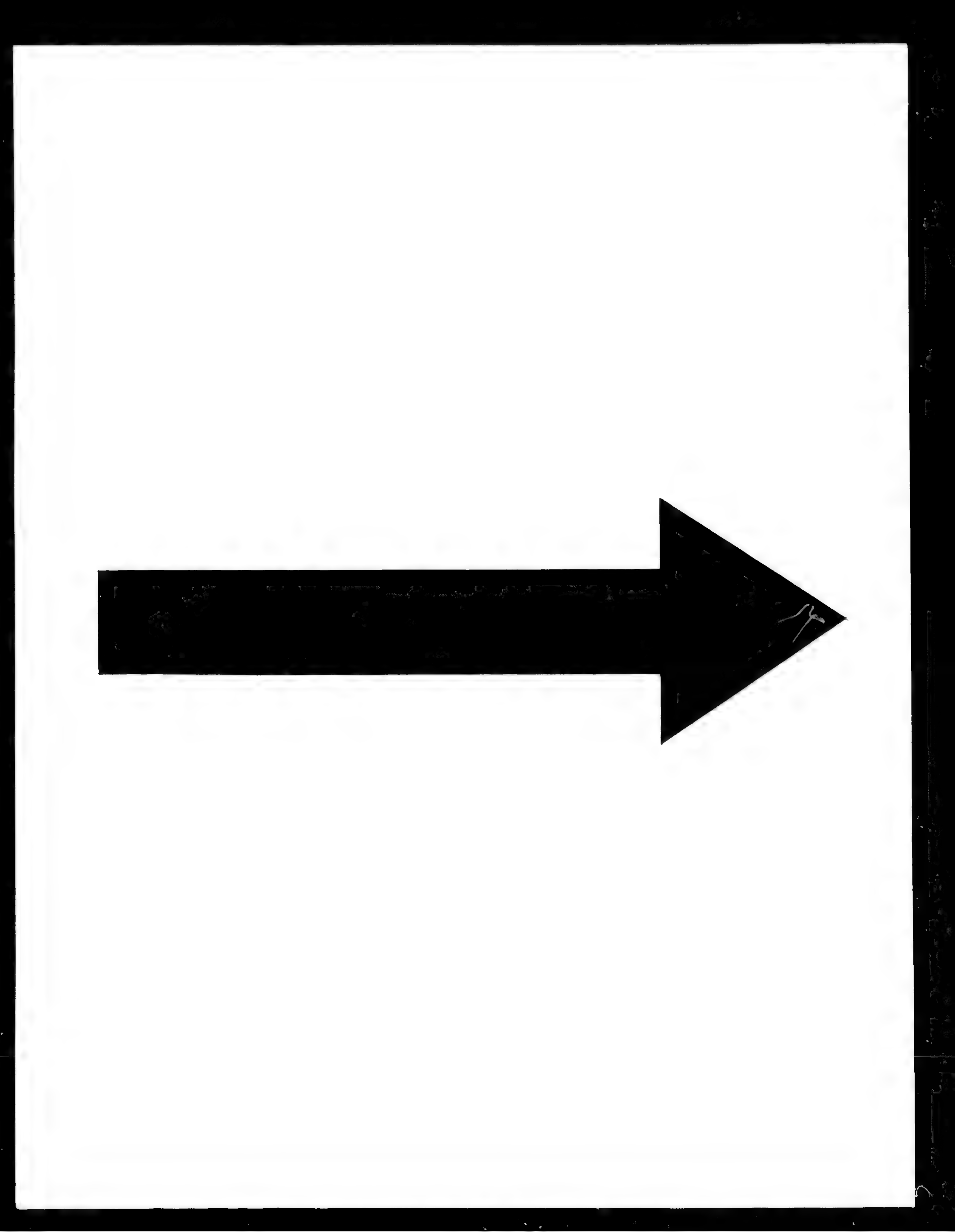
12. Mais il répondit : En vérité je vous le dis, je ne vous connais point.

13. Veillez donc, parceque

---

1. *S'en allèrent au devant de l'époux, etc.* Chez les anciens, l'époux accompagné de jeunes gens, allait la nuit prendre sa nouvelle épouse pour la conduire chez lui. De jeunes filles, invitées par l'épouse à la cérémonie, allaient au devant de l'époux avec des lampes ou des flambeaux allumés ; et après l'avoir introduit chez l'épouse, elles conduisaient l'un et l'autre, à la lumière des lampes, à la maison de l'époux, où elles entraient pour être du festin des noces.

12. *Sens de la parabole.* Les dix vierges, ce sont tous les chrétiens ; la lumière des lampes, c'est la foi ; l'huile, c'est la charité ; le retard de l'époux marque tout le temps jusqu'au jour du jugement ; le sommeil des vierges, c'est la mort des chrétiens ; le réveil est la résurrection générale du dernier jour, où chacun ne retrouvera dans sa lampe que l'huile dont



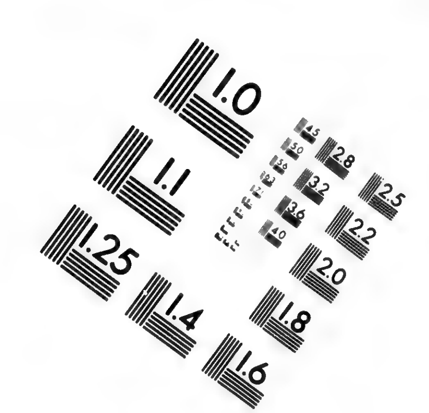
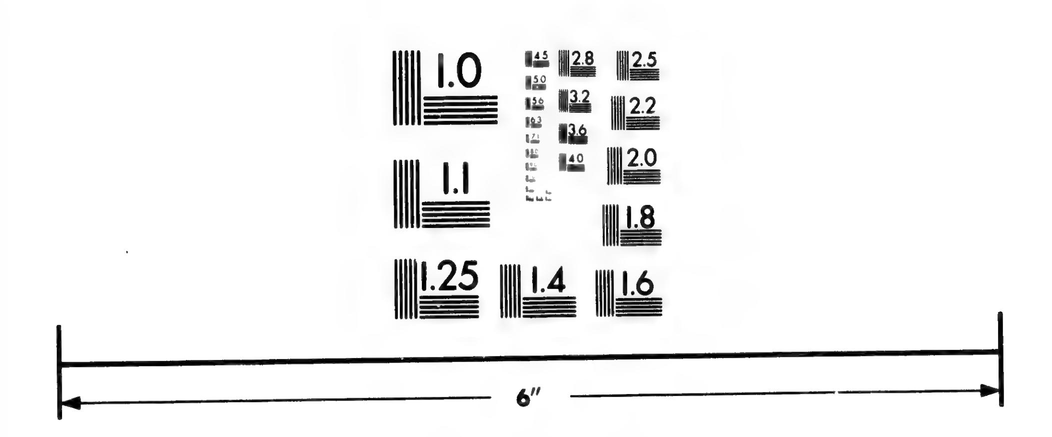
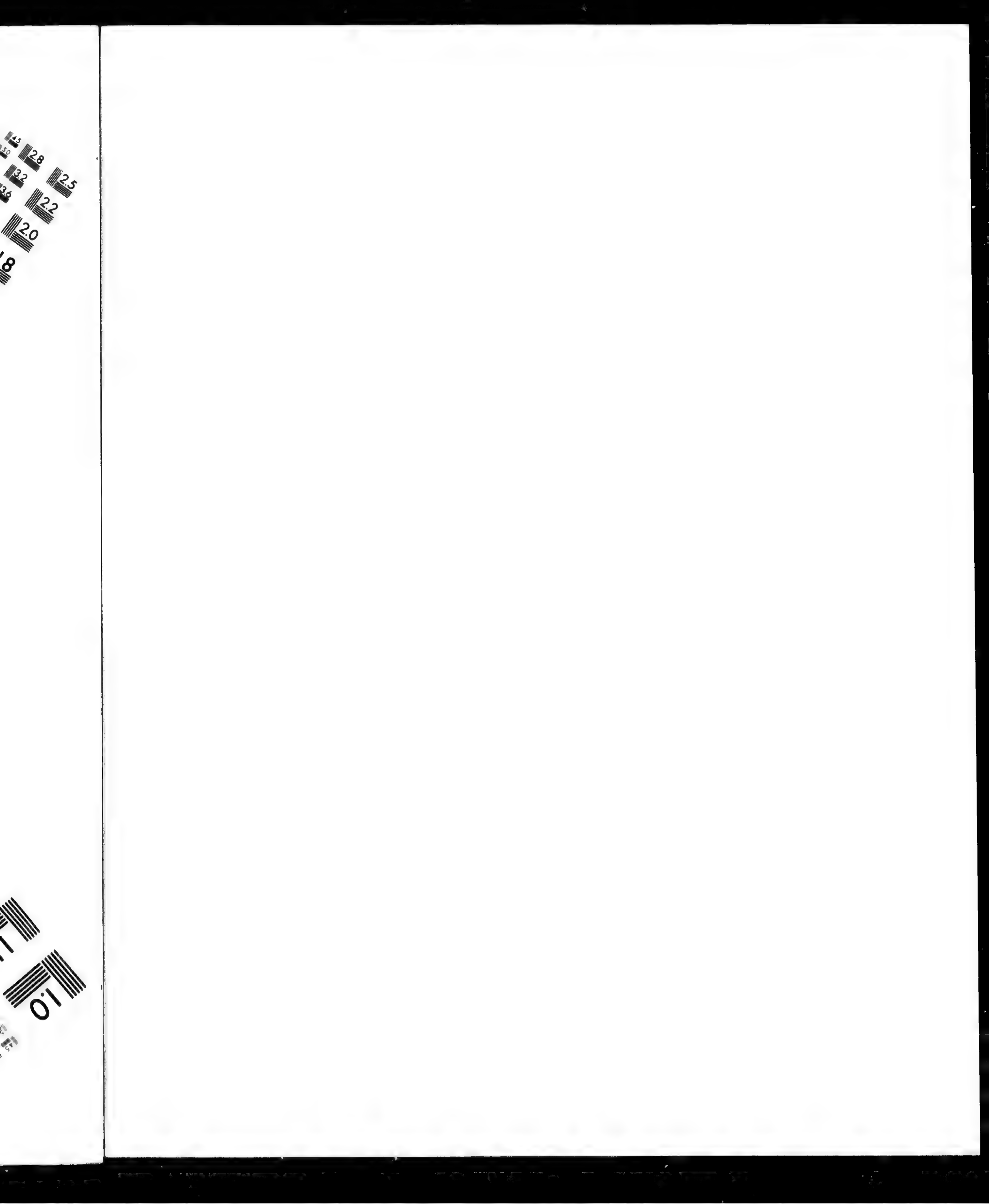


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)




2.8
2.5
3.2
2.2
2.0
1.0

vous ne savez ni le jour, ni l'heure.

14. Car c'est comme un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs, et leur confia ses biens.

15. Et à l'un il donna cinq talents, et à un autre deux, et à un autre un, à chacun selon sa capacité, et il partit aussitôt.

16. Et celui qui avait reçu cinq talents s'en alla, et les fit valoir, et en gagna cinq autres.

17. De même aussi, celui qui en avait reçu deux, en gagna deux autres.

18. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un, s'en allant, creusa la terre, et cacha l'argent de son maître.

19. Or longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte.

20. Et celui qui avait reçu cinq talents, s'approchant, présenta cinq autres talents, disant: Seigneur, vous m'avez donné cinq talents, en voici cinq autres que j'ai gagnés de plus.

21. Son maître lui dit : Fort bien, bon et fidèle serviteur, parceque vous avez été fidèle en peu de choses, je vous établirai sur beaucoup de choses: entrez dans la joie de votre Seigneur.

22. Et celui qui avait reçu deux talents s'approcha, et dit : Seigneur vous m'avez donné deux talents, en voici deux autres que j'ai gagnés.

23. Son maître lui dit : Fort bien, bon et fidèle serviteur, parceque vous avez été fidèle en peu de choses, je vous établirai sur beaucoup de choses : entrez dans la joie de votre Seigneur.

---

il aura fait provision durant cette vie : plus de moyen d'en acheter : plus de ressource ni dans la pénitence, ni dans les prières et les mérites des saints. La salle du festin, c'est le ciel, qui sera fermé éternellement à tous ceux dont la foi et les œuvres n'auront point été animées par la charité.

14. *Comme un homme, etc.* Cet homme, c'est Jésus-Christ qui, en passant de la terre au ciel, a distribué ses dons aux fidèles par le Saint-Esprit. *Voyez S. Paul, Rom.* XII, 6 ; *I. Cor* XII, 4 ; *Eph.* IV, 7, *etc.*

15. *A l'un il donna cinq talents, etc.* La mesure des dons de Dieu n'est pas la même pour tous ; mais tous sont obligés de travailler dans l'Eglise selon la mesure du don qu'ils ont reçu. *Rom.* XII, 6, 8.

—*A chacun selon sa capacité.* Dieu, dans la distribution des talents surnaturels, s'accommode assez souvent aux qualités naturelles, qui sont aussi les dons de Dieu, et dont nous lui rendrons compte.

24. Mais celui qui n'avait reçu qu'un talent, s'approchant aussi, dit : Seigneur, je sais que vous êtes un homme dur, vous moissonnez où vous n'avez pas semé, et vous ramassez où vous n'avez rien mis :

25. Et craignant, je m'en suis allé, et j'ai caché votre argent dans la terre : voici, vous avez ce qui vous appartient.

26. Et son maître répondant, lui dit : Serviteur méchant, et paresseux, vous saviez que je moissonne où je n'ai point semé, et que je ramasse où je n'ai rien mis :

27. Il fallait donc confier mon argent aux banquiers, et revenant j'aurais reçu certes avec intérêt ce qui est à moi.

28. Otez-lui donc le talent; et donnez-le à celui qui a dix talents.

29. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance : mais à celui qui n'a pas, même ce qu'il semble avoir lui sera ôté.

30. Et jetez ce serviteur inutile dans les ténèbres extérieures : c'est là qu'il y aura pleurs, et grincement de dents.

31. Or quand le Fils de l'homme viendra dans sa majesté, et tous les anges avec lui, alors il s'assiera sur le trône de sa majesté :

32. Et toutes les nations seront rassemblées devant lui, et il séparera les uns d'avec les autres, comme un berger sépare les brebis d'avec les boucs :

33. Et il placera les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche.

---

24. *Vous moissonnez où vous n'avez pas semé, etc.* Cela est dit selon la pensée des chrétiens paresseux, qui trouvent que Dieu leur en demande trop, et qui rejettent leur lâcheté sur sa trop grande sévérité.

27. *Il fallait donc confier, etc.* Jésus-Christ n'autorise point par là l'usure. C'est un ornement de la parabole, dont le sens se réduit à ceci : la sévérité dans les jugements de Dieu, loin d'être pour le chrétien une raison de ne rien faire, l'oblige à travailler de toutes ses forces pour faire fructifier les dons qu'il a reçus.

29. *Celui qui n'a rien, etc.* Le chrétien lâche sera dépouillé de tous les dons de Dieu : le chrétien fervent et fidèle sera récompensé de son travail par un accroissement de grâces en cette vie, et en l'autre, par une gloire ineffable. La même parole de Jésus-Christ se trouve déjà ci-dessus, XIII, 12.

30. *Ce serviteur inutile, et jetez-le, etc.* Le serviteur paresseux n'est pas seulement dépouillé de ce qui lui avait été confié, il est jeté dans les ténèbres extérieures : pour nous apprendre que la paresse non-seulement exclut de la récompense du travail, mais qu'elle sera punie avec les crimes. Qui n'est pas digne du paradis, a sa place dans l'enfer.

34. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, les bénis de mon Père, possédez le royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde.

35. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger : j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire : j'étais sans asile, et vous m'avez recueilli :

36. J'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez visité : j'étais en prison, et vous êtes venus me voir.

37. Alors les justes lui répondront, disant : Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vu avoir faim, et que nous vous avons donné à manger, avoir soif, et que nous vous avons donné à boire ?

38. Et quand est-ce que nous vous avons vu sans asile, et que nous vous avons recueilli : ou sans habits, et que nous vous avons vêtu ?

39. Ou quand est-ce que nous vous avons vu malade, ou en prison, et que nous avons été vous voir ?

40. Et le roi répondant, leur dira : En vérité je vous le dis : autant de fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.

---

34. *Possédez le royaume, etc.* Parceque le mot que nous rendons par *posséder*, signifie *hériter*, en grec, les protestants prétendent que le ciel est possédé à titre d'héritage, et qu'il n'est pas donné au mérite des œuvres. Il est surprenant qu'ils osent méconnaître le mérite des œuvres, dans cet endroit, où Jésus-Christ n'exprime pas d'autre cause de la récompense des élus. Les catholiques, qui n'excluent pas le droit d'hérédité, répondent que les saints possèderont le ciel, et comme un héritage, et comme une récompense. Il est vrai qu'il sera le partage des seuls enfants de Dieu ; mais cette qualité d'enfants de Dieu, donnée gratuitement, se conserve par les bonnes œuvres, et se perd par les mauvaises. Ceux qui auront fait le bien seront reconnus pour enfants de Dieu, et hériteront du ciel, parcequ'ils seront trouvés dignes d'en hériter : ceux qui auront fait le mal ne seront pas reconnus pour enfants de Dieu, et n'hériteront pas du ciel, parce qu'ils s'en seront rendus indignes.

35. *J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger.* Toutes les bonnes œuvres des justes seront récompensées ; mais Jésus-Christ ne parle que des œuvres de miséricorde, parceque la miséricorde est le moyen de salut le plus facile, et que sans elle il n'y a point de miséricorde à attendre de Dieu.

40. *C'est à moi que vous l'avez fait.* L'aumône faite à un pauvre, en vue de Jésus-Christ, est donc aussi méritoire que si elle était faite à Jésus-Christ en personne.

41. Alors il dira aussi à ceux qui seront à sa gauche : Allez loin de moi, maudits, au feu éternel, qui a été préparé pour le diable, et pour ses anges.

42. Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger : j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire :

43. J'étais sans asile, et vous ne m'avez pas recueilli : j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu : j'étais malade, et en prison, et vous ne m'avez pas visité.

44. Alors ils lui répondront, eux aussi, disant : Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vu avoir faim, ou soif, ou sans asile, ou malade, ou en prison, et que nous ne vous avons point assisté ?

45. Alors il leur répondra, disant : En vérité, je vous le dis : autant de fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces petits, vous ne me l'avez pas fait non plus à moi-même.

46. Et ceux-ci iront dans le supplice éternel, et les justes dans la vie éternelle.

---

41. *Maudits*. *Maudits* simplement, et non pas maudits de *mon Père*, comme il a dit auparavant bénis de *mon Père ;* parce que la bénédiction des justes leur vient de Dieu ; mais la malédiction des méchants ne leur vient que d'eux-mêmes : *Ta perte est ton ouvrage, ô Israël, et ton secours n'est qu'en moi.* Osée, ch. XIII.

—*Au feu qui a été préparé pour le diable, etc.* L'enfer a donc été fait pour eux, et non pour l'homme ; mais l'homme, s'il est permis de parler ainsi, se fait lui-même pour l'enfer, en se rendant l'esclave de celui qui en est le prince, et l'imitateur de ceux qui l'habitent.

Il n'est pas dit du feu de l'enfer, comme du royaume céleste, qu'il est préparé dès la création du monde. Avant le péché, il n'y avait point d'enfer. Dieu n'a fait l'enfer que lorsqu'il y a été forcé par la rebellion des mauvais anges.

46. *Au supplice éternel*, d'une éternité proprement dite : car c'est ici une sentence : or dans l'énoncé d'une sentence, qui n'admet que des termes simples et précis, tout doit être pris à la lettre.

L'expression étant la même pour signifier l'éternité du bonheur et l'éternité du supplice, il y aurait de l'inconséquence à entendre la première, de l'éternité proprement dite, et la seconde, d'une éternité improprement dite, c'est-à-dire, d'une durée très-longue, mais bornée.

Origène a combattu l'éternité de l'enfer. C'était un des plus beaux génies qui aient été dans le christianisme ; et de toutes les erreurs, celle qu'il voulait établir était la plus

CHAPITRE XXVI.

Conspiration des juifs. Parfum répandu sur la tête de Jésus-Christ. 14. *Trahison de Judas. Dernière cène.* 26. *Institution de l'eucharistie.* 31. *Renoncement de saint Pierre prédit.* 36. *Tristesse et prière de Jésus-Christ dans le jardin des oliviers.* 47. *Baiser de Judas. Jésus-Christ est pris. Fuite de ses disciples.* 57. *Jésus mené à Caïphe, condamné, outragé.* 69. *Renoncement et pénitence de saint Pierre.*

1. Et il arriva : lorsque Jésus eut achevé tous ces discours, il dit à ses disciples :

2. Vous savez que la pâque se fera dans deux jours, et le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié.

3. Alors les princes des prêtres, et les anciens du peuple, s'assemblèrent dans la salle du grand-prêtre appelé Caïphe :

4. Et ils tinrent conseil ensemble pour se saisir de Jésus par ruse, et le faire mourir.

5. Mais ils disaient : Non pas le jour de la fête, de peur qu'il ne s'excitât quelque tumulte parmi le peuple.

6. Or comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux,

7. Une femme s'approcha de lui, ayant un vase d'albâtre plein d'un parfum précieux, et elle le répandit sur sa tête, lorsqu'il était à table.

8. Et ses disciples voyant cela, s'indignèrent, disant : Pourquoi cette perte ?

9. Car ce parfum aurait pu être vendu bien cher, et être donné aux pauvres.

10. Mais Jésus le sachant, leur dit : Pourquoi faites-

---

flatteuse et la plus intéressante. Cependant cette erreur, qui semblait devoir s'étendre et durer plus qu'aucune autre, a été l'hérésie de peu d'hommes et de peu de jours : tant on a toujours été convaincu qu'ici la révélation est si évidente, qu'elle ne laisse aucune ressource à la chicane, et que rien n'est établi dans l'Écriture, si ce point ne l'est pas.

2. *Vous savez que la pâque se fera.* On était au mardi ; d'où il suit que la pâque devait être le jeudi soir. Ce fut alors en effet que Jésus la fit.

3. *Alors*, c'est-à-dire, le lendemain qui fut le mercredi. C'est à cause de ce conseil, où l'on prit les dernières mesures pour faire mourir le Sauveur, qu'il était d'usage autrefois de jeûner le mercredi.

vous de la peine à cette femme ? Car c'est une bonne œuvre qu'elle vient de faire envers moi.

11. Car vous avez toujours des pauvres avec vous, mais vous ne m'avez pas toujours.

12. Car en répandant ce parfum sur mon corps, elle l'a fait pour m'ensevelir.

13. En vérité je vous le dis, partout où sera prêché cet Évangile, dans le monde entier, on dira aussi, en mémoire d'elle, ce qu'elle vient de faire.

14. Alors un des douze, appelé Judas Iscariote, s'en alla vers les princes des prêtres,

15. Et leur dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? Et ceux-ci s'engagèrent à lui donner trente pièces d'argent.

16. Et de ce moment il cherchait une occasion favorable pour le livrer.

17. Or le premier jour des azymes, les disciples s'approchèrent de Jésus, disant : Où voulez-vous que nous vous préparions *ce qu'il faut* pour manger la pâque.

18. Et Jésus *leur* dit : Allez dans la ville, chez un tel, et dites-lui : Le maître dit : Mon temps est proche : je fais chez vous la pâque avec mes disciples.

19. Et les disciples firent comme Jésus leur avait ordonné, et préparèrent la pâque.

20. Et le soir étant venu, il était à table avec ses douze disciples.

---

12. *Elle l'a fait pour m'ensevelir.* C'était la coutume d'embaumer les corps avant de les mettre dans le tombeau. Comme Jésus-Christ devait bientôt mourir, cette femme, poussée par une inspiration particulière, prévenait le jour de sa sépulture, et l'embaumait par avance.

15. *Trente pièces d'argent.* On lit dans l'Exode (chap. XXI) que si quelqu'un avait occasionné par sa faute la mort d'une personne libre, il était puni de mort : si c'était celle d'un esclave, il payait trente sicles d'argent, le même prix que celui pour lequel le Roi des anges et des hommes consent à être vendu ! On fait cette remarque pour les cœurs reconnaissants, qui ne veulent ignorer aucune circonstance des opprobres que l'Homme-Dieu a endurés pour les sauver.

17. *Azymes* : c'est-à-dire, le premier jour où l'on commençait à manger des *azymes*, des pains sans levain : le premier jour de la fête de pâque.

18. *Mon temps* : c'est-à-dire, *le temps de ma mort*. Jésus-Christ appelle *son temps*, celui de sa passion, parce que c'était principalement pour l'endurer qu'il était venu au monde. C'est aussi parce que c'était le temps auquel il avait résolu de mourir, sa mort ayant été parfaitement libre, tant en elle-même, que pour le temps, le lieu et la manière.

21. Et pendant qu'ils mangeaient, il dit : En vérité je vous dis que l'un de vous va me trahir.

22. Et fort contristés, ils commencèrent à dire chacun en particulier : Est-ce moi, Seigneur ?

23. Mais Jésus répondit : Celui qui met la main au plat avec moi, celui-là me trahira.

24. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va selon ce qui a été écrit de lui : mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme sera trahi : il serait mieux pour lui s'il n'était pas né cet homme-là.

25. Et Judas, qui le trahit, prenant la parole, dit : Maître, est-ce moi ? Jésus *lui* dit : Vous l'avez dit.

26. Or pendant qu'ils soupaient, Jésus prit le pain, et le bénit, et le rompit, et le donna à ses disciples, et dit : Prenez et mangez : ceci est mon corps.

---

25. *Vous l'avez dit* : c'est-à-dire, c'est vous-même : façon de parler ordinaire dans le langage des juifs, pour dire : Ce que vous dites est vrai.

26. *Ceci est mon corps.* Que l'on remarque bien que Jésus-Christ ne dit pas : Ceci est la figure de mon corps ; ni : Dans ceci, ou avec ceci est mon corps : mais absolument : *Ceci est mon corps* : ce qui implique clairement la transsubstantiation.

Par la vertu toute puissante de la parole de Jésus-Christ, le pain, qu'il vient de bénir, est devenu son propre corps ; et le vin qu'il a consacré (comme on le voit au verset suivant), est devenu son propre sang, *qui va bientôt être répandu* sur la croix, *pour la rémission des péchés.*

Jésus-Christ ne pouvait nous révéler d'une manière plus simple, plus claire et plus expresse, la présence réelle de son corps et de son sang dans le sacrement de l'eucharistie, qu'en disant, comme il le fait ici (et dans saint Marc, ch. XIV, v. 22, et dans saint Luc, ch. XXII, v. 19.) sur l'espèce du pain : *Ceci est mon corps ;* et sur l'espèce du vin : *Ceci est mon sang.*

Refuser après cela de croire à la présence réelle de Jésus-Christ dans l'eucharistie, c'est donc refuser de croire à sa parole expresse.

Dire, comme les protestants ont osé le faire, que l'eucharistie n'est pas réellement le corps et le sang de Jésus-Christ, qu'elle n'en est que la figure, c'est donc nier formellement ce que Jésus-Christ affirme, puisqu'il dit expressément : *C'est mon corps ; C'est mon sang.*

Ces paroles de Jésus-Christ : *Ceci est mon corps ; Ceci est mon sang,* paroles qu'il prononça solennellement, en instituant et en distribuant la divine eucharistie, dans la dernière scène, nous obligent donc à croire, 1° que le sacrement de l'eucharistie contient réellement, véritablement, et substantiellement

27. Et prenant le calice, il rendit grâces : et il le leur donna, disant: Buvez-en tous.
28. Car ceci est mon sang, *le sang* du nouveau testament, qui sera répandu pour un grand nombre en rémission des péchés.

---

le corps et le sang de Jésus-Christ ; 2° que toute la substance du pain est changée en son corps, et toute la substance du vin, en son sang. C'est là aussi la foi de l'Eglise catholique.

Une preuve que c'est là le sens de ces paroles divines, que Jésus-Christ n'a pu s'exprimer plus clairement, pour dire que l'eucharistie n'est pas seulement la figure de son corps, mais qu'elle en contient la réalité, c'est que, durant quinze siècles, le monde chrétien l'a entendu de la réalité, et non de la figure.

Quand on dit *durant quinze siècles*, c'est-à-dire, jusqu'à Zwingle et Calvin, on n'ignore pas que, dans le onzième siècle, Bérenger osa nier la présence réelle. Mais il fut le premier : il eut peu de disciples ; à peine en resta-t-il quelques-uns après sa mort, et bientôt il n'en eut plus : en sorte que son hérésie, rejetée avec horreur de tout le monde chrétien, ne servit qu'à faire paraître plus clairement la foi de l'Eglise sur la présence réelle.

Luther, ce chef si hardi et si emporté du protestantisme, avoue franchement qu'il mourait d'envie d'attaquer le dogme de la présence réelle, mais qu'il ne le pouvait, tant il le trouvait clairement marqué dans cette parole : *Ceci est mon corps.*

Pour connaître quelle a été dans tous les siècles la foi et l'enseignement de l'Eglise touchant la présence réelle, voyez *Perpétuité de la foi*, *Discussion amicale*, *Bergier*, *Dict. de Théol. Supplément au mot* Eucharistie.

Afin de donner ici une idée de la manière dont les Pères des premiers siècles expliquaient cette vérité, nous rapporterons une partie d'un discours de saint Cyrille, évêque de Jérusalem en 340, pour l'instruction des nouveaux baptisés :—

" L'instruction de saint Paul, " dit ce Père, " suffit pour
" vous apprendre avec certitude ce que vous devez croire des
" divins mystères, qui vous ont été administrés, et que vous
" venez de recevoir, et qui vous ont rendus un même corps et
" un même sang avec Jésus-Christ...... Puisque Jésus-Christ,
" en parlant du pain, a déclaré que c'était son corps, qui
" oserait maintenant en douter ? et puisqu'il assure que le
" vin est son sang, qui oserait le révoquer en doute, et dire
" que ce n'est pas son sang ? Il changea autrefois l'eau en vin,
" à Cana, en Galilée, par sa seule volonté, et il ne méritera pas
" d'être cru, quand il change le vin en sang ! Si, lorsqu'il fut
" invité au festin d'une alliance corporelle, il daigna faire un
" si prodigieux miracle, ne confesserons-nous pas, avec plus
" de raison, qu'il a donné son corps et son sang aux enfants
" de l'Epoux ? Nous ne devons faire aucune difficulté de l'en

29. Or je vous le dis : Je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'à ce jour où je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.

30. Et, ayant dit l'hymne, ils s'en allèrent à la montagne des oliviers.

31. Alors Jésus leur dit : Vous tous, vous serez scandalisés à mon sujet, cette nuit : car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées.

32. Mais après que je serai ressuscité, je vous précèderai en Galilée.

33. Et Pierre répondant, lui dit : Quand tous se scandaliseraient à votre sujet, pour moi je ne me scandaliserai jamais.

34. Jésus lui dit : En vérité je vous dis, que cette nuit, avant que le coq chante, vous me renierez trois fois.

35. Pierre lui dit : Quand même il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai point. Et tous les disciples dirent aussi de même.

36. Alors Jésus vint avec eux en un lieu, qui est appelé Gethsémani, et il dit à ses disciples : Demeurez ici, pendant que j'irai là, et que je prierai.

37. Et ayant pris avec lui Pierre, et les deux fils de

" croire. Recevez donc, avec une entière certitude, le corps et " le sang de Jésus-Christ ; car, sous l'espèce du pain, le corps " vous est donné, et sous l'espèce du vin, le sang vous est " donné ; afin qu'ayant reçu le corps et le sang de votre " Sauveur, vous portiez en vous Jésus-Christ, dont vous avez " reçu le corps et le sang, et qu'ainsi vous soyez, comme dit " saint Pierre, participants de la nature divine. Ne regardez " donc pas ces choses comme du pain et du vin communs ; " car c'est le corps et le sang de Jésus-Christ, selon les paroles " mêmes du Seigneur. Et quoique les sens vous suggèrent " que c'est du pain et du vin, il faut que la foi vous confirme " et vous affermisse de telle façon que vous ne jugiez point de " ces choses par le goût, quoique les sens veuillent vous le " persuader ; mais soyez assurés que vous avez reçu le corps " et le sang du Seigneur, et qu'il ne vous en reste aucun " doute......Sachez et tenez pour certain que le pain qui paraît " à vos yeux, n'est pas du pain, quoique le goût juge que c'est " du pain, mais le corps de Jésus-Christ ; et que le vin que " nous voyons, quoiqu'au goût il semble être du vin, n'est pas " du vin, mais le vrai sang de notre Seigneur. "

29. *Je ne boirai plus de ce fruit, etc.* Saint Luc met ces paroles dans la bouche de Jésus-Christ, avant l'institution de l'eucharistie. C'est cet ordre qu'il faut suivre pour en bien prendre le sens. Voyez la note sur ces paroles, *Luc, ch.* XXII, v. 18.

37. *Il commença à s'attrister.* La frayeur, l'ennui et la profonde tristesse de Jésus-Christ, à la vue de la mort violente

Zébédée, il commença à s'attrister, et à être affligé.

38. Alors il leur dit : Mon âme est triste* jusqu'à la mort : demeurez ici, et veillez avec moi.

39. Et s'étant avancé un peu, il se prosterna le visage contre terre, priant, et disant : Mon Père, s'il est possible, que ce calice passe loin de moi : mais néanmoins, *qu'il en soit* non comme je le veux, mais comme vous le voulez.

40. Et il vint à ses disciples, et il les trouva endormis, et il dit à Pierre : Ainsi vous n'avez pu veiller une heure avec moi ?

41. Veillez, et priez, afin que vous n'entriez point en tentation. A la vérité l'esprit est prompt, mais la chair est faible.

42. Il s'en alla encore une seconde fois, et pria, disant : Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté se fasse.

43. Et il vint de nouveau *à ses disciples*, et les trouva endormis : car leurs yeux étaient appesantis.

44. Et les ayant laissés, il s'en alla encore, et pria une troisième fois, disant les mêmes paroles.

45. Alors il vint à ses disciples, et leur dit : Dormez maintenant, et reposez-vous : voici que l'heure approche, et le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs.

46. Levez-vous, allons : voici que celui qui doit me livrer est proche.

47. Comme il parlait encore, voilà que Judas, l'un des douze, vint, et avec lui, une troupe nombreuse armée d'épées et de bâtons, envoyée par les princes des prêtres, et par les anciens du peuple.

48. Or celui qui le livra leur avait donné un signal, disant : Celui que je baiserai, c'est lui-même, saisissez-le.

49. Et aussitôt s'appro-

---

qu'il va souffrir, ne sont pas involontaires en lui, comme dans les autres hommes. Ces sentiments si affligeants et si humiliants sont l'effet de son choix. Il s'y abandonne, afin qu'il n'y ait aucune sorte d'amertume et de douleur dont son cœur ne soit pénétré.

41. *L'esprit est prompt, mais la chair est faible.* Comme s'il disait : Vous paraissez maintenant bien résolus à mourir avec moi ; mais si vous ne prévenez, par la vigilance et la prière, la tentation à laquelle vous allez être exposés, la faiblesse de la chair, c'est-à-dire, l'amour naturel de la vie et du repos, l'emportera sur vos résolutions.

45. *Dormez maintenant, etc.* Ces paroles se prennent généralement dans un sens ironique. Ce n'est pas une permission que le Sauveur donne à ses apôtres, mais un reproche qu'il leur fait de ce qu'ils se mettaient si peu en peine de l'approche du péril qu'il leur avait annoncé.

chant de Jésus, il dit : Je vous salue, mon maître. Et il le baisa.

50. Et Jésus lui dit : Mon ami, dans quel dessein êtes-vous venu ? Alors ils s'approchèrent, et mirent la main sur Jésus, et se saisirent de lui.

51. Et voilà qu'un de ceux qui étaient avec Jésus, étendant la main, tira son épée, et frappant un serviteur du prince des prêtres, lui coupa l'oreille.

52. Alors Jésus lui dit : Remettez votre épée en son lieu : car tous ceux qui se serviront de l'épée, périront par l'épée.

53. Pensez-vous que je ne puisse pas prier mon Père, et qu'il ne me donnerait pas à l'heure même plus de douze légions d'anges ?

54. Comment donc s'accompliront les Ecritures, *qui déclarent* qu'il faut qu'il en soit ainsi ?

55. En cette heure-là Jésus dit à la troupe : Vous êtes sortis comme contre un voleur, avec des épées, et des bâtons, pour me prendre ; j'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point arrêté.

56. Or tout cela s'est fait, afin que les écrits des prophètes fussent accomplis. Alors tous les disciples, l'ayant abandonné, s'enfuirent.

57. Mais les autres, se saisissant de Jésus, le menèrent chez Caïphe, prince des prêtres, où s'étaient assemblés les scribes, et les anciens.

58. Et Pierre le suivait de loin, jusque dans la cour du prince des prêtres. Et y étant entré, il s'assit avec les serviteurs, pour voir la fin.

59. Et les princes des prêtres, et tout le conseil cherchaient un faux témoignage contre Jésus, pour le livrer à la mort.

60. Et ils n'en trouvèrent point, quoique beaucoup de faux témoins se fussent présentés. En dernier lieu vinrent deux faux témoins,

61. Et ils dirent : Celui-ci a dit : Je puis détruire le temple de Dieu, et le rebâtir après trois jours.

62. Et le prince des prêtres se levant, lui dit : Vous ne répondez rien à ce que ceux-ci déposent contre vous ?

63. Mais Jésus gardait le silence. Et le prince des prêtres lui dit : Je vous adjure par le Dieu vivant, de nous dire si vous êtes le Christ, le Fils de Dieu.

64. Jésus lui dit : Vous l'avez dit : toutefois je vous le dis, désormais vous verrez

---

57. *Chez Caïphe.* Selon le récit de S. Jean (ch. XVIII, v. 13, et suiv.), ils le menèrent d'abord chez Anne, beau-père de Caïphe, et ensuite chez Caïphe.

le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel.

65. Alors le prince des prêtres déchira ses habits, disant : Il a blasphémé : qu'avons-nous encore besoin de témoins? Voilà que maintenant vous avez entendu le blasphême.

66. Que vous en semble ? Et ils répondirent : Il mérite la mort.

67. Alors ils lui crachèrent au visage, et ils le frappèrent à coups de poing, et d'autres lui donnèrent des soufflets,

68. Disant : Christ, prophétise-nous qui est celui qui t'a frappé ?

69. Or Pierre était assis dehors dans la cour : et une servante s'approcha de lui, disant : Vous aussi, vous étiez avec Jésus le galiléen ?

70. Mais il le nia devant tout le monde, disant : Je ne sais ce que vous voulez dire.

71. Et comme il sortait hors de la porte, une autre servante le vit, et dit à ceux qui étaient là : Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth ?

72. Et il le nia de nouveau avec serment, disant : Je ne connais point cet homme.

73. Et peu après, ceux qui étaient là s'approchèrent, et dirent à Pierre : Assurément, vous aussi, vous êtes de ces gens-là : car votre langage même vous fait connaître.

74. Alors il se mit à faire des imprécations, et à jurer qu'il ne connaissait point cet homme. Et aussitôt le coq chanta.

75. Et Pierre se souvint de la parole que Jésus *lui* avait dite : Avant que le coq chante, vous me renierez trois fois. Et étant sorti dehors, il pleura amèrement.

CHAPITRE XXVII.

Conseil des juifs contre Jésus-Christ. Repentir et mort de Judas. 11. *Jésus-Christ devant Pilate. Barabbas lui est préféré. Cris des juifs contre Jésus-Christ.*

---

65. *Alors le prince des prêtres déchira ses habits.* C'est ce que faisaient les juifs, quand ils apprenaient quelque triste nouvelle, ou qu'ils entendaient proférer un blasphême, pour témoigner leur peine.

Caïphe était un scélérat, qui faisait l'homme religieux. Mais son action nous apprend toujours que les juifs, lorsqu'ils entendaient blasphêmer, déchiraient leurs vêtements, en signe de douleur, tandis que nous voyons des chrétiens écouter sans émotion les blasphêmes des impies. Nous ne parlons pas de ceux qui en rient, ou qui y applaudissent : car comment ceux-là pourraient-ils encore être appelés chrétiens ?

26. *Flagellation. Couronnement d'épines. Insultes.* 32. *La croix portée par Simon. Crucifiement. Voleurs.* 39. *Blasphèmes. Ténèbres. Mort de Jésus-Christ. Miracle après sa mort.* 55. *Saintes femmes. Joseph d'Arimathie. Sépulture de Jésus-Christ.* 62. *Gardes posés au sépulcre.*

1. Et le matin étant venu, tous les princes des prêtres, et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus, pour le livrer à la mort.

2. Et l'ayant lié, ils l'emmenèrent, et le livrèrent à Ponce-Pilate, qui était gouverneur.

3. Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, poussé par le remords, reporta les trente pièces d'argent aux princes des prêtres, et aux anciens,

4. Disant : J'ai péché, en livrant le sang innocent. Mais ils *lui* dirent : Que nous importe ? A vous d'y voir.

5. Et ayant jeté l'argent dans le temple, il se retira, et alla se pendre.

6. Mais les princes des

---

2. *Ponce-Pilate.* Pilate était alors gouverneur de la Judée pour les romains.

3. *Poussé par le remords, etc.* Ce repentir n'est pas une vraie pénitence : ce sont les remords de conscience d'un criminel, qui ne peut se supporter lui-même. Judas voit son crime, et le supplice qu'il mérite ; il en a horreur, il s'en repent, il en fait un aveu public, il restitue le bien qui en est le fruit. Cependant, il n'est pas pénitent, parce qu'il n'a point recours, avec une humble confiance, à la miséricorde de Dieu, et qu'il ne retourne point à lui par l'amour de la justice. Sans la confiance en Dieu, le repentir aboutit au désespoir ; et selon le concile de Trente (*Sess.* 6. c. 6), c'est de l'amour de Dieu, comme source de toute justice, que naît la haine et la détestation du péché, qui est le propre caractère de l'esprit de pénitence.

Ce repentir de Judas, lorsqu'il voit son maître condamné, prouve cependant qu'il avait conservé pour lui une sorte d'amour : mais il aimait encore plus l'argent. Ainsi on a vu que saint Pierre, lorsqu'il reniait Jésus-Christ, l'aimait encore ; mais il l'aimait moins que sa vie. Pour être capable des plus grands crimes, il n'est point nécessaire de n'avoir aucun amour pour Dieu ; il suffit qu'on aime quelque chose plus que Dieu.

Tout amour d'ailleurs légitime, s'il l'emporte dans le cœur sur l'amour de Dieu, est un amour criminel. *Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi, dit le Sauveur, ci-dessus, ch.* X, *v.* 37.

6. *Le trésor* était l'endroit du temple où le peuple déposait ses présents et ses offrandes.

prêtres ayant pris l'argent, dirent : Il n'est pas permis de le mettre dans le trésor, parceque c'est le prix du sang.

7. Et après s'être consultés entre eux, ils en achetèrent le champ d'un potier, pour la sépulture des étrangers.

8. C'est pour cela que ce champ est appelé encore aujourd'hui Haceldama, c'est-à-dire, le champ du sang.

9. Alors fut accomplie la parole du prophète Jérémie, qui dit : Ils ont reçu les trente pièces d'argent, le prix de celui qui a été mis à prix, que des enfants d'Israël ont apprécié :

10. Et ils les ont données pour le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'a ordonné.

11. Or Jésus comparut devant le gouverneur, et le gouverneur l'interrogea, disant : Etes-vous le roi des Juifs ? Jésus lui dit : Vous le dites.

12. Et lorsqu'il était accusé par les princes des prêtres, et par les anciens, il ne répondait rien.

13. Alors Pilate lui dit : N'entendez-vous pas combien de témoignages ils rendent contre vous ?

14. Et il ne lui répondit sur aucune parole, de sorte que le gouverneur en était extrêmement étonné.

15. Or le jour de la fête solennelle, le gouverneur avait coutume de délivrer au peuple un prisonnier, celui qu'ils voulaient.

16. Et il y avait alors un prisonnier insigne, nommé Barabbas.

17. Comme donc ils étaient assemblés, Pilate dit : Lequel voulez-vous que je vous délivre, de Barabbas, ou de Jésus, qui est appelé Christ ?

18. Car il savait que c'était par envie qu'ils l'avaient livré.

19. Or pendant qu'il siégeait sur son tribunal, sa femme lui envoya dire : Qu'il n'y ait rien entre vous et ce juste : car j'ai beaucoup souffert aujourd'hui dans un songe, à cause de lui.

20. Mais les princes des prêtres, et les anciens persuadèrent au peuple de demander Barabbas, et de faire périr Jésus.

21. Et le gouverneur répondant, leur dit : Lequel des deux voulez-vous que je vous délivre ? Et ils dirent : Barabbas.

22. Pilate leur dit : Que ferai-je donc de Jésus, qui est appelé Christ ?

23. Ils disent tous : Qu'il soit crucifié. Le gouverneur dit : Mais quel mal a-t-il fait ? Et ils criaient encore plus, disant : Qu'il soit crucifié.

24. Et Pilate, voyant qu'il

---

15. *La fête solennelle :* c'est-à-dire, la fête de Pâque. Comme c'était la plus grande de toutes leurs solennités, les juifs la désignaient assez souvent sous le simple nom de *la Fête.*

ne gagnait rien, mais que le tumulte croissait, prit de l'eau, et se lava les mains devant le peuple, disant : Je suis innocent du sang de ce juste : voyez, vous autres.

25. Et tout le peuple répondit : Son sang sur nous, et sur nos enfants.

26. Alors il leur délivra Barabbas : et, ayant fait fouetter Jésus, il le leur livra pour être crucifié.

27. Alors les soldats du gouverneur emmenant Jésus dans le prétoire, rassemblèrent autour de lui la cohorte entière :

28. Et après lui avoir ôté ses habits, ils le couvrirent d'un manteau d'écarlate :

29. Et tressant une couronne d'épines, il la lui mirent sur la tête, et un roseau dans sa main droite : et fléchissant le genou devant lui, ils se moquaient de lui, disant : Je vous salue, roi des juifs.

30. Et, crachant sur lui, ils prenaient le roseau, et lui en frappaient la tête.

31. Et après qu'ils se furent ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, et le revêtirent de ses habits, et l'emmenèrent pour le crucifier.

32. Et comme ils sortaient, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, nommé Simon : ils le contraignirent de porter la croix de Jésus.

33. Et ils vinrent au lieu appelé Golgotha, qui est le lieu du Calvaire.

34. Et ils lui donnèrent à boire du vin mêlé avec du fiel. Et lorsqu'il l'eut goûté, il ne voulut point boire.

35. Et après qu'ils l'eurent crucifié, ils partagèrent ses vêtements, tirant au sort : afin que fût accomplie la parole du prophète, qui dit : Ils se sont partagés mes vêtements, et ils ont tiré ma robe au sort.

36. Et s'étant assis, ils le gardaient.

37. Et ils mirent au-dessus de sa tête sa cause *de condamnation* écrite *en ces termes :* Celui-ci est Jésus le roi des juifs.

38. Alors furent crucifiés avec lui deux voleurs : l'un

---

25. *Il se lava les mains.* C'était une cérémonie en usage chez les juifs, pour protester de son innocence. Pilate s'y conforme ici.

26. *Pour être crucifié.* C'était le supplice des esclaves, des voleurs et des séditieux.

27. *Dans le prétoire :* c'est-à-dire, dans la cour du palais du gouverneur.

—*La Cohorte.* C'était un corps de troupes composé de cinq à six cents hommes.

32. *Ils le contraignirent à porter la croix de Jésus.* Parce que Jésus, épuisé de force, ne pouvait plus en soutenir le poids.

33. *Le Calvaire.* C'était le lieu où l'on exécutait les criminels.

à sa droite, et l'autre à sa gauche.

39. Et ceux qui passaient le blasphêmaient, branlant la tête,

40. Et disant : Eh bien ! toi qui détruis le temple de Dieu, et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même : si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix.

41. Pareillement les princes des prêtres se moquant aussi de lui, avec les scribes, et les anciens, disaient :

42. Il a sauvé les autres, *et* il ne peut se sauver lui-même : s'il est le roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui.

43. Il se confie en Dieu : si Dieu l'aime, qu'il le délivre maintenant : car il a dit : Je suis le Fils de Dieu.

44. Et les voleurs aussi lui faisaient les mêmes insultes.

45. Or depuis la sixième heure les ténèbres se répandirent sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure.

46. Et vers la neuvième heure Jésus cria d'une voix forte, disant : Eli, Eli, lamma Sabacthani ? c'est-à-dire, mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous délaissé ?

47. Et quelques-uns de ceux qui étaient-là, et qui l'entendirent, disaient : Celui-ci appelle Elie.

48. Et aussitôt l'un d'eux courant, prit une éponge, l'emplit de vinaigre, et la mit au bout d'un roseau, et lui présenta à boire.

49. Et les autres disaient : Laissez, voyons si Elie viendra le délivrer.

50. Et Jésus criant encore d'une voix forte, rendit l'esprit.

51. Et voilà que le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, et la terre trembla, et les pierres se fendirent,

52. Et les tombeaux s'ouvrirent : et un grand nombre de corps des saints, qui s'étaient endormis, se levèrent ;

53. Et sortant de leurs tombeaux, après sa résurrec-

---

44. *Les voleurs aussi* : c'est-à-dire, l'un des deux larrons, comme le rapporte saint Luc.

45. *Depuis la sixième heure...jusqu'à la neuvième* : c'est-à-dire, depuis midi jusqu'à trois heures.

46. *Mon Dieu, mon Dieu, etc.* Ce sont les premières paroles du psaume 21, qui est une prophétie de la passion de Jésus-Christ.

Cette plainte ne vient ni de la défiance, ni du désespoir. Jésus-Christ a seulement voulu nous faire connaître l'excès des tourments qu'il souffrait par un effet de la justice rigoureuse de Dieu son Père.

52. *Qui s'étaient endormis* : c'est-à-dire, qui étaient morts. Souvent, dans l'Ecriture, le sommeil est mis pour la mort.

tion, ils vinrent dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes.

54. Et le centenier, et ceux qui étaient avec lui à garder Jésus, voyant le tremblement de terre, et tout ce qui se passait, furent saisis d'une grande crainte, et dirent : Celui-ci était vraiment le Fils de Dieu.

55. Et il y avait là, à quelque distance, beaucoup de femmes, qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée, pour le servir :

56. Entre lesquelles étaient Marie Magdeleine, et Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.

57. Et lorsque le soir fut venu, il vint un homme riche, *de la ville* d'Arimathie, nommé Joseph, qui était aussi disciple de Jésus.

58. Cet homme alla trouver Pilate, et demanda le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna que le corps *lui* fût remis.

59. Et Joseph ayant pris le corps l'enveloppa dans un linceul blanc,

60. Et il le mit dans son sépulcre neuf, qu'il avait fait tailler dans le roc. Et il roula une grande pierre à l'entrée du sépulcre, et s'en alla.

61. Et Marie Magdeleine, et l'autre Marie étaient là, assises près du sépulcre.

62. Or le jour suivant, qui était celui de la préparation du sabbat, les princes des prêtres, et les pharisiens vinrent ensemble trouver Pilate,

63. Disant : Seigneur, nous nous sommes rappelé que ce séducteur a dit, lorsqu'il vivait encore : Après trois jours je ressusciterai.

64. Commandez donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent, et ne le dérobent, et ne disent au peuple : Il est ressuscité d'entre les morts : et la dernière erreur sera pire que la première.

---

63. *Ce séducteur !* Jésus-Christ a souffert qu'on l'appelât séducteur, dit saint Augustin, pour la consolation de ses serviteurs, lorsqu'il arrive qu'on les appelle ainsi. On donne aussi ce nom aux véritables séducteurs, et, dans toutes les disputes de religion, le catholique et l'hérétique se le renvoient de part et d'autre. D'un côté, c'est vérité ; de l'autre, c'est calomnie. Il n'est pas toujours facile au peuple de faire le discernement, et il a toujours un intérêt capital à ne pas s'y méprendre. A qui aura-t-il donc recours ? A l'Eglise. Qu'il la consulte, et qu'il tienne pour assuré que celui qu'elle reconnaît pour catholique, est catholique, quelque soit celui qui le traite de séducteur ; et que celui qu'elle traite de séducteur, est vraiment séducteur, fût-il regardé comme docteur de la vérité par le reste du monde.

65. Pilate leur dit : Vous avez des gardes ; allez, gardez-le comme vous l'entendez.

66. Et ceux-ci s'en allant munirent le sépulcre, scellant la pierre, et mettant des gardes.

CHAPITRE XXVIII.

Résurrection de Jésus-Christ. Saintes femmes au tombeau. Un ange leur apparaît. 8. *Apparition de Jésus-Christ aux saintes femmes. Gardes corrompus par les princes des prêtres.* 16. *Apparition de Jésus-Christ en Galilée. Mission des apôtres.*

1. Mais la nuit du sabbat, le premier jour de la semaine commençant à luire, Marie Magdeleine, et l'autre Marie vinrent pour voir le sépulcre.

2. Et voilà qu'il se fit un grand tremblement de terre. Car un ange du Seigneur descendit du ciel : et s'approchant il renversa la pierre, et s'assit dessus.

3. Et son visage était comme un éclair, et ses vêtements comme la neige.

4. Et par la crainte qu'il leur inspira les gardes furent épouvantés, et devinrent comme morts.

5. Mais l'ange prenant la parole, dit aux femmes : Ne craignez point, vous : car je sais que vous cherchez Jésus, qui a été crucifié.

6. Il n'est point ici : car il est ressuscité, comme il l'a dit. Venez et voyez le lieu où le Seigneur avait été mis.

7. Et, allant promptement, dites à ses disciples qu'il est ressuscité : et voilà qu'il sera avant vous en Galilée : c'est là que vous le verrez : voilà que je vous l'ai dit d'avance.

8. Et elles sortirent promptement du sépulcre avec crainte, et avec une grande joie, courant annoncer cela à ses disciples.

9. Et voilà que Jésus se présenta à elles, disant : Je vous salue. Et elles s'approchèrent, et elles embrassèrent ses pieds, et l'adorèrent.

10. Alors Jésus leur dit : Ne craignez point : allez, annoncez à mes frères qu'ils aillent en Galilée, c'est là qu'ils me verront.

11. Et lorsqu'elles furent parties, voilà que quelques-

---

7. *C'est là que vous le verrez.* Jésus-Christ se fit voir à ses disciples ce jour-là même, et huit jours après ; mais c'était en Galilée qu'il devait leur apparaître plus souvent, et converser plus familièrement avec eux ; parce qu'il avait là un plus grand nombre de disciples, qu'il fallait convaincre de la vérité de sa résurrection.

uns des gardes vinrent à la ville, et rapportèrent aux princes des prêtres tout ce qui s'était passé.

12. Et ceux-ci s'étant assemblés avec les anciens, après avoir tenu conseil, donnèrent une grosse somme d'argent aux gardes,

13. Disant : Dites : Ses disciples sont venus la nuit, et l'ont enlevé, pendant que nous dormions.

14. Et si cela vient à la connaissance du gouverneur, nous l'appaiserons, et nous vous mettrons en sureté.

15. Et les soldats, ayant reçu l'argent, firent comme on leur avait appris. Et ce bruit s'est répandu chez les juifs jusqu'à ce jour.

16. Or les onze disciples s'en allèrent en Galilée, sur la montagne, où Jésus leur avait ordonné de se trouver.

17. Et le voyant, ils l'adorèrent : mais quelques-uns doutèrent.

18. Et Jésus s'approchant, leur parla, disant : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel, et sur la terre.

19. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit :

20. Leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé. Et voilà que je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation du siècle.

---

14. *Nous l'appaiserons, etc.* C'est qu'il y avait peine de mort pour un soldat en faction qui se laissait aller au sommeil.

18. *Toute puissance m'a été donnée...allez donc, etc.* C'est comme s'il disait : L'entreprise dont je vous charge est bien au-dessus de vos forces ; mais allez sans crainte, c'est le Tout-Puissant qui vous envoie.

19. *Allez donc, enseignez les nations.* Enseignez les mystères de la foi ; administrez les sacrements ; expliquez les préceptes de la morale de mon Evangile : c'est en trois mots ce que Jésus-Christ confie à ceux qu'il établit les pasteurs de son Eglise ; ce qu'il ne confie qu'à eux seuls ; ce qu'ils ne tiennent d'aucune autre puissance ; ce que nulle autre puissance ne peut leur ravir. Comme ce pouvoir leur vient du ciel, ni l'enfer ne peut les en dépouiller, ni la terre se l'approprier, et quiconque ose l'usurper et l'exercer est un faux pasteur et un sacrilége.

20. *Voilà que je suis avec vous, etc.* Ces dernières paroles montrent que la mission des apôtres, et la promesse que Jésus-Christ leur a faite d'être avec eux, s'étendent à tous ceux qui doivent leur succéder légitimement dans le ministère et comme c'est en les envoyant enseigner qu'il promet d'être avec eux, il s'ensuit qu'il enseignera avec eux jusqu'à la fin des siècles : par conséquent qu'ils enseigneront toujours la vérité. Par cette promesse, Jésus-Christ assure donc l'infaillibilité à son Eglise.

Avertissement.

On croit que saint Marc était disciple de saint Pierre, et que c'est lui qu'il appelle son fils, à la fin de sa première épître (1).

Saint Epiphane dit qu'il accompagna cet apôtre, lorsqu'il alla à Rome ; et ce fut là, selon la plupart des Pères, qu'il écrivit son Evangile, à la prière des fidèles de cette ville, qui le conjurèrent de leur laisser par écrit ce que saint Pierre leur avait enseigné par ses paroles.

Il semble, dit saint Augustin, qu'il ne fasse qu'abréger saint Matthieu. Cependant il est plus étendu que lui en certains endroits ; et il y ajoute quelquefois, en peu de mots, des choses très-importantes.

On croit que ce fut en l'an 45 de Jésus-Christ que saint Marc écrivit son Evangile, douze ans après la passion.

---

(1) 1. *Pier. v.* 13.

LE

SAINT EVANGILE

DE JESUS-CHRIST

SELON SAINT MARC

CHAPITRE PREMIER.

Prédication de saint Jean Baptiste. 9. *Baptême et tentation de Jésus-Christ.* 14. *Prédication de Jésus-Christ. Vocation de Pierre, d'André, de Jacques et de Jean.* 21. *Pouvoir de Jésus-Christ sur les démons.* 29. *Guérison de la belle-mère de saint Pierre, et d'autres malades.* 35. *Prédication et miracles de Jésus-Christ.* 40. *Guérison d'un lépreux.*

1. Commencement de l'Evangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu.

2. Comme il est écrit dans le prophète Isaïe : Voilà que j'envoie mon ange devant votre face, lequel préparera votre voie devant vous.

3. *On entendra* la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur, faites droits ses sentiers.

4. Jean a été dans le désert, baptisant, et prêchant le baptême de la pénitence pour la rémission des péchés.

5. Et tout le pays de la Judée, et tous les habitants de Jérusalem allaient à lui, et ils étaient baptisés par lui

1. *Jésus-Christ, Fils de Dieu.* Saint Matthieu, considérant Jésus-Christ selon la nature humaine, l'appelle, (ch. I. v. 1.) *Fils de David.* Saint Marc le considérant dans sa nature divine, l'appelle *Fils de Dieu.* Ainsi Jésus-Christ étant Fils de l'homme et Fils de Dieu, est Dieu et homme tout ensemble.

2. *Le prophète Isaïe.* Les paroles qui suivent immédiatement, sont de Malachie. Celles d'après, qui commencent par *une voix*, sont d'Isaïe, qui est ici nommé seul, comme le plus ancien et le plus connu entre les prophètes.

dans le fleuve du Jourdain, confessant leurs péchés.

6. Et Jean était vêtu de poils de chameau, et avait une ceinture de cuir autour de ses reins, et se nourrissait de sauterelles, et de miel sauvage. Et il prêchait, disant :

7. Il en vient un après moi, plus puissant que moi : et je ne suis pas digne, prosterné le visage contre terre, de délier les cordons de ses souliers.

8. Moi je vous ai baptisé dans l'eau : mais lui, il vous baptisera dans l'Esprit-Saint.

9. Et il arriva : en ces jours-là Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée : et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain.

10. Et aussitôt sortant de l'eau, il vit les cieux ouverts, et l'Esprit-*Saint* en forme de colombe descendant, et demeurant sur lui.

11. Et une voix vint des cieux, *disant :* Vous êtes mon Fils bien-aimé, c'est en vous que j'ai mis mes complaisances.

12. Et aussitôt l'Esprit le poussa dans le désert.

13. Et il demeura dans le désert quarante jours, et quarante nuits : et il fut tenté par Satan : et il était parmi les bêtes, et les anges le servaient.

14. Mais après que Jean eut été livré, Jésus vint dans la Galilée, prêchant l'Evangile du royaume de Dieu,

15. Et disant : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche : faites pénitence, et croyez à l'Evangile.

16. Et passant le long de la mer de Galilée, il vit Simon, et André son frère, qui jetaient leurs filets dans la mer (car ils étaient pêcheurs).

17. Et Jésus leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes.

18. Et aussitôt, ayant laissé leurs filets, ils le suivirent.

19. Et de là s'étant un peu avancé, il vit Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, qui, eux, raccommodaient leurs filets dans une barque :

20. Et aussitôt il les appela. Et ayant laissé leur père Zébédée dans la barque avec les gens à gages, ils le suivirent.

21. Et ils entrent dans Capharnaüm : et aussitôt Jésus étant entré le jour du sabbat dans la synagogue, il les instruisait.

22. Et ils s'étonnaient de sa doctrine : car il les instruisait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes.

23. Et il y avait dans leur synagogue un homme possé-

---

6. *Du miel sauvage.* Voyez les notes sur saint Matthieu, ch. III et IV.

21. *La synagogue.* Voyez note sur saint Matthieu. ch. IV, v. 23.

dé d'un esprit impur : et il s'écria,

24. Disant : Qu'y a-t-il entre nous et vous, Jésus de Nazareth ? Etes-vous venu pour nous perdre ? Je sais qui vous êtes, le Saint de Dieu.

25. Et Jésus le menaça, disant : Tais-toi, et sors de cet homme.

26. Et l'esprit impur l'agitant avec violence, et criant d'une voix forte, sortit de lui.

27. Et tous en furent étonnés, en sorte qu'ils s'interrogeaient entre eux, disant : Qu'est-ce que ceci ? Quelle est cette doctrine nouvelle ? Car il commande avec empire même aux esprits impurs, et ils lui obéissent.

28. Et sa réputation se répandit aussitôt dans tout le pays de la Galilée.

29. Et incontinent sortant de la synagogue, ils vinrent dans la maison de Simon, et d'André, avec Jacques, et Jean.

30. Or la belle-mère de Simon était au lit, ayant la fièvre : et aussitôt ils lui parlent d'elle.

31. Et s'approchant il la fit lever, en prenant sa main : et au même instant la fièvre la quitta, et elle se mit à les servir.

32. Et le soir venu, lorsque le soleil fut couché, ils lui amenèrent tous les malades, et les possédés :

33. Et toute la ville était assemblée à la porte.

34. Et il guérit un grand nombre de personnes, qui étaient affligées de diverses maladies, et il chassait beaucoup de démons, et il ne leur permettait pas de parler, parcequ'ils le connaissaient.

35. Et *le lendemain*, se levant de fort grand matin, il sortit, et s'en alla dans un lieu désert, et là il priait.

36. Et Simon, et ceux qui étaient avec lui le suivirent.

37. Et quand ils l'eurent trouvé, ils lui dirent : Tout le monde vous cherche.

38. Et il leur dit : Allons dans les villages, et dans les villes voisines, afin que je prêche là aussi : car c'est pour cela que je suis venu.

39. Et il prêchait dans leurs synagogues, et dans toute la Galilée, et il chassait les démons.

40. Et un lépreux vint à lui, le suppliant : et s'étant mis à genoux, il lui dit : Si

---

24. *Qu'y a-t-il entre nous et vous.* Nous ne prétendons point vous attaquer : car nous savons que vous êtes la sainteté même : nous n'en voulons qu'aux hommes, que le péché a rendus nos esclaves.

25. *Jésus le menaça, etc.* Jésus-Christ veut qu'on le reconnaisse pour ce qu'il est, non par le témoignage du démon, père du mensonge, mais par celui de ses œuvres, qui sont le témoignage de son Père céleste.

vous voulez, vous pouvez me guérir.

41. Et Jésus ayant pitié de lui, étendit la main : et le touchant, il lui dit : Je le veux : soyez guéri.

42. Et quand il eut dit *cette parole*, la lèpre disparut à l'instant de cet homme, et il fut guéri.

43. Et Jésus le menaça, et le renvoya aussitôt ;

44. Et il lui dit : Gardez-vous de parler de ceci à personne : mais allez, montrez-vous au prince des prêtres, et offrez pour votre guérison, ce que Moyse a ordonné en témoignage pour eux.

45. Mais celui-ci étant parti se mit à raconter la chose, et à la publier, de sorte que Jésus ne pouvait plus paraître publiquement dans la ville, mais qu'il se tenait dehors dans des lieux déserts ; et l'on venait à lui de tous côtés.

CHAPITRE II.

Guérison d'un paralytique. 13. *Vocation de saint Matthieu. Jeûne. Drap neuf. Outres vieilles.* 20. *Murmures des pharisiens contre les disciples qui arrachaient des épis, et les mangeaient le jour du sabbat.*

1. Et Jésus entra de nouveau dans Capharnaüm, quelques jours après,

2. Et l'on apprit qu'il était dans la maison, et il s'assembla un grand nombre de personnes, de sorte que l'espace même devant la porte ne pouvait les contenir, et il leur annonçait la parole.

3. Et on vint lui amener un paralytique, qui était porté par quatre hommes.

4. Et comme ils ne pouvaient le lui présenter à cause de la foule, ils découvrirent le toit à l'endroit où il était : et ayant fait une ouverture, ils descendirent le lit sur lequel le paralytique était couché.

5. Et Jésus voyant leur foi, dit au paralytique : Mon fils, vos péchés vous sont remis.

---

44. *En témoignage pour eux* : c'est-à-dire, pour que cela leur serve de témoignage, et de preuve incontestable de ma puissance, et de ma fidélité a observer la loi.

5. *Mon fils, vos péchés vous sont remis.* La guérison du corps peut s'obtenir par la foi d'autrui, mais jamais la rémission des péchés. Cependant il n'est parlé ici que de la foi de ceux qui avaient apporté le paralytique ; et c'est en voyant *leur foi* que Jésus-Christ dit à celui-ci : *Vos péchés vous sont remis.* Mais la foi du paralytique, dont il n'est pas parlé, n'est cependant pas

6. Or il y avait là quelques scribes, qui étaient assis et qui pensaient dans leurs cœurs :

7. Pourquoi celui-ci parle-t-il ainsi ? Qui peut remettre les péchés, sinon Dieu seul ?

8. Ce que Jésus ayant connu aussitôt par son propre esprit, *savoir*, qu'ils pensaient ainsi en eux-mêmes, il leur dit : Pourquoi pensez-vous ces choses dans vos cœurs ?

9. Lequel est le plus facile de dire au paralytique : Vos péchés vous sont remis : ou de *lui* dire : Levez-vous, prenez votre lit, et marchez ?

10. Or afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés, (il dit au paralytique) :

11. Je vous le dis : Levez-vous, prenez votre lit, et allez en votre maison.

12. Et aussitôt il se leva, et ayant pris son lit, il s'en alla devant tout le monde, en sorte qu'ils étaient en admiration, et glorifiaient Dieu, disant : Jamais nous n'avons rien vu de semblable.

13. Et Jésus se retira de nouveau près de la mer : et tout le peuple venait à lui, et il les instruisait.

14. Et lorsqu'il passait, il vit Lévi fils d'Alphée, assis au bureau des impôts, et il lui dit : Suivez-moi. Et se levant, il le suivit.

15. Et il arriva, comme Jésus était à table dans la maison de cet homme, beaucoup de publicains, et de pécheurs y étaient également avec lui, et ses disciples : car il y en avait beaucoup qui le suivaient aussi.

16. Et les scribes, et les pharisiens, voyant qu'il mangeait avec les publicains, et les pécheurs, disaient à ses disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il, et boit-il avec les publicains, et les pécheurs ?

17. Ce que Jésus ayant entendu, il leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades : car je ne suis pas venu appeler

---

exclue. On doit donc croire qu'il l'avait, et avec la foi, la contrition, sans laquelle nul adulte n'a jamais obtenu et n'obtiendra jamais la rémission de ses péchés. Si donc cette rémission est attribuée ici à la foi des *porteurs*, ce ne peut être que parce que Jésus-Christ, touché de cette foi, avait donné au paralytique la foi et les autres dispositions nécessaires à la justification, comme il accorde tous les jours, à la foi et aux prières des justes, des grâces de conversion aux pécheurs.

Une autre vérité insinuée par les paroles de Jésus-Christ, c'est que les péchés sont souvent la cause des infirmités et des maladies corporelles, et que la guérison est un des fruits de la conversion.

les justes, mais les pécheurs.

18. Et les disciples de Jean, et les pharisiens jeûnaient : et ils viennent, et lui disent : Pourquoi les disciples de Jean, et ceux des pharisiens jeûnent-ils, et que vos disciples ne jeûnent point ?

19. Et Jésus dit : Les enfants des noces peuvent-ils jeûner, tant que l'époux est avec eux ? Aussi longtemps qu'ils ont l'époux avec eux, ils ne peuvent pas jeûner.

20. Mais il viendra des jours où l'époux leur sera ôté : et alors ils jeûneront en ces jours-là.

21. Personne ne met une pièce de drap neuf à un vieil habit : autrement le neuf emporte une partie du vieux, et la déchirure devient encore plus grande.

22. Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres : autrement le vin rompra les outres, et le vin se répandra, et les outres seront perdues : mais le vin nouveau doit être mis dans des outres neuves.

23. Et il arriva encore que le Seigneur passant le long des blés, un jour de sabbat, ses disciples commencèrent à aller en avant, et à cueillir des épis.

24. Et les pharisiens lui dirent : Voyez, pourquoi font-ils le jour du sabbat ce qui n'est pas permis ?

25. Et il leur dit : N'avez-vous jamais lu ce que fit David, quand il se trouva dans la nécessité, et qu'il fut pressé de la faim, lui et ceux qui étaient avec lui ?

26. Comme il entra dans la maison de Dieu, du temps du grand prêtre Abiathar, et mangea les pains de proposition, qu'il n'était permis qu'aux prêtres de manger, et en donna à ceux qui étaient avec lui ?

27. Et il leur disait : Le sabbat a été fait pour l'homme, et non pas l'homme pour le sabbat.

28. C'est pourquoi le Fils de l'homme est maître du sabbat même.

---

19. *Les enfants des noces, etc.* C'est-à-dire les amis de l'époux. Voyez saint Matthieu, ch. IX, v. 15.

20. *Alors ils jeûneront.* Jésus-Christ dit que ses disciples ne devaient pas jeûner tandis qu'il était avec eux ; mais il ajoute qu'ils jeûneront après qu'il leur aura été enlevé. C'est pour cela que l'Eglise catholique a institué le carême et les autres jeûnes. Les catholiques jeûnent, parce que Jésus-Christ a dit que *ses disciples* jeûneront : les protestants ont rejeté le carême et ne jeûnent pas. De quel côté sont les vrais disciples de Jésus-Christ ?

CHAPITRE III.

Guérison d'un homme qui avait une main desséchée. 7. Concours du peuple. Confession des démons. 13. Election des Apôtres. 20. Parents de Jésus-Christ. Blasphêmes des pharisiens. Royaume divisé. 27. Fort armé. Péché contre le Saint-Esprit. Mère et frères de Jésus-Christ.

1. Et Jésus entra une autre fois dans la synagogue : et il y avait là un homme qui avait une main desséchée.

2. Et ils l'observaient pour voir s'il le guérirait un jour de sabbat, afin de l'accuser.

3. Et il dit à l'homme qui avait la main desséchée : Levez-vous au milieu *de l'assemblée.*

4. Et il leur dit : Est-il permis au jour du sabbat de faire du bien, ou du mal ? de sauver la vie, ou de l'ôter ? Mais ils gardaient le silence.

5. Et les regardant avec colère, et contristé de l'aveuglement de leurs cœurs, il dit à cet homme : Etendez votre main. Et il l'étendit, et sa main fut rétablie.

6. Et les pharisiens sortant, tinrent aussitôt conseil contre lui avec les hérodiens, *pour savoir* comment ils le perdraient.

7. Mais Jésus se retira avec ses disciples vers la mer : et une troupe nombreuse de peuple le suivit, de la Galilée, et de la Judée,

8. Et de Jérusalem, et de l'Idumée, et d'au delà du Jourdain : et ceux des environs de Tyr, et de Sidon, en grande multitude, apprenant les choses *merveilleuses* qu'il faisait, vinrent le trouver.

9. Et il dit à ses disciples de lui amener une barque, à cause de la foule, de peur qu'il n'en fût accablé.

10. Car il en guérissait beaucoup, de sorte que tous ceux qui avaient quelque mal se jetaient sur lui pour le toucher.

11. Et les esprits impurs, lorsqu'ils le voyaient, se prosternaient devant lui, et criaient, disant :

12. Vous êtes le Fils de Dieu. Et il leur défendait

---

5. *Jésus les regardant avec colère.* Le péché est injurieux à Dieu qu'il offense, et funeste à l'homme qui le commet. Comme offense à Dieu, il excite l'indignation de Jésus-Christ ; et le mal qu'il fait aux hommes lui cause de la douleur ; c'est que Jésus-Christ aime Dieu et les hommes. Ces deux amours font le vrai chrétien, et ne manquent jamais de faire naître dans son cœur, avec la haine du péché, un véritable zèle pour la gloire de Dieu et pour le salut du prochain.

avec de grandes menaces de le découvrir.

13. Et montant sur la montagne, il appela à lui ceux que lui-même il voulut : et ils vinrent à lui.

14. Et il en choisit douze pour être avec lui, et pour les envoyer prêcher.

15. Et il leur donna le pouvoir de guérir les malades, et de chasser les démons.

16. Simon à qui il donna le nom de Pierre :

17. Et Jacques, fils de Zébédée, et Jean, frère de Jacques, auxquels il donna le nom de Boanergès, c'est-à-dire, fils du tonnerre :

18. Et André, et Philippe, et Barthélemi, et Matthieu, et Thomas, et Jacques, fils d'Alphée, et Simon le cananéen :

19. Et Judas Iscariote, qui le trahit.

20. Et ils viennent dans une maison, et la foule s'assemble de nouveau, en sorte qu'ils ne pouvaient pas même prendre leur repas.

21. Et les siens, l'ayant appris, vinrent pour se saisir de lui : car ils disaient : Il a perdu l'esprit.

22. Et les scribes, qui étaient venus de Jérusalem, disaient : Il est possédé de Béelzébub, et c'est par le prince des démons qu'il chasse les démons.

23. Et Jésus les ayant appelés, leur disait en paraboles : Comment Satan peut-il chasser Satan ?

24. Et si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut subsister.

25. Et si une maison est divisée contre elle-même, cette maison ne peut subsister.

26. Et si Satan s'est élevé contre lui-même, il est divisé, et il ne pourra subsister, mais il touche à sa fin.

27. Nul ne peut entrer dans la maison d'un homme fort, et ravir ce qu'il possède, si auparavant il ne le lie, et alors il pillera sa maison.

28. En vérité, je vous dis que tous les péchés seront remis aux enfants des hommes, même les blasphêmes qu'ils auront proférés :

29. Mais celui qui aura blasphêmé contre l'Esprit-Saint, n'en aura jamais la rémission, mais il sera coupable d'un péché éternel.

30. Parcequ'ils disaient : Il est possédé de l'esprit impur.

31. Et sa mère, et ses frères viennent : et, se tenant dehors, ils l'envoyèrent appeler.

32. Et la foule était assise autour de lui : et on lui dit : Voilà votre mère, et vos frères dehors qui vous cherchent.

---

21. *Les siens*. C'était ceux de ses parents dont saint Jean dit qu'ils ne croyaient pas en lui.

29. Voyez saint Matthieu, ch. XII, v. 31-32.

31. *Ses frères*, voyez saint Matthieu, ch. XIII, v. 55.

33. Et, leur répondant, il dit : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ?

34. Et regardant ceux qui étaient assis autour de lui, il dit : Voici ma mère, et mes frères.

35. Car quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère.

CHAPITRE IV.

Parabole de la semence. 10. *Explication de cette parabole.* 21. *Lampe sous le boisseau. On donnera à celui qui a déjà.* 26. *Semence qui croît d'elle-même. Grain de sénevé.* 35. *Tempête apaisée.*

1. Et il commença de nouveau à enseigner auprès de la mer : et une grande foule s'assembla autour de lui, en sorte que, montant dans une barque, il se tenait sur la mer, et toute la multitude était à terre, près de la mer :

2. Et il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles, et leur disait dans son enseignement :

3. Ecoutez : Voilà que celui qui sème s'en alla semer.

4. Et pendant qu'il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin, et les oiseaux du ciel vinrent, et la mangèrent.

5. Et une autre partie tomba en des endroits pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre : et elle leva bientôt, parceque la terre n'avait pas de profondeur :

6. Et quand le soleil se leva, elle fut brûlée : et comme elle n'avait point de racines, elle sécha.

7. Et une autre partie tomba dans les épines, et les épines grandirent, et l'étouffèrent, et elle ne donna point de fruit.

8. Et une autre partie tomba en bonne terre, et donna du fruit, qui s'éleva, et se multiplia : et quelques grains rapportaient trente pour un, d'autres soixante, et d'autres cent.

9. Et il disait : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

10. Et lorsqu'il fut en particulier, les douze qui étaient avec lui l'interrogèrent sur cette parabole.

11. Et il leur disait : Il

34. Voyez S. Math. ch. XII, v. 48–50.

11. *Ceux qui sont dehors,* c'est-à-dire, le corps du peuple juif, qui était opposé à la doctrine de Jésus-Christ, et étranger à l'égard de son royaume.

vous est donné à vous, de connaître le mystère du royaume de Dieu : mais pour ceux qui sont dehors, tout se fait en parabole :

12. Afin que voyant ils voient, et ne voient point : et qu'entendant ils entendent, et ne comprennent point : de peur qu'ils ne se convertissent, et que leurs péchés ne leur soient pardonnés.

13. Et il leur dit : Vous ne comprenez point cette parabole ! Et comment donc entendrez-vous toutes les paraboles ?

14. Celui qui sème, sème la parole.

15. Et ceux qui sont le long du chemin, où la parole

---

12. *De peur qu'ils ne se convertissent, etc.* Ce n'était certainement pas pour les empêcher de se convertir qu'il leur parlait ainsi en paraboles, puisqu'il déclare, (*Matth*, *XVIII*, 14), *que ce n'est point la volonté du Père céleste qu'un seul périsse ;* et par la bouche de S. Paul (I. *Tim.*, ch. II, v. 4) *que Dieu veut que tous les hommes soient sauvés, et arrivent à la connaissance de la vérité.*

Dans S. Matthieu (ch. XIII v. 12,) Jésus-Christ dit : *Je leur parle en paraboles, parce que voyant ils ne voient pas* ; c'est-à dire, parce qu'ils ne veulent pas voir la vérité, et la reconnaître lorsqu'elle leur est montrée clairement. C'était donc parce qu'ils n'avaient pas voulu ouvrir les yeux à la lumière pure et éclatante de sa doctrine, exposée dans toute sa simplicité, dans toute sa clarté, et confirmée par ses miracles, qu'il leur proposait les vérités de son Evangile sous le voile des figures et des paraboles. C'était un juste châtiment de leur incrédulité : parce qu'ils repoussaient la lumière, la lumière ne leur était donnée qu'avec mesure.

Ici le Sauveur nous montre l'effet de ce châtiment et de cette soustraction de la lumière : c'est l'aveuglement et l'endurcissement. *Je leur parle en paraboles, afin que,* ou *en sorte que, etc.* Parcequ'en punition de leur incrédulité, la vérité leur était proposée d'une manière moins claire, il leur était bien difficile de la connaître et de se convertir. En leur parlant en paraboles, le Sauveur les laissait donc dans leur aveuglement.

Mais c'était leur infidélité qui était cause que la lumière de la vérité ne leur était plus proposée avec la même abondance. Ils ne pouvaient donc imputer leur perte qu'à eux-mêmes.

En comparant le texte de saint Matthieu avec celui de saint Marc, on voit la conduite ordinaire de Dieu à l'égard des pécheurs. Il retire ses lumières et ses grâces à ceux qui les repoussent et en abusent ; et parce qu'il leur retire une partie de ces secours, ils demeurent dans leur aveuglement, s'endurcissent, et ne peuvent plus se convertir que très-difficilement.

est semée, sont ceux qui ne l'ont pas plutôt entendue, que Satan vient, et enlève cette parole, qui avait été semée dans leurs cœurs.

16. Et de même ceux qui reçoivent la semence en des endroits pierreux, sont ceux qui, entendant la parole, la reçoivent d'abord avec joie :

17. Et ceux-ci n'ont point de racines en eux-mêmes, mais ils sont pour un temps : après quoi la tribulation et la persécution survenant, ils se scandalisent aussitôt.

18. Et les autres, qui reçoivent la semence parmi les épines, sont ceux qui écoutent la parole,

19. Et les sollicitudes du siècle, et l'illusion des richesses, et les autres convoitises entrant en eux étouffent la parole, et elle demeure sans fruit.

20. Et ceux qui ont reçu la semence en bonne terre, sont ceux qui écoutent la parole, et qui la reçoivent, et qui produisent du fruit, l'un trente, l'autre soixante, et l'autre cent.

21. Et il leur disait : Apporte-t-on une lampe pour la mettre sous le boisseau, ou sous le lit ? N'est-ce pas pour la mettre sur le chandelier ?

22. Car il n'y a rien de caché qui ne soit découvert, ni rien de fait en secret qui ne vienne au grand jour.

23. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende.

24. Et il leur disait : Prenez garde à ce que vous entendez. On se servira envers vous de la mesure dont vous vous serez servis envers les autres, et on y ajoutera pour vous.

25. Car on donnera à celui qui a : et celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera ôté.

26. Et il disait : Il en est du royaume de Dieu, comme d'un homme qui jette de la semence en terre,

27. Qu'il dorme, qu'il se lève de jour et de nuit, la semence germe et croît, sans qu'il le sache.

28. Car d'elle-même la terre produit du fruit, d'a-

---

22. *Car il n'y a rien de caché, etc :* c'est-à-dire, quand je vous explique ces vérités en secret, mon dessein n'est pas qu'elles demeurent cachées ; mais après en avoir profité les premiers, vous devez les communiquer aux autres et les rendre publiques par la prédication.

25. *On donnera à celui qui a, etc :* c'est-à-dire, celui qui a fait fructifier les dons de Dieu, recevra de nouvelles grâces ; mais celui qui néglige de faire usage de ce qu'il a reçu, comme si en effet il ne l'avait pas, mérite qu'on lui ôte même le peu qu'il a.

28. *D'elle-même la terre, etc.* C'est de la volonté de l'homme, rendue féconde par l'Esprit-Saint, que naissent l'herbe tendre des premiers désirs, l'épi des saintes résolutions et le fruit de la charité et des bonnes œuvres.

bord de l'herbe, puis un épi, ensuite du blé tout formé dans l'épi.

29. Et quand le fruit est en maturité, aussitôt on y met la faux, parceque le temps de la moisson est venu.

30. Et il disait: A quoi comparerons-nous le royaume de Dieu ? ou par quelle parabole le représenterons-nous ?

31. Il est comme un grain de sénevé, qui, lorsqu'il a été semé dans la terre, est la plus petite de toutes les semences qui sont dans la terre :

32. Et quand on l'a semé, il monte, et devient plus grand que tous les légumes, et pousse de grands rameaux, en sorte que les oiseaux du ciel peuvent se reposer sous son ombre.

33. Et il leur annonçait la parole par beaucoup de paraboles semblables, selon qu'ils pouvaient l'entendre :

34. Et il ne leur parlait point sans paraboles : mais en particulier il expliquait tout à ses disciples.

35. Et il leur dit ce jour-là, lorsque le soir fut venu : Passons à l'autre bord.

36. Et renvoyant le peuple, ils l'emmenèrent dans la barque où il était : et il y avait d'autres barques qui l'accompagnaient.

37. Et il s'éleva un grand tourbillon de vent qui poussait les flots dans la barque, en sorte que la barque s'emplissait.

38. Et Jésus était à la poupe, dormant sur un oreiller ; et ils le réveillent, et lui disent : Maître, ne vous mettez-vous point en peine que nous périssions ?

39. Et se levant, il menaça le vent, et dit à la mer : Tais-toi, calme-toi. Et le vent cessa : et il se fit un grand calme.

40. Et il leur dit : Pourquoi êtes-vous timides ? Est-ce que vous n'avez pas encore la foi ? Et ils furent saisis

---

29. *Quand le fruit est en maturité :* c'est-à-dire, quand la charité est arrivée à sa perfection, par la grâce de la persévérance, la mort vient.

31. Voyez S. Matth. ch. XIII, v. 31.

32. *Et quand on l'a semé, etc.* Ainsi l'Eglise, qui est le royaume de Dieu sur la terre, si faible et si petite dans ses commencements, s'élèvera à la fin au-dessus de tous les royaumes du monde ; et ce qu'il y a de plus grand dans le monde y viendra chercher son repos et son salut.

33. *Selon qu'ils pouvaient l'entendre :* c'est-à-dire, selon qu'ils méritaient de l'entendre ; car le mépris qu'ils avaient pour la vérité, quand elle leur était proposée clairement, était cause que Jésus-Christ ne la leur montrait que sous le voile des paraboles.

d'une grande crainte, et ils se disaient l'un à l'autre : Qui pensez-vous est celui-ci, que le vent et la mer lui obéissent ?

CHAPITRE V.

Légion de démons chassés. Pourceaux précipités dans la mer. 21. *Hémorroïsse guérie. Fille de Jaïre ressuscitée.*

1. Et ils vinrent au-delà de la mer, dans le pays des Géraséniens.

2. Et comme Jésus sortait de la barque, tout à coup accourut à lui, sortant des sépulcres, un homme possédé d'un esprit impur.

3. Qui faisait sa demeure dans les sépulcres, et nul ne pouvait le tenir lié, même avec des chaînes :

4. Car souvent, les pieds dans les fers, et lié de chaînes, il avait rompu ses chaînes, et brisé ses fers, et personne ne pouvait le dompter :

5. Et sans cesse le jour et la nuit, il était dans les tombeaux, et sur les montagnes, criant, et se meurtrissant avec des pierres.

6. Or voyant Jésus de loin, il accourut, et l'adora.

7. Et criant d'une voix forte, il dit : Qu'y a-t-il entre vous et moi, Jésus Fils du Dieu Très-Haut ? Je vous adjure par Dieu, ne me tourmentez point.

8. Car Jésus lui disait : Esprit impur, sors de cet homme.

9. Et il lui demanda : Quel est ton nom ? Et il lui dit : Légion est mon nom, parceque nous sommes un grand nombre.

10. Et il le suppliait beaucoup de ne point le chasser hors du pays.

11. Or il y avait là, le long de la montagne, un grand troupeau de pourceaux qui paissaient.

12. Et les esprits impurs le suppliaient, disant : Envoyez-nous dans ces pourceaux, afin que nous entrions en eux.

13. Et Jésus le leur permit aussitôt. Et les esprits impurs sortant *du possédé* entrèrent dans les pourceaux : et le troupeau, d'environ deux mille, se précipita avec une grande impétuosité dans la mer, et ils s'y noyèrent.

14. Et ceux qui les gar-

---

9. *Mon nom est légion.* La légion était, chez les romains, un corps de troupes de cinq à six mille hommes : nous l'appellerions un régiment.

13. *Et Jésus le leur permit.* La permission d'entrer dans les pourceaux, demandée pas les démons et accordée par Jésus-

daient s'enfuirent, et répandirent cette nouvelle dans la ville, et dans la campagne. Et les gens sortirent pour voir ce qui était arrivé.

15. Et ils viennent à Jésus, et ils voient celui qui avait été tourmenté par le démon, assis, vêtu, et sain d'esprit : et ils furent saisis de crainte.

16. Et ceux qui avaient vu *les choses* leur racontèrent ce qui était arrivé au possédé, et aux pourceaux.

17. Et ils commencèrent à prier Jésus de sortir de leur pays.

18. Et, comme il montait dans la barque, celui qui avait été tourmenté du démon commença à le supplier de permettre qu'il fût avec lui.

19. Et Jésus ne l'admit pas, mais il lui dit : Allez vous en dans votre maison vers vos proches, et annoncez-leur les grandes choses que le Seigneur vous a faites, et comme il a eu pitié de vous.

20. Et il s'en alla, et commença à publier dans la Décapole les grandes choses que Jésus lui avait faites : et tous en étaient dans l'admiration.

21. Et lorsque Jésus fut repassé dans la barque à l'autre côté de la mer, une grande multitude s'assembla autour de lui, et il était près de la mer.

22. Et il vint un chef de synagogue, nommé Jaïre : et voyant Jésus, il se jeta à ses pieds,

23. Et il le suppliait instamment, disant : Ma fille est à l'extrémité ; venez, imposez votre main sur elle, afin qu'elle soit guérie, et qu'elle vive.

24. Et Jésus s'en alla avec lui, et une grande foule de peuple le suivait, et le pressait *de toute part.*

25. Et une femme, qui avait une perte de sang depuis douze ans,

26. Et qui avait beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins ; et avait dépensé tout son bien, sans avoir reçu aucun soulagement, mais se trouvait plutôt dans un état pire :

27. Ayant ouï parler de Jésus, vint dans la foule, par derrière, et toucha son vêtement :

Christ, nous apprend que le démon ne peut rien, dans toute la nature, que ce que Dieu veut bien lui permettre, Craignons donc, non pas le démon, ni toutes les puissances de l'enfer et de la terre, mais Celui à qui seul sont assujetties toutes les puissances de la terre et de l'enfer.

27. *Elle toucha son vêtement, etc.* Cette femme touche le bord de la robe de Jésus-Christ. Les catholiques s'inclinent avec respect devant sa croix et devant son image, et honorent aussi les images et les reliques de ses saints.

On voit que l'action est la même des deux côtés. De part et

28. Car elle disait : Si je touche seulement son vêtement, je serai guérie.

29. Et au même instant la source du sang fut tarie : et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal.

30. Et aussitôt Jésus connaissant en lui-même la vertu qui était sortie de lui, s'étant tourné vers la foule, disait : Qui a touché mes vêtements ?

31. Et ses disciples lui disaient : Vous voyez la foule qui vous presse, et vous dites : Qui m'a touché ?

32. Et il regardait tout autour, pour voir celle qui avait fait cela.

33. Mais cette femme craintive et tremblante, sachant ce qui s'était passé en elle, vint et se prosterna devant lui, et lui dit toute la vérité.

34. Et Jésus lui dit : Ma fille, votre foi vous a sauvée : allez en paix, et soyez guérie de votre infirmité.

35. Comme il parlait encore, des gens du chef de synagogue viennent, disant : Votre fille est morte, pourquoi tourmentez-vous encore le maître ?

36. Mais Jésus ayant entendu cette parole, dit au chef de synagogue : Ne craignez point, croyez seulement.

37. Et il ne permit à personne de le suivre, sinon à Pierre, et à Jacques, et à Jean, frère de Jacques.

38. Et ils viennent à la maison du chef de synagogue, et il vit du tumulte, et des gens qui pleuraient, et poussaient de grands cris.

39. Et étant entré, il leur dit : Pourquoi vous troublez-vous, et pleurez-vous ? La jeune fille n'est pas morte, mais elle dort.

40. Et ils se moquaient de lui. Mais ayant renvoyé tout le monde, il prend le père et la mère de la jeune fille, et ceux qui étaient avec lui, et il entre dans le lieu où la jeune fille était couchée.

41. Et tenant la main de

---

d'autre, le sentiment religieux qui accompagne ces actions est aussi le même. L'église catholique s'en est expliquée, et ses enfants l'ont proclamé.

Jésus-Christ trouve de la foi dans l'action de cette femme : il loue hautement cette foi : c'est au mérite de cette foi qu'il accorde sa guérison.

Il y a donc aussi de la foi, et une foi pure, dans le culte que les catholiques rendent à la croix, aux images et aux reliques des saints.

Jésus-Christ approuve l'action de cette femme, puisqu'il la guérit. Il autorise donc, il approuve donc aussi le culte de la croix, des images et des saintes reliques. Les protestants condamnent ce culte, et le traitent de superstition et d'idolâtrie. Qui faut-il en croire ?

la jeune fille, il lui dit : Talithacumi : c'est-à-dire : Ma fille, (je vous le commande) levez-vous.

42. Et au même instant la jeune fille se leva, et se mit à marcher : or elle avait douze ans : et tous furent frappés d'un grand étonnement.

43. Et il leur commanda fortement que personne ne le sût : et il dit de lui donner à manger.

CHAPITRE VI.

Jésus méprisé dans sa patrie. Nul n'est prophète en son pays. 7. Mission des apôtres. 14. Mort de saint Jean-Baptiste. 30. Retraite de Jésus-Christ. Multiplication des cinq pains. 45. Jésus-Christ prie, marche sur la mer. Vertu des vêtements de Jésus-Christ.

1. Et Jésus étant sorti de là, s'en alla dans son pays : et ses disciples le suivirent.

2. Et le jour du sabbat étant venu, il commença à enseigner dans la synagogue : et beaucoup l'entendant étaient étonnés de sa doctrine, disant : D'où lui viennent toutes ces choses ? et quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces miracles étonnants qui se font par ses mains ?

3. N'est-ce pas là ce charpentier, fils de Marie, frère de Jacques, et de Joseph, et de Jude, et de Simon ? Ses sœurs aussi ne sont-elles pas ici avec nous ? Et ils se scandalisaient en lui.

4. Et Jésus leur disait : Un prophète n'est sans honneur que dans sa patrie, et dans sa maison, et dans sa famille.

---

3. *N'est-ce pas là ce charpentier.* L'opinion la plus universelle et la plus ancienne est que Jésus-Christ exerçait avec Joseph le métier de charpentier. C'est ainsi qu'il a voulu ennoblir et sanctifier le travail des mains.

—*Frère de Jacques, etc. Ses sœurs aussi, etc.* Voyez les notes sur saint Matthieu, ch. XIII, v. 55 et 56, où l'on prouve que les personnes que les juifs appellent ici les *frères* et les *sœurs* de Jésus, n'étaient que ses cousins et ses cousines, enfants de la sœur de la sainte Vierge.

Dire que, après la naissance de Jésus-Christ, la sainte Vierge aurait eu plusieurs enfants, lesquels sont appelés ici les frères du Seigneur, ce serait renouveler l'hérésie de l'infâme Helvidius, autrefois combattue par saint Jérôme, et anathématisée par l'Eglise.

5. Et il ne put faire là aucun miracle, sinon qu'il guérit un petit nombre de malades, en leur imposant les mains :

6. Et il s'étonnait de leur incrédulité, et il parcourait les villages d'alentour, et y enseignait.

7. Et il appela les douze, et il commença à les envoyer deux à deux, et il leur donna puissance sur les esprits impurs.

8. Et il leur commanda de ne rien prendre pour le voyage, si ce n'est un bâton seulement : ni sac, ni pain, ni argent dans leur bourse :

9. Mais d'aller avec des sandales, et de n'avoir point deux tuniques.

10. Et il leur disait : Quelque part que vous alliez, étant entrés dans une maison, demeurez-y jusqu'à ce que vous sortiez de ce lieu-là.

11. Et quelque soient ceux qui ne vous recevront pas, et qui ne vous écouteront pas, sortant de là, secouez la poussière de vos pieds, en témoignage contre eux.

12. Et étant partis, ils prêchaient *aux peuples* qu'ils fissent pénitence.

13. Et ils chassaient beaucoup de démons, et ils oignaient d'huile beaucoup de malades, et les guérissaient.

14. Et le roi Hérode entendit *parler de Jésus*, (car son nom était devenu célèbre) et il disait : Jean Baptiste est ressuscité des morts : et c'est pour cela que des miracles s'opèrent par lui.

15. Mais d'autres disaient : C'est Elie. Et d'autres disaient : C'est un prophète, comme l'un des *anciens* prophètes.

---

5. *Il ne put faire là aucun miracle* : c'est-à-dire qu'il ne voulut pas en faire, parceque ce peuple s'en était rendu indigne.

7. *Les douze*, qu'il avait choisis pour ses apôtres.

8. *Un bâton seulement*, pour se soutenir en marchant. Le bâton, que Jésus-Christ ne permet pas dans saint Matthieu et dans saint Luc, est une arme qu'on prendrait pour se défendre.

9. *Des sandales* : c'est-à-dire, la chaussure la plus simple et la plus pauvre. Dans saint Matthieu et dans saint Luc, Jésus-Christ leur défend d'avoir des souliers, c'est-à-dire, d'en avoir plusieurs paires à changer, comme il leur défend d'avoir deux habits.

11. *En témoignage contre eux* : c'est-à-dire, afin que ce soit pour eux un témoignage, que vous ne pouvez plus avoir de commerce avec eux, puisqu'ils refusent d'embrasser la religion que vous prêchez.

13. *Et ils oignaient d'huile beaucoup de malades, et ils les guérissaient.* Le saint concile de Trente déclare que le sacrement de l'extrême-onction nous est insinué et figuré par ces paroles.

16. Ce qu'Hérode ayant entendu, il dit : Ce Jean à qui j'ai fait couper la tête est ressuscité des morts.

17. Car ce même Hérode avait envoyé prendre Jean, et l'avait tenu chargé de chaînes en prison, à cause d'Hérodiade, femme de Philippe son frère, qu'il avait épousée.

18. Car Jean disait à Hérode : Il ne vous est pas permis d'avoir la femme de votre frère.

19. Et Hérodiade lui tendait des pièges : et elle voulait le faire mourir ; mais elle ne le pouvait pas.

20. Car Hérode craignait Jean, sachant que c'était un homme juste et saint : et il le protégeait, et faisait beaucoup de choses par son conseil, et l'écoutait volontiers.

21. Et lorsque le jour opportun fut arrivé, Hérode fit le festin de sa naissance aux grands de sa cour, et aux tribuns, et aux principaux de la Galilée.

22. Et la fille d'Hérodiade elle-même étant entrée, et ayant dansé et plu à Hérode, et à ceux qui étaient à table avec lui, le roi dit à cette jeune fille : Demandez-moi ce que vous voudrez, et je vous le donnerai :

23. Et il lui jura, *disant :* Tout ce que vous demanderez, je vous le donnerai, fût-ce la moitié de mon royaume.

24. Et elle, étant sortie, dit à sa mère : Que demanderai-je ? Et sa mère dit : La tête de Jean Baptiste.

25. Et étant retournée aussitôt vers le roi, elle fit sa demande, disant : Je veux que vous me donniez à l'instant, dans un bassin, la tête de Jean.

26. Et le roi fut contristé : *cependant* à cause de son serment, et à cause de ceux qui étaient à table avec lui, il ne voulut pas la contrister :

27. Mais ayant envoyé un de ses gardes, il commanda qu'on apportât la tête de Jean dans un bassin. Et le garde lui coupa la tête dans la prison.

28. Et il apporta sa tête dans un bassin : et il la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère.

29. Ce que ses disciples ayant appris, ils vinrent, et prirent son corps : et ils le déposèrent dans un tombeau.

30. Et les apôtres se rassemblant auprès de Jésus, lui rendirent compte de tout ce qu'ils avaient fait et enseigné.

31. Et il leur dit : Venez à l'écart dans un lieu désert ; et reposez-vous un peu. Car il y avait beaucoup de personnes qui allaient et venaient : et ils n'avaient pas même le temps de manger.

32. Et montant dans une barque, ils s'en allèrent à l'écart dans un lieu désert.

33. Et quelques-uns les virent partir, et beaucoup de

gens connurent *où ils allaient*: et ils y accoururent à pied de toutes les villes, et y arrivèrent avant eux.

34. Et Jésus sortant de la barque, vit une grande multitude, et il en eut compassion, parcequ'ils étaient comme des brebis qui n'ont point de pasteurs, et il commença à leur enseigner beaucoup de choses.

35. Et comme l'heure était déjà fort avancée, ses disciples s'approchèrent, disant : Ce lieu est désert, et il est déjà tard :

36. Renvoyez-les, afin qu'ils aillent dans les villages, et les bourgs voisins acheter de quoi manger.

37. Et Jésus répondant, leur dit : Donnez-leur vous-mêmes à manger. Et ils lui dirent : Allons *donc* acheter pour deux cents deniers de pain, et nous leur donnerons à manger.

38. Et Jésus leur dit : Combien de pains avez-vous ? Allez, et voyez. Et y ayant regardé, ils disent : Nous en avons cinq, et deux poissons.

39. Et il leur commanda de les faire tous asseoir par troupes sur l'herbe verte.

40. Et ils s'assirent par bandes, les unes de cent, et les autres de cinquante.

41. Et Jésus prit les cinq pains, et les deux poissons, et levant les yeux au ciel, il les bénit : et il rompit les pains, et les donna à ses disciples, afin qu'ils les distribuassent au peuple : et il partagea les deux poissons entre tous.

42. Et tous en mangèrent, et furent rassasiés.

43. Et on remporta douze paniers pleins des morceaux qui étaient restés des pains, et des poissons.

44. Or ceux qui mangèrent étaient au nombre de cinq mille hommes.

45. Et aussitôt il obligea ses disciples de monter dans la barque, afin qu'ils se rendissent avant lui de l'autre côté de la mer, à Bethsaïde, pendant que lui-même renverrait le peuple.

46. Et après qu'il l'eut renvoyé, il s'en alla sur la montagne pour prier.

47. Et lorsqu'il fut soir, la barque se trouvait au milieu de la mer, et Jésus seul à terre.

48. Et voyant ses disciples qui se fatiguaient à ramer, (car le vent leur était contraire) vers la quatrième veille de la nuit, il vint à eux, marchant sur la mer ; et il voulait les dévancer.

49. Mais eux, dès qu'ils le virent marchant sur la mer, crurent que c'était un fantôme, et jetèrent un grand cri.

50. Car ils le virent tous, et ils furent épouvantés. Et aussitôt Jésus leur parla, et leur dit : Rassurez-vous, c'est moi, ne craignez point.

---

48. Voyez saint Matthieu, ch. XIV, v. 25.

51. Et il monta avec eux dans la barque, et le vent cessa, et ils en furent encore plus étonnés.

52. Car ils n'avaient pas compris ce qui s'était fait à l'égard des pains : car leur cœur était aveugle.

53. Et lorsqu'ils eurent traversé la mer, ils vinrent vers la terre de Génésareth, et ils y abordèrent.

54. Et dès qu'ils furent sortis de la barque, *les habitants du pays* reconnurent Jésus :

55. Et parcourant toute cette contrée-là, ils commencèrent à transporter les malades sur leurs lits, partout où ils entendaient dire qu'il était.

56. Et partout où il entrait, dans les bourgs, ou dans les villages, ou dans les villes, ils mettaient les malades sur les places publiques, et ils le priaient qu'il leur permît de toucher seulement la frange de son vêtement : et tous ceux qui le touchaient étaient guéris.

CHAPITRE VII.

Scandale des pharisiens sur ce que les disciples de Jésus mangeaient sans avoir lavé leurs mains. Traditions humaines. 14. *C'est ce qui sort du cœur qui souille l'homme.* 24. *La cananéenne.* 31. *Sourd-muet guéri.*

1. Et les pharisiens, et quelques scribes venant de Jérusalem s'assemblèrent auprès de Jésus.

2. Et ayant vu quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire, qui n'avaient pas été lavées, ils les en blâmèrent.

3. Car les pharisiens, et tous les juifs, ne mangent point, qu'ils n'aient lavé souvent leurs mains, gardant la tradition des anciens :

4. Et lorsqu'ils reviennent de la place publique, ils ne mangent point sans s'être lavés : et il y a beaucoup d'autres choses que la tradition leur a appris à observer, comme de laver les coupes, et les pots, et les vases d'airain, et les lits.

5. Et les pharisiens, et les scribes lui demandaient : Pourquoi vos disciples ne suivent-ils point la tradition des anciens, mais qu'ils prennent leurs repas avec des mains impures ?

6. Mais répondant, il leur dit : Isaïe a bien prophétisé de vous, hypocrites, comme il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais leur cœur est loin de moi.

7. Et il est vain le culte qu'ils me rendent, enseignant des doctrines et des ordonnances humaines.

8. Car laissant de côté le

commandement de Dieu, vous observez la tradition des hommes, la purification des pots et des coupes, et vous faites beaucoup d'autres choses semblables.

9. Et il leur disait : Vous rendez bien nul le commandement de Dieu, pour garder votre tradition.

10. Car Moyse a dit : Honorez votre père et votre mère. Et : Que celui qui maudira son père, ou sa mère, soit puni de mort.

11. Mais vous, vous dites : Si un homme dit à son père, ou à sa mère : Le corban, (c'est-à-dire le don) que je fais, tournera à votre profit, *il satisfait à la loi.*

12. Et vous ne lui laissez rien faire de plus pour son père, ou sa mère,

13. Annullant *ainsi* la parole de Dieu par votre tradition, que vous-mêmes avez établie : et vous faites beaucoup de choses semblables.

14. Et appelant de nouveau le peuple, il leur disait : Ecoutez-moi tous, et comprenez.

15. Il n'y a rien hors de l'homme, qui, entrant en lui, puisse le souiller : mais ce qui sort de l'homme, c'est-là ce qui souille l'homme.

16. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende.

17. Et étant entré dans la maison, après avoir quitté le peuple, ses disciples l'interrogeaient sur cette parabole.

18. Et il leur dit : Ainsi vous aussi, vous êtes sans intelligence : Ne comprenez-vous pas que toute chose du dehors qui entre dans l'homme, ne peut le souiller :

19. Parceque cela n'entre point dans son cœur, mais va dans son ventre, et passe au lieu secret qui purifie tous les aliments.

20. Mais il leur disait que ce qui sort de l'homme, c'est

---

9. *Pour garder votre tradition.* Ce sont les traditions des pharisiens, traditions opposées à la loi de Dieu ou prescrivant de vaines observances que Jésus-Christ réprouve ici, et non les traditions de son Eglise, comme le prétendent les protestants. Il est évident que Jésus-Christ ne pouvait condamner les traditions de son Eglise, après avoir envoyé ses apôtres pour enseigner les nations, et leur avoir promis d'être avec eux et avec leurs successeurs jusqu'à la fin des siècles. S'il est toujours avec eux, il enseigne toujours par leur bouche : nous devons toujours croire l'Eglise, par conséquent recevoir ses traditions. C'est ce que l'apôtre saint Paul nous recommande. Voyez 2de. épitre aux Thessaloniciens, ch. II, v. 14 ; 1re. épître aux Corinthiens, ch. XI, v. 21 ; 1re. épître à Timothée, ch. VI, v. 10 ; 2de. épître à Timothée, ch. I, v. 13, et ch. II, v. 2.

15. Voyez saint Matthieu. ch. XV, v. 6.

là ce qui souille l'homme.

21. Car c'est du dedans, du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les fornications, les homicides,

22. Les larcins, l'avarice, les méchancetés, la fraude, les impudicités, l'envie, le blasphême, l'orgueil, la folie.

23. Toutes ces mauvaises choses viennent du dedans, et souillent l'homme.

24. Et partant de là, il s'en alla sur les confins de Tyr, et de Sidon : et étant entré dans une maison, il voulait que personne ne le sût ; et il ne put demeurer caché.

25. Car une femme, dont la fille était possédée d'un esprit impur, ayant ouï dire qu'il était là, entra aussitôt, et se jeta à ses pieds.

26. Car cette femme était payenne, Syrophénicienne de nation. Et elle le priait de chasser le démon hors de sa fille.

27. Et Jésus lui dit : Laissez premièrement rassasier les enfants : car il n'est pas juste de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux chiens.

28. Mais elle répondit, et lui dit : Il est vrai, Seigneur, car les petits chiens aussi mangent sous la table les miettes des enfants.

29. Et il lui dit : A cause de cette parole, allez, le démon est sorti de votre fille.

30. Et lorsqu'elle fut retournée à sa maison, elle trouva sa fille couchée sur un lit, et que le démon était sorti.

31. Et quittant de nouveau les confins de Tyr, il vint par Sidon à la mer de Galilée, à travers le pays de la Décapole.

32. Et on lui amène un sourd-muet, et on le suppliait de lui imposer les mains.

33. Et le tirant de la foule à l'écart, il lui mit ses doigts dans les oreilles : et ayant pris de sa salive, il en mit sur sa langue :

34. Et levant les yeux au ciel, il soupira, et lui dit : Ephphetha, c'est-à-dire : Ouvrez-vous.

35. Et à l'instant ses oreilles furent ouvertes, et sa langue fut déliée, et il parlait correctement.

---

28. Voyez saint Matthieu, ch. XV, v. 26 et 27.

34. *Ephphetha, etc.* Les miracles de Jésus-Christ sont aussi des mystères ; et ce que sa puissance opérait sur les corps visiblement, sa grâce l'opère invisiblement dans les âmes : c'est pour cette raison que l'Eglise a fait de cette action du Sauveur une des cérémonies du baptême. Le mot *ephphetha* (*ouvrez-vous*) que prononce le prêtre, en faisant à peu près les mêmes attouchements que fit Jésus-Christ sur l'homme sourd et muet, ce mot, disons-nous, signifie dans cette circonstance : Que vos oreilles soient ouvertes pour entendre et pour croire, et que votre langue se dénoue pour confesser la vérité que vous croyez.

36. Et il leur défendit de le dire à personne. Mais plus il le leur défendait, plus ils le publiaient :
37. Et ils étaient d'autant plus dans l'admiration, disant : Il a bien fait toutes choses : et il a fait entendre les sourds, et il a fait parler les muets.

CHAPITRE VIII.

Miracle des sept pains. 10. *Prodige demandé, et refusé. Les apôtres sont repris de leur peu d'intelligence.* 22. *Aveugle guéri.* 27. *Confession de saint Pierre. Passion prédite. Saint Pierre repris. Croix et renoncement à soi-même.*

1. En ces jours-là comme la multitude était grande encore, et qu'elle n'avait rien à manger, Jésus ayant appelé ses disciples, leur dit :
2. J'ai pitié de cette multitude : parceque voilà déjà trois jours qu'ils demeurent avec moi, et ils n'ont rien à manger :
3. Et si je les renvoie à jeûn dans leurs maisons, ils tomberont en défaillance en chemin : car quelques-uns d'eux sont venus de loin.
4. Et ses disciples lui répondirent : Comment pourrait-on les rassasier de pain ici, dans le désert ?
5. Et il leur demanda : Combien avez-vous de pains ? Sept, dirent-ils.
6. Et il commanda au peuple de s'asseoir à terre. Et prenant les sept pains, après avoir rendu grâces, il les rompit, et les donna à ses disciples pour les servir, et ils les servirent à la multitude.
7. Et ils avaient quelques petits poissons : il les bénit aussi, et commanda qu'on les servît.
8. Et ils mangèrent, et ils furent rassasiés : et on remporta ce qui était resté des morceaux, sept corbeilles.
9. Or ceux qui mangèrent étaient environ quatre mille : et il les renvoya.
10. Et aussitôt montant dans une barque avec ses disciples, il vint dans le pays de Dalmanutha.
11. Et des pharisiens vinrent, et commencèrent à disputer avec lui, demandant un signe dans le ciel, pour le tenter.
12. Et gémissant en esprit, il dit : Pourquoi cette géné-

---

8. *On emporta ce qui était resté, etc.* Jésus-Christ fit ramasser ces morceaux de pain, afin que le miracle fût connu dans toute son étendue, et aussi pour apprendre *à ne pas perdre le bien de Dieu*, phrase populaire qui renferme un sens très-moral et très-religieux.

ration demande-t-elle un prodige ? En vérité je vous le dis, il ne sera point donné de prodige à cette génération.

13. Et les laissant, il monta de nouveau dans la barque, et il passa à l'autre côté de la mer.

14. Et *les disciples* avaient oublié de prendre du pain : et ils n'avaient qu'un seul pain avec eux dans la barque.

15. Et Jésus leur donnait un ordre, disant : Faites attention, et gardez-vous du levain des pharisiens, et du levain d'Hérode.

16. Et ils pensaient, et s'entretenaient entre eux, disant : C'est parceque nous n'avons point de pain.

17. Ce que Jésus ayant connu, il leur dit : Pourquoi vous entretenez-vous de cette pensée, que vous n'avez point de pain ? N'avez-vous encore ni connaissance, ni intelligence ? Avez-vous encore le cœur aveuglé ?

18. Ayant des yeux, ne voyez-vous point ? Et ayant des oreilles, n'entendez-vous point ? Et n'avez-vous point de mémoire ?

19. Quand je rompis les cinq pains pour cinq mille hommes, combien de paniers pleins de morceaux emportâtes-vous ? Douze, lui disent-ils.

20. Et quand je rompis les sept pains, pour quatre mille hommes, combien remportâtes-vous de corbeilles pleines de morceaux ? Sept, lui disent-ils.

21. Et il leur disait : Comment ne comprenez-vous point encore ?

22. Et ils viennent à Bethsaïde, et on lui amène un aveugle, et on le priait de le toucher.

23. Et ayant pris la main de l'aveugle, il le conduisit hors du bourg : et lui mettant de la salive sur les yeux, après lui avoir imposé les mains, il lui demanda s'il voyait quelque chose.

24. Et cet homme regardant, dit : Je vois marcher des hommes *qui me paraissent* comme des arbres.

25. Jésus lui mit encore une fois les mains sur les yeux : et il commença à voir : et il fut guéri, de manière qu'il voyait clairement toutes choses.

26. Et Jésus le renvoya à sa maison, disant : Allez en votre maison : et si vous entrez dans le bourg, ne dites rien à personne.

27. Et Jésus partit *de là* avec ses disciples pour aller dans les villages de Césarée, de Philippe : et en chemin il interrogeait ses disciples, leur disant : Qui dit-on que je suis ?

28. Ils lui répondirent : *Les uns disent que vous êtes* Jean-Baptiste, les autres, que vous êtes Elie, et d'autres

---

16. Voyez dans saint Matthieu ce que Jésus-Christ entendait par le levain des pharisiens. S. Matth. ch. XVI, v. 12.

vous regardent comme un des prophètes.

29. Alors il leur dit: Mais vous, qui dites-vous que je suis ? Pierre répondant, lui dit : Vous êtes le Christ.

30. Et il leur défendit sévèrement de dire cela de lui à personne.

31. Et il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, et qu'il fût rejeté par les anciens, et par les princes des prêtres, et par les scribes ; et qu'il fût mis à mort: et qu'après trois jours il ressuscitât.

32. Et il parlait de cela ouvertement. Et Pierre le prenant à part, commença à le reprendre.

33. Mais Jésus s'étant tourné, et regardant ses disciples, reprit sévèrement Pierre, disant : Retirez-vous de moi, Satan, parceque vous ne goûtez point les choses qui sont de Dieu, mais celles qui sont des hommes,

34. Et ayant appelé le peuple avec ses disciples, il leur dit : Si quelqu'un veut me suivre, qu'il renonce à soi-même : et qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive.

35. Car celui qui voudra sauver sa vie, la perdra : et celui qui perdra sa vie, à cause de moi et de l'Evangile, la sauvera.

36. Car que servira à l'homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme ?

37. Ou que donnera l'homme en échange pour son âme ?

38. Car celui qui rougira de moi, et de mes paroles au milieu de cette génération

---

29. Voyez saint Matthieu, ch. XVI, v. 16 et suivants, avec les notes.

34. *Qu'il renonce à soi-même.* Ce renoncement s'étend à tout ce qui peut mettre obstacle à l'observation de la loi de Dieu. La vie même n'est pas exceptée : il faut être disposé à la perdre, plutôt que de la conserver par une seule prévarication. —*Qu'il prenne*, ou *porte sa croix.* Ce n'est pas sa croix que Jésus-Christ nous oblige de porter ; c'est la nôtre, qui est beaucoup plus légère que la sienne. Mais il y a plus ; car ce n'est pas lui qui nous en charge : la condition de cette vie nous la rend inévitable, et ce qu'il exige de nous, c'est, à la lettre, que nous fassions de nécessité vertu. Quand on porte ainsi sa croix à la suite du Sauveur, c'est-à-dire, en imitant sa patience, il l'adoucit encore par l'onction de sa grâce, et se joint à nous pour nous aider à en soutenir le poids. Combien d'âmes rendent témoignage qu'elles la trouvent aussi délicieuse qu'elle leur est méritoire ; tandis que ceux qui la portent avec impatience gémissent sous le faix, et s'en font un double enfer, celui de cette vie et celui de l'autre. Puisqu'il faut souffrir de quelque façon que ce soit, n'est-il pas plus raisonnable de se sauver en souffrant moins, que de se damner en souffrant plus ?

adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aussi rougira de lui, lorsqu'il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges.

39. Et il leur disait : En vérité je vous le dis, qu'il y en a de ceux qui sont ici présents, qui ne goûteront pas de la mort, qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu venant dans sa puissance.

CHAPITRE IX.

Transfiguration. Avènement d'Elie. 13. *Guérison d'un enfant possédé. Foi. Prière. Jeûne.* 29. *Prédiction de la Passion. Le premier doit être le serviteur de tous.* 35. *Qui reçoit un enfant au nom de Jésus-Christ, le reçoit lui-même. Qui n'est pas contre Jésus-Christ, est pour lui. Verre d'eau donné en son nom.*

1. Et six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, et Jacques, et Jean : et il les conduit seuls sur une haute montagne à l'écart, et il fut transfiguré devant eux.

2. Et ses vêtements devinrent resplendissants, et blancs comme la neige, tellement qu'aucun foulon sur la terre ne peut en faire de si blancs.

3. Et Elie leur apparut avec Moyse : et ils s'entretenaient avec Jésus.

4. Et Pierre prenant la parole, dit à Jésus : Maître, il nous est bon d'être ici : et faisons trois tentes, une pour vous, et une pour Moyse, et une pour Elie.

5. Car il ne savait ce qu'il disait : car ils étaient saisis de crainte.

6. Et il se fit une nuée qui les couvrit de son ombre : et il vint de la nuée une voix, qui dit : Celui-ci est mon fils bien-aimé, écoutez-le.

7. Et aussitôt regardant de tout côté, ils ne virent plus personne, si ce n'est Jésus seul avec eux.

8. Et lorsqu'ils descendaient de la montagne, il leur commanda de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût ressuscité d'entre les morts.

9. Et ils gardèrent la chose en eux-mêmes, se demandant ce que voulait dire *cette parole* : Jusqu'à ce qu'il fût ressuscité d'entre les morts.

10. Et ils l'interrogeaient, disant : Pourquoi donc les pharisiens, et les scribes disent-ils qu'il faut qu'Elie vienne auparavant ?

11. Et répondant, il leur dit : Elie viendra auparavant, et rétablira toutes choses :

39. Voyez saint Matthieu, ch. XVI, v. 28.

et *il en sera de lui* comme il est écrit du Fils de l'homme, qu'il doit souffrir beaucoup, et être rejeté avec mépris.

12. Mais je vous dis qu'Elie est déjà venu, (et ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu) selon qu'il est écrit de lui.

13. Et venant à ses disciples, il vit une grande foule autour d'eux, et des scribes qui disputaient avec eux.

14. Et aussitôt tout le peuple apercevant Jésus, fut saisi d'étonnement, et de crainte, et accourant *tous*, ils le saluaient.

15. Et il leur demanda : De quoi disputez-vous ensemble ?

16. Et un homme de la foule prenant la parole, dit : Maître, je vous ai amené mon fils, qui est possédé d'un esprit muet :

17. Lequel, partout où il s'empare de lui, le jette contre terre, et l'enfant écume, et grince des dents, et il dessèche : et j'ai dit à vos disciples de le chasser, et ils ne l'ont pu.

18. Et Jésus leur répondit : O race incrédule, jusqu'à quand serai-je avec vous ? Jusqu'à quand vous souffrirai-je ? Amenez-moi cet enfant.

19. Et ils le lui amenèrent. Et sitôt qu'il eut aperçu Jésus, l'esprit-*malin* le tourmenta : et jeté contre terre, il se roulait en écumant.

20. Et Jésus demanda à son père : Combien y a-t-il de temps que cela lui arrive ? Depuis son enfance, dit le père :

21. Et souvent il l'a jeté dans le feu, et dans l'eau, pour le faire périr : mais si vous pouvez quelque chose, ayez pitié de nous, et secourez-nous.

22. Et Jésus lui dit : Si vous pouvez croire, tout est possible à celui qui croit.

23. Et aussitôt le père de l'enfant s'écriant, lui dit avec larmes : Je crois, Seigneur, aidez mon incrédulité.

24. Et Jésus voyant la foule qui accourait, menaça l'esprit impur, lui disant : Esprit sourd et muet, je te le commande, sors de cet enfant, et n'y entre plus.

25. Et poussant un grand cri, et le déchirant avec violence, il en sortit ; et l'enfant demeura comme mort, de sorte que plusieurs disaient : Il est mort.

26. Mais Jésus le prenant par la main, le souleva, et il se leva.

---

12. Voyez saint Matthieu, ch. XVII, v. 12.

18. Voyez saint Matthieu, ch. XVII, v. 16.

23. *Je crois, Seigneur, aidez mon incrédulité.* On doit s'attendre à être exaucé, lorsqu'en commençant par faire ce qui dépend de soi, on demande à Dieu qu'il fasse le reste. *Dieu,* dit saint Augustin, *ne commande pas des choses impossibles ; mais en commandant, il avertit de faire ce que l'on peut, de demander ce que l'on ne peut pas, et il secourt afin qu'on le puisse.*

27. Et lorsque Jésus fut entré dans la maison, ses disciples lui demandèrent en secret : Pourquoi nous, n'avons-nous pu le chasser ?

28. Et il leur dit : Ce genre de démon ne peut être chassé que par la prière, et le jeûne.

29. Et étant partis de là, ils traversaient la Galilée, et il ne voulait pas que personne le sût.

30. Et il instruisait ses disciples, et leur disait : Le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes, et ils le feront mourir, et le troisième jour après sa mort il ressuscitera.

31. Mais ils ne comprenaient point cette parole : et ils craignaient de l'interroger.

32. Et ils vinrent à Capharnaüm. Et lorsqu'il furent dans la maison, il leur demandait : De quoi vous entreteniez-vous en chemin ?

33. Mais ils gardaient le silence : parceque dans le chemin ils avaient disputé ensemble *pour savoir* qui d'entre eux était le plus grand.

34. Et s'étant assis, il appela les douze, et leur dit : Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous, et le serviteur de tous.

35. Et prenant un enfant, il le mit au milieu d'eux : et l'ayant embrassé, il leur dit :

36. Quiconque reçoit un enfant comme celui-ci en mon nom, me reçoit : et quiconque me reçoit, reçoit non pas moi, mais celui qui m'a envoyé.

37. Jean prenant la parole, lui dit : Maître, nous avons vu quelqu'un qui chassait les démons en votre nom, quoiqu'il ne nous suive pas, et nous l'en avons empêché.

38. Mais Jésus dit : Ne l'en empêchez point. Car il n'y a personne qui fasse un miracle en mon nom, et qui puisse sitôt après mal parler de moi.

39. Car qui n'est pas contre vous, est pour vous.

40. Car quiconque vous

---

36. Voyez saint Matthieu, ch. XVIII, v. 5.

39. *Qui n'est pas contre vous, etc.* Puisque cet homme ne combat point la doctrine que vous prêchez, et qu'il contribue au contraire à l'autoriser, en chassant, comme vous, les démons, par l'invocation de mon nom, regardez-le comme s'il était des vôtres, quoiqu'il ne soit pas attaché à ma suite. Ceci n'est pas contraire à ce que Jésus-Christ a dit en saint Matthieu (ch. XII, v. 30) : *Qui n'est point avec moi, est contre moi.* Il parlait là à des pharisiens qui, par le refus qu'ils faisaient de croire en lui, formaient une opposition des plus fortes à la prédication de son Evangile ; parce qu'étant les plus accrédités parmi les juifs, leur exemple retenait une infinité de gens qui, sans cela, auraient cru en Jésus-Christ.

donnera à boire un verre d'eau en mon nom, parce que vous appartenez au Christ, en vérité je vous le dis, il ne perdra point sa récompense.

41. Et quiconque scandalisera un de ces petits, qui croient en moi : il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât une meule de moulin au cou, et qu'on le jetât dans la mer.

42. Et si votre main vous scandalise, coupez-la : il vaut mieux pour vous entrer dans la vie, privé d'une main, que d'aller, ayant deux mains, dans l'enfer, dans le feu inextinguible :

43. Où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint pas.

44. Et si votre pied vous scandalise, coupez-le : il vaut mieux pour vous entrer, privé d'un pied, dans la vie éternelle, que d'être jeté, ayant deux pieds, dans le feu de l'enfer qui ne peut s'éteindre :

45. Où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint pas.

46. Que si votre œil vous scandalise, arrachez-le : il vaut mieux pour vous entrer, privé d'un œil, dans le royaume de Dieu, que d'être jeté, ayant deux yeux, dans le feu de l'enfer :

47. Où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint pas.

48. Car ils seront tous salés par le feu, comme toute victime est salée par le sel.

49. Le sel est bon : que si le sel devient fade, avec quoi l'assaisonnerez-vous ? Ayez du sel en vous, et conservez la paix entre vous.

CHAPITRE X.

Mariage indissoluble. 13. *Petits enfants présentés à Jésus-Christ.* 17. *Conseil de perfection donné à un jeune homme riche. Salut des riches difficile.* 28. *Récompense promise à ceux qui quittent tout pour suivre Jésus-*

---

42. *Si votre main vous scandalise, etc.* Voyez saint Matthieu, ch. V, v. 29 et suivants, avec les notes.

—*Coupez-la* : c'est-à-dire, privez-vous des choses même les plus chères et les plus nécessaires, si elles sont un obstacle à votre salut.

43. *Leur ver* : c'est-à-dire, les remords, le désespoir.

48. *Ils seront tous salés par le feu.* Jésus-Christ représente ici les damnés comme des victimes sacrifiées à la justice divine. Selon la loi, toute victime devait être salée. Le feu de l'enfer sera pour les réprouvés comme un sel qui les rendra incorruptibles dans les tourments.

Christ. Passion prédite. 35. Demande des enfants de Zébédée. 41. Domination interdite. 46. Aveugle de Jéricho, guéri.

1. Et Jésus partant de là, vient aux confins de la Judée, au-delà du Jourdain : et le peuple s'assemble de nouveau auprès de lui : et, selon sa coutume, cette fois encore il les instruisait.

2. Et les pharisiens s'approchant, lui demandèrent s'il est permis à un homme de renvoyer sa femme : c'était pour le tenter.

3. Mais répondant, il leur dit : Que vous a ordonné Moyse ?

4. Et ils dirent : Moyse a permis d'écrire un acte de répudiation, et de la renvoyer.

5. Et Jésus leur répondit : C'est à cause de la dureté de votre cœur, qu'il vous a écrit cette ordonnance.

6. Mais au commencement du monde, Dieu fit un homme, et une femme.

7. C'est pourquoi l'homme quittera son père, et sa mère, et s'attachera à sa femme :

8. Et ils seront deux dans une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair.

9. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.

10. Et dans la maison ses disciples l'interrogèrent encore sur le même sujet.

11. Et il leur dit : Quiconque renvoie sa femme, et en épouse une autre, commet un adultère à l'égard de celle-là.

12. Et si une femme quitte son mari, et en épouse un autre, elle commet un adultère.

13. Et on lui présentait de petits enfants, pour qu'il les touchât. Et ses disciples repoussaient avec des paroles rudes ceux qui les présentaient.

14. Mais Jésus les voyant, fut indigné, et leur dit : Laissez les petits enfants venir à moi, et ne les en empêchez pas : car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent.

15. En vérité je vous le dis : Quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera pas.

16. Et les embrassant, et imposant ses mains sur eux, il les bénissait.

---

5. *C'est à cause de la dureté de votre cœur, qu'il vous a écrit cette ordonnance* : c'est-à-dire, qu'il vous a permis de répudier votre femme.

11. Voyez saint Matthieu, ch. XIX, v. 9.

15. *Qui ne recevra pas le royaume, etc* : c'est-à-dire, n'écoutera pas les vérités de l'Évangile avec la docilité et la simplicité d'un enfant.

17. Et lorsqu'il fut sorti pour se mettre en chemin, quelqu'un accourant, et se mettant à genoux devant lui, lui fit cette demande : Bon Maître, que ferai-je pour acquérir la vie éternelle ?

18. Et Jésus lui dit : Pourquoi m'appelez-vous bon ? Nul n'est bon, si ce n'est Dieu seul.

19. Vous connaissez les commandements : Ne commettez point d'adultère ; ne tuez point ; ne dérobez point ; ne rendez point de faux témoignage ; ne commettez point de fraude ; honorez votre père et votre mère.

20. Mais le jeune homme répondant, lui dit : Maître, j'ai observé toutes ces choses, dès ma jeunesse.

21. Et Jésus l'ayant regardé, l'aima, et lui dit : Une chose vous manque : allez, vendez tout ce que vous avez, et donnez-le aux pauvres, et vous aurez un trésor dans le ciel : et venez, suivez-moi.

22. *Mais* contristé par ce discours, il s'en alla affligé : car il avait de grands biens.

23. Et Jésus, regardant autour de lui, dit à ses disciples : O que ceux qui ont des richesses entreront difficilement dans le royaume de Dieu !

24. Or ses disciples s'étonnaient de ses paroles. Mais Jésus prenant de nouveau la parole, leur dit : Mes petits enfants, qu'il est difficile que ceux qui se confient dans les richesses entrent dans le royaume de Dieu !

25. Il est plus facile à un chameau de passer par le chas d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.

26. Et ils étaient encore plus étonnés, se disant l'un

---

18. *Il n'y a que Dieu qui soit bon.* Comme s'il disait : Puisque vous m'appelez bon, croyez que je suis Dieu : car il n'y a que Dieu qui soit bon.

23. *Qu'il est difficile, etc.* Jésus-Christ le dit avec une sorte de surprise : *Qu'il est difficile !* Il le dit avec serment ; *Je vous dis en vérité :* il le dit jusqu'à trois fois. Et ces riches, pour qui le salut est si difficile, ce sont ceux qui mettent leur confiance dans les richesses. Ceux-mêmes qui ont peu de fortune, peuvent être riches de cette manière. Ce n'est donc pas la possession d'une grande fortune qui rend le salut si difficile et presque impossible ; mais l'attache à ce que l'on possède, l'amour de l'argent, la confiance dans ses richesses. Or mettre sa confiance dans les richesses, c'est attendre d'elles son bonheur ; c'est donc les mettre dans son cœur à la place de Dieu, qui seul peut nous rendre heureux. Voilà pourquoi l'avarice est appelée par saint Paul une *idolâtrie*. Epître aux Eph., ch. V, v. 5.

25. Voyez saint Matthieu, ch. XIX, v. 24.

à l'autre : Et qui peut *donc* être sauvé ?

27. Et Jésus les regardant, dit : Cela est impossible aux hommes, mais non pas à Dieu : car tout est possible à Dieu.

28. Et Pierre se mit à lui dire : Voilà que nous avons tout quitté, nous, et que nous vous avons suivi.

29. Jésus répondit : En vérité, je vous le dis : Personne ne quittera sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou ses enfants, ou ses terres, à cause de moi, et à cause de l'Evangile,

30. Qui ne reçoive cent fois autant, maintenant dans ce temps *même* : des maisons, et des frères, et des sœurs, et des mères, et des enfants, et des terres, avec des persécutions, et dans le siècle futur, la vie éternelle.

31. Mais beaucoup qui étaient les premiers seront les derniers, et beaucoup qui étaient les derniers seront les premiers.

32. Et ils étaient en chemin pour monter à Jérusalem ; et Jésus marchait devant eux, et ils s'en étonnaient : et ils le suivaient avec crainte. Et prenant encore à part les douze, il commença à leur dire ce qui devait lui arriver.

33. Voilà que nous montons à Jérusalem, *leur dit-il*, et le Fils de l'homme sera livré aux princes des prêtres, et aux scribes, et aux anciens : et ils le condamneront à mort, et le livreront aux gentils :

34. Et ils l'insulteront, et cracheront sur lui, et ils le fouetteront, et le mettront à mort : et le troisième jour il ressuscitera.

35. Et Jacques, et Jean, fils de Zébédée, s'approchent de lui, disant : Maître, nous voudrions que vous fissiez pour nous tout ce que nous vous demanderons.

36. Mais il leur dit : Que voulez-vous que je fasse pour vous ?

37. Et ils dirent : Accordez-nous que nous soyons assis, l'un à votre droite, et l'autre à votre gauche, dans votre gloire.

38. Mais Jésus leur dit : Vous ne savez pas ce que vous demandez : pouvez-vous boire le calice que je bois ? ou être baptisés du baptême dont je suis baptisé ?

39. Et ils dirent : Nous le pouvons. Et Jésus leur dit : A la vérité vous boirez le calice que je bois : et vous

---

30. *Qui ne reçoive cent fois autant, etc.* C'est-à-dire que Dieu, dès cette vie, les comblera de richesses et de consolations spirituelles, qui les dédommageront abondamment de la privation des avantages temporels auxquels ils auront renoncé.

37. Voyez saint Matthieu, ch. XX, v. 21, 22 et 23.

serez baptisés du baptême dont je suis baptisé :

40. Mais d'être assis à ma droite ou à ma gauche, il ne m'appartient pas de le donner à vous, mais à qui il a été préparé.

41. Et les dix entendant cela, en conçurent de l'indignation contre Jacques, et Jean.

42. Mais Jésus les appelant, leur dit : Vous savez que ceux que l'on regarde comme les maîtres des nations dominent sur elles ; et que leurs princes ont puissance sur elles.

43. Or il n'en est pas ainsi parmi vous, mais quiconque voudra devenir le plus grand, sera votre serviteur :

44. Et quiconque voudra être le premier parmi vous, sera l'esclave de tous.

45. Car le Fils de l'homme même n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et pour donner sa vie pour la rédemption d'un grand nombre.

46. Et ils viennent à Jéricho : et comme il partait de Jéricho avec ses disciples, et avec une grande multitude, le fils de Timée, Bartimée l'aveugle, était assis près du chemin, demandant l'aumône.

47. Et ayant appris que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier, et à dire : Jésus, fils de David, ayez pitié de moi.

48. Et grand nombre de personnes le menaçaient, pour le faire taire. Mais lui criait encore plus fort : Fils de David, ayez pitié de moi.

49. Et Jésus s'arrêtant, commanda qu'on l'appelât. Et ils appellent l'aveugle, en lui disant : Ayez bonne espérance : levez-vous, il vous appelle.

50. Et jetant son manteau, il s'élança, et vint à Jésus.

51. Et Jésus prenant la parole, lui dit : Que voulez-vous que je vous fasse ? Et l'aveugle lui dit : Maître, *faites* que je voie.

52. Et Jésus lui dit : Allez, votre foi vous a sauvé. Et à l'instant il vit, et il suivait Jésus dans le chemin.

CHAPITRE XI.

Entrée dans Jérusalem. 12. *Figuier maudit. Vendeurs chassés du Temple. Puissance de la foi.* 27. *Autorité de Jésus-Christ.*

1. Et comme ils approchaient de Jérusalem, et de Béthanie, près de la montagne des oliviers, il envoie deux de ses disciples,

2. Et leur dit : Allez au village qui est devant vous, et dès que vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel personne n'a encore monté : détachez-le, et *me* l'amenez.

3. Et si quelqu'un vous dit : Que faites-vous ? Dites que le Seigneur en a besoin : et aussitôt il le laissera amener ici.

4. Et s'en allant, ils trouvèrent l'ânon attaché dehors devant la porte, entre deux chemins : et ils le détachent.

5. Et quelques-uns de ceux qui étaient là leur disaient : Que faites-vous, détachant cet ânon ?

6. Et ils leur dirent comme Jésus le leur avait ordonné : et on le leur laissa *emmener*.

7. Et ils amenèrent l'ânon à Jésus, et ils le couvrirent de leurs vêtements, et il monta dessus.

8. Et beaucoup de personnes étendirent leurs vêtements sur le chemin : et d'autres coupaient des branches d'arbres, et les jetaient dans le chemin.

9. Et ceux qui marchaient devant, et ceux qui suivaient, criaient : Hosanna.

10. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur : beni soit le règne de notre père David, qui arrive : Hosanna au plus haut des cieux.

11. Et Jésus entra dans Jérusalem, et alla au temple : et après avoir examiné toutes choses, comme il était déjà tard, il s'en alla à Béthanie avec les douze.

12. Et le lendemain, comme il sortait de Béthanie, il eut faim.

13. Et voyant de loin un figuier qui avait des feuilles, il vint pour voir s'il y trouverait quelque fruit : et s'en étant approché, il n'y trouva que des feuilles : car ce n'était pas le temps des figues.

14. Et prenant la parole, il dit au figuier : Que jamais personne ne mange plus de fruit de toi. Et ses disciples l'entendaient.

15. Et ils viennent à Jérusalem. Et étant entré dans le temple, il commença à chasser ceux qui vendaient, et qui achetaient dans le temple : et il renversa les tables des changeurs, et les siéges de ceux qui vendaient des colombes.

16. Et il ne souffrait pas que personne transportât aucun objet par le temple.

17. Et il enseignait, leur disant : N'est-il pas écrit : Ma maison sera appelée maison de prière par toutes les nations ? Et vous, vous en avez fait une caverne de voleurs.

18. Ce que les princes des prêtres, et les scribes ayant entendu, ils cherchaient comment ils le perdraient : car ils le craignaient, parceque

---

8. Voyez les notes sur saint Matthieu, ch. XXI.

13. *Il n'y trouva que des feuilles.* Jésus-Christ savait bien qu'il n'y trouverait point de fruit ; mais il voulait instruire ses disciples.

tout le peuple admirait sa doctrine.

19. Et lorsque le soir était venu, il sortait de la ville.

20. Et le *lendemain* matin, comme ils passaient, ils virent le figuier qui était devenu sec jusque dans ses racines.

21. Et Pierre se ressouvenant, lui dit : Maître, voilà que le figuier que vous avez maudit a séché.

22. Et Jésus répondant, leur dit : Ayez foi en Dieu.

23. En vérité je vous dis que quiconque dira à cette montagne : Lève-toi, et jette-toi dans la mer, et n'hésitera point dans son cœur, mais croira que tout ce qu'il aura dit doit se faire, cela lui sera accordé.

24. C'est pourquoi je vous le dis : Tout ce que vous demandez dans vos prières, croyez que vous l'obtiendrez, et il vous sera accordé.

25. Et lorsque vous vous présenterez pour prier, pardonnez si vous avez quelque chose contre quelqu'un : afin que votre Père, qui est dans les cieux, vous pardonne aussi vos péchés.

26. Que si vous ne pardonnez point vous-mêmes, votre Père, qui est dans les cieux, ne vous pardonnera pas non plus vos péchés.

27. Et ils viennent de nouveau à Jérusalem. Et comme Jésus se promenait dans le temple, les princes des prêtres, et les scribes, et les anciens s'approchent de lui,

28. Et lui disent : Par quelle autorité faites-vous ces choses ? Et qui vous a donné cette autorité, de faire ces choses-là ?

29. Et Jésus répondant, leur dit : Je vous ferai moi aussi une question, et répondez-moi : et je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses.

30. Le baptême de Jean, était-il du ciel, ou des hommes ? Répondez-moi.

31. Mais ils pensaient en eux-mêmes, disant : Si nous répondons : *Il était* du ciel, il nous dira : Pourquoi donc n'y avez-vous pas cru ?

32. Si nous disons : *Il était* des hommes, nous avons à craindre le peuple : car tous croyaient que Jean était vraiment prophète.

33. Et répondant, ils disent à Jésus : Nous ne savons. Et Jésus répliquant, leur dit : Ni moi non plus je ne vous dis par quelle autorité je fais ces choses.

---

24. Voyez saint Matthieu, ch. XXI, v. 21 et 22.

CHAPITRE XII.

Paraboles des vignerons homicides, et de la pierre angulaire. 13. Rendre à César ce qui est à César. 18. Résurrection des morts. Etat angélique. 28. Amour de Dieu et du prochain. 35. Le Messie fils de David. Scribes orgueilleux. 41. Pauvre veuve donnant de son indigence.

1. Et il commença à leur parler en paraboles : Un homme planta une vigne, et l'enferma d'une haie, et creusa un pressoir, et y bâtit une tour ; et il la loua à des vignerons, et partit pour un voyage.

2. Et dans la saison il envoya aux vignerons un serviteur, pour en recevoir du fruit de sa vigne.

3. Mais l'ayant pris, ils le battirent, et le renvoyèrent les mains vides.

4. Et il leur envoya encore un autre serviteur : et ils le blessèrent à la tête, et le traitèrent avec outrage.

5. Et il en envoya encore un autre ; et celui-là ils le tuèrent : et plusieurs autres, dont ils battirent les uns, et tuèrent les autres.

6. Ayant donc un fils unique, qui lui était très-cher, il le leur envoya aussi après tous les autres, disant : Ils respecteront mon fils.

7. Mais les vignerons se dirent l'un à l'autre : Celui-ci est l'héritier: venez, tuons-le, et l'héritage sera à nous.

8. Et se saisissant de lui, ils le tuèrent, et le jetèrent hors de la vigne.

9. Que fera donc le maître de la vigne ? Il viendra, et il exterminera ces vignerons, et donnera sa vigne à d'autres.

10. N'avez-vous point lu cette parole de l'Ecriture : La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue le sommet de l'angle :

11. C'est le Seigneur qui a fait cela, et c'est admirable à nos yeux !

12. Et ils cherchaient à se saisir de lui ; et ils craignirent le peuple : car ils reconnurent que c'était d'eux qu'il parlait dans cette parabole. Et le laissant, ils s'en allèrent.

13. Et ils lui envoient quelques-uns des pharisiens, et des hérodiens, pour le surprendre dans ses paroles.

14. Et ceux-ci étant venus, lui disent : Maître, nous savons que vous dites la vérité, et que vous n'avez égard à qui que ce soit : car vous ne considérez pas la qualité des personnes, mais vous ensei-

---

8. Voyez saint Matthieu, ch. XXI, v. 39.
13. Voyez saint Matthieu, ch. XXII, v. 17.

gnez la voie de Dieu dans la vérité : est-il permis de payer le tribut à César, ou ne le paierons-nous pas ?

15. Et Jésus connaissant leur malice, leur dit : Pourquoi me tentez-vous ? Apportez-moi un denier, que je le voie.

16. Et ils lui en apportèrent un. Et il leur dit : De qui est cette image, et cette inscription ? De César, lui disent-ils.

17. Et Jésus répondant, leur dit : Rendez donc à César, ce qui est à César : et à Dieu ce qui est à Dieu. Et ils étaient dans l'admiration pour lui.

18. Et les sadducéens, qui disent qu'il n'y a pas de résurrection, le vinrent trouver : et ils lui proposaient une question, disant :

19. Maître, Moyse nous a laissé par écrit que, si le frère de quelqu'un meurt, et laisse sa femme sans enfants, son frère prenne sa femme, et suscite des enfants à son frère.

20. Il y avait donc sept frères : et le premier prit une femme, et mourut sans laisser de postérité.

21. Et le second la prit, et mourut : et celui-ci ne laissa point non plus d'enfants. Et le troisième pareillement.

22. Et ils l'ont épousée également tous les sept : et ils n'ont point laissé de postérité. Après eux tous est morte aussi la femme.

23. A la résurrection donc, lorsqu'ils ressusciteront, duquel d'entre eux sera-t-elle la femme ? Car tous les sept l'ont eue pour femme.

24. Et Jésus répondant, leur dit : N'êtes-vous point pour cela même dans l'erreur, ne comprenant ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu ?

25. Car lorsqu'ils ressusciteront d'entre les morts, ni les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris, mais ils seront comme les anges dans le ciel.

26. Et quant aux morts, *comme preuve* qu'ils doivent ressusciter, n'avez-vous point lu, dans le livre de Moyse, comment, du milieu du buisson, Dieu lui parla, disant : Je suis le Dieu d'Abraham, et le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob.

27. Il n'est point le Dieu des morts, mais des vivants. Vous êtes donc dans une grande erreur.

28. Et un des scribes, qui les avait entendus disputer, s'approcha, et voyant qu'il leur avait bien répondu, il lui demanda quel était le premier commandement de tous.

29. Et Jésus lui répondit : Le premier commandement de tous, est : Ecoutez, Israël :

---

17. Voyez saint Matthieu, ch. XXII, v. 21.
25. Voyez saint Matthieu, ch. XXII, v. 25.
27. Voyez saint Matthieu, ch. XXII, v. 32.

Le Seigneur votre Dieu est le seul Dieu :

30. Et vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, et de toute votre âme, et de tout votre esprit, et de toutes vos forces. C'est là le premier commandement.

31. Et le second lui est semblable : Vous aimerez votre prochain comme vous-même. Il n'y a point d'autre commandement plus grand que ceux-là.

32. Et le scribe lui dit : Fort bien, Maître, c'est dans la vérité que vous avez dit, qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre que lui ;

33. Et qu'on doit l'aimer de tout son cœur, et de toute son intelligence, et de toute son âme, et de toutes ses forces : et aimer son prochain comme soi-même, est quelque chose de plus grand que tous les holocaustes, et tous les sacrifices.

34. Et Jésus voyant qu'il avait répondu sagement, lui dit : Vous n'êtes pas loin du royaume de Dieu. Et personne n'osait plus lui faire de questions.

35. Et Jésus prenant la parole, disait, en enseignant dans le temple : Comment les scribes disent-ils que le Christ est fils de David ?

36. Car David lui-même dit par l'Esprit-Saint : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds.

37. Ainsi David lui-même l'appelle son Seigneur, et comment est-il son fils ? Et une grande foule de peuple l'écoutait avec plaisir.

38. Et il leur disait dans son enseignement : Gardez-vous des scribes, qui aiment à se promener avec de longues robes, et à être salués dans les places publiques,

39. Et à s'asseoir sur les premiers siéges dans les synagogues, et à avoir les premières places dans les festins :

40. Qui dévorent les maisons des veuves sous prétexte de longues prières : ces hommes-là subiront un jugement plus rigoureux.

41. Et Jésus étant assis vis-à-vis du tronc, regardait comment le peuple y jetait de l'argent, et nombre de riches y en jetaient beaucoup.

42. Et une pauvre veuve étant venue, y mit deux petites pièces, qui valent le quart d'un sou.

43. Et appelant ses disciples, il leur dit : En vérité

---

37. Voyez saint Matthieu, ch. XXII, v. 43.

40. Voyez saint Matthieu, ch. XXIII, v. 14.

41. *Vis-à-vis du tronc.* Ce tronc était destiné à recevoir les offrandes qui se faisaient pour l'entretien du temple.

43. *Cette veuve pauvre a donné plus, etc.* Les hommes, qui ont de grands besoins, n'estiment que les grands dons. Dieu, qui

je vous dis, que cette veuve pauvre a donné plus que tous ceux qui ont mis dans le tronc.

44. Car tous *les autres* ont mis de ce qu'ils avaient de superflu : mais celle-ci a mis de son indigence même, tout ce qu'elle avait, tout ce qui lui restait pour vivre.

CHAPITRE XIII.

Jésus prédit la ruine du temple. Questions des disciples à cette occasion, et réponse de Jésus. Signes avant-coureurs de cette ruine ; soulèvement des nations, persécutions, assistance du Saint-Esprit. 14. Abomination dans le lieu saint, signal de la fuite. Maux extrêmes. 32. Jour incertain. Prière et vigilance recommandées.

1. Et lorsqu'il sortait du temple, un de ses disciples lui dit : Maître, voyez quelles pierres, et quels bâtiments.

2. Et Jésus répondant, lui dit : Voyez-vous toutes ces grandes constructions ? Il n'en restera pas pierre sur pierre, qui ne soit détruite.

3. Et comme il était assis sur la montagne des oliviers, vis-à-vis du temple, Pierre et Jacques, et Jean, et André lui demandaient en particulier :

4. Dites-nous quand ces choses arriveront, et quel signe il y aura, quand ces choses commenceront à s'accomplir.

5. Et Jésus répondant, commença à leur dire : Prenez garde que personne ne vous séduise :

6. Car beaucoup viendront en mon nom, disant : C'est moi : et ils en séduiront un grand nombre.

7. Or lorsque vous entendrez parler de guerres, et de bruits de guerres, ne craignez point : car il faut que ces choses arrivent : mais ce n'est pas encore la fin.

8. Car les nations s'élèveront contre les nations, et les royaumes contre les royaumes, et il y aura des tremblements de terre en divers lieux, et des famines. Ce sera là le commencement des douleurs.

9. Mais prenez garde à vous. Car on vous traduira

---

n'a besoin de rien, n'estime que la grande volonté. Dans les offrandes que nous lui faisons, il ne regarde pas à la main, mais au cœur : et, si le cœur est généreux, le moindre don acquiert à ses yeux la valeur d'un riche trésor.

5. Voyez saint Matthieu, ch. XXIV, notes.

9. *En témoignage pour eux* : c'est-à-dire, pour rendre témoignage devant eux de la vérité et de la sainteté de la doctrine que vous enseignez.

devant les tribunaux, et vous serez battus dans les synagogues, et vous comparaîtrez, à cause de moi, devant les gouverneurs, et les rois, en témoignage pour eux.

10. Et il faut d'abord que l'Evangile soit prêché chez toutes les nations.

11. Et lorsqu'on vous conduira pour vous livrer, ne pensez point d'avance à ce que vous devez dire : mais ce qui vous sera inspiré à l'heure même, dites-le : car ce n'est pas vous qui parlez, mais l'Esprit-Saint.

12. Et le frère livrera le frère à la mort, et le père son fils : et les enfants se soulèveront contre leurs parents, et les feront mourir.

13. Et vous serez haïs de tous, à cause de mon nom. Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.

14. Or quand vous verrez l'abomination de la désolation, là où elle ne doit pas être, (que celui qui lit entende) alors que ceux qui sont dans la Judée, fuient vers les montagnes :

15. Et que celui qui est sur le toit, ne descende point dans sa maison, et n'entre point pour emporter quelque chose de sa maison :

16. Et que celui qui sera dans le champ, ne retourne point sur ses pas, pour prendre son vêtement.

17. Et malheur aux femmes enceintes, et à celles qui nourriront en ces jours-là.

18. Mais priez que ces choses n'arrivent point en hiver.

19. Car ces jours seront des tribulations telles, qu'il n'y en a point eu depuis le commencement des créatures que Dieu a faites, jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura plus.

20. Et si le Seigneur n'avait abrégé ces jours, nulle chair n'aurait été sauvée : mais à cause des élus, qu'il a choisis, il a abrégé ces jours.

21. Et alors si quelqu'un vous dit : Voici que le Christ est ici, le voilà là, ne le croyez point.

22. Car il s'élèvera de faux Christs, et de faux prophètes, et ils feront des prodiges, et des choses étonnantes pour séduire, s'il se peut faire, même les élus.

23. Vous donc, prenez garde : voilà que je vous ai tout prédit.

24. Mais en ces jours-là, après cette tribulation, le soleil se couvrira de ténèbres, et la lune ne donnera plus sa lumière :

25. Et les étoiles du ciel tomberont, et les vertus, qui sont dans les cieux, seront ébranlées.

26. Et alors on verra le Fils de l'homme venant sur les nuées, avec une grande puissance, et une grande gloire.

27. Et alors il enverra ses anges, et il rassemblera ses élus des quatre vents, de l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel.

28. Or apprenez une parabole prise du figuier. Lorsque ses rameaux sont déjà tendres, et que ses feuilles sont écloses, vous connaissez que l'été est proche :

29. De même vous, lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que *le Fils de l'homme* est proche, à la porte.

30. En vérité je vous dis que cette génération ne passera point, que toutes ces choses ne s'accomplissent.

31. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

32. Mais touchant ce jour, ou cette heure, personne ne sait rien, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, mais le Père *seul.*

33. Prenez garde à vous, veillez, et priez : car vous ne savez quand ce temps viendra.

34. Comme un homme qui, partant pour un voyage, laissa sa maison, et donna à ses serviteurs le pouvoir de faire tous les ouvrages, et commanda au portier de veiller.

35. Veillez donc, (car vous ne savez quand viendra le maître de la maison : si ce sera le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin.)

36. De peur que, lorsqu'il viendra soudainement, il ne vous trouve endormis.

37. Et ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez.

CHAPITRE XIV.

Conspiration des juifs. Parfum répandu sur la tête de Jésus-Christ. 10. *Trahison de Judas. Dernière cêne.* 22. *Institution de l'Eucharistie.* 27. *Renoncement de saint Pierre prédit.* 32. *Agonie de Jésus-Christ dans le*

---

32. *Ni le Fils, etc.* Jésus-Christ, comme Fils de Dieu, connaît toutes choses ; mais, comme envoyé de Dieu vers les hommes pour leur parler de sa part, il ne sait que ce que son Père lui a ordonné de leur apprendre. Ainsi ce qui doit demeurer dans le secret de Dieu, il dit qu'il ne le sait pas.

33. *Veillez et priez.* Veillez comme si votre salut ne dépendait que de vous seul : priez, parce qu'il dépend encore plus de Dieu. La prière attire la grâce : la vigilance fait que la grâce n'est pas reçue en vain. Veiller sans prier, ce serait une présomption pélagienne : prier sans veiller, c'est, dans la pratique, une sorte de quiétisme : unir les deux, c'est avoir la foi et les œuvres.

34. *Comme un homme, etc* : c'est-à-dire, le Fils de l'homme, en quittant la terre pour monter au ciel, se conduira à votre égard, *comme un homme qui partant, etc.*

Jardin. 43. Baiser de Judas. Jésus est pris. Fuite des disciples. 53. Jésus est conduit chez Caïphe, accusé, outragé et condamné. 66. Renoncement et pénitence de saint Pierre.

1. Or c'était la fête de pâque et des azymes deux jours après : et les princes des prêtres, et les scribes cherchaient comment ils se saisiraient de Jésus par ruse, et le feraient mourir.

2. Mais ils disaient : Non pas le jour de la fête, de peur qu'il ne s'excitât quelque tumulte dans le peuple.

3. Et comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, et qu'il était à table, il vint une femme ayant un vase d'albâtre plein d'un parfum de nard d'épi d'un grand prix, et, ayant cassé le vase, elle répandit le parfum sur sa tête.

4. Et il y en avait quelques-uns qui s'en indignaient en eux-mêmes, et qui disaient : Pourquoi avoir ainsi perdu ce parfum ?

5. Car ce parfum aurait pu se vendre plus de trois cents deniers, et être donné aux pauvres. Et ils murmuraient beaucoup contre elle.

6. Mais Jésus dit : Laissez-la ; pourquoi lui faites-vous de la peine ? c'est une bonne œuvre qu'elle a faite envers moi.

7. Car vous avez toujours des pauvres avec vous : et quand vous voulez, vous pouvez leur faire du bien : mais moi, vous ne m'avez pas toujours.

8. Elle a fait ce qu'elle a pu : elle a embaumé mon corps par avance pour la sépulture.

9. En vérité je vous le dis : Partout où sera prêché cet Evangile, dans le monde entier, ce qu'elle a fait se racontera aussi en mémoire d'elle.

10. Et Judas Iscariote, l'un des douze, s'en alla trou-

---

1. Voyez les notes sur saint Matthieu, ch. XXVI.

6. *C'est une bonne œuvre qu'elle a faite, etc.* Il est des temps où il faut vendre jusqu'aux vases sacrés pour nourrir les pauvres : ce sont les temps de famine. Dans les temps ordinaires, il est toujours bon, et quelquefois il est mieux, de faire servir ses pieuses libéralités à honorer Jésus-Christ dans la décoration de ses autels. On sait que tout le monde n'est pas de ce sentiment ; mais c'est celui de Jésus-Christ, et l'opinion contraire a Judas pour auteur.

S'il est vrai, comme tout le monde en convient, que la décence et la splendeur du culte extérieur servent à nourrir et à augmenter la piété, il s'ensuit qu'y contribuer, c'est faire une aumône spirituelle.

ver les princes des prêtres, pour le leur livrer.

11. Et ceux-ci l'entendant, se réjouirent : et ils lui promirent de lui donner de l'argent. Et il cherchait une occasion favorable pour le livrer.

12. Et le premier jour des azymes, auquel on immolait la pâque, ses disciples lui disent : Où voulez-vous que nous allions vous préparer *ce qu'il faut* pour manger la pâque ?

13. Et il envoie deux de ses disciples, et leur dit : Allez à la ville, et vous rencontrerez un homme qui porte une cruche d'eau, suivez-le ;

14. Et en quelque lieu qu'il entre, dites au maître de la maison : Le maître vous envoie dire : Où est le lieu où je dois manger la pâque avec mes disciples.

15. Et il vous montrera une grande chambre meublée : et là, préparez-nous *ce qu'il faut.*

16. Et ses disciples s'en allèrent, et vinrent dans la ville : et ils trouvèrent *tout* comme il leur avait dit, et préparèrent *ce qu'il fallait pour* la pâque.

17. Et le soir étant venu, il se rendit *là* avec les douze.

18. Et comme ils étaient à table, et qu'ils mangeaient, Jésus dit : En vérité je vous dis que l'un de vous, qui mange avec moi, me trahira.

19. Et ils commencèrent à s'attrister, et à lui dire l'un après l'autre : Est-ce moi ?

20. Et il leur dit : C'est un des douze, qui met la main au plat avec moi.

21. Et pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va comme il est écrit de lui : mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme sera livré. Il vaudrait mieux pour lui, qu'il ne fût pas né cet homme-là.

22. Et pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit le pain ; et l'ayant béni, il le rompit, et le leur donna, et dit : Prenez, ceci est mon corps.

23. Et ayant pris le calice, et rendu grâces, il le leur donna : et ils en burent tous.

24. Et il leur dit : Ceci est mon sang, le sang du nouveau testament, qui sera répandu pour un grand nombre.

25. En vérité je vous dis que je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'à ce jour, où je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu.

26. Et après avoir dit l'hymne, ils s'en allèrent sur la montagne des oliviers.

---

20. *Qui met la main au plat avec moi* : c'est-à-dire, qui mange à la même table que moi, et avec moi : car il ne paraît pas que Judas mît actuellement la main au plat, ni que Jésus-Christ l'ait fait connaître par cette parole.

22. Voyez note sur saint Matthieu, ch. XXVI, v. 26.

27. Et Jésus leur dit : Vous serez tous scandalisés en moi, cette nuit : car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis seront dispersées.

28. Mais après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée.

29. Et Pierre lui dit : Quand tous *les autres* seraient scandalisés en vous, moi je ne le serai pas.

30. Et Jésus lui dit : En vérité je vous le dis, que vous-même, aujourd'hui, cette nuit, avant que le coq ait chanté deux fois, vous me renierez trois fois.

31. Mais Pierre insistait davantage : Quand même il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai point. Et tous les autres disaient aussi de même.

32. Et ils viennent en un lieu appelé Gethsémani. Et il dit à ses disciples : Demeurez ici, pendant que je prierai.

33. Et il prend avec lui Pierre, et Jacques, et Jean : et il commença à s'effrayer, et à être accablé d'ennui.

34. Et il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort : demeurez ici, et veillez.

35. Et s'étant avancé un peu, il se prosterna contre terre : et il priait que, s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui.

36. Et il dit : Abba, mon Père, tout vous est possible : éloignez de moi ce calice,

---

33. Voyez saint Matthieu, ch. XXVI, v. 37.

C'est ici proprement la *passion* de l'âme du Sauveur. L'homme avait péché dans son âme et dans son corps : il fallait, pour que la réparation répondît à l'offense, que le réparateur souffrît dans son corps et dans son âme. L'effroi et la tristesse ne sont point des péchés : ces deux passions n'ont donc rien qui répugne dans celui qui, *excepté le péché, a été mis à toutes sortes d'épreuves pour nous être semblable.* Ep. aux Hébreux, ch. IV, v. 15.

36. *Eloignez de moi ce calice, mais qu'il en soit non comme je le veux, etc.* Pourvu que l'on ait cette entière résignation à la volonté de Dieu, on peut être sensible à ses maux, en gémir, en demander à Dieu la délivrance, et dans l'accablement de la nature, chercher du soulagement dans la compagnie de quelques amis vertueux. Tout cela n'est pas incompatible avec la patience, ni même avec la plus parfaite patience, puisque Jésus-Christ l'a fait.

Il y a une manière de souffrir plus courageuse en apparence ; Jésus-Christ lui a préféré celle-ci qui est plus humiliante, et il voulait s'abaisser ; plus pénible, et il voulait souffrir ; plus proportionnée à notre faiblesse, et il voulait nous instruire.

mais *qu il en soit* non comme je le veux, mais comme vous le voulez.

37. Et il vient, et il les trouve endormis. Et il dit à Pierre : Simon, vous dormez ? Vous n'avez pu veiller une heure avec moi ?

38. Veillez, et priez, afin que vous n'entriez point en tentation. L'esprit est prompt, mais la chair est faible.

39. Et s'en allant une seconde fois, il pria, disant les mêmes paroles.

40. Et étant revenu, il les trouva encore endormis, (car leurs yeux étaient appesantis) et ils ne savaient que lui répondre.

41. Et il vient pour la troisième fois, et il leur dit : Dormez maintenant, et reposez-vous. C'est assez : l'heure est venue : voilà que le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs.

42. Levez-vous, allons. Voici que celui qui va me livrer, est proche.

43. Et comme il parlait encore, Judas Iscariote, l'un des douze, vient, et avec lui une grande troupe de gens, armés d'épées, et de bâtons, envoyés par les princes des prêtres, et par les scribes, et par les anciens.

44. Or le traître leur avait donné un signal, disant : Celui que je baiserai, c'est lui-même, saisissez-le, et emmenez-le avec précaution.

45. Et dès qu'il fut venu, s'approchant de Jésus, il *lui* dit : Maître, je vous salue : et il le baisa.

46. Et ils mirent la main sur Jésus, et se saisirent de lui.

47. Et un de ceux qui étaient présents, tirant l'épée, frappa un serviteur du grand-prêtre, et lui coupa l'oreille.

48. Et Jésus prenant la parole, leur dit : Vous êtes venus comme à un voleur, avec des épées, et des bâtons, pour me prendre ?

49. J'étais tous les jours parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point pris. Mais c'est afin que les Ecritures s'accomplissent.

50. Alors ses disciples l'abandonnant, s'enfuirent.

51. Et un jeune homme le suivait, couvert seulement d'un linceul : et ils se saisirent de lui.

52. Mais celui-ci, ayant laissé aller le linceul, s'enfuit tout nu du milieu d'eux.

53. Et ils amenèrent Jésus chez le grand-prêtre : et tous les prêtres, et les scribes, et les anciens s'assemblèrent.

54. Et Pierre le suivait de loin, jusque dans la cour du grand-prêtre : et il était assis auprès du feu avec les serviteurs, et se chauffait.

---

51. *Un linceul* : ce mot signifie ici un vêtement de toile, dont on se servait pour la nuit : c'est une espèce de chemise qui couvre presque entièrement le corps.

55. Or les princes des prêtres, et tout le conseil cherchaient un témoignage contre Jésus, pour le faire mourir, et ils n'en trouvaient point.

56. Car beaucoup déposaient faussement contre lui : et les témoignages ne s'accordaient point.

57. Et quelques-uns se levant, portaient un faux témoignage contre lui, disant :

58. Nous l'avons entendu dire : Je détruirai ce temple fait de main d'homme, et en trois jours, j'en bâtirai un autre, qui ne sera pas fait de main d'homme.

59. Et leur témoignage ne s'accordait pas.

60. Et le grand-prêtre se levant au milieu de l'assemblée, interrogea Jésus, disant : Vous ne répondez rien à ce que ceux-ci déposent contre vous ?

61. Mais Jésus gardait le silence, et il ne répondit rien. Le grand-prêtre l'interrogea de nouveau, et lui dit : Etes-vous le Christ, le Fils du Dieu béni ?

62. Et Jésus lui dit : Je le suis : et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel.

63. Et le grand-prêtre déchirant ses habits, dit : Qu'avons-nous encore besoin de témoins ?

64. Vous avez entendu le blasphême : Que vous en semble ? Et tous le condamnèrent comme étant digne de mort.

65. Et quelques-uns se mirent à cracher sur lui, et à lui voiler la face, et à le frapper à coups de poing, et à lui dire : Prophétise *qui t'a frappé* : et les valets lui donnaient des soufflets.

66. Et comme Pierre était en bas, dans la cour, il vint une des servantes du grand-prêtre :

67. Et lorsqu'elle eut aperçu Pierre, qui se chauffait, le regardant, elle dit : Vous aussi, vous étiez avec Jésus de Nazareth.

68. Mais il le nia, disant : Je ne sais, ni ne connais ce que vous voulez dire. Et il s'en alla dehors, devant la cour, et le coq chanta.

69. Et la servante l'ayant encore vu, se mit à dire à ceux qui étaient présents : Celui-ci est un d'entre eux.

70. Et il le nia une seconde fois. Et peu après, de nouveau ceux qui étaient là disaient à Pierre : Vous êtes certainement un d'entre eux : car vous êtes aussi galiléen.

71. Mais il commença à faire des imprécations, et à jurer, *disant :* Je ne connais point cet homme, que vous dites.

72. Et aussitôt le coq chanta pour la seconde fois. Et Pierre se ressouvint de la parole que Jésus lui avait dite ; Avant que le coq chante deux fois, vous me renierez trois fois. Et il se mit à pleurer.

CHAPITRE XV.

Jésus devant Pilate. Barabbas lui est préféré. Cris des juifs contre Jésus-Christ. 16. *Flagellation. Couronnement d'épines. Outrages.* 20. *Jésus porte sa croix. Il est crucifié. Voleurs crucifiés avec lui.* 29. *Blasphêmes contre Jésus-Christ crucifié. Sa mort.* 42. *Joseph d'Arimathie ensevelit Jésus-Christ.*

1. Et dès le matin, les princes des prêtres ayant délibéré avec les anciens, et les scribes, et tout le conseil, lièrent Jésus, l'emmenèrent, et le livrèrent à Pilate.

2. Et Pilate l'interrogea, *disant* : Etes-vous le roi des Juifs ? Et Jésus répondant, lui dit : Vous le dites.

3. Et les princes des prêtres l'accusaient de beaucoup de choses.

4. Et Pilate l'interrogea de nouveau, disant : Vous ne répondez rien ? Voyez de combien de choses ils vous accusent.

5. Mais Jésus ne répondit rien davantage, en sorte que Pilate en était étonné.

6. Or le jour de la fête il avait coutume de leur délivrer un des prisonniers, qui que ce fût qu'ils demandassent.

7. Et il y en avait un, nommé Barabbas, qui était en prison avec des séditieux, lequel avait commis un meurtre dans une sédition.

8. Et le peuple étant monté *à la maison du gouverneur*, commença à demander *qu'il leur accordât* ce qu'il leur accordait toujours.

9. Et Pilate leur répondit, et leur dit : Voulez-vous que je vous délivre le roi des juifs ?

10. Car il savait que c'était par envie que les princes des prêtres l'avaient livré.

11. Mais les pontifes excitèrent le peuple à demander qu'il leur délivrât plutôt Barabbas.

12. Et Pilate répondant encore, leur dit : Que voulez-vous donc que je fasse au roi des juifs.

13. Et ils crièrent de nouveau : Crucifiez-le.

14. Et Pilate leur disait : Mais quel mal a-t-il fait ? Et eux criaient encore plus : Crucifiez-le.

15. Et Pilate voulant contenter le peuple, leur délivra Barabbas, et, ayant fait fouetter Jésus, il le leur livra pour être crucifié.

16. Et les soldats le conduisirent dans la cour du

---

2. Voyez les notes sur saint Matthieu, ch. XXVII.

prétoire, et ils convoquent toute la cohorte.

17. Et ils le revêtent de pourpre, et tressant une couronne d'épines, il la lui mettent sur la tête.

18. Et ils commencèrent à le saluer, *disant :* Je vous salue, roi des juifs.

19. Et ils lui frappaient la tête avec un roseau : et ils crachaient sur lui, et se mettant à genoux, ils l'adoraient.

20. Et après qu'ils se furent *ainsi* joués de lui, ils le dépouillèrent de la pourpre, et le revêtirent de ses habits : et ils l'emmenèrent pour le crucifier.

21. Et ils contraignirent un certain Simon de Cyrène, père d'Alexandre, et de Rufus, qui passait par là, revenant de sa maison de campagne, de porter sa croix.

22. Et ils le conduisent au lieu appelé Golgotha : ce que l'on interprète par, lieu du calvaire.

23. Et ils lui présentaient à boire du vin mêlé de myrrhe : et il n'en prit point.

24. Et l'ayant crucifié, ils partagèrent ses habits, les jetant au sort, pour savoir ce que chacun en emporterait.

25. Et il était la troisième heure : et ils le crucifièrent.

26. Et le titre de sa condamnation était *ainsi* écrit : LE ROI DES JUIFS.

27. Et avec lui ils crucifièrent deux voleurs : l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche.

28. Et ainsi fut accomplie l'Ecriture, qui dit : Et il a été mis au rang des scélérats.

29. Et les passants le blasphêmaient, branlant la tête, et disant : Eh bien ! toi qui détruis le temple de Dieu, et le rebâtis en trois jours,

30. Sauve-toi toi-même, en descendant de la croix.

31. Pareillement les princes des prêtres eux-mêmes, se moquant de lui, avec les scribes, se disaient l'un à l'autre : Il a sauvé les autres, *et* il ne peut se sauver lui-même.

32. Que le Christ, le roi d'Israël descende maintenant de la croix, afin que nous voyions, et que nous croyions. Et ceux qui étaient crucifiés avec lui l'outrageaient *aussi.*

33. Et la sixième heure

---

23. *Du vin mêlé de myrrhe.* On donnait cette boisson aux criminels, afin d'affaiblir en eux l'impression des tourments. Notre Seigneur voulut en goûter, pour en sentir l'amertume ; mais il ne voulut point en boire, pour ne rien diminuer de la rigueur des tourments qu'il avait résolu d'endurer pour nous.

25. *La troisième heure du jour,* ou l'heure de tierce, dont parle l'Evangéliste, est la seconde partie du jour, qui s'étendait depuis neuf heures jusqu'à midi. Voyez saint Matthieu, ch. XX, v. 3.

33. *La sixième heure* : c'est-à-dire, midi.

étant venue, les ténèbres se répandirent sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure.

34. Et à la neuvième heure Jésus cria d'une voix forte, disant : Eloï, Eloï, lamma Sabacthani ? Ce que l'on interprète ainsi : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ?

35. Et quelques-uns de ceux qui étaient là l'entendant, disaient : Voilà qu'il appelle Elie.

36. Et l'un d'eux, courant, emplit une éponge de vinaigre, et l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui présentait à boire, disant : Laissez, voyons si Elie viendra pour le détacher de la croix.

37. Mais Jésus ayant poussé un grand cri, expira.

38. Et le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.

39. Et le centenier, qui se tenait là vis-à-vis, voyant qu'il avait expiré ainsi, en poussant un cri, dit : Vraiment cet homme était le Fils de Dieu.

40. Il y avait là aussi des femmes, qui regardaient de loin : entre lesquelles étaient Marie-Magdeleine, et Marie, mère de Jacques le mineur, et de Joseph, et Salomé :

41. Et qui, lorsqu'il était en Galilée, le suivaient, et le servaient, et beaucoup d'autres qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

42. Et le soir étant déjà venu, (parceque c'était le jour de la préparation, c'est-à-dire la veille du sabbat)

43. Joseph d'Arimathie, noble décurion, qui lui-même attendait le royaume de Dieu, vint, et entra hardiment chez Pilate, et demanda le corps de Jésus.

44. Et Pilate s'étonnait qu'il fût mort sitôt. Et ayant fait venir le centurion, il lui demanda s'il était déjà mort.

45. Et s'en étant assuré par le centurion, il donna le corps à Joseph.

46. Et Joseph ayant acheté un linceul, et détaché Jésus de la croix, l'enveloppa dans le linceul, et le mit dans un sépulcre, qui avait été taillé dans le roc, et roula une pierre à l'entrée du sépulcre.

47. Et Marie-Magdeleine, et Marie, mère de Joseph, regardaient où on le mettait.

---

34. *La neuvième heure* : c'est-à-dire, à trois heures de l'après-midi.

42. *Le jour de la préparation* : c'est-à-dire, le vendredi, qui était appelé préparation, parceque, sur la fin de ce jour, on préparait toutes choses pour le sabbat, qui commençait au coucher du soleil.

CHAPITRE XVI.

Résurrection de Jésus-Christ. Apparition de l'ange aux saintes femmes. 9. *Jésus-Christ apparaît à Magdelaine, et à deux disciples.* 14. *Apparition aux onze apôtres. Mission qui leur est donnée. Ascension.*

1. Et lorsque le jour du sabbat fut passé, Marie-Magdelaine, et Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums pour venir embaumer Jésus.

2. Et, parties de grand matin le premier jour de la semaine, elles arrivent au sépulcre, le soleil étant déjà levé.

3. Et elles se disaient l'une à l'autre : Qui nous ôtera la pierre de l'entrée du sépulcre?

4. Et regardant, elles virent que la pierre était ôtée. Car elle était fort grande.

5. Et entrant dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche, et elles furent saisies de frayeur.

6. Et il leur dit : Ne craignez point : vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié : il est ressuscité, il n'est point ici, voici le lieu où on l'avait mis.

7. Mais allez, dites à ses disciples, et à Pierre, qu'il s'en va devant vous en Galilée : c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit.

8. Et, sortant du sépulcre, elles s'enfuirent, car la crainte et la frayeur les avaient saisies : et elles ne dirent rien à personne ; car elles craignaient.

9. Or Jésus étant ressuscité le matin, le premier jour de la semaine, il apparut premièrement à Marie Magdelaine, de laquelle il avait chassé sept démons.

10. Elle alla l'annoncer à ceux qui avaient été avec lui, lesquels étaient dans l'affliction, et dans les larmes.

11. Et ceux-ci, entendant dire qu'il était vivant, et qu'il avait été vu par elle, ne le crurent point.

12. Et après cela il se montra sous une autre forme à deux d'entre eux, qui étaient en chemin, et qui allaient à une maison de campagne.

---

7. *Et à Pierre*, Que l'on remarque bien cette distinction : Pierre fait une classe à part.

8. *Elles ne dirent rien à personne* : c'est-à-dire, à aucune personne qu'elles rencontrèrent : car il est constant, par saint Matthieu, et par saint Luc, qu'elles en firent le rapport aux apôtres, selon le commandement qu'elles avaient reçu de l'ange.

13. Et ceux-ci allèrent l'annoncer aux autres : mais ils ne les crurent pas non plus.

14. Enfin il apparut aux onze, lorsqu'ils étaient à table : et il leur reprocha leur incrédulité, et la dureté de leur cœur : parcequ'ils n'avaient pas cru ceux qui avaient vu qu'il était ressuscité.

15. Et il leur dit : Allez dans tout le monde, prêchez l'Evangile à toute créature.

16. Celui qui croira, et qui sera baptisé, sera sauvé : mais celui qui ne croira pas, sera condamné.

17. Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : ils chasseront les démons en mon nom : ils parleront des langues nouvelles :

18. Ils prendront les serpents : et s'ils boivent quelque poison mortel, il ne leur fera pas de mal : ils imposeront les mains sur les malades, et les malades seront guéris.

19. Et le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut élevé dans le ciel, et il est assis à la droite de Dieu.

20. Et ses disciples étant partis, prêchèrent partout, le Seigneur coopérant avec eux, et confirmant leur parole par les miracles qui l'accompagnaient.

---

16. *Celui qui croira, etc*, d'une foi vive et animée par la charité : la foi seule ne peut sauver l'homme. Cependant il n'est parlé ici que de la foi, 1° parce que la foi en Dieu et en Jésus-Christ est le fondement et la racine de la justice et du salut ; 2° parce que cette foi, quand elle est enracinée dans le cœur de l'homme et qu'elle y vit par la charité, est la charité, est la justice même qui le conduit au bonheur éternel.

Avertissement.

Saint Luc était médecin, comme nous l'apprenons de saint Paul. Il fut disciple de cet apôtre. Il l'accompagna dans ses voyages. Aussi saint Paul l'appelle son bien-aimé. Il dit qu'il est la gloire de Jésus-Christ, et loué dans toutes les églises, à cause de son Evangile.

Il l'écrivit sur le rapport de ceux qui avaient été témoins des actions de Jésus-Christ.

Quelques-uns croient que ce fut à la prière de saint Paul, et lorsqu'il était avec cet apôtre vers l'Achaïe et la Béotie. D'autres veulent qu'il l'ait écrit à Rome, en même temps que les Actes, vers l'an de Jésus-Christ 63.

Il supplée à ce qu'avaient écrit avant lui saint Matthieu et saint Marc, particulièrement en ce qui regarde la naissance de saint Jean Baptiste et l'enfance de Jésus-Christ.

LE

SAINT EVANGILE

DE JESUS-CHRIST

SELON SAINT LUC

CHAPITRE PREMIER.

Préface de saint Luc. 5. Un ange apparait à Zacharie, et lui prédit qu'il lui naîtra un fils, à qui il donnera le nom de Jean. 26. Annonciation. 39. La sainte Vierge visite sa cousine Elizabeth. 46. Cantique de la sainte Vierge. 57. Naissance de saint Jean. 68. Cantique de Zacharie.

1. Comme beaucoup ont entrepris de mettre par ordre le récit des choses qui se sont accomplies parmi nous,

2. Selon que nous les ont transmises ceux qui, dès le commencement, les ont vues eux-mêmes, et qui ont été les ministres de la parole ;

3. Il m'a semblé bon, à moi aussi, excellent Théophile, après m'être diligemment informé de toutes ces choses depuis l'origine, de vous les écrire avec ordre,

4. Afin que vous connaissiez la vérité de ce dont vous avez été instruit.

5. Dans les jours d'Hérode, roi de Judée, il y eut un prêtre, nommé Zacharie, de la famille d'Abia : et sa femme était des filles d'Aaron, et son nom était Elizabeth.

5. *Dans les jours d'Hérode, etc.* Trois Hérodes sont nommés dans le Nouveau Testament : celui-ci, Iduméen de naissance, appelé Hérode le Grand, le premier de sa maison qui ait régné dans la Judée, et le seul qui l'ait possédée toute entière. Ce fut lui qui fit massacrer les SS. Innocents. Le second, fils du premier, était Hérode Antipas, Tétrarque de la Galilée, le mari incestueux d'Hérodias, et le meurtrier de Jean-Baptiste, le même à qui Pilate envoya Jésus, et qui le fit revêtir d'une robe blanche par dérision. Il n'est parlé du troisième que dans

6. Et ils étaient tous deux justes devant Dieu, marchant sans reproche dans la voie de tous les commandements, et de toutes les ordonnances du Seigneur.

7. Et ils n'avaient point de fils, parceque Elizabeth était stérile, et que tous deux étaient avancés en âge.

8. Or il arriva, pendant que Zacharie remplissait les fonctions du sacerdoce devant Dieu, dans le rang de sa famille,

9. Selon la coutume observée entre les prêtres, le sort décida qu'il entrerait dans le temple du Seigneur pour offrir l'encens.

10. Et toute la multitude du peuple était dehors priant à l'heure de l'encens.

11. Et un ange du Seigneur lui apparut, se tenant debout à la droite de l'autel de l'encens.

12. Et Zacharie le voyant, fut troublé, et la crainte le saisit.

13. Mais l'ange lui dit : Ne craignez point, Zacharie, parceque vos prières ont été exaucées : et Elizabeth, votre femme, vous enfantera un fils, et vous lui donnerez le nom de Jean.

14. Et ce sera pour vous un sujet de joie, et d'allégresse, et beaucoup se réjouiront à sa naissance :

15. Car il sera grand devant le Seigneur : et il ne boira ni vin, ni liqueur enivrante, et il sera rempli de l'Esprit-Saint dès le sein de sa mère :

16. Et il convertira un

---

les Actes des apôtres : son nom était Hérode Agrippa : il était fils d'Aristobule, qu'Hérode le Grand fit mourir avec son frère Alexandre, deux enfants qu'il avait eut de Mariamne. Ce dernier est celui qui fit décoller saint Jacques : qui mit saint Pierre en prison ; qui fut enfin frappé par un ange, et mourut rongé des vers, parcequ'il n'avait pas rendu gloire à Dieu, lorsqu'un peuple adulateur, qu'il haranguait, s'écria : " C'est la voix d'un Dieu, et non d'un homme." Il fut père d'un autre Agrippa, devant lequel saint Paul plaida sa cause.

—*De la famille d'Abia, etc.* Les descendants d'Aaron étaient prêtres et sacrificateurs. Il y en avait vingt-quatre familles, qui servaient dans le temple, chacune à leur tour. C'était le sort qui réglait les fonctions que chacune devait exercer pendant la semaine. Le chef ou la tige d'une de ces familles, dont était Zacharie, s'appelait Abia.

13. *Votre prière est exaucée* : c'est-à-dire, la prière que vous faites pour hâter la venue du Messie, est exaucée ; et la preuve que je vous en donne, c'est qu'il vous naîtra miraculeusement un fils, et que ce fils sera son précurseur.

16. *Il convertira au Seigneur, etc.* Les juifs n'ont peut-être jamais été adorateurs plus scrupuleux du seul Dieu créateur, qu'au temps de la venue de Jésus-Christ. Le Seigneur Dieu,

grand nombre des enfants d'Israël au Seigneur leur Dieu :

17. Et il marchera devant lui dans l'esprit et la vertu d'Elie : afin de tourner les cœurs des pères vers leurs enfants, et les incrédules à la prudence des justes, pour préparer au Seigneur un peuple parfait.

18. Et Zacharie dit à l'ange : Comment saurai je cela ? car je suis vieux, et ma femme est avancée en âge.

19. Et l'ange répondant, lui dit : Je suis Gabriel, qui me tiens devant Dieu : et j'ai été envoyé pour vous parler, et vous annoncer cette heureuse nouvelle.

20. Et voilà que vous serez muet, et ne pourrez parler, jusqu'au jour où ces choses arriveront, parceque vous n'avez pas cru à mes paroles, qui s'accompliront en leur temps.

21. Et le peuple était là, attendant Zacharie ; et il s'étonnait qu'il demeurât si longtemps dans le temple.

22. Et étant sorti, il ne pouvait leur parler, et ils connurent qu'il avait eu une vision dans le temple. Et il leur faisait des signes, et il demeura muet.

23. Et il arriva, quand les jours de son ministère furent accomplis, il s'en alla en sa maison.

24. Et après ces jours Elizabeth sa femme conçut, et elle se tenait cachée durant cinq mois, disant :

25. C'est ainsi que le Sei-

---

vers qui Jean a tourné plusieurs des enfants d'Israël, ne peut donc être que Jésus Christ. Il y a plus ; car on ajoute que Jean marchera devant lui (le Seigneur Dieu), c'est-à-dire qu'il sera son précurseur. Or de qui Jean a-t-il été le précurseur, si ce n'est de Jésus-Christ ? Jésus-Christ n'est donc point différent du Seigneur Dieu, et cette preuve de sa divinité est sans réplique.

17. *Afin de tourner les cœurs, etc* : c'est-à-dire, pour porter les juifs de son temps à se réunir de sentiments avec les patriarches et les prophètes, en recevant le Messie que ces saints avaient attendu et annoncé.

18. *Comment saurai-je cela ?* La suite fait voir que ces paroles étaient accompagnées de défiance et de doute. Abraham et la sainte Vierge ont parlé presque de même, mais avec des sentiments fort différents.

22. *Il ne pouvait plus parler.* Il était sourd aussi, comme la suite le fait voir.

24. *Elle se tenait cachée, etc.* C'était un effet de sa modestie et de son humilité.

25. *Pour effacer mon opprobre, etc.* La stérilité était un opprobre parmi les juifs.

gneur a fait pour moi, dans les jours où il m'a regardée pour effacer mon opprobre parmi les hommes.

26. Et au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth,

27. A une Vierge épousée par un homme, appelé Joseph, de la maison de David, et le nom de la Vierge était Marie.

28. Et l'ange étant venu vers elle, *lui* dit : Je vous salue, pleine de grâce : le Seigneur est avec vous : vous êtes bénie entre les femmes.

29. Ce que Marie ayant entendu, elle fut troublée de ses paroles, et elle pensait quelle pouvait être cette salutation.

30. Et l'ange lui dit : Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu :

31. Voilà que vous concevrez dans votre sein, et vous enfanterez un fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus.

32. Il sera grand, et sera appelé le Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père : et il règnera éternellement sur la maison de Jacob,

33. Et son règne n'aura point de fin.

34. Et Marie dit à l'ange : Comment cela se fera-t-il,

---

26. *Au sixième mois* : sous-entendu, après la conception de Jean-Baptiste.

32. *Il règnera éternellement, etc.* Il règnera par la foi, l'espérance et la charité, que son esprit répandra dans les cœurs.

—*La maison de Jacob* : c'est-à-dire, l'Eglise, composée de juifs fidèles, et des gentils incorporés à la famille de Jacob par la foi.

33. *Son règne n'aura point de fin.* Le royaume de Jésus-Christ sur la terre, qui est l'Eglise visible, ne finira pas, comme ont fait toutes les monarchies qui ont paru successivement, mais il aura la même durée que le monde. L'empire universel que Jésus-Christ exerce sur toute créature, celui dont il est dit que tout genou fléchit devant lui au ciel, sur la terre et dans les enfers ; cet empire, disons-nous, doit durer autant que Dieu-même. C'est en ces deux sens que l'ange dit ici que son règne n'aura point de fin. Dans le premier sens, qui est littéral, ces paroles prouvent invinciblement la perpétuité et l'infaillibilité de l'Eglise. Voyez saint Matthieu, ch. XXVIII, v. 20.

34. *Comment cela se fera-t-il ?* Elle n'a aucun doute : elle demande seulement de quelle manière ce que l'ange vient de lui dire s'accomplira en elle, sans donner atteinte à la résolution qu'elle a prise de demeurer vierge.

—*Puisque je ne connais, etc* : c'est-à-dire, je n'ai commerce avec aucun homme : je suis vierge, et dans la résolution de demeurer toujours vierge. En effet, ce mot : " *Je ne connais*

puisque je ne connais point d'homme.

35. Et l'ange répondant, lui dit : L'Esprit-Saint surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. C'est pourquoi aussi le *fruit* saint qui naîtra de vous, sera appelé le Fils de Dieu.

36. Et voilà qu'Elizabeth votre cousine a conçu elle aussi un fils dans sa vieillesse, et ce mois est le sixième de celle qu'on appelle stérile :

37. Parcequ'il n'y a rien d'impossible à Dieu.

38. Et Marie dit : Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.

39. Et en ces jours-là, Marie se levant, s'en alla en grande hâte au pays des montagnes, en une ville de Juda :

40. Et elle entra dans la maison de Zacharie, et elle salua Elizabeth.

41. Et il arriva, dès qu'Elizabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit dans son sein : et Elizabeth fut remplie de l'Esprit-Saint :

42. Et elle s'écria d'une voix forte, et elle dit : Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni.

43. Et d'où m'arrive-t-il que la mère de mon Seigneur vienne à moi ?

44. Car voilà qu'au moment où votre voix a frappé mon oreille, lorsque vous m'avez saluée, l'enfant a tressailli de joie dans mon sein.

45. Et vous êtes heureuse, vous qui avez cru, parceque les choses qui vous ont été dites par le Seigneur s'accompliront.

46. Et Marie dit : Mon âme glorifie le Seigneur :

47. Et mon esprit a tressailli d'allégresse en Dieu mon Sauveur :

---

point d'homme, " n'aurait pas été dit à propos, si Marie n'avait pas fait le vœu, ou du moins pris la résolution immuable de demeurer toujours vierge. Joseph qui l'avait épousée n'était donc que le gardien de sa pureté, et ils vivaient ensemble comme frère et sœur.

35. *L'Esprit-Saint surviendra, etc* : c'est-à-dire, ce mystère s'accomplira par l'opération du Saint-Esprit, qui vous rendra féconde, en formant dans votre sein, et de votre substance, le fruit saint qui doit naître de vous.

41. *L'enfant tressaillit, etc.* Ce moment est celui de la sanctification de saint Jean Baptiste. Elle fut le premier fruit de l'incarnation du Verbe. La voix de Marie y servit d'instrument, et fut comme le signe sensible de l'opération invisible de la grâce. C'est un grand motif de confiance en Marie, que de trouver son entremise dans la première application qui ait été faite des mérites de Jésus-Christ, depuis son incarnation, et dans la sanctification du plus saint des enfants des femmes.

48. Parcequ'il a regardé l'humilité de sa servante : car voilà que désormais toutes les générations m'appelleront bienheureuse.

49. Parceque celui qui est puissant m'a fait de grandes choses, et son nom est saint.

50. Et sa miséricorde se répand d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

51. Il a déployé la force de son bras, il a dispersé les orgueilleux *qui s'élevaient* dans les pensées de leur cœur.

52. Il a renversé les puissants de leur trône, et il a élevé les humbles.

53. Il a rempli de biens les affamés, et il a renvoyé les riches les mains vides.

54. Il a pris en sa protection Israël, son serviteur, se souvenant de sa miséricorde.

55. Selon la parole qu'il en a donnée à nos pères, à Abraham, et à sa postérité pour toujours.

56. Et Marie demeura avec Elizabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna en sa maison.

57. Et le temps d'enfanter pour Elizabeth s'accomplit, et elle mit au monde un fils.

58. Et ses voisins, et ses parents apprirent que le Seigneur avait signalé sa miséricorde en elle, et ils s'en réjouissaient avec elle.

59. Et il arriva au huitième jour, ils vinrent pour circoncire l'enfant, et ils le nommaient Zacharie, du nom de son père.

60. Et sa mère prenant la parole, dit : Non, mais il sera appelé Jean.

61. Et ils lui dirent : Il n'y a personne dans votre famille qui soit appelé de ce nom.

62. Et ils demandaient au père par signes comment il voulait qu'on le nommât.

63. Et demandant des tablettes, il écrivit, disant : Jean est son nom. Et tous en furent étonnés.

64. Et au même instant sa bouche s'ouvrit, et sa langue se délia, et il parlait, bénissant Dieu.

65. Et la crainte se répandit sur tous leurs voisins, et toutes ces choses furent divulguées dans tous le pays des montagnes de la Judée.

66. Et tous ceux qui les entendirent les gardèrent dans leur cœur, disant : Quel pensez-vous que sera cet enfant ? Car la main du Seigneur était avec lui.

67. Et Zacharie, son père, fut rempli de l'Esprit-Saint, et prophétisa, disant :

68. Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, parcequ'il a visité et racheté son peuple :

---

48. *Voilà que toutes les générations, etc.* Ces paroles sont une prédiction de l'honneur insigne que l'Eglise, dans les siècles, devait rendre à la très-sainte Vierge.

69. Et il nous a suscité un puissant Sauveur, dans la maison de David, son serviteur :

70. Comme il a promis par la bouche de ses saints prophètes, qui ont été dans les siècles passés,

71. De nous sauver de nos ennemis, et de la main de tous ceux qui nous haïssent :

72. Pour accomplir sa miséricorde envers nos pères, et se souvenir de son alliance sainte :

73. De ce serment qu'il a juré à Abraham, notre père, de nous accorder,

74. Qu'étant délivrés de la main de nos ennemis, nous le servions sans crainte,

75. *Marchant* dans la sainteté, et la justice devant lui, tous les jours de notre vie.

76. Et vous, petit enfant, vous serez appelé prophète du Très-Haut : car vous marcherez devant la face du Seigneur, pour préparer ses voies :

77. Pour donner à son peuple la science du salut, pour la rémission de leurs péchés,

78. Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, avec lesquelles est venu nous visiter ce soleil se levant d'en haut :

79. Pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres, et les ombres de la mort : pour diriger nos pieds dans une voie de paix.

80. Et l'enfant croissait, et se fortifiait en esprit : et il demeurait dans les déserts jusqu'au temps de sa manifestation à Israël.

---

69. Mot à mot : *Une corne de salut*, c'est-à-dire : *Un puissant Sauveur*, comme on a traduit. Il parle du Messie, dont la naissance devait suivre de près celle de Jean Baptiste.

71. *De nous sauver de nos ennemis, etc* : c'est-à-dire, du démon, du monde et de la chair.

74. *Sans crainte* : c'est-à-dire, sans craindre nos ennemis : parceque celui qui nous soutient par sa grâce, est plus fort que tous ces ennemis ensemble.

78. *Ce soleil levant* : c'est-à-dire, Jésus-Christ, désigné par Malachie, ch. IV, v. 2, sous le nom de *soleil de justice*, et annoncé par Isaïe, ch. IX, v. 2, sous la figure d'une *grande lumière qui se lève*.

CHAPITRE II.

Naissance de Jésus-Christ. 8. *Apparition de l'ange aux pasteurs.* 12. *Circoncision de Jésus-Christ. Purification de Marie.* 25. *Siméon. Son cantique. Sa prophétie. Anne la prophétesse.* 41. *Jésus enfant parmi les docteurs.*

1. Et il arriva en ces jours-là, qu'il sortit un édit de César-Auguste pour qu'on fit le dénombrement des habitants de toute la terre.

2. Ce premier dénombrement fut fait par Cyrinus, gouverneur de Syrie :

3. Et tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa ville.

4. Et Joseph aussi monta de la ville de Nazareth, en Galilée, et vint en Judée, à la ville de David, qui est appelée Bethléem : parcequ'il était de la maison, et de la famille de David,

5. Pour se faire inscrire avec Marie son épouse, qui était enceinte.

6. Et il arriva, pendant qu'ils étaient là, les jours où elle devait enfanter furent accomplis.

7. Et elle enfanta son fils premier-né, et elle l'enveloppa de langes, et le coucha dans une crêche : parcequ'il n'y avait point de place pour eux dans l'hôtellerie.

8. Et il y avait des bergers dans la même contrée qui veillaient, et qui se relevaient les uns les autres pendant la nuit, pour la garde de leur troupeau.

9. Et voilà qu'un ange du Seigneur se présenta à eux, et une clarté divine les environna, et ils furent saisis d'une grande crainte.

10. Et l'ange leur dit : Ne craignez point : car voici que je vous apporte la bonne nouvelle d'une grande joie, qui sera pour tout le peuple :

11. C'est qu'il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ Seigneur.

12. Et ceci sera pour vous le signe : Vous trouverez un enfant enveloppé de langes, et couché dans une crêche.

13. Et au même instant se joignit à l'ange une multitu-

---

7. *Son fils premier-né.* Voyez saint Matthieu, ch. 1, v. 25.

8. *Pour la garde de leur troupeau.* Dans les pays chauds, comme la Palestine, les bestiaux passent les nuits dans les champs, même en hiver.

12. *Ceci sera pour vous le signe :* c'est-à-dire, voici le signe auquel vous le reconnaîtrez.

de de la milice céleste, louant Dieu, et disant :

14. Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre paix aux hommes de bonne volonté.

15. Et il arriva, lorsque les anges les eurent quittés pour remonter au ciel, les bergers se disaient les uns aux autres : Passons jusqu'à Bethléem, et voyons ce qui est arrivé, *et* ce que le Seigneur nous a fait connaître.

16. Et ils vinrent en grande hâte : et ils trouvèrent Marie, et Joseph, et l'enfant couché dans la crêche.

17. Et en le voyant, ils reconnurent *la vérité de* la parole qui leur avait été dite touchant cet enfant.

18. Et tous ceux qui en entendirent parler en furent dans l'admiration : aussi bien que des choses qui leur avaient été dites par les bergers.

19. Or Marie conservait *le souvenir de* toutes ces choses, les repassant dans son cœur.

20. Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant, et louant Dieu de toutes les choses qu'ils avaient entendues, et vues, comme il leur avait été dit.

21. Et après que les huit jours furent accomplis pour que l'enfant fût circoncis, on lui donna le nom de Jésus, nom qui avait été donné par l'ange, avant qu'il fût conçu dans le sein de sa mère.

22. Et après que les jours de la purification de Marie furent accomplis, selon la loi de Moyse, ils le portèrent à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur,

23. Comme il est écrit dans la loi du Seigneur : Que tout mâle premier-né de sa mère sera consacré au Seigneur :

24. Et pour donner ce qui devait être offert en sacrifice, selon qu'il est dit dans la loi du Seigneur, une couple de tourterelles, ou deux petits de colombes.

25. Et voilà qu'il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon, et cet homme juste, et craignant Dieu, attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit-Saint était en lui.

26. Et il lui avait été révélé par l'Esprit-Saint, qu'il ne verrait point la mort, qu'auparavant il n'eût vu le Christ du Seigneur.

---

24. *Et pour donner ce qu'il devait, etc.* Selon la loi de Moïse, l'enfant premier-né, qui devait être consacré à Dieu, était racheté par une petite somme d'argent, et la mère offrait pour elle un agneau en holocauste, et une tourterelle ou un pigeonneau en sacrifice pour le péché : celle qui n'avait pas de quoi offrir un agneau, présentait deux tourterelles ou deux pigeonneaux, l'un pour l'holocauste, l'autre pour le péché.

25. *La consolation d'Israël, etc :* c'est-à-dire, la venue du Messie.

27. Et, conduit par l'Esprit, il vint dans le temple. Et comme les parents de l'enfant Jésus l'y apportaient, afin de faire pour lui selon la coutume de la loi,

28. Il le prit lui-même entre ses bras, et bénit Dieu, et il dit :

29. Maintenant, Seigneur, vous laisserez votre serviteur s'en aller en paix, selon votre parole :

30. Parceque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez :

31. Que vous avez préparé devant la face de tous les peuples ;

32. Pour être la lumière qui éclairera les nations, et la gloire d'Israël votre peuple.

33. Et son père, et sa mère étaient dans l'admiration des choses que l'on disait de lui.

34. Et Siméon les bénit : et il dit à Marie, sa mère : Voilà que cet enfant a été établi pour la ruine, et pour la résurrection d'un grand nombre en Israël, et pour être un signe que l'on contredira :

35. Et votre âme à vous-même sera traversée par un glaive, afin que les pensées d'un grand nombre de cœurs soient révélées.

36. Et il y avait une prophétesse, *nommée* Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser : elle était fort avancée en âge, et elle avait vécu sept ans avec son mari, depuis qu'elle l'avait épousé étant vierge.

37. Et elle était restée veuve jusqu'à l'âge de quatre vingt quatre ans : et elle ne sortait point du temple, servant Dieu nuit et jour, dans les jeûnes, et dans la prière.

38. Elle aussi, survenant à la même heure, louait le

---

27. *Comme les parents*, c'est-à-dire, Marie, sa mère, et Joseph, qui est appelé son père, parce qu'il était l'époux de la sainte Vierge, et chargé du soin d'élever Jésus-Christ.

34. *Pour la résurrection d'un grand nombre* : c'est-à-dire, plusieurs, en croyant en lui, seront sauvés ; plusieurs aussi, en refusant de le reconnaître pour leur sauveur, périront par leur incrédulité. C'est de cette manière qu'il sera la cause véritable du salut des uns, et l'occasion innocente de la perte des autres.

—*Pour être un signe que l'on contredira* : c'est-à-dire, pour être exposé comme un but à la persécution des incrédules.

35. *Et votre âme, etc.* Siméon prophétise ici : Dieu voulut que ce redoutable avenir fût présent à l'esprit de Marie, pendant tout le cours de la vie de son divin Fils.

—*Afin que les pensées, etc.* La passion du Sauveur, que Siméon a ici en vue, a été une épreuve qui a fait connaître la faiblesse de Pierre, la timidité des autres apôtres, la perfidie de Judas, la fureur des princes des prêtres et des pharisiens, la lâche politique de Pilate, etc.

Seigneur : et elle parlait de cet enfant à tous ceux qui attendaient la rédemption d'Israël.

39. Et après qu'ils eurent tout accompli selon la loi du Seigneur, ils s'en retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville.

40. Et l'enfant croissait, et se fortifiait, étant plein de sagesse : et la grâce de Dieu était en lui.

41. Et ses parents allaient tous les ans à Jérusalem, à la fête de pâque.

42. Et lorsqu'il eut douze ans, comme ils étaient montés à Jérusalem, selon la coutume de cette fête,

43. Et qu'ils s'en retournaient, après que les jours de la fête furent passés, l'enfant Jésus demeura à Jérusalem, et ses parents ne s'en aperçurent point.

44. Et pensant qu'il était avec ceux de leur compagnie, ils marchèrent durant un jour, et ils le cherchaient parmi leurs parents, et leurs connaissances.

45. Et ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, pour le chercher.

46. Et il arriva, trois jours après, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant, et les interrogeant.

47. Et tous ceux qui l'entendaient étaient étonnés de sa sagesse, et de ses réponses.

48. Et en le voyant, ils furent remplis d'admiration. Et sa mère lui dit : Mon fils, pourquoi avez-vous agi ainsi avec nous ? Voilà que votre père, et moi, bien affligés, nous vous cherchions.

49. Et il leur dit : Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois *occupé* aux choses qui regardent mon Père ?

50. Et ils ne comprirent point ce qu'il leur disait.

51. Et il descendit avec eux, et vint à Nazareth : et il leur était soumis. Et sa

---

39. *Ils s'en retournèrent en Galilée.* Non pas immédiatement après la présentation de Jésus-Christ, mais après leur fuite et leur séjour en Egypte, que saint Matthieu a rapportés.

49. *Pourquoi me cherchiez-vous ?* Qu'était-il besoin de me chercher ? Vous saviez qu'ayant un Père dans le ciel, à qui je dois l'obéissance, il faut que j'aille où ses ordres m'appellent. —*Ne saviez vous pas, etc.* La volonté du Père céleste doit être préférée à toutes les considérations humaines, et à toutes les tendresses du sang. La rigueur apparente dont use ici Jésus-Christ, pouvait être à dessein de donner de la force à cette grande maxime.

51. *Et il leur était soumis.* Ce mot renferme l'histoire de trente ans de la plus précieuse de toutes les vies, de la vie de l'Homme-Dieu. Réjouissez-vous, pauvres, que le monde oublie, humbles, qui chérissez l'obscurité, et glorifiez-vous dans votre obscurité.

mère conservait toutes ces choses en son cœur.
52. Et Jésus croissait en sagesse, et en âge, et en grâce, devant Dieu, et devant les hommes.

CHAPITRE III.

Prédication de saint Jean. 7. Avis qu'il donne au peuple, aux publicains et aux soldats. 15. Il rend témoignage à Jésus-Christ. Il est mis en prison. 21. Baptême de Jésus-Christ, et sa généalogie.

1. Or l'an quinzième du règne de Tibère César, Ponce-Pilate étant gouverneur de la Judée, et Hérode Tétrarque de la Galilée, et Philippe, son frère, Tétrarque de l'Iturée, et du pays de Traconite, et Lysanias Tétrarque d'Abilène,
2. Sous les grands-prêtres Anne et Caïphe, la parole du Seigneur se fit entendre à Jean, fils de Zacharie, dans le désert.
3. Et il vint dans toute la région du Jourdain, prêchant le baptême de pénitence pour la rémission des péchés,
4. Comme il est écrit dans le livre des paroles du prophète Isaïe : *On entendra la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur : faites droits ses sentiers :*
5. Toute vallée sera comblée : et toute montagne, et toute colline sera abaissée : et les chemins tortueux deviendront droits, et les raboteux deviendront unis :
6. Et toute chair verra le salut de Dieu.
7. Il disait donc aux troupes de peuple qui venaient pour être baptisées par lui : Race de vipères, qui vous a montré à fuir la colère à venir ?
8. Faites donc de dignes fruits de pénitence : et n'allez pas dire : Nous avons Abraham pour père. Car je vous dis que de ces pierres mêmes Dieu peut susciter des enfants à Abraham.

---

1. *Tétrarque.* C'était un petit souverain, qui possédait la quatrième partie d'un état.

5. *Toute vallée sera remplie, etc.* Ces expressions sont prises de la coutume d'aplanir les chemins par où quelque grand prince doit passer. Elles signifient que les juifs doivent se préparer à profiter de la venue du Messie, en écartant tout ce qui peut être un obstacle à sa grâce.

6. *Toute chair verra le salut de Dieu* : c'est-à-dire, tout homme verra le salut envoyé de Dieu.

9. Car déjà la cognée est mise à la racine des arbres. Tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé, et jeté au feu.

10. Et le peuple le consultait, disant ; Que ferons-nous ?

11. Et répondant, il leur disait : Que celui qui a deux tuniques en donne une à celui qui n'en a point : et que celui qui a de quoi manger fasse de même.

12. Et des publicains vinrent aussi pour être baptisés, et lui dirent : Maître, que ferons-nous ?

13. Mais il leur dit : Ne faites rien de plus que ce qui vous a été ordonné.

14. Et les soldats aussi le consultaient, disant : Et nous, que ferons-nous ? Et il leur dit : N'usez de violence, ni de fraude envers personne : et contentez-vous de votre paye.

15. Et le peuple se persuadant, et tous ayant cette idée de Jean dans leurs cœurs, qu'il pourrait bien être le Christ :

16. Jean répondit, disant à tous : Pour moi, je vous baptise dans l'eau : mais il en viendra un plus puissant que moi, des souliers duquel je ne suis pas digne de dénouer les cordons : lui, il vous baptisera dans l'Esprit-Saint, et dans le feu.

17. Et son van est en sa main, et il nettoiera son aire, et il amassera le froment dans son grenier, et brûlera la paille dans un feu inextinguible.

18. Il disait encore beaucoup d'autres choses au peuple, dans les exhortations qu'il lui faisait.

19. Mais comme il reprenait Hérode le Tétrarque, au sujet d'Hérodiade, femme de son frère, et à cause de tous les maux qu'il avait faits,

20. Hérode ajouta encore ce crime à tous les autres, et il fit mettre Jean en prison.

21. Or il arriva, lorsque tout le peuple recevait le baptême, Jésus aussi ayant été baptisé, et priant, le ciel s'ouvrit :

22. Et l'Esprit-Saint descendit sur lui, sous une forme corporelle, comme une colombe, et une voix vint du ciel, *disant* : Vous êtes mon fils bien-aimé : c'est en vous que j'ai mis mes complaisances.

23. Et Jésus lui-même

---

11. *Que celui qui a deux tuniques, etc* : c'est-à-dire, si vous êtes dans l'abondance, donnez de votre superflu à ceux qui manquent du nécessaire. Chaque profession a ses devoirs particuliers : l'aumône est un précepte universel, qui oblige tous ceux qui peuvent la faire.

23. *Etant fils de, etc.* Saint Matthieu, selon quelques interprètes, a fait la généalogie de saint Joseph, et saint Luc, celle de la sainte Vierge. Héli ou Joachim était père de Marie :

commençait *son ministère*, à l'âge d'environ trente ans, étant, comme l'on croyait, fils de Joseph, qui le fut d'Héli, qui le fut de Mathat,

24. Qui le fut de Lévi, qui le fut de Melchi, qui le fut de Janné, qui le fut de Joseph,

25. Qui le fut de Mathathias, qui le fut d'Amos, qui le fut de Nahum, qui le fut d'Hesli, qui le fut de Naggé,

26. Qui le fut de Mahath, qui le fut de Mathathias, qui le fut de Séméï, qui le fut de Joseph, qui le fut de Juda,

27. Qui le fut de Joanna, qui le fut de Résa, qui le fut de Zorobabel, qui le fut de Salathiel, qui le fut de Néri,

28. Qui le fut de Melchi, qui le fut d'Addi, qui le fut de Cosan, qui le fut d'Helmadam, qui le fut de Her,

29. Qui le fut de Jésu, qui le fut d'Eliézer, qui le fut de Jorim, qui le fut de Mathath, qui le fut de Lévi,

30. Qui le fut de Siméon, qui le fut de Juda, qui le fut de Joseph, qui le fut de Jona, qui le fut d'Eliakim,

31. Qui le fut de Méléa, qui le fut de Menna, qui le fut de Mathatha, qui le fut de Nathan, qui le fut de David,

32. Qui le fut de Jessé, qui le fut d'Obed, qui le fut de Booz, qui le fut de Salmon, qui le fut de Naasson,

33. Qui le fut d'Abinadab, qui le fut d'Aram, qui le fut d'Esron, qui le fut de Pharès, qui le fut de Juda,

34. Qui le fut de Jacob, qui le fut d'Isaac, qui le fut d'Abraham, qui le fut de Tharé, qui le fut de Nachor,

35. Qui le fut de Sarug, qui le fut de Ragaü, qui le fut de Phaleg, qui le fut d'Héber, qui le fut de Salé,

36. Qui le fut de Caïnan, qui le fut d'Arphaxad, qui le fut de Sem, qui le fut de Noé, qui le fut de Lamech,

37. Qui le fut de Mathusalé, qui le fut d'Enoch, qui

---

c'est pour cela que Joseph, époux de Marie, est appelé son fils.

D'autres croient que les deux évangélistes font la généalogie de saint Joseph, et ils les concilient, en supposant que *Mathan* qui, selon saint Matthieu, descendait de David par Salomon, laissa en mourant un fils nommé Jacob; que la veuve de Mathan fut épousée par *Melchi*, lequel, selon saint Luc, descendait de David par Nathan ; que de ce mariage naquit *Héli ;* qu'Héli étant mort sans enfants, Jacob, qui était son frère utérin, épousa sa veuve, selon la loi rapportée par saint Matthieu, chap. XXII, v. 24, et en eut Joseph, époux de Marie. Par là, Joseph était fils de Jacob selon la nature, et fils et héritier d'Héli selon la disposition de la loi. Il importe peu de savoir laquelle de ces deux opinions doit être préférée ; il suffit d'être assuré que Jésus-Christ descendait de David ; et ce point est certain, les juifs mêmes ne le contestèrent jamais.

le fut de Jared, qui le fut de Malaléel, qui le fut de Caïnan,

38. Qui le fut d'Enos, qui le fut de Seth, qui le fut d'Adam, qui fut de Dieu.

CHAPITRE IV.

Retraite, jeûne et tentation de Jésus-Christ. 14. *Il prêche dans la Galilée. Il va à Nazareth.* 22. *Ceux de Nazareth veulent le précipiter du haut d'une montagne.* 31. *Il se retire à Capharnaüm. Il délivre un possédé, et guérit la belle-mère de saint Pierre.* 40. *Autres malades guéris. Démons confessant Jésus-Christ. Retraite au désert.*

1. Et Jésus, plein de l'Esprit-Saint, revint du Jourdain: et il était conduit par l'Esprit dans le désert,

2. Durant quarante jours, et il était tenté par le diable. Et il ne mangea rien en ces jours-là : et lorsqu'ils furent passés, il eut faim.

3. Et le diable lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, dites à cette pierre qu'elle devienne du pain.

4. Et Jésus lui répondit : Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole de Dieu.

5. Et le diable le conduisit sur une haute montagne, et lui montra en un moment tous les royaumes de la terre,

6. Et il lui dit : Je vous donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes : car ils m'ont été livrés : et je les donne à qui je veux.

7. Si donc vous m'adorez, ils seront tous à vous.

8. Et Jésus répondant, lui dit : Il est écrit : Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, et vous le servirez lui seul.

9. Et le diable le conduisit à Jérusalem : et il le mit sur le haut du temple, et lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous d'ici en bas.

10. Car il est écrit qu'il a ordonné à ses anges de vous garder :

11. Et qu'ils vous porteront dans leurs mains, de peur

---

38. *Qui fut de Dieu* : c'est-à-dire, qui eut Dieu pour auteur immédiat de son existence. Saint Luc, en employant ici le terme de fils dans un sens différent de celui de la génération naturelle, autorise par là les différents sens donnés à ce terme dans la note précédente.

6. *Je vous donnerai, etc.* Dieu seul gouverne le monde : le démon n'y peut rien que par sa permission et pour l'exécution de ses desseins. Ce que le tentateur dit ici est donc un mensonge.

que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre.

12. Et Jésus répondant, lui dit : Il a été dit : Vous ne tenterez point le Seigneur votre Dieu.

13. Et toute tentation étant achevée, le diable se retira de lui pour un temps.

14. Et Jésus retourna en Galilée, dans la vertu de l'Esprit, et sa renommée se répandit dans tout le pays.

15. Et il enseignait dans leurs synagogues, et tous lui donnaient de grandes louanges.

16. Et il vint à Nazareth, où il avait été élevé, et il entra selon sa coutume, le jour du sabbat, dans la synagogue, et il se leva pour lire.

17. Et on lui donna le livre du prophète Isaïe. Et ayant ouvert le livre, il trouva l'endroit où il était écrit :

18. L'Esprit du Seigneur est sur moi : c'est pourquoi il m'a consacré par son onction, *et* il m'a envoyé pour évangéliser les pauvres, guérir ceux qui ont le cœur brisé,

19. Annoncer aux captifs leur délivrance, et aux aveugles *le recouvrement de* la vue, mettre en liberté ceux qui sont écrasés *sous les fers*, publier l'année des miséricordes du Seigneur, et le jour de la rétribution.

20. Et lorsqu'il eut fermé le livre, il le rendit au ministre, et s'assit. Et tous dans la synagogue avaient les yeux fixés sur lui.

21. Et il commença à leur dire : Aujourd'hui ces paroles de l'Ecriture que vous venez d'entendre sont accomplies.

22. Et tous lui rendaient témoignage : et ils admiraient les paroles pleines de grâces qui sortaient de sa bouche, et disaient : N'est-ce pas là le fils de Joseph ?

23. Et il leur dit : Sans doute vous me direz ce proverbe : Médecin, guérissez-vous vous même : faites ici, dans votre patrie d'aussi grandes choses que nous avons ouï dire que vous en avez fait à Capharnaüm.

24. Et il ajouta : En vérité je vous dis qu'aucun prophète n'est bien reçu dans sa patrie.

25. Je vous le dis en vérité, il y avait beaucoup de veuves en Israël, aux jours d'Elie, lorsque le ciel fut fermé durant trois ans et six mois : quand il y eut une grande famine sur toute la terre :

26. Et Elie ne fut envoyé à aucune d'elle, mais à une femme veuve à Sarepta, dans le pays de Sidon.

27. Et il y avait beaucoup de lépreux en Israël, au temps du prophète Elisée : et aucun d'eux ne fut guéri, sinon Naaman le syrien.

---

19. *Le jour de la rétribution* : le jour où Dieu rendra à chacun selon ses œuvres.

28. Et ils furent tous remplis de colère dans la synagogue, en entendant ces paroles.

29. Et ils se levèrent, et le chassèrent hors de la ville : et ils le menèrent jusqu'au sommet de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, pour le précipiter.

30. Mais Jésus passant au milieu d'eux, s'en alla.

31. Et il descendit à Capharnaüm, ville de Galilée, et là il les enseignait les jours du sabbat.

32. Et ils s'étonnaient de sa doctrine, parcequ'il leur parlait avec autorité.

33. Et il y avait dans la synagogue un homme possédé d'un démon impur, et il cria d'une voix forte,

34. Disant : Laissez-nous, qu'y a-t-il entre nous et vous, Jésus de Nazareth ? Etes-vous venu nous perdre ? Je sais qui vous êtes, le Saint de Dieu.

35. Et Jésus le menaça, disant : Tais-toi, et sors de cet homme. Et le démon, l'ayant jeté par terre au milieu de l'assemblée, sortit de lui, et ne lui fit aucun mal.

36. Et l'épouvante les saisit tous, et ils parlaient entre eux, disant : Qu'est-ce que ceci, qu'il commande avec autorité et puissance aux esprits impurs, et ils sortent ?

37. Et sa renommée se répandait en tout lieu dans le pays.

38. Et Jésus sortant de la synagogue, entra dans la maison de Simon : et la belle-mère de Simon avait une grosse fièvre : et ils le prièrent pour elle.

39. Et se tenant debout auprès d'elle, il commanda à la fièvre : et la fièvre la quitta. Et se levant aussitôt, elle les servait.

40. Et lorsque le soleil fut couché, tous ceux qui avaient des infirmes atteints de diverses maladies, les lui amenaient. Et imposant les mains sur chacun d'eux, il les guérissait.

41. Et les démons sortaient d'un grand nombre, criant, et disant : Vous êtes le Fils de Dieu. Et les menaçant, il ne leur permettait pas de dire qu'ils savaient qu'il était le Christ.

42. Et lorsqu'il fut jour, il sortit et s'en alla dans un lieu désert, et la foule le cherchait, et ils vinrent à lui : et ils le retenaient, de peur qu'il ne les quittât.

43. Mais il leur dit : Il faut que j'annonce aussi aux autres villes le royaume de Dieu : parceque c'est pour cela que j'ai été envoyé.

44. Et il prêchait dans les synagogues de la Galilée.

---

30. *Passant au milieu d'eux, etc*, leur ayant ôté, dans ce moment, le pouvoir de lui faire aucun mal.

CHAPITRE V.

Jésus dans la barque de saint Pierre. Pêche miraculeuse. 12. Guérison d'un lépreux et d'un paralytique. 27. Vocation de saint Matthieu. Jésus-Christ est venu pour appeler non les justes, mais les pécheurs. Pièce de drap neuf sur un vieil habit. Vin nouveau dans des outres neuves.

1. Et il arriva, lorsque la foule du peuple se précipitait sur lui, pour entendre la parole de Dieu, et il était près du lac de Génésareth.

2. Et il vit deux barques arrêtées au bord du lac : et les pêcheurs étaient descendus, et lavaient leurs filets.

3. Et montant dans l'une des barques, qui était celle de Simon, il le pria de s'éloigner un peu de terre. Et s'étant assis, il enseignait le peuple de dessus la barque.

4. Et lorsqu'il eut cessé de parler, il dit à Simon : Avancez en pleine mer, et jetez vos filets pour pêcher.

5. Et Simon répondant, lui dit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre : mais sur votre parole je jetterai le filet.

6. Et l'ayant fait, ils prirent une grande quantité de poissons, et leur filet se rompait.

7. Et ils firent signe à leurs compagnons, qui étaient dans l'autre barque, de venir les aider. Et ils vinrent, et ils remplirent les deux bar

---

3. *Et montant dans la barque......de Pierre.* " La barque sur " laquelle monte le Seigneur," dit saint Ambroise, " n'est " autre chose que la barque de l'Eglise, dont Pierre fut établi " le pilote, lorsque le Seigneur lui dit : Vous êtes Pierre, et sur " cette pierre je bâtirai mon Eglise." (Serm. XIe.)

6. *Ils prirent une grande quantité de poissons.* Cette pêche miraculeuse est la figure, ou plutôt l'histoire prophétique de ce qui devait arriver à l'Eglise. Les prophètes avaient travaillé presque sans aucun fruit sous la loi ancienne, où tout était ombres et obscurité. Enfin Pierre, sur la parole de Jésus-Christ, jette le filet de l'Evangile : toutes les nations y entrent en foule : les deux barques, c'est-à-dire, les deux églises d'Orient et d'Occident, en sont remplies. Cette plénitude occasionne la rupture du filet, et sa rupture amène les schismes et les hérésies, par lesquels l'Eglise perd une partie de sa pêche, si on peut appeler une perte ce qui la délivre de ces cruels enfants, qui ne restaient dans son sein que pour le déchirer.

ques, au point qu'elles étaient près de couler à fond.

8. Ce que voyant Simon-Pierre, il se jeta aux pieds de Jésus, disant : Seigneur, éloignez-vous de moi, parceque je suis un homme pécheur.

9. Car il était saisi d'étonnement, lui et tous ceux qui étaient avec lui, à cause de la pêche des poissons qu'ils avaient faite :

10. Et pareillement Jacques, et Jean, fils de Zébédée, qui étaient compagnons de Simon. Et Jésus dit à Simon : Ne craignez point : désormais ce sera des hommes que vous prendrez.

11. Et ayant ramené leurs barques à terre, ils quittèrent tout, et le suivirent.

12. Et il arriva, lorsqu'il était dans une des villes, et voilà un homme tout couvert de lèpre, et voyant Jésus, et se prosternant la face contre terre, il le pria, disant : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir.

13. Et Jésus étendant la main, le toucha, disant : Je le veux : soyez guéri. Et au même instant la lèpre le quitta.

14. Et Jésus lui défendit d'en parler à personne : mais allez, *lui dit-il*, montrez-vous aux prêtres, et offrez pour votre guérison ce que Moyse a ordonné, en témoignage pour eux.

15. Et sa réputation se répandait de plus en plus : et les peuples venaient en foule pour l'entendre, et pour être guéris de leurs maladies.

16. Et il se retirait dans le désert, et priait :

17. [illegible] il arriva un jour, et [illegible] assis, enseignant. Et [illegible] des pharisiens, et [illegible] de la loi assis, [illegible] étaient venus de tous [illegible] de la Galilée, et de la Judée, et de Jérusalem : et la vertu du Seigneur était *là* pour les guérir.

18. Et voilà des gens portant sur un lit un homme qui était paralytique, et ils cherchaient à le faire entrer, et à le mettre devant lui.

19. Et ne trouvant point par où le faire entrer, à cause de la foule, ils montèrent sur le toit, et par *une ouverture qu'ils firent en ôtant* les tuiles, ils le descendirent avec le lit au milieu de l'assemblée devant Jésus.

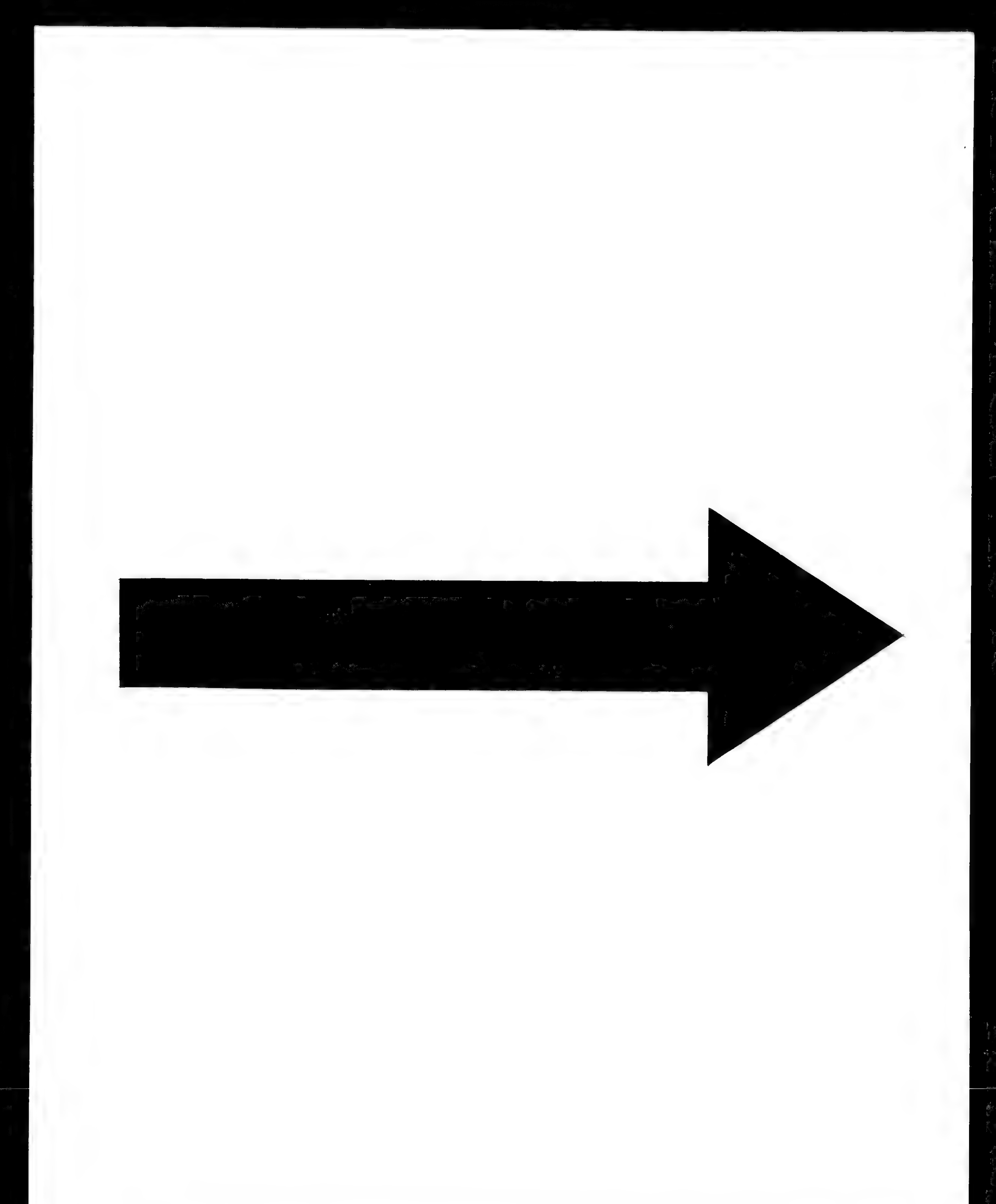
20. Et quand il vit leur foi, il dit : Mon ami, vos péchés vous sont remis.

21. Et les scribes, et les pharisiens se mirent à penser, disant : Qui est celui-ci, qui profère des blasphêmes ? Qui peut remettre les péchés, si ce n'est Dieu seul ?

22. Mais dès que Jésus

---

17. *Et la vertu du Seigneur était là, etc :* c'est-à-dire, la puissance de Dieu agissait visiblement pour la guérison des malades.



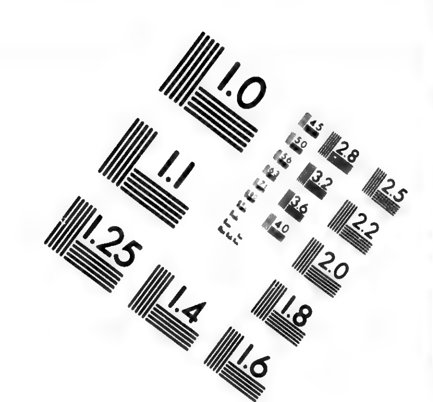
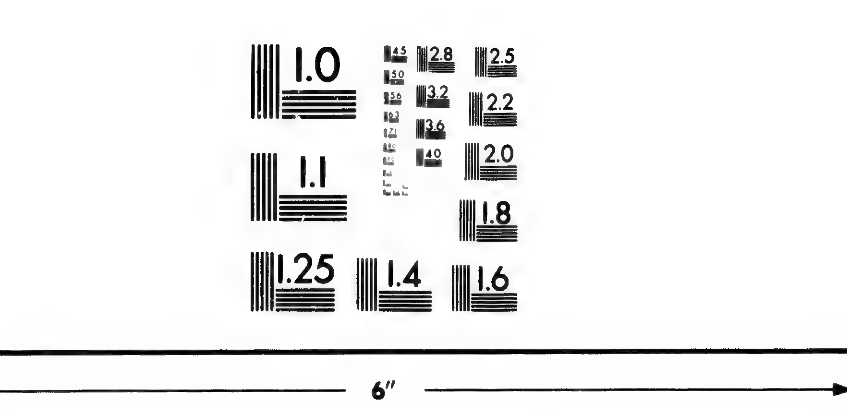


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





2.8
2.5
3.2
2.2
3.6
2.0
1.8



1.0

connut leurs pensées, il répondit, et leur dit : Que pensez-vous en vos cœurs ?

23. Lequel est le plus facile de dire : Vos péchés vous sont remis : ou de dire : Levez-vous, et marchez ?

24. Or afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés, (il dit au paralytique) je vous le dis, levez-vous, prenez votre lit, et allez-vous en dans votre maison.

25. Et aussitôt se levant devant eux, il prit le lit où il était couché : et il s'en alla en sa maison, glorifiant Dieu.

26. Et l'étonnement les saisit tous, et ils glorifiaient Dieu. Et ils furent remplis de crainte, disant : Nous avons vu des merveilles aujourd'hui.

27. Et après cela il sortit, et il vit un publicain, nommé Lévi, assis au bureau des impôts, et il lui dit : Suivez-moi.

28. Et, ayant tout quitté, il se leva, et le suivit.

29. Et Lévi lui fit un grand festin dans sa maison : et il y avait une grande foule de publicains, et d'autres gens qui étaient à table avec eux.

30. Et les pharisiens, et leurs scribes murmuraient, disant à ses disciples : Pourquoi mangez-vous, et buvez-vous avec des pécheurs ?

31. Et Jésus répondant, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades.

32. Je ne suis pas venu appeler les justes à la pénitence, mais les pécheurs.

33. Et ils lui dirent : D'où vient que les disciples de Jean jeûnent souvent, et font des prières, de même que ceux des pharisiens, et que les vôtres mangent, et boivent ?

34. Et il leur dit : Pouvez-vous faire jeûner les fils de l'époux, tandis que l'époux est avec eux ?

35. Mais il viendra des jours où l'époux leur sera enlevé, alors ils jeûneront en ces jours-là.

36. Et il leur disait aussi cette comparaison : Personne ne met une pièce d'un habit neuf à un vieil habit : autrement et l'on déchire le neuf, et la pièce du neuf ne convient pas au vieux.

37. Et personne ne met le vin nouveau dans des outres vieilles : autrement le vin nouveau rompra les outres, et il se répandra, et les outres seront perdues.

38. Mais il faut mettre le

---

34. *Pouvez-vous faire jeûner les fils de l'époux* ? Voyez saint Matthieu, chap. IX, v. 15.

36, 37, 38 et 39. Par ces comparaisons, Jésus-Christ voulait leur faire comprendre que ses disciples n'étaient point encore en état de pratiquer les austérités de la loi nouvelle, ni de goûter les douceurs de la pénitence, qu'il était venu prêcher.

vin nouveau dans des outres neuves, et l'un et l'autre se conservent.

39. Et personne venant de boire du vin vieux, n'en veut aussitôt du nouveau : car il dit : Le vieux est meilleur.

CHAPITRE VI.

Murmure des pharisiens contre les disciples de Jésus, qui arrachaient des épis un jour de sabbat. Guérison d'un homme qui avait une main desséchée. 12. *Prière de Jésus-Christ. Election des apôtres.* 20. *Abrégé du sermon de Jésus-Christ sur la montagne.*

1. Et il arriva le jour du sabbat second-premier, comme Jésus passait à travers les blés, ses disciples arrachaient des épis, et les froissant dans leurs mains, ils en mangeaient *le grain.*

2. Et quelques-uns des pharisiens leur disaient : Pourquoi faites-vous ce qui n'est point permis les jours de sabbat ?

3. Et Jésus leur répondant, dit : N'avez-vous point lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui, et ceux qui étaient avec lui ?

4. Comment il entra dans la maison de Dieu, et prit les pains de proposition, et en mangea, et en donna à ceux qui étaient avec lui, quoiqu'il ne soit pas permis d'en manger, si ce n'est aux prêtres seuls ?

5. Et il leur disait : Le Fils de l'homme est maître même du sabbat.

7. Et il arriva, encore un autre jour du sabbat, qu'il entra dans la synagogue, et qu'il y enseignait. Et il y avait là un homme dont la main droite était desséchée.

7. Et les scribes, et les pharisiens observaient *pour voir* s'il guérirait un jour de sabbat : afin de trouver de quoi l'accuser.

8. Mais il connaissait leurs pensées : et il dit à l'homme qui avait la main desséchée : Levez-vous, et tenez-vous là *debout,* au milieu *de l'assemblée.* Et se levant, il se tint debout.

---

1. *Sabbat second-premier.* On croit que c'était le premier sabbat, après le second jour des azymes, qui était le jour où l'on offrait la gerbe de grains nouveaux. D'autres pensent que c'était le sabbat qui se rencontrait dans l'oct ave de la Pentecôte.

9. Et Jésus leur dit : Je vous le demande, est-il permis, aux jours de sabbat, de faire du bien, ou du mal : de sauver la vie, ou de l'ôter ?

10. Et les ayant tous regardés, il dit à l'homme : Étendez votre main. Et il l'étendit : et sa main fut rétablie.

11. Et ils furent remplis de fureur, et ils s'entretenaient ensemble de ce qu'ils feraient à Jésus.

12. Et il arriva en ces jours-là, Jésus se retira sur une montagne pour prier, et y passa la nuit à prier Dieu.

13. Et quand le jour fut venu, il appela ses disciples : et il en choisit douze d'entre eux : (qu'il nomma aussi apôtres).

14. Simon, auquel il donna le surnom de Pierre, et André, son frère, Jacques et Jean, Philippe et Barthélemi,

15. Matthieu et Thomas, Jacques, fils d'Alphée, et Simon, appelée zélé,

16. Et Judas, frère de Jacques, et Judas Iscariote, qui fut le traître.

17. Et descendant avec eux, il s'arrêta dans la plaine, avec la troupe de ses disciples, et une grande multitude de peuple, de toute la Judée, et de Jérusalem, et du pays maritime, et de Tyr, et de Sidon,

18. Qui étaient venus pour l'entendre, et pour être guéris de leurs maladies. Ceux aussi qui étaient tourmentés par des esprits impurs étaient guéris.

19. Et toute la foule cherchait à le toucher : parcequ'une vertu sortait de lui, et les guérissait tous.

20. Et Jésus ayant levé les yeux sur ses disciples, dit : Vous êtes bienheureux, vous qui êtes pauvres, parceque le royaume de Dieu est à vous.

21. Vous êtes bienheureux, vous qui maintenant avez faim, parceque vous serez rassasiés. Vous êtes bienheureux, vous qui pleurez maintenant, parceque vous rirez.

22. Vous serez bienheureux, lorsque les hommes vous haïront, et lorsqu'ils vous sépareront *de leur société*, et qu'ils vous injurieront, et qu'ils rejetteront votre nom comme mauvais, à cause du Fils de l'homme.

23. Réjouissez-vous en ce jour-là, et tressaillez d'allé-

---

9. *De sauver la vie, ou de l'ôter.* Ne pas sauver la vie de l'âme ou du corps, lorsqu'on le peut, c'est ôter l'une ou l'autre.

14. *Simon, auquel il donna le nom de Pierre.* Pierre est toujours nommé le premier, comme étant le chef du collége apostolique, et le premier pasteur.

21. *Vous êtes bienheureux, etc.* Voyez saint Matthieu, chapitre V, depuis le troisième verset, jusqu'au douzième.

gresse : car voilà que votre récompense est grande dans le ciel. Car c'est ainsi que leurs pères en usaient avec les prophètes.

24. Mais au contraire malheur à vous, riches, parceque vous avez votre consolation.

25. Malheur à vous qui êtes rassasiés, parceque vous aurez faim. Malheur à vous qui riez maintenant, parceque vous gémirez, et vous pleurerez.

26. Malheur à vous, lorsque les hommes vous loueront : car c'est ainsi que leurs pères faisaient aux faux prophètes.

27. Mais je vous dis à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent.

28. Bénissez ceux qui vous maudissent, et priez pour ceux qui vous calomnient.

29. Et à celui qui vous frappe sur une joue, présentez encore l'autre. Et celui qui prend votre manteau, ne l'empêchez pas de prendre aussi votre tunique.

30. Et donnez à quiconque vous demande : et ne redemandez point votre bien à celui qui vous l'emporte.

31. Et comme vous voulez que les hommes vous fassent, faites-le leur pareillement.

32. Et si vous aimez ceux qui vous aiment, quel est votre mérite ? Car les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment.

33. Et si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quel est votre mérite ? Puisque les pécheurs mêmes le font.

34. Et si vous prêtez à ceux de qui vous espérez recevoir *la même grâce*, quel est votre mérite ? Car les pécheurs aussi prêtent aux pécheurs, afin d'en recevoir la pareille.

35. Mais aimez vos ennemis : faites du bien, et prêtez sans en rien espérer : et votre récompense sera grande, et vous serez les enfants du Très-Haut, parcequ'il est bon lui-même pour les ingrats, et pour les méchants.

36. Soyez donc miséricordieux, comme votre Père *céleste* est miséricordieux.

37. Ne jugez point, et vous ne serez point jugés : ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés. Remettez, et on vous remettra.

38. Donnez, et on vous donnera : on versera dans votre sein une bonne mesure, et pressée, et bien secouée, et se répandant pardessus les bords. Car on se servira envers vous de la même mesure

---

26. *Lorsque les hommes vous loueront* : c'est-à-dire, lorsque les amateurs du monde applaudiront à ce que vous direz ; car ce sera une marque que vous parlerez non selon la vérité, mais selon leurs passions injustes. Il parle aux ministres de l'Evangile.

29. *Et à celui qui vous frappe, etc.* Voyez saint Matthieu, ch. V, verset 40.

dont vous serez servis envers les autres.

39. Et il leur proposait aussi cette comparaison : Un aveugle peut-il conduire un aveugle ? Ne tombent-ils pas tous deux dans la fosse ?

40. Le disciple n'est pas audessus du maître : mais tout disciple sera parfait, s'il est comme son maître.

41. Pourquoi voyez-vous une paille dans l'œil de votre frère, et n'apercevez-vous point une poutre qui est dans votre œil ?

42. Ou comment pouvez-vous dire à votre frère : Mon frère, laissez-moi ôter la paille de votre œil, ne voyant pas vous-même la poutre dans le vôtre ? Hypocrite, ôtez premièrement la poutre de votre œil, et alors vous verrez à ôter la paille de l'œil de votre frère.

43. L'arbre qui produit de mauvais fruits, n'est pas bon : et l'arbre qui produit de bons fruits, n'est pas mauvais.

44. Car chaque arbre se connaît par son fruit. Car on ne cueille point de figues sur des épines : et on ne vendange point des grappes de raisin sur des ronces.

45. L'homme de bien tire le bien du bon trésor de son cœur : et l'homme méchant tire le mal du mauvais trésor *de son cœur*. Car la bouche parle de l'abondance du cœur.

46. Mais pourquoi m'appelez-vous, Seigneur, Seigneur, et que vous ne faites pas ce que je dis ?

47. Quiconque vient à moi, et écoute mes paroles, et les met en pratique, je vais vous montrer à qui il est semblable.

48. Il est semblable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé bien avant, et en a posé le fondement sur la pierre : et une inondation étant arrivée, un fleuve est venu fondre sur cette maison, et il n'a pu l'ébranler : car elle était fondée sur la pierre.

49. Mais celui qui écoute, et ne fait pas, est semblable à un homme qui a bâti sa maison sur la terre, sans fondement : un fleuve est venu fondre contre cette maison, et elle est tombée aussitôt : et la ruine de cette maison a été grande.

---

38. *On versera dans votre sein, etc.* Cette comparaison marque la grande libéralité de Dieu, qui récompensera nos bonnes œuvres avec profusion.

CHAPITRE VII.

Guérison du serviteur du centenier. 11. *Résurrection du fils de la veuve de Naïm.* 18. *Jean-Baptiste députe deux de ses disciples vers Jésus-Christ. Éloge de saint Jean.* 31. *Jésus-Christ et saint Jean rejetés par les juifs.* 36. *Pécheresse qui répand des parfums sur les pieds de Jésus-Christ.*

1. Et lorsque Jésus eut fini de faire entendre toutes ces paroles au peuple, il entra dans Capharnaüm.

2. Or un centenier avait un serviteur malade, qui se mourait : et ce serviteur lui était cher.

3. Et ayant entendu parler de Jésus, il lui envoya des anciens d'entre les juifs, le priant de venir guérir son serviteur.

4. Et ceux-ci étant venus trouver Jésus, le priaient avec instance, lui disant : Il mérite que vous fassiez cela pour lui.

5. Car il aime notre nation : et il nous a même bâti une synagogue.

6. Et Jésus s'en allait avec eux. Et comme déjà il n'était pas loin de la maison, le centenier lui envoya de ses amis, disant : Seigneur, ne vous donnez point tant de peine : car je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison.

7. C'est pourquoi aussi je ne me suis pas jugé digne de venir moi-même à vous : mais dites une parole, et mon serviteur sera guéri.

8. Car je suis un homme soumis à d'autres moi-même, qui ai des soldats sous moi : et je dis à l'un : Allez, et il va : et à un autre : Venez, et il vient : et à mon serviteur : Faites cela, et il le fait.

9. Ce que Jésus ayant entendu, il fut dans l'admiration : et s'étant tourné vers la foule qui le suivait, il dit : En vérité je n'ai pas trouvé en Israël même une si grande foi.

10. Et ceux qui avaient été envoyés, étant revenus à la maison, trouvèrent le serviteur qui avait été malade bien portant.

11. Et il arriva, ensuite Jésus s'en allait dans une ville, appelée Naïm, et ses disciples, et une grande foule de peuple allaient avec lui.

12. Et comme il approchait de la porte de la ville, voilà qu'on portait en terre un mort, fils unique de sa mère : et celle-ci était veuve : et il y avait avec elle une grande foule de personnes de la ville.

13. Et lorsque le Seigneur l'eut vue, il fut touché de

compassion pour elle, et lui dit : Ne pleurez point.

14. Et il s'approcha, et toucha le cercueil. (Et ceux qui le portaient s'arrêtèrent.) Et il dit : Jeune homme, je vous le commande, levez-vous.

15. Et le mort se mit sur son séant, et commença à parler. Et Jésus le rendit à sa mère.

16. Et tous furent saisis de crainte : et ils glorifiaient Dieu, disant : Un prophète a paru au milieu de nous, et Dieu a visité son peuple.

17. Et le bruit s'en répandit dans toute la Judée, et dans tout le pays d'alentour.

18. Et les disciples de Jean lui rapportèrent toutes ces choses.

19. Et Jean appela deux de ses disciples, et les envoya à Jésus, disant : Etes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?

20. Et ces hommes étant venus trouver Jésus, lui dirent : Jean-Baptiste nous a envoyés à vous, disant : Etes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?

21. (Et à l'heure même Jésus guérit un grand nombre de personnes de maladies, et de plaies, et des malins esprits, et rendit la vue à beaucoup d'aveugles.)

22. Et répondant, il leur dit : Allez, annoncez à Jean ce que vous avez entendu, et vu : que les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, les pauvres sont évangélisés :

23. Et heureux est celui qui ne sera pas scandalisé en moi.

24. Et lorsque les envoyés de Jean furent partis, Jésus, parlant de Jean, se mit à dire au peuple : Qu'êtes-vous allés voir dans le désert ? Un roseau agité par le vent ?

25. Mais *encore* qu'êtes-vous allés voir ? Un homme vêtu avec mollesse ? Voilà que ceux qui sont vêtus d'habits précieux, et qui vivent dans les délices, se trouvent dans les maisons des rois.

26. Mais enfin qu'êtes-vous allez voir ? Un prophète ? Oui, certes, je vous le dis, et plus qu'un prophète :

27. C'est lui dont il est écrit : Voilà que j'envoie mon ange devant votre face, qui préparera votre voie devant vous.

28. Car je vous le dis, entre ceux qui sont nés des femmes, nul n'est plus grand prophète que Jean-Baptiste. Mais celui qui est le plus petit dans le royaume de Dieu, est plus grand que lui.

---

19. *Et Jean appela, etc.* Voyez saint Matthieu, ch. XI, jusqu'au quinzième verset.

29. Et tout le peuple qui l'écoutait, et les publicains reconnurent la justice de Dieu, s'étant fait baptiser par Jean.

30. Mais les pharisiens, et les docteurs de la loi méprisèrent le dessein de Dieu sur eux, ne s'étant point fait baptiser par Jean.

31. Et le Seigneur ajouta : A qui donc comparerai-je les hommes de cette génération, et à qui sont-ils semblables ?

32. Ils sont semblables à des enfants assis dans la place publique, et se parlant les uns aux autres, et disant : Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez point dansé : nous nous sommes lamentés, et vous n'avez point pleuré.

33. Car Jean est venu, ne mangeant point de pain, et ne buvant point de vin, et vous dites : Il est possédé du démon.

34. Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant, et vous dites : Voilà un homme de bonne chair, et qui aime le vin, ami des publicains, et des pécheurs.

35. Et la sagesse a été justifiée par tous ses enfants.

36. Et un des pharisiens pria Jésus de manger chez lui. Et étant entré dans la maison de ce pharisien, il se mit à table.

37. Et voilà qu'une femme de la ville, qui était pécheresse, ayant su qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta un vase d'albâtre plein de parfums.

38. Et se tenant derrière lui, à ses pieds, elle commença à les arroser de ses larmes, et elle les essuyait avec ses cheveux, et elle les baisait, et les oignait de parfums.

39. Ce que voyant le pharisien qui l'avait invité, il dit en lui-même : Si celui-ci était prophète, il saurait certainement qui, et de quel caractère est la femme qui le touche ; *il saurait* que c'est une pécheresse.

---

29. *Reconnurent la justice de Dieu* : c'est-à-dire, en entendant ce que Jésus-Christ disait de saint Jean, ils bénirent Dieu de la grâce qu'ils avaient reçue.

30. *Mais les pharisiens, etc.* Les pharisiens qui n'avaient reçu ni le témoignage, ni le baptême de Jean, ne furent point touchés des paroles de Jésus-Christ, et ne voulurent point reconnaître les desseins de miséricorde que Dieu avait eus sur eux.

On peut aussi traduire ces deux versets, en les mettant dans la bouche de Jésus-Christ, de cette manière : " Tout le " peuple et les publicains, l'ayant entendu, sont entrés dans le " dessein de Dieu, en recevant le baptême de Jean ; mais les " pharisiens et les docteurs de la loi ont méprisé le conseil de " Dieu sur eux, ne s'étant point fait baptiser par Jean. "

40. Et Jésus répondant, lui dit : Simon, j'ai quelque chose à vous dire. Et il répondit : Maître, dites.

41. Un créancier avait deux débiteurs : l'un lui devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante.

42. Comme ils n'avaient pas de quoi les rendre, il leur remit la dette à tous deux. Lequel donc l'aime le plus ?

43. Simon répondit : Je pense que c'est celui à qui il a plus remis. Et Jésus lui dit : Vous avez bien jugé.

44. Et s'étant tourné vers la femme, il dit à Simon : Voyez-vous cette femme ? Je suis entré dans votre maison, vous ne m'avez point donné d'eau pour me laver les pieds ; et elle, elle a arrosé mes pieds de ses larmes, et les a essuyés avec ses cheveux.

45. Vous ne m'avez point donné de baiser ; et elle, depuis qu'elle est entrée, elle n'a cessé de baiser mes pieds.

46. Vous n'avez pas répandu d'huile sur ma tête ; et elle, elle a répandu des parfums sur mes pieds.

47. C'est pourquoi je vous le dis : Beaucoup de péchés lui sont remis, parcequ'elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on remet moins, aime moins.

48. Et il dit à cette femme : Vos péchés vous sont remis.

49. Et ceux qui étaient à table avec lui commencèrent

---

41. *Un créancier avait deux débiteurs.* Ces deux débiteurs représentent le pharisien et la pécheresse, tous deux redevables à la justice divine : l'un moins, à ce qu'il pense, et l'autre beaucoup plus, mais tous deux également insolvables.

42. *Lequel l'aime le plus,* en reconnaissance de la grâce qu'il en a reçue ?

44. *Voyez-vous cette femme ?* Comparez-vous avec cette femme, et voyez combien elle m'aime plus que vous ne m'aimez.

—*Vous ne m'avez point donné d'eau, etc.* C'était la coutume des juifs, et des autres orientaux, de donner le baiser à ceux qu'ils recevaient chez eux, de leur laver les pieds, surtout s'ils venaient de loin, et de répandre sur eux quelque huile de parfum.

47. *Beaucoup de péchés, etc.* L'ardent amour de cette femme pour Jésus-Christ lui fit obtenir le pardon de ses péchés, et le pardon de ses péchés produisit dans son cœur un accroissement d'amour.

—*Mais celui à qui on remet moins.* Ceci regarde le pharisien, qui, étant juste à ses propres yeux, se croyait peu redevable à D eu.

à dire en eux-mêmes : Qui est celui-ci, qui remet même les péchés ?

50. Mais Jésus dit à la femme : Votre foi vous a sauvée : allez en paix.

CHAPITRE VIII.

Parabole de la semence, et son explication. 16. *Lampe sur le chandelier. Qui a déjà, aura davantage. Mère et frères de Jésus-Christ.* 22. *Tempête appaisée. Légion de démons chassée. Pourceaux précipités dans la mer.* 41. *Hémorroïsse guérie. Fille de Jaïre ressuscitée.*

1. Et il arriva ensuite, et Jésus allait par les villes, et les villages, prêchant, et annonçant le royaume de Dieu : et les douze étaient avec lui,

2. Ainsi que quelques femmes, qui avaient été délivrées des malins esprits, et de leurs maladies : *entre lesquelles étaient* Marie, surnommée Magdeleine, de laquelle sept démons étaient sortis,

3. Et Jeanne, femme de Chusa, intendant d'Hérode, et Susanne, et beaucoup d'autres, qui l'assistaient de leurs biens.

4. Et comme le peuple s'assemblait en foule, et accourait des villes vers lui, il dit en parabole :

5. Celui qui sème s'en alla semer son grain : et pendant qu'il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin, et fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent.

6. Et une autre partie tomba sur la pierre : et ayant levé, elle sécha, parcequ'elle n'avait point d'humidité.

7. Et une autre partie tomba parmi les épines : et les épines croissant en même temps, l'étouffèrent.

8. Et une autre partie tomba dans une bonne terre : et ayant levé, elle porta du fruit

50. *Votre foi vous a sauvée.* Le salut ou la rémission des péchés est ici attribué à la foi, parce que c'est la foi en Jésus-Christ qui est le commencement du salut et le premier pas que fait le pécheur vers la justice. La foi conduisit cette femme aux pieds de Jésus-Christ ; mais ce fut par l'amour qu'elle fut réconciliée avec Dieu.

L'abus que les protestants ont fait de ces paroles pour établir leur système de foi justifiante, oblige à rappeler ici que Jésus-Christ a dit auparavant : *Beaucoup de péchés lui sont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé.* Ce n'est donc point la foi *seule* qui justifie, mais *la foi qui opère par la charité,* comme dit l'Apôtre, épitre aux Galates, ch. V.

au centuple. En disant cela, il criait : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

9. Et ses disciples lui demandèrent quelle était *la signification de* cette parabole.

10. Et il leur dit : Il vous a été donné à vous de connaître le mystère du royaume de Dieu, mais aux autres, *il ne leur est proposé qu'en* paraboles : afin que, voyant, ils ne voient point ; et qu'entendant, ils ne comprennent point.

11. Or voici *le sens de* cette parabole : La semence, c'est la parole de Dieu.

12. Et ceux qui *reçoivent la semence* le long du chemin, ce sont ceux qui écoutent *la parole* : ensuite le diable vient, et enlève la parole de leur cœur, de peur que, croyant, ils ne soient sauvés.

13. Et ceux qui *reçoivent la semence* sur la pierre, sont ceux qui, ayant entendu la parole, la reçoivent avec joie : et ceux-ci n'ont point de racine : parcequ'ils croient pour un temps, et au temps de la tentation ils se retirent.

14. Et ce qui est tombé parmi les épines, ce sont ceux qui ont écouté *la parole*, et qui, allant, sont étouffés par les sollicitudes, et par les richesses, et les plaisirs de la vie, et ne portent point de fruit.

15. Mais ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, écoutant la parole, la retiennent dans un cœur bon et excellent, et portent du fruit par la patience.

16. Or personne, allumant une lampe, ne la couvre d'un vase, ou ne la met sous un lit : mais il la pose sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière.

17. Car il n'y a rien de caché, qui ne doive être découvert, ni rien de secret, qui ne doive être connu, et venir au grand jour.

18. Voyez donc comment vous écoutez. Car on donnera à celui qui a : et quiconque n'a point, même ce qu'il croit avoir lui sera ôté.

19. Et sa mère, et ses frères vinrent vers lui, et ils ne pouvaient l'aborder, à cause de la foule.

20. Et on lui dit : Votre mère, et vos frères sont là dehors, désirant vous voir.

21. Et répondant, il leur dit : Ma mère, et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la pratiquent.

22. Et il arriva un jour : et il monta sur une barque avec ses disciples, et il leur dit : Passons à l'autre bord du lac. Et ils s'embarquèrent.

23. Et pendant qu'ils faisaient la traversée, il s'en-

---

10. *Afin que voyant, ils ne voient point.* Voyez saint Marc, ch. IV, v. 12.

16. *Personne allumant une lampe, etc.* Voyez saint Marc, ch. IV, v. 22 et 25.

dormit : et un tourbillon de
vent vint fondre sur le lac, et
la barque s'emplissait d'eau,
et ils étaient en danger.
24. Et s'approchant de lui,
ils le réveillèrent, disant :
Maître, nous périssons. Mais
Jésus se levant, parla avec
menace au vent, et aux flots,
et ils s'appaisèrent : et le
calme se fit.
25. Et il leur dit : Où est
votre foi ? Et eux, saisis de
crainte, se regardaient avec
étonnement les uns les autres,
disant : Qui pensez-vous est
celui-ci, qu'il commande aux
vents, et à la mer, et qu'ils
lui obéissent ?
26. Et ils abordèrent au
pays des Géraséniens, qui
est à l'opposite de la Galilée.
27. Et lorsque Jésus fut
descendu à terre, il vint au
devant de lui un homme, qui
était possédé du démon de-
puis longtemps, et qui ne
portait point d'habits, et ne
demeurait point dans les mai-
sons, mais dans les sépulcres.
28. Celui-ci, dès qu'il vit
Jésus, se prosterna devant
lui ; et criant d'une voix for-
te, il dit : Qu'y a-t-il entre moi
et vous, Jésus Fils du Dieu
Très-Haut ? Je vous en con-
jure, ne me tourmentez point.
29. Car Jésus commandait
à l'esprit impur de sortir de
cet homme. Car depuis long-
temps il le possédait, et il
était lié de chaînes, et gardé
les fers aux pieds, et rom-
pant ses liens, il était poussé
par le démon dans les déserts.
30. Et Jésus l'interrogea,
disant : Quel est ton nom ?
Et il dit : *Je m'appelle* légion :
parceque beaucoup de dé-
mons étaient entrés dans cet
homme.
31. Et ils le priaient qu'il
ne leur commandât point
d'aller dans l'abime.
32. Or il y avait là un
grand troupeau de pourceaux,
qui paissaient sur la monta-
gne ; et ils le priaient de leur
permettre d'entrer dans ces
pourceaux. Et il le leur
permit.
33. Les démons sortirent
donc de l'homme, et entrè-
rent dans les pourceaux ; et
le troupeau courut impé-
tueusement se précipiter dans
le lac, et fut noyé.
34. Ceux qui les gardaient
ayant vu ce qui était arrivé,
s'enfuirent, et l'annoncèrent
dans la ville, et dans les
villages.
35. Et les gens sortirent
pour voir ce qui était arrivé :
et ils vinrent à Jésus : et ils
trouvèrent assis à ses pieds,
vêtu, et sain d'esprit l'homme
dont les démons étaient sor-
tis, et ils furent remplis de
crainte.
36. Et aussi ceux qui
avaient vu *ce qui s'était passé*
leur racontèrent comment il
avait été délivré de cette
légion *de démons*.
37. Et tous ceux du pays
des Géraséniens le prièrent de
s'éloigner d'eux : parcequ'ils
étaient saisis d'une grande
crainte. Et Jésus montant
dans la barque, s'en retourna.
38. Et l'homme de qui les

démons étaient sortis, le suppliait qu'il lui permît de rester avec lui. Mais Jésus le renvoya, disant :

39. Retournez en votre maison, et racontez quelles grandes choses Dieu vous a faites. Et il s'en alla par toute la ville, publiant les grandes choses que Jésus lui avait faites.

40. Et il arriva, lorsque Jésus fut revenu, une foule de peuple le reçut : car tous l'attendaient.

41. Et voilà qu'il vint un homme, appelé Jaïre, et c'était un chef de synagogue : et il se jeta aux pieds de Jésus, le priant d'entrer dans sa maison,

42. Parcequ'il avait une fille unique d'environ douze ans, et elle se mourait. Et il arriva, pendant que Jésus y allait, il était pressé par la foule.

43. Et il y avait une femme affligée d'une perte de sang depuis douze ans, qui avait dépensé tout son bien à se faire traiter par les médecins, sans avoir pu être guérie par aucun ;

44. Elle s'approcha par derrière, et toucha la frange de son vêtement : et aussitôt sa perte de sang s'arrêta.

45. Et Jésus dit : Qui est-ce qui m'a touché ? Comme tous s'en défendaient, Pierre dit, ainsi que ceux qui étaient avec lui : Maître, la foule vous presse, et vous accable, et vous dites : Qui m'a touché ?

46. Et Jésus dit : Quelqu'un m'a touché ; car j'ai connu qu'une vertu était sortie de moi.

47. Et cette femme, voyant qu'elle n'était pas restée cachée, vint toute tremblante, et se jeta à ses pieds : et elle déclara, devant tout le peuple, pour quel sujet elle l'avait touché, et comment elle avait été guérie à l'instant.

48. Et Jésus lui dit : Ma fille, votre foi vous a sauvée : allez en paix.

49. Comme il parlait encore, quelqu'un vint dire au chef de synagogue : Votre fille est morte ; ne le tourmentez point.

50. Mais Jésus, ayant entendu cette parole, répondit au père de la jeune fille : Ne craignez point : croyez seulement, et elle sera sauvée.

51. Et quand il fut venu à la maison, il ne permit à personne d'entrer avec lui, sinon à Pierre, et à Jacques, et à Jean, et au père, et à la mère de la jeune fille.

52. Or tous la pleuraient, et se lamentaient. Mais

---

41. *Un chef de synagogue.* Le chef de synagogue était celui qui présidait aux assemblées de religion, qui se tenaient les jours de sabbat. Le lieu où se tenaient ces assemblées, s'appelait *synagogue*, mot grec, qui signifie *assemblée*.

44. *Elle toucha la frange de son vêtement, etc.* Voyez S. Marc, ch. V, v. 29.

Jésus leur dit : Ne pleurez point ; la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort.

53. Et ils se moquaient de lui, sachant qu'elle était morte.

54. Mais Jésus prenant sa main, cria, disant : Jeune fille, levez-vous.

55. Et son esprit revint, et elle se leva aussitôt. Et il commanda qu'on lui donnât à manger.

56. Et ses parents furent saisis d'étonnement, et il leur commanda de ne dire à personne ce qui était arrivé.

CHAPITRE IX.

Mission des apôtres. 10. *Retour et retraite des apôtres. Miracle des cinq pains.* 18. *Confession de S. Pierre. Porter sa croix. Perdre tout pour sauver son âme.* 27. *Transfiguration.* 37. *Guérison d'un enfant lunatique. Passion prédite.* 46. *Qui sera le plus grand dans le royaume de Dieu.* 51. *Jacques et Jean veulent faire tomber le feu du ciel sur une ville.* 57. *Dispositions pour suivre Jésus-Christ.*

1. Et Jésus ayant assemblé les douze apôtres, leur donna puissance, et autorité sur tous les démons, et le pouvoir de guérir les malades.

2. Et il les envoya prêcher le royaume de Dieu, et guérir les malades.

3. Et il leur dit : Ne portez rien dans le voyage, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent, et n'ayez point deux tuniques.

4. Et en quelque maison que vous entriez, demeurez-y, et n'en sortez point.

5. Et ceux, quels qu'ils soient, qui ne vous recevront point, sortant de cette ville là, secouez même la poussière de vos pieds en témoignage contre eux.

6. Et étant partis, ils parcouraient les villages, prêchant l'Evangile, et guérissant en tout lieu.

7. Et Hérode le Tétrarque entendit parler de tout ce que faisait Jésus, et il ne savait que penser, parceque quelques-uns disaient :

8. Jean est ressuscité

---

1. *Le pouvoir de guérir les malades.* Voyez saint Matthieu, ch. X.

3. *N'ayez point deux tuniques* : c'est-à-dire, ne portez ni provisions, ni rien pour vous défendre : ne soyez occupés que de votre ministère, et laissez à Dieu le soin de pourvoir à votre subsistance, et à votre sûreté. Voyez saint Marc, ch. VI, v. 8 et 9.

d'entre les morts; et d'autres: Elie est apparu; et d'autres: Un des anciens prophètes est ressuscité.

9. Et Hérode dit: J'ai fait couper la tête à Jean: qui est donc celui-ci, de qui j'entends dire de telles choses? Et il cherchait à le voir.

10. Et les apôtres étant revenus, racontèrent à Jésus tous ce qu'ils avaient fait: et les prenant avec lui, il se retira à l'écart dans un lieu désert, qui est *du territoire* de Bethsaïde.

11. Ce que le peuple ayant appris, il le suivit: et Jésus les reçut, et il leur parlait du royaume de Dieu, et il guérissait ceux qui avaient besoin de guérison.

12. Or le jour commençait à baisser: et les douze *apôtres* s'approchant, lui dirent: Renvoyez le peuple, afin qu'il s'en aille dans les bourgades, et dans les villages d'alentour, pour s'y loger, et trouver des vivres: parceque nous sommes ici dans un lieu désert.

13. Mais il leur dit: Donnez-leur vous-mêmes à manger. Et ils dirent: Nous n'avons que cinq pains, et deux poissons: à moins que nous n'allions nous-mêmes acheter des vivres pour toute cette multitude.

14. Or ils étaient environ cinq mille hommes. Et il dit à ses disciples: Faites-les asseoir par troupes de cinquante.

15. Et ils firent ainsi. Et ils les firent tous asseoir.

16. Et Jésus ayant pris les cinq pains, et les deux poissons, leva les yeux au ciel, et les bénit, et les rompit, et les distribua à ses disciples, pour qu'ils les servissent au peuple.

17. Et tous mangèrent, et furent rassasiés. Et on emporta de ce qui leur était resté douze corbeilles *pleines* de morceaux.

18. Et il arriva, comme il priait seul, ayant ses disciples avec lui: et il les interrogea, disant: Qui le peuple dit-il que je suis?

19. Et ils répondirent, et dirent: *Les uns disent que vous êtes* Jean-Baptiste; et d'autres, *que vous êtes* Elie; et d'autres, qu'un des anciens prophètes est ressuscité.

20. Et il leur dit: Et vous, qui dites-vous que je suis? Simon-Pierre répondit: *Vous êtes* le Christ de Dieu.

21. Mais il leur défendit avec menace de dire cela à personne,

22. Disant: Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, et qu'il soit rejeté par les anciens, et par les princes des prêtres, et par les scribes, et qu'il soit mis à mort, et qu'il ressuscite le troisième jour.

---

21. *Jésus leur défendit, etc.* Cette vérité ne devait être prêchée qu'après la résurrection de Jésus-Christ.

23. Et il disait à tous : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même : et qu'il porte sa croix tous les jours, et qu'il me suive.

24. Car celui qui voudra sauver sa vie, la perdra : car celui qui perdra sa vie à cause de moi, la sauvera.

25. Car que sert à l'homme de gagner le monde entier, s'il se perd lui-même, et au détriment de lui-même ?

26. Car celui qui rougira de moi, et de mes paroles, le Fils de l'homme rougira de moi, lorsqu'il viendra dans sa majesté, et dans celle de son Père, et des saints anges.

27. Et je vous le dis en vérité, il y en a quelques-uns ici présents, qui ne goûteront point la mort, qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu.

28. Or il arriva, environ huit jours après ce discours, et il prit avec lui Pierre, et Jacques, et Jean, et monta sur une montagne pour prier.

29. Et pendant qu'il priait, l'apparence de son visage devint tout autre : et son vêtement *devint* blanc, et éclatant.

30. Et voilà que deux hommes s'entretenaient avec lui. Or c'était Moyse, et Elie,

31. Qui parurent pleins de majesté : et ils parlaient de son décès, qu'il devait accomplir à Jérusalem.

32. Or Pierre, et ceux qui étaient avec lui, étaient appesantis par le sommeil. Et se réveillant, ils virent sa majesté, et les deux hommes qui étaient avec lui.

33. Et il arriva lorsqu'ils le quittaient, Pierre dit à Jésus : Maître, il est bon pour nous d'être ici : faisons trois tentes, une pour vous, et une pour Moyse, et une pour Elie : ne sachant ce qu'il disait.

34. Et comme il disait ces choses, une nuée se fit, et les couvrit : et ils furent saisis de crainte, en entrant dans la nuée.

35. Et une voix vint de la nuée, disant : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le.

36. Et pendant que cette voix se faisait entendre, Jésus se trouva seul. Et ses disciples gardèrent le silence, et ne dirent rien à personne, en ces jours-là, de ce qu'ils avaient vu.

37. Et il arriva le jour suivant, comme ils descendaient de la montagne, une grande foule de peuple vint au devant d'eux.

38. Et voilà qu'un homme s'écria du milieu de la foule,

---

23. *Qu'il porte sa croix tous les jours, etc.* Si chaque jour a sa peine, chaque jour doit aussi avoir sa patience. Ceci soit dit pour certaines personnes, qui ont leurs bons et leurs mauvais jours, à peu près comme dans les fièvres intermittentes.

—*Si quelqu'un veut venir, etc.* Voyez saint Matthieu, ch. X, v. 34 et 38. Voyez aussi saint Marc, ch. VIII, v. 34.

disant : Maître, je vous en supplie, jetez un regard sur mon fils, car c'est le seul que j'aie :

39. Et voilà qu'un esprit *malin* se saisit de lui : et aussitôt il crie, et l'esprit le renverse par terre, et l'agite violemment en le faisant écumer, et à peine le quitte-t-il après l'avoir tout brisé.

40. Et j'ai prié vos disciples de le chasser, et ils ne l'ont pu.

41. Et Jésus répondit : O race infidèle, et perverse, jusqu'à quand serai-je avec vous, et vous souffrirai-je ? Amenez ici votre fils.

42. Et comme l'enfant approchait, le démon le jeta contre terre, et l'agita violemment.

43. Et Jésus menaça l'esprit impur, et il guérit l'enfant, et le rendit à son père.

44. Et tous étaient dans un profond étonnement de la grandeur de Dieu : et lorsque tous étaient dans l'admiration de tout ce que faisait Jésus, il dit à ses disciples : Mettez, vous autres, ces paroles dans vos cœurs : car il arrivera que le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes.

45. Mais ils ne comprenaient point cette parole, et elle était voilée pour eux, de sorte qu'ils ne l'entendaient point : et ils craignaient de l'interroger sur cette parole.

46. Et une pensée leur vint dans l'esprit, *savoir*, lequel d'entre eux était le plus grand.

47. Mais Jésus voyant les pensées de leurs cœurs, prit un petit enfant, et le plaça près de lui,

48. Et il leur dit : Quiconque reçoit cet enfant en mon nom, me reçoit : et quiconque me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. Car celui qui est le plus petit entre vous tous, celui-là est le plus grand.

49. Et Jean prenant la parole, *lui* dit : Maître, nous avons vu un homme qui chassait les démons en votre nom, et nous l'en avons empêché, parcequ'il ne vous suit pas avec nous.

50. Et Jésus lui dit : Ne l'en empêchez point : car qui

---

39. *Un esprit malin le saisit, etc.* Voyez saint Matthieu, ch. XVII, v. 14 et 16.

44. *Le Fils de l'homme sera livré, etc.* Jésus-Christ précautionne ses disciples contre le scandale qu'ils pouvaient prendre de sa passion, en la leur prédisant dans ces circonstances, et en leur recommandant de ne pas oublier tant de preuves sensibles de sa puissance divine.

48. *Quiconque reçoit cet enfant, etc* : c'est-à-dire, rend quelque devoir de charité à celui qui est humble, simple, innocent comme un petit enfant.

50. *Celui qui n'est pas contre vous, est pour vous.* Voyez saint Marc, ch. IX, v. 39.

n'est pas contre vous, est pour vous.

51. Et il arriva lorsque les jours où il devait être enlevé du monde s'accomplissaient, et il se mit en chemin avec un visage assuré, pour aller à Jérusalem.

52. Et il envoya devant lui des messagers : et ceux-ci étant partis, entrèrent dans une ville des samaritains pour lui préparer un logement.

53. Et les gens de ce lieu ne le reçurent point, parcequ'il paraissait qu'il allait à Jérusalem.

54. Et ses disciples, Jacques, et Jean, voyant cela, *lui* dirent : Seigneur, voulez-vous que nous disions que le feu descende du ciel, et les consume ?

55. Et s'étant tourné, il les reprit, disant : Vous ne savez pas de quel esprit vous êtes.

56. Le Fils de l'homme n'est pas venu pour perdre les âmes, mais pour les sauver. Et il s'en allèrent dans un autre village.

57. Et il arriva comme ils étaient en chemin, quelqu'un lui dit : Je vous suivrai partout où vous irez.

58. Jésus lui dit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel, des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.

59. Mais il dit à un autre : Suivez-moi. Et celui-ci dit : Seigneur, permettez-moi d'aller d'abord, et d'ensevelir mon père.

60. Et Jésus lui dit : Laissez les morts ensevelir leurs morts : pour vous, allez, et annoncez le royaume de Dieu.

61. Et un autre dit : Je vous suivrai, Seigneur : mais permettez-moi de renoncer d'abord à ce qui est dans ma maison.

62. Jésus lui dit : « Quiconque ayant mis la main à la charrue, regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu.

---

55. *Vous ne savez, etc* : c'est-à-dire vous ne savez pas que l'esprit évangélique, auquel vous êtes appelés, est un esprit de charité et de douceur, et non pas un esprit de sévérité et de rigueur, comme celui de l'ancienne loi.

60. *Laissez les morts ensevelir, etc.* Voyez saint Matthieu, ch. VIII, v. 22.

61. *Permettez-moi, etc*, ou de dire adieu à ceux qui sont dans ma maison.

62. *Quiconque ayant mis la main, etc.* Un laboureur qui s'amuse à regarder derrière lui, ne peut faire les sillons droits. Un disciple de Jésus-Christ, un ministre de l'Evangile qui s'engage dans les soins du siècle, auxquels il a renoncé, perd bientôt l'esprit de son état.

CHAPITRE X.

Mission des soixante-douze disciples. Malheur aux villes impénitentes. 17. *Retour des disciples. Mystères cachés aux sages, et revélés aux simples.* 25. *Amour de Dieu et du prochain.* 30. *Parabole du Samaritain.* 38. *Jésus chez Marthe et Marie.*

1. Et après cela le Seigneur désigna soixante-douze autres disciples, et les envoya deux à deux devant lui dans toutes les villes, et dans tous les lieux, où lui-même devait venir.

2. Et il leur disait ; A la vérité la moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers, Priez donc le maître de la moisson qu'il envoie des ouvriers en sa moisson.

3. Allez : voilà que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups.

4. Ne portez ni bourse, ni sac, ni souliers, et ne saluez personne dans le chemin,

5. En quelque maison que vous entriez, dites d'abord ; Paix à cette maison ;

6. Et s'il y a là un enfant de paix, votre paix reposera sur lui : sinon, elle reviendra à vous.

7. Et demeurez en la même maison, mangeant et buvant ce qu'il y a chez eux : car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez point de maison en maison,

8. Et en quelque ville que vous entriez, et que l'on vous reçoive, mangez ce qui vous est présenté :

9. Et guérissez les malades qui s'y trouvent, et ditesleur ; Le royaume de Dieu est proche de vous,

10. Mais en quelque ville que vous entriez, si on ne vous reçoit point, sortant dans ses places publiques, dites :

11. Nous secouons contre vous la poussière même de votre ville, qui s'est attachée à nous : cependant sachez que le royaume de Dieu est proche,

12. Je vous le dis, Sodôme, en ce jour-là, sera traitée moins rigoureusement que cette ville-là.

13. Malheur à toi, Corozaïn ! malheur à toi, Bethsaïde ! parceque si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr, et Sidon, elles auraient autrefois fait pénitence sous le cilice, et assises dans la cendre.

14. Mais *aussi* pour Tyr,

4. *Ne portez ni bourse, etc* : c'est-à-dire, n'ayez rien en réserve, et reposez-vous sur la providence ; car l'ouvrier, dit saint Matthieu, mérite qu'on le nourrisse.

—*Ne saluez personne en chemin* : Manière de parler des hébreux, pour dire qu'il faut que rien ne les arrête en chemin.

12. *Ce jour-là* : c'est le jour du jugement, où Dieu rendra à chacun selon ses œuvres,

et Sidon il y aura moins de rigueur au jugement, que pour vous.

15. Et toi, Capharnaüm, élevée jusqu'au ciel, tu seras précipitée jusqu'au fond des enfers.

16. Celui qui vous écoute, m'écoute : et qui vous méprise, me méprise. Et celui qui me méprise, méprise celui qui m'a envoyé.

17. Et les soixante-douze revinrent plein de joie, disant : Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en votre nom.

18. Et Jésus leur dit : Je voyais satan tomber du ciel comme la foudre.

19. Voilà que je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds les serpents, et les scorpions, et toute la puissance de l'ennemi : et rien ne vous nuira.

20. Cependant ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.

21. En cette même heure il tressaillit de joie par l'Esprit-Saint, et dit : Je vous rends gloire, mon Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages, et aux prudents, et que vous les avez révélées aux petits. Oui, mon Père, parcequ'il vous a plu ainsi.

22. Toutes choses m'ont été données par mon Père. Et personne ne sait qui est le Fils, sinon le Père : et qui est le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils aura voulu le révéler.

23. Et s'étant tourné vers ses disciples, il dit : Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez !

24. Car je vous dis que beaucoup de prophètes, et de rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont point vu : et entendre ce que vous entendez, et ne l'ont point entendu.

25. Et voilà qu'un docteur de la loi se leva pour le tenter, et dit : Maître, que faut-il que je fasse, pour posséder la vie éternelle ?

26. Jésus lui dit : Qu'y a-t-il d'écrit dans la loi ? Qu'y lisez-vous ?

27. Il répondit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, et de toute votre âme, et de toutes vos forces, et de tout votre esprit : et votre prochain comme vous-même.

28. Et Jésus lui dit : Vous avez bien répondu : faites cela, et vous vivrez.

29. Mais cet homme voulant se justifier, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ?

30. Et Jésus reprenant, dit : Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba entre les mains des

---

29. *Qui est mon prochain ?* Les juifs ne regardaient comme leur prochain que leurs parents et leurs amis, ou tout au plus ceux de leur nation.

voleurs, qui le dépouillèrent : et l'ayant couvert de plaies, ils s'en allèrent, le laissant à demi-mort.

31. Or il arriva qu'un prêtre descendait par le même chemin : et, l'ayant vu, il passa outre.

32. De même un lévite, étant près du lieu, et le voyant, passa outre aussi.

33. Mais un samaritain, qui voyageait, vint près de lui : et le voyant, il fut touché de compassion.

34. Et approchant, il banda ses plaies, y versant de l'huile, et du vin : et le mettant sur sa monture, il le conduisit dans une hôtellerie, et prit soin de lui.

35. Et le lendemain il tira deux deniers, et les donna à l'hôte, et il lui dit : Ayez soin de lui : et tout ce que vous dépenserez de plus, je vous le rendrai à mon retour.

36. Lequel de ces trois vous semble avoir été le prochain de celui qui tomba entre les mains des voleurs ?

37. Et le docteur dit : C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui. Et Jésus lui dit : Allez, et faites de même.

38. Et il arriva, pendant qu'ils étaient en chemin, et il entra dans un bourg : et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison.

39. Et celle-ci avait une sœur, nommée Marie, qui, assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.

40. Et Marthe s'occupait avec empressement des soins nombreux du service : et elle s'arrêta, et dit : Seigneur, ne considérez-vous point que ma sœur me laisse servir seule ? dites-lui donc qu'elle m'aide.

41. Et le Seigneur répondant, lui dit : Marthe, Marthe, vous vous inquiétez, et vous vous troublez de bien des choses :

42. Or une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera pas ôtée.

CHAPITRE XI.

Prière de Jésus-Christ. 5. *Il faut demander, chercher et frapper.* 14. *Délivrance d'un possédé muet. Blasphème des juifs. Réponse de Jésus-Christ.* 21. *Parabole du fort armé. Démon rentrant dans l'homme.* 27. *Bon-*

---

33. *Un samaritain, etc.* Il y avait une animosité réciproque entre les juifs et les samaritains : ils avaient moins de commerce les uns avec les autres qu'avec les infidèles.

36. *Avoir été le prochain, etc* : c'est-à-dire, avoir rempli à son égard les devoirs de prochain.

heur de la mère de Jésus-Christ. La reine du midi et les Ninivites se lèveront contre les juifs. 33. *Lampe sur le chandelier. Œil simple.* 37. *Dehors de la coupe. Négligence des œuvres de charité.* 42. *Reproches de Jésus-Christ contre les pharisiens et les docteurs de la loi.*

1. Et il arriva, comme il priait en un certain lieu, après qu'il eut fini, un de ses disciples lui dit: Seigneur, enseignez-nous à prier, comme Jean l'a enseigné à ses disciples.

2. Et il leur dit : Lorsque vous priez, dites : *Notre* Père, que votre nom soit sanctifié. Que votre règne arrive.

3. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.

4. Et remettez-nous nos péchés, puisque nous remettons nous-mêmes à tous ceux qui nous doivent. Et ne nous induisez point en tentation.

5. Et il leur dit : Si quelqu'un de vous a un ami, et qu'il aille le trouver au milieu de la nuit, et lui dise : Mon ami, prêtez-moi trois pains,

6. Parcequ'un de mes amis est arrivé chez moi de voyage, et je n'ai rien à lui offrir :

7. Et que celui-là, répondant de dedans sa maison, dise: Ne m'importunez point, ma porte est déjà fermée, et mes enfants sont au lit avec moi, je ne puis me lever, et vous en donner.

8. Si néanmoins l'autre continue de frapper ; je vous le dis, quand celui-ci ne se lèverait point pour lui en donner, parcequ'il est son ami, cependant à cause de son importunité il se lèvera, et lui en donnera autant qu'il en a besoin.

9. Et je vous dis : Demandez, et il vous sera donné : cherchez, et vous trouverez : frappez, et l'on vous ouvrira.

10. Car quiconque demande, reçoit : et qui cherche, trouve : et l'on ouvrira à celui qui frappe.

11. Et si quelqu'un d'entre vous demande du pain à son père, lui donnera-t-il une pierre ? ou s'il demande un poisson : au lieu d'un poisson, lui donnera-t-il un serpent ?

12. Où s'il demande un œuf ; lui présentera-t-il un scorpion ?

13. Si donc vous, tout méchants que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants : à combien plus forte raison votre Père céleste donnera-t-il le bon esprit à ceux qui le lui demandent ?

14. Et Jésus chassait un

---

14. *Ce démon était muet* : c'est-à-dire qu'il rendait muet celui qui en était possédé.

démon, et ce démon était muet. Et quand il eut chassé le démon, le muet parla, et le peuple fut ravi d'admiration.

15. Mais quelques-uns d'entre eux dirent : C'est par Béelzébub, prince des démons, qu'il chasse les démons.

16. Et d'autres, pour le tenter, lui demandaient un prodige dans le ciel.

17. Mais Jésus ayant vu leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même, sera désolé, et la maison *divisée contre elle-même* tombera en ruine.

18. Et si satan aussi est divisé contre lui-même, comment son royaume subsistera-t-il ? Car vous dites que c'est par Béelzébub que je chasse les démons.

19. Et si, moi, c'est par Béelzébub que je chasse les démons : vos fils, par qui le chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges.

20. Mais si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons : assurément le royaume de Dieu est arrivé jusqu'à vous.

21. Lorsque le fort armé garde l'entrée de sa maison, ce qu'il possède est en sureté.

22. Mais si un plus fort que lui survenant, le surmonte, il enlèvera toutes ses armes, dans lesquelles il se confiait, et il distribuera ses dépouilles.

23. Qui n'est point avec moi, est contre moi : et qui n'amasse pas avec moi, dissipe.

24. Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il s'en va par des lieux arides, cherchant du repos : et n'en trouvant point, il dit : Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti.

25. Et quand il vient, il la trouve nettoyée, et ornée.

26. Alors il va, et prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui : et étant entrés *dans cette maison*, ils y demeurent. Et le dernier état de cet homme devient pire que le premier.

27. Et il arriva, comme il disait ces choses, une femme élevant la voix du milieu de la foule, lui dit : Heureuses les entrailles qui vous ont porté, et les mamelles que vous avez sucées !

28. Mais Jésus dit : Bien plutôt heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent !

29. Et le peuple s'assemblant en foule, il commença à dire : Cette génération est une génération méchante ; elle demande un prodige, et il ne lui sera point donné de prodige, si ce n'est le prodige du prophète Jonas.

30. Car comme Jonas fut un prodige pour les Ninivi-

---

19. *Ils seront vos juges.* Voyez saint Matthieu, chap. XII, v. 27.

26. *Alors il va, etc.* Voyez saint Matthieu, ch. XII, v. 45.

tes, ainsi sera le Fils de l'homme pour cette génération.

31. La reine du midi se lèvera au jugement avec les hommes de cette génération, et les condamnera : parcequ'elle est venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon : et voici plus que Salomon ici.

32. Les Ninivites se lèveront au jugement avec cette génération, et la condamneront : parcequ'ils ont fait pénitence à la prédication de Jonas, et voici plus que Jonas ici.

33. Personne n'allume une lampe pour la mettre en un lieu caché, ou sous le boisseau : mais on la pose sur le chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière.

34. La lampe de votre corps, c'est votre œil. Si votre œil est simple, tout votre corps sera lumineux : mais s'il est mauvais, tout votre corps sera dans les ténèbres.

35. Prenez donc garde que la lumière, qui est en vous, ne soit ténèbres.

36. Si donc tout votre corps est lumineux, n'ayant aucune partie ténébreuse, tout sera lumineux, et il vous éclairera comme une lampe brillante.

37. Et pendant qu'il parlait, un pharisien le pria de diner chez lui. Et étant entré, il se mit à table.

38. Or le pharisien, raisonnant en lui-même, commença à se demander pourquoi il ne s'était pas lavé avant le repas.

39. Et le Seigneur lui dit : Vous autres, pharisiens, vous nettoyez le dehors de la coupe, et du plat ; mais ce qui est au dedans de vous est plein de rapine, et d'iniquité.

40. Insensés ! est-ce que celui qui a fait le dehors, n'a pas fait aussi le dedans ?

41. Toutefois donnez l'aumône *à proportion* de ce que vous avez : et voilà que tout sera pur pour vous.

42. Mais malheur à vous, pharisiens, parce que vous payez la dîme de la menthe, de la rue, et de tous les légumes, et que vous négligez la justice, et l'amour de Dieu ! Or il fallait faire ces choses, et ne pas omettre celles-là.

43. Malheur à vous, pharisiens, parceque vous aimez

---

41. *Toutefois donnez l'aumône, etc.* Comme s'il disait : Vous croyez être bien purs, quand vous vous êtes lavé le corps ; mais c'est le cœur qui est souillé et malade ; c'est le cœur qu'il faut purifier et guérir. Votre maladie est l'avarice qui vous fait commettre mille injustices : travaillez à éteindre en vous ce désir insatiable des richesses par la libéralité de vos aumônes : opposez à l'habitude de prendre le bien d'autrui celle de donner le vôtre. C'est un des grands moyens d'obtenir l'esprit de pénitence qui vous purifiera de vos péchés.

les premiers siéges dans les synagogues, et les salutations dans les places publiques !

44. Malheur à vous, parceque vous êtes comme des sépulcres qui ne paraissent point, et que les hommes qui marchent dessus ne connaissent pas !

45. Et un docteur de la loi prenant la parole, lui dit : Maître, en disant ces choses, vous nous faites injure à nous aussi.

46. Mais Jésus dit : Malheur à vous aussi, docteurs de la loi : parceque vous chargez les hommes de fardeaux qu'ils ne peuvent porter, et que vous-mêmes vous ne touchez pas ces fardeaux du bout du doigt !

47. Malheur à vous, qui bâtissez des tombeaux aux prophètes : et vos pères les ont tués !

48. Certes vous témoignez que vous consentez aux œuvres de vos pères : puisqu'eux les ont tués, et que vous, vous leur bâtissez des tombeaux.

49. C'est pourquoi la sagesse même de Dieu a dit : Je leur enverrai des prophètes, et des apôtres, et ils tueront les uns, et ils persécuteront les autres :

50. Afin qu'on redemande à cette génération le sang de tous les prophètes, qui a été répandu depuis la création du monde,

51. Depuis le sang d'Abel, jusqu'au sang de Zacharie, qui périt entre l'autel, et le temple. Oui, je vous le dis, il sera redemandé à cette génération.

52. Malheur à vous, docteurs de la loi, parceque vous avez pris la clef de la science, que vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et que ceux qui entraient, vous les en avez empêchés !

53. Et comme il leur disait ces choses, les pharisiens, et les docteurs de la loi commencèrent à le presser forte-

---

44. *Sépulcres qui ne paraissent pas, sépulcres couverts*, vices cachés ; *Sépulcres blanchis*, vices parés des dehors de la vertu.

48. *Vous témoignez, etc.* Jésus Christ ne dit pas que le soin qu'ils avaient de bâtir et d'orner les tombeaux des prophètes, fût par lui-même une preuve qu'ils approuvaient l'injustice et la cruauté de ceux qui les avaient fait mourir ; mais que le crime dont ils allaient se rendre coupables, par la mort de Celui qui avait envoyé et [illegible] prophètes, dévoilerait l'hypocrisie et la malignité de leur cœur, et ferait voir au monde qu'en ornant les tombeaux des saints, ils étaient effectivement complices de ceux qui avaient répandu leur sang, comme des voleurs qui enterrent ceux que leurs compagnons ont assassinés.

51. *Depuis le sang d'Abel, etc.* Voyez saint Matthieu, ch. XXIII, v. 35.

ment, et à l'accabler d'une foule de questions,

54. Lui tendant des piéges, et cherchant à surprendre quelques paroles de sa bouche pour l'accuser.

CHAPITRE XII.

Levain des pharisiens. Ne craindre que Dieu. Se confier en lui. Confesser Jésus-Christ. Blasphême contre le Saint-Esprit. 13. *Se garder de l'avarice.* 22. *Ne point s'inquiéter pour les besoins de la vie. Ne chercher que Dieu. Amasser un trésor dans le ciel.* 35. *Vigilance. Serviteur fidèle et prudent.* 45. *Serviteur violent et infidèle.* 49. *Feu apporté du ciel sur la terre. Temps du Messie, inconnu. S'accorder avec son adversaire.*

1. Et une grande foule s'étant assemblée autour de lui, en sorte qu'ils marchaient les uns sur les autres, il commença à dire à ses disciples : Gardez-vous du levain des pharisiens, qui est l'hypocrisie.

2. Mais il n'y a rien de caché, qui ne soit découvert : ni rien de secret, qui ne soit connu.

3. Car ce que vous avez dit dans les ténèbres, se dira à la lumière : et ce que vous avez dit à l'oreille, dans les chambres, sera publié sur les toits.

4. Et je vous dis, à vous *qui êtes* mes amis : Ne craignez point ceux qui tuent le corps, et qui après cela ne peuvent rien faire de plus.

5. Mais je vous montrerai qui vous devez craindre : Craignez celui qui, après avoir ôté la vie, a le pouvoir de jeter dans l'enfer : oui, je vous le dis, craignez celui-là.

6. Ne donne-t-on pas cinq passereaux pour deux as? et cependant pas un d'eux n'est en oubli devant Dieu.

7. Mais les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point : vous valez plus que beaucoup de passereaux.

8. Or je vous le dis : Quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme aussi le confessera devant les anges de Dieu.

9. Mais celui qui me reniera devant les hommes, sera renié devant les anges de Dieu.

10. Et quiconque parle contre le Fils de l'homme, il lui sera remis : mais celui qui aura blasphêmé contre l'Esprit-Saint, il ne lui sera pas remis.

11. Et lorsqu'on vous con-

---

10. *Quiconque parle, etc.* Voyez saint Matthieu, ch. XII, v. 32.

duira dans les synagogues, et devant les magistrats, et les puissances, ne vous inquiétez point de quelle manière, ou de ce que vous répondrez, ou bien de ce que vous direz.

12. Car l'Esprit-Saint vous enseignera à l'heure même ce qu'il faudra que vous disiez.

13. Et quelqu'un de la foule lui dit : Maître, dites à mon frère qu'il partage avec moi notre héritage.

14. Mais Jésus lui dit : Mon ami, qui m'a établi juge, ou arbitre de partage sur vous ?

15. Et il leur dit : Ayez soin de vous garder de toute avarice : parceque la vie de l'homme ne dépend point de l'abondance des biens qu'il possède.

16. Et il leur dit cette parabole : La terre d'un homme riche rapporta une abondance de fruits :

17. Et il pensait en lui-même, disant : Que ferai-je ? car je n'ai point où serrer mes fruits.

18. Et il dit : Voici ce que je ferai : Je détruirai mes greniers, et j'en ferai de plus grands : et j'y amasserai toute ma récolte, et tous mes biens,

19. Et je dirai à mon âme : Tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années, repose-toi, mange, bois, fais bonne chère.

20. Mais Dieu lui dit : Insensé ! cette nuit même, on te redemandera ton âme, et ce que tu as amassé, pour qui sera-t-il ?

21. Tel est celui qui thésaurise pour lui-même, et qui n'est point riche en Dieu.

22. Et il dit à ses disciples : C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez point pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous vous vêtirez.

23. La vie est plus que la nourriture, et le corps, plus que le vêtement.

24. Considérez les corbeaux ; ils ne sèment, ni ne moissonnent ; ils n'ont ni cellier, ni grenier, et Dieu les nourrit. Combien ne valez-vous pas plus qu'eux ?

25. Et qui de vous, à force d'y penser, peut ajouter à sa taille la hauteur d'une coudée ?

26. Si donc vous ne pouvez pas même la moindre chose, pourquoi vous inquiétez-vous des autres ?

27. Considérez les lis, comme ils croissent : ils ne travaillent, ni ne filent, et

---

14. *Qui m'a établi juge, etc ?* Jésus-Christ est juge de tout le monde : mais il ne voulait pas exercer toujours son pouvoir ; il désirait aussi éprouver la foi de ceux qui lui demandaient quelque chose.

22. *Ne vous inquiétez point, etc.* Voyez saint Matthieu, ch. VI, v. 25.

cependant je vous le dis, Salomon même dans toute sa gloire n'était pas vêtu comme l'un d'eux.

28. Or si Dieu a soin de vêtir ainsi l'herbe, qui est aujourd'hui dans le champ, et qui demain sera jetée dans le four, combien plus le fera-t-il pour vous, ô hommes de peu de foi !

29. Et ne vous mettez pas en peine vous autres de ce que vous aurez à manger, ou à boire : et ne vous laissez point emporter à ces soins.

30. Car ce sont toutes ces choses que les nations du monde recherchent. Mais votre Père sait que vous en avez besoin.

31. Mais cherchez premièrement le royaume de Dieu, et sa justice : et toutes ces choses vous seront données par surcroit.

32. Ne craignez point, petit troupeau, parce qu'il a plu à votre Père de vous donner un royaume.

33. Vendez ce que vous possédez, et donnez l'aumône. Faites-vous des bourses qui ne s'usent point, un trésor qui ne s'épuise point dans le ciel : où le voleur n'approche point, et où le ver ne gâte rien.

34. Car où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.

35. Que vos reins soient ceints, et ayez en vos mains des lampes allumées,

36. Et soyez semblables à ceux qui attendent que leur maître revienne des noces : afin que lorsqu'il viendra, et qu'il frappera à la porte, ils lui ouvrent aussitôt.

37. Heureux ces serviteurs, que le maître, quand il viendra, trouvera veillant ! En vérité je vous dis qu'il se ceindra, et qu'il les fera mettre à table, et que passant de l'un à l'autre, il les servira.

38. Et s'il vient à la seconde veille, et s'il vient à la troisième veille, et qu'il

---

35. *Que vos reins soient ceints.* Cela a rapport à la comparaison suivante, dont Jésus-Christ se sert pour avertir ses disciples de se tenir toujours prêts pour le recevoir, quand il viendra les appeler de ce monde à lui par la mort. Comme les habits longs des juifs et des autres orientaux étaient embarrassants, les serviteurs dans la maison de leur maître, afin d'être plus libres pour le service, avaient leurs robes relevées par le moyen d'une ceinture. C'est ce que Jésus-Christ appelle *avoir les reins ceints.* Ce qu'il ajoute des lampes allumées, a rapport aux mêmes serviteurs, qui, de peur d'être surpris par le retour de leur maître, dont ils ignorent le moment, veillent et tiennent de la lumière toujours prête pour aller lui ouvrir et l'éclairer dans le moment qu'il frappera à la porte.

38. *S'il vient à la seconde veille, etc.* Voyez S. Mathieu, ch. XIV, v. 25.

les trouve ainsi, heureux sont ces serviteurs-là !

39. Or sachez que si le père de famille savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait assurément, et ne laisserait point percer sa maison.

40. Vous aussi soyez prêts: parceque le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas.

41. Et Pierre lui dit : Seigneur, est-ce à nous *seuls* que vous dites cette parabole, ou si c'est à tout le monde ?

42. Et le Seigneur dit : Quel est, à votre avis, le dispensateur fidèle et prudent, que le maître a établi sur tous ses serviteurs, pour leur donner dans le temps leur mesure de froment ?

43. Heureux ce serviteur que le maître, lorsqu'il viendra, trouvera agissant de la sorte !

44. Je vous dis en vérité qu'il l'établira sur tout ce qu'il possède.

45. Que si ce serviteur dit en son cœur : Mon maître tarde à venir : et qu'il commence à battre les serviteurs, et les servantes, et à manger, et à boire, et à s'enivrer :

46. Le maître de ce serviteur viendra au jour où il ne s'y attend pas, et à l'heure qu'il ne sait pas, et il le séparera, et il lui assignera son partage avec les infidèles.

47. Et ce serviteur qui a connu la volonté de son maître, et qui ne s'est pas tenu prêt, et n'a pas agi selon sa volonté, recevra un grand nombre de coups :

48. Mais celui qui ne l'a pas connue, et qui a fait des choses dignes de châtiment, recevra peu de coups. Et on demandera beaucoup, à celui à qui on a donné beaucoup : et on exigera plus, de celui à qui on a confié beaucoup.

49. Je suis venu jeter un feu sur la terre, et que veux-je, sinon qu'il s'allume ?

50. Je dois être baptisé

---

42. *La mesure de froment.* Chez les anciens, un maître faisait distribuer, tous les mois, un certain nombre de mesures de blé à chacun de ses domestiques pour sa nourriture.

46. *Il le séparera, etc.* Il le séparera d'avec ses bons serviteurs, et lui ôtera son emploi.

49. *Je suis venu jeter un feu sur la terre.* Ce feu, selon la plupart des interprètes, est celui de la charité, que le Saint-Esprit répand dans les cœurs. C'est aussi de cette manière que l'entend l'Eglise, qui dit : " Nous vous prions, Seigneur, " que le Saint-Esprit nous embrase de ce *feu* que Notre-" Seigneur Jésus-Christ a apporté sur la terre, et *qu'il a* " *souhaité de voir s'allumer.*" (Messe du samedi de la semaine de la pentecôte.)

50. *Je dois être baptisé d'un baptême.* Jésus-Christ appelle ainsi sa passion et sa mort. Voyez saint Matthieu, ch. XX, v. 22.

d'un baptême : et combien je me sens pressé, jusqu'à ce qu'il s'accomplisse !

51. Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais la séparation.

52. Car désormais dans une même maison cinq seront divisés, trois contre deux, et deux contre trois.

53. Ils seront divisés, le père contre le fils et le fils contre son père : la mère contre la fille, et la fille contre la mère, et la belle-mère contre sa belle-fille, et la belle-fille contre sa belle-mère.

54. Et il disait aussi au peuple : Lorsque vous voyez un nuage s'élever du côté du couchant, vous dites aussitôt : La pluie vient : et il arrive ainsi.

55. Et quand vous voyez souffler le vent du midi, vous dites : Il fera chaud : et cela arrive.

56. Hypocrites, vous savez juger d'après l'aspect du ciel, et de la terre : mais ce temps-ci, comment ne le reconnaissez-vous point ?

57. Et pourquoi ne discernez-vous pas aussi de vous-mêmes ce qui est juste ?

58. Et lorsque vous allez devant le magistrat avec votre adversaire, tâchez de vous délivrer de lui en chemin, de peur qu'il ne vous traîne devant le juge, et que le juge ne vous livre à l'exécuteur *de la justice*, et que l'exécuteur ne vous jette en prison.

59. Je vous le dis, vous n'en sortirez point, que vous n'ayez payé jusqu'à la dernière obole.

---

51. *Pensez-vous, etc* ? Voyez saint Matthieu, ch. X, v. 34.

59. *Vous ne sortirez point que vous n'ayez payé jusqu'à la dernière obole.* Ainsi pendant que vous êtes dans le chemin de cette vie, ayez soin de vous réconcilier avec Dieu, dont le péché vous a rendus les ennemis : de peur qu'au jour où il vous fera paraître devant Celui qu'il a établi souverain juge des vivants et des morts, vous ne soyez, par l'ordre de ce juste juge, livrés aux exécuteurs de sa justice rigoureuse, et enfermés, soit dans la prison du purgatoire, d'où vous ne sortirez qu'*après avoir payé jusqu'à la dernière obole*, soit dans les prisons de l'enfer, où l'on ne s'acquitte point, où il n'y a point de rémission, et d'où, par conséquent, l'on ne sort jamais.

CHAPITRE XIII.

Faire pénitence. Figuier stérile. 10. *Femme courbée, guérie le jour du sabbat.* 18. *Grain de sénevé. Levain de la pâte.* 23. *Porte étroite. Faux justes rejetés.* 31. *Hérode appelé renard. Passion prédite. Jérusalem homicide.*

1. Et en ce même temps il y avait là quelques-uns, qui lui annoncèrent ce qui était arrivé à des Galiléens, dont Pilate avait mêlé le sang avec *celui de* leurs sacrifices.

2. Et Jésus répondant, leur dit : Pensez-vous que ces Galiléens fussent les plus grands pécheurs de tous les Galiléens, parcequ'ils ont souffert de la sorte ?

3. Non, je vous le dis : mais si vous ne faites pénitence, vous périrez tous de la même manière.

4. Comme ces dix-huit, sur lesquels tomba la tour de Siloé, et qu'elle tua : pensez-vous qu'ils fussent, eux aussi, plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ?

5. Non, je vous le dis : mais si vous ne faites pénitence, vous périrez tous de la même manière.

6. Et il disait aussi cette parabole : Un homme avait un figuier planté dans sa vigne, et il vint y chercher du fruit, et n'en trouva point.

7. Et il dit au vigneron : Voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, et je n'en trouve point : coupez-le donc ; pourquoi occupe-t-il encore la terre ?

8. Mais le vigneron répondant, lui dit : Seigneur, laissez-le encore cette année, jusqu'à ce que je creuse tout autour, et que j'y mette du fumier :

9. Peut-être qu'il portera ainsi du fruit : sinon, pour lors, vous le couperez.

10. Et Jésus enseignait

1. *Des Galiléens dont Pilate, etc.* C'était des séditieux de Galilée, que Pilate avait fait massacrer, pendant qu'ils sacrifiaient à Jérusalem, où ils étaient venus à l'occasion de quelque grande fête.

9. *Vous le couperez.* Ce figuier est la nation juive, dans laquelle Dieu a cherché longtemps le fruit des bonnes œuvres sans l'y trouver. Le vigneron est Jésus-Christ qui, pendant sa vie mortelle, l'a cultivée soigneusement par la prédication de son Evangile. Comme elle n'en a point profité, elle a été enfin chassée du pays où Dieu l'avait établie. Cette parabole s'entend aussi des pécheurs impénitents qui, après avoir lassé la patience de Dieu, périssent comme ces Galiléens par une mort imprévue.

dans leur synagogue, les jours de sabbat.

11. Et voilà une femme possédée d'un esprit *malin*, qui la rendait infirme depuis dix-huit ans : et elle était courbée, et ne pouvait aucunement regarder en haut.

12. Et Jésus la voyant, l'appela à lui, et lui dit : Femme, vous êtes délivrée de votre infirmité.

13. Et il lui imposa les mains, et aussitôt elle se redressa, et elle glorifiait Dieu.

14. Or le chef de la synagogue prenant la parole, indigné de ce que Jésus l'avait guéri un jour de sabbat, disait au peuple : Il y a six jours, dans lesquels il faut travailler : venez dans ces jours-là vous faire guérir, et non pas le jour du sabbat.

15. Mais le Seigneur lui répondant, dit : Hypocrites, chacun de vous ne délie-t-il pas son bœuf, ou son âne de la crèche, le jour du sabbat, et ne le mène-t-il pas boire ?

16. Et cette fille d'Abraham que satan a liée, voilà dix-huit ans, il ne fallait pas qu'elle fut délivrée de ce lien un jour de sabbat ?

17. Et pendant qu'il disait ces choses, tous ses adversaires rougissaient : et tout le peuple se réjouissait de toutes les choses qu'il faisait glorieusement.

18. Il disait donc : A quoi est semblable le royaume de Dieu, et à quoi le comparerai-je ?

19. Il est semblable à un grain de sénevé, qu'un homme prit, et jeta dans son jardin, et qui poussa, et devint un grand arbre : et les oiseaux du ciel se reposèrent sur ses branches.

20. Et il dit encore : A quoi comparerai-je le royaume de Dieu ?

21. Il est semblable au levain qu'une femme prend, et mêle dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que le tout soit fermenté.

22. Et il allait par les villes, et les villages, enseignant, et s'avançant vers Jérusalem.

23. Et quelqu'un lui dit : Seigneur, y en a-t-il peu qui soient sauvés ? Mais il leur dit :

24. Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite : car beaucoup, je vous le dis, chercheront à entrer, et ne le pourront point.

25. Et quand le père de famille sera entré, et qu'il aura fermé la porte, vous commencerez à vous tenir dehors, et à frapper à la porte, disant : Seigneur, ouvrez nous, et répondant, il vous dira : Je ne sais d'où vous êtes.

26. Alors vous commencerez à dire : Nous avons mangé, et bu devant vous, et vous avez enseigné dans nos places publiques.

---

19. *Il est semblable, etc.* Voyez saint Matthieu, ch. XIII, v. 31.

27. Et il vous dira : Je ne sais d'où vous êtes : retirez-vous de moi, vous tous, ouvriers d'iniquité.

28. C'est là qu'il y aura pleurs, et grincement de dents, quand vous verrez Abraham, et Isaac, et Jacob, et tous les prophètes dans le royaume de Dieu, et vous chassés dehors.

29. Et il en viendra d'orient, et d'occident, et de l'aquilon, et du midi, et ils auront place au festin, dans le royaume de Dieu.

30. Et voilà que ce sont les derniers qui seront les premiers, et que ce sont les premiers qui seront les derniers.

31. Le même jour, quelques-uns des pharisiens vinrent le trouver, lui disant : Sortez, et allez-vous en d'ici : parce que Hérode veut vous faire mourir.

32. Et il leur dit : Allez, et dites à ce renard : Voilà que je chasse les démons, et que je guéris les malades, aujourd'hui, et demain, et le troisième jour je serai consommé.

33. Cependant il faut que je marche aujourd'hui et demain et le jour suivant : parcequ'il ne peut se faire qu'un prophète périsse hors de Jérusalem.

34. Jérusalem, Jérusalem qui tues les prophètes, et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme un oiseau rassemble ses petits sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu.

35. Voilà que votre maison vous sera laissée déserte. Et je vous dis que vous ne me verrez plus, jusqu'à ce qu'il arrive que vous disiez : Béni celui qui vient au nom du Seigneur.

---

30. *Et voilà que ce sont les derniers, etc.* Tout ce qui est dit ici s'entend principalement des juifs incrédules qui étaient appelés les premiers au royaume de Dieu, mais qui, ayant refusé d'entrer dans la voie étroite de l'Evangile prêché par Jésus-Christ, ont été surpris à la mort de se voir exclus du banquet céleste et de trouver leurs places occupées par les gentils devenus fidèles.

32. *A ce renard* : c'est-à-dire, à ce prince fourbe et dissimulé. — *Voilà que je chasse les démons, etc.* : c'est-à-dire, quelques desseins qu'il forme contre moi, il faut que je passe encore quelque temps dans l'exercice de mon ministère, après quoi je consommerai mon sacrifice par la mort.

33. *Il ne peut se faire, etc.* Parce que cette ville est comme le lieu destiné pour répandre le sang des prophètes.

CHAPITRE XIV.

Hydropique guéri le jour du sabbat. 7. Prendre la dernière place. Inviter les pauvres. 15. Paraboles des conviés qui s'excusent. 25. Haïr ses parents. Porter sa croix. Tour à bâtir. Roi à combattre. Sel affadi.

1. Et il arriva, lorsque Jésus entra, un jour de sabbat, dans la maison d'un chef des pharisiens, pour y manger, et ceux-ci l'observaient.

2. Et voilà qu'un homme hydropique était devant lui.

3. Et Jésus prenant la parole, dit aux docteurs de la loi, et aux pharisiens : Est-il permis de guérir le jour du sabbat ?

4. Mais ils gardèrent le silence. Et lui, prenant cet homme *par la main*, le guérit, et le renvoya.

5. Et leur répondant, il dit : Qui d'entre vous, si son âne ou son bœuf tombe dans un puits, ne l'en retire pas aussitôt, *même* un jour de sabbat ?

6. Et ils ne pouvaient lui répondre à cela.

7. Et considérant comme les conviés choisissaient les premières places, il leur proposa aussi une parabole, leur disant :

8. Lorsque vous serez convié à des noces, ne vous mettez point à la première place, de peur que quelqu'un plus considérable que vous n'ait été convié ;

9. Et que celui qui vous a invité, vous et lui, ne vienne vous dire : Donnez votre place à celui-ci, et qu'alors vous ne commenciez avec confusion à occuper la dernière place.

10. Mais lorsque vous aurez été convié, allez vous mettre à la dernière place ; afin que quand celui qui vous a convié viendra, il vous dise : Mon ami, montez plus haut. Alors ce sera une gloire pour vous devant ceux qui seront à table avec vous.

11. Car quiconque s'exalte, sera humilié ; et celui qui s'humilie, sera exalté.

12. Il disait aussi à celui qui l'avait invité : Lorsque vous donnez à dîner, ou à souper, n'invitez ni vos amis, ni vos frères, ni vos parents,

---

10. *Allez vous mettre à la dernière place.* Jésus-Christ ne veut pas dire qu'il faille, par un rafinement d'orgueil, prendre la dernière place, dans la vue, ou d'éviter la confusion, ou de recevoir de l'honneur ; il marque seulement l'effet ordinaire d'une action d'humilité, qui est d'attirer de l'honneur et du respect, au lieu que la présomption n'attire que du mépris et de la confusion.

ni vos voisins riches, de peur qu'ils ne vous invitent à leur tour, et qu'ils ne vous rendent ce qu'ils ont reçu de vous.

13. Mais lorsque vous faites un festin, conviez les pauvres, les estropiés, les boiteux, et les aveugles.

14. Et vous serez heureux, parcequ'ils n'ont pas le moyen de vous le rendre : car ce vous sera rendu à la résurrection des justes.

15. Un de ceux qui était a table avec lui, ayant entendu ces choses, lui dit : Heureux celui qui sera du festin, dans le royaume de Dieu.

16. Mais Jésus lui dit : Un homme fit un grand souper, et il invita beaucoup de monde.

17. Et à l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux conviés de venir, parceque tout était prêt.

18. Et ils commencèrent tous ensemble à s'excuser. Le premier lui dit : J'ai acheté une maison de campagne, et il faut nécessairement que j'aille la voir : je vous en prie, excusez-moi.

19. Et un autre dit : J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je vais les essayer : je vous en prie, excusez-moi.

20. Et un autre dit : J'ai épousé une femme, et en conséquence je ne puis venir.

21. Et le serviteur étant revenu, rapporta ceci à son maître. Alors le père de famille en colère dit à son serviteur : Allez vite dans les places, et dans les rues de la ville : et amenez ici les pauvres, et les estropiés, et les aveugles, et les boiteux.

22. Et le serviteur dit : Seigneur, il a été fait comme vous l'avez commandé, et il y a encore de la place.

23. Et le maître dit au serviteur : Allez dans les chemins, et le long des haies, et forcez-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie.

24. Et je vous dis qu'aucun de ceux qui étaient invités, ne goûtera de mon souper.

---

13. *Conviez les pauvres, etc.* Le Sauveur ne condamne pas ici les repas sobres et modérés que des parents et des amis se donnent dans la vue d'entretenir une union chrétienne : de tels repas sont des actions de charité, que Dieu même récompense ; mais il réprouve ces festins somptueux, que les riches se font les uns aux autres par des vues terrestres d'intérêt, de plaisir, de vanité ; et il veut que, si l'on a des richesses, on les emploie à secourir les pauvres, plutôt que de les faire servir au luxe et aux divertissements.

24. *Aucun ne goûtera de mon souper.* Explication de la parabole : Cet homme, c'est Dieu le Père ; le souper est la vie éternelle ; les conviés sont les juifs ; le serviteur est Jésus-Christ, qui a pris la forme d'un esclave, et qui est venu pour appeler les juifs ; les différents prétextes allégués par

25. Et une grande troupe de peuple allait avec lui : et s'étant tourné, il leur dit :

26. Si quelqu'un vient à moi, et ne hait pas son père, et sa mère, et sa femme, et ses enfants, et ses frères, et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple.

27. Et qui ne porte point sa croix, et ne me suit point, ne peut être mon disciple.

28. Car qui d'entre vous, voulant bâtir une tour, ne suppute pas auparavant à loisir les dépenses qui sont nécessaires, pour savoir s'il a de quoi l'achever,

29. De peur qu'après en avoir posé les fondements, et n'avoir pu l'achever, tous ceux qui verront *la chose*, ne commencent à se moquer de lui,

30. Disant : Cet homme a commencé à bâtir, et n'a pu achever ?

31. Ou quel est le roi qui, étant sur le point d'aller faire la guerre à un autre roi, n'examine pas auparavant à loisir, s'il peut avec dix mille hommes aller à la rencontre de celui qui vient à lui avec vingt mille ?

32. Autrement tandis que celui-ci est encore loin, il *lui* envoie une ambassade, et *lui* fait des propositions de paix.

33. Ainsi donc quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple.

34. Le sel est bon. Mais si le sel devient insipide, avec quoi l'assaisonnera-t-on ?

35. Il n'est utile ni pour la terre, ni pour le fumier. Mais on le jettera dehors. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

---

les conviés, ce sont les divers attachements aux choses du monde, qui ont empêché les juifs de recevoir la grâce du salut ; ces pauvres et ces estropiés, ce sont les gentils que Dieu, par sa parole toute puissante, a appelés au salut éternel, en même temps qu'il en a exclu les juifs.

26. *Ne hait pas son père, etc.* Haïr ses proches, ce n'est pas leur vouloir du mal : c'est détester leurs maximes et leur conduite, quand elles sont opposées à l'Evangile ; c'est consentir avec joie à perdre leur amitié, plutôt que celle de Dieu ; c'est les aimer moins que Dieu ; c'est les fuir comme des ennemis, quand ils cherchent à nous séparer de Dieu, par leurs discours séduisants et leurs exemples pernicieux.

32. *Autrement, etc.* Par ces deux comparaisons, Jésus-Christ veut faire entendre qu'avant que de s'engager à sa suite, il faut voir si l'on est disposé à porter sa croix toute sa vie, et à renoncer à tout ce qui peut être un obstacle au salut.

34. *Le sel est bon.* Les ministres de Jésus-Christ sont le sel de la terre. Voyez saint Matthieu, ch. V, v. 13.

CHAPITRE XV.

Brebis et drachme retrouvées. 11. *Enfant prodigue.*

1. Or les publicains, et les pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'entendre.

2. Et les pharisiens, et les scribes murmuraient, disant : Cet homme reçoit les pécheurs, et mange avec eux.

3. Et il leur proposa une parabole, disant :

4. Quel est l'homme d'entre vous qui a cent brebis, et qui, s'il en perd une, ne laisse les quatre-vingt dix-neuf dans le désert, et ne va après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve ?

5. Et lorsqu'il l'a trouvée, il la met sur ses épaules plein de joie :

6. Et venant à sa maison, il assemble ses amis, et ses voisins, leur disant : Réjouissez-vous avec moi, parceque j'ai trouvé ma brebis, qui était perdue.

7. Je vous dis qu'il y aura de même plus de joie dans le ciel pour un pécheur qui fait pénitence, que pour quatre-vingt dix-neuf justes, qui n'ont pas besoin de pénitence.

8. Ou quelle est la femme qui, ayant dix drachmes, si elle en perd une, n'allume la lampe, et ne balaie sa maison, et ne cherche jusqu'à ce qu'elle la trouve ?

9. Et lorsqu'elle l'a trouvée, elle assemble ses amies, et ses voisines, disant : Réjouissez-vous avec moi, parceque j'ai trouvé la drachme, que j'avais perdue.

10. Ainsi je vous le dis, il y aura joie parmi les anges de Dieu pour un pécheur qui fera pénitence.

11. Et il ajouta : Un homme avait deux fils :

12. Et le plus jeune des deux dit à son père : Mon père, donnez-moi la part de bien, qui me revient. Et le père leur partagea son bien.

13. Et peu de jours après, le plus jeune, ayant tout ramassé, partit pour une région étrangère, et lointaine, et là il dissipa son bien, en vivant dans la débauche.

---

8. *Dix drachmes.* La drachme valait environ dix sols de notre monnaie.

11. *Un homme avait deux fils.* L'objet de cette parabole est de faire connaître toute l'étendue des miséricordes que Dieu exerce envers le pécheur qui revient à lui dans la sincérité de son cœur.

12. *Le plus jeune des deux dit à son père, etc.* Ces deux fils réprésentent, l'un, les justes qui demeurent soumis à Dieu, l'autre, les pécheurs qui, après avoir été comblés de biens, l'abandonnent, et secouent le joug de l'obéissance.

14. Et après qu'il eut tout consumé, il survint une grande famine en ce pays-là, et il commença à se trouver dans l'indigence.

15. Et il s'en alla, et se mit au service de l'un des habitants du pays. Et celui-ci l'envoya à une maison de campagne, pour paître les pourceaux.

16. Et il désirait se rassasier des cosses que mangeaient les pourceaux, et personne ne lui en donnait.

17. Mais étant rentré en lui-même, il dit : Combien de mercenaires dans la maison de mon père, qui ont du pain en abondance, et moi ici je meurs de faim.

18. Je partirai, et j'irai à mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel, et contre vous.

19. Je ne suis plus digne d'être appelé votre fils, traitez-moi comme l'un de vos mercenaires.

20. Et partant, il vint à son père. Et lorqu'il était encore loin, son père l'aperçut, et fut touché de compassion, et courant à lui, il se jeta à son coup, et le baisa.

21. Et son fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel, et contre vous : je ne suis plus digne d'être appelé votre fils.

22. Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez vite sa robe première, et l'en revêtez, et mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds.

23. Et amenez le veau gras, et tuez-le, et mangeons, et réjouissons-nous :

24. Parceque mon fils que voici était mort, et il est ressuscité : il était perdu, et il est retrouvé. Et ils com-

---

16. *Et il désirait se rassasier, etc.* Le pays éloigné, c'est l'oubli de Dieu. Le pécheur en cet état dissipe les dons de Dieu, et tombe dans une affreuse pauvreté. Il devient l'esclave du démon, qui le livre aux vices, et aux passions les plus honteuses, où il cherche vainement à assouvir la faim qui le dévore.

20. *Et partant, il vint à son père.* Divers degrés de la conversion du pécheur : il rentre en lui-même ; il sent sa misère et le bonheur qu'il y a à servir Dieu ; il prend la résolution de quitter le péché et tout ce qui en est occasion, de retourner à Dieu, qu'il regarde toujours comme son père, de confesser humblement ses péchés, de demander comme une grâce d'être mis au rang des derniers de la maison de Dieu ; enfin il exécute sans délai ses résolutions.

23. *Et amenez le veau gras, etc.* Ceci marque la bonté infinie de Dieu, qui reçoit en sa grâce le pécheur converti, le rétablit dans l'innocence, l'orne de ses dons les plus précieux, et le nourrit de la chair de Jésus-Christ.

mencèrent à faire grande chère.

25. Or son fils ainé était dans les champs : et comme il revenait, et qu'il approchait de la maison, il entendit la musique, et la danse :

26. Et il appela un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était.

27. Et le serviteur lui dit : Votre frère est revenu, et votre père a fait tuer le veau gras, parcequ'il a recouvré son fils sain et sauf.

28. Et il en fut indigné, et il ne voulait point entrer. Son père donc étant sorti, se mit à le prier.

29. Mais lui, répondant, dit à son père : Voilà tant d'années que je vous sers, et jamais je n'ai transgressé vos ordres : et jamais vous ne m'avez donné un chevreau, pour me divertir avec mes amis.

30. Mais après que votre fils que voilà, qui a dévoré son bien avec des femmes perdues, a été de retour, vous avez tué pour lui le veau gras.

31. Et son père lui dit : Mon fils, vous êtes toujours avec moi, vous, et tout ce que j'ai est à vous.

32. Mais il fallait faire un festin, et se réjouir, parceque votre frère que voici était mort, et il est ressuscité : il était perdu, et il est retrouvé.

CHAPITRE XVI.

Econome infidèle. 10. *Serviteur fidèle en peu de chose. Dieu et l'argent.* 14. *Dieu a en horreur ce qui parait grand. Violence pour entrer dans le ciel. Inviolabilité du mariage.* 19. *Mauvais riche.*

1. Et Jésus disait aussi à ses disciples : Il y avait un homme riche, qui avait un économe : et celui-ci fut accusé devant lui d'avoir dissipé son bien.

---

30. *Vouz avez tué pour lui le veau gras.* La miséricorde de Dieu envers les pécheurs est si grande, qu'elle pourrait donner de la jalousie aux justes, s'ils étaient capables d'en avoir.

32. *Votre frère était mort, etc.* Le prodigue était mort, dans le sens qu'il était perdu, et il est ressuscité, dans le sens qu'il est retrouvé. A l'égard du pécheur pénitent, ces deux mots ont leur signification littérale. La grâce ou la justice habituelle est formellement la vie de l'âme, et sa perte en est la mort. L'homme privé de cette grâce par le péché est donc mort devant Dieu ; il ressuscite donc devant Dieu, quand par la pénitence il recouvre cette grâce qu'il avait perdue.

2. Et il l'appela, et lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de vous ? Rendez-moi compte de votre administration : car désormais vous ne pourrez plus administrer mes biens.

3. Et l'économe dit en lui-même : Que ferai-je, maintenant que mon maître m'ôte l'administration de ses biens ? Je ne suis pas capable de travailler à la terre, *et* j'ai honte de mendier.

4. Je sais ce que je ferai, afin que lorsque j'aurai été démi de l'administration, il y ait des gens qui me reçoivent dans leurs maisons.

5. Ayant donc appelé chacun des débiteurs de son maître, il dit au premier : Combien devez-vous à mon maître ?

6. Et celui-ci dit : Cent barils d'huile. Et l'économe lui dit : Prenez votre obligation, et asseyez-vous vite, écrivez cinquante.

7. Ensuite il dit à un autre : Et vous, combien devez-vous ? Et celui-là répondit : Cent mesures de froment. L'économe lui dit : Prenez votre billet, et écrivez quatre-vingt.

8. Et le maître loua l'économe infidèle, de ce qu'il avait agi prudemment : car les enfants de ce siècle sont plus prudents dans leur génération que les enfants de lumière.

9. Et moi, je vous dis : Faites-vous des amis avec les richesses d'iniquité : afin que lorsque vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels.

10. Celui qui est fidèle

---

8. *Et le maître loua l'économe infidèle, etc.* Il loue, non l'infidélité de l'économe, mais son activité, et son adresse.

—*Les enfants de ce siècle.* Ce sont les amateurs du monde.

—*Les enfants de ce siècle sont plus prudents dans leur génération que les enfants de lumière* : c'est-à-dire, les gens du siècle, les amateurs du monde sont plus prudents dans la conduite de leurs affaires temporelles, que ne le sont, dans l'affaire du salut, ceux qui sont éclairés des lumières de la foi.

9. *Faites-vous des amis, etc.* Nous sommes les économes de Dieu, et nous lui rendrons compte de ses biens. Quiconque est coupable d'avoir dissipé les biens de Dieu, c'est-à-dire, d'avoir employé ses dons pour autre chose que pour sa gloire, mérite d'être dépouillé de tout ; mais il peut trouver une ressource dans l'aumône, et se faire, des pauvres qu'il assiste, autant d'amis et d'intercesseurs auprès de Dieu.

—*Richesses d'iniquité,* ainsi appelées, non parcequ'elles sont injustement acquises (car en ce cas elles doivent être restituées à qui elles appartiennent), mais parcequ'elles sont fausses et trompeuses ; ou qu'elles servent souvent d'occasion, et d'instrument à l'iniquité.

—*Afin que...ils vous reçoivent, etc.* Les riches sont en ce

dans les moindres choses, est fidèle aussi dans les grandes : et celui qui est injuste dans les petites choses, est injuste aussi dans les grandes.

11. Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes, qui vous confiera les véritables ?

12. Et si vous n'avez pas été fidèles dans le bien d'autrui, qui vous donnera ce qui est à vous ?

13. Nul serviteur ne peut servir deux maîtres : car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre : ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre : vous ne pouvez servir Dieu, et l'argent.

14. Or les pharisiens, qui étaient avares, écoutaient toutes ces choses, et se moquaient de lui.

15. Et il leur dit : Vous êtes des gens qui vous faites passer pour justes devant les hommes : mais Dieu connait vos cœurs : car ce qui est grand aux yeux des hommes, est en abomination devant Dieu.

16. La loi, et les prophètes ont duré jusqu'à Jean : depuis ce temps-là le royaume de Dieu est annoncé, et chacun fait effort pour y entrer.

17. Et il est plus aisé que le ciel, et la terre passent, que non pas qu'il tombe un seul point de la loi.

18. Quiconque renvoie sa femme, et en épouse une autre, commet un adultère : et qui épouse une femme renvoyée par son mari, commet un adultère.

19. Il y avait un homme riche, qui était vêtu de pourpre, et de fin lin : et il se traitait magnifiquement tous les jours.

20. Et il y avait un mendiant, nommé Lazare, lequel était couché à sa porte, tout couvert d'ulcères,

21. Désirant se rassasier des miettes, qui tombaient de la table du riche, et personne ne lui en donnait : bien plus les chiens venaient, et léchaient ses ulcères.

22. Or il arriva que le mendiant mourut, et fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Et le riche mourut aussi, et fut enseveli dans l'enfer.

---

monde les bienfaiteurs des pauvres, les pauvres sont en l'autre monde les bienfaiteurs des riches. Les premiers donnent le pain, les seconds donnent le ciel. On voit que si les pauvres ont besoin du secours des riches, les riches ont un grand intérêt à les assister. Riches, vous le voyez, vous ne devez pas vous contenter de leur faire du bien ; vous devez leur faire la cour et travailler à vous en faire des amis.

22. *Dans le sein d'Abraham* : c'est-à-dire, dans le lieu du repos des âmes justes, où Abraham, le père des fidèles, reçoit comme entre ses bras tous ceux qui ont été les imitateurs de sa foi.

23. Et levant les yeux, lorsqu'il était dans les tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein.

24. Et s'écriant, il dit : Père Abraham, ayez pitié de moi, et envoyez Lazare, afin qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau, pour rafraîchir ma langue, parceque je suis tourmenté dans cette flamme.

25. Et Abraham lui dit : Mon fils, souvenez-vous que vous avez reçu les biens dans votre vie, et que Lazare de la même manière a reçu les maux : or maintenant il est consolé, et vous, vous êtes tourmenté.

26. Et de plus entre nous et vous il y a pour jamais un grand abîme : de sorte que ceux qui voudraient passer d'ici à vous, ne le peuvent, ni venir de là ici.

27. Et le riche dit : Je vous prie donc, père *Abraham*, de l'envoyer dans la maison de mon père.

28. Car j'ai cinq frères, afin qu'il leur atteste *ces choses*, de peur qu'ils ne viennent aussi eux-mêmes dans ce lieu de tourments.

29. Et Abraham lui dit : Ils ont Moyse, et les prophètes : qu'ils les écoutent.

30. Et il dit : Non, père Abraham : mais si quelqu'un des morts va les trouver, ils feront pénitence.

31. Et Abraham lui répondit : S'ils n'écoutent point Moyse, et les prophètes, ils ne croiront point non plus, quand même quelqu'un des morts ressusciterait.

CHAPITRE XVII.

Scandale. Pardon des injures. Puissance de la foi. 7. *Nous sommes des serviteurs inutiles.* 11. *Les dix lépreux. Actions de grâces.* 20. *Royaume de Dieu au dedans de nous. Avènement de Jésus-Christ. Temps de Noé et de Lot.*

1. Et Jésus dit à ses disciples : Il est impossible qu'il n'arrive des scandales : mais malheur à celui par qui ils arrivent.

2. Il vaudrait mieux pour

---

23. *Et levant les yeux, etc.* Tout ce qui suit n'est que pour faire voir, sous des images sensibles, les regrets et les souhaits inutiles des damnés

28. *De peur qu'ils ne viennent, etc.* Il paraît s'intéresser au salut de ses frères, non par charité, dont les damnés ne sont pas capables, mais par la crainte que la peine éternelle de ceux que son exemple a engagés dans le mal n'augmente son supplice.

lui qu'on lui mît au cou une meule de moulin, et qu'on le jetât dans la mer, que de scandaliser l'un de ces petits.

3. Prenez garde à vous : si votre frère pèche contre vous, reprenez-le : et s'il se repent, pardonnez-lui.

4. Et s'il pèche sept fois le jour contre vous, et que sept fois le jour il revienne à vous, disant : Je me repents : pardonnez-lui.

5. Et les apôtres dirent au Seigneur : Augmentez-nous la foi.

6. Et le Seigneur dit : Si vous aviez de la foi *gros* comme un grain de sénevé, vous diriez à ce mûrier : Déracine-toi, et transplante-toi dans la mer : et il vous obéirait.

7. Mais qui de vous, ayant un serviteur occupé à labourer, ou à paître le troupeau, lui dit, quand il est revenu des champs : Allez tout de suite vous mettre à table :

8. Et ne lui dit pas *plutôt* : Préparez-moi à souper, et ceignez-vous, et servez-moi, jusqu'à ce que j'aie mangé, et bu, et après cela vous mangerez, et vous boirez ?

9. A-t-il obligation à ce serviteur, parcequ'il a fait ce qu'il lui avait commandé ?

10. Je ne pense pas. Ainsi, vous-mêmes, lorsque vous aurez fait tout ce qui vous est commandé, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles : nous avons fait ce que nous étions obligés de faire.

11. Et il arriva, en allant à Jérusalem, il passait par le milieu de la Samarie, et de la Galilée.

12. Et comme il entrait en un certain village, dix lépreux vinrent au devant de lui, lesquels s'arrêtèrent loin de lui :

13. Et ils élevèrent la voix, disant : Jésus, *notre* maître, ayez pitié de nous.

14. Dès qu'il les vit, il *leur* dit : Allez, montrez-vous aux prêtres. Et il arriva, pendant qu'ils y allaient, ils furent guéris.

---

2. *De scandaliser l'un de ces petits* : c'est-à-dire, de porter au péché, par son exemple ou autrement, un de ceux qui ont la simplicité et l'innocence des petits enfants.

3. *Si votre frère pèche contre vous, etc.* Jamais il n'est permis d'avoir du ressentiment contre celui qui nous a offensé, quand il ne témoignerait pas de repentir. Cependant il est quelquefois nécessaire, pour lui faire sentir sa faute, de paraître fâché contre lui ; mais dès qu'il la reconnaît et qu'il en marque du regret, Jésus-Christ veut que nous le traitions avec une bonté et une douceur qui ne laissent pas lieu de douter que nous lui ayons pardonné.

12. *Lesquels s'arrêtèrent loin de lui.* Les lépreux n'osaient s'approcher des personnes saines, de peur de les souiller.

15. Et l'un d'eux, dès qu'il se vit guéri, retourna sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix.

16. Et il se jeta aux pieds de Jésus, le visage contre terre, *lui* rendant grâces : et celui-ci était samaritain.

17. Et Jésus prenant la parole, dit : Est-ce que tous les dix n'ont pas été guéris ? et les neuf autres, où sont-ils ?

18. Il ne s'en est point trouvé qui soit revenu, et qui ait rendu gloire à Dieu, si ce n'est cet étranger.

19. Et il lui dit : Levez-vous, allez : votre foi vous a sauvé.

20. Et interrogé par les pharisiens, *qui lui faisaient cette question* : Quand vient le royaume de Dieu ? il leur répondit : Le royaume de Dieu ne vient point de manière à être remarqué :

21. Et on ne dira point : Le voici, ou le voilà. Car voici que le royaume de Dieu est au dedans de vous.

22. Et il dit à ses disciples : Il viendra des jours que vous désirerez voir un jour du Fils de l'homme, et vous ne le verrez point.

23. Et on vous dira : Le voici, et le voilà. N'y allez point, et ne les suivez point.

24. Car comme l'éclair, qui brille du fond du ciel, lance la lumière sur les choses qui sont sous le ciel : ainsi sera le Fils de l'homme en son jour.

25. Mais il faut auparavant qu'il souffre beaucoup de choses, et qu'il soit rejeté par cette génération.

---

15. *Et l'un d'eux, dès qu'il se vit guéri, etc.* La lèpre est la figure du péché, et tout ce qui se passe ici est l'image naturelle de la pénitence, qui en est le remède. L'homme infecté de cette lèpre spirituelle, se tient par respect éloigné de Jésus-Christ. Son humilité ne lui ôte rien de sa confiance ; du fond du cœur il pousse un cri vers le souverain médecin ; ce cri oblige ce Dieu miséricordieux à jeter sur lui un regard de compassion. Jésus-Christ, qui pe t le guérir à l'instant et immédiatement par lui-même, l'envoie aux prêtres, dont il veut que les droits soient reconnus et le ministère honoré, et à qui il a confié le pouvoir de pardonner en son nom. Les dispositions peuvent quelquefois être si parfaites, qu'on soit justifié avant que de se présenter aux ministres de Jésus-Christ ; mais il faut toujours garder la loi.

20. *Le royaume de Dieu ne vient point, etc* : c'est-à-dire, le Messie, qui devait régner, selon eux, avec beaucoup d'éclat, comme David et Salomon.

22. *Il viendra des jours, etc* : c'est-à-dire, il viendra des temps d'affliction et d'obscurité, où vous désirerez jouir pour un seul jour de la présence visible du Fils de l'homme ; mais il faudra alors vivre de la foi, et dans la privation de ces consolations extérieures.

26. Et comme il est arrivé aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il dans les jours du Fils de l'homme.

27. Ils mangeaient, et buvaient : ils se mariaient, et se donnaient en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche : et le déluge vint, et les perdit tous.

28. Comme il est arrivé pareillement au jour de Lot : ils mangeaient, et buvaient : ils achetaient, et vendaient : ils plantaient, et bâtissaient :

29. Mais le jour où Lot sortit de Sodôme, Dieu fit pleuvoir du ciel le feu, et le souffre, et les perdit tous :

30. Il en sera de même au jour où le Fils de l'homme paraîtra.

31. En cette heure-là, que celui qui se trouvera sur le toit, et qui aura ses meubles dans la maison, ne descende point pour les prendre : et que celui qui sera dans le champ, ne revienne point non plus sur ses pas.

32. Souvenez-vous de la femme de Lot.

33. Quiconque cherchera à sauver sa vie, la perdra : et quiconque la perdra, la sauvera.

34. Je vous le dis : En cette nuit-là, deux hommes seront en un lit : l'un sera pris, et l'autre laissé.

35. Deux femmes moudront ensemble, l'une sera prise, et l'autre laissée : deux hommes seront dans un champ, l'un sera pris, et l'autre laissé.

36. Prenant la parole, ils lui disent : Où, Seigneur ?

37. Et il leur dit : Partout où sera le corps, là aussi s'assembleront les aigles.

CHAPITRE XVIII.

Parabole de la veuve importune à un mauvais juge. Elus exaucés. 9. *Un pharisien et un publicain. Enfance chrétienne.* 18. *Un jeune homme riche, qui ne peut se résoudre à quitter tout pour suivre Jésus-Christ. Danger des richesses.* 27. *Récompense promise à ceux qui quittent tout pour suivre Jésus-Christ.* 31. *Passion prédite.* 35. *Guérison d'un aveugle.*

1. Et il leur proposait aussi une parabole, *pour montrer* qu'il faut toujours prier et ne point s'en lasser,

---

1. *Il faut toujours prier, etc.* On prie toujours, lorsque, dans les temps où l'on ne peut pas prier, on se rappelle autant qu'on le peut la pensée de la présence de Dieu et qu'on lui offre l'action dont on est actuellement occupé. En cette manière, il n'est personne qui ne puisse prier toujours comme

2. Disant : Il y avait dans une certaine ville un juge, qui ne craignait point Dieu, et qui ne se souciait point des hommes.

3. Et il y avait une veuve dans cette ville, et elle venait le trouver, disant : Faites-moi justice de mon adversaire.

4. Et il ne le voulait pas pendant longtemps. Mais ensuite il dit en lui-même : Quoique je ne craigne point Dieu, et que je ne me soucie point des hommes,

5. Cependant parceque cette femme m'importune, je lui ferai justice, de peur qu'à la fin elle ne vienne me faire quelque affront.

6. Et le Seigneur ajouta : Entendez ce que dit ce juge inique.

7. Et Dieu ne vengera pas ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? et il usera de délai à leur égard ?

8. Je vous dis qu'il les vengera promptement. Mais lorsque le Fils de l'homme viendra, pensez-vous qu'il trouve de la foi sur la terre ?

9. Il dit encore cette parabole, pour quelques-uns qui se confiaient en eux-mêmes comme étant justes, et qui méprisaient les autres :

10. Deux hommes montèrent au temple pour prier : l'un pharisien, et l'autre publicain.

Dieu nous y exhorte en plusieurs endroits de l'Ecriture. Ce n'est pas là cependant le sens propre, dans lequel il est dit ici qu'il faut toujours prier : ce que Jésus-Christ a directement en vue, c'est de nous apprendre à ne pas nous rebuter, lorsque Dieu diffère à nous exaucer, persuadés qu'une prière persévérante sera exaucée infailliblement. Ce second sens est clairement déterminé par la parabole.

Dieu paraît différer, parce qu'il ne nous exauce pas dans le temps où nous désirons être exaucés : réellement et de fait il ne diffère pas, parce qu'il exauce dans le temps où il est plus avantageux pour nous que nous soyons exaucés. S'il nous disait son secret, nous le remercierions de ses délais mêmes ; mais il aime mieux nous le laisser ignorer, parce que c'est encore ce qui est le meilleur pour nous.

7. *Et Dieu ne vengera pas ses élus, etc ?* Les justes demandent que Dieu les délivre de l'oppression, non pas en perdant les méchants qui les oppriment, mais en leur ôtant l'envie ou les moyens d'opprimer. Sauvez-nous, Seigneur ; faites plus encore, sauvez-les avec nous : telle est la prière vraiment chrétienne.

—*Et il usera de délai à leur égard ?* c'est-à-dire, pensez-vous qu'il souffrira toujours qu'on les opprime ?

8. *Il les vengera promptement.* Cette vie est si courte, et celle qui la suit, si longue, qu'il est vrai de dire que Dieu ne tarde pas, lors même qu'il remet la vengeance à l'autre vie.

9. *Quelques-uns qui se confiaient en eux-mêmes, etc.* Un saint n'a jamais dit : Grâce à Dieu, je suis un saint. J'ai beaucoup péché, et je pèche encore tous les jours ; et si Dieu ne me

11. Le pharisien, se tenant debout *en avant*, priait ainsi en lui-même : Ô Dieu, je vous rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes, adultères : ni encore comme ce publicain.

12. Je jeûne deux fois la semaine : je donne la dîme de tout ce que je possède.

13. Et le publicain se tenant éloigné, n'osait pas même lever les yeux au ciel : mais il se frappait la poitrine, disant : O Dieu, ayez pitié de moi qui suis un pécheur.

14. Je vous le dis, celui-ci s'en retourna justifié dans sa maison, et non pas l'autre : car quiconque s'exalte, sera humilié : et quiconque s'humilie, sera exalté.

15. Et on lui apportait aussi de petits enfants, pour qu'il les touchât. Ce que les disciples voyant, ils les rebutaient.

16. Mais Jésus les appelant, dit : Laissez les enfants venir à moi, et ne les empêchez point : car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent.

17. En vérité je vous le dis : Quiconque ne recevra point le royaume de Dieu comme un enfant, n'y entrera point.

18. Et un des principaux l'interrogea, disant : Bon maître, que faut-il que je fasse pour posséder la vie éternelle ?

19. Et Jésus lui dit : Pourquoi m'appelez-vous bon ? Nul n'est bon que Dieu seul.

20. Vous connaissez les commandements : Vous ne tuerez point : vous ne commettrez point d'adultère : vous ne déroberez point : vous ne direz point de faux témoignage : honorez votre père, et votre mère.

21. Il répondit : J'ai observé tout cela depuis ma jeunesse.

22. Ce que Jésus ayant

---

soutenait, je commettrais des crimes énormes : voilà ce que disent les saints, et ils disent vrai. Un apôtre dit : *Nous péchons tous en plusieurs choses ;* et il le dit de lui-même comme des autres.

Si tels sont les sentiments et le langage des saints, un langage et des sentiments contraires prouvent donc le contraire de la sainteté. Telle est aussi la conclusion de la parabole.

13. *O Dieu, ayez pitié de moi, etc.* Cette parole, dite du fond du cœur, peut faire en un moment un juste du plus grand pécheur : et des millions de pécheurs, qui ont eu des années entières pour la dire, sont éternellement réprouvés pour ne l'avoir pas dite. Qui comprendra ce prodige de stupidité ou de délire ?

17. *Quiconque ne recevra pas le royaume, etc* : c'est-à-dire, n'écoutera pas les vérités de l'Evangile avec une simplicité d'enfant.

entendu, il lui dit : Il vous manque encore une chose : vendez tout ce que vous avez, et donnez-le aux pauvres, et vous aurez un trésor dans le ciel : et venez, suivez-moi.

23. Cet homme ayant entendu ces choses, fut contristé : parcequ'il était fort riche.

24. Et Jésus voyant qu'il était devenu triste, dit : *O* que ceux qui ont les richesses, entreront difficilement dans le royaume de Dieu !

25. Car il est plus facile à un chameau de passer par le chas d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.

26. Et ceux qui l'écoutaient, dirent : Et qui peut donc être sauvé ?

27. Il leur répondit : Ce qui est impossible aux hommes, est possible à Dieu.

28. Et Pierre dit : Nous, voilà que nous avons tout quitté, et que nous vous avons suivi.

29. Et Jésus leur dit : En vérité je vous le dis, il n'est personne qui ait quitté sa maison, ou son père et sa mère, ou ses frères, ou sa femme, ou ses enfants, à cause du royaume de Dieu,

30. Qui ne reçoive beaucoup plus en ce temps-ci, et dans le siècle à venir la vie éternelle.

31. Et Jésus prit à part les douze *apôtres*, et leur dit : Voilà que nous montons à Jérusalem, et tout ce qui a été écrit par les prophètes touchant le Fils de l'homme, sera accompli.

32. Car il sera livré aux gentils, et moqué, et flagellé, et couvert de crachats :

33. Et après qu'ils l'auront flagellé, ils le mettront à mort, et le troisième jour il ressuscitera.

34. Mais ils ne comprirent rien de ces choses, et ce discours était voilé pour eux, et ils ne comprenaient point ce qui leur était dit.

35. Or il arriva, comme ils approchaient de Jéricho, un aveugle était assis près du chemin, demandant l'aumône.

36. Et entendant la foule qui passait, il demanda ce que c'était.

37. Et on lui dit que c'était Jésus de Nazareth, qui passait.

38. Et il cria, disant : Jésus, fils de David, ayez pitié de moi.

39. Et ceux qui allaient devant le reprenaient, pour le faire taire. Mais il criait beaucoup plus fort : Fils de David, ayez pitié de moi.

40. Et Jésus s'arrêtant, commanda qu'on le lui amenât. Et quand il se fut approché, il l'interrogea,

41. Disant : Que voulez-vous que je vous fasse ? Et il répondit : Seigneur, faites que je voie.

---

25. *Car il est plus facile à un chameau, etc.* Voyez saint Matthieu, ch. XIX, v. 24.

42. Et Jésus lui dit : Voyez : votre foi vous a sauvé.
43. Et à l'instant il vit, et il le suivait, glorifiant Dieu. Et tout le peuple voyant cela, loua Dieu.

CHAPITRE XIX.

Zachée. 11. Parabole des dix marcs d'argent. 28. Entrée de Jésus dans Jérusalem. 41. Il pleure sur cette ville, et lui prédit sa ruine. Il chasse du temple les marchands.

1. Et Jésus étant entré dans Jéricho, passait par la ville.
2. Et voilà un homme, appelé Zachée : et c'était le chef des publicains, et il était riche :
3. Et il cherchait à voir Jésus, pour le connaître : et il ne le pouvait, à cause de la foule, parcequ'il était fort petit de taille.
4. Et courant en avant, il monta sur un sycomore, pour le voir : parcequ'il devait passer par-là.
5. Et lorsque Jésus fut venu en cet endroit, levant les yeux, il le vit, et lui dit : Zachée, hâtez-vous de descendre, parcequ'il faut que je loge aujourd'hui chez vous.
6. Et il se hâta de descendre, et il le reçut avec joie.
7. Et tout le monde voyant cela, murmurait, disant qu'il était allé loger chez un homme pécheur.
8. Mais Zachée se tenant devant le Seigneur, lui dit : Seigneur, voici que je donne la moitié de mes biens aux pauvres : et si j'ai fraudé quelqu'un en quoique ce soit, je lui en rends quatre fois autant.
9. Jésus lui dit : Aujourd'hui cette maison a reçu le salut : parceque celui-ci est aussi enfant d'Abraham.
10. Car le Fils de Dieu est venu pour chercher, et pour sauver ce qui était perdu.
11. Comme ils écoutaient ces paroles, il ajouta une parabole sur ce qu'il était près de Jérusalem : et parcequ'ils pensaient que le royaume de Dieu serait aussitôt manifesté.
12. Il dit donc : Un hom-

---

8. *Si j'ai fraudé quelqu'un, je lui en rends, etc* : restitution, de toutes les preuves de conversion, la plus nécessaire, la moins équivoque, et plût à Dieu qu'on ne pût pas ajouter ; la plus rare !

12. *Un homme de grande naissance, etc.* Parabole semblable en plusieurs choses à celle qui est dans saint Matthieu. Ce seigneur, c'est Jésus-Christ, qui est monté au ciel pour y régner sur toutes les créatures. Voyez saint Matthieu, ch. XXV.

me de grande naissance s'en alla dans un pays éloigné, pour prendre possession d'un royaume, et revenir *ensuite*.

13. Et ayant appelé dix de ses serviteurs, il leur donna dix marcs *d'argent*, et leur dit : Négociez, jusqu'à ce que je revienne.

14. Mais ceux de son pays le haïssaient, et ils envoyèrent après lui une députation, disant : Nous ne voulons point que celui-ci règne sur nous.

15. Et il arriva qu'il revint, après avoir pris possession du royaume : et il fit appeler les serviteurs auxquels il avait donné de l'argent, pour savoir combien chacun l'avait fait profiter.

16. Et le premier vint, disant : Seigneur, votre marc a produit dix *autres* marcs.

17. Et il lui dit : Fort bien, bon serviteur : parce que vous avez été fidèle en peu de chose, vous aurez puissance sur dix villes.

18. Et un autre vint, disant : Seigneur, votre marc a produit cinq *autres* marcs.

19. Et il dit à celui-ci : Vous aussi soyez à la tête de cinq villes.

20. Et un autre vint, disant : Seigneur, voici votre marc, que j'ai tenu enveloppé dans un mouchoir.

21. Car je vous ai craint, parceque vous êtes un homme sévère : vous prenez ce que vous n'avez pas mis, et vous moissonnez ce que vous n'avez pas semé.

22. Son maître lui dit : Je vous juge par votre propre bouche, méchant serviteur : vous saviez que je suis un homme sévère, prenant ce que je n'ai pas mis, et moissonnant ce que je n'ai pas semé :

23. Et pourquoi *donc* n'avez-vous pas mis mon argent à la banque, afin qu'à mon retour je le retirasse avec les intérêts ?

24. Et il dit à ceux qui étaient présents : Otez-lui le marc, et donnez-le à celui qui en a dix.

25. Et ils lui dirent : Seigneur, il a *déjà* dix marcs.

26. Mais je vous dis qu'on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance : mais à celui qui n'a pas, même ce qu'il a, lui sera ôté.

---

14. *Ceux de son pays, etc* : ce sont les juifs, qui ont refusé avec opiniâtreté de reconnaître Jésus-Christ pour leur roi, et qui ont été les premiers à s'opposer à l'établissement de son Evangile.

23. *Pourquoi n'avez-vous pas, etc?* Jésus-Christ ne loue pas ici l'art de faire valoir son argent, en le plaçant à intérêt, mais seulement le travail et l'industrie de ceux qui l'ont fait. De même que, dans un autre endroit, il propose pour exemple, non pas la fraude, mais l'habileté de l'économe infidèle.

27. Pour ce qui est de mes ennemis, qui n'ont pas voulu que je régnasse sur eux, amenez-les ici, et mettez-les à mort en ma présence.

28. Et ayant dit ces choses, il marchait devant eux, montant à Jérusalem.

29. Et il arriva, lorsqu'il fut venu près de Bethphagé, et de Béthanie, à la montagne appelée des oliviers, il envoya deux de ses disciples,

30. Disant : Allez au village qui est là devant : en y entrant vous trouverez un ânon attaché, sur lequel aucun homme n'a jamais monté : détachez-le, et amenez-le.

31. Et si quelqu'un vous dit : Pourquoi le détachez-vous ? vous lui répondrez ainsi : Parceque le Seigneur désire s'en servir.

32. Et ceux qui étaient envoyés s'en allèrent ; et ils trouvèrent, comme il le leur avait dit, un ânon attaché.

33. Et comme ils détachaient l'ânon, ses maîtres leur dirent : Pourquoi détachez-vous cet ânon ?

34. Et ils dirent : Parceque le Seigneur en a besoin.

35. Et ils l'amenèrent à Jésus. Et jetant leurs vêtements sur l'ânon, ils mirent Jésus dessus.

36. Et partout où il passait, le peuple étendait ses vêtements sur le chemin.

37. Et comme il approchait de la descente de la montagne des oliviers, toute la multitude de ses disciples, pleine de joie, commença à louer Dieu à haute voix, pour toutes les merveilles qu'ils avaient vues,

38. Disant : Béni celui qui vient roi au nom du Seigneur, paix dans le ciel, et gloire au plus haut des cieux.

39. Et quelques-uns des pharisiens du milieu de la foule, lui dirent : Maître, réprimez vos disciples.

40. Et il leur répondit : Je vous dis que, si ceux-ci se taisent, les pierres crieront.

41. Et quand il fut proche *de Jérusalem*, voyant la ville, il pleura sur elle, disant :

42. *Ah !* si tu connaissais toi aussi, au moins en ce jour qui t'est encore donné, ce qui te peut donner la paix ! mais maintenant ces choses sont cachées à tes yeux.

43. Car il viendra des jours sur toi : et tes ennemis t'environneront de tranchées : et ils t'enfermeront : et ils te serreront de toutes parts :

44. Et ils te renverseront par terre, toi, et tes enfants, qui sont au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre : parceque tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée.

---

27. *Mettez-les à mort en ma présence.* C'est ce qui a été exécuté par les armes des romains. Cela peut aussi s'entendre de l'arrêt qui sera prononcé contre les réprouvés, qui auront refusé de se soumettre à l'empire de Jésus-Christ.

45. Et étant entré dans le temple, il commença à chasser ceux qui y vendaient, et y achetaient,

46. Leur disant : Ma maison est une maison de prière : et vous, vous en avez fait une caverne de voleurs.

47. Et il enseignait tous les jours dans le temple. Et les princes des prêtres, et les scribes, et les principaux du peuple cherchaient à le perdre :

48. Et ils ne trouvaient aucun moyen de rien faire contre lui. Car tout le peuple était ravi en l'entendant.

CHAPITRE XX.

Autorité de Jésus. Baptême de Jean. 9. *Parabole des vignerons meurtriers, et de la pierre angulaire.* 19. *Dieu et César.* 27. *Résurrection des morts. Vie angélique.* 41. *Le Messie, fils et Seigneur de David. Scribes superbes et avares.*

1. Et il arriva un de ces jours, comme il enseignait le peuple dans le temple, et qu'il annonçait l'Evangile, les princes des prêtres, et les scribes s'assemblèrent avec les anciens,

2. Et ils lui adressent la parole, lui disant : Dites-nous par quelle autorité vous faites ces choses ? ou qui est celui qui vous a donné ce pouvoir ?

3. Et Jésus répondant, leur dit : Je vous interrogerai moi aussi sur une chose. Répondez-moi.

4. Le baptême de Jean était-il du ciel, ou des hommes ?

5. Mais ils raisonnaient en eux-mêmes, disant : Si nous disons : Il était du ciel, il dira : Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui ?

6. Et si nous disons : Il était des hommes, tout le peuple nous lapidera : car ils sont persuadés que Jean était prophète.

7. Et ils répondirent qu'ils ne savaient d'où il était.

8. Et Jésus leur dit : Ni moi, je ne vous dis pas non plus par quelle autorité je fais ces choses.

9. Et il se mit à dire au peuple cette parabole : Un homme planta une vigne, et la loua à des vignerons : et il fut longtemps en voyage, hors de son pays.

10. Et dans la saison *des fruits*, il envoya un de ses serviteurs aux vignerons, afin qu'ils lui donnassent du fruit

---

9. *Et il se mit à dire au peuple cette parabole : Un homme planta une vigne, etc.* Voyez saint Matthieu, ch. XXI, v. 33.

de sa vigne : mais eux, après l'avoir battu, le renvoyèrent les mains vides.

11. Et il envoya encore un autre serviteur. Mais ils battirent aussi celui-ci, et l'ayant chargé d'outrages, ils le renvoyèrent les mains vides.

12. Et il en envoya encore un troisième : qu'ils blessèrent aussi, et qu'ils chassèrent.

13. Alors le maître de la vigne dit : Que ferai-je ? J'enverrai mon fils bien-aimé : peut-être que, quand ils le verront, ils le respecteront.

14. Mais les vignerons l'ayant vu, pensèrent en eux-mêmes, disant : Celui-ci est l'héritier : tuons-le, afin que l'héritage soit à nous.

15. Et l'ayant jeté hors de la vigne, ils le tuèrent. Que leur fera donc le maître de la vigne ?

16. Il viendra, et perdra ces vignerons, et il donnera sa vigne à d'autres. Ce qu'ayant entendu, ils lui dirent : A Dieu ne plaise.

17. Mais Jésus les regardant, dit : Que veut donc dire cette parole de l'Ecriture : La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient, est devenue la principale pierre de l'angle ?

18. Quiconque tombera sur cette pierre, sera brisé : et celui sur qui elle tombera, elle le réduira en poudre.

19. Et les princes des prêtres, et les scribes cherchaient à mettre la main sur lui en cette heure-là : et ils craignirent le peuple : car ils avaient compris que c'était à eux qu'il avait appliqué cette parabole.

20. Et comme ils l'épiaient, ils lui envoyèrent des hommes artificieux, qui feignaient d'être justes, pour le surprendre dans ses paroles, afin de le livrer au magistrat, et au pouvoir du gouverneur.

21. Et ils l'interrogèrent, disant : Maître, nous savons que vous parlez, et enseignez avec droiture : et que vous ne faites acception de personne, mais que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité :

22. Nous est-il permis de payer le tribut à César, ou non ?

23. Mais Jésus voyant leur artifice, leur dit : Pourquoi me tentez-vous ?

24. Montrez-moi un denier. De qui est l'image et l'inscription qu'il porte ? Ils lui répondirent : De César.

25. Et il leur dit : Rendez donc à César, ce qui est à César : et à Dieu, ce qui est à Dieu.

26. Et ils ne purent rien

16. *A Dieu ne plaise* : c'est-à-dire, à Dieu ne plaise que nous attirions la malédiction de Dieu sur nous, en faisant mourir le Messie, comme vous voulez le faire entendre par cette parabole.

reprendre dans ses paroles devant le peuple : et ayant admiré sa réponse, ils se turent.

27. Et quelques-uns des sadducéens, qui disent qu'il n'y a point de résurrection, s'approchèrent, et l'interrogèrent,

28. Disant : Maître, Moyse a écrit pour nous : Si le frère de quelqu'un meurt ayant une femme, sans laisser d'enfants, que son frère prenne sa femme, et suscite une postérité à son frère.

29. Il y avait donc sept frères : et le premier prit une femme, et mourut sans enfants.

30. Et le suivant prit cette femme, et mourut lui-même sans enfants.

31. Et le troisième la prit. Et tous les sept de même, et ils n'ont point laissé de postérité, et ils sont morts.

32. Enfin après eux tous la femme aussi est morte.

33. Dans la résurrection donc, duquel d'entre eux sera-t-elle la femme, puisqu'en effet tous les sept l'ont eue pour femme ?

34. Et Jésus leur dit : Les enfants de ce siècle se marient, et sont donnés en mariage :

35. Mais pour ceux qui seront jugés dignes de cet autre siècle, et de la résurrection des morts, ils ne se marieront point, et n'épouseront point de femmes.

36. Car ils ne pourront plus mourir : car ils sont égaux aux anges, et enfants de Dieu, étant enfants de la résurrection.

37. Mais que les morts ressuscitent, Moyse même le montre près du buisson, quand il appelle le Seigneur, le Dieu d'Abraham, et le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob.

38. Or Dieu n'est point le Dieu des morts, mais des vivants : car tous vivent pour lui.

39. Et quelques-uns des scribes prenant la parole, lui dirent : Maître, vous avez bien dit.

40. Et ils n'osaient plus lui faire aucune question.

41. Mais il leur dit : Comment dit-on que le Christ est fils de David ?

42. Et David lui-même dit dans le livre des psaumes : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite,

43. Jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds.

44. David donc l'appelle son Seigneur : et comment est-il son fils ?

45. Et en présence de tout le peuple, qui l'écoutait, il

---

38. *Dieu n'est pas le Dieu des morts, etc.* Voyez saint Matthieu, ch. XXII, v. 32.

41. *David donc l'appelle son Seigneur, etc.* Voyez saint Matthieu, ch. XXII, v. 43.

dit à ses disciples : Gardez-vous des scribes, qui affectent de se promener avec de longues robes, et qui aiment les salutations dans les places publiques, et les premiers siéges dans les synagogues, et les premières places dans les festins :

47. Qui dévorent les maisons des veuves, sous prétexte de longues prières. Ces gens recevront une plus grande condamnation.

CHAPITRE XXI.

Veuve donnant de son indigence. 5. Jésus prédit la ruine du temple. Questions des disciples à l'occasion de cette prédiction, et réponse de Jésus-Christ. 20. Signes avant-coureurs de la ruine de Jérusalem. 25. Signes du dernier avènement de Jesus-Christ. 34. Etre sur ses gardes dans l'attente de ce grand jour ; veiller et prier.

1. Et Jésus regardant, vit des riches qui mettaient leurs offrandes dans le tronc.

2. Et il vit aussi une pauvre veuve, qui y mettait deux petites pièces de monnaie.

3. Et il dit : En vérité je vous le dis, cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres.

4. Car tous ceux-là ont fait des offrandes à Dieu de leur abondance, mais celle-ci a donné de son indigence même, tout ce qu'elle avait pour vivre.

5. Et quelques-uns disant du temple, qu'il était bâti de belles pierres, et orné de dons, il dit :

6. Des jours viendront où,

---

6. *Il ne restera pas pierre sur pierre, etc.* Cette prédiction n'a rien d'hyperbolique, et elle a été vérifiée à la lettre. Les romains avaient brûlé et rasé le temple ; mais les fondements étaient restés. Julien l'apostat ayant accordé aux juifs la permission de le rebâtir, ceux-ci commencèrent par arracher les anciennes fondations pour en substituer de nouvelles. L'ouvrage n'était pas achevé, lorsqu'il sortit de terre des tourbillons de flammes, qui enlevèrent ce qu'il restait encore des fondations du temple, et consumèrent plusieurs des travailleurs : ce qui contraignit les juifs à abandonner l'entreprise. Que l'on remarque que ce fut pour rendre fausse la prédiction de Jésus-Christ, que Julien avait permis aux juifs de réédifier le temple ; que ce furent ces mêmes juifs qui travaillèrent de leurs propres mains à lui donner son entier accomplissement, et l'on verra ce que peuvent les hommes contre Dieu.

de tout ce que vous voyez, il ne restera pas pierre sur pierre, qui ne soit détruite.

7. Et ils l'interrogèrent, disant : Maître, quand est-ce que ces choses arriveront, et quel signe y aura-t-il, lorsqu'elles commenceront à s'accomplir ?

8. Et il dit : Prenez garde d'être séduits : car beaucoup viendront en mon nom, disant : C'est moi : et le temps est proche : ne les suivez donc point.

9. Et quand vous entendrez parler de guerre, et de séditions, ne vous effrayez pas : il faut que ces choses arrivent auparavant ; mais ce ne sera pas encore sitôt la fin.

10. Alors il leur disait : Les nations se soulèveront contre les nations, et les royaumes contre les royaumes.

11. Et il y aura de grands tremblements de terre en divers lieux, et des pestes, et les famines, et des signes effrayants dans le ciel, et de grands prodiges.

12. Mais avant tout cela ils mettront la main sur vous, et ils vous persécuteront, vous livrant aux synagogues, et aux prisons, vous traînant devant les rois, et les gouverneurs, à cause de moi.

13. Or cela vous arrivera pour *que vous rendiez* témoignage.

14. Mettez-vous donc bien dans le cœur de ne point préméditer comment vous répondrez.

15. Car je vous donnerai une bouche, et une sagesse, à laquelle tous vos adversaires ne pourront résister, ni rien opposer.

16. Or vous serez livrés par vos pères, et vos mères, et par vos frères, et par vos amis, et ils en mettront à mort *plusieurs* d'entre vous.

17. Et vous serez haïs de tous, à cause de mon nom.

18. Et *cependant* pas un cheveu de votre tête ne périra.

19. C'est par votre patience que vous possèderez vos âmes.

20. Quand vous verrez Jérusalem investie par une armée, alors sachez que sa désolation est proche.

---

8. *C'est moi*, sous-entendu, qui suis le Christ.
—*Le temps est proche*, ou, *est arrivé* ; c'est-à-dire, le temps de la rédemption d'Israël, ce temps que tous les juifs attendaient.

13. *Pour que vous rendiez témoignage*, à moi-même, et à la vérité et à la sainteté de mon Evangile. C'est ce qu'ont fait les apôtres, et les martyrs, et ce que l'Eglise continue de faire jusqu'à la fin des siècles.

19. *Vous possèderez vos âmes* : c'est-à-dire, vous les conserverez, et vous les sauverez. Les souffrances ne sauvent que ceux qui souffrent avec patience : elles perdent les impatients et les murmurateurs.

21. Alors que ceux qui sont dans la Judée, s'enfuient vers les montagnes : et que ceux qui sont au milieu d'elle, s'en éloignent : et que ceux qui sont dans les contrées *d'alentour*, n'y entrent point.

22. Parceque ce sont là des jours de vengeance, afin que tout ce qui est écrit s'accomplisse.

23. Et malheur aux femmes enceintes, et à celles qui nourriront en ces jours-là ! car il y aura une grande détresse sur la terre, et une grande colère contre le peuple.

24. Et ils tomberont sous le tranchant du glaive : et ils seront emmenés captifs dans toutes les nations : et Jérusalem sera foulée aux pieds par les gentils, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis.

25. Et il y aura des signes dans le soleil, et dans la lune, et dans les étoiles : et sur la terre consternation des nations, à cause du bruit confus de la mer, et des flots :

26. Les hommes séchant de frayeur, dans l'attente de ce qui doit arriver à tout l'univers. Car les vertus des cieux seront ébranlées.

27. Et alors ils verront le Fils de l'homme venant sur une nuée, avec une grande puissance, et une grande majesté.

28. Or quand ces choses commenceront à s'accomplir, regardez, et levez la tête : parceque votre rédemption approche.

29. Et il leur dit cette comparaison : Voyez le figuier, et tous les arbres :

30. Lorsqu'ils commencent à produire du fruit, vous savez que l'été est proche.

31. De même aussi vous, lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche.

32. En vérité je vous dis que cette génération ne passera point, jusqu'à ce que toutes ces choses soient accomplies.

33. Le ciel, et la terre passeront : mais mes paroles ne passeront point.

34. Et faites attention à vous, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent dans la crapule, et l'ivresse, et les soins de cette vie : et que ce jour-là ne vous surprenne soudainement.

35. Car, comme un filet, il enveloppera tous ceux qui habitent sur la face de la terre.

36. Veillez donc, priant en tout temps, afin que vous soyez trouvés dignes d'éviter toutes ces choses, qui doivent arriver, et de paraître avec confiance devant le Fils de l'homme.

37. Et le jour il enseignait dans le temple : mais la nuit, il sortait, et se retirait sur la

---

25. *Il y aura des signes dans le soleil, etc.* Tout ce qui suit regarde le jugement dernier. Voyez S. Matthieu, ch. XXIV, depuis le 4ème verset jusqu'à la fin du chapitre.

montagne appelée des oliviers.
38. Et tout le peuple venait de grand matin vers lui au temple pour l'écouter.

CHAPITRE XXII.

Trahison de Judas. 7. Dernière cène. Institution de l'Eucharistie. 24. Domination interdite. Gloire promise. 31. Prière pour la foi de S. Pierre. Son renoncement prédit. 39. Agonie de Jésus. 47. Baiser de Judas. Jésus-Christ est pris et conduit chez Caïphe. Renoncement et pénitence de S. Pierre. 63. Jésus outragé et condamné.

1. Or la fête des azymes, appelée la pâque, approchait :
2. Et les princes des prêtres, et les scribes cherchaient comment ils pourraient faire mourir Jésus : mais ils craignaient le peuple.
3. Et Satan entra dans Judas, qui était surnommé Iscariote, l'un des douze.
4. Et il s'en alla, et conféra avec les princes des prêtres, et les magistrats, comment il le leur livrerait.
5. Et ils se réjouirent, et convinrent de lui donner de l'argent.
6. Et il s'engagea. Et il cherchait l'occasion de le livrer en l'absence du peuple.
7. Et arriva le jour des azymes, où il fallait immoler la pâque.
8. Et Jésus envoya Pierre, et Jean, disant : Allez nous préparer la pâque, afin que nous la mangions.
9. Mais dirent-ils : Où voulez-vous que nous la préparions ?
10. Et il leur dit : Voilà qu'en entrant dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau : suivez-le dans la maison où il entrera.
11. Et vous direz au père de famille de la maison : Où est le lieu, où je pourrai manger la pâque avec mes disciples ?
12. Et il vous montrera un grand cénacle meublé, et faites là les préparatifs.
13. Et s'en étant allés, ils trouvèrent les choses comme il leur avait dit, et ils préparèrent la pâque.
14. Et quand l'heure fut venue, il se mit à table, et les douze apôtres avec lui.
15. Et il leur dit : J'ai désiré d'un grand désir de

---

15. *J'ai désiré, etc.* Jésus-Christ avait désiré avec ardeur de manger cette pâque, parce que, dans cette pâque, il devait se communiquer tout entier aux hommes par le moyen de la

manger cette pâque avec vous, avant de souffrir.

16. Car je vous dis que désormais je ne la mangerai plus jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu.

17. Et ayant pris le calice, il rendit grâces, et dit : Prenez, et partagez entre vous.

18. Car je vous dis que je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu arrive.

19. Et ayant pris le pain, il rendit grâces, et le rompit, et le leur donna, disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous. Faites ceci en mémoire de moi.

20. *Il donna* aussi de la même manière le calice, après avoir soupé, disant : C'est le calice, le nouveau testament en mon sang, qui sera répandu pour vous.

21. Mais cependant voici que la main de celui qui me trahit, est avec moi à cette table.

22. Et à la vérité le Fils de l'homme s'en va selon ce qui a été déterminé : mais malheur à cet homme, par qui il sera trahi.

23. Et ils commencèrent à

---

divine eucharistie. Un grand désir de l'y recevoir est aussi la meilleure manière de reconnaître le grand désir qu'avait le Sauveur de se donner à nous.

16. *Je ne la mangerai plus* : c'est-à-dire, voilà la dernière pâque que je ferai avec vous ; car je dois bientôt aller vous préparer dans le ciel une autre sorte de banquet, qui sera l'entier accomplissement de cette pâque figurative.

—*Jusqu'à ce qu'elle soit accomplie, etc.* Dans les mystères de la loi nouvelle se trouve la réalité des ombres et des figures de la loi ancienne. Au ciel sera l'accomplissement et le dévoilement tant des mystères que des figures. D'abord la nuit, puis l'aurore, enfin le grand jour : la nuit, sous la loi ancienne ; l'aurore, sous la loi nouvelle ; le grand jour, au ciel.

17. *Et ayant pris le calice, etc.* Lorsque les juifs faisaient la pâque, le chef de la famille bénissait la première coupe ; et après en avoir bu, il la présentait aux autres, qui en buvaient tous à leur rang. La même chose se pratiquait à la fin du repas.

18. *Je ne boirai plus du fruit de la vigne, etc* : c'est-à-dire, je ne boirai plus désormais de cette coupe pascale ; mais le temps va venir où je boirai avec vous dans le royaume de Dieu d'un vin bien différent de celui-ci.

19. *Ceci est mon corps, etc.* Voyez S. Matth., ch. XXVI, v. 26.

—*Faites ceci en mémoire de moi.* Par ces paroles Jésus-Christ donne à ses apôtres et à leurs successeurs le pouvoir de consacrer, d'offrir en sacrifice et de distribuer son corps et son sang en mémoire de sa mort et de ses autres mystères.

20. *C'est le calice, le nouveau testament, etc* : c'est-à-dire, ce qui est contenu dans le calice que je vous présente, c'est mon sang qui va être répandu pour vous, et ce sang est le gage et le sceau de la nouvelle alliance.

se demander l'un à l'autre, qui était celui d'entre eux qui devait faire cela.

24. Et il s'éleva aussi parmi eux une contestation, *pour savoir* lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand.

25. Mais il leur dit : Les rois des nations dominent sur elles : et ceux qui ont puissance sur elles, sont appelés bienfaiteurs.

26. Pour vous, ne faites pas ainsi ; mais que celui qui est le plus grand parmi vous, soit comme le plus petit : et celui qui a la préséance, comme celui qui sert.

27. Car qui est le plus grand de celui qui est à table, ou de celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Et je suis au milieu de vous, comme celui qui sert.

28. Et c'est vous qui êtes demeurés avec moi dans mes tentations.

29. Et moi je vous prépare le royaume, comme mon Père me l'a préparé,

30. Afin que vous mangiez, et que vous buviez à ma table dans mon royaume : et que vous siégiez sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël.

31. Et le Seigneur dit : Simon, Simon, voilà que Satan vous a demandé, pour vous cribler comme le froment :

32. Mais j'ai prié pour vous afin que votre foi ne défaille point : et vous, quand

---

25. *Sont appelés bienfaiteurs. Bienfaiteurs* est un surnom qui a été donné à quelques rois. Il est mis ici pour marquer en général les titres pompeux par lesquels les rois affectent de se distinguer.

31. *Pour vous cribler, etc* : c'est-à-dire, qu'il lui fût permis d'attaquer les apôtres par les plus violentes tentations, pour les renverser et leur faire perdre la foi.

32. *Mais j'ai prié pour vous, etc.* Nous ne pouvons résister que par la grâce, et la grâce ne nous est donnée que parceque Jésus-Christ, qui nous l'a méritée par l'effusion de son sang, la demande et l'obtient pour nous.

—*J'ai prié...afin que votre foi ne défaille point.* La foi n'a pas manqué à Pierre, mais le courage de la confesser. La foi de Pierre ne défaille point, et ne peut défaillir. Ce texte établit invinciblement l'infaillibilité de Pierre et de ses successeurs.

—*Quand vous serez converti, affermissez, etc.* Ces paroles donnent lieu de croire que Pierre, de qui la conversion suivit de si près la chûte, travailla aussitôt à ramener les disciples dispersés, et à affermir leur foi chancelante. Toute l'antiquité a reconnu qu'elles ne s'adressent pas seulement à Pierre, mais encore à ses successeurs, à qui il a été donné, après lui, d'être la pierre fondamentale qui contribue à donner à l'Eglise cette inébranlable fermeté, contre laquelle il est dit que les portes de l'enfer ne prévaudront jamais.

un jour vous serez converti, confirmez vos frères.

33. Et Pierre lui dit : Seigneur, je suis prêt à aller avec vous, et en prison, et à la mort.

34. Mais Jésus dit : Je vous le dis, Pierre, le coq ne chantera pas aujourd'hui, que vous n'ayez nié trois fois que vous me connaissez. Et il leur dit :

35. Quand je vous ai envoyés sans sac, sans bourse, et sans souliers, quelque chose vous a-t-il manqué ?

36. Et ils dirent : *Non*, rien. Il leur dit donc : Mais maintenant que celui qui a un sac, le prenne, comme aussi une bourse : et que celui qui n'en a point, vende sa robe, et achète une épée.

37. Car je vous dis qu'il faut que ceci encore, qui est écrit, s'accomplisse en moi : Et il a été mis au rang des scélérats. Car ce qui me regarde touche à sa fin.

38. Et ils dirent : Seigneur, voici deux épées. Et il leur dit : C'est assez.

39. Et étant sorti, il s'en alla, selon sa coutume, à la montagne des oliviers. Et ses disciples le suivirent.

40. Et lorsqu'il fut arrivé en ce lieu, il leur dit : Priez, de peur que vous n'entriez en tentation.

41. Et s'étant éloigné d'eux, à la distance d'un jet de pierre, et s'étant mis à genoux, il priait,

42. Disant : Mon Père, si vous le voulez, éloignez ce calice de moi : néanmoins que ce ne soit point ma volonté qui se fasse, mais la vôtre.

43. Et un ange *venant* du ciel lui apparut, le confor-

---

36. *Mais maintenant que celui, etc* : c'est-à-dire, vous allez être dans un temps d'épreuves où vous manquerez de tout, et où tout le monde vous persécutera ; en sorte que si vous aviez des précautions humaines à prendre, vous devriez, comme cela se pratique en temps de disette et de guerre, faire provision d'argent et de vivres ; et, si vous n'aviez point d'argent, vendre de vos habits même, et acheter des armes pour être en état de vous défendre. Jésus-Christ, comme on voit, ne fait pas un commandement à ses disciples de se pourvoir d'armes et d'argent : il leur prédit seulement, par ce langage figuré, les misères et les dangers où ils seront exposés.

38. *C'est assez.* Les apôtres n'avaient pas compris le sens des paroles de Jésus-Christ. Comme il ne juge pas à propos de s'expliquer davantage, il interrompt le discours par ces mots : *Cela suffit, c'est assez* ; comme s'il disait : *Laissons cela, passons à d'autres choses.*

43. *Un ange lui apparut, le confortant, etc.* Jésus-Christ n'avait pas besoin de ce secours. Il a cependant voulu être rassuré et consolé par un ange, comme il a voulu s'abandonner

tant. Et étant tombé en agonie, il prolongeait sa prière.

44. Et il lui vint une sueur, comme de gouttes de sang découlant jusqu'à terre.

45. Et s'étant levé après sa prière, et étant venu à ses disciples, il les trouva endormis par suite de leur tristesse.

46. Et il leur dit : Pourquoi dormez-vous ? Levez-vous, priez, de peur que vous n'entriez en tentation.

47. Comme il parlait encore, voilà une troupe *de gens* : et l'un des douze, qui s'appelait Judas, marchait à leur tête : et il s'approcha de Jésus pour le baiser.

48. Et Jésus lui dit : Judas, vous trahissez le Fils de l'homme par un baiser ?

49. Et ceux qui étaient autour de lui, voyant ce qui allait arriver, lui dirent : Seigneur, frapperons-nous de l'épée ?

50. Et l'un d'eux frappa un des serviteurs du grand-prêtre, et lui coupa l'oreille droite.

51. Mais Jésus répondit : Laissez *venir* jusqu'ici. Et lui ayant touché l'oreille, il le guérit.

52. Et Jésus dit à ceux qui étaient venus vers lui, princes des prêtres, et magistrats du temple, et anciens : Vous êtes sortis comme contre un voleur, avec des épées, et des bâtons ?

53. Quand j'étais tous les jours avec vous, dans le temple, vous n'avez pas mis la main sur moi : mais c'est ici votre heure, et la puissance des ténèbres.

54. Alors s'étant saisis de lui, ils le menèrent à la maison du grand-prêtre : et Pierre le suivait de loin.

55. Or un feu ayant été allumé au milieu de la cour, et ces gens s'étant assis autour, Pierre se trouvait au milieu d'eux.

à la crainte et à la tristesse, pour nous apprendre par son exemple à vaincre nos répugnances, et à attendre de Dieu le secours dans nos peines.

45. *Il les trouva endormis, etc.* Si la conduite de Jésus-Christ nous apprend qu'il n'est pas défendu à ceux qui souffrent de rechercher les consolations humaines, celle des apôtres fait assez voir le peu de fond que l'on doit y faire. Au défaut des hommes, revenons, comme Jésus-Christ, à Dieu, qui ne permet que les hommes nous manquent, que pour nous rappeler plus efficacement à lui, comme à l'unique refuge, au seul consolateur des affligés.

51. *Laissez venir jusqu'ici* : c'est-à-dire, jusqu'à moi ;— jusqu'à l'accomplissement de leur mauvais dessein sur moi ;— jusqu'à se saisir de ma personne, pour me traiter selon leurs désirs, qu'il leur est donné d'accomplir en ce moment. Car Jésus répond à ses apôtres, qui, *prévoyant ce qui allait arriver*, avaient demandé s'ils *devaient frapper de l'épée* pour le défendre.

56. Et une servante l'ayant vu assis devant le feu, et l'ayant regardé, dit : Celui-ci aussi était avec cet homme.

57. Mais Pierre le renia, disant : Femme, je ne le connais point.

58. Et un peu après, un autre le voyant, dit : Vous aussi, vous êtes de ces gens-là. Et Pierre dit : Mon ami, je n'en suis point.

59. Et après un intervalle d'environ une heure, un autre l'affirmait, disant : Certainement celui-ci était aussi avec lui : car il est aussi galiléen.

60. Et Pierre dit : Mon ami, je ne sais ce que vous dites. Et aussitôt, comme il parlait encore, le coq chanta.

61. Et le Seigneur se retournant, regarda Pierre. Et Pierre se ressouvint de la parole du Seigneur, lorsqu'il lui avait dit : Avant que le coq chante, vous me renierez trois fois.

62. Et Pierre étant sorti dehors, pleura amèrement.

63. Et ceux qui tenaient Jésus, se moquaient de lui, en le frappant :

64. Et ils lui bandèrent les yeux, et ils le frappaient au visage : et ils l'interrogeaient, disant : Qui est celui qui t'a frappé ?

65. Et blasphémant, ils disaient bien d'autres choses contre lui.

66. Et dès qu'il fut jour, les anciens du peuple, et les princes des prêtres, et les scribes s'assemblèrent, et le firent amener dans leur conseil, disant : Si vous êtes le Christ, dites-le nous.

67. Et il leur répondit : Si je vous le dis, vous ne me croirez point :

68. Et si je vous interroge à mon tour, vous ne me répondrez point, et vous ne me laisserez point aller.

69. Mais désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite de la puissance de Dieu.

70. Et ils dirent tous : Vous êtes donc le Fils de Dieu ? Et Jésus répondit : Vous le dites, je le suis.

71. Et ils dirent : Qu'avons-nous encore besoin de témoignage ? car nous-mêmes nous l'avons entendu de sa bouche.

---

57. *Femme, je ne le connais point.* Il ne le méconnut pas intérieurement, mais il le renia extérieurement. C'est ce qui fit son crime ; c'est aussi ce qui fera la condamnation d'un grand nombre, qui rougissent de paraître chrétiens.

61. *Et le Seigneur se retournant, regarda Pierre.* Ce fut ce regard, et la grâce dont il fut accompagné, qui opérèrent la conversion de Pierre.

CHAPITRE XXIII.

Jésus accusé devant Pilate, envoyé à Hérode, et ramené devant Pilate. 18. Barabbas préféré à Jésus-Christ. Cris des juifs contre Jésus-Christ. 24. Jésus livré aux juifs pour être crucifié. Simon le Cyrénéen. Filles de Jérusalem. 33. Jésus-Christ est conduit au Calvaire, et crucifié. Blasphêmes contre lui. Titre de la croix. 39. Bon larron. 44. Ténèbres. Mort de Jésus-Christ. Sa sépulture.

1. Et toute l'assemblée se levant, ils le menèrent à Pilate.

2. Et ils commencèrent à l'accuser, disant: Nous avons trouvé cet homme pervertissant notre nation, et empêchant de payer le tribut à César, et disant qu'il est le Christ roi.

3. Et Pilate l'interrogea, disant: Etes-vous le roi des juifs? Et Jésus répondit: Vous le dites.

4. Alors Pilate dit aux princes des prêtres, et au peuple: Je ne trouve aucune cause *de mort* en cet homme.

5. Mais ils insistaient de plus en plus, disant: Il soulève le peuple, enseignant par toute la Judée, commençant par la Galilée jusqu'ici.

6. Or Pilate entendant nommer la Galilée, demanda si cet homme était Galiléen.

7. Et dès qu'il sut qu'il était de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode, qui était aussi lui-même à Jérusalem en ces jours-là.

8. Et Hérode voyant Jésus, en eut une grande joie: car il désirait depuis longtemps de le voir, parcequ'il avait entendu dire beaucoup de choses de lui, et qu'il espérait lui voir faire quelque miracle.

9. Et il lui faisait beaucoup de questions. Mais Jésus ne lui répondait rien.

10. Et les princes des prêtres, et les scribes se tenaient là, l'accusant sans relâche.

11. Mais Hérode, avec toute sa cour, le méprisa: et l'ayant revêtu d'une robe blanche, il le traita avec moquerie, et le renvoya à Pilate.

12. Et Hérode, et Pilate devinrent amis ce jour-là même: car auparavant ils étaient ennemis l'un de l'autre.

13. Or Pilate ayant convoqué les princes des prêtres, et les magistrats, et le peuple,

14. Leur dit: Vous m'avez présenté cet homme comme portant le peuple à la révolte, et voilà que l'interrogeant devant vous, je ne trouve en lui aucun des crimes dont vous l'accusez.

15. Ni Hérode non plus: car je vous ai renvoyés à lui, et vous voyez qu'on ne lui a

rien fait, qui marque qu'il est digne de mort.

16. Je m'en vais donc le renvoyer, après l'avoir fait châtier.

17. Or il était obligé de leur délivrer un prisonnier pendant la fête.

18. Mais toute la foule cria à la fois, disant : Faites mourir celui-ci, et délivrez-nous Barabbas,

19. Lequel avait été mis en prison à cause d'une sédition excitée dans la ville, et d'un meurtre.

20. Et Pilate leur parla de nouveau, voulant délivrer Jésus.

21. Mais ils redoublaient leurs clameurs, disant : Crucifiez-le, crucifiez-le.

22. Et il leur dit pour la troisième fois : Mais quel mal a fait cet homme ? Je ne trouve rien en lui qui mérite la mort : je vais donc le faire châtier, et puis je le renverrai.

23. Mais ils insistaient avec de grands cris, demandant qu'il fût crucifié : et leurs cris devenaient de plus en plus forts.

24. Et Pilate ordonna que leur demande fût exécutée.

25. Et il leur délivra celui qui avait été mis en prison pour cause de meurtre, et de sédition, qu'ils demandaient : et il abandonna Jésus à leur volonté.

26. Et comme ils le conduisaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait de la campagne, et ils le chargèrent de la croix, pour la porter après Jésus.

27. Or il était suivi d'une grande foule de peuple, et de femmes qui se frappaient la poitrine, et se lamentaient sur lui.

28. Mais Jésus se tournant vers elles, dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes, et sur vos enfants.

29. Car voilà qu'il viendra des jours dans lesquels on dira : Heureuses les stériles, et les entrailles qui n'ont point engendré, et les mamelles qui n'ont point allaité.

30. Alors ils commenceront à dire aux montagnes : Tombez sur nous : et aux collines : Couvrez-nous.

31. Car si l'on traite ainsi le bois vert, que fera-t-on au bois sec ?

32. Et on conduisait aussi

---

28. *Ne pleurez pas sur moi, etc* : c'est-à-dire, ne vous affligez pas de ma mort, par rapport à moi, mais par rapport à vous-mêmes, et à votre nation, sur qui le crime de ma mort attirera d'horribles malheurs.

30. *Montagnes, tombez sur nous, etc.* Ceci paraît regarder le temps du siége et de la prise de Jérusalem, où plusieurs juifs, tourmentés par une cruelle faim, et accablés de toutes sortes de maux, auraient regardé comme un bonheur pour eux d'être écrasés par la chûte de quelque montagne.

avec lui deux autres hommes, qui étaient des malfaiteurs, pour les mettre à mort.

33. Et lorsqu'ils furent arrivés au lieu qui est appelé Calvaire, là ils le crucifièrent : et les voleurs aussi, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche.

34. Et Jésus disait : Mon Père, pardonnez-leur : car ils ne savent ce qu'ils font. Pour eux, partageant ses vêtements, ils les tirèrent au sort.

35. Et le peuple se tenait là, regardant, et les chefs se raillaient de lui avec le peuple, disant : Il a sauvé les autres, qu'il se sauve luimême, s'il est le Christ, l'élu de Dieu.

36. Et les soldats mêmes lui insultaient, s'approchant, et lui présentant du vinaigre,

37. Et disant : Si tu es le roi des juifs, sauve-toi.

38. Et il y avait aussi au-dessus de sa tête une inscription, *où était écrit* en caractères grecs, et latins, et hébreux : Celui-ci est le Roi des Juifs.

39. Et l'un de ces deux voleurs qui étaient crucifiés *avec lui*, blasphémait contre lui, disant : Si tu es le Christ, sauve-toi toi-même, et nous aussi.

40. Mais l'autre répondant, le reprenait, disant : Ni vous non plus ne craignez-vous point Dieu, soumis que vous êtes à la même condamnation ?

41. Encore pour nous, c'est avec justice, car nous recevons ce que nos actions méritent : mais celui-ci n'a rien fait de mal.

42. Et il disait à Jésus : Seigneur, souvenez-vous de moi, lorsque vous serez arrivé dans votre royaume.

43. Et Jésus lui dit : Aujourd'hui vous serez avec moi dans le paradis.

44. Or il était environ la sixième heure, et les ténèbres couvrirent la terre jusqu'à la neuvième heure.

45. Et le soleil fut obscurci : et le voile du temple se déchira par le milieu.

46. Et Jésus criant d'une voix forte, dit : Mon Père, je remets mon esprit entre vos mains. Et en disant cela, il expira.

47. Et le centurion voyant ce qui était arrivé, glorifia

---

46. *Mon Père, je remets mon esprit entre vos mains.* Tous les chrétiens doivent mourir avec cette parole à la bouche, quoiqu'elle ait un sens différent de celui qu'elle avait dans la bouche de Jésus-Christ. Jésus-Christ recommandait son âme à Dieu son Père, comme un dépôt que l'on confie à la personne que l'on aime le plus, jusqu'au moment où l'on jugera à propos de le reprendre. L'homme, pécheur et toujours incertain de son salut, recommande son âme à la miséricorde de Dieu, afin qu'il ne la traite pas selon toute la rigueur de sa justice.

Dieu, disant : Vraiment cet homme était juste.

48. Et toute la multitude de ceux qui assistaient à ce spectacle, et qui voyaient ce qui se passait, s'en retournait en se frappant la poitrine.

49. Et tous ceux de la connaissance de Jésus, et les femmes qui l'avaient suivi de Galilée, se tenaient à l'écart, considérant ces choses.

50. Et voilà un homme, du nom de Joseph, qui était décurion, homme bon et juste :

51. Qui n'avait consenti ni aux desseins, ni aux actes des autres, qui était d'Arimathie, ville de Judée, qui attendait lui-même aussi le royaume de Dieu.

52. Cet homme vint trouver Pilate, et demanda le corps de Jésus :

53. Et l'ayant descendu *de la croix*, il l'enveloppa d'un linceul, et le mit dans un sépulcre taillé *dans le roc*, dans lequel personne n'avait encore été mis.

54. Et c'était le jour de la préparation, et le sabbat allait commencer.

55. Or les femmes qui étaient venues de Galilée avec Jésus, ayant suivi Joseph, virent le sépulcre, et comment le corps de Jésus y avait été mis.

56. Et s'en retournant, elles préparèrent des aromates et des parfums : et le jour du sabbat elles se tinrent en repos, selon la loi.

CHAPITRE XXIV.

Saintes femmes au sépulcre. Incrédulité des apôtres. 13. *Jésus-Christ apparaît à deux disciples qui allaient à Emmaüs.* 36. *Jésus-Christ apparaît aux apôtres ; confirme sa resurrection ; promet le Saint-Esprit.*

1. Mais le premier jour de la semaine, de grand matin, elles vinrent au sépulcre, apportant les parfums qu'elles avaient préparés.

2. Et elles trouvèrent la pierre ôtée du sépulcre.

3. Et étant entrées, elles ne trouvèrent point le corps du Seigneur Jésus.

4. Et il arriva, pendant que dans leur âme elles en étaient consternées, voilà que deux hommes parurent auprès d'elles avec des robes resplendissantes.

5. Et comme elles étaient effrayées, et penchaient le visage vers la terre, ils leur dirent : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ?

6. Il n'est pas ici, mais il est ressuscité : souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée,

7. Disant : Il faut que le

Fils de l'homme soit livré entre les mains des hommes pécheurs, et qu'il soit crucifié, et que le troisième jour il ressuscite.

8. Et elles se ressouvinrent des paroles de Jésus.

9. Et étant revenues du sépulcre, elles annoncèrent toutes ces choses aux onzes *apôtres*, et à tous les autres *disciples*.

10. Or c'était Marie-Magdeleine, et Jeanne, et Marie mère de Jacques, et les autres qui étaient avec elles, qui disaient ces choses aux apôtres.

11. Et ce récit leur parut comme du délire : et ils ne les crurent point.

12. Mais Pierre se levant, courut au sépulcre : et s'étant baissé, il ne vit que les linceuls posés par terre, et il s'en alla, admirant en lui-même ce qui était arrivé.

13. Et voilà que deux d'entre eux s'en allaient ce même jour à un village, nommé Emmaüs, qui était à la distance de soixante stades de Jérusalem.

14. Et ils parlaient ensemble de tout ce qui était arrivé.

15. Et il arriva, pendant qu'ils discouraient, et qu'ils conféraient ensemble : et Jésus lui-même s'étant approché, marchait avec eux :

16. Mais leurs yeux étaient retenus, afin qu'ils ne le reconnussent point.

17. Et il leur dit : Quels sont ces discours que vous tenez l'un avec l'autre en marchant, et pourquoi êtes-vous tristes ?

18. Et l'un d'eux, nommé Cléophas, répondant, lui dit : Etes-vous seul étranger dans Jérusalem, que vous ne sachiez pas ce qui s'y est passé ces jours-ci ?

19. Quoi ? leur dit-il. Et ils dirent : Touchant Jésus de Nazareth, qui a été un prophète, puissant en œuvres, et en paroles, devant Dieu, et devant tout le peuple :

20. Et comment les princes des prêtres, et nos chefs l'ont livré pour être condamné à mort, et l'ont crucifié.

21. Pour nous, nous espérions que ce serait lui qui rachèterait Israël : et maintenant après tout cela, c'est le troisième jour aujourd'hui que ces choses sont arrivées.

22. A la vérité quelques

---

13. *A la distance de soixante stades* : c'était environ deux lieues et demie.

21. *Pour nous, nous espérions, etc.* Ces disciples, encore charnels, n'attendaient probablement de Jésus-Christ, comme Messie, que l'affranchissement du joug de la domination romaine, et l'établissement d'un royaume temporel : voilà pourquoi, le voyant mort depuis trois jours, ils croyaient n'avoir plus rien à espérer. C'est à cette pensée que se rapporte le reproche que Jésus-Christ leur fait dans la suite.

femmes, qui sont des nôtres, nous ont effrayés : *car* elles sont allées avant le jour au sépulcre,

23. Et n'ayant point trouvé son corps, elles sont venues dire qu'elles ont vu même des anges, qui disent qu'il est vivant.

24. Et quelques-uns des nôtres sont allés *aussi* au sépulcre ; et ils ont trouvé toutes choses comme les femmes avaient dit, mais lui, ils ne l'ont point trouvé.

25. Et il leur dit : O insensés, et lents de cœur à croire tout ce qu'ont dit les prophètes !

26. Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire ?

27. Et commençant par Moyse, et par tous les prophètes, il leur interprétait dans toutes les Ecritures ce qui le concernait.

28. Et ils approchèrent du village où ils allaient : et il feignit d'aller plus loin.

29. Et ils le pressèrent *de s'arrêter*, disant : Demeurez avec nous, parcequ'il est tard, et que le jour est déjà sur son déclin. Et il entra avec eux.

30. Et il arriva, pendant qu'il était à table avec eux, il prit le pain, et le bénit, et le rompit, et il le leur présentait.

31. Et leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent : et il disparut de devant leurs yeux.

32. Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur n'était-il pas brûlant au dedans de nous, tandis qu'il nous parlait dans le chemin, et qu'il nous expliquait les Ecritures?

33. Et se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem : et ils trouvèrent les onze assemblés, et ceux qui étaient avec eux,

34. Disant : Le Seigneur est vraiment ressuscité, et il est apparu à Simon.

35. Et ils racontèrent eux-mêmes ce qui *leur* était arrivé en chemin : et comment ils l'avaient reconnu dans la fraction du pain.

36. Or pendant qu'ils s'entretenaient de ces choses, Jésus se présenta au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous : c'est moi : ne craignez point.

37. Mais étant troublés, et épouvantés, ils croyaient voir un esprit.

38. Et il leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi ces pensées s'élèvent-elles dans vos cœurs ?

39. Voyez mes mains, et mes pieds : que c'est moi : touchez, et voyez : un esprit n'a ni chair, ni os, comme vous voyez que j'ai.

---

34. *Il est apparu à Simon.* Saint Paul, dans sa première épitre aux Corinthiens, ch. XV, parle de cette apparition de Jésus-Christ à saint Pierre ; mais on n'en voit nulle part les détails.

40. Et lorsqu'il eut dit cela, il leur montra ses mains, et ses pieds.

41. Et comme ils ne croyaient point encore, et qu'ils étaient transportés d'admiration, et de joie, il dit : Avez-vous ici quelque chose à manger?

42. Et ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti, et un rayon de miel.

43. Et lorsqu'il eut mangé devant eux, prenant les restes, il les leur donna.

44. Et il leur dit : Voilà ce que je vous ai dit, lorsque j'étais encore avec vous, qu'il est nécessaire que tout ce qui est écrit de moi, dans la loi de Moyse, et dans les prophètes, et dans les psaumes soit accompli.

45. Alors il leur ouvrit l'esprit, pour qu'ils comprissent les Ecritures.

46. Et il leur dit : C'est ainsi qu'il est écrit, et c'est ainsi qu'il fallait que le Christ souffrît, et qu'il ressuscitât des morts le troisième jour :

47. Et qu'on prêchât en son nom la pénitence, et la rémission des péchés à toutes les nations, en commençant par Jérusalem.

48. Or vous êtes témoins de ces choses.

49. Et je vais vous envoyer le don promis de mon Père : pour vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force d'en haut.

50. Et il les mena dehors jusqu'à Béthanie : et ayant levé les mains, il les bénit.

51. Et il arriva, pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux, et s'éleva au ciel.

52. Et eux, l'ayant adoré, s'en retournèrent à Jérusalem, avec une grande joie :

53. Et ils étaient continuellement dans le temple, louant, et bénissant Dieu. Amen.

---

40. *Il leur montra ses mains, et ses pieds*, où paraissaient les cicatrices des clous qui l'avaient attaché à la croix.

Avertissement.

Saint Jean est le dernier des écrivains sacrés, et son évangile est comme le sceau qui confirme la p[illegible] de Dieu. Il l'écrivit contre les hérésies d'Ebion et de Cérinthe, qui niaient la divinité de Jésus-Christ.

Il y fut engagé par les Eglises d'Asie et des provinces voisines, et il n'entreprit cet ouvrage divin qu'après avoir invoqué le secours du ciel par un jeûne solennel et des prières publiques. On croit que ce fut vers l'an 96 de Jésus-Christ, étant âgé lui-même de 90 ans.

LE

SAINT EVANGILE

DE JESUS-CHRIST

SELON SAINT JEAN

CHAPITRE PREMIER.

Divinité du Verbe. Lumière dans les ténèbres. Mission de Jean-Baptiste. Verbe fait chair. Grâce et vérité par Jésus-Christ. 19. *Réponse de Jean-Baptiste aux députés des juifs.* 29. *Autre témoignage de saint Jean. Jésus, agneau de Dieu.* 35. *Deux disciples de saint Jean suivent Jésus-Christ. André lui amène Pierre.* 43. *Jésus appelle Philippe, qui lui amène Nathanaël.*

1. Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu.
2. Il était au commencement en Dieu.
3. Toutes choses ont été faites par lui : et sans lui rien n'a été fait, de ce qui a été fait.

---

1. *Au commencement était le Verbe.* Lorsque tout ce qui a un commencement, a commencé d'être, il était déjà ; donc il est sans commencement ; donc il est éternel.

—*Le Verbe* : c'est-à-dire, la parole intérieure ou la pensée de Dieu, sa sagesse, l'image parfaite qu'il forme de lui-même en se connaissant. Ce Verbe était avant tous les temps : il était en Dieu, de toute éternité, comme dans son principe, Dieu lui-même, et égal en toutes choses à Celui qui le produit.

—*Le Verbe était Dieu.* Ce mot décide la question de la divinité du Verbe ; car il est impossible d'affirmer d'une manière plus précise la nature divine du Verbe, qu'en disant, comme fait ici saint Jean : *Le Verbe était Dieu.*

3. *Rien n'a été fait, etc.* Dieu a créé toutes choses par son Verbe, qui est sa raison, sa sagesse, et le divin modèle sur lequel toutes les créatures ont été pour ainsi dire travaillées.

4. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes :
5. Et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise.
6. Il y eut un homme envoyé de Dieu, dont le nom était Jean.
7. Celui-ci vint en témoignage pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui.
8. Il n'était pas lui-même la lumière, mais il était pour rendre témoignage à la lumière.
9. Celui-là était la vraie lumière, qui illumine tout homme venant au monde.
10. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu.
11. Il est venu dans son propre héritage, et les siens ne l'ont point reçu.
12. Mais il a donné le pouvoir d'être faits enfants de Dieu à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom :
13. Qui ne sont pas nés

---

4. *En lui était la vie.* Non-seulement il est le principe de la vie de toutes les créatures, mais il est particulièrement la vie des âmes.

Il est l'auteur et la cause méritoire de la vie de la grâce, et cette vie de la grâce, qui doit être suivie de la vie éternelle de la gloire, est proprement la vie des âmes. L'entendre ainsi, c'est expliquer S. Jean par lui-même, puisqu'il dit dans sa première épitre, chap. V : Dieu nous a donné la vie éternelle, et *cette vie est dans son Fils.* Ici, parlant du Fils, il dit : *La vie était en lui.* On voit que c'est la même chose.

—*La lumière des hommes.* C'est en éclairant les hommes que le Verbe leur donne la vie. Tout ce qu'il y a de lumière et de sagesse véritables dans les hommes vient de lui ; mais la lumière dont il est ici question, et *qui est la vie des hommes*, c'est la lumière de la foi. Bien des raisons le prouvent : celle-ci pourra suffire. La lumière dont parle notre évangéliste, est celle de laquelle il va dire que Jean-Baptiste a rendu témoignage : or l'objet direct du témoignage de Jean-Baptiste, ce n'est pas Jésus-Christ comme auteur de la raison ou de la sagesse naturelle, mais Jésus-Christ comme auteur de la foi chrétienne et de la loi évangélique.

5. *Dans les ténèbres* : c'est-à-dire, au milieu des hommes plongés dans les ténèbres de l'ignorance et du péché. Ils n'ont pas aperçu la lumière, parce qu'ils n'ont pas voulu l'apercevoir. Ceux qui se mettent un bandeau sur les yeux, ne voient pas la lumière du jour ; mais c'est à eux, et non au soleil, qu'il faut s'en prendre.

7. *Par lui*, c'est-à-dire, par sa prédication, par son témoignage.

13. *Qui ne sont pas nés, etc.* c'est-à-dire, il leur a donné droit d'être faits enfants de Dieu, non par une génération charnelle, mais par une naissance toute spirituelle, qui vient de l'Esprit de Dieu.

du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.

14. Et le Verbe a été fait chair, et il a habité parmi nous : et nous avons vu sa gloire, gloire comme du Fils unique du Père, plein de grâce, et de vérité.

15. Jean rend témoignage de lui, et il crie, disant : C'est celui-ci dont je vous ai dit : Celui qui doit venir après moi m'a été préféré, parcequ'il était avant moi.

16. Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce.

17. Car la loi a été donnée par Moyse, la grâce, et la vérité ont été apportées par Jésus-Christ.

18. Personne n'a jamais vu Dieu : le Fils unique, qui est dans le sein du Père, luimême il l'a fait connaître.

19. Et voici le témoignage de Jean, quand les juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres, et des lévites pour lui demander : Qui êtes-vous?

20. Et il confessa : et il ne le nia point : Ce n'est pas moi qui suis le Christ.

21. Et ils lui demandèrent : Quoi donc ? Etes-vous Elie ?

---

14. *Le Verbe a été fait chair*, c'est-à-dire, s'est fait homme. L'Evangile nomme la partie pour le tout, la *chair* qui est la partie la plus méprisable dans l'homme, pour mieux faire sentir le prodigieux abaissement du Fils de Dieu. Les SS. Pères ont trouvé une grande énergie dans l'union de ces deux termes : Le *Verbe* a été fait *chair*.

16. *Nous avons reçu de sa plénitude, etc.* Toutes les grâces viennent de la plénitude de Jésus-Christ, comme toutes les eaux qui arrosent la terre viennent de la plénitude de la mer. Les fleuves qui les lui reportent, ne font que lui rendre ce qu'ils en ont reçu.

—*Grâce pour grâce* : c'est-à-dire, toutes grâces, selon quelques interprètes ; selon d'autres, *grâce pour grâce*, c'est-à-dire, au lieu de l'ancienne alliance, qui était un bienfait de Dieu et une grâce, mais une grâce stérile par elle-même pour le salut, nous avons reçu la grâce abondante et féconde de la nouvelle alliance.

17. *La loi a été donnée par Moyse, etc.* Moyse, ministre de l'ancienne alliance, a donné une loi dont toutes les cérémonies n'étaient que des ombres et des figures, et qui montrait à l'homme ses devoirs sans les lui faire accomplir. Jésus-Christ, médiateur de la nouvelle alliance, a substitué la *vérité* aux figures, et nous donne un esprit de *grâce*, qui nous fait aimer et accomplir la loi.

21. Jean n'était pas Elie en personne, mais il l'était dans le sens qu'il en avait *l'esprit et la vertu.* Il n'était pas prophète au sens qu'il prédît les choses futures, mais il annonçait et montrait le Messie présent, qu'il connaissait par la révélation

Et il dit : Je ne le suis point. Etes-vous prophète ? Et il répondit : Non.

22. Ils lui dirent donc : Qui êtes-vous, afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés ? Que dites-vous de vous-même ?

23. Il répondit : Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Rendez droite la voie du Seigneur, comme l'a dit le prophète Isaïe.

24. Et ceux qui avaient été envoyés, étaient du nombre des pharisiens.

25. Et ils l'interrogèrent, et lui dirent : Pourquoi donc baptisez-vous, si vous n'êtes ni le Christ, ni Elie, ni prophète ?

26. Jean leur répondit, disant : Moi, je baptise dans l'eau : mais il y a au milieu de vous quelqu'un, que vous ne connaissez pas.

27. C'est lui, qui doit venir après moi, qui m'a été préféré : et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers.

28. Ceci se passa en Béthanie, au delà du Jourdain, où Jean baptisait.

29. Le jour suivant, Jean vit Jésus qui venait à lui, et il dit : Voici l'agneau de Dieu, voici celui qui ôte le péché du monde.

30. C'est celui de qui j'ai dit : Après moi vient un homme, qui m'a été préféré : parcequ'il était avant moi.

31. Et je ne le connaissais pas, mais c'est afin qu'il soit manifesté en Israël que je suis venu baptisant dans l'eau.

32. Et Jean rendit témoignage, disant : J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe, et il est demeuré sur lui.

33. Et je ne le connaissais pas : mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau, m'a dit : Celui sur qui vous verrez l'Esprit descendre et demeurer, c'est celui-là, qui baptise dans l'Esprit-Saint.

34. Et je l'ai vu : et j'ai rendu témoignage que c'est lui qui est le Fils de Dieu.

35. Le jour suivant Jean était encore là, et deux de ses disciples *se trouvaient* avec lui.

36. Et regardant Jésus qui passait, il dit : Voici l'agneau de Dieu.

---

du Saint-Esprit : et en ce sens, il était prophète, et *plus que prophète*. Jean dit qu'il n'est ni Elie, ni prophète, dans le sens qu'il n'est ni l'un, ni l'autre. Jésus-Christ dit que Jean est Elie, et qu'il est prophète, dans le sens qu'il est l'un et l'autre. Ainsi en disant des choses contraires, ils ne se contredisent pas ; et ils nous apprennent, Jésus-Christ, comment on doit parler d'autrui, et Jean, comment on doit parler de soi-même.

29 *Voici l'agneau de Dieu :* agneau, par sa douceur ; agneau de Dieu, parce que c'est la victime que Dieu nous donne, et la seule qu'il accepte pour nos péchés.

37. Et les deux disciples l'entendirent parler *ainsi*, et ils suivirent Jésus.

38. Et Jésus s'étant retourné, et les voyant qui le suivaient, leur dit : Que cherchez-vous ? Ils lui dirent : Rabbi (c'est-à-dire, maître), où demeurez-vous ?

39. Il leur dit : Venez, et voyez. Ils allèrent, et virent où il demeurait, et ils demeurèrent avec lui ce jour-là : or il était environ la dixième heure.

40. Et André, frère de Simon-Pierre, était un des deux qui avaient entendu dire ceci à Jean, et qui avaient suivi Jésus.

41. Il rencontre d'abord son frère Simon, et lui dit : Nous avons trouvé le Messie (ce qui veut dire le Christ).

42. Et il l'amena à Jésus. Et Jésus l'ayant regardé, dit : Vous êtes Simon fils de Jean : vous serez appelé Céphas : ce qui veut dire Pierre.

43. Le lendemain Jésus voulut aller en Galilée, et il trouve Philippe. Et Jésus lui dit : Suivez-moi.

44. Or Philippe était de Béthanie, la ville d'André, et de Pierre.

45. Philippe trouve Nathanaël, et lui dit : Nous avons trouvé celui de qui Moyse a écrit dans la loi, et *ensuite* les prophètes, Jésus, fils de Joseph, de Nazareth.

46. Et Nathanaël lui dit : Peut-il sortir quelque chose de bon de Nazareth ? Philippe lui dit : Venez, et voyez.

47. Jésus vit Nathanaël qui venait à lui, et il dit de lui : Voici vraiment un Israélite, en qui il n'y a point d'artifice.

48. Nathanaël lui dit : D'où me connaissez-vous ? Jésus répondit, et lui dit : Avant que Philippe vous appelât, lorsque vous étiez sous le figuier, je vous ai vu.

49. Nathanaël lui répondit, et dit : Maître, vous êtes le Fils de Dieu, vous êtes le roi d'Israël.

50. Jésus répondit, et lui dit : Parce que je vous ai dit : Je vous ai vu sous le

---

38. *Que cherchez-vous ?* Ce n'est pas pour être instruit de ce qu'il ignore que Jésus-Christ interroge, mais pour s'accommoder à notre manière de converser, et pour donner à ceux qu'il interroge l'occasion de dire ce qu'il est à propos qu'ils disent. Cette remarque a son application dans tous les cas semblables à celui-ci.

39. *La dixième heure*, quatre heures après-midi.

45. *Celui de qui Moyse a écrit* : c'est-à-dire, le Messie.

46. *Peut-il sortir, etc ?* Il parle ainsi, 1° parce que l'opinion des docteurs juifs était qu'il ne pouvait venir aucun prophète de Galilée, où était Nazareth ; 2° parce que le lieu marqué par les prophètes pour la naissance du Messie, était Bethléem, et non pas Nazareth.

figuier, vous croyez : vous verrez de plus grandes choses.

51. Et il lui dit : En vérité je vous le dis, vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu montant, et descendant sur le Fils de l'homme.

CHAPITRE II.

Noces de Cana. Changement de l'eau en vin. 12. Vendeurs chassés du Temple. Jésus annonce sa résurrection. Beaucoup croient en lui ; mais il ne se fie à personne.

1. Trois jours après il se fit des noces à Cana en Galilée : et la mère de Jésus y était.

2. Et Jésus aussi fut convié aux noces, avec ses disciples.

3. Et le vin venant à manquer, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont point de vin.

4. Et Jésus lui dit : Femme, qu'importe à moi, et à vous ? Mon heure n'est pas encore venue.

5. Sa mère dit à ceux qui servaient : Faites tout ce qu'il vous dira.

6. Or il y avait là six urnes de pierre placées selon la purification des juifs, tenant chacune deux ou trois mesures.

---

51. *Vous verrez le ciel ouvert, etc.* Jésus-Christ parle, selon quelques-uns, de ce qui devait arriver à sa résurrection, et surtout à son ascension ; selon d'autres, cela s'entend du jugement dernier.

4. *Femme.* Ce mot ne renfermait point chez les Hébreux une idée de mépris, comme en français. Jésus-Christ attaché à la croix s'en sert, lorsqu'il recommande, de la manière la plus tendre, sa sainte mère à son disciple bien-aimé. Le titre de *femme*, que Notre-Seigneur donne ici à sa mère, répond donc à celui de *Madame*, que nous donnons, en adressant la parole à une personne respectable.

—*Mon heure* : c'est-à-dire, le temps auquel il avait résolu de faire des miracles. Cependant il le prévient par considération pour Marie. Si la réponse paraît sévère, le procédé est obligeant. On peut donc croire que cette réponse fut faite d'un air et d'un ton qui adoucissaient beaucoup ce qu'elle nous paraît avoir de rude. Ce qui est certain, c'est que Marie, après l'avoir entendue, ne douta pas qu'elle ne fût exaucée, puisqu'elle dit aussitôt aux serviteurs : *Faites tout ce qu'il vous dira.*

6. *Selon la purification des juifs, etc* : c'est-à-dire, qui servaient aux purifications en usage chez les juifs. Voyez S. Marc, ch. VII, v. 3 et 4.

7. Jésus leur dit : Emplissez les urnes d'eau. Et ils les emplirent jusqu'au haut.

8. Et Jésus leur dit : Puisez maintenant, et portez au maître du festin. Et ils lui en portèrent.

9. Et sitôt que le maître du festin eut goûté l'eau changée en vin, et il ne savait d'où ce vin venait, mais les serviteurs le savaient, eux qui avaient puisé l'eau : le maître du festin appelle l'époux,

10. Et *lui* dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, et après que les gens ont bien bu, alors *on sert* celui qui est moins bon : mais vous, vous avez gardé le bon vin jusqu'à cette heure.

11 Ce fut là le premier des miracles de Jésus, qu'il fit à Cana en Galilée : et il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

---

10. *Tout homme, etc.* Les anciens faisaient le contraire de ce que nous faisons aujourd'hui. Au reste cette différence dans la manière de servir les vins exprime très-bien le rapport qui existe entre les jouissances de cette terre et celles du ciel. Le monde a coutume de nous servir le bon vin, il nous présente le calice des jouissances sensibles, et le boit à longs traits. Mais lorsque nous en avons savouré les fausses douceurs, nous rencontrons au fond la lie : et ceux qui ont vidé cette coupe perfide, ont déjà reçu leur récompense. Le Christ, au contraire, nous présente d'abord le calice amer de la souffrance ; puis il nous sert le bon vin, et nous invite à prendre place au festin dont il réjouit éternellement ses élus dans le ciel. Telle est la signification des paroles du maître d'hôtel, qui ne soupçonnait pas sans doute le sens profond qu'elles contenaient.

11. *Ses disciples crurent en lui* : c'est-à-dire, qu'ils furent confirmés dans la foi qu'ils avaient en lui ; car il fallait bien qu'ils crussent déjà en lui, puisqu'ils s'étaient rendus ses disciples.

Ce miracle, c'est à la prière de Marie que Jésus le fait. Il a voulu qu'elle intervînt dans la première application de la grâce de son incarnation en la sanctification de Jean-Baptiste, et dans le premier de ses miracles, qui produisit une augmentation de lumière et de grâce dans ses apôtres. Sur le Calvaire, il l'établira mère et protectrice de tous ceux qui persévèrent dans la grâce. Ainsi l'Evangile nous montre Marie comme associée à Jésus dans la distribution de toutes les grâces. Puissant motif de confiance en cette sainte mère ! Après cela, doit-on s'étonner d'entendre *toutes les générations l'appeler bienheureuse*, et de voir ce saint empressement que les vrais disciples de Jésus-Christ ont montré, dans tous les temps, pour l'invoquer et mériter sa protection ?

12. Après cela il descendit à Capharnaüm avec sa mère, et ses frères, et ses disciples : et ils y demeurèrent peu de jours.

13. Et la Pâque des juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem.

14. Et il trouva dans le temple des gens qui vendaient des bœufs, et des brebis, et des colombes, et des changeurs assis *à leurs tables.*

15. Et ayant fait comme un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis, et les bœufs, et il jeta par terre l'argent des changeurs, et renversa leurs tables.

16. Et il dit à ceux qui vendaient des colombes : Emportez cela d'ici, et ne faites pas de la maison de mon Père, une maison de trafic.

17. Et ses disciples se ressouvinrent qu'il est écrit : Le zèle de votre maison m'a dévoré.

18. Les juifs donc répondirent, et lui dirent : Quel miracle nous montrez-vous, *pour prouver que c'est par l'autorité de Dieu* que vous faites ces choses ?

19. Jésus répondit, et leur dit : Détruisez ce temple, et je le relèverai en trois jours.

20. Les juifs dirent donc : On a été quarante-six ans à bâtir ce temple, et vous, en trois jours vous le relèverez ?

21. Mais il parlait du temple de son corps.

22. Lors donc qu'il fut ressuscité d'entre les morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela, et ils crurent à l'Ecriture, et à la parole que Jésus avait dite.

23. Or comme Jésus était à Jérusalem pendant la fête de Pâque, beaucoup crurent en son nom, voyant les miracles qu'il faisait.

24. Mais Jésus ne se fiait point à eux, parcequ'il les connaissait tous,

25. Et qu'il n'avait pas besoin que personne lui rendît témoignage d'aucun homme : car il savait par lui même ce qu'il y avait dans l'homme.

---

12. *Ses frères* : c'est-à-dire, ses cousins, ses parents. Voyez saint Matthieu, ch. XIII, v. 55.

22. *Ses disciples se souvinrent, etc* : c'est-à-dire, qu'ils comprirent alors le sens de cette parole qu'ils n'avaient pas d'abord entendue ; ils virent la conformité qu'elle avait avec les endroits de l'Ecriture où la résurrection de Jésus-Christ est si clairement figurée, et ils furent affermis dans la foi.

Ce qui servit à affermir la foi des disciples, servit aux juifs à calomnier le Sauveur. Il en est de la parole de Jésus-Christ, comme de la chair de Jésus-Christ dans l'Eucharistie : l'une et l'autre sont un pain de vie pour les bons, et un poison mortel pour les méchants.

CHAPITRE III.

Nicodème vient trouver Jésus. Instructions que Jésus-Christ lui donne. Il faut renaître du Saint-Esprit. Le Serpent d'airain, figure de Jésus attaché à la croix. 16. Le Fils de Dieu envoyé pour sauver le monde. Celui qui ne croit pas en lui, est condamné. 22. Dispute entre les disciples de S. Jean et les Juifs, touchant le baptême Réponse de S. Jean à ses disciples.

1. Or il y avait un homme d'entre les pharisiens, nommé Nicodème, qui était un chef des Juifs.

2. Cet homme vint la nuit trouver Jésus, et lui dit : Maître, nous savons que vous êtes venu de Dieu pour enseigner : car personne ne peut faire les miracles que vous faites, si Dieu n'est avec lui.

3. Jésus répondit, et lui dit : En vérité, en vérité je vous le dis, si quelqu'un ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.

4. Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître, quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère, et naître de nouveau ?

5. Jésus répondit : En vérité, en vérité je vous le dis : Si quelqu'un ne renaît de l'eau, et de l'Esprit-Saint, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.

6. Ce qui est né de la chair, est chair : et ce qui est né de l'esprit, est esprit.

7. Ne vous étonnez pas que je vous aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau.

8. L'esprit souffle où il veut : et vous entendez sa voix, mais vous ne savez d'où il vient, ni où il va : ainsi en

---

5. *Si quelqu'un ne renaît, etc.* Il parle du baptême, où l'homme, né pécheur, *renaît* spirituellement, et est purifié spirituellement par l'Esprit-Saint, en même temps qu'il est lavé visiblement par l'eau.

*Il n'est pas permis de chercher ici un autre sens, après cette décision du concile de Trente, sess. 7, can. 2 : *Si quelqu'un dit que l'eau véritable et naturelle n'est pas nécessaire dans le baptême, et en conséquence, s'il donne un sens métaphorique à ces paroles de Notre-Seigneur Jésus-Christ : Nul, s'il ne renaît de l'eau et du Saint-Esprit, etc., qu'il soit anathème.*

6. *Ce qui est né de la chair, etc* : c'est-à-dire : l'homme, par sa première naissance qu'il tire d'Adam, n'a que des pensées et des inclinations charnelles ; mais, par la seconde naissance qu'il reçoit de l'Esprit-Saint, il devient tout spirituel.

est-il de quiconque est né de l'esprit.

9. Nicodème répondit, et lui dit : Comment cela se peut-il faire ?

10. Jésus répondit, et lui dit : Vous êtes maître en Israël, et vous ignorez ces choses ?

11. En vérité, en vérité je vous le dis, que nous parlons de ce que nous savons, et que nous attestons ce que nous avons vu, et vous ne recevez pas notre témoignage.

12. Si je vous parle des choses de la terre, et que vous ne croyiez pas : comment croirez-vous, si je vous parle des choses du ciel ?

13. Et personne n'est monté au ciel, que celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme, qui est dans le ciel.

14. Et comme Moyse a élevé le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé :

15. Afin que quiconque croit en lui, ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

16. Car Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique : afin que quiconque croit en lui, ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

17. Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.

18. Car celui qui croit en lui, n'est point condamné : mais celui qui ne croit pas, est déjà condamné : parce-qu'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu.

---

15. *Afin que quiconque croit en lui, etc.* Il n'est parlé ici que de la foi ; suffit-elle donc sans les œuvres ? Pas plus que les œuvres ne suffisent sans la foi, quoiqu'en plusieurs endroits de l'Ecriture, le salut soit attribué aux œuvres, sans qu'il soit fait mention de la foi. Joignez ces textes, et dans leur union vous aurez la vérité catholique : séparez-les, ou ne les considérez que dans leur opposition apparente, vous donnerez inévitablement contre l'un de ces deux écueils : ou de croire que les œuvres suffisent sans la foi, ce qui est anéantir la religion ; ou bien, avec les protestants, que la foi suffit sans les œuvres, ce qui ouvre la porte à tous les crimes.

16. *Dieu a tellement aimé le monde, etc.* Un juif aurait pu croire que Dieu n'avait donné son Fils que pour le salut des Juifs. Jésus prévient cette erreur, en déclarant que le Fils a été donné pour le salut du monde, et de *tout le monde*, dit ailleurs le disciple bien-aimé. *1ère épître de saint Jean.*

18. *Celui qui croit en lui, n'est point condamné.* La foi du premier avènement de Jésus-Christ est le salut des hommes condamnés en Adam. Qui croit en Jésus-Christ d'une foi vive et animée par la charité, est sauvé de la condamnation d'Adam :

19. Et voici le sujet de cette condamnation : c'est que la lumière est venue dans le monde, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière : car leurs œuvres étaient mauvaises.

20. Car quiconque fait le mal, hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient découvertes :

21. Mais celui qui fait la vérité, vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parcequ'elles sont faites en Dieu.

22. Après cela Jésus vint avec ses disciples dans la terre de Judée : et il demeurait avec eux, et il baptisait.

23. Et Jean aussi baptisait à Ennon, près de Salim : parcequ'il y avait là beaucoup d'eau, et les gens venaient, et ils étaient baptisés.

24. Car Jean n'avait pas encore été mis en prison.

25. Or il s'éleva une question entre les disciples de Jean, et les Juifs, touchant la purification.

26. Et *ceux-là* vinrent trouver Jean, et lui dire : Maître, celui qui était avec vous au-delà du Jourdain, à qui vous avez rendu témoignage, le voilà qui baptise, et tout le monde va à lui.

27. Jean répondit, et dit : L'homme ne peut rien recevoir, s'il ne lui a été donné du ciel.

28. Vous m'êtes témoins vous-mêmes, que j'ai dit : Je ne suis point le Christ : mais j'ai été envoyé devant lui.

29. Celui qui a l'épouse, est l'époux : mais l'ami de l'époux, qui se tient auprès de lui, et l'écoute, est ravi de joie à cause de la voix de l'époux. C'est donc là ma joie, qui est accomplie.

30. Il faut qu'il croisse, et que je diminue.

31. Celui qui vient d'en haut, est au-dessus de tous. Celui qui est *sorti* de la terre, est de la terre, et parle de la terre. Celui qui est du ciel, est au-dessus de tous.

32. Et il rend témoignage de ce qu'il a vu, et entendu : et personne ne reçoit son témoignage.

33. Celui qui a reçu son témoignage, a attesté que Dieu est véritable.

34. Car celui que Dieu a

---

quiconque n'y croit pas, demeure dans cette condamnation, ou, comme dit Jean-Baptiste, *la colère de Dieu demeure sur lui*, parcequ'il ne profite pas de l'unique moyen qu'il a de la détourner, qui est la foi au Rédempteur.

32. *Personne ne reçoit son témoignage :* c'est-à-dire : il y en a si peu qui croient d'une foi vive les vérités qu'il annonce, qu'on peut dire que personne ne les reçoit.

33. *Celui qui... a attesté que Dieu, etc* : c'est-à-dire, sa foi est un témoignage qu'il rend à la vérité de la parole de Dieu ;

envoyé, dit les paroles de Dieu : car ce n'est pas avec mesure que Dieu lui donne son esprit.

35. Le Père aime le Fils : et il a tout remis entre ses mains.

36. Qui croit au Fils, a la vie éternelle : mais qui ne croit point au Fils, ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.

CHAPITRE IV.

Jésus retourne en Galilée. Il s'entretient avec la Samaritaine. 27. Il répond à ses disciples au sujet de cet entretien. Foi des Samaritains. 43. Jésus vient de nouveau à Cana. Il guérit un malade à Capharnaüm.

1. Lors donc que Jésus connut que les pharisiens avaient appris qu'il faisait plus de disciples, et qu'il baptisait plus que Jean,

2. (Quoique Jésus ne baptisât pas *lui-même*, mais ses disciples.)

3. Il quitta la Judée, et s'en alla de nouveau en Galilée.

4. Or il fallait qu'il passât par la Samarie.

5. Il vint donc en une ville de Samarie, nommée Sichar : près de l'héritage que Jacob donna à son fils Joseph.

6. Et là était le puits de Jacob. Jésus donc, fatigué de la route, s'assit sur le bord du puits. Il était environ la sixième heure.

7. Il vint une femme de Samarie puiser de l'eau. Jésus lui dit : Donnez-moi à boire.

8. (Car ses disciples étaient allés à la ville acheter de quoi manger.)

---

car on n'ajoute foi à celui qui parle, qu'autant qu'on est persuadé qu'il dit la vérité.

Croire à la parole de celui que Dieu envoie, c'est croire à la parole de Dieu ; et croire à la parole de Dieu, c'est déclarer authentiquement que Dieu est incapable de mensonge, et qu'il dit toujours vrai. La foi toute entière est renfermée dans ce peu de paroles.

Dieu a envoyé son Fils, le Fils a envoyé ses apôtres, ceux-ci par son ordre ont communiqué leur mission à leurs successeurs. qui se la sont transmise d'âge en âge jusqu'à la fin du monde. Croire à ceux-ci, c'est donc croire aux apôtres, qui leur ont transmis la mission, au Fils, qui a envoyé les apôtres, et à Dieu, qui a envoyé son Fils ; c'est la voie droite, unie, spacieuse et sure, suivie par tout ce qu'il y a eu de vrais chrétiens, la voie catholique, où doivent entrer tous ceux qui désirent arriver à la connaissance de la vérité et au salut.

9. Cette femme samaritaine lui dit donc : Comment vous, qui êtes juif, me demandez-vous à boire, à moi, qui suis une femme samaritaine ? Car les Juifs n'ont point de communication avec les Samaritains.

10. Jésus répondit, et lui dit : Si vous connaissiez le don de Dieu, et qui est celui qui vous dit : Donnez-moi à boire : vous lui en auriez peut-être demandé vous-même, et il vous aurait donné d'une eau vive.

11. La femme lui dit : Seigneur, vous n'avez point avec quoi puiser, et le puits est profond : d'où auriez-vous donc de l'eau vive ?

12. Etes-vous plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits, et qui en a bu, lui, et ses enfants, et ses troupeaux ?

13. Jésus répondit, et lui dit : Quiconque boit de cette eau, aura encore soif : mais qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura jamais soif :

14. Mais l'eau que je lui donnerai, deviendra en lui une fontaine d'eau jaillissante jusque dans la vie éternelle.

15. La femme lui dit : Seigneur, donnez-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif : et que je ne vienne plus puiser ici.

16. Jésus lui dit : Allez, appelez votre mari, et venez ici.

17. La femme répondit, et dit : Je n'ai point de mari. Jésus lui dit : Vous avez bien dit, *en disant* je n'ai point de mari :

18. Car vous avez eu cinq maris, et maintenant celui que vous avez, n'est point votre mari : en cela vous avez dit vrai.

19. La femme lui dit : Seigneur, je vois que vous êtes prophète.

20. Nos pères ont adoré sur cette montagne, et vous dites, vous, que Jérusalem est le lieu où il faut adorer.

21. Jésus lui dit : Femme, croyez-moi, il vient une heure, où vous n'adorerez le Père, ni sur cette montagne, ni à Jérusalem.

22. Vous adorez, vous, ce

---

10. *Une eau vive.* Cette eau vive, c'est l'Esprit-Saint qui éteint dans les âmes la soif des plaisirs sensuels et des biens périssables, qui amortit les ardeurs de la concupiscence, qui arrose les sécheresses du cœur par l'onction de la dévotion, et qui rend l'âme féconde en toutes sortes de bonnes œuvres : eau vraiment vive en soi, et dans ses effets, puisque le Saint-Esprit étant vie, donne la vie aux âmes qui le reçoivent.

20. *Nos pères ont adoré sur, etc. Adorer* signifie ici sacrifier. La simple adoration n'a jamais été défendue en aucun lieu.

—*Cette montagne.* C'est la montagne de Garizim, sur laquelle les Samaritains avaient bâti un temple, qu'ils préféraient à celui de Jérusalem.

que vous ne connaissez point : nous, nous adorons ce que nous connaissons, parceque le salut vient des Juifs.

23. Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité. Car aussi ce sont de tels adorateurs que le Père cherche.

24. Dieu est esprit : et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité.

25. La femme lui dit : Je sais que le Messie (qui est appelé le Christ) vient : lors donc qu'il sera venu, il nous apprendra toutes choses.

26. Jésus lui dit : Je le suis, moi qui vous parle.

27. Et en même temps ses disciples vinrent : et ils s'étonnaient de ce qu'il parlait avec une femme. Néanmoins aucun ne dit : Que lui demandez-vous ? ou pourquoi parlez-vous avec elle ?

28. Cette femme donc laissa là sa cruche, et s'en alla dans la ville, et dit à tout le monde :

29. Venez voir un homme, qui m'a dit tout ce que j'ai fait : ne serait-ce pas le Christ ?

30. Ils sortirent donc de la ville, et ils venaient à lui.

31. Cependant ses disciples le priaient, disant : Maître, mangez.

32. Mais il leur dit : J'ai une nourriture à manger, que vous ne connaissez pas.

33. Les disciples disaient donc entre eux : Quelqu'un lui a-t-il apporté à manger ?

34. Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé pour accomplir son œuvre.

35. Ne dites-vous pas, qu'il y a encore quatre mois, avant que la moisson vienne ? Voici que je vous dis : Levez les yeux, et voyez les champs, qu'ils sont déjà blanchis pour la moisson.

36. Et celui qui moissonne, reçoit une récompense, et amasse du fruit pour la vie éternelle : afin que, et celui qui sème, et celui qui moissonne se réjouissent ensemble.

---

23. *Adoreront le Père en esprit, etc* : c'est-à-dire, lui rendront un culte spirituel et véritable par la foi, l'espérance et la charité. Jésus-Christ n'exclut point par là tout culte extérieur : il nous apprend seulement qu'il est inutile, et qu'il n'honore point Dieu, si le culte intérieur n'en est l'âme et le principe.

36. *Afin que celui qui sème, et celui qui, etc.* Moyse et les prophètes avaient pour ainsi dire défriché et ensemencé les terres, sans voir le fruit de leurs travaux ; les apôtres, qui sont venus après eux, l'ont recueilli par les conversions innombrables qu'ils ont faites en peu de temps, et presque sans peine. Et comme il ne peut y avoir de jalousie entre des ouvriers qui ne travaillent que pour la gloire de Dieu, les prophètes n'ont pas eu moins de joie du succès de la prédication des apôtres que les apôtres mêmes.

37. Car c'est en ceci que ce que l'on dit d'ordinaire est vrai : Autre est celui qui sème, et autre celui qui moissonne.

38. Je vous ai envoyés moissonner ce que vous n'avez pas travaillé : d'autres ont travaillé, et vous êtes entrés dans leurs travaux.

39. Or beaucoup de samaritains de cette ville crurent en lui, sur la parole de cette femme, qui rendait ce témoignage : Il m'a dit tout ce que j'ai fait.

40. Les Samaritains étant donc venus le trouver, le prièrent de demeurer en ce lieu. Et il y demeura deux jours.

41. Et beaucoup plus crurent en lui à cause de ses discours.

42. Et ils disaient à cette femme : Ce n'est plus sur votre parole que nous croyons : car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde.

43. Et après ces deux jours, il partit de là : et il s'en alla en Galilée.

44. Car Jésus lui-même a rendu ce témoignage, qu'un prophète n'est point honoré dans sa patrie.

45. Lors donc qu'il fut venu en Galilée, les Galiléens l'accueillirent, attendu qu'ils avaient vu tout ce qu'il avait fait à Jérusalem au jour de la fête : car ils étaient venus, eux aussi, à la fête.

46. Jésus vint donc de nouveau à Cana de Galilée, où il avait changé l'eau en vin. Et il y avait un officier dont le fils était malade à Capharnaüm.

47. Lorsque cet officier eut appris que Jésus venait de Judée en Galilée, il alla le trouver, et il le priait de venir, et de guérir son fils : car il se mourait.

48. Jésus lui dit donc : Si vous ne voyez des miracles, et des prodiges, vous ne croyez point.

49. L'officier lui dit : Seigneur, venez, avant que mon fils meure.

50. Jésus lui dit : Allez, votre fils est plein de vie. Cet homme crut à la parole que lui dit Jésus, et s'en allait.

51. Et comme il s'en retournait, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, et lui annoncèrent que son fils était plein de vie.

52. Il leur demandait donc à quelle heure il s'était trouvé mieux. Et ils lui dirent : Hier à la septième heure, la fièvre l'a quitté.

53. Le père reconnut donc que c'était l'heure, à laquelle Jésus lui avait dit : Votre fils est plein de vie : et il crut, lui, et toute sa famille.

54. Ce fut là le second miracle que fit encore Jésus, lorsqu'il fut venu de Judée en Galilée.

52. *A la septième heure* : à une heure après-midi.

CHAPITRE V.

Jésus guérit un homme malade depuis trente-huit ans. Murmures des juifs sur le prétendu violement du sabbat. 17. Réponse de Jésus-Christ aux juifs. Le Fils fait tout ce que fait le Père. Il a reçu du Père tout pouvoir de juger. Il a la vie en lui, de même que le Père. Il ressuscite les morts. 31. Jésus-Christ ne se rend pas témoignage à lui-même. Témoignage de Jean-Baptiste, et du Père céleste. 39. Témoignage des Ecritures. Incrédulité des juifs. Moyse sera leur juge.

1. Après cela il y avait une fête des juifs, et Jésus monta à Jérusalem.

2. Or il y avait à Jérusalem une piscine probatique, qui est appelée en hébreux Bethsaïde, laquelle avait cinq portiques.

3. Sous ces portiques gisait une grande multitude de malades, d'aveugles, de boiteux, de paralytiques qui attendaient le mouvement de l'eau.

4. Et l'Ange du Seigneur descendait à certain temps dans la piscine : et l'eau était agitée. Et celui qui descendait le premier dans la piscine, après le mouvement de l'eau, était guéri de quelque maladie qu'il fût affligé.

5. Or il y avait là un homme qui était malade depuis trente-huit ans.

6. Jésus l'ayant vu couché par terre, et ayant su qu'il était malade depuis longtemps, lui dit : Voulez-vous être guéri ?

7. Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine, lorsque l'eau a été agitée : car pendant que je viens, un autre descend avant moi.

8. Jésus lui dit : Levez-vous, prenez votre grabat, et marchez.

9. Et aussitôt cet homme fut guéri : et il prit son grabat, et il marchait. Or ce jour-là était un jour de sabbat.

10. Les juifs donc disaient à celui qui avait été guéri : C'est un jour de sabbat, il ne vous est pas permis d'emporter votre grabat.

11. Il leur répondit : Celui qui m'a guéri, m'a dit : Prenez votre grabat, et marchez.

12. Ils lui demandèrent donc : Qui est cet homme, qui vous a dit : Prenez votre grabat, et marchez ?

---

2. *Une piscine* : c'est-à-dire, un lavoir.

—*Probatique*, ou *des moutons* : c'est ce que signifie le mot grec *probatique*. Selon la plus commune opinion, ce nom fut donné à cette piscine, parcequ'on y lavait les moutons destinés aux sacrifices.

13. Mais celui qui avait été guéri, ne savait qui il était. Car Jésus s'était retiré de la foule assemblée en ce lieu.

14. Depuis, Jésus le trouva dans le temple, et lui dit : Voilà que vous êtes guéri : ne péchez plus, de peur qu'il ne vous arrive quelque chose de pis.

15. Cet homme s'en alla, et annonça aux juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri.

16. C'est pourquoi les juifs persécutaient Jésus, parcequ'il faisait ces choses le jour du sabbat.

17. Mais Jésus leur répondit : Mon Père jusqu'aujourd'hui ne cesse point d'agir, et moi aussi j'agis.

18. A cause de cela donc les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir : parceque non seulement il violait le sabbat, mais aussi qu'il disait que Dieu était son Père, se faisant égal à Dieu. Jésus répondit donc, et leur dit :

19. En vérité, en vérité je vous le dis : Le Fils ne peut rien faire de lui-même, que ce qu'il voit faire au Père : car tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.

20. Car le Père aime le Fils, et il lui montre tout ce qu'il fait lui-même : et il lui montrera des œuvres encore plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'admiration.

21. Car comme le Père ressuscite les morts, et leur donne la vie : de même aussi le Fils donne la vie à qui il veut.

22. Car le Père ne juge personne : mais il a donné tout jugement au Fils,

23. Afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Père : qui n'honore point le Fils, n'honore point le Père, qui l'a envoyé.

24. En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, et ne vient pas en jugement, mais il a passé de la mort à la vie.

25. En vérité, en vérité je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu : et ceux qui l'entendront, vivront.

26. Car comme le Père a la vie en lui-même : ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même.

27. Et il lui a donné le

---

24. *Celui qui écoute... a la vie éternelle.* Il en a le principe, dans la grâce sanctifiante, qui est la vie de l'âme, vie qui, de sa nature, est pour durer toujours, et qui procurera au corps une vie immortelle, si celui qui la possède ne la perd volontairement, en péchant de nouveau et en donnant ainsi une seconde fois la mort à son âme.

27. *Il lui a donné le pouvoir de juger, etc.* Le pouvoir de juger, qui appartient à la Divinité, est communiqué à l'humanité de Jésus-Christ par le Verbe divin, auquel elle est unie par l'incarnation.

pouvoir de juger, parcequ'il est le Fils de l'homme.

28. Ne vous en étonnez pas, car l'heure vient, où tous ceux qui sont dans les sépulcres, entendront la voix du Fils de Dieu :

29. Et ceux qui auront fait le bien, sortiront *de leurs tombeaux* pour ressusciter à la vie : mais ceux qui auront fait le mal, pour ressusciter à leur condamnation.

30. Je ne puis rien faire de moi-même. Selon ce que j'entends, je juge : et mon jugement est juste, parceque je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

31. Si je rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai.

32. Il y en a un autre, qui rend témoignage de moi : et je sais que le témoignage qu'il rend de moi est vrai.

33. Vous avez envoyé à Jean : et il a rendu témoignage à la vérité.

34. Mais ce n'est pas de l'homme que je reçois témoignage : mais je dis ces choses, afin que vous soyez sauvés.

35. Jean était une lampe ardente, et luisante. Et vous avez voulu un moment vous réjouir à sa lumière.

36. Mais j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean. Car les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir, ces œuvres mêmes que je fais, rendent témoignage de moi, que le Père m'a envoyé.

37. Et le Père qui m'a envoyé, a rendu lui-même témoignage de moi : vous n'avez jamais entendu sa voix, ni vu sa face.

38. Et vous n'avez pas sa parole demeurant en vous : parceque vous ne croyez point à celui qu'il a envoyé.

39. Vous scrutez les Ecritures, parceque vous pensez avoir en elles la vie éternelle : et elles sont là, qui rendent témoignage de moi :

---

30. *Je ne puis rien faire de moi-même.* Tout ce que fait Jésus-Christ comme homme, il le fait par la direction du Verbe divin. Ainsi ses jugements sont toujours justes, parce qu'ils ont pour règle souveraine, non la volonté de l'homme, mais celle de Dieu qui est la justice même.

31. *Mon témoignage n'est pas vrai* : c'est-à-dire, n'est pas un vrai témoignage ; n'est pas selon la loi ; n'est pas recevable ; ne fait pas foi dans votre opinion, parcequ'il n'a pas les conditions requises par la loi, qui ne permet à personne d'être ni témoin, ni juge dans sa propre cause.

39. *Vous scrutez les Ecritures, etc.* Il faut s'aveugler volontairement, pour trouver dans ce texte un ordre donné à tous de lire les Ecritures. C'est évidemment un reproche fait aux pharisiens, de ce que, lisant les Ecritures, et pensant y trouver la vie éternelle, ils ne voulaient pas reconnaître Jésus-Christ, lui à qui toutes les Ecritures rendent témoignage, et par qui seul ils pouvaient avoir la véritable vie.

40. Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie.

41. Je ne reçois point la gloire venant des hommes.

42. Mais je vous connais, *je sais* que vous n'avez point l'amour de Dieu en vous.

43. Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas : si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez.

---

40. *Et vous ne voulez pas venir à moi, etc.* Quel est celui qui ne veut pas avoir la vie, et surtout la vie éternelle ? Les juifs la voulaient, et nous la voulons aussi ; mais les juifs *ne voulaient pas* l'avoir par la foi en Jésus-Christ ; et nous, nous *ne voulons pas* l'avoir par l'observation de la loi de Jésus-Christ. Ils voulaient la fin comme nous : comme eux, nous ne voulons pas le moyen. Ils ont péri avec une telle volonté ; à quoi devons-nous nous attendre, si nous ne changeons pas la nôtre ?

43. *Si un autre vient...vous le recevrez.* Ce n'est pas seulement ici une menace, c'est une prophétie de ce qu'on vit arriver aussitôt après la mort de Jésus-Christ. Tout ce qui voulut prendre la qualité de Messie, trouva des sectateurs parmi ces juifs qui venaient de rejeter le Messie, et le prodige de leur crédulité, à l'égard de ces imposteurs, égala le prodige de leur incrédulité à l'égard de Jésus-Christ. Terrible mais juste châtiment de cet aveuglement volontaire qui, après avoir fermé leurs yeux à la vérité, les rendit les dupes, et enfin les victimes des illusions les plus grossières et des plus absurdes mensonges : châtiment qui s'est renouvelé dans tous les temps, et qui se renouvelle encore tous les jours sous nos yeux. Lorsqu'on ne veut plus écouter la voix de ceux que Dieu a établis les interprètes de ses oracles, on en écoute d'autres ; car le peuple ne saurait se bâtir à lui-même un système de religion, et *l'erreur* comme la *foi* lui vient par *l'ouïe.* C'est donc une nécessité pour lui d'écouter d'autres maîtres. Et quels maîtres écoute-t-il ? Des hommes sans titre, sans aveu, toujours sans mission, qu'il faut croire sur leur parole, lorsqu'avec une hardiesse aussi ridicule qu'elle est insolente, ils osent s'élever contre l'Eglise de Dieu, et viennent vous dire qu'ils ont plus de lumière sur la religion, qu'ils entendent mieux l'Ecriture que tous les docteurs et tous les pasteurs, et se donnent pour docteurs de la vérité, après avoir soutenu que l'Eglise même n'est pas infaillible et qu'elle a erré. Voilà les hommes que l'on est forcé de recevoir, quand on a rejeté les vrais envoyés de Dieu : voilà ceux que l'on écoute volontiers, quand on ne veut plus écouter l'Eglise. Dès lors il n'est plus d'absurdités qu'on ne soit disposé à admettre, plus d'extravagances, plus d'excès auxquels on ne soit prêt à se porter sur la parole d'un imposteur Voilà l'histoire abrégée des

44. Comment pouvez-vous croire, vous qui recevez la gloire les uns des autres : et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul ?

45. Ne pensez pas que ce soit moi qui doive vous accuser devant le Père : celui qui vous accuse, c'est Moyse, en qui vous espérez.

46. Car si vous croyiez Moyse, vous me croiriez peut-être moi aussi : car c'est de moi qu'il a écrit.

47. Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ?

CHAPITRE VI.

Multiplication des cinq pains. Jésus fuit pour n'être point roi. 16. *Jésus marche sur la mer.* 25. *Nourriture qui ne périt point. Jésus-Christ déclare que sa chair et son sang sont une nourriture et un breuvage.* 60. *Plusieurs se scandalisent de ses paroles, et l'abandonnent. Les douze apôtres demeurent avec lui. Jésus prédit l'infidélité de l'un d'eux.*

1. Après cela Jésus s'en alla au-delà de la mer de Galilée, c'est-à-dire de Tibériade.

2. Et une grande multitude le suivait, parcequ'ils voyaient les miracles qu'il faisait sur ceux qui étaient malades.

3. Jésus monta donc sur une montagne : et là il était assis avec ses disciples.

4. Or la Pâque, jour de fête des juifs, était proche.

5. Jésus donc ayant levé les yeux, et ayant vu qu'une très-grande multitude de peuple était venue à lui, dit à Philippe : Où achèterons-nous du pain, pour que ceux-ci mangent ?

6. Or il disait cela pour le tenter : car il savait ce qu'il devait faire.

7. Philippe lui répondit : Du pain pour deux cents deniers ne leur suffirait pas, pour que chacun en eût un peu.

8. Un de ses disciples, André, frère de Simon-Pierre, lui dit :

9. Il y a ici un petit garçon, qui a cinq pains d'orge, et deux poissons : mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ?

---

hérésies de tous les temps ; voilà l'histoire de cette foule de sectes que le protestantisme a enfantées depuis trois siècles, et qu'il enfante encore tous les jours. Ainsi se vérifie, à leur égard et sous nos yeux, la parole du Sauveur : *Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas : si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez.*

10. Jésus dit donc : Faites asseoir ces hommes. Or il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu. Ces hommes s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille.

11. Jésus prit donc les pains : et lorsqu[illegible]ut rendu grâces, il les di[illegible] ceux qui étaient assis[illegible] de même des [illegible] qu'ils en voul[illegible]

12. Et quand [illegible]rent rassasiés, il dit à [illegible] disciples : Ramassez les morceaux qui sont restés, afin qu'ils ne soient pas perdus.

13. Ils les ramassèrent donc, et ils emplirent douze corbeilles de morceaux des cinq pains d'orge, qu'avaient eu de restes ceux qui avaient mangé.

14. Ces hommes donc, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient : Celui-ci est vraimentle prophète qui doit venir dans le monde.

15. Jésus ayant donc connu qu'ils devaient venir pour l'enlever, et le faire roi, il s'enfuit de nouveau sur la montagne tout seul.

16. Et dès que le soir fut venu, ses disciples descendirent à la mer.

17. Et étant montés dans une barque, ils vinrent de l'autre côté de la mer vers Capharnaüm : et les ténèbres s'étaient déjà faites : et Jésus n'était pas venu à eux.

18. Et la mer s'élevait, par un grand vent qui soufflait.

19. Quand donc ils eurent ramé environ vingt-cinq ou trente stades, ils virent Jésus marchant sur la mer, et s'approchant de la barque, et ils eurent peur.

20. Mais il leur dit : C'est moi, ne craignez point.

---

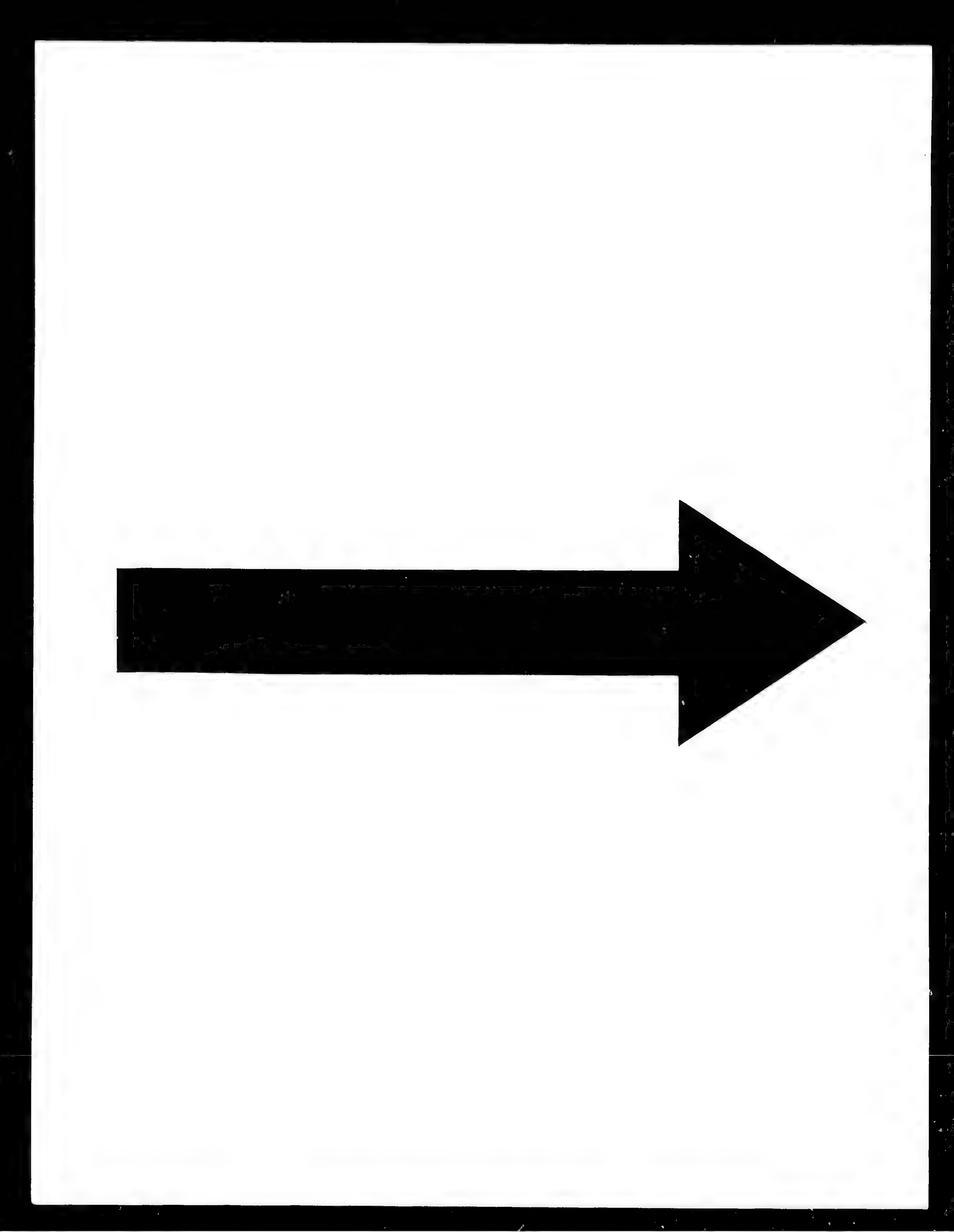
12. *Et quand ils furent rassasiés, etc.* Ainsi le pain eucharistique rassasie tout le monde, et ne se consume pas. On vient de voir que Jésus-Christ employa dans cette occasion les mêmes cérémonies que dans l'institution de l'Eucharistie. Ce miracle était donc la figure de l'Eucharistie, et devait préparer les esprits à croire ce mystère qui devait leur être bientôt proposé.

13. *Ils emplirent douze corbeilles, etc.* Multiplication miraculeuse, fruit ordinaire de l'aumône. C'est peut-être le plus commun de tous les prodiges. Parmi ceux qui font de grandes aumônes, il en est peu qui ne l'aient éprouvé plus d'une fois.

Ce qui resta aux apôtres surpassait de beaucoup ce qu'ils avaient donné. On ne s'appauvrit jamais en faisant l'aumône : souvent on s'enrichit. Elle a la promesse de la vie présente et de la vie future.

14. *Celui-ci est vraiment le prophète, etc* : c'est-à-dire, le Messie, que les juifs désignaient par les noms de prophète, de roi, de fils de David.

19. *Environ vingt-cinq stades, etc* : cinq quarts de lieue, ou environ.



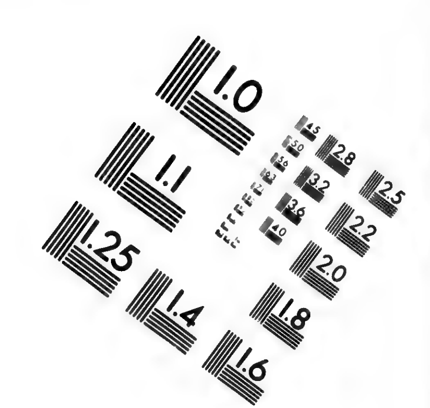
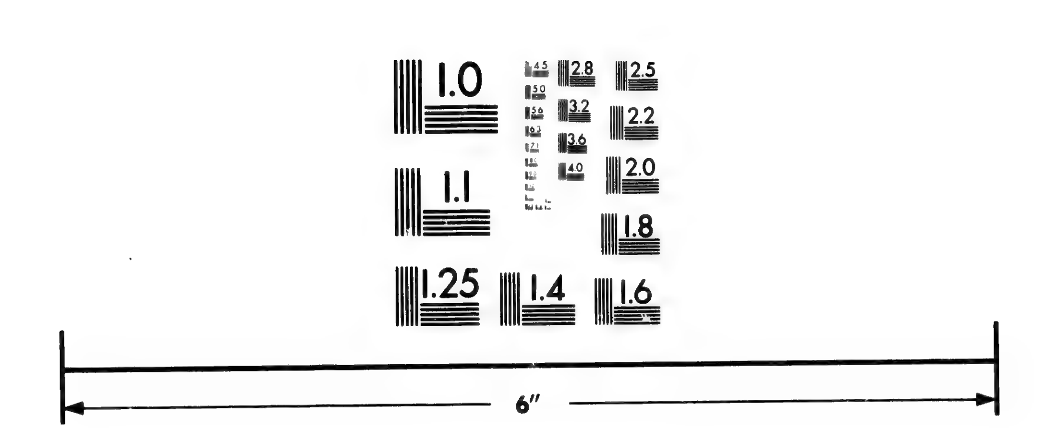


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



21. Ils voulurent donc le prendre dans la barque : et aussitôt la barque se trouva au lieu où ils allaient.

22. Le jour suivant, le peuple qui se tenait de l'autre côté de la mer, remarqua qu'il n'y avait eu là qu'une seule barque, et que Jésus n'était point entré avec ses disciples dans cette barque, mais que ses disciples seuls s'en étaient allés :

23. Et d'autres barques vinrent de Tibériade, près du lieu où ils avaient mangé le pain, après que le Seigneur eut rendu grâces.

24. Lors donc que le peuple eut vu que Jésus n'était point là, ni ses disciples, il monta dans des barques, et vint à Capharnaüm, cherchant Jésus.

25. Et l'ayant trouvé audelà de la mer, ils lui dirent : Maître, quand êtes-vous venu ici ?

26. Jésus leur répondit, et dit : En vérité, en vérité je vous le dis, vous me cherchez, non pas parceque vous avez vu des miracles, mais parceque vous avez mangé des pains *que je vous ai donnés*, et que vous avez été rassasiés.

27. Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui demeure pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera. Car c'est lui que Dieu le Père a marqué de son sceau.

28. Ils lui dirent donc : Que ferons-nous pour opérer les œuvres de Dieu ?

29. Jésus répondit, et leur dit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.

30. Ils lui dirent donc : Quel miracle donc faites-vous, afin que nous voyions, et que nous croyions en vous ? Que faites-vous ?

---

27. *C'est lui que Dieu le Père a marqué, etc*, par les prodiges qui attestent la vérité de sa mission, et qui sont comme les lettres-patentes par lesquelles Dieu déclare à tous les hommes que c'est lui-même qui l'envoie, et que toutes ses paroles doivent être reçues comme la déclaration expresse des volontés divines.

29. *L'œuvre de Dieu, c'est que, etc.* On verra bientôt que cet aliment merveilleux, dont il est parlé plus haut, verset 27, n'est autre chose que le pain eucharistique. On le mérite en faisant l'œuvre de Dieu, et cette œuvre de Dieu, c'est la foi, dit le Sauveur ; non pas qu'elle y suffît si elle était seule ; mais parcequ'elle est la première de toutes les dispositions requises, et qu'elle produit toutes les autres. C'est donc par la foi qu'il faut toujours commencer, lorsqu'on se dispose à manger le pain céleste. L'humilité, le désir, l'amour, la confiance, etc, couleront naturellement de cette source, et ces sentiments auront plus ou moins de force, à proportion que la foi sera plus ou moins vive.

31. Nos pères ont mangé la manne dans le désert, comme il est écrit : Il leur a donné à manger le pain du ciel.

32. Jésus leur dit donc : En vérité, en vérité je vous le dis : Moyse ne vous a point donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel.

33. Car le pain de Dieu, est celui qui descend du ciel, et qui donne la vie au monde.

34. Ils lui dirent donc : Seigneur, donnez-nous toujours ce pain.

35. Et Jésus leur dit : C'est moi qui suis le pain de vie : celui qui vient à moi, n'aura pas faim : et celui qui croit en moi, n'aura jamais soif.

36. Mais je vous l'ai dit, et vous m'avez vu, et vous ne croyez point.

37. Tout ce que le Père me donne, viendra à moi, et celui qui vient à moi, je ne le jetterai point dehors :

38. Parceque je suis descendu du ciel, non pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

39. Or c'est la volonté du Père, qui m'a envoyé : que je ne perde rien de ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour.

40. Et c'est la volonté de mon Père, qui m'a envoyé : que quiconque voit le Fils, et croit en lui, ait la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour.

41. Les juifs murmuraient donc contre lui, parce qu'il avait dit : Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel.

42. Et ils disaient : N'est-ce pas là Jésus, le fils de

---

34. *Seigneur, donnez-nous toujours ce pain.* Ils demandent un pain matériel qui les soutienne, et qui ne leur manque jamais ; car ils prennent les paroles de Jésus-Christ dans un sens grossier et charnel. C'est pour corriger ce sens qu'il s'explique plus clairement dans la suite.

35. *Celui qui vient à moi, n'aura pas faim.* La faim et la soif de l'âme ne sont rassasiées que lorsqu'elle se nourrit de Jésus-Christ par une foi vive.

40. *Je le ressusciterai au dernier jour.* Tous les hommes, sans distinction de bons ou de méchants, seront ressuscités par la puissance de Jésus-Christ. Mais il ne parle ici que de la résurrection des bons, parceque celle-ci sera le fruit de ses mérites, et comme le développement du germe de vie que le pain eucharistique aura mêlé dans leur chair, et qui sera conservé jusque dans leurs ossements arides et leurs cendres inanimées. Aussi cette résurrection seule sera heureuse et glorieuse, tandis que celle des méchants, uniquement produite par la justice toute puissante d'un Dieu vengeur, sera moins un retour à la vie que le commencement d'une mort et d'un tourment éternels.

Joseph, dont nous connaissons le père, et la mère ? Comment donc dit-il : Je suis descendu du ciel ?

43. Jésus répondit donc, et leur dit : Ne murmurez point entre vous.

44. Personne ne peut venir à moi, si le Père, qui m'a envoyé, ne l'attire : et je le ressusciterai au dernier jour.

45. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Quiconque a écouté le Père, et a appris, vient à moi.

46. Ce n'est pas que quelqu'un ait vu le Père, si ce n'est celui qui est de Dieu, celui-là a vu le Père.

47. En vérité, en vérité je vous le dis : Celui qui croit en moi, a la vie éternelle.

48. Je suis le pain de vie.

49. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et sont morts.

50. C'est ici le pain descendant du ciel : afin que si quelqu'un en mange, il ne meure point.

51. Je suis le pain vivant, moi qui suis descendu du ciel.

---

44. *Personne ne peut venir à moi, etc* : personne ne peut croire en Jésus-Christ, si Dieu ne l'éclaire et ne l'attire à lui par le don même de la foi.

En matière de salut, l'hommene peut absolument rien sans le secours de la grâce ; et d'un autre côté, il est de foi qu'il conserve toujours le malheureux pouvoir de résister à cette grâce, et de la rendre inutile par sa résistance. Voyez le concile de Trente, sess. VI, can. 4.

45. *Ils seront tous enseignés de Dieu* : c'est-à-dire : tous ceux qui appartiendront à la nouvelle alliance auront pour maître Dieu même, qui les instruira en parlant à leur cœur ; ils entendront sa voix, et ils viendront à Jésus-Christ.

50. *Afin que si quelqu'un en mange, etc* : [illegible] us ceux qui mangent le pain vivant de l'Eucharistie, meurent corporellement, et tous ceux qui ont mangé la manne, ne sont pas morts spirituellement : il faut donc expliquer dans quel sens Jésus-Christ a dit des premiers, qu'ils ne meurent pas, et des seconds, qu'ils sont morts. C'est moins des personnes que parle le Sauveur, que des propriétés de ces deux aliments. La manne ne donnait pas la vie immortelle du corps, encore moins celle de l'âme : le pain vivant de l'Eucharistie donne 1° la vie de l'âme, vie immortelle de sa nature, qui ne peut périr que par la faute de celui qui l'a reçue ; en sorte que s'il vient à la perdre, ce n'est pas au pain de vie qu'il a mangé, mais à lui seul que sa mort doit être imputée. 2° C'est le sentiment commun des SS. Pères, que ce pain vivant de l'Eucharistie imprime aux corps mêmes de ceux qui s'en nourrissent une qualité vivifiante, qui est dans eux comme le germe de la vie heureuse et immortelle, qui leur sera communiquée par la résurrection.

52. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement : et le pain que je donnerai, c'est ma chair, pour la vie du monde.
53. Les juifs donc disputaient entre eux, disant : Comment celui-ci peut-il nous donner sa chair à manger ?
54. Jésus leur dit donc : En vérité, en vérité je vous le dis : Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et ne buvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous.
55. Celui qui mange ma chair, et boit mon sang, a la vie éternelle : et je le ressusciterai au dernier jour.
56. Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage.
57. Celui qui mange ma chair, et boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui.

---

53. *Comment celui-ci peut-il, etc. Comment !* mot judaïque, comme l'appelle S. Cyrille. Gardons-nous bien de le proférer ; il est la source de toute infidélité. On doit l'appeler encore un mot *calviniste ;* car les Calvinistes ont osé dire pareillement : *Comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger ?* Ce mot, en matière de foi, et surtout ici, n'a pas d'autre signification que celle-ci : Je ne puis pas comprendre telle chose : donc Dieu ne peut pas faire qu'elle soit : au moins Dieu n'a pas déclaré qu'elle est ; ce qui revient à cette proposition insensée : rien ne peut-être que ce que je puis comprendre et ce que je veux croire.

54. *Vous n'aurez point la vie en vous :* c'est-à-dire, la vie de l'âme. Ces paroles de Jésus-Christ imposent à tous les fidèles qui ont atteint l'âge de raison, l'obligation de communier, c'est-à-dire, de recevoir son corps et son sang, ou réellement, par la réception de l'Eucharistie, ou tout au moins spirituellement, lorsqu'ils ne peuvent recevoir le sacrement. La communion spirituelle se fait par la foi, et par un grand désir de s'unir à Jésus-Christ, désir qui est ce qu'il appelle lui-même la faim et la soif de la justice ; mais ce désir, s'il est sincère, porte le chrétien à se purifier par la pénitence, la vigilance et la prière, afin de se rendre digne d'être admis à la table sacrée. L'âme qui néglige de prendre cette divine nourriture, mourra, si elle n'est déjà morte.

57. *Demeure en moi, et moi en lui.* Jésus-Christ ne dit pas : Il demeure en ma chair, et ma chair en lui, mais : *Il demeure en moi, et moi en lui.* C'est qu'en effet la chair et le sang se retirent, lorsque les accidents ou espèces eucharistiques s'altèrent ; mais l'esprit vivifiant demeure, c'est-à-dire, la personne divine qui, dans Jésus-Christ, est la seule personne et proprement le *moi :* elle demeure, disons-nous, produisant la vie dans l'âme de celui qui a reçu la chair et le sang, qui sont comme le canal par lequel la divinité se communique. Ainsi Jésus-Christ et l'homme qui le reçoit vivent de la même vie,

58. Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père : ainsi celui qui me mange, vivra aussi par moi.

59. C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Ce n'est pas comme vos pères, qui ont mangé la manne, et sont morts. Celui qui mange ce pain, vivra éternellement.

60. Il dit ces choses, enseignant dans la synagogue, à Capharnaüm,

61. Beaucoup de ses disciples donc l'ayant entendu,

---

produite par le même principe vivifiant, selon ce que dit S. Paul : *Celui qui est attaché au Seigneur, est un même esprit avec lui.* I. Cor. ch. VI, v. 17. C'est ce que le Sauveur entend par ces paroles : *Il demeure en moi, et moi en lui :* expression qui suffit à peine pour donner l'idée d'une union si intime ; mais le langage humain n'en fournit pas d'autres.

58. *Comme le Père... ainsi celui qui, etc.* L'explication du texte précédent sert encore à éclaircir celui-ci. De même que le Père en envoyant le Fils, c'est-à-dire, en unissant la divinité à l'humanité dans la personne du Fils, a donné à l'humanité la vie dont la divinité est en lui le principe efficace ; ainsi celui qui s'unit au Fils par la manducation de son corps, en reçoit pareillement la vie. On voit donc la vie résider dans la divinité comme dans sa source, d'où elle se répand sur l'humanité de Jésus-Christ qui lui est unie. L'humanité à son tour s'unit aux hommes par la communion, et leur communique la vie dont elle est remplie et toute pénétrée. Cette vie se prend dans le sens le plus étendu et le plus excellent. C'est en même temps la vie de la grâce, la vie de la gloire, et même la vie naturelle, qui consiste dans l'union éternelle de l'âme avec le corps. Jésus-Christ, dès l'instant de sa conception, a eu de fait les deux premières, et de droit la troisième ; car il n'est mort que parce qu'il a voulu, et il est ressuscité pour ne plus mourir. Comme lui nous avons de fait la première, et de droit les deux autres ; mais nous ne jouirons de la seconde qu'après la mort, et de la troisième qu'après la résurrection. Elles nous sont différées, mais elles nous sont dues, si nous conservons l'esprit vivifiant que Jésus-Christ nous communique par la communion de son corps et de son sang. Tout ceci paraît n'être que le développement de ces paroles de S. Paul aux Romains, ch. VIII, v. 11 : *Si donc l'esprit de celui qui a ressuscité Jésus-Christ d'entre les morts habite en nous, celui qui a ressuscité Jésus-Christ d'entre les morts donnera aussi la vie à nos corps mortels par son esprit qui habite en nous.*

59. *Celui qui mange ce pain, vivra, etc.* De ce texte, et de plusieurs autres semblables, où il n'est parlé que de la seule communion sous l'espèce du pain, le concile de Trente, sess. 21, ch. I, conclut que la communion sous les deux espèces n'est pas nécessaire pour participer au sacrement.

dirent : Ce discours est dur, et qui peut l'écouter ?

62. Mais Jésus sachant en lui-même que ses disciples murmuraient de cela, leur dit : Cela vous scandalise ?

63. Si donc vous voyez le Fils de l'homme monttan où il était auparavant ?

64. C'est l'esprit qui vivifie : la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites, sont esprit et vie.

65. Mais il en est quelques-uns d'entre vous, qui ne croient point. Car Jésus savait dès le commencement qui étaient ceux qui ne croy-

---

63. *Si donc vous voyez, etc.* Ces paroles sont susceptibles de deux sens, qui répondent aux deux parties du discours du Sauveur, et aux deux causes des murmures de ses auditeurs. Ils avaient murmuré d'abord parce qu'il avait dit qu'il était *le pain vivant descendu du ciel.* Voyez ci-dessus, versets 51, 52 et 53. Si on applique ici sa réponse, elle signifie : Vous ne voulez pas croire à présent que je sois descendu du ciel ; le croirez-vous quand vous m'y verrez monter ?

Cette réponse, appliquée à la manducation réelle de la chair, signifie : Vous avez peine à croire que je puisse vous donner ma chair en nourriture et mon sang en breuvage, à présent que je suis au milieu de vous ; combien plus la chose vous paraîtra-t-elle incroyable, lorsqu'après m'avoir vu monter au ciel, il vous faudra croire que cette chair, en même temps qu'elle est au ciel, est donnée en nourriture sur la terre ?

Le premier sens facilite la foi de l'incarnation, le second établit la vérité de la présence réelle. Le second est plus probable, parcequ'il est beaucoup plus probable que Jésus-Christ répond ici au second des deux murmures : et en indiquant la présence de Jésus-Christ en divers lieux par le moyen de l'Eucharistie, on peut dire qu'il consomme la révélation de ce grand mystère.

64. *La chair ne sert de rien.* La chair de Jésus-Christ n'est pas vivifiante par elle-même ; elle ne l'est que par l'esprit, c'est-à-dire, par la divinité qui lui est unie, et qui se communique par elle à ceux qui la mangent. Cette explication, qui convient fort bien au texte, n'a rien qui répugne à la présence réelle. (Voyez les notes sur le 57ème et le 58ème versets ci-dessus.) Elle laisse donc subsister dans toute leur énergie les paroles précédentes, où la présence réelle est si clairement exprimée ; et ce grand retranchement des calvinistes et de leurs semblables les laisse toujours à découvert.

—*Les paroles que je vous ai dites, sont, etc* : c'est-à-dire : ne vous arrêtez pas aux sens charnels et révoltants qu'elles ont fait naître dans vos esprits. Comme elles promettent de grands biens, elles renferment aussi de grands mystères : si vous ne pouvez pas encore les comprendre, commencez toujours par croire. Quoi de plus propre qu'un pareil discours à écarter tous les mauvais sens, et à ôter tout prétexte à l'incrédulité ?

aient point, et qui était celui qui devait le trahir.

66. Et il disait : C'est pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi, s'il ne lui est donné par mon Père.

67. Dès lors beaucoup de ses disciples se retirèrent : et ils n'allaient plus avec lui.

68. Jésus dit donc aux douze : Et vous, voulez-vous aussi vous en aller ?

69. Simon-Pierre lui répondit donc : Seigneur, à qui irions-nous ? Vous avez les paroles de la vie éternelle.

70. Et nous avons cru, et nous avons connu que vous êtes le Christ, le Fils de Dieu.

71. Jésus leur répondit : Ne vous ai-je pas choisis tous les douze ? Et l'un de vous est un démon.

72. Or il parlait de Judas Iscariote, fils de Simon : car c'était lui qui devait le trahir, quoiqu'il fût un des douze.

CHAPITRE VII.

Les parents de Jésus veulent lui persuader d'aller en Judée. Le monde hait ceux qui le reprennent. 10. *Jésus va à Jérusalem en secret. Il enseigne dans le temple. Il n'enseigne point sa propre doctrine, et ne cherche point sa gloire. Ses reproches aux juifs qui voulaient le faire mourir.* 37. *Jésus invite à venir à lui ceux qui ont soif. Il annonce l'effusion de l'Esprit de Dieu.* 45. *On veut en vain l'arrêter. Nicodême prend sa défense.*

1. Et après cela Jésus parcourait la Galilée, car il ne voulait point parcourir la Judée : parceque les juifs cherchaient à le faire mourir.

2. Or la fête des juifs, *appelée* des Tabernacles, était proche.

---

69. *Vous avez les paroles de la vie, etc.* Ces paroles de saint Pierre sont comme la répétition de celles-ci du Sauveur : *Mes paroles sont esprit et vie.* Apparemment que saint Pierre ne comprenait pas plus que les autres le mystère que Jésus-Christ venait de proposer ; mais il savait que son maître ne disait rien que de vrai, et cela lui suffisait. Comme saint Pierre, le catholique ne comprend pas le mystère de la présence réelle ; cependant, comme lui, il le croit, parce qu'il reconnaît avec lui que Jésus *a les paroles de la vie éternelle*, et qu'il ne peut tromper.

2. *La fête... des Tabernacles.* C'était une des trois principales fêtes des juifs. Elle était appelée *fête des Tabernacles* ou des *tentes*, à cause des tentes sous lesquelles les juifs habitaient durant les huit jours de cette solennité, en mémoire de celles sous lesquelles leurs pères étaient demeurés durant quarante ans dans le désert.

3. Et ses frères lui dirent : Sortez d'ici, et allez en Judée, afin que vos disciples voient, eux aussi, les œuvres que vous faites.

4. Car personne n'agit en secret, lorsqu'il cherche lui-même à paraitre en public : si vous faites ces choses, manifestez-vous au monde.

5. Car ses frères mêmes ne croyaient pas en lui.

6. Jésus leur dit donc : Mon temps n'est pas encore venu : mais votre temps, à vous, est toujours prêt.

7. Le monde ne peut vous haïr : pour moi, il me hait : parceque je rends de lui ce témoignage, que ses œuvres sont mauvaises.

8. Allez, vous, à cette fête ; pour moi je ne vais pas à cette fête : parceque mon temps n'est pas encore accompli.

9. Ayant dit ces choses, il demeura en Galilée.

10. Mais lorsque ses frères furent partis, il alla aussi lui-même à la fête, non publiquement, mais comme en cachette.

11. Les juifs donc le cherchaient pendant la fête, et disaient : Où est-il ?

12. Et il y avait une grande rumeur dans le peuple à son sujet. Car les uns disaient : C'est un homme de bien. Et d'autres disaient : Non, mais il séduit le peuple.

13. Personne cependant ne parlait de lui ouvertement, par crainte des juifs.

14. Mais vers le milieu de la fête, Jésus monta au temple, et il enseignait.

15. Et les juifs s'étonnaient, disant : Comment celui-ci sait-il les Ecritures, ne les ayant point apprises ?

16. Jésus leur répondit, et dit : Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé.

17. Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra, touchant cette doctrine, si elle est de Dieu, ou si je parle de moi-même.

18. Celui qui parle de lui-même, cherche sa propre gloire : mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là est sincère, et il n'y a point d'injustice en lui.

19. Moyse ne vous a-t-il pas donné la loi, et nul de vous n'observe la loi ?

20. Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir ? Le peuple répondit, et dit : Vous êtes possédé du démon : qui cherche à vous faire mourir ?

21. Jésus répondit, et leur dit : J'ai fait une seule œuvre, et vous êtes tous étonnés.

22. Pourtant Moyse vous a donné la circoncision (bien qu'elle ne soit pas de Moyse, mais des patriarches) : et vous circoncisez le jour du sabbat.

23. Si *donc* un homme reçoit la circoncision le jour du sabbat, afin que le loi de Moyse ne soit point violée : comment vous irritez-vous

---

3. *Ses frères :* c'est-à-dire, ses cousins, ses parents. Voyez S. Matthieu, ch. XIII, v. 55.

contre moi, parceque j'ai guéri un homme tout entier un jour du sabbat ?

24. Ne jugez point selon l'apparence, mais jugez selon la justice.

25. Quelques-uns de Jérusalem disaient donc : N'est-ce pas là celui qu'ils cherchaient à faire mourir ?

26. Et voilà qu'il parle devant tout le monde, et ils ne lui disent rien. Est-ce que les chefs de la nation ont réellement reconnu que c'est le Christ ?

27. Mais celui-ci, nous savons d'où il est : pour le Christ, quand il viendra, personne ne saura d'où il est.

28. Jésus criait donc dans le temple, enseignant, et disant : Et vous me connaissez, et vous savez d'où je suis : et je ne suis pas venu de moi-même, mais il est véritable celui qui m'a envoyé, *et* que vous ne connaissez pas.

29. Moi je le connais : parceque je suis de lui, et que c'est lui qui m'a envoyé.

30. Ils cherchaient donc à le prendre : et personne ne mit la main sur lui, parceque son heure n'était pas encore venue.

31. Mais beaucoup d'entre le peuple crurent en lui, et ils disaient : Le Christ, quand il viendra, fera-t-il plus de miracles que n'en fait celui-ci ?

32. Les pharisiens entendirent le peuple murmurant ces choses à son sujet : et les princes *des prêtres*, et les pharisiens envoyèrent des archers pour le prendre.

33. Jésus leur dit donc : Je suis encore un peu de temps avec vous : et je m'en vais à celui qui m'a envoyé.

34. Vous me chercherez, et vous ne me trouverez point : et où je suis, vous ne pouvez venir.

35. Les juifs dirent donc entre eux : Où ira celui-ci, que nous ne le trouverons point ? Ira-t-il chez les nations dispersées, et enseignera-t-il les gentils ?

36. Quelle est cette parole, qu'il vient de dire : Vous me chercherez, et vous ne me trouverez point : et où je suis, vous ne pouvez venir ?

37. Et le dernier jour de la fête, grand jour, Jésus se tenait debout, et criait, disant : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive.

---

27. *Mais...nous savons d'où il est.* C'est le petit peuple qui parle ainsi ; les savants n'ignoraient pas d'où le Christ devait sortir. Voyez le verset 42ème de ce chapitre.

28. *Et vous me connaissez, et vous savez, etc.* Il veut dire que quoiqu'ils connussent, à ce qu'ils pensaient, son origine et sa naissance selon la chair, ils ignoraient son origine éternelle et divine.

37. *Si quelqu'un a soif, etc* : c'est-à-dire : si quelqu'un désire être heureux, qu'il vienne à moi, et il trouvera le véritable bonheur.

38. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Ecriture.

39. Or il disait cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croyaient en lui : car l'Esprit n'avait pas encore été donné, parceque Jésus n'était pas encore glorifié.

40. Parmi cette multitude donc, ayant entendu ces paroles, les uns disaient : C'est vraiment un prophète.

41. D'autres disaient : C'est le Christ. Mais quelques-uns disaient : Est-ce de la Galilée que vient le Christ ?

42. L'Ecriture ne dit-elle pas : Que c'est de la race de David, et du bourg de Bethléem, où était David, que vient le Christ ?

43. Il s'éleva ainsi une dissension dans le peuple à cause de lui.

44. Et quelques-uns d'eux voulaient le prendre : mais personne ne mit la main sur lui.

45. Les archers donc revinrent vers les princes des prêtres, et les pharisiens. Et ceux-ci leur dirent : Pourquoi ne l'avez-vous pas amené ?

46. Les archers répondirent : Jamais homme n'a parlé comme cet homme.

47. Les pharisiens leur répliquèrent donc : Avez-vous été séduits, vous aussi ?

48. Quelqu'un des chefs du peuple, ou des pharisiens a-t-il cru en lui ?

49. Mais cette populace, qui ne connaît pas la loi, ce sont des gens maudits.

50. Nicodème, celui-là même qui était venu trouver Jésus de nuit, et qui était l'un d'entre eux, leur dit :

51. Est-ce que notre loi condamne un homme, sans l'avoir entendu auparavant, et sans avoir connu ce qu'il a fait ?

52. Ils répondirent, et lui dirent : Est-ce que vous êtes Galiléen, vous aussi ? Etudiez avec soin les Ecritures, et apprenez qu'il ne sort point de prophète de la Galilée.

53. Et ils s'en retournèrent chacun en sa maison.

---

38. *Celui qui croit en moi, des fleuves, etc* : c'est-à-dire : quiconque croit en moi, sera rempli du Saint-Esprit : son cœur alors deviendra une source abondante, d'où la grâce, comme une eau vive, se répandra sur les autres, par les bonnes œuvres et les vertus dont il donnera l'exemple.

41. *Mais quelques-uns disaient, etc* : c'étaient ceux qui se piquaient de savoir l'Ecriture.

—*Est-ce de la Galilée que, etc ?* Ils le croyaient né à Nazareth, où il avait été élevé.

CHAPITRE VIII.

Femme adultère présentée à Jésus-Christ. 12. Jésus, lumière du monde. Son Père lui rend témoignage. Impénitence des juifs, prédite. 25. Crucifiement annoncé. Jésus ne fait rien de lui-même. La vérité rend libre. Celui qui commet le péché, est esclave du péché. Vrais enfants d'Abraham. Enfants du démon, qui est le père du mensonge. 46. Qui est de Dieu, entend sa parole. Jésus outragé remet la défense de son honneur à son Père. Il déclare qu'il est avant Abraham. Les juifs veulent le lapider.

1. Mais Jésus s'en alla sur la montagne des oliviers.

2. Et dès le point du jour il revint dans le temple, et tout le peuple vint à lui, et s'étant assis, il les enseignait.

3. Et les scribes, et les pharisiens amenèrent une femme surprise en adultère : et ils la placèrent au milieu *de l'assemblée.*

4. Et ils dirent à Jésus : Maître, cette femme vient d'être surprise en adultère.

5. Or Moyse dans la loi nous a ordonné de lapider de telles personnes. Vous donc, que dites-vous ?

6. Or ils disaient cela pour le tenter, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus se baissant, écrivait avec son doigt sur la terre.

7. Comme donc ils continuaient à l'interroger, il se releva, et leur dit : Que celui de vous qui est sans péché, lui jette la première pierre.

8. Et se baissant de nouveau, il écrivait sur la terre.

9. Mais entendant cela ils sortirent l'un après l'autre, à commencer par les vieillards : et Jésus demeura seul avec la femme, qui était au milieu *de la place.*

10. Et Jésus se relevant, lui dit : Femme, où sont ceux qui vous accusaient ? Personne ne vous a-t-il condamnée ?

11. Et elle dit : Personne, Seigneur. Et Jésus dit : Ni moi, je ne vous condamnerai. Allez, et ne péchez plus.

12 Jésus leur parla donc

---

7. *Que celui d'entre vous qui est sans péché, etc.* Jésus-Christ ne veut pas dire qu'il faille qu'un juge soit lui-même exempt de péché, pour punir légitimement les crimes des autres, comme l'ont prétendu plusieurs hérétiques : il veut seulement, en rappelant les accusateurs de cette femme à leur propre conscience, les obliger à la laisser. Il la sauve ainsi de leurs mains, sans leur laisser aucun prétexte de l'accuser lui-même.

de nouveau, disant : Je suis la lumière du monde : celui qui me suit, ne marche pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.

13. Les pharisiens lui dirent donc : Vous rendez témoignage de vous-même : votre témoignage n'est point vrai.

14. Jésus répondit, et leur dit : Bien que je rende témoignage de moi-même, mon témoignage est vrai ; parceque je sais d'où je viens, et où je vais : mais vous, vous ne savez ni d'où je viens, ni où je vais.

15. Vous, vous jugez selon la chair : moi, je ne juge personne :

16. Et si je juge, mon jugement est vrai, parceque je ne suis pas seul ; mais moi, et le Père, qui m'a envoyé.

17. Et dans votre loi il est écrit, que le témoignage de deux hommes est vrai.

18. Je rends témoignage de moi-même : et le Père, qui m'a envoyé, rend *aussi* témoignage de moi.

19. Ils lui disaient donc : Où est votre Père ? Jésus répondit : Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père : si vous me connaissiez, vous connaîtriez sans doute aussi mon Père.

20. Jésus dit ces paroles, enseignant dans le temple, au lieu où est le trésor : et personne ne se saisit de lui, parceque son heure n'était pas encore venue.

21. Jésus leur dit donc encore : Je m'en vais, et vous me chercherez, et vous mourrez dans votre péché. Vous ne pouvez venir où je vais.

22. Les juifs disaient donc : Se tuera-t-il lui-même, *et est-ce pour cela* qu'il dit : Vous ne pouvez venir où je vais ?

23. Et il leur disait : Vous, vous êtes d'ici bas, moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde, moi, je ne suis point de ce monde.

24. Je vous ai donc dit que vous mourrez dans vos

---

13. *Votre témoignage n'est pas vrai.* Voyez ch. V, v. 31.

14. *Bien que je me rende, etc* : c'est-à-dire : il est vrai que si ce que je dis de moi-même n'avait pas d'autre garant que ma parole, mon témoignage ne serait pas digne de foi (voyez ci-dessus, ch. V, v. 31) ; mais les miracles que je fais prouvent qu'en disant que je suis né de Dieu, et que je dois retourner à Dieu, je ne dis rien que je ne sache, et qui ne mérite d'être cru.

19. *Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père, etc.* On ne connaît Dieu que lorsqu'on croit que de toute éternité il engendra un Fils de même nature que lui, et que Jésus est ce Fils devenu homme dans le temps, pour notre salut.

24 et 28. *C'est moi*, sous-entendu, qui suis le Messie, le Rédempteur promis de Dieu que vous attendez.

péchés : car si vous ne croyez pas que c'est moi, vous mourrez dans votre péché.

25. Ils lui dirent donc : Qui êtes-vous ? Jésus leur dit : Le principe, moi-même qui vous parle.

26. J'ai beaucoup de choses à dire de vous, et à condamner en vous : mais celui qui m'a envoyé est véritable : et moi, ce que j'ai appris de lui, je le dis dans le monde.

27. Et ils ne comprirent point qu'il disait que Dieu était son Père.

28. Jésus leur dit donc : Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, c'est alors que vous connaîtrez que c'est moi, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je dis les choses, comme le Père me les a enseignées :

29. Et celui qui m'a envoyé est avec moi, et il ne m'a pas laissé seul : parceque je fais toujours ce qui lui plaît.

30. Lorsqu'il disait ces choses, beaucoup crurent en lui.

31. Jésus disait donc à ceux qui crurent en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous serez vraiment mes disciples :

32. Et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres.

33. Ils lui répondirent : Nous sommes la race d'Abraham, et nous n'avons jamais été esclaves de personne : comment dites-vous : Vous serez libres ?

34. Jésus leur répondit : En vérité, en vérité je vous le dis : Quiconque commet le péché, est esclave du péché.

35. Or l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison : mais le fils y demeure toujours.

36. Si donc le fils vous met en liberté, vous serez vraiment libres.

37. Je sais que vous êtes enfants d'Abraham : mais vous cherchez à me faire mourir, parceque ma parole ne prend pas en vous.

38. Moi, ce que j'ai vu en mon Père, je le dis : et vous, ce que vous avez vu en votre père, vous le faites.

39. Ils répondirent, et lui dirent : Notre père, c'est Abraham. Jésus leur dit : Si vous êtes enfants d'Abra-

---

29. *Il ne m'a pas laissé seul, parceque, etc.* L'unité de nature rend le Père inséparable du Fils : mais Dieu s'attache inséparablement à ceux qui font toujours ce qui lui plaît ; et, n'y eût-il que cette raison, il aurait été inséparable de Jésus-Christ. C'est ce que le Sauveur apprend ici à tous les justes, qui doivent puiser une douceur inexprimable et un courage supérieur à tout dans cette consolante réflexion : Dieu est avec moi, et il ne me laissera jamais seul, lorsque je m'efforcerai de faire sa volonté.

ham, faites les œuvres d'Abraham.

40. Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi homme qui vous ai dit la vérité, que j'ai apprise de Dieu : c'est ce qu'Abraham n'a point fait.

41. Vous faites les œuvres de votre père. Ils lui dirent donc : Nous ne sommes pas nés de la fornication : nous n'avons qu'un père, qui est Dieu.

42. Jésus leur dit donc : Si Dieu était votre père, vous m'aimeriez sans doute. Car c'est de Dieu que je suis sorti, et que je suis venu : car je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé.

43 Pourquoi ne connaissez-vous point mon langage ? parceque vous ne pouvez entendre ma parole.

44. Vous avez le diable pour père : et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été homicide dès le commencement, et il n'est point demeuré dans la vérité : parceque la vérité n'est point en lui : lorsqu'il parle mensonge, il parle de son propre fond, parcequ'il est menteur, et le père du mensonge.

45. Mais moi, si je dis la vérité, vous ne me croyez point.

46. Qui de vous me convaincra de péché ? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ?

47. Celui qui est de Dieu, écoute les paroles de Dieu. Ce qui fait que vous ne les écoutez pas, c'est que vous n'êtes point de Dieu.

48. Les juifs lui répondirent donc, et lui dirent : N'avons-nous pas raison de dire que vous êtes un Samaritain, et que vous êtes possédé du démon ?

49. Jésus répondit : Je ne suis point possédé du démon : mais j'honore mon Père, et vous, vous m'avez déshonoré.

50. Pour moi, je ne cherche point ma gloire : il y a quelqu'un qui la cherchera, et qui jugera.

51. En vérité, en vérité je vous le dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort.

---

44. *Il a été homicide, etc.*, lorsqu'il persuada au premier homme de manger du fruit, dont il avait été dit : *Le jour où vous en mangerez, vous mourrez.* Ce coup fut mortel à tout le genre humain ; et en le portant, le démon donna la mort à tous les hommes sans exception.

50. *Il y a quelqu'un qui la cherche, etc.* Il parle de Dieu son Père.

51. *Il ne verra pas la mort.* Il parle de la mort éternelle de l'âme. Mais les juifs l'entendaient de la mort du corps.

Ainsi ces paroles : *il ne mourra jamais*, signifient : il recevra par la résurrection une vie qui ne sera plus suivie de la mort

52. Les juifs dirent donc : C'est maintenant que nous connaissons que vous êtes possédé du démon. Abraham est mort, et les prophètes aussi, et vous dites : Si quelqu'un garde ma parole, il ne goûtera jamais de la mort.

53. Est-ce que vous êtes plus grand que notre père Abraham, qui est mort ? et les prophètes sont morts *aussi*. Qui prétendez-vous être ?

54. Jésus répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien : c'est mon Père qui me glorifie, lui dont vous dites qu'il est votre Dieu.

55. Et vous ne l'avez point connu : mais moi, je le connais : et si je disais que je ne le connais pas, je serais semblable à vous, menteur. Mais je le connais, et je garde sa parole.

56. Abraham, votre père, a désiré avec ardeur de voir mon jour : il l'a vu, et il s'est réjoui.

57. Les juifs lui dirent donc : Vous n'avez pas encore cinquante ans, et vous avez vu Abraham ?

58. Jésus leur dit : En vérité, en vérité je vous le dis, avant qu'Abraham fût fait, je suis.

59. Ils prirent donc des pierres pour les lui jeter : mais Jésus se cacha, et sortit du temple.

D'autres l'entendent de la vie de la grâce, vie éternelle de sa nature, comme on l'a dit ailleurs, et qui ne peut jamais se perdre que par la faute de celui qui l'a reçue. Si l'on ajoute que c'est cette vie de la grâce qui donne droit à la vie éternelle, dont la résurrection sera suivie, on aura les deux explications dans une seule, et le vrai sens du texte.

55. *Vous ne l'avez point connu.* Ils connaissaient Dieu en spéculation, mais ils ne le connaissaient pas dans la pratique ; car ne pas faire sa volonté, c'est méconnaître son autorité et ses droits, c'est être du nombre de ceux *qui font profession de connaître Dieu, mais qui le renoncent par leurs œuvres*, comme dit saint Paul, épître à Tite, ch. I, v. 16. Il y avait donc un sens dans lequel ils ne pouvaient pas dire avec vérité qu'ils connaissaient Dieu ; c'est dans ce sens que saint Jean a dit encore, 1ère épître, ch. II, v. 4 : *Celui qui dit qu'il connaît Dieu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et il ne dit point la vérité.*

56. *Abraham a désiré de voir mon jour* : c'est-à-dire : Abraham, à qui Dieu avait promis que le Verbe fait chair naîtrait de sa race, désira avec ardeur de savoir en quel temps cette promesse s'accomplirait, et Dieu le lui fit connaître. On croit que ce fut à l'occasion du sacrifice mystérieux de son fils Isaac.

CHAPITRE IX.

Aveugle guéri par Jésus-Christ. 13. *Enquête des pharisiens sur ce miracle. Ceux qui confessent Jésus-Christ sont chassés de la synagogue.* 24. *L'aveugle guéri, maltraité et chassé pour Jésus-Christ.* 35. *Il est instruit par Jésus-Christ. Double jugement exercé par Jésus-Christ.*

1. Et comme Jésus passait, il vit un homme aveugle de naissance.

2. Et ses disciples lui firent cette question : Maître, qui a péché, est-ce celui-ci, ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ?

3. Jésus répondit : Ni celui-ci n'a péché, ni ses parents : mais c'est pour que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui.

4. Il faut que j'opère les œuvres de celui qui m'a envoyé, tandis qu'il est jour : la nuit vient, où personne ne peut agir.

5. Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde.

6. Lorsqu'il eut dit cela, il cracha à terre, et fit de la boue avec sa salive, et oignit de cette boue les yeux de l'aveugle,

7. Et il lui dit : Allez, lavez-vous dans la piscine de Siloë (mot qui signifie Envoyé). Il s'en alla donc, et se lava, et il revint voyant clair.

8. Ses voisins donc, et ceux qui l'avaient vu auparavant, parcequ'il était mendiant ? disaient : N'est-ce pas là celui qui était assis, et qui mendiait ? D'autres disaient : C'est lui.

9. Et d'autres : Point du tout, mais il lui ressemble. Pour lui, il disait : C'est moi.

---

2. *Et ses disciples lui firent cette question, etc.* Si les apôtres font cette question, ce n'est pas qu'ils croient que cet aveugle ait pu pécher avant que de naître ; mais sachant en général 1° que c'est le péché qui a introduit les maladies dans le monde ; 2° que Dieu venge quelquefois les crimes des pères sur les enfants, ils font cette question à Jésus-Christ, pour lui donner occasion de leur apprendre ce qui a attiré sur cet homme une telle disgrâce.

3. *Ni celui-ci n'a péché, etc* : c'est-à-dire que, quoiqu'ils fussent coupables de péché, ils ne l'étaient pas plus qu'une infinité d'autres, à qui le même malheur n'était point arrivé. Dieu envoie aux hommes des afflictions, ou pour punir leurs propres péchés, ou pour venger sur eux les injustices de leurs pères, auxquelles ils ont pris quelque part, ou pour éprouver et purifier leur vertu, ou pour faire éclater sa puissance.

10. Ils lui disaient donc : Comment vos yeux ont-ils été ouverts ?

11. Il répondit : Cet homme, qu'on appelle Jésus, a fait de la boue, et m'en a frotté les yeux, et m'a dit : Allez à la piscine de Siloë, et lavez-vous. Et j'y suis allé, et je me suis lavé, et je vois.

12. Et ils lui dirent : Où est-il ? Il répondit : Je ne sais.

13. Ils amènent aux pharisiens celui qui avait été aveugle.

14. Or c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue, et lui avait ouvert les yeux.

15. Les pharisiens lui demandèrent donc à leur tour comment il avait vu clair. Et il leur dit : Il m'a mis de la boue sur les yeux, et je me suis lavé, et je vois.

16. Quelques-uns des pharisiens disaient donc : Cet homme n'est point de Dieu, puisqu'il ne garde pas le sabbat. Mais d'autres disaient : Comment un homme pécheur peut-il faire de tels miracles ? Et il y avait division entre eux.

17. Ils disent donc encore à l'aveugle : Et toi, que dis-tu de celui qui t'a ouvert les yeux ? Et il dit : C'est un prophète.

18. Les juifs donc ne crurent point de lui, qu'il eût été aveugle, et qu'il eût recouvré la vue, jusqu'à ce qu'ils eussent appelé les parents de celui qui avait recouvré la vue.

19. Et ils les interrogèrent, disant : Est-ce là votre fils, que vous dites être né aveugle ? Comment donc voit-il maintenant ?

20. Ses parents leur répondirent, et dirent : Nous savons que c'est là notre fils, et qu'il est né aveugle :

21. Mais comment il voit maintenant, nous ne le savons pas : ou qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas : interrogez-le lui-même : il a de l'âge, qu'il parle pour lui-même.

22. Ses parents dirent cela, parcequ'ils craignaient les juifs : car déjà les juifs étaient convenus ensemble, que si quelqu'un confessait que Jésus était le Christ, il serait chassé de la synagogue.

23. C'est pourquoi ses parents dirent : Il a de l'âge, interrogez le lui-même.

24. Ils appelèrent donc une seconde fois l'homme qui avait été aveugle, et lui dirent : Rends gloire à Dieu : nous savons que cet homme est un pécheur.

25. Il leur dit donc : Je ne sais s'il est pécheur : je ne

---

17. *C'est un prophète* : c'est-à-dire, un homme envoyé de Dieu, rempli de son Esprit.

22. *Il serait chassé de la synagogue.* C'est ce que nous appellerions être retranché de la communion, excommunié.

sais qu'une chose, c'est que j'étais aveugle, et qu'à présent je vois.

26. Ils lui dirent donc : Que t'a-t-il fait ? Comment t'a-t-il ouvert les yeux ?

27. Il leur répondit : Je vous l'ai déjà dit, et vous l'avez entendu : pourquoi voulez-vous l'entendre encore une fois ? Est-ce que vous aussi, vous voulez devenir ses disciples ?

28. Ils le maudirent donc, et dirent : Sois son disciple, toi : pour nous, nous sommes disciples de Moyse.

29. Nous savons que Dieu a parlé à Moyse : mais celui-ci, nous ne savons d'où il est.

30. Cet homme répondit, et leur dit : En cela certes il y a une chose étonnante, que vous ne sachiez d'où il est, et qu'il m'a ouvert les yeux.

31. Or nous savons que Dieu n'écoute point les pécheurs : mais si quelqu'un honore Dieu, et fait sa volonté, celui-là il l'exauce.

32. Depuis le commencement des siècles on n'a point entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né.

33. Si celui-ci n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire.

34. Ils répondirent, et lui dirent : Tu es né tout entier dans le péché, et tu nous enseignes ! Et ils le jetèrent dehors.

35. Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors : et l'ayant rencontré, il lui dit : Croyez-vous au Fils de Dieu ?

36. Il répondit : Qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui ?

37. Et Jésus lui dit : Et vous l'avez vu, et c'est lui-même qui vous parle.

38. Et celui-ci reprit : Je crois, Seigneur. Et se prosternant, il l'adora.

39. Et Jésus dit : C'est en jugement que je suis venu dans ce monde : afin que ceux qui ne voient point, voient, et que ceux qui voient, deviennent aveugles.

---

31. *Nous savons que Dieu n'écoute point, etc* : c'est-à-dire : Dieu, qui est la vérité, n'accorde point à un imposteur le pouvoir d'autoriser ses mensonges par des miracles.

39. *Afin que ceux qui ne voient point, etc* : c'est-à-dire : afin que ceux qui reconnaissent de bonne foi leur aveuglement, soient éclairés de la lumière divine, et que ceux qui se confient en leurs propres lumières, en soient punis par l'aveuglement de leur cœur.

Ce n'est pas à dire que leur aveuglement ait été une des fins de la venue de Jésus-Christ ; mais, comme on l'a déjà dit, il en fut la suite. (Voyez saint Marc, ch. IV, v. 12.) C'est tout ce que signifie à cet égard la particule *afin que*, qui, dans l'usage de la langue sainte, ne veut dire souvent rien de plus, sinon qu'une chose a été à l'occasion d'une autre, ou seulement qu'elle l'a précédée.

40. Et quelques-uns des pharisiens, qui étaient avec lui, entendirent *ces paroles*, et lui dirent : Est-ce que nous aussi, nous sommes des aveugles ?

41. Jésus leur dit : Si vous étiez aveugles, vous n'auriez point de péché : mais maintenant vous dites : Nous voyons clair. Votre péché subsiste.

CHAPITRE X.

Le faux et le vrai pasteur. Jésus est la porte des brebis. 11. *Jésus est le bon pasteur. Caractère du mercenaire. Jésus traité de possédé.* 52. *Les brebis de Jésus entendent sa voix, et ne périssent point. Les juifs veulent lapider Jésus. Il prouve sa divinité par ses œuvres.*

1. En vérité, en vérité je vous le dis : Celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie des brebis, mais qui y monte par ailleurs, celui-là est un voleur, et un larron.

2. Mais celui qui entre par la porte, est le pasteur des brebis.

3. C'est à celui-ci que le portier ouvre, et les brebis entendent sa voix, et il appelle ses propres brebis par leur nom, et les fait sortir.

4. Et lorsqu'il a fait sortir ses propres brebis, il va devant elles : et les brebis le suivent, parcequ'elles connaissent sa voix.

5. Et elles ne suivent point un étranger, mais elles le fuient : parcequ'elles ne connaissent point la voix des étrangers.

6. Jésus leur dit cette parabole. Mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disait.

7. Jésus leur dit donc encore : En vérité, en vérité je vous le dis, c'est moi qui suis la porte des brebis.

8. Tous ceux qui sont venus sont des voleurs, et des

---

6. *Explication de cette parabole.* La bergerie, c'est l'Eglise ; les brebis, ce sont les fidèles, et particulièrement les élus ; la porte, c'est Jésus-Christ ; le portier, c'est Dieu même, qui reçoit tous ceux qui entrent par Jésus-Christ, c'est-à-dire, en son nom, par son ordre, et par le mouvement de son esprit. Le vrai pasteur est celui qui entre par Jésus-Christ ; l'étranger, le voleur, c'est celui qui n'a point de vocation légitime pour conduire les brebis. Tels sont tous ceux qui n'ont pas reçu leur mission de l'Eglise catholique, ou qui ne demeurent pas unis de communion avec le successeur de Pierre, et soumis à sa juridiction.

larrons, et les brebis ne les
ont point écoutés.
9. Je suis la porte. Si
quelqu'un entre par moi, il
sera sauvé : et il entrera, et
il sortira, et il trouvera des
pâturages.
10. Le voleur ne vient que
pour voler, et égorger, et dé-
truire. Moi je suis venu, afin
qu'elles aient la vie, et qu'elles
l'aient plus abondamment.
11. Je suis le bon pasteur.
Le bon pasteur donne sa vie
pour ses brebis.
12. Mais le mercenaire, et
celui qui n'est point le pas-
teur, à qui les brebis n'ap-
partiennent pas en propre,
voit venir le loup, et il aban-
donne les brebis, et s'enfuit :
et le loup ravit, et disperse
les brebis :
13. Or le mercenaire s'en-
fuit, parcequ'il est merce-
naire, et qu'il n'a point de
souci des brebis.
14. Moi, je suis le bon pas-
teur : et je connais mes
brebis, et mes brebis me con-
naissent.
15. Comme mon Père me
connaît, et que je connais
mon Père : et je donne ma
vie pour mes brebis.
16. J'ai encore d'autres
brebis, qui ne sont point de
cette bergerie : il faut que je
les amène elles aussi, et elles
entendront ma voix, et il n'y
aura qu'un bercail, et qu'un
pasteur.
17. C'est pour cela que
mon Père m'aime : parceque
je donne ma vie, pour la re-
prendre.
18. Personne ne me l'ôte :
mais je la donne de moi-mê-
me, et j'ai le pouvoir de la
donner : et j'ai le pouvoir de
la reprendre. C'est le com-
mandement qne j'ai reçu de
mon Père.
19. Il s'éleva encore une
dissension parmi les juifs, à
cause de ces paroles.
20. Et beaucoup d'entre eux
disaient : Il est possédé du
démon, et il a perdu le sens :
pourquoi l'écoutez-vous ?
21. D'autres disaient : Ces
paroles ne sont pas d'un hom-
me possédé du démon : est-
ce que le démon peut ouvrir
les yeux d'un aveugle ?
22. Or on faisait à Jérusa-
lem la fête de la dédicace ; et
c'était l'hiver.
23. Et Jésus se promenait
dans le temple, sous le porti-
que de Salomon.
24. Les juifs l'entourèrent
donc, et lui dirent : Jusqu'à
quand nous tiendrez-vous
l'esprit en suspens ? Si vous
êtes le Christ, dites-le nous
ouvertement.
25. Jésus leur répondit :
Je vous parle, et vous ne
croyez point : les œuvres

---

14. *Je connais mes brebis, etc. Connaître,* dans le style de l'Ecriture, veut dire souvent *aimer.*

16. *J'ai encore d'autres brebis.* Ce sont les gentils, qui devaient croire en Jésus-Christ, et ne former qu'une seule Eglise avec les juifs convertis.

que je fais au nom de mon Père, ces œuvres rendent témoignage de moi.

26. Mais vous ne croyez point, parceque vous n'êtes pas de mes brebis.

27. Mes brebis entendent ma voix : et je les connais, et elles me suivent :

28. Et je leur donne la vie éternelle : et elles ne périront jamais, et nul ne les ravira de ma main.

29. Ce que mon Père m'a donné, est plus grand que toutes choses : et personne ne peut *les* ravir de la main de mon Père.

30. Moi et mon Père nous ne sommes qu'un.

31. Les juifs donc prirent des pierres, pour le lapider.

32. Jésus leur répondit : J'ai fait devant vous beaucoup de bonnes œuvres par la puissance de mon Père ; pour laquelle de ces œuvres me lapidez-vous ?

33. Les juifs lui répondirent : Ce n'est point pour une bonne œuvre que nous vous lapidons, mais pour un blasphème : et parceque, étant un homme, vous vous faites Dieu.

34. Jésus leur répondit : N'est-il pas écrit dans votre loi : Je l'ai dit : Vous êtes des dieux ?

35. Si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu était adressée, et que l'Ecriture ne puisse être détruite :

36. Comment me dites-vous, à moi que le Père a sanctifié, et envoyé dans le monde : Vous blasphémez : parceque j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu ?

37. Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez point.

38. Mais si je les fais, quand même vous ne voudriez pas me croire, croyez aux œuvres, afin que vous connaissiez, et que vous

---

29. *Ce que mon Père m'a donné, est plus grand que toutes choses.* Jésus-Christ parle ici de la nature divine, qu'il a reçue de son Père, de toute éternité, comme Dieu, par la génération éternelle, et comme homme, dans le temps, par l'union hypostatique. Dans cette explication, on a la raison pourquoi personne ne ravira les brebis, ou les élus, des mains de Jésus-Christ : car qui pourrait les ravir des mains du Tout-Puissant ?

La même chose se trouve encore prouvée par les paroles suivantes : *Personne ne peut rien ravir de la main de mon Père* : or *mon Père et moi, nous ne sommes qu'un.* Donc personne ne peut rien ravir de ma main.

Ce passage prouve donc que Jésus-Christ est le Fils de Dieu ; qu'il est consubstantiel à Dieu son Père, c'est-à-dire, de même nature ; qu'il est Dieu, comme son Père ; enfin qu'il est un seul et même Dieu avec son Père.

croyiez que le Père est en moi, et moi, dans le Père.

39. Ils cherchaient donc à le prendre : et il s'échappa de leurs mains.

40. Et il s'en alla de nouveau au-delà du Jourdain, à l'endroit où Jean baptisait d'abord : et il y demeura :

41. Et un grand nombre vinrent le trouver, et ils disaient : A la vérité Jean n'a fait aucun miracle.

42. Mais tout ce que Jean a dit de celui-ci, était vrai, Et beaucoup crurent en lui.

CHAPITRE XI.

Maladie et mort de Lazare. Jésus va à Béthanie pour le ressusciter. 17. *Entretien de Marthe avec Jésus.* 28. *Jésus ressuscite Lazare.* 46. *Les juifs veulent perdre Jésus. Caïphe prophétise.* 54. *Jésus se retire à Ephrem. Les juifs cherchent l'occasion de le perdre.*

1. Or il y avait un homme malade, *nommé* Lazare, de Béthanie, du bourg de Marie, et de Marthe sa sœur.

2. (Et Marie était celle qui oignit le Seigneur de parfums, et qui lui essuya les pieds avec ses cheveux : et Lazare, qui était malade, était son frère.)

3. Ses sœurs donc envoyèrent dire à Jésus : Seigneur, voilà que celui que vous aimez est malade.

4. Et Jésus entendant cela,

---

41. *Jean n'a fait aucun miracle.* Jean-Baptiste, le plus grand des hommes, n'a jamais fait de miracles ; l'Evangile ne dit pas que Marie, la plus sainte des créatures, en ait fait, et il est ainsi permis de croire qu'elle n'en a fait aucun dans le cours de sa vie mortelle. C'est par les vertus que l'on est saint, et non par les prodiges.

2. *Marie était celle, etc.* Voyez le chapitre suivant.

3. *Seigneur, voilà celui que vous aimez, etc.* C'est là, selon les SS. Pères, le modèle de la prière parfaite. Elle consiste dans la simple exposition du besoin, accompagnée d'une ferme confiance en Dieu. Cette confiance est fondée sur la connaissance que l'on a de la bonté, de la puissance et de la sagesse de Dieu. Par sa bonté, il nous veut du bien, par sa puissance, il peut nous le faire, par sa sagesse, il fera le discernement de ce qui nous est le plus avantageux : ce qui produit la résignation, quoiqu'il arrive, parce qu'il sait mieux que nous ce qu'il nous faut.

4. *Cette maladie ne va point à la mort* : c'est-à-dire, à une mort qui doive durer jusqu'à la résurrection générale, comme celle des autres hommes ; car il devait recouvrer la vie bientôt après.

leur dit : Cette maladie ne va point à la mort, mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu en soit glorifié.

5. Or Jésus aimait Marthe, et Marie sa sœur, et Lazare.

6. Ayant donc appris qu'il était malade, il demeura toutefois encore deux jours au même lieu.

7. Puis après cela il dit à ses disciples : Retournons en Judée.

8. Ses disciples lui disent : Maître, il n'y a qu'un moment, les juifs cherchaient à vous lapider, et vous retournez là ?

9. Jésus répondit : N'y a-t-il pas douze heures dans le jour ? Si quelqu'un marche durant le jour, il ne se heurte point, parcequ'il voit la lumière de ce monde :

10. Mais s'il marche pendant la nuit, il se heurte, parcequ'il n'a point la lumière.

11. Il parla ainsi, et après cela il leur dit : Lazare notre ami dort : mais je vais pour le tirer de son sommeil.

12. Ses disciples dirent donc : Seigneur, s'il dort, il sera guéri.

13. Mais Jésus avait parlé de sa mort : et eux, ils crurent qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil.

14. Alors donc Jésus leur dit ouvertement : Lazare est mort :

15. Et je me réjouis à cause de vous, de ce que je n'étais pas là, afin que vous croyiez. Mais allons à lui.

16. Thomas, qui est appelé Didyme, dit donc aux autres disciples : Allons, nous aussi, afin que nous mourions avec lui.

17. Jésus vint donc : et il le trouva ayant déjà quatre jours dans le tombeau.

18. (Or Béthanie était près de Jérusalem, à environ quinze stades.)

19. Et beaucoup de juifs étaient venus chez Marthe, et Marie, pour les consoler de la mort de leur frère.

20. Marthe donc, dès qu'elle eut appris que Jésus venait, alla au-devant de lui : mais Marie se tenait dans la maison.

21. Marthe dit donc à Jésus : Seigneur, si vous eussiez été ici, mon frère ne serait pas mort :

22. Mais maintenant même je sais que tout ce que vous demanderez à Dieu, Dieu vous l'accordera.

23. Jésus lui dit : Votre frère ressuscitera.

24. Marthe lui dit : Je sais qu'il ressuscitera en la résurrection au dernier jour.

25. Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi, quand même il serait mort, vivra :

---

9. *Douze heures dans le jour.* Les juifs comptaient douze heures depuis le lever jusqu'au coucher du soleil.

18. *Quinze stades,* qui font environ trois quarts de lieue.

25. *Je suis la résurrection et la vie* : c'est-à-dire : c'est moi qui ressuscite et qui donne la vie.

26. Et quiconque vit, et croit en moi, ne mourra jamais. Croyez-vous cela ?

27. Elle lui répondit : Oui, Seigneur, je crois que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu dans ce monde.

28. Et ayant dit cela, elle s'en alla, et appela Marie sa sœur en secret, disant : Le Maître est arrivé, et il vous demande.

29. Dès que celle-ci eut entendu cela, elle se leva promptement, et vint le trouver :

30. Car Jésus n'était pas encore entré dans le bourg : mais il était encore dans le lieu où Marthe l'avait rencontré.

31. Les juifs donc, qui étaient avec Marie dans la maison, et qui la consolaient, ayant vu qu'elle s'était levée promptement, et qu'elle était sortie, la suivirent, disant : Elle va au sépulcre, pour y pleurer.

32. Marie étant donc venue au lieu où était Jésus, *et* le voyant, tomba à ses pieds, et lui dit : Seigneur, si vous eussiez été ici, mon frère ne serait pas mort.

33. Lors donc que Jésus la vit pleurer, et les juifs, qui étaient venus avec elle, pleurant *aussi*, il frémit en son esprit, et se troubla lui-même,

34. Et il dit : Où l'avez-vous mis ? Ils lui disent : Seigneur, venez, et voyez.

35. Et Jésus pleura.

36. Les juifs dirent donc : Voyez comme il l'aimait !

37. Mais quelques-uns d'eux dirent : Lui qui a ouvert les yeux d'un aveugle-né, ne pouvait-il pas faire que celui-ci ne mourût point ?

38. Jésus donc, frémissant de nouveau en lui-même, vint au sépulcre. Or c'était une grotte : et une pierre était posée dessus.

39. Jésus dit : Otez la pierre. Marthe, la sœur de celui qui était mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà mauvais, car il est mort depuis quatre jours.

40. Jésus lui dit : Ne vous ai-je pas dit que si vous croyez, vous verrez la gloire de Dieu ?

41. Ils ôtèrent donc la pierre : et Jésus ayant levé les yeux au ciel, dit : Mon Père, je vous rends grâces, de ce que vous m'avez écouté.

42. Pour moi, je savais que vous m'écoutez toujours, mais j'ai dit cela pour le peuple qui m'environne : afin qu'ils

---

26. *Ne mourra jamais* : c'est-à-dire : la mort du corps ne sera pour lui que le passage à une vie heureuse et immortelle.

33. *Il se troubla lui-même* : c'est-à-dire : il excita dans son cœur un mouvement volontaire de douleur et d'affliction, qui paraissait au-dehors semblable aux passions et aux troubles involontaires des autres hommes.

croient que c'est vous qui m'avez envoyé.

43. Ayant dit ces choses, il cria d'une voix forte : Lazare, sortez dehors.

44. Et aussitôt celui qui était mort sortit, lié de bandelettes aux pieds, et aux mains, et son visage était enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : Déliez-le, et laissez-le aller.

45. Beaucoup donc d'entre les juifs, qui étaient venus près de Marie, et Marthe, et qui avaient vu ce qu'avait fait Jésus, crurent en lui.

46. Mais quelques-uns d'eux s'en allèrent trouver les pharisiens, et leur dirent ce qu'avait fait Jésus.

47. Les princes des prêtres, et les pharisiens assemblèrent donc le conseil, et ils disaient : Que ferons-nous, car cet homme fait beaucoup de miracles ?

48. Si nous le laissons ainsi, tous croiront en lui : et les Romains viendront, et ruineront notre pays, et notre nation.

49. Mais l'un d'eux, nommé Caïphe, qui était le grand-prêtre de cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien,

50. Et vous ne pensez pas qu'il vous est avantageux qu'un seul homme meure pour le peuple, et non pas que toute la nation périsse.

51. Or il ne dit point cela de lui-même : mais comme il était le grand-prêtre de cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation.

---

44. *Lié de bandelettes, etc.* La manière d'ensevelir chez les Juifs était de couvrir d'un linge le visage et la tête du mort. Ils enveloppaient le reste du corps d'un drap, qu'ils serraient avec plusieurs bandes, depuis les épaules jusqu'aux pieds.

— *Déliez-le, et le laissez aller.* En donnant cet ordre à ses apôtres, dit S. Grégoire, Jésus-Christ nous apprend qu'il appartient à ses ministres de délier et d'absoudre les pécheurs touchés de repentir, quoique ce soit Dieu lui-même qui pardonne leurs péchés, et que ses ministres ne le fassent que par son autorité.

48. *Tous croiront en lui, et les Romains, etc* : tout le peuple le reconnaîtra pour roi, et les Romains, pour punir cette rébellion, tourneront leurs armes contre nous, et nous extermineront.

51. *Il prophétisa que, etc.* Dieu, qui avait coutume de parler à son peuple par la bouche du grand-prêtre, conduisit alors l'esprit et la langue de Caïphe, pour prononcer un oracle dont il ne comprenait pas lui-même le vrai sens.

La *prophétie*, c'est-à-dire, le don de prononcer des oracles en matière de religion, est attachée à la dignité, et non à la vertu. Il était de la sagesse de Dieu que cela fût ainsi, parcequ'on sait toujours où est la dignité, et qu'on ne peut jamais s'assurer où est la vertu *Les lèvres du prêtre sont dépositaires de la science ; et on recueillera la loi de sa bouche ; parce qu'il est l'ange du Seigneur des armées.* Malachie, ch. 2, v. 17.

52. Et non-seulement pour la nation, mais encore pour rassembler en un *seul corps* tous les enfants de Dieu, qui étaient dispersés.

53. Depuis ce jour-là donc, ils pensèrent à le faire mourir.

54. Jésus donc ne marchait plus en public parmi les juifs, mais il s'en alla dans une contrée près du désert, en une ville, qui est appelée Ephrem, et il y demeurait avec ses disciples.

55. Or la pâque des juifs était proche : et beaucoup de personnes montèrent de cette contrée à Jérusalem avant la pâque, pour se purifier.

56. Ils cherchaient donc Jésus : et se disaient les uns aux autres, se tenant dans le temple : Que pensez-vous de ce qu'il n'est point venu pour la fête ? Et les princes des prêtres, et les pharisiens avaient donné ordre, que si quelqu'un savait où il était, il le déclarât, afin qu'ils le fissent prendre.

CHAPITRE XII.

Marie parfume les pieds de Jésus. Murmure de Judas. Les juifs veulent tuer Lazare. 12. *Entrée de Jésus à Jérusalem.* 20. *Des gentils demandent à le voir. Discours de Jésus à cette occasion.* 27. *Trouble de Jésus. Voix du ciel. Puissance de la croix. Marcher pendant la lumière.* 37. *Incrédulité des juifs.* 44. *La parole de Jésus condamnera ceux qui ne croient pas. Il ne dit que ce que son Père lui a dit.*

1. Jésus donc, six jours avant la pâque, vint à Béthanie, où était mort Lazare, qu'il avait ressuscité.

2. Et on lui donna là un souper : et Marthe servait, et Lazare était un de ceux qui étaient à table avec lui.

3. Marie donc prit une livre de parfum d'un nard pur, de grand prix, et elle en oignit les pieds de Jésus, et les essuya avec ses cheveux : et la maison fut remplie de l'odeur du parfum.

4. L'un de ses disciples, Judas-Iscariote, qui devait le trahir, dit donc :

5. Pourquoi ce parfum n'a-t-il pas été vendu trois cents deniers, et n'a-t-il pas été donné aux pauvres ?

6. Or il dit cela, non qu'il sé souciât des pauvres, mais parcequ'il était voleur, et qu'ayant la bourse, il portait ce qu'on y mettait.

7. Jésus dit donc : Laissez-la réserver ce parfum pour le jour de ma sépulture.

8. Car vous avez toujours les pauvres avec vous : mais

vous ne m'avez pas toujours.

9. Une grande multitude d'entre les juifs connut donc qu'il était-là : et ils y vinrent, non à cause de Jésus seulement, mais *aussi* pour voir Lazare, qu'il avait ressuscité d'entre les morts.

10. Et les princes des prêtres songèrent à faire mourir aussi Lazare :

11. Parceque beaucoup d'entre les juifs se retiraient d'eux à cause de lui, et croyaient en Jésus.

12. Et le lendemain, une grande multitude de peuple, qui était venue pour la fête, ayant appris que Jésus venait à Jérusalem,

13. Prit des rameaux de palmiers, et alla au-devant de lui, et ils criaient : Hosanna, béni, celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël.

14. Et Jésus trouva un ânon, et monta dessus, selon qu'il est écrit :

15. Ne craignez point, fille de Sion : voici votre roi qui vient monté sur le poulain d'une ânesse.

16. Ses disciples ne comprirent point cela d'abord : mais quand Jésus fut glorifié, alors ils se souvinrent que ces choses étaient écrites de lui, et qu'ils les lui avaient faites.

17. La multitude qui était avec lui, lorsqu'il appela Lazare du tombeau, et le ressuscita d'entre les morts, *en* rendait donc témoignage.

18. C'est pour cela aussi que la foule vint au-devant de lui, parcequ'ils avaient appris qu'il avait fait ce miracle.

19. Les pharisiens donc se dirent entre eux : Voyez-vous que nous ne gagnons rien ? Voilà que tout le monde court après lui.

20. Or il y avait quelques gentils, de ceux qui étaient venus pour adorer au jour de la fête.

21. Ceux-ci donc s'approchèrent de Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et le priaient, disant : Seigneur, nous voudrions voir Jésus.

22. Philippe vient, et le dit à André : puis André, et Philippe le dirent à Jésus.

23. Et Jésus leur répondit, disant : L'heure est venue,

---

13. *Hosanna* ! Ce mot hébreu signifie : sauvez-le, ou conservez-le ; il répond à notre *vivat, vive.* Nous le chantons immédiatement avant le canon de la messe. Il est alors l'expression de la joie que nous cause la venue prochaine du Seigneur sur nos autels, et la profession éclatante de la foi de la présence réelle.

24. *Le grain de froment.* Jésus-Christ est ce grain de froment qui, après avoir été jeté en terre, en est sorti avec une vie nouvelle, et a fructifié abondamment par la conversion de tous les peuples.

que le Fils de l'homme doit être glorifié.

24. En vérité, en vérité je vous le dis, si le grain de froment, tombant sur la terre, ne meurt pas,

25. Il reste seul : mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie, la perdra : et celui qui hait sa vie en ce monde, la conserve pour la vie éternelle.

26. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive : et où je suis, là sera aussi mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera.

27. Maintenant mon âme est troublée. Et que dirai-je? Mon Père, sauvez-moi de cette heure. Mais c'est pour cela que je suis venu en cette heure.

28. Mon Père, glorifiez votre nom. Une voix vint donc du ciel : Et je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore.

29. La foule donc qui était là, et qui avait entendu, disait que c'était le tonnerre. D'autres disaient : C'est un ange qui lui a parlé.

30. Jésus répondit, et dit : Ce n'est pas pour moi que cette voix est venue, mais pour vous.

31. C'est maintenant le jugement du monde : maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors.

32. Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tout à moi.

33. (Or il disait cela pour marquer de quelle mort il devait mourir.)

34. La foule lui répondit : Nous avons appris de la loi, que le Christ demeure éternellement : et comment dites-vous : Il faut que le Fils de l'homme soit élevé ? Qui est ce Fils de l'homme ?

35. Jésus leur dit donc : C'est pour un peu de temps encore que la lumière est avec vous. Marchez pendant que vous avez la lumière, afin que les ténèbres ne vous surprennent point : et celui qui marche dans les ténèbres, ne sait où il va.

36. Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez des enfants de lumière. Jésus dit ces choses : et puis il s'en alla, et se cacha d'eux.

37. Et quoiqu'il eût fait de si grands miracles devant eux, ils ne croyaient point en lui :

---

27. *Mon âme est troublée.* Voyez la note sur le 33ème verset du chapitre précédent.

31. *Le prince de ce monde* : c'est le démon, devenu le maître, ou plutôt le tyran des hommes. L'homme, en se laissant entraîner au péché par le démon, avait mérité de lui être asservi, suivant cette maxime de l'apôtre saint Pierre : Celui qui se laisse vaincre devient l'esclave de celui par qui il a été vaincu.

38. Afin que cette parole, que le prophète Isaïe a dite, fût accomplie : Seigneur, qui a cru à la parole qu'il a entendue de nous ? Et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ?

39. C'est pourquoi ils ne pouvaient croire, parceque Isaïe a dit encore :

40. Il a aveuglé leurs yeux, et il a endurci leur cœur : afin qu'ils ne voient des yeux, et ne comprennent de cœur, et qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse.

41. Isaïe a dit ces choses, quand il a vu sa gloire, et qu'il a parlé de lui.

42. Néanmoins même parmi les chefs du peuple beaucoup crurent en lui : mais à cause des pharisiens, ils ne le confessaient point, de peur d'être rejetés de la synagogue.

43. Car ils aimèrent la gloire des hommes, plus que la gloire de Dieu.

44. Mais Jésus s'écria, et dit : Celui qui croit en moi, ne croit pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé.

45. Et celui qui me voit, voit celui qui m'a envoyé.

---

38. *Afin que cette parole, etc.* Les Juifs ne furent pas incrédules, parceque Isaïe l'avait prédit ; mais Isaïe avait prédit qu'ils seraient incrédules, parce qu'ils devaient l'être. Il en est ici comme de la prescience, qui n'est pas cause que les choses arrivent : ce sont au contraire les choses à venir qui sont cause de la prévision. C'est ici un nouvel exemple de ce qui a été dit ci-dessus (ch. IX, note sur le 39ème verset), que souvent, dans l'Ecriture, la particule *afin que* signifie, non pas qu'une chose a été causée par une autre, mais que l'une est venue après l'autre.

40. *Il a aveuglé leurs yeux, etc.* Dieu n'aveugle pas et n'endurcit pas positivement ; mais il le fait en retirant ses lumières et ses grâces ; et il faut toujours croire que l'aveuglement et l'endurcissement de l'homme ne lui viennent que par sa faute, suivant cette parole du Sage (*Sap.* ch. II, v. 21) : Leur malice les a aveuglés ; et celle-ci de S. Augustin : Dieu n'abandonne pas, à moins qu'il ne soit abandonné.

41. *Isaïe a dit ces choses, etc.* Nul texte ne prouve plus clairement que celui-ci la divinité du Sauveur ; car il est dit d'une part qu'Isaïe vit sa gloire, et de l'autre, on lit dans Isaïe que celui dont ce prophète vit la gloire est le Seigneur qui est assis sur un trône élevé, et à qui les Séraphins crient : Saint, Saint, Saint est le Seigneur, Dieu des armées ; toute la terre est remplie de sa gloire.

45. *Celui qui me voit, voit celui, etc :* on voyait le Père, lorsqu'on voyait Jésus-Christ, parce qu'on voyait celui qui possède la nature divine, qui lui est commune avec le Père. On ne voyait pas la divinité même, qui ne peut être aperçue par les yeux corporels ; mais on voyait celui qui est Dieu, et qui est un seul et même Dieu avec le Père.

46. Moi *qui suis* la lumière, je suis venu dans le monde : afin que quiconque croit en moi, ne demeure pas dans les ténèbres.

47. Et si quelqu'un entend mes paroles, et ne les garde point, je ne le juge pas : car je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde.

48. Celui qui me méprise, et qui ne reçoit point mes paroles, a un juge pour le juger : c'est la parole que j'ai annoncée qui le jugera au dernier jour.

49. Parceque je n'ai point parlé de moi-même, mais le Père qui m'a envoyé, lui-même m'a prescrit ce que je dois dire, et ce dont je dois parler.

50. Et je sais que son commandement est la vie éternelle. Les choses donc que je dis, je les dis comme le Père me l'a dit.

CHAPITRE XIII.

Dernière cène de Jésus-Christ. Il lave les pieds de ses apôtres. 18. *Prédiction de la trahison de Judas.* 31. *Glorification de Jésus. Commandement de l'amour. Renoncement de saint Pierre, prédit.*

1. Avant la fête de pâque, Jésus sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, comme il avait aimé les siens, qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin.

2. Et le souper fini, lorsque déjà le diable avait mis dans le cœur de Judas-Iscariote, fils de Simon, *le dessein* de le trahir :

3. Sachant que le Père lui avait mis toutes choses entre les mains, et qu'il était sorti de Dieu, et retournait à Dieu :

4. Il se leva de table, et quitta ses vêtements : et ayant pris un linge, il s'en ceignit.

5. Ensuite il versa de l'eau dans un bassin, et commença à laver les pieds de ses disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.

6. Il vint donc à Simon-Pierre. Et Pierre lui dit :

---

47. *Je ne le juge pas, etc* : parce que le ministère de Jésus-Christ, dans son premier avènement, n'était point de juger les hommes, mais de les sauver.

1. *Son heure était venue de passer, etc.* Ce passage n'a privé la terre que de sa présence visible ; car le Verbe, que son immensité rend présent partout, n'a jamais cessé de remplir la terre, et son humanité y est demeurée présente dans l'Eucharistie.

Vous, Seigneur, vous me laveriez les pieds ?

7. Jésus répondit, et lui dit : Vous ne savez pas maintenant ce que je fais, mais vous le saurez plus tard.

8. Pierre lui dit : Jamais vous ne me laverez les pieds. Jésus lui répondit : Si je ne vous lave, vous n'aurez point de part avec moi.

9. Simon-Pierre lui dit : Seigneur, non-seulement les pieds, mais encore les mains, et la tête.

10. Jésus lui dit : Celui qui a été lavé, n'a plus besoin que de se laver les pieds, et il est entièrement pur. Vous aussi, vous êtes purs, mais non pas tous.

11. Car il savait quel était celui qui devait le trahir : c'est pour cela qu'il dit : Vous n'êtes pas tous purs.

12. Après donc qu'il leur eut lavé les pieds, et qu'il eut repris ses vêtements, s'étant remis à table, il leur dit : Savez-vous ce que je viens de vous faire ?

13. Vous m'appelez Maître, et Seigneur : et vous dites bien, car je le suis.

14. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi *votre* Seigneur et *votre* Maître, vous devez, vous aussi, vous laver les pieds les uns aux autres.

15. Car je vous ai donné l'exemple, afin que, comme je vous ai fait, vous fassiez aussi, vous, de la même manière.

16. En vérité, en vérité je vous le dis : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître : ni l'apôtre, plus grand que celui qui l'a envoyé.

17. Si vous savez ces choses, vous serez heureux si vous les faites.

18. Je ne parle pas de vous tous : je connais ceux que j'ai choisis : mais c'est afin que *cette parole de* l'Ecriture

---

8. *Vous n'aurez point de part avec moi* : c'est-à-dire : vous serez exclus du nombre de mes disciples : ou bien : vous ne participerez pas au sacrement de mon corps, parceque vous n'aurez pas reçu le symbole de la pureté que j'exige. On peut choisir entre ces deux explications. Si la seconde est la véritable, S. Pierre n'en comprit peut-être pas d'abord le sens ; mais il comprit toujours qu'il s'agissait pour lui de quelque séparation d'avec son cher maître, supposé qu'il s'obstinât dans son refus. Cela suffisait à ce disciple brûlant d'amour, pour revenir aussitôt à la plus parfaite obéissance.

L'ardeur et le zèle de la dévotion, accompagnés même de marques extérieures d'humilité, ne sont qu'illusion, quand l'obéissance à l'Eglise et à ses supérieurs ne les règle pas.

18. *Je connais, etc.* Il y a ici quelque chose de sous-entendu, qu'il faut suppléer comme suit : Je connais ceux que j'ai choisis. *Si donc je souffre parmi vous un traître, ce n'est pas faute de le connaître,* mais c'est afin que cette parole de l'Ecriture soit accomplie....

s'accomplisse : Celui qui mange le pain avec moi, lèvera son pied contre moi.

19. Je vous le dis dès à présent, avant que cela arrive : afin que quand ce sera arrivé, vous croyiez que c'est moi.

20. En vérité, en vérité je vous le dis : Qui reçoit celui que j'aurai envoyé, me reçoit : et qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.

21. Jésus ayant dit ces choses, se troubla en son esprit : et il parla ouvertement, et dit : En vérité, en vérité je vous le dis : L'un de vous me trahira.

22. Les disciples donc se regardaient l'un l'autre, incertains de qui il parlait.

23. L'un des disciples de Jésus, que Jésus aimait, était donc à table, dans le sein de Jésus.

24. Simon-Pierre lui fit donc signe, et lui dit : Qui est celui dont il parle ?

25. C'est pourquoi ce disciple s'étant penché sur la poitrine de Jésus, lui dit : Seigneur, qui est-ce ?

26. Jésus répondit : C'est celui à qui je présenterai du pain trempé. Et ayant trempé du pain, il le donna à Judas-Iscariote, fils de Simon.

27. Et après *que Judas eut pris* la bouchée, Satan entra en lui. Et Jésus lui dit : Ce que vous faites, faites-le vite.

28. Mais aucun de ceux qui étaient à table ne sut pourquoi il lui dit cela.

29. Car quelques-uns pensaient que, parceque Judas avait la bourse, Jésus lui avait dit : Achetez ce dont nous avons besoin pour la fête : ou qu'il donnât quelque chose aux pauvres.

30. Judas ayant donc pris

---

19. *Vous croyiez que c'est moi.* Voyez ch. VIII, v. 24.

21. *Jésus... se troubla.* Voyez la note sur le 33ème verset du chapitre XI.

23. *L'un des disciples de Jésus, etc* : c'était saint Jean.

—*Dans le sein de Jésus.* Pour comprendre ces paroles, il faut savoir que les anciens, lorsqu'ils prenaient leurs repas, n'étaient point assis comme nous, mais couchés sur des lits. Ces lits avaient trois places, dont celle du milieu était la plus honorable. Ceux qui les occupaient avaient la tête contre la table, et les pieds en dehors ; ils étaient appuyés sur le côté droit ou gauche, à leur convenance, et le bras qui restait libre servait à prendre la nourriture. Celui qui était au milieu du lit avait nécessairement le visage tourné vers l'un de ceux qui étaient avec lui sur le même lit, et le dos vers l'autre. Si c'était le père de famille, la place de celui vers qui il avait le visage tourné s'appelait *le sein* du père de famille : c'était la place de faveur, et celle que saint Jean occupait. C'est par allusion à cet usage qu'il est dit, dans la parabole du mauvais riche, que Lazare repose dans le sein d'Abraham.

cette bouchée, sortit aussitôt. Or il était nuit.

31. Lors donc qu'il fut sorti, Jésus dit : Maintenant le Fils de l'homme a été glorifié : et Dieu a été glorifié en lui.

32. Si Dieu a été glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera en lui-même : et c'est bientôt qu'il le glorifiera.

33. Mes petits enfants, je suis avec vous encore pour un peu de temps. Vous me chercherez : et comme je l'ai dit aux juifs : Vous ne pouvez venir où je vais : je vous le dis aussi, à vous présentement.

34. Je vous donne un commandement nouveau : C'est que vous vous aimiez les uns les autres, *et* que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés.

35. C'est en cela que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.

36. Simon-Pierre lui dit : Seigneur, où allez-vous ? Jésus répondit : Vous ne pouvez me suivre à présent où je vais : mais vous me suivrez plus tard.

37. Pierre lui dit : Pourquoi ne puis-je vous suivre à présent ? Je donnerai ma vie pour vous.

38. Jésus lui répondit : Vous donnerez votre vie pour moi ! En vérité, en vérité je vous le dis : Le coq ne chantera pas, que vous ne m'ayez renié trois fois.

CHAPITRE XIV.

Sermon après la cène. Jésus va préparer un lieu à ses disciples. Il est la voie, la vérité et la vie. Qui le voit, voit son Père. Il fera tout ce qui sera demandé en son nom. 14. *Caractère de l'amour divin. Promesse de l'Esprit consolateur. Observation des commandements.* 25. *Le Saint-Esprit enseigne toutes choses. Paix de Dieu. Amour et obéissance de Jésus.*

---

31. *Le fils de l'homme a été glorifié* : c'est-à-dire, va être glorifié par sa résurrection et son ascension au ciel ; et sa mort, en détruisant le règne du péché, va rendre à Dieu la gloire que les créatures rebelles ont voulu lui ravir.

34. *Un commandement nouveau.* Ce commandement est de tous les temps ; mais Jésus-Christ l'établit de nouveau, et l'élève à une nouvelle perfection, en faisant de l'amour qu'il a eu pour les hommes, la règle de celui que ses disciples se doivent les uns aux autres.

1. Que votre cœur ne se trouble point. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi.

2. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père : si cela n'était, je vous l'aurais dit : car je m'en vais vous préparer une place.

3. Et après que je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi.

4. Et où je vais, vous le savez, et vous en savez la voie.

5. Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où vous allez : et comment pouvons-nous en savoir la voie ?

6. Jésus lui dit : Je suis la voie, et la vérité, et la vie : personne ne vient au Père que par moi.

7. Si vous m'eussiez connu, vous auriez assurément connu aussi mon Père : et bientôt vous le connaîtrez, et vous l'avez vu.

8. Philippe lui dit : Seigneur, montrez-nous le Père, et il nous suffit.

9. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous : et vous ne m'avez pas connu ? Philippe, qui me voit, voit aussi le Père. Comment dites-vous : Montrez-nous le Père ?

10. Ne croyez-vous point que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même. Mais le Père qui demeure en moi, fait lui-même les œuvres *que je fais*.

11. Ne croyez-vous point que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ?

12. Croyez-le au moins à cause des œuvres mêmes.

---

1. *Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi.* Ce texte est un de ceux qui prouvent la divinité du Sauveur.

2. *Il y a plusieurs demeures, etc.* Quoique ces paroles n'expriment pas formellement l'inégalité des places, fondée sur l'inégalité du mérite, cependant les interprètes catholiques l'ont toujours reconnue dans ce texte, et on s'en sert pour la prouver.

3. *Je reviendrai, et je vous prendrai, etc.* Il reviendra au moment de leur mort, conduire leurs âmes au ciel : et au jour du jugement dernier, pour les y conduire en corps et en âme.

6. *Je suis la voie, etc.* Jésus Christ est la voie du ciel, exposée à nos sens par l'exemple de sa vie et par ses mystères ; *la vérité*, qui éclaire notre esprit par sa parole ; *la vie*, qui ranime notre volonté, en l'unissant à Dieu par la grâce.

Autrement : je suis *la voie*, que vous devez suivre ; *la vérité*, que vous devez croire, et *la vie*, qui doit vous ressusciter à une vie éternelle et éternellement heureuse.

12. *Celui qui croit en moi, fera aussi, etc.* Jésus-Christ ne devait faire éclater sa puissance par les grands miracles de

En vérité, en vérité je vous le dis : Celui qui croit en moi, fera aussi lui-même les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes encore : parceque je m'en vais au Père.

13. Et quelque chose que vous demandiez au Père, je le ferai ; afin que le Père soit glorifié dans le Fils.

14. Si vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.

15. Si vous m'aimez : gardez mes commandements.

16. Et je prierai le Père, et il vous donnera un autre Paraclet, afin qu'il demeure éternellement avec vous,

17. L'esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parcequ'il ne le voit point, et ne le connait point : mais vous, vous le connaîtrez : parcequ'il demeurera au milieu de vous, et qu'il sera en vous.

---

ses disciples, qu'après être retourné dans le sein de son Père.

L'ombre de saint Pierre guérissait les malades, ce que Jésus-Christ n'a jamais fait que par la parole, ou par l'attouchement au moins de ses vêtements sacrés.

14. *Si vous demandez...en mon nom, etc.* On doit prier le Père par le Fils, et le Fils par lui-même. Tout par lui, et rien que par lui : c'est la foi et la pratique de l'Eglise, qui ne demande rien qu'au nom et par les mérites de Jésus-Christ. Motif de la plus profonde humilité : par moi-même je suis indigne de tout ; motif de la plus parfaite confiance : par Jésus-Christ je puis obtenir tout : confiance et humilité, deux dispositions qui doivent toujours accompagner la prière.

Ce serait étrangement abuser de cette doctrine, que d'en prendre occasion de blâmer ou d'affaiblir la confiance qu'ont les fidèles dans l'intercession des saints. On n'en est pas moins humble, pour croire que les saints sont plus agréables que nous à Jésus-Christ, et l'on n'a pas moins de confiance en Jésus-Christ, puisque l'on croit toujours que ce n'est que par Jésus-Christ, que les saints prient et qu'ils sont exaucés. " Il faut être calviniste ou iconoclaste, pour dire que nous " nous éloignons de Jésus-Christ, quand nous prions ses " membres, qui sont aussi les nôtres, ses enfants, qui sont nos " frères, et ses saints, qui sont nos prémices, de prier avec nous " et pour nous notre commun maître, au nom de notre " commun médiateur. " *Bossuet, Exposition de la doctrine de l'Eglise catholique.*

16. *Paraclet*, c'est-à-dire, consolateur. *Afin qu'il demeure éternellement avec vous* : ce qui prouve que l'Esprit-Saint a été promis non-seulement aux apôtres, mais encore à leurs successeurs dans la suite des générations.

17. *Le monde.* Ici, et dans la suite, ce mot de *monde* a deux sens. Il se prend, 1° pour les Juifs, ennemis de la personne et de la doctrine de Jésus-Christ ; 2° en général pour tous ceux

18. Je ne vous laisserai
point orphelins : je viendrai
à vous.
19. Encore un peu de
temps : et le monde ne me
verra plus. Mais vous, vous
me verrez : parceque je vis,
et vous vivrez aussi.
20. En ce jour-là vous
connaîtrez que je suis en mon
Père, et vous en moi, et moi
en vous.
21. Celui qui a mes com-
mandements, et qui les g[illegible]
de : c'est celui-là qui m'aime.
Et celui qui m'aime sera
aimé de mon Père : et je l'ai-
merai, et je me manifesterai
à lui.
22. Judas, non pas l'Isca-
riote, lui dit : Seigneur, d'où
vient que vous vous manifes-
terez à nous, et non pas au
monde ?
23. Jésus répondit, et lui
dit : Si quelqu'un m'aime, il

---

qui marchent au gré de leurs passions, suivant des maximes opposées à celles de Jésus-Christ.

—*Ne peut recevoir.* Tant que l'homme demeure charnel, il ne peut devenir la demeure de l'Esprit-Saint, ni le connaître : car un tel homme ne voit et ne connaît que ce qui frappe les sens.

19. *Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus.* La mort allait le soustraire pour toujours aux yeux du monde, mais non aux yeux de ses disciples, à qui il devait se faire voir aussitôt après sa résurrection.

20. *Je suis en mon Père, etc.* Jésus-Christ est dans son Père, par l'unité d'une même nature : il est en nous, par la communication de son esprit : nous sommes en lui, par la foi et par la charité qui nous unit à lui, comme les membres à leur chef.

21. *Celui qui a mes commandements, etc. L'homme ne sait s'il est digne d'amour ou de haine.* Il ne sait donc pas s'il aime Dieu ; car s'il était assuré d'aimer Dieu, il serait également assuré d'en être aimé. L'homme n'est donc pas assuré non plus qu'il garde les commandements ; car après cette parole de Jésus-Christ, il ne pourrait plus douter, ni s'il aime Dieu, ni s'il en est aimé ; mais l'homme doit se tenir aussi assuré qu'il aime Dieu, qu'il peut l'être qu'il garde ses commandements. Toutes les autres marques de l'amour de Dieu peuvent tromper : les commandements gardés ou non gardés ne tromperont pas.

23. *Nous viendrons à lui.* Comme s'il disait : Je ne me découvrirai par une communication abondante de lumière divine, qu'à celui qui m'aime, et qui donne des preuves de son amour par l'observation de mes commandements. Pour le monde, qui ne m'aime point, je le laisserai dans ses ténèbres.

—*Et nous ferons notre demeure en lui.* Dieu est partout, mais il a trois demeures spéciales : le ciel, où il se fait voir à découvert, les temples, où il reçoit nos hommages, et l'âme

gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure en lui.

24. Celui qui ne m'aime point, ne garde pas mes paroles. Et la parole que vous avez entendue, n'est pas de moi, mais du Père, qui m'a envoyé.

25. Je vous ai dit ces choses, demeurant encore avec vous.

26. Mais le Paraclet, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.

27. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix : ce n'est pas comme le monde la donne, que je vous la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et qu'il ne s'effraie point.

28. Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez assurément de ce que je vais au Père : parceque le Père est plus grand que moi.

29. Et maintenant, je vous l'ai dit avant que cela arrive : afin que lorsque ce sera arrivé, vous croyiez.

30. Je ne vous parlerai plus guère : car le prince de ce monde vient, et il n'a rien en moi.

31. Mais afin que le monde connaisse que j'aime le Père, et que je fais comme le Père m'a commandé. Levez-vous, sortons d'ici.

---

du juste, où il opère continuellement par sa grâce. Cette âme peut bien aussi s'appeler son temple. *Vous êtes les temples du Dieu vivant*, dit saint Paul.

28. *Parceque le Père est plus grand que moi.* Jésus-Christ, en tant qu'homme, est inférieur à Dieu son Père, comme il lui est égal en tant que Dieu. Il veut dire que ses disciples doivent se réjouir de ce que le Tout-Puissant va élever son humanité à un degré de gloire qui est au-dessus de toutes les pensées des créatures.

30. *Le prince de ce monde vient :* c'est-à-dire : le démon va venir pour me faire mourir par les mains de ses ministres.

—*Il n'a rien en moi*, parce qu'il n'a droit d'exercer son pouvoir que sur les pécheurs. Il n'avait donc aucun droit sur celui qui n'a pas péché, lequel n'a pu mourir que volontairement et par choix.

31. *Mais afin, etc.* Il y a ici quelque chose de sous-entendu, que l'on peut suppléer, comme suit : *Le prince du monde n'a rien en moi*, et n'a aucune prise sur moi : *mais* je le laisse venir, et je m'abandonne à sa rage, *afin que le monde*, etc. Ou bien, et encore mieux, en mettant une virgule à la place du point qui se trouve à la fin de la phrase, dans le texte, on aura ce sens si naturel, et si conforme à la façon de penser et de parler du

CHAPITRE XV.

Suite du sermon après la cène. Jésus est la vigne ; ses disciples sont les branches. Vie et joie en lui seul. 12. Commandement de l'amour. Les disciples de Jésus sont ses amis. Choix qu'il en a fait. 18. Monde ennemi des fidèles. Juifs inexcusables. Témoignage de l'Esprit de vérité.

1. Je suis la vraie vigne : et mon Père est le vigneron.

2. Il retranchera toute branche qui ne porte point de fruit en moi : et il taillera toutes celles qui portent du fruit, afin qu'elles portent plus de fruit encore.

3. Vous êtes déjà purs, à cause des paroles que je vous ai dites.

4. Demeurez en moi : et moi en vous. Comme la branche ne peut porter de fruit par elle-même, si elle ne demeure unie à la vigne : ainsi vous non plus, si vous ne demeurez en moi.

5. Je suis la vigne, vous êtes les branches : celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit : parceque sans moi vous ne pouvez rien faire.

Sauveur : *Mais afin que le monde connaisse que j'aime le Père, et que je fais comme le Père m'a commandé, levez-vous, sortons d'ici*, pour aller à la mort, à laquelle il m'envoie.

1. *Je suis la vraie vigne.* Jésus-Christ s'appelle la *vraie vigne*, pour signifier que l'union de la vigne avec ses branches n'est encore qu'une image imparfaite de son union avec ses membres, et de la manière admirable dont il leur communique la vie et la fécondité.

2. *Il retranchera toute branche, etc :* elles seront séparées dès cette vie, de mon corps mystique, qui est l'Eglise, par l'hérésie ou l'excommunication : ou, si elles y restent encore attachées par la foi, elles en seront séparées du moins, dans l'autre vie, par la réprobation.

5. *Sans moi vous ne pouvez rien faire.* Ce mot, on peut bien dire toute cette parabole, donne le coup mortel au pélagianisme. C'était le dogme fondamental de cette hérésie, que la grâce n'est pas nécessaire pour faire le bien, qu'elle l'est tout au plus pour le faciliter. Non, dit Jésus-Christ, sans moi, c'est-à-dire, sans ma grâce, vous ne pouvez absolument rien faire. En effet, ce n'est pas pour fructifier plus aisément ou plus abondamment qu'il est nécessaire que la branche soit attachée à la vigne, c'est simplement pour être fructifiante : sans cette union, il lui est également impossible de l'être beaucoup, ou de l'être peu.

Cette parole : *Vous ne pouvez rien faire*, n'exclut cependant

6. Si quelqu'un ne demeure pas en moi : il sera jeté dehors comme un sarment, et il sèchera, et on le ramassera, et on le jettera au feu, et il brûlera.

7. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous : vous demanderez tout ce que vous voudrez, et il vous sera accordé.

8. C'est la gloire de mon Père, que vous rapportiez beaucoup de fruit, et que vous deveniez mes disciples.

9. Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour.

10. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi-même j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour.

11. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit accomplie.

12. Voici mon commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés.

13. Personne n'a un plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis.

14. Vous êtes mes amis,

---

pas toute action, mais seulement celles qui sont fructueuses pour le salut. Ce serait en abuser que d'en conclure, avec certains hérétiques des derniers siècles, que toutes les actions des infidèles sont des péchés. Entre les péchés et les actions méritoires pour le ciel, il y a un milieu, c'est celui des actions moralement bonnes, mais qui, dans l'ordre du salut, n'ont ni valeur ni mérite. Saint Paul dit bien que tout ce qu'il ferait sans la charité ne servirait de rien, mais il ne dit pas qu'il serait péché et nuisible.

10. *J'ai gardé les commandements de mon Père.* Il les a gardés surtout, *en se rendant obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix,* dit l'Apôtre (Epitre aux Philippiens, ch. 2, v. 8). Il n'est pas douteux qu'il n'en eût reçu le commandement, puisque sans commandement il n'y a point d'obéissance.

11. *Afin que ma joie soit en vous,* cette joie de complaisance que ressent un bon père, lorsqu'il voit ses enfants dociles à ses avis salutaires. Vous vous réjouirez vous-mêmes de savoir que je me réjouis en vous, et cette joie sainte, qui sera dès cette vie le fruit de votre docilité, recevra un jour de votre persévérance sa plénitude et sa perfection dans le ciel.

13. *Personne n'a un plus grand amour, etc.* Tel a été mon amour pour vous, tel doit être celui que vous devez avoir les uns pour les autres. Cette conclusion est ici sous-entendue : saint Jean l'exprime formellement ailleurs, lorsqu'il dit (1ère Ep., ch. III) : *Nous avons reconnu l'amour de Dieu envers nous, en ce qu'il a donné sa vie pour nous, et nous devons aussi donner notre vie pour nos frères.* La charité de Jésus-Christ a

si vous faites ce que je vous commande.

15. Je ne vous appellerai plus serviteurs : parceque le serviteur ne sait pas ce que fait son maître. Mais je vous ai appelés mes amis : parceque je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père.

16. Ce n'est pas vous qui m'avez choisis : mais c'est moi qui vous ai choisis, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous rapportiez du fruit ; et que votre fruit demeure : afin que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne.

17. Ce que je vous commande, c'est que vous vous aimiez les uns les autres.

18. Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous.

19. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui serait à lui : mais parceque vous n'êtes point du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, c'est pour cela que le monde vous hait.

20. Souvenez-vous de ma parole, que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi : s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre.

21. Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom : parcequ'ils ne connaissent point celui qui m'a envoyé.

22. Si je n'étais pas venu, et que je ne leur eusse point parlé, ils n'auraient point de péché : mais maintenant ils n'ont point d'excuse de leur péché.

23. Qui me hait, hait aussi mon Père.

été encore plus loin. Il n'a pas donné sa vie seulement pour ses amis, mais, dit saint Paul (Ep. aux Romains, ch. V) : *Dieu a fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore pécheurs et ennemis, Jésus-Christ n'a pas laissé de mourir pour nous.*

15. *Tout ce que j'ai appris. Tout* ne s'entend ici que des choses qui ont rapport à la religion et au salut. C'est tout ce qu'il devait leur révéler comme Sauveur.

23. *Qui me hait, hait aussi mon Père.* Rien de si rare que la haine directe de Dieu, rien de si ordinaire que la haine indirecte. On hait Dieu indirectement, comme législateur et comme juge, lorsqu'on hait la loi qu'il nous impose, et sa justice qui en punit l'infraction. La haine de la religion qu'il a révélée, de l'Eglise qu'il a fondée, des ministres qu'il a établis, est, de toutes les haines indirectes, celle qui approche le plus de la haine directe. Et, dans le siècle où nous vivons, rien de plus commun que cette haine, qui est comme l'âme des sociétés secrètes, et le principe de toutes les révolutions. *Les*

24. Si je n'avais pas fait parmi eux des œuvres, que nul autre n'a faites, ils n'auraient point de péché : mais maintenant ils les ont vues, et ils nous ont haïs, et moi, et mon Père.

25. Mais c'est afin que la parole qui est écrite dans leur loi s'accomplisse : Ils m'ont haï sans sujet.

26. Mais lorsque le Paraclet sera venu, l'Esprit de vérité, qui procède du Père, que je vous enverrai de la part du Père, il rendra témoignage de moi.

27. Et vous *aussi*, vous rendrez témoignage, parceque vous êtes avec moi depuis le commencement.

CHAPITRE XVI.

Suite du sermon après la cène. Prédiction des persécutions. Promesse du Paraclet. Convictions qu'il doit produire, et lumière qu'il doit répandre. 16. *Joie promise après la tristesse.* 23. *Prière au nom de Jésus-Christ. Confiance au milieu des tribulations.*

1. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ne soyez point scandalisés.

2. Ils vous chasseront des synagogues : l'heure vient même, où quiconque vous fera mourir, croira rendre un service à Dieu.

3. Et ils vous feront ces choses, parcequ'ils ne connaissent ni le Père, ni moi.

4. Mais je vous ai dit ces choses : afin que, lorsque l'heure en sera venue, vous vous souveniez que je vous les ai dites.

5. Je ne vous ai pas dit ces choses dès le commencement, parce que j'étais avec vous. Et maintenant je m'en vais à celui qui m'a envoyé ; et personne de vous ne me demande : Où allez-vous ?

6. Mais parceque je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur.

7. Mais je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille ; car si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra point à vous : mais si je m'en vais, je vous l'enverrai.

8. Et lorsqu'il sera venu,

---

nations ont frémi, et les peuples ont médité de vains projets : les rois de la terre se sont soulevés, et les princes se sont réunis comme un seul homme, contre le Seigneur, et contre son Christ. Ils ont dit de concert : *Brisons le frein de son empire, et rejetons loin de nous le joug de ses lois.* Psaume 2.

8. *Il convaincra le monde, etc.* Le Saint-Esprit, par la prédication et les miracles des apôtres, convaincra le monde touchant le péché, en faisant connaître combien sont

il convaincra le monde du péché, et de la justice, et du jugement.

9. Du péché certes : parcequ'ils n'ont pas cru en moi :

10. Et de la justice : parceque je vais au Père : et que vous ne me verrez plus :

11. Et du jugement : parceque le prince de ce monde est déjà jugé.

12. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire : mais vous ne pouvez les porter à présent.

13. Mais quand cet Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité : car il ne parlera pas de lui-même : mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et ce qui doit arriver, il vous l'annoncera.

14. Il me glorifiera, parcequ'il recevra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera.

15. Tout ce qu'a le Père est à moi. C'est pourquoi j'ai dit : Il recevra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera.

16. Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus : et encore un peu de temps, et vous me verrez : parceque je vais au Père.

17. Quelques-uns de ses disciples se dirent donc les uns aux autres : Qu'est-ce qu'il nous dit : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus : et encore un peu de temps, et vous me verrez, parceque je vais au Père ?

---

coupables ceux qui, au lieu de croire en Jésus-Christ, l'ont crucifié, et ont persécuté ses disciples. Il convaincra le monde de la justice, c'est-à-dire, de l'innocence du Fils de Dieu, en faisant voir que celui qu'ils ont mis à mort est ressuscité, monté au ciel, et assis à la droite de Dieu. Enfin il convaincra le monde du jugement porté contre le démon, lorsqu'on verra son empire détruit par la prédication de l'Evangile.

16. *Encore un peu de temps, etc.* Premier sens : Dans peu, vous ne me verrez plus, parce que je dois mourir, et être enfermé dans un tombeau ; mais vous me verrez bientôt après avec la vie immortelle que je dois reprendre pour retourner vers mon Père.

Second sens : Vous ne jouirez plus longtemps de ma présence visible : il faut que je quitte la terre pour retourner vers mon Père ; mais cette séparation ne sera pas de longue durée, et vous me reverrez peu après ; car *je m'en vais* monter au ciel *pour vous préparer la place ; et après que je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé la place, je reviendrai à vous, et je vous prendrai avec moi, afin que vous soyez où je serai* (S. Jean, ch. XIV, v. 2 et 3). Ce qui s'entend de la fin de leur vie, ou du jugement dernier, où ils entreront dans la participation de la gloire de Jésus-Christ, après les souffrances et les croix de la vie présente.

18. Ils disaient donc : Qu'est-ce qu'il dit : Encore un peu de temps ? Nous ne savons ce qu'il veut dire.

19. Mais Jésus connut qu'ils voulaient l'interroger, et il leur dit : Vous vous demandez les uns aux autres ce que j'ai dit : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus : et encore un peu de temps, et vous me verrez.

20. En vérité, en vérité je vous le dis : Vous gémirez, et vous pleurerez, vous autres, et le monde se réjouira : et vous serez tristes, mais votre tristesse se changera en joie.

21. La femme, lorsqu'elle enfante, a de la tristesse, parceque son heure est venue : mais lorsqu'elle a mis un enfant au monde, elle ne se souvient plus de ses souffrances, à cause de sa joie de ce qu'un homme est né au monde.

22. Donc vous aussi maintenant, à la vérité vous avez de la tristesse, mais je vous verrai de nouveau, et votre cœur se réjouira : et personne ne vous ravira votre joie.

23. En ce jour-là vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité je vous le dis : Si vous demandez quelque chose au Père en mon nom, il vous le donnera.

24. Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom : demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit pleine.

25. Je vous ai dit ces choses en paraboles. Vient l'heure où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous parlerai ouvertement du Père.

26. En ce jour-là vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous :

27. Car le Père lui-même vous aime, parceque vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu.

---

20. *Le monde se réjouira*, c'est-à-dire, les juifs ennemis de Jésus-Christ, ou les amateurs du *monde*. Voyez la note sur le 17ème verset du chapitre XIV.

24. *Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom.* Demander au nom de Jésus-Christ, c'est ne rien demander que par rapport aux biens éternels, qu'il nous a mérités par sa mort, c'est demander avec une pleine confiance en ses seuls mérites, persuadés par la foi que Dieu ne reçoit favorablement nos adorations, nos prières et nos actions de grâces, que lorsqu'elles lui sont présentées par Jésus-Christ, notre unique médiateur.

27. *Le Père... vous aime, parceque, etc.* L'amour que Dieu a pour nous précède nécessairement celui que nous avons pour Dieu. Nous ne pourrions jamais l'aimer, s'il ne nous aimait le premier ; mais notre amour donne au sien un nouvel accroissement, et c'est de cet accroissement qu'il est dit : Le Père vous aime, parceque vous m'avez aimé.

28. Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde : je quitte de nouveau le monde, et je vais au Père.

29. Ses disciples lui disent : Voici que maintenant vous parlez ouvertement, et que vous n'employez aucune parabole.

30. Maintenant nous voyons que vous savez toutes choses, et que vous n'avez pas besoin que personne vous interroge : en cela nous croyons que vous êtes sorti de Dieu.

31. Jésus leur répondit : Vous croyez maintenant ?

32. Voilà que vient une heure, et elle est déjà venue, que vous serez dispersés, chacun de son côté, et que vous me laisserez seul : et je ne suis pas seul, parceque le Père est avec moi.

33. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Dans le monde vous aurez des tribulations : mais ayez confiance, j'ai vaincu le monde.

CHAPITRE XVII.

Prière de Jésus-Christ. Il prie pour sa glorification. 6. *Il prie pour ses disciples.* 20. *Il prie pour tous ceux qui croient déjà en lui, et pour tous ceux qui doivent croire en lui dans la suite.*

1. Jésus parla ainsi : et ayant levé les yeux au ciel, il dit : *Mon* Père, l'heure est venue, glorifiez votre Fils, afin que votre Fils vous glorifie.

2. Comme vous lui avez donné puissance sur toute chair, afin qu'il donne la vie éternelle à tous ceux que vous lui avez donnés.

3. Et la vie éternelle : c'est

---

28. *Je suis sorti du Père, etc.* Le Verbe était dans le monde avant qu'il sortît du sein de son Père, et il ne quitta pas le sein du Père lorsqu'il parut en sortir pour venir dans le monde. Toujours présent partout par son immensité, il ne fit que se rendre visible où il ne l'était pas. L'Homme-Dieu n'a pas quitté le monde, depuis qu'il en est sorti pour retourner à son Père. Toujours présent sur la terre sous les espèces eucharistiques, il n'a fait que cesser d'être visible où il l'était auparavant.

33. *J'ai vaincu le monde*, et par ma victoire, je vous ai mérité les grâces nécessaires pour le vaincre aussi vous-mêmes : ayez donc confiance.

3. *Et la vie éternelle, c'est, etc :* le moyen d'arriver à la vie éternelle est de connaître Dieu et Jésus-Christ son Fils, par une foi vive et qui opère par la charité : ou bien, Jésus-Christ entend la vie éternelle en elle-même, qui commence dès ce monde par la connaissance et l'amour, et qui sera consommée dans le ciel par une connaissance et un amour parfait.

qu'ils vous connaissent, vous seul vrai Dieu, et celui que avez envoyé, Jésus-Christ.

4. Je vous ai glorifié sur la terre : j'ai consommé l'œuvre que vous m'avez donnée à faire.

5. Et maintenant, vous, *mon* Père, glorifiez-moi en vous-même, de la gloire que j'ai eue en vous, avant que le monde fût.

6. J'ai manifesté votre nom aux hommes que vous m'avez donnés, *en les séparant* du monde. Ils étaient à vous, et vous me les avez donnés : et ils ont gardé votre parole.

7. Maintenant ils ont connu que tout ce que vous m'avez donné, est de vous :

8. Parceque je leur ai donné les paroles que vous m'avez données : et ils les ont reçues, et ils ont véritablement connu que c'est de vous que je suis sorti, et ils ont cru que c'est vous qui m'avez envoyé.

9. C'est pour eux que je prie : je ne prie point pour le monde, mais pour ceux que vous m'avez donnés : parcequ'ils sont à vous :

10. Et tout ce qui est à moi est à vous, et ce qui est à vous est à moi : et j'ai été glorifié en eux :

11. Et déjà je ne suis plus dans le monde, et eux ils sont dans le monde, et moi je viens à vous. Père saint, conservez en votre nom ceux que vous m'avez donnés : afin qu'ils soient un, comme nous.

12. Lorsque j'étais avec eux, je les conservais en votre nom. Ceux que vous m'avez donnés, je les ai gardés : et aucun d'eux n'a péri, sinon le fils de perdition, afin que l'Ecriture soit accomplie.

13. Mais maintenant je viens à vous, et je dis ces choses dans le monde, afin qu'ils aient en eux la plénitude de ma joie.

14. Je leur ai donné votre parole, et le monde les a haïs, parcequ'ils ne sont point du monde, comme moi-même je ne suis point du monde.

15. Je ne demande point que vous les ôtiez du monde, mais que vous les gardiez du mal.

16. Ils ne sont point du monde, comme moi-même je ne suis point du monde.

---

11. *Afin qu'ils soient un, comme nous.* S'ils ont la charité, ils auront toutes les vertus, et s'ils demeurent parfaitement unis, tous les succès leur sont assurés. Aussi Jésus-Christ semble-t-il borner là tout ce qu'il demande pour eux à son Père.

12. *Le fils de perdition* : hébraïsme, pour : *Celui qui aime, qui cherche la perdition.* Judas en effet s'est perdu bien volontairement, par sa propre malice, et par l'abus qu'il a fait de tous les secours que lui offraient la présence du Sauveur, ses instructions et ses miracles.

17. Sanctifiez-les dans la vérité. Votre parole est la vérité.

18. Comme vous m'avez envoyé dans le monde, moi aussi je les ai envoyés dans le monde.

19. Et pour eux je me sanctifie moi-même : afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité.

20. Et je ne prie pas pour eux seulement, mais encore pour ceux qui, par leur parole, croiront en moi :

21. Afin que tous ils soient un, comme vous, *mon* Père, êtes en moi, et moi en vous, afin qu'ils soient eux aussi un en nous : afin que le monde croie que c'est vous qui m'avez envoyé.

22. Et je leur ai donné la gloire que vous m'avez donnée : afin qu'ils soient un, comme nous ne sommes qu'un.

23. Je suis en eux, et vous en moi : afin qu'ils soient consommés dans l'unité : et que le monde connaisse que c'est vous qui m'avez envoyé, et que vous les avez aimés, comme vous m'avez aimé.

24. *Mon* Père, ceux que vous m'avez donnés, je veux que là où je suis, ils y soient aussi avec moi : afin qu'ils voient ma gloire, que vous m'avez donnée : parceque vous m'avez aimé avant la création du monde.

25. Père juste, le monde ne vous a point connu : mais

---

18. *Comme vous m'avez envoyé, etc, moi aussi, etc.* Jésus-Christ était l'envoyé de Dieu ; les apôtres étaient les envoyés de Jésus-Christ : ceux-ci ont envoyé, au nom de Dieu et de Jésus-Christ, leurs disciples, qui en ont envoyé d'autres à leur tour. Les mains sont différentes ; mais la source de la mission est toujours la même, et le dernier évêque qui sera consacré dans l'Eglise catholique aura mission de Dieu, aussi véritablement que les apôtres et que Jésus-Christ lui-même.

19. *Et je me sanctifie moi-même* : c'est-à-dire : je m'offre, je me sacrifie, je m'immole pour eux.

21. *Afin que tous ils soient un, comme, etc.* Par le moyen de Jésus-Christ, qui est *un* avec Dieu, et qui s'est fait *un* avec nous, il se forme de Dieu, de Jésus-Christ et de nous une union si intime, que le terme d'*union* suffit à peine pour l'exprimer, et que celui d'*unité* semble y être plus propre. Le mystère s'en dévoilera dans le ciel : l'union des fidèles en est l'image sur la terre. Quoique les yeux n'aperçoivent ni Dieu, qui en est l'âme et le centre, ni Jésus-Christ, qui en est le lien, l'un et l'autre se manifestent par les effets auxquels on reconnaît l'auteur de la loi de charité, comme on reconnaît le créateur par les ouvrages de la création. C'est pour cela que le Sauveur ajoute : *Afin que le monde croie, ou connaisse que vous m'avez envoyé.* Le monde en effet l'a reconnu à cette marque, et tel infidèle, qui ne s'était pas rendu à la preuve des miracles, n'a pu résister à celle-ci.

moi je vous ai connu : et ceux-ci ont connu que c'est vous qui m'avez envoyé.

26. Et je leur ai fait connaître votre nom, et je le leur ferai connaître : afin que l'amour dont vous m'avez aimé soit en eux, et que je sois en eux.

CHAPITRE XVIII.

Jésus dans le jardin des oliviers. Juifs renversés. Jésus pris, et mené devant Anne. 15. *Saint Pierre chez Caïphe. Jésus reçoit un soufflet. Il est renvoyé à Caïphe. Il est renié par saint Pierre.* 28. *Jésus est présenté à Pilate. Barabbas lui est préféré.*

1. Lorsque Jésus eut dit ces choses, il s'en alla avec ses disciples au-delà du torrent de Cédron, où il y avait un jardin, dans lequel il entra, lui et ses disciples.

2. Or Judas, qui le trahissait, connaissait aussi ce lieu : parceque Jésus y était venu souvent avec ses disciples.

3. Judas ayant donc pris une cohorte *de soldats*, et des archers, que lui donnèrent les princes des prêtres, et les pharisiens, vint là, avec des lanternes, et des flambeaux, et des armes.

4. Jésus donc, sachant tout ce qui devait lui arriver, s'avança, et leur dit : Qui cherchez-vous ?

5. Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth. Jésus leur dit : C'est moi. Or Judas, qui le trahissait, était aussi avec eux.

6. Aussitôt donc qu'il leur eut dit : C'est moi : ils furent renversés, et tombèrent par terre.

7. Jésus leur demanda donc une seconde fois : Qui cherchez-vous ? Et ils dirent : Jésus de Nazareth.

8. Jésus répondit : Je vous ai dit que c'est moi : si donc

---

26. *Afin que l'amour dont vous m'avez aimé, etc.* Dieu nous aime du même amour dont il a aimé Jésus-Christ. C'est proprement Jésus-Christ qu'il aime en nous, et l'amour qu'il a pour nous n'est qu'une extension de celui qu'il a pour Jésus-Christ.

—*Afin que l'amour...soit en eux.* Cet amour est *en nous*, parceque l'amour du Père n'est autre que le Saint-Esprit, qui est réellement donné à ceux que Dieu aime de cet amour spécial par lequel ils sont faits enfants de Dieu. C'est ce qui fait dire à saint Paul : *La charité de Dieu est répandue dans nos cœurs, par le Saint-Esprit qui nous a été donné.* Ep. aux Romains, ch. V.

c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci.

9. Afin que s'accomplît la parole qu'il avait dite : Je n'ai perdu aucun de ceux que vous m'avez donnés.

10. Simon-Pierre donc ayant une épée, la tira : et il frappa un serviteur du grand-prêtre, et lui coupa l'oreille droite. Or le nom de ce serviteur était Malchus.

11. Jésus dit donc à Pierre : Remettez votre épée dans le fourreau. Le calice que le Père m'a donné, ne le boirai-je point ?

12. La cohorte donc, et le tribun, et les archers des juifs prirent Jésus, et le lièrent :

13. Et ils l'emmenèrent d'abord chez Anne, car il était le beau-père de Caïphe, qui était grand-prêtre cette année-là.

14. Or c'était Caïphe, qui avait donné ce conseil aux juifs : Il est expédient qu'un seul homme meure pour le peuple.

15. Et Simon-Pierre suivait Jésus avec un autre disciple. Et ce disciple était connu du grand-prêtre, et il entra avec Jésus dans la cour du grand-prêtre.

16. Mais Pierre se tenait dehors à la porte. Cet autre disciple, qui était connu du grand-prêtre, sortit donc, et il parla à la portière : et elle fit entrer Pierre.

17. Cette servante donc, qui gardait la porte, dit à Pierre : N'êtes-vous pas, vous aussi, des disciples de cet homme-là ? Il dit : Je n'en suis point.

18. Or les serviteurs, et les archers se tenaient auprès du feu : et ils se chauffaient : parcequ'il faisait froid, et Pierre était aussi avec eux, et se chauffait.

19. Le grand-prêtre donc interrogea Jésus touchant ses disciples, et sa doctrine.

20. Jésus lui répondit : J'ai parlé publiquement au monde : j'ai toujours enseigné dans la synagogue, et dans le temple, où tous les juifs s'assemblent : et je n'ai rien dit en secret.

21. Pourquoi m'interrogez-vous ? Interrogez ceux qui ont entendu ce que je leur ai dit : voilà que ceux-ci savent les choses que j'ai dites.

22. Lorsqu'il eut dit cela, un des archers qui était là, donna un soufflet à Jésus, disant : Est-ce ainsi que vous répondez au grand-prêtre ?

23. Jésus lui répondit : Si j'ai mal parlé, rendez témoi-

---

9. *Je n'ai perdu aucun, etc.* Ces paroles, tirées du chapitre précédent, verset 12ème, s'entendent là de la perte de l'âme, et ici de la perte de la vie corporelle.

23. *Jésus lui répondit, etc.* Il y a des circonstances où la raison, la justice et quelquefois même la charité obligent à ne pas présenter la joue gauche à celui qui vous a frappé sur la

gnage du mal : mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappez-vous ?

24. Et Anne l'envoya lié à Caïphe, le grand-prêtre.

25. Et Simon-Pierre était là, et se chauffait. Ils lui dirent donc : N'êtes-vous pas, vous aussi, de ses disciples ? Il le nia, et dit : Je n'en suis point.

26. Un des serviteurs du grand-prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit : Ne vous ai-je pas vu dans le jardin avec lui ?

27. Pierre le nia donc encore une fois : et aussitôt le coq chanta.

28. Ils emmenèrent donc Jésus de chez Caïphe au prétoire. Or c'était le matin : et ils n'entrèrent point dans le prétoire, afin de ne pas se souiller, mais de manger la pâque.

29. Pilate vint donc à eux dehors, et dit : Quelle accusation portez-vous contre cet homme ?

30. Ils répondirent, et lui dirent : Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne vous l'aurions pas livré.

31. Pilate leur dit donc :

---

joue droite. Jésus-Christ se trouvait actuellement dans une de ces circonstances. Bientôt il n'y sera plus : et mille soufflets, qu'il recevra sans détourner sa face et sans proférer un seul mot, feront bien voir qu'il n'a rien enseigné qu'il n'ait pratiqué.

—*Si j'ai mal parlé, etc.* Parmi les différentes raisons que le Sauveur a pu avoir de répondre à celui qui l'avait frappé, celle qui se présente la première, c'est qu'il n'a pas voulu laisser croire qu'il eût été capable de manquer de respect aux puissances légitimes, lors même qu'elles sont injustes et persécutrices.

28. *Le prétoire* : c'était le palais du gouverneur romain.

—*Afin de ne pas se souiller.* Les Juifs croyaient qu'en entrant dans la maison d'un gouverneur payen, ils contractaient une impureté légale, qui les mettait hors d'état de prendre part aux cérémonies de la religion, au moins jusqu'au soir du même jour.

—*Afin de manger la pâque.* Selon les autres évangélistes, Jésus-Christ avait mangé la pâque dès le soir précédent, et il y a tout lieu de croire que les juifs l'avaient immolée et mangée en même temps que lui. Ainsi ces paroles de saint Jean doivent s'entendre, non pas de l'agneau pascal, mais des victimes pacifiques, que les particuliers offraient pendant la solennité de pâque. En effet, ces victimes pascales sont quelquefois appelées pâques dans l'Ecriture.

31. *Prenez-le vous-mêmes, etc.* Pilate savait que cette affaire regardait leur religion, dont il ne s'embarrassait guère, et au sujet de laquelle il ne croyait pas qu'il y eût rien qui pût

Prenez-le vous-mêmes, et le jugez selon votre loi. Les juifs lui dirent donc : Il ne nous est pas permis de faire mourir personne.

32. Afin que s'accomplît la parole de Jésus, qu'il avait dite, signifiant de quelle mort il devait mourir.

33. Pilate rentra donc dans le prétoire, et il appela Jésus, et lui dit : Etes-vous le roi des juifs ?

34. Jésus répondit : Dites-vous cela de vous-même, ou si d'autres vous l'ont dit de moi ?

35. Pilate répondit : Est-ce que suis juif, moi ? Votre nation, et les princes des prêtres vous ont livré à moi : qu'avez-vous fait ?

36. Jésus répondit : Mon royaume n'est pas de ce monde : si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs combattraient certainement pour que je ne fusse point livré aux juifs : mais maintenant mon royaume n'est point d'ici.

37. Pilate lui dit alors : Vous êtes donc roi ? Jésus répondit : Vous le dites, je suis roi. Je suis né pour cela, et c'est pour cela que je suis venu dans le monde, pour rendre témoignage à la vérité : quiconque est de la vérité, écoute ma voix.

38. Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité ? Et ayant dit cela, il sortit encore pour aller vers les juifs, et leur dit : Je ne trouve en lui aucune cause *de condamnation.*

39. Mais c'est la coutume parmi vous que je vous délivre un criminel à la fête de pâque : voulez-vous donc que je vous délivre le roi des juifs ?

---

mériter la peine de mort. Ainsi il leur en abandonne le jugement.

—*Il ne nous est pas permis de faire mourir, etc.* Comme s'ils disaient : Le crime de cet homme mérite la mort : ainsi nous n'avons pas le pouvoir de le juger : c'est vous que cette affaire regarde. Car les Romains avaient ôté aux Juifs le pouvoir de vie et de mort.

33. *Etes-vous le roi des juifs* ? c'est-à-dire, le Messie, ce roi que les Juifs attendent.

36. *Mon royaume n'est pas de ce monde.* Jésus-Christ n'était pas roi de ce monde, parce qu'il n'a pas voulu l'être. Le royaume qu'il s'est réservé, c'est l'Eglise. Elle est dans ce monde, mais elle n'est pas de ce monde : elle vient du ciel, et elle doit y retourner : le ciel est sa patrie, et la terre est le lieu de son pèlerinage. Jésus-Christ la gouverne par sa doctrine, par ses sacrements et par ses ministres. Ces moyens lui donnent des sujets ; mais ils sont volontaires, et ils n'en sont que plus soumis à leurs princes, c'est-à-dire, à leurs pasteurs, à qui Jésus-Christ veut qu'ils obéissent comme à lui-même.

40. Ils crièrent donc de nouveau tous ensemble, disant : Non pas celui-ci, mais Barabbas. Or Barabbas était un voleur.

CHAPITRE XIX.

Flagellation. Couronnement d'épines. Pilate cherche les moyens de délivrer Jésus. 16. *Pilate abandonne Jésus. Il est conduit au Calvaire, portant sa croix. Il est crucifié. Inscription de la croix.* 23. *Partage de ses vêtements. La sainte Vierge et saint Jean au pied de la croix.* 28. *Soif de Jésus. Il meurt. Son côté est percé.* 38. *Joseph et Nicodème viennent l'ensevelir.*

1. Alors donc Pilate prit Jésus, et le fit flageller.

2. Et les soldats tressant une couronne d'épines, la lui mirent sur la tête : et ils le couvrirent d'un vêtement de pourpre.

3. Et ils venaient à lui, et disaient : Salut, roi des juifs : et ils lui donnaient des soufflets.

4. Pilate sortit donc de nouveau, et leur dit : Voici que je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucune cause *de condamnation.*

5. (Jésus sortit donc portant une couronne d'épines, et un vêtement de pourpre.) Et Pilate leur dit : Voilà l'homme.

6. Lors donc que les princes des prêtres, et les archers le virent, ils se mirent à crier, disant : Crucifiez, crucifiez-le. Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et le crucifiez : car pour moi, je ne trouve en lui aucune cause *de condamnation.*

7. Les juifs lui répondirent : Nous avons une loi, et selon cette loi il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu.

8. Pilate ayant donc entendu ce discours, craignit davantage.

9. Et il entra de nouveau dans le prétoire : et il dit à Jésus : D'où êtes-vous ? Mais Jésus ne lui donna point de réponse.

10. Pilate lui dit donc : Vous ne me parlez point ? Ne savez-vous point, que j'ai le pouvoir de vous crucifier, et le pouvoir de vous délivrer ?

11. Jésus répondit : Vous n'auriez aucun pouvoir sur moi, s'il ne vous avait été donné d'en haut. C'est pourquoi celui qui m'a livré à vous a *commis* un plus grand péché.

12. Et de ce moment Pilate cherchait à le délivrer. Mais les juifs criaient, disant : Si vous délivrez cet homme, vous n'êtes point ami de Cé-

sar : car quiconque se fait roi, se déclare contre César.

13. Or Pilate ayant entendu ces paroles, fit amener Jésus dehors : et il s'assit sur son tribunal, dans le lieu qui est appelé Lithostrotos, et en hébreu, Gabbatha.

14. Et c'était la préparation de la pâque, vers la sixième heure, et il dit aux juifs : Voilà votre roi.

15. Mais ils criaient : Otez-le *du monde*, crucifiez-le. Pilate leur dit : Crucifierai-je votre roi ? Les princes des prêtres répondirent : Nous n'avons point d'autre roi que César.

16. Alors donc il le leur livra pour être crucifié. Et ils prirent Jésus, et l'emmenèrent.

17. Et portant sa croix, il s'en alla au lieu appelé Calvaire, et en hébreu, Golgotha :

18. Où ils le crucifièrent, et avec lui deux autres, l'un d'un côté, l'autre de l'autre, et Jésus au milieu.

19. Et Pilate fit aussi une inscription : et il la mit sur la croix. Or il était écrit : JESUS DE NAZARETH, ROI DES JUIFS.

20. Beaucoup de juifs lurent donc cette inscription : parceque le lieu où Jésus avait été crucifié, était proche de la ville. Et elle était écrite en hébreu, en grec et en latin.

21. Les princes des prêtres des juifs disaient donc à Pilate : N'écrivez pas : Roi des Juifs : mais qu'il a dit : Je suis Roi des Juifs.

22. Pilate répondit : Ce que j'ai écrit, est écrit.

23. Les soldats donc, après l'avoir crucifié, prirent ses vêtements (et ils en firent quatre parts : une part pour chaque soldat), et sa tunique, *ils la prirent aussi*. Or la tunique était sans couture, d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas.

24. Ils dirent donc entre eux : Ne la divisons point, mais tirons au sort à qui elle sera. Afin que s'accomplît l'Ecriture, qui dit : Ils se sont partagé mes vêtements : et ils ont jeté ma robe au sort. Et en effet les soldats firent ces choses.

25. Et près de la croix de Jésus se tenaient debout sa mère, et la sœur de sa mère, Marie *femme* de Cléophas, et Marie-Magdeleine.

26. Lors donc que Jésus

---

14. *La préparation de la pâque :* c'est-à-dire, la veille de la pâque des juifs, qui, cette année-là, tombait un jour de sabbat. — *Vers la sixième heure :* c'est-à-dire, vers midi. Voyez la note sur le verset 25ème du XVe chapitre de S. Marc.

26. *Voilà votre fils.* Les interprètes disent que S. Jean représentait, au pied de la croix, tous les fidèles, et plus particulièrement ceux qui persévèrent ; et qu'en l'adoptant, Marie les adoptait tous. C'est de là que les panégyristes de Marie ont pris occasion de dire que le Père éternel, après avoir vou-

eut vu sa mère, et, près d'elle, le disciple qu'il aimait, il dit à sa mère : Femme, voilà votre fils.

27. Ensuite il dit au disciple : Voilà votre mère. Et depuis cette heure-là le disciple la prit chez lui.

28. Après cela, Jésus sachant que tout était consommé, afin que l'Ecriture fût accomplie, dit : J'ai soif.

29. Il y avait donc là un vase plein de vinaigre. Et les soldats mettant autour d'une hysope une éponge pleine de vinaigre, la présentèrent à sa bouche.

30. Lors donc que Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est consommé. Et, la tête inclinée, il rendit l'esprit.

31. Les juifs donc (comme c'était la veille du sabbat), afin que les corps ne demeurassent point en croix le jour du sabbat (car ce jour du sabbat était grand), prièrent Pilate qu'on leur rompît les jambes, et qu'on les enlevât.

32. Des soldats vinrent donc : et ils rompirent à la vérité les jambes du premier, et du second, qui avait été crucifié avec lui.

33. Mais lorsqu'ils furent venus à Jésus, et qu'ils virent qu'il était déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes :

34. Mais un des soldats lui ouvrit le côté avec une lance, et aussitôt il en sortit du sang, et de l'eau.

35. Et celui qui l'a vu, en a rendu témoignage : et son témoignage est vrai. Et il sait qu'il dit vrai : afin que vous croyiez, vous aussi.

36. Car ces choses ont été faites, afin que s'accomplît l'Ecriture, *qui dit* : Vous ne briserez aucun de ses os.

37. Et l'Ecriture dit encore ailleurs : Ils verront celui qu'ils ont transpercé.

38. Et après cela Joseph d'Arimathie (qui était disciple de Jésus, mais en secret, par crainte des juifs) deman-

---

lu qu'elle fût la mère de son Fils unique, a voulu qu'elle fût encore la mère de tous ceux qui, par le caractère de l'adoption divine, deviennent ses propres enfants, et ainsi que Marie, mère de Jésus, fût aussi mère de tous les frères de Jésus, de tous les enfants de Dieu.

34. *Il en sortit du sang et de l'eau.* Suivant l'explication des saints Pères, le baptême était signifié par l'eau, et l'eucharistie, par le sang. Voilà pourquoi ils ajoutent que l'Eglise est sortie du côté de Jésus-Christ mort, comme Eve était sortie du côté d'Adam endormi ; parceque les fidèles qui composent le corps de l'Eglise sont formés par le baptême, et nourris par l'eucharistie ; et parceque le baptême et l'eucharistie sont les deux principaux sacrements, et ceux auxquels tous les autres se rapportent : c'est ce qui a fait dire encore aux saints Pères, que tous les sacrements sont sortis du côté de Jésus-Christ.

36. *Vous ne briserez aucun de ses os.* Cela est dit de l'agneau pascal ; or cet agneau était la figure de Jésus-Christ.

da à Pilate d'enlever le corps de Jésus. Et Pilate le lui permit. Il vint donc, et enleva le corps de Jésus.

39. Et Nicodème, qui était d'abord venu trouver Jésus pendant la nuit, vint aussi, portant une composition de myrrhe, et d'aloès, d'environ cent livres.

40. Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent dans des linceuls avec des aromates, comme les juifs ont coutume d'ensevelir.

41. Or il y avait, au lieu où il fut crucifié, un jardin : et dans ce jardin, un sépulcre neuf, dans lequel personne n'avait encore été mis.

42. C'est donc là qu'ils déposèrent Jésus, à cause de la préparation *du sabbat* des juifs, parceque ce sépulcre était proche.

CHAPITRE XX.[1]

Magdeleine va au sépulcre. Elle avertit Pierre et Jean. Ils y courent ensemble. 11. *Apparition des anges et de Jésus à Magdeleine.* 19. *Jésus apparaît aux apôtres, et leur donne le Saint-Esprit.* 24. *Seconde apparition de Jésus aux apôtres. Thomas voit, et croit.*

1. Et le premier jour de la semaine, Marie-Magdeleine vint au sépulcre, de grand matin, lorsque les ténèbres duraient encore : et elle vit la pierre ôtée du sépulcre.

2. Elle courut donc, et vint à Simon-Pierre, et à l'autre disciple, que Jésus aimait, et leur dit : Ils ont enlevé le Seigneur du sépulcre, et nous ne savons où ils l'ont mis.

3. Pierre sortit donc avec cet autre disciple, et ils vinrent au sépulcre.

4. Or ils couraient tous deux ensemble, et cet autre disciple courut plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre.

5. Et s'étant baissé, il vit les linceuls posés *à terre*, cependant il n'entra pas.

6. Simon-Pierre, qui le suivait, vint donc, et entra dans le sépulcre, et il vit les linceuls posés *par terre*,

7. Et le suaire, qui avait été sur la tête, non pas posé avec les linceuls, mais plié en un endroit à part.

8. Alors donc entra aussi cet autre disciple, qui était venu le premier au sépulcre : et il vit, et il crut :

9. Car ils ne savaient pas *encore* l'Ecriture, *qui dit du Christ* : Qu'il fallait qu'il ressuscitât d'entre les morts.

10. Les disciples donc s'en retournèrent chez eux.

11. Mais Marie se tenait dehors près du sépulcre, pleurant. Comme donc elle pleurait, elle se pencha, et regarda dans le sépulcre :

12. Et elle vit deux anges, vêtus de blanc, assis, l'un à la tête, et l'autre aux pieds, là où avait été mis le corps de Jésus.

13. Ils lui disent: Femme, pourquoi pleurez-vous? Elle leur dit: C'est parcequ'ils ont enlevé mon Seigneur: et je ne sais où ils l'ont mis.

14. Ayant dit cela, elle se retourna en arrière, et vit Jésus debout: et elle ne savait pas que ce fût Jésus.

15. Jésus lui dit: Femme, pourquoi pleurez-vous? Qui cherchez-vous? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit: Seigneur, si c'est vous qui l'avez enlevé, dites-moi où vous l'avez mis: et je l'emporterai.

16. Jésus lui dit: Marie. Elle, s'étant retournée, lui dit: Rabboni (ce qui veut dire *Mon* maître).

17. Jésus lui dit: Ne me touchez pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père: mais allez à mes frères, et dites leur: Je monte vers mon Père, et votre Père, vers mon Dieu, et votre Dieu.

18. Marie-Magdeleine vint annoncer aux disciples: J'ai vu le Seigneur, et il m'a dit ces choses.

19. Lors donc que le soir fut venu ce jour-là, le premier de la semaine, et que les portes de la maison où les disciples se trouvaient assemblés étaient fermées de peur des juifs, Jésus vint, et se présenta au milieu d'eux, et leur dit: La paix soit avec vous.

20. Et lorsqu'il eut dit cela, il leur montra ses mains, et son côté. Les disciples se réjouirent donc à la vue du Seigneur.

21. Il leur dit donc une seconde fois: La paix soit avec vous. Comme le Père m'a envoyé, je vous envoie de même.

22. Ayant dit ces paroles, il souffla sur eux: et il leur dit: Recevez l'Esprit-Saint.

23. Les péchés seront re-

---

21. *Je vous envoie de même*: c'est-à-dire, pour la même fin, qui est le salut des hommes, avec une portion de la même autorité, pour gouverner l'Eglise, aux mêmes conditions de prêcher par la parole et par l'exemple, et d'être prêts à tout souffrir pour la doctrine que vous prêcherez, enfin avec promesse de la même gloire. Ces paroles et les suivantes s'adressent, en la personne des apôtres, à tous ceux qui doivent succéder à leur ministère par une ordination et une mission légitimes.

22. *Il souffla sur eux.* Ce souffle est le symbole de l'Esprit-Saint qu'il leur donne.

23. *Les péchés seront remis à ceux, etc*: c'est-à-dire: Dieu pardonnera les péchés à ceux à qui vous les remettrez par l'absolution, après avoir entendu la déclaration qu'ils vous en auront faite eux-mêmes, et après vous être assurés de la sincérité de leur conversion.

—*Ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez*, soit en leur refusant l'absolution, si vous jugez qu'ils persistent dans

mis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez.

24. Or Thomas, appelé Didyme, l'un des douze, n'était pas avec eux quand Jésus vint.

25. Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Si je ne voie dans ses mains le trou des clous, et si je n'enfonce mon doigt à la place des clous, et ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point.

26. Et huit jours après, ses disciples étaient encore dans la maison : et Thomas était avec eux. Jésus vint, les portes fermées, et se présenta au milieu d'eux, et dit : La paix soit avec vous.

27. Ensuite il dit à Thomas : Mettez votre doigt ici, et voyez mes mains, et approchez votre main, et mettez-la dans mon côté : et ne soyez pas incrédule, mais fidèle.

28. Thomas répondit, et lui dit : Mon Seigneur, et mon Dieu.

29. Jésus lui dit : Thomas, parceque vous m'avez vu, vous avez cru : Heureux ceux qui n'ont point vu, et qui ont cru.

30. Jésus a fait en présence de ses disciples encore beaucoup d'autres miracles à la vérité, qui ne sont pas écrits dans ce livre.

31. Mais ceux-ci sont écrits, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu : et afin que croyant, vous ayez la vie en son nom.

---

la volonté de pécher, soit en la leur différant, lorsque vous aurez lieu de douter si leur volonté est changée.

Puisque le pouvoir de retenir les péchés est joint à celui de les remettre, ceux qui en sont établis juges doivent donc faire le discernement des péchés qui doivent être remis, et de ceux qui doivent être retenus. Ce discernement ne peut pas se faire sans connaissance, et la connaissance ne peut venir que de la confession : donc la confession est non-seulement de précepte ecclésiastique, mais encore d'institution divine. C'est pour cela que le saint concile de Trente (Sess. 14, ch. V) décide que *la confession est nécessaire de droit divin à tous ceux qui, après leur baptême, sont tombés en quelque péché mortel.*

29. *Ceux qui n'ont point vu, etc* : ce sont tous ceux qui, depuis l'ascension de Jésus-Christ, ont cru la vérité de sa résurrection, avec autant de certitude que s'ils l'avaient vu de leurs propres yeux, et touché de leurs mains.

CHAPITRE XXI.

Apparition près de la mer de Tibériade. Pêche miraculeuse. 15. Amour de saint Pierre. Jésus lui confie ses brebis, et lui prédit son martyre. Saint Pierre demande à Jésus ce que deviendra saint Jean.

1. Après cela, Jésus se fit voir encore aux disciples près de la mer de Tibériade. Et il se fit voir ainsi.

2. Simon-Pierre, et Thomas, appelé Didyme, et Nathanaël, qui était de Cana en Galilée, et les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples se trouvaient ensemble.

3. Simon-Pierre leur dit : Je vais pêcher. Ils lui disent : Nous y allons aussi avec vous. Et ils s'en allèrent, et montèrent dans une barque : et cette nuit-là ils ne prirent rien.

4. Mais, le matin venu, Jésus parut sur le rivage : les disciples néanmoins ne connurent point que c'était Jésus.

5. Jésus leur dit donc : Enfants, n'avez-vous rien à manger ? Ils lui répondirent : Non.

6. Il leur dit : Jetez le filet à droite de la barque, et vous en trouverez. Ils le jetèrent donc : et ils ne pouvaient plus le tirer, à cause de la multitude des poissons.

7. Ce disciple que Jésus aimait, dit donc à Pierre : C'est le Seigneur. Lorsque Simon-Pierre eut entendu que c'était le Seigneur, il se ceignit de sa tunique (car il était nu), et se jeta dans la mer.

8. Et les autres disciples vinrent avec la barque, traînant le filet plein de poissons (car ils n'étaient pas éloignés de la terre, mais *seulement* d'environ deux cents coudées).

9. Quand donc ils furent descendus à terre, ils virent des charbons allumés, et du poisson placé dessus, et du pain.

10. Jésus leur dit : Apportez quelques-uns des poissons que vous venez de prendre.

11. Simon-Pierre monta *dans la barque*, et tira à terre le filet plein de cent cinquante-trois gros poissons. Et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne fut pas rompu.

12. Jésus leur dit : Venez, mangez. Et aucun de ceux qui prenaient part au repas, n'osait lui demander : Qui êtes-vous ? sachant que c'était le Seigneur.

13. Et Jésus vient, et prend le pain, et le leur donne, et le poisson pareillement.

---

7. *Car il était nu* ; c'est-à-dire qu'il n'avait que ses habits de dessous.

14. Ce fut la troisième fois que Jésus se fit voir à ses disciples, après qu'il fut ressuscité d'entre les morts.

15. Lors donc qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : Simon, fils de Jean, m'aimez-vous plus que ceux-ci ? Simon-Pierre lui dit : Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Paissez mes agneaux.

16. Il lui dit de nouveau : Simon, fils de Jean, m'aimez-vous ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Paissez mes agneaux.

17. Il lui dit une troisième fois : Simon, fils de Jean, m'aimez-vous ? Pierre fut contristé de ce qu'il lui avait dit une troisième fois : M'aimez-vous ? Et il lui dit : Seigneur, vous connaissez toutes choses : vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Paissez mes brebis.

18. En vérité, en vérité je vous le dis : Lorsque vous étiez plus jeune, vous vous ceigniez vous-même, et vous alliez où vous vouliez : mais lorsque vous serez vieux, vous étendrez vos mains, et un autre vous ceindra, et vous conduira où vous ne voudrez pas.

19. Or il dit cela, signifiant par quelle mort il devait glorifier Dieu. Et lorsqu'il eut dit cela, il lui dit : Suivez-moi.

20. Pierre s'étant retourné, vit venir après lui ce disciple que Jésus aimait, et qui, dans

---

17. *Il lui dit une troisième fois.* Jésus-Christ exige de Pierre trois protestations d'amour, pour expier les trois renoncements qu'il avait faits.

—*Paissez mes brebis.* Les agneaux sont les fidèles : les brebis sont les pasteurs mêmes, qui multiplient le troupeau par la génération spirituelle, et sur lesquels doit s'étendre la charité, le soin et la vigilance de Pierre, comme étant le pasteur et des agneaux et des brebis.

Le Sauveur avait promis à saint Pierre la suprématie spirituelle (*Voyez saint Matthieu, ch. XVI, verset* 19) ; ici il remplit sa promesse, en le chargeant de paître toutes ses brebis, sans exception, par conséquent tout son troupeau, c'est-à-dire, toute son Eglise.

Puisque Jésus-Christ a dit indéfiniment à Pierre : *Paissez mes agneaux, paissez mes brebis*, on doit conclure que quiconque ne reconnaît pas Pierre pour pasteur, n'est pas du nombre des agneaux ni des brebis de Jésus-Christ.

18. *Un autre vous ceindra, etc*, c'est-à-dire, vous liera pour vous conduire au supplice de la croix, où vous ne voudriez pas aller, à ne consulter que l'inclination naturelle. On sait que saint Pierre est mort à Rome, sur une croix, à laquelle il avait demandé à être attaché la tête en bas, ne se croyant pas digne d'y être placé comme son divin maître.

la cène, s'était appuyé sur sa poitrine, et lui avait dit : Seigneur, qui est celui qui vous trahira ?

21. Pierre l'ayant donc vu, dit à Jésus : Seigneur, mais celui-ci, que deviendra-t-il ?

22. Jésus lui dit : Je veux qu'il demeure ainsi, jusqu'à ce que je vienne, que vous importe ? Vous, suivez-moi.

23. Le bruit courut donc parmi les frères, que ce disciple ne mourrait point. Et Jésus ne lui dit pas : Il ne mourra point : mais : Je veux qu'il demeure ainsi, jusqu'à ce que je vienne, que vous importe ?

24. C'est ce même disciple qui rend témoignage de ces choses, et qui les a écrites : et nous savons que son témoignage est vrai.

25. Et il y a encore beaucoup d'autres choses, que Jésus a faites : lesquelles, si elles étaient écrites en détail, je ne pense pas que le monde lui-même pût contenir les livres qu'il faudrait écrire.

Avertissement.

Le titre du livre qui suit semble promettre l'histoire des actions de tous les apôtres : cependant saint Luc, qui en est l'auteur, ne rapporte que ce qui leur arriva après l'ascension de Notre-Seigneur, et ce qu'ils firent pour l'établissement de la foi et la formation de l'Eglise après la descente du Saint-Esprit, jusqu'au temps qu'ils se dispersèrent dans les provinces, où chacun d'eux devait exercer les fonctions de son apostolat.

Mais comme saint Luc était disciple de saint Paul, le témoin de sa vie, le compagnon de ses voyages et de ses travaux, il s'applique aussi plus particulièrement à décrire ce qui regarde cet apôtre ; et il le fait avec une entière simplicité, sans jamais relever ni les vertus, ni les souffrances, ni les miracles de son maître.

Il en conduit l'histoire jusqu'à la seconde année que cet apôtre demeura à Rome, c'est-à-dire, jusqu'en l'année 63. Ce qui donne lieu de croire qu'il l'a composée en ce même temps et dans ce même lieu.

LES

ACTES DES APOTRES.

CHAPITRE PREMIER.

Prologue de saint Luc. Promesse du Saint-Esprit. Ascension de Jésus-Christ. 12. *Retour des apôtres à Jérusalem. Saint Mathias élu à la place de Judas.*

1. J'ai fait à la vérité, ô Théophile, un premier traité sur tout ce que Jésus a fait, et enseigné depuis le commencement,

2. Jusqu'au jour où il fut enlevé *au ciel*, après avoir donné, par l'Esprit-Saint, ses commandements aux apôtres qu'il avait choisis :

3. Et auxquels, après sa passion, il se montra vivant, par beaucoup de preuves, leur apparaissant pendant quarante jours, et leur parlant du royaume de Dieu.

4. Et mangeant avec eux, il leur commanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre *l'accomplissement de* la promesse du Père, que vous avez entendue (dit-il) de ma bouche :

5. Car Jean à la vérité a baptisé dans l'eau, mais vous, vous serez baptisés dans l'Esprit-Saint, sous peu de jours.

6. Ceux donc qui se trouvaient là assemblés, l'interrogeaient, disant : Seigneur, sera-ce en ce temps que

---

1. *Un premier traité.* S. Luc parle de son Evangile.

3. *Leur parlant du royaume de Dieu :* c'est-à-dire, les instruisant de ce qu'ils devaient faire pour l'établissement et le gouvernement de l'Eglise. S. Luc nous apprend qu'il leur *parlait du royaume de Dieu*, mais il ne rapporte pas les instructions qu'il leur donna durant ces quarante jours. C'est de vive voix que les apôtres les transmirent à leurs successeurs, et les confièrent à l'Eglise comme un dépôt sacré. Telle est l'origine des *Traditions apostoliques.* Tout ce qui a été cru et observé dans tous les temps, et par toutes les églises, sans être énoncé clairement dans les Ecritures, vient des apôtres, et par conséquent de Jésus-Christ. Car les apôtres n'ont rien enseigné, ni rien établi unanimement que ce qu'ils avaient appris de leur divin maître.

vous rétablirez le royaume d'Israël ?

7. Et il leur dit : Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a mis en sa puissance :

8. Mais vous recevrez la vertu de l'Esprit-Saint qui surviendra en vous, et vous serez témoins pour moi, dans Jérusalem, et dans toute la Judée, et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

9. Et lorsqu'il eut dit ces choses, il s'éleva en leur présence : et une nuée le déroba à leurs yeux.

10. Et comme ils le regardaient aller au ciel, voilà que deux hommes se présentèrent devant eux, vêtus de blanc,

11. Lesquels aussi *leur* dirent : Hommes de Galilée, pourquoi vous tenez-vous ici, regardant le ciel ? Ce Jésus qui, du milieu de vous, a été enlevé au ciel, viendra de la même manière que vous l'avez vu aller au ciel.

12. Alors, *partant* de la montagne qu'on appelle des oliviers, qui est près de Jérusalem, à la distance d'une journée de sabbat, ils retournèrent à Jérusalem.

13. Et lorsqu'ils furent entrés, ils montèrent dans le cénacle, où demeuraient Pierre et Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemi et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, et Simon le Zélé, et Jude, frère de Jacques.

14. Tous ceux-ci persévéraient unanimement dans la prière, avec les femmes, et avec Marie, mère de Jésus, et avec ses frères.

15. En ces jours-là, Pierre se levant au milieu des frères (or le nombre des hommes réunis était d'environ cent-vingt), dit :

---

10. *Deux hommes* : c'est-à-dire, deux anges sous la forme d'hommes.

11. *De la même manière ;* c'est-à-dire, avec la même majesté, pour juger les hommes.

12. *Une journée de sabbat* signifie ici la distance de deux mille pas de chemin, distance que ne pouvaient pas dépasser les juifs, le jour du sabbat.

13. *Le cénacle* était une grande chambre haute, où l'on se retirait pour prier, et où l'on recevait les étrangers.

14. *Ils persévéraient unanimement, etc :* ils priaient *unanimement* et *persévéramment*. La prière, l'unanimité dans la priere, la persévérance dans la prière, trois choses qui, réunies, font violence au ciel.

—*Ses frères ;* c'est-à-dire, ses parents, qui crurent enfin en lui, convaincus par le miracle de sa résurrection. *Voyez S. Matth., ch. XIII, v.* 55.

15. *Au milieu des frères,* c'est-à-dire, des disciples qui s'aimaient tous comme des frères.

16. Mes frères, il faut que s'accomplisse ce que l'Esprit-Saint a prédit dans l'Ecriture, par la bouche de David, touchant Judas, qui a été le guide de ceux qui ont pris Jésus :

17. Qui était compté parmi nous, et a obtenu une part au même ministère.

18. Et en effet il a possédé un champ du salaire de l'iniquité, et s'étant pendu, il a crevé par le milieu : et toutes ses entrailles se sont répandues.

19. Et cela a été connu de tous les habitants de Jérusalem, si bien que ce champ a été appelé en leur langue, Haceldama, c'est-à-dire, le champ du sang.

20. Car il est écrit dans le livre des psaumes : Que leur demeure devienne déserte, et qu'il n'y ait personne qui l'habite : et qu'un autre reçoive son épiscopat.

21. Il faut donc que de ceux qui ont été en notre compagnie, tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu parmi nous,

22. A commencer du baptême de Jean, jusqu'au jour où il a été enlevé du milieu de nous, il y en ait un qui devienne témoin avec nous de sa résurrection.

23. Et ils en présentèrent deux, Joseph, qui s'appelait Barsabas, qui a été surnommé le Juste, et Mathias.

24. Et s'étant mis en prière, ils dirent : Seigneur, vous qui connaissez les cœurs de tous, montrez lequel vous avez choisi de ces deux,

25. Pour prendre la place dans ce ministère, et cet apostolat, duquel Judas est déchu par sa prévarication, pour s'en aller en son lieu.

26. Et on les fit tirer au sort, et le sort tomba sur Mathias, et il fut associé aux onze apôtres.

CHAPITRE II.

Descente du Saint-Esprit, au jour de la Pentecôte. Don des langues. 14. *Première prédication de saint Pierre.* 41. *Trois mille hommes convertis. Vie des premiers fidèles. Biens en commun.*

1. Et quand les jours de la Pentecôte furent accomplis, ils étaient tous ensemble dans le même lieu ;

---

22. *Témoin...de sa résurrection.* La religion n'est pas renfermée toute entière dans le miracle de la résurrection ; mais elle est fondée toute entière sur ce miracle.

1. *Les jours de la Pentecôte, etc. Pentecôte,* mot grec qui signifie la cinquantaine de jours, ou le cinquantième jour, ce

2. Et il se fit tout à coup un bruit *venant* du ciel, comme d'un vent impétueux qui arrive, et il remplit toute la maison où ils étaient assis.

3. Et des langues comme de feu leur apparurent dispersées *dans l'air ;* et le feu se reposa sur chacun d'eux :

4. Et ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint, et ils commencèrent à parler diverses langues, selon que l'Esprit-Saint leur donnait de parler.

5. Or il y avait demeurant dans Jérusalem des juifs, hommes religieux, de toute nation qui est sous le ciel.

6. Et ce bruit s'étant répandu, la multitude s'assembla, et fut confondue dans ses pensées, parceque chacun les entendait parler en sa langue.

7. Et tous s'étonnaient, et admiraient, disant : Est-ce que tous ceux-ci, qui parlent, ne sont pas Galiléens ?

8. Et comment nous, avons-nous entendu chacun notre langue, dans laquelle nous sommes nés ?

9. Parthes, et Mèdes, et Elamites, et ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, et la Cappadoce, le Pont et l'Asie.

10. La Phrygie, et la Pamphylie, l'Egypte, et les parties de la Libye qui est voisine de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome,

11. Juifs aussi et prosélytes, Crétois et Arabes : nous les avons entendus parler en nos langues des grandes œuvres de Dieu.

12. Et tous s'étonnaient, et admiraient, se disant les uns aux autres : Qu'est-ce que ce peut-être ?

---

qui revient au même. C'était une fête juive, avant qu'elle fût une fête chrétienne. Pour les juifs, c'était le jour anniversaire de celui auquel Dieu avait donné la loi à leurs pères, sur le mont Sinaï. Pour les chrétiens, la Pentecôte est le jour anniversaire de la descente du Saint-Esprit, de la promulgation de la loi évangélique, et de la fondation de l'Eglise.

8. *Chacun notre langue.* Par le don des langues, que les apôtres avaient reçu, 1° ils parlaient chacune des langues de ceux avec qui ils avaient à traiter ; 2° ils entendaient chacune de ces langues, lorsqu'on la leur parlait ; 3° lorsqu'ils parlaient en même temps à des hommes de divers pays et de diverses langues, ils étaient entendus de tous ces hommes à la fois : le discours de S. Pierre en est la preuve.

11. *Prosélytes*: Le prosélyte était un payen qui se convertissait au judaïsme.

—*Parler des grandes œuvres de Dieu.* On ne parle plus que de Dieu, lorsqu'on est rempli de l'Esprit de Dieu. Les mauvais juifs traitèrent cela d'ivresse ; et les mauvais chrétiens le traitent de fanatisme et de bigoterie.

13. Mais d'autres se moquant, disaient : Ils sont pleins de vin nouveau, ces gens-là.

14. Mais Pierre se présentant avec les onze, éleva sa voix, et leur parla *ainsi* : Hommes de Judée, et vous tous qui habitez Jérusalem, que ceci vous soit connu, et que vos oreilles recueillent mes paroles.

15. Car ils ne sont pas ivres ceux-ci, comme vous le pensez, puisqu'il n'est que la troisième heure du jour :

16. Mais c'est ce qui a été dit par le prophète Joël :

17. Et il arrivera dans les derniers jours (dit le Seigneur), je répandrai de mon esprit sur toute chair : et vos fils, et vos filles prophétiseront, et vos jeunes hommes auront des visions, et vos vieillards feront des songes.

18. Et en ces jours-là je répandrai en effet de mon esprit sur mes serviteurs, et sur mes servantes, et ils prophétiseront :

19. Et je ferai paraître des prodiges en haut dans le ciel, et des signes en bas sur la terre, du sang, et du feu, et une vapeur de fumée :

20. Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que vienne le jour grand et manifeste du Seigneur.

21. Et il arrivera : Quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé.

---

13. *Ils sont pleins de vin.* Ils blasphémaient ce qu'ils ignoraient, comme il arrive presque toujours à ceux qui blasphèment.

15. *Puisqu'il n'est que la troisième heure :* neuf heures du matin. C'était l'heure où les juifs se rendaient au temple. Nous apprenons de l'historien Josèphe qu'aux jours de fête, les juifs étaient dans l'usage de ne prendre aucune nourriture avant midi. On ne connaît aucune loi qui les y obligeât ; c'était une pratique de dévotion ; mais cette pratique était assez universelle pour que, de dire qu'il n'était que neuf heures du matin, ce fût au moins un préjugé raisonnable que l'on était encore à jeûn.

17. *Les derniers jours.* On était arrivé à ces derniers temps. C'étaient ceux où devaient finir la religion et la république des juifs. A commencer de ce jour, la loi ancienne cessa d'obliger, et ne fut plus que tolérée jusqu'à la ruine de Jérusalem ; alors elle fut réprouvée, et commença à rendre criminels ceux qui s'opiniâtrèrent à l'observer.

21. Sens de la prophétie : Quand le temps du règne du Messie sera venu, Dieu répandra son Esprit sur des hommes de toute nation et de tout âge : il leur révèlera en différentes manières les choses cachées ; et l'Esprit-Saint, après avoir donné ces marques sensibles de sa présence, continuera d'animer l'Eglise jusqu'au jugement dernier, qui sera annoncé au

22. Hommes d'Israël, écoutez ces paroles : Jésus de Nazareth, homme autorisé de Dieu parmi vous, par les miracles, et les prodiges, et les merveilles que Dieu a opérées par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes :

23. Ce Jésus *vous* ayant été livré par le conseil arrêté, et par la prescience de Dieu, vous l'avez mis à mort, le crucifiant par les mains des méchants :

24. Mais Dieu l'a ressuscité, ayant dissipé les douleurs de l'enfer, comme en effet il était impossible qu'il y fût retenu.

25. Car David dit de lui : Je voyais toujours le Seigneur en ma présence : parcequ'il est à ma droite, afin que je ne sois pas ébranlé :

26. C'est pourquoi mon cœur s'est réjoui, et ma langue a tressailli, de plus ma chair aussi reposera en paix :

27. Parceque vous ne laisserez point mon âme dans l'enfer, et vous ne souffrirez point que votre Saint éprouve la corruption.

28. Vous m'avez fait connaître les voies de la vie : et vous me remplirez de joie par votre face.

29. Mes frères, qu'il me soit permis de vous dire hardiment du patriarche David, qu'il est mort, et qu'il a été enseveli : et son tombeau est jusqu'à ce jour au milieu de nous.

30. Comme donc il était prophète, et qu'il savait que Dieu lui avait juré par serment qu'un homme de son sang s'assiérait sur son trône :

31. Par prévision il dit de la résurrection du Christ, qu'il n'a point été laissé dans l'enfer, et que sa chair n'a

---

monde par des prodiges effrayants. Alors il n'y aura de salut que pour ceux qui invoqueront le nom du Seigneur Jésus, avec une foi soutenue par l'espérance et animée par la charité : et quiconque l'invoquera de cette sorte, juif ou gentil, sera sauvé.

23. *Par le conseil...de Dieu, etc.* L'ordre de Dieu était que son Fils unique, devenu notre victime, fût mis à mort pour l'expiation de nos péchés. Les juifs ont été les exécuteurs de ce décret. Dieu a abandonné Jésus-Christ à leur fureur, et ils l'ont fait mourir. Mais quoique cette mort et toutes ses circonstances aient été réglées de toute éternité, les juifs meurtriers de Jésus-Christ ne laissent pas d'être criminels. Le décret et la prescience de Dieu ne leur a imposé aucune nécessité ; ils se sont portés à cet excès par le mouvement très-libre de leur volonté ; et Dieu, qui sait tirer le bien du mal, a fait servir cette volonte injuste et cruelle à l'accomplissement du dessein, également plein de justice et de miséricorde, qu'il avait de nous réconcilier avec lui par la mort de Jésus-Christ.

27. *Dans l'enfer*, c'est-à-dire, dans les limbes.

point éprouvé la corruption.

32. Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, et nous en sommes tous témoins.

33. Elevé donc par la droite de Dieu, et ayant reçu du Père la promesse de l'Esprit-Saint, il a répandu cet Esprit que vous voyez, et entendez.

34. Car David n'est point monté au ciel : mais il a dit lui-même : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite,

35. Jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds.

36. Que toute la maison d'Israël sache donc très-certainement, que Dieu l'a fait et Seigneur, et Christ, ce Jésus que vous avez crucifié.

37. Or ayant entendu ces choses, ils furent touchés de componction en leur cœur, et ils dirent à Pierre, et aux autres apôtres : Frères, que ferons-nous ?

38. Mais Pierre leur répondit : Faites pénitence, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour la rémission de vos péchés : et vous recevrez le don de l'Esprit-Saint.

39. Car la promesse est pour vous, et pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont éloignés, tous tant que notre Seigneur en appellera.

40. Et il rendit témoignage encore par beaucoup d'autres discours, et il les exhortait, disant : Sauvez-vous de cette génération corrompue.

41. Ceux donc qui reçurent sa parole furent baptisés : et il y eut ce jour-là environ trois mille âmes adjointes *aux disciples de Jésus.*

---

33. *Cet Esprit que vous voyez.* On le voyait et on l'entendait par ses effets, qui rendaient sensible son opération toute-puissante.

38. *Faites pénitence.* S. Pierre entend la pénitence qui doit précéder le baptême. Elle consiste dans la détestation des péchés commis, jointe à une ferme résolution de s'amender, à quoi, selon la doctrine du concile de Trente, il faut ajouter un amour de Dieu commencé. C'est la vertu de pénitence, qui est toute entière dans le cœur, et sans laquelle il est impossible d'obtenir le pardon de ses péchés.

—*Baptisé au nom de Jésus, etc :* c'est-à-dire, qu'il reçoive le baptême institué par Jésus-Christ, qui tire toute sa vertu des mérites de Jésus-Christ, et où Jésus-Christ est nommé comme seconde personne de la sainte Trinité.

—*Le don de l'Esprit-Saint :* c'est la grâce sanctifiante, suivant ce mot de S. Paul : *La charité de Dieu a été répandue dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.* On l'entend encore du Saint-Esprit donné par le sacrement de la confirmation, que les apôtres conféraient ordinairement aussitôt après le baptême.

41. *Et il y eut ce jour là, etc.* Alors l'Eglise fut fondée.

42. Et ils persévéraient dans la doctrine des apôtres, et dans la communion de la fraction du pain, et dans les prières.

43. Et la crainte était dans toutes les âmes : il se faisait aussi beaucoup de prodiges, et de merveilles par les apôtres dans Jérusalem, et tous étaient dans une grande frayeur.

44. Tous ceux aussi qui croyaient étaient ensemble, et ils avaient toutes choses en commun.

45. Ils vendaient leurs possessions et leurs biens, et les distribuaient à tous, selon que chacun en avait besoin.

46. Persévérant aussi unanimement tous les jours dans le temple, et rompant le pain de maison en maison, ils prenaient leur nourriture avec joie, et simplicité de cœur,

47. Louant Dieu, et trouvant grâce devant tout le peuple. Et le Seigneur augmentait chaque jour le nombre de ceux qui devaient être sauvés dans leur société.

CHAPITRE III.

Boiteux guéri à la porte du temple par saint Pierre et saint Jean. 13. *Seconde prédication de saint Pierre.*

1. Or Pierre et Jean montaient au temple pour la prière de la neuvième heure.

2. Et il y avait un homme, qui était boiteux dès le sein de sa mère, que l'on portait ; et on le mettait tous les jours à la porte du temple, qui est appelée la Belle, afin qu'il demandât l'aumône à ceux qui entraient dans le temple.

3. Celui-ci ayant vu Pierre,

Jésus-Christ avait fait les pasteurs ; les pasteurs firent le peuple, qui, lorsqu'il entra dans le bercail, trouva le gouvernement tout établi. Le peuple ne peut donc s'y arroger les droits de se donner des pasteurs, sans renverser la constitution primitive de l'Eglise. Il peut bien contribuer au choix par ses vœux, par son témoignage, tout au plus par la présentation. Mais l'élection, la consécration ou l'ordination et la juridiction doivent venir de plus haut. Tel a été le christianisme dans son berceau, et tel il sera jusqu'à la fin des siècles.

42. *La fraction du pain :* c'est l'eucharistie, selon la plupart des interprètes.

47. *Dans leur société.* D'autres traduisent : *dans l'unité d'un même corps ;* d'autres : *par le même genre de vie.* Toutes ces traductions rendent le sens du texte, exprimant la même pensée, et prouvant qu'il n'y a de salut à espérer que dans l'unité de l'Eglise.

et Jean qui allaient entrer dans le temple, les priait pour avoir l'aumône.

4. Et fixant avec Jean les yeux sur lui, Pierre dit : Regardez-nous.

5. Et il les regardait, espérant recevoir quelque chose d'eux.

6. Mais Pierre dit : De l'argent et de l'or, je n'en ai pas : mais ce que j'ai, je vous le donne : au nom de Jésus de Nazareth, levez-vous, et marchez.

7. Et lui ayant pris la main droite, il le leva, et aussitôt ses jambes, et ses pieds s'affermirent.

8. Et s'élançant, il se tint debout, et il marchait : et il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant, et louant Dieu.

9. Et tout le peuple le vit marchant, et louant Dieu.

10. Or ils le connaissaient pour être celui-là même, qui était assis à la belle porte du temple pour demander l'aumône : et ils furent remplis d'étonnement et d'admiration, de ce qui lui était arrivé.

11. Et comme il tenait Pierre, et Jean, tout le peuple étonné courut vers eux, au portique appelé de Salomon.

12. Et Pierre voyant cela, répondit au peuple : Hommes d'Israël, pourquoi vous étonnez-vous de ceci, ou pourquoi nous regardez-vous, comme si c'était par notre vertu ou par notre puissance que nous avons fait marcher cet homme ?

13. Le Dieu d'Abraham, et le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob, le Dieu de nos pères a glorifié son fils Jésus, que vous certes, vous avez livré, et renié devant Pilate, quand il jugeait, lui, qu'il devait être renvoyé.

14. Mais vous, vous avez renié le Saint, et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous donnât un meurtrier :

15. Et vous avez mis à mort l'auteur de la vie, que Dieu a ressuscité d'entre les morts, ce dont nous sommes témoins.

16. Et c'est par la foi en son nom, que son nom a affermi cet homme que vous voyez, et connaissez : et c'est la foi qui est par lui, qui a

---

6. *Au nom de Jésus.* Les miracles faits au nom de Jésus-Christ lui étaient plus glorieux que s'il les eût faits en personne. Ils prouvaient que la puissance que Jésus-Christ avait à cet égard, n'est pas un pouvoir emprunté, mais un pouvoir qu'il possède en souverain, qu'il exerce comme il lui plaît, par lui-même, ou par ses ministres.

16. *La foi qui est par lui, etc.* On a traduit littéralement. Il y a dans le texte latin : *fides quæ per eum est ;* paroles que les uns traduisent par " la foi qu'on a en lui, " les autres par " la foi qui vient de lui ". Chacune de ces traductions exprime un sens véritable : c'est pourquoi on les donne ici.

opéré cette entière guérison en présence de vous tous.

17. Et maintenant, mes frères, je sais que c'est par ignorance que vous l'avez fait, aussi bien que vos chefs.

18. Mais Dieu a accompli ainsi ce qu'il a prédit par la bouche de tous les prophètes, que son Christ souffrirait.

19. Faites donc pénitence, et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés :

20. Afin que *vous soyez sauvés* quand seront venus les temps de rafraîchissement en la présence du Seigneur, et qu'il aura envoyé celui qui vous a été prêché, Jésus-Christ,

21. Qu'il faut à la vérité que le ciel reçoive, jusqu'au temps du rétablissement de toutes choses dont Dieu a parlé par la bouche des saints prophètes, depuis le commencement du monde.

22. En effet Moyse a dit : Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi : vous l'écouterez en tout ce ce qu'il vous dira.

23. Et il arrivera : quiconque n'écoutera pas ce prophète, sera exterminé du milieu du peuple.

24. Et tous les prophètes depuis Samuel, et ensuite, *tous*

---

20. *Les temps de rafraîchissement.* Ici, comme en plusieurs autres endroits de l'Ecriture, par le *rafraîchissement*, on entend le bonheur du ciel.

21. *Il faut que le ciel le reçoive, etc.* Jésus-Christ est au ciel dans son état naturel et visible ; ce qui n'empêche pas qu'il ne soit réellement sur la terre, mais caché sous les espèces de l'eucharistie. A n'en juger que par les sens, c'est y être comme s'il n'y était pas. On fait cette remarque, parce que les calvinistes abusent de ce texte pour combattre le dogme de la présence réelle.

—*Au temps du rétablissement de toutes choses.* Tout sera rétabli alors, 1° par le renouvellement des cieux et de la terre, clairement prédit par saint Pierre (*II. Ep. ch.* 3) ; 2° par le rétablissement parfait de l'ordre, troublé par la rébellion de l'ange et de l'homme. Alors tous les bons seront heureux, et tous les méchants seront malheureux ; une seule volonté s'accomplira, celle de Dieu qui tiendra toutes les créatures sous le domaine absolu et éternel de sa miséricorde ou de sa justice.

22. *Un prophète :* prophète, et infiniment plus que prophète, puisqu'il est le Dieu des prophètes ; cependant prophète dans tous les sens que ce mot exprime : il parlait au nom de Dieu et par l'inspiration divine ; il révélait les mystères, il prédisait l'avenir.

24. *Et tous les prophètes, etc.* Pour bien entendre ce texte, il faut le lire comme s'il y avait : Tous les prophètes depuis Samuel, *qui a été le premier*, et *tous ceux qui sont venus* ensuite, *tous ces prophètes, dis-je*, qui ont parlé, ont annoncé ces jours.

ces prophètes qui ont parlé, ont annoncé ces jours.

25. Vous êtes les enfants des prophètes, et de l'alliance que Dieu a faite avec nos pères, disant à Abraham : Et dans votre race seront bénies toutes les familles de la terre.

26. C'est pour vous premièrement que Dieu suscitant son Fils, l'a envoyé pour vous bénir : afin que chacun se convertisse de sa mauvaise vie.

CHAPITRE IV.

Pierre et Jean mis en prison. Accroissement des fidèles. Les deux apôtres comparaissent devant le conseil. Discours de saint Pierre. 15. *Silence imposé aux apôtres. Réponse de Pierre.* 23. *Prière de toute l'Eglise. Nouvelle effusion du Saint-Esprit.* 32. *Union des fidèles. Barnabé vend son bien.*

1. Et pendant qu'ils parlaient au peuple, les prêtres, et les magistrats du temple, et les Sadducéens survinrent,

2. Fâchés de ce qu'ils enseignaient le peuple, et annonçaient en Jésus la résurrection des morts :

3. Et ils mirent la main sur eux, et les jetèrent en prison jusqu'au lendemain : car il était déjà tard.

4. Mais beaucoup de ceux qui avaient entendu la parole, crurent : et le nombre des hommes fut cinq mille.

5. Et il arriva le lendemain que leurs chefs, et les anciens, et les scribes s'assemblèrent dans Jérusalem,

6. Et *aussi* Anne, prince des prêtres, et Caïphe, et Jean, et Alexandre, et tous ceux qui étaient de la race sacerdotale.

7. Et plaçant les apôtres au milieu d'eux, ils les interrogeaient : Par quelle puissance, ou au nom de qui avez-vous fait cela ?

8. Alors, rempli de l'Esprit-Saint, Pierre leur dit : Princes

---

2. *Fâchés de ce qu'ils, etc.* Les sadducéens niaient la résurrection ; les pharisiens la tenaient : cette opposition de sentiments rendait ces deux sectes irréconciliables. Mais les pharisiens ne pouvaient souffrir qu'on prêchât la résurrection au nom de Jésus-Christ. C'est ce qui les réunit en cette occasion, comme nous voyons toutes les sectes hérétiques, divisées entre elles, opposées les unes aux autres, se réunir contre l'Eglise catholique et contre son chef, le vicaire de Jésus-Christ : c'est l'ennemi commun.

du peuple, et vous, anciens, écoutez :

9. Puisque aujourd'hui nous sommes interrogés sur le bienfait conféré à un homme infirme, *savoir*, par quel moyen cet homme a été guéri,

10. Qu'il soit connu de vous tous, et de tout le peuple d'Israël, que c'est au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, *et* que Dieu a ressuscité des morts ; c'est par lui que cet homme est ici devant vous, debout et sain.

11. C'est lui qui est la pierre, qui a été rejetée par vous, architectes, *et* qui est devenue le sommet de l'angle :

12. Et il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a aucun autre nom sous le ciel, donné aux hommes, par lequel nous devions être sauvés.

13. Or voyant la constance de Pierre, et de Jean, *et* ayant reconnu que c'étaient des hommes sans lettres et du commun, ils s'étonnaient ; et ils les connaissaient, *ils savaient* qu'ils avaient été avec Jésus :

14. Voyant aussi debout avec eux l'homme qui avait été guéri, ils ne pouvaient rien dire contre.

15. Mais ils leur ordonnèrent de sortir du conseil : et ils conféraient entre eux,

16. Disant : Que ferons-nous à ces hommes-là ? Car enfin un miracle a été fait par eux, *miracle* connu de tous les habitants de Jérusalem : cela est manifeste, et nous ne pouvons le nier.

17. Mais afin qu'il ne se divulgue pas davantage parmi le peuple, défendons-leur avec menaces de parler davantage en ce nom à aucun homme.

18. Et les appelant, ils leur enjoignirent de ne parler, ni d'enseigner en aucune sorte au nom de Jésus.

19. Mais Pierre, et Jean répondant, leur dirent : Jugez vous-mêmes s'il est juste devant Dieu de vous obéir plutôt qu'à Dieu :

20. Car nous ne pouvons pas ne point parler des choses que nous avons vues, et entendues.

21. Mais ils les renvoyèrent en les menaçant : ne trouvant pas comment les punir, à cause du peuple, parceque tous préconisaient ce qui avait été fait en ce qui était arrivé.

22. Car l'homme sur qui avait été fait cette guérison miraculeuse avait plus de quarante ans.

23. Et ayant été renvoyés, ils vinrent trouver les leurs : et ils leur racontèrent tout ce que les princes des prêtres, et les anciens leur avaient dit.

24. Ce qu'ayant entendu, ils élevèrent unanimement la voix vers Dieu, et dirent : Seigneur, c'est vous qui avez fait le ciel, et la terre, la mer, et tout ce qu'ils contiennent :

25. Qui avez dit en l'Esprit-Saint, par la bouche de notre père David, votre ser-

viteur : Pourquoi les nations ont-elles frémi ? et *pourquoi* les peuples ont-ils médité des choses vaines ?

26. Les rois de la terre se sont levés, et les princes se sont ligués contre le Seigneur, et contre son Christ.

27. Car Hérode, et Ponce-Pilate se sont vraiment ligués dans cette ville avec les gentils, et les peuples d'Israël, contre votre saint Fils Jésus, que vous avez consacré par votre onction,

28. Pour faire ce que votre main, et votre conseil ont décrété devoir être fait.

29. Et maintenant, Seigneur, regardez leurs menaces, et donnez à vos serviteurs d'annoncer votre parole en toute confiance,

30. En étendant votre main, pour que des guérisons, et des miracles, et des prodiges se fassent par le nom de votre saint Fils Jésus.

31. Et lorsqu'ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla : et ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint, et ils annonçaient la parole de Dieu avec confiance.

32. Et la multitude des croyants n'avait qu'un cœur, et qu'une âme : et aucun d'eux ne regardait comme étant à lui rien de ce qu'il possédait, mais toutes choses leur étaient communes.

33. Et les apôtres rendaient témoignage avec grande force de la résurrection de Jésus-Christ Notre-Seigneur : et une grande grâce était en eux tous.

34. Car aussi il n'y en avait aucun dans l'indigence parmi eux. Car tout ce qu'il y avait de possesseurs de terres, ou de maisons, les vendaient, et apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu,

35. Et le déposaient aux pieds des apôtres. Et il était distribué ensuite à chacun, selon qu'il en avait besoin.

36. Et Joseph, qui fut surnommé par les apôtres Barnabas (qu'on interprète par fils de consolation), lévite, Cypriote de naissance,

37. Qui avait un champ, le vendit, et en apporta le prix, et le déposa aux pieds des apôtres.

---

28. *Pour faire ce que votre main et votre conseil ont décrété.* Voyez la note sur le IIe chap. ci-dessus, v. 23.

CHAPITRE V.

Ananie et Saphir[illegible] frappés de mort, en punition de leur mensonge. 12. [illegible]iracles des apôtres. 17. Les apôtres sont mis en prison[illegible], délivrés par un ange, puis amenés devant le conseil. [illegible]iscours de Pierre. 33. Conseil de Gamaliel. Les ap[illegible]tres pleins de joie d'avoir souffert des opprobres pour Jésus-Christ.

1. Or un hom[illegible]e, du nom d'Ananie, avec Saphire sa femme, vendit u[illegible] champ,

2. Et frauda s[illegible]r le prix, de concert avec s[illegible] femme : et en apportant un[illegible] partie, il la déposa aux pieds des apôtres.

3. Mais Pierre lui dit : Ananie, pourquoi satan a-t-il tenté votre cœur jusqu'à vous faire mentir à l'Esprit-Saint, et frauder sur le prix de ce champ ?

4. Demeurant *entre vos mains*, ne demeurait-il pas à vous, et vendu, n'était-il pas *encore* en votre puissance ? Pourquoi avez-vous formé ce dessein dans votre cœur ? Ce n'est pas aux hommes que vous avez menti, mais à Dieu.

5. Et Ananie entendant ces paroles, tomba, et expira. Et tous ceux qui apprirent ces choses furent saisis d'une grande crainte.

6. Et de jeunes hommes se levant, l'enlevèrent, et l'ayant emporté, ils l'ensevelirent.

7. Et il se fit un intervalle d'environ trois heures, et sa femme, ne sachant pas ce qui était arrivé, entra.

8. Et Pierre lui dit : Femme, dites-moi si vous avez vendu le champ tel prix ? Et elle dit : Oui, tel prix.

9. Et Pierre lui dit : Pourquoi en vérité vous êtes-vous accordés ensemble pour tenter l'Esprit du Seigneur ? Voilà

---

2. *Et frauda sur le prix, etc.* Ananie, comme on le voit au verset 4, était absolument maître de garder son argent, et il n'aurait point péché en le gardant chez lui ; mais ce qui l'a rendu coupable d'un crime que Dieu lui-même a jugé digne de mort, c'est d'avoir retenu par avarice une partie de cet argent, en voulant néanmoins se donner en public le mérite de l'avoir tout offert, et ne craignant pas pour cela de mentir à Dieu et aux hommes.

5. *Ananie...tomba, et expira.* Saint Pierre n'a contribué en rien à la mort d'Ananie ; il lui a seulement reproché son avarice et son mensonge. Dieu le fit mourir pour faire voir combien il a ces vices en horreur.

9. *Et ils vont vous emporter.* Saint Pi[illegible] ne fait que lui annoncer le jugement de Dieu, sans dem[illegible] ni souhaiter sa mort.

les pieds de ceux qui ont enseveli votre mari à la porte et ils vont vous emporter.

10. Au même instant elle tomba à ses pieds, et expira. Et les jeunes hommes étant entrés, la trouvèrent morte : et ils l'emportèrent, et l'ensevelirent auprès de son mari.

11. Et il se répandit une grande crainte dans toute l'Eglise, et parmi tous ceux qui apprirent ces choses.

12. Et par les mains des apôtres il s'opérait beaucoup de miracles, et de prodiges au milieu du peuple. Et tous *les fidèles* unis ensemble se tenaient dans le portiqne de Salomon.

13. Et aucun des autres n'osait se joindre à eux : mais le peuple les comblait de louanges.

14. Et la multitude de ceux qui croyaient dans le Seigneur, hommes et femmes, augmentait de plus en plus,

15. De sorte qu'ils apportaient les malades dans les places publiques, et les mettaient sur des lits, et sur des grabats, afin que Pierre venant *à passer*, son ombre au moins couvrit quelqu'un d'eux, et qu'ils fussent délivrés de leurs maladies.

16. Et une multitude de personnes des villes voisines de Jérusalem accourait aussi, apportant les malades, et ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs : et tous étaient guéris.

17. Mais le prince des prêtres se levant, lui et tous ceux qui étaient de sa secte (qui est l'hérésie des sadducéens), furent remplis de colère :

18. Et ils mirent la main sur les apôtres, et les jetèrent dans la prison publique.

19. Mais un ange du Seigneur ouvrant les portes de la prison pendant la nuit, et les faisant sortir, *leur* dit :

20. Allez, et vous présentant, annoncez au peuple dans le temple, toutes les paroles de cette vie.

21. Ce qu'ayant entendu, ils entrèrent au point du jour dans le temple, et ils enseignaient. Or le prince des prêtres venant, et ceux qui

---

15. *Afin que son ombre*, etc. On voit constamment que dans les occasions importantes c'était Pierre qui parlait, et qui parlait seul : ce qui montre l'autorité du chef, reconnue par ses collègues. Il fallait aussi qu'il fût reconnu du peuple en cette qualité. C'est sans doute pour cette raison que Dieu voulut que le don des miracles parût en lui d'une manière beaucoup plus remarquable que dans les autres.

17. *Sadducéens.* Voyez note sur S. Matth., ch. III., v. 7.

20. *Cette vie.* Cette expression peut désigner, ou la vie éternelle, que les apôtres prêchaient habituellement dans leurs discours, ou la nouvelle vie, c'est-à-dire, la nouvelle religion, le christianisme.

étaient de sa secte *aussi*, ils convoquèrent le conseil, et tous les anciens des enfants d'Israël : et ils envoyèrent à la prison, pour qu'on amenât les apôtres.

22. Mais les officiers y étant allés, et, après avoir ouvert la prison, ne les ayant point trouvés, revinrent l'annoncer,

23. Disant : Nous avons bien trouvé la prison fermée avec le plus grand soin, et des gardes devant les portes : mais l'ayant ouverte, nous n'avons trouvé personne dedans.

24. Or le magistrat du temple, et les princes des prêtres ayant entendu ces paroles, étaient en peine de savoir ce qu'ils étaient devenus.

25. Mais quelqu'un survenant, leur dit : Voilà que les hommes que vous avez mis en prison, sont dans le temple, et enseignent le peuple.

26. Alors le magistrat *du temple* y alla avec ses officiers, et les amena sans violence : car ils craignaient d'être lapidés par le peuple.

27. Et lorsqu'ils les eurent amenés, ils les présentèrent au conseil. Et le grand-prêtre les interrogea,

28. Disant : Nous vous avons expressément défendu d'enseigner en ce nom-là : et voilà que vous avez rempli Jérusalem de votre doctrine : et vous voulez faire tomber sur nous le sang de cet homme.

29. Mais Pierre, et les apôtres, répondant, dirent : Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.

30. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez fait mourir, le suspendant à un bois.

31. C'est lui que Dieu a élevé par sa droite comme prince et sauveur, pour donner à Israël la pénitence, et la rémission des péchés.

32. Et nous sommes témoins de ces choses, nous et l'Esprit-Saint, que Dieu a donné à tous ceux qui lui obéissent.

33. Ce qu'ayant entendu, ils frémissaient de rage, et ils pensaient à les faire mourir.

34. Mais un pharisien, nommé Gamaliel, docteur de la loi, honoré de tout le peuple, se levant dans le conseil, ordonna de faire sortir les

---

26. *Ils craignaient d'être lapidés.* Ils auraient été effectivement lapidés, si les apôtres avaient appelé le peuple à leur secours ; mais c'eût été un crime de soulever le peuple contre l'autorité publique, quoique injuste et persécutrice.

34. *Un pharisien nommé Gamaliel.* Ce Gamaliel finit par croire et par être un saint, reconnu pour tel par l'Eglise. Ce fut lui qui, sous l'empire d'Honorius, apparut au prêtre Lucien, pour lui découvrir le lieu où était le corps de saint Etienne, avec les corps de trois autres saints dont il était un.

apôtres pour un peu de temps ;

35. Et il leur dit : Hommes d'Israël, prenez garde à ce que vous ferez à l'égard de ces hommes.

36. Car avant ces jours-ci, a paru Théodas, se disant être quelque personnage, auquel s'attacha un nombre d'environ quatre cents hommes : il fut tué : et tous ceux qui croyaient en lui se dissipèrent, et furent réduits à rien.

37. Après lui parut Judas le Galiléen, aux jours du dénombrement, et il attira le peuple après lui ; il périt lui aussi : et tous ceux qui s'étaient attachés à lui furent dissipés.

38. Et maintenant donc je vous dis, ne vous occupez plus de ces hommes, et laissez-les : car si ce dessein, ou cette œuvre est des hommes, elle se dissipera :

39. Mais si elle est de Dieu, vous ne pourrez la détruire, et peut-être vous trouveriez-vous combattre contre Dieu même. Et ils acquiescèrent à son avis.

40. Et rappelant les apôtres, ils leur défendirent, après les avoir fait fouetter, de parler en aucune manière au nom de Jésus, et les laissèrent aller.

41. Et pour ceux-ci ils sortirent du conseil, se réjouissant de ce qu'ils avaient été jugés dignes de souffrir des outrages pour le nom de Jésus.

42. Et tous les jours, ils ne cessaient point, dans le temple, et de maison en maison, d'enseigner et d'annoncer le Christ Jésus.

CHAPITRE VI.

Murmures des juifs grecs. Election des sept diacres. 8. Etienne, plein de foi, fait de grands miracles. Il est accusé faussement.

1. Or en ces jours-là, le nombre des disciples croissant, il s'éleva un murmure des grecs contre les hébreux, de ce que leurs veuves étaient négligées dans la distribution de chaque jour.

2. Et les douze *apôtres*,

---

36. *Se disant être quelque personnage :* mot à mot : *se disant être quelqu'un,* c'est-à-dire, quelqu'un de grande importance, quelque grand personnage.

1. *Des grecs contre les hébreux.* On appelait *Grecs* ou *Hellénistes,* les Juifs qui étaient nés hors de la Judée, dans les pays où l'on parlait grec ; et *Hébreux* ceux qui étaient nés dans la Judée même, où l'on parlait hébreux, ou pour mieux dire syro-chaldéen.

convoquant la multitude des disciples, dirent : Il n'est pas juste que nous abandonnions *le ministère de* la parole de Dieu, et que nous fassions le service des tables.

3. Cherchez donc, nos frères, parmi vous, sept hommes d'une probité reconnue, pleins de l'Esprit-Saint, et de sagesse, que nous puissions préposer à cette œuvre.

4. Pour nous, nous nous appliquerons à la prière, et au ministère de la parole.

5. Et ce discours plut à toute la multitude. Et ils élurent Etienne, homme plein de foi, et de l'Esprit-Saint, et Philippe, et Prochore, et Nicanor, et Timon, et Parménas, et Nicolas, prosélyte d'Antioche.

6. Ils les présentèrent aux apôtres : et ceux-ci priant, leur imposèrent les mains.

7. Et la parole du Seigneur croissait : et le nombre des disciples se multipliait fort dans Jérusalem. Un grand nombre aussi de prêtres obéissaient à la foi.

8. Or Etienne, plein de grâce, et de force, faisait des prodiges, et de grands miracles parmi le peuple.

9. Mais quelques-uns de la synagogue, qui est appelée des Affranchis, et de celle des Cyrénéens, et des Alexandrins, et de ceux qui étaient de la Cilicie, et de l'Asie, se levèrent, et disputaient contre Etienne :

10. Et ils ne pouvaient résister à la sagesse, et à l'Esprit-*Saint* qui parlait *par sa bouche*.

---

6. *Leur imposèrent les mains*, pour les ordonner diacres. On voit ici l'ordre primitif que l'Eglise observait dans l'ordination de ses ministres.

8. *Plein de force*; parce qu'il était *plein de grâces*; l'homme réduit à ses propres forces n'est que faiblesse.

9. *Synagogue*. On a déjà dit que les synagogues étaient des lieux où les Juifs s'assemblaient pour prier, et pour entendre la lecture et l'explication de l'Ecriture. Comme la religion attirait à Jérusalem des Juifs de toutes les nations, chaque nation y avait sa synagogue, où se réunissaient ceux qui étaient du même pays et de la même langue. C'est ce qui avait multiplié les synagogues à Jérusalem, jusqu'au nombre de plus de quatre cents. On croit que ces *Affranchis* dont il est ici parlé étaient des Juifs nès à Rome, de parents esclaves, et ensuite *Affranchis* ou mis en liberté.

10. *Ils ne pouvaient résister, etc.* On vit dans sa personne l'accomplissement des promesses que Jésus-Christ avait faites à ses disciples, que ce ne serait pas eux qui parleraient, mais l'Esprit de son Père qui parlerait en eux (*Matth. ch. XI*, *v.* 20), et qu'il leur donnerait une bouche et une sagesse à laquelle tous leurs adversaires ne pourraient ni résister ni contredire. *Luc. ch. XXI*, *v.* 15.

11. Alors ils subornèrent des hommes, pour dire qu'ils l'avaient entendu proférer des paroles de blasphème contre Moyse, et contre Dieu.

12. Ils soulevèrent donc le peuple, et les anciens, et les scribes : et, courant tous ensemble, ils l'entraînèrent, et l'amenèrent au conseil,

13. Et ils produisirent de faux témoins, pour dire : Cet homme ne cesse point de parler contre le lieu saint, et contre la loi.

14. Car nous lui avons entendu dire, que ce Jésus de Nazareth détruira ce lieu et changera les traditions que nous a données Moyse.

15. Et tous ceux qui siégeaient dans le conseil ayant les yeux fixés sur lui, virent son visage comme le visage d'un ange.

CHAPITRE VII.

Discours de saint Etienne devant le conseil des juifs. 51. *Il leur reproche leurs infidélités. Son martyre, et sa charité.*

1. Et le grand-prêtre dit : Les choses sont-elles ainsi ?

2. Et Etienne dit : Mes frères, et mes pères, écoutez : Le Dieu de gloire apparut à notre père Abraham, lorsqu'il était dans la Mésopotamie, avant qu'il demeurât à Charan,

3. Et il lui dit : Sortez de votre pays, et de votre parenté, et venez dans la terre que je vous montrerai.

4. Alors il sortit du pays des Chaldéens, et il demeura à Charan. Et de là, après que son père fût mort, Dieu le transporta dans cette terre, que vous habitez maintenant.

5. Et il ne lui donna point d'héritage dans cette terre, pas même où poser le pied : mais il promit de la lui donner en possession, à lui, et à sa postérité après lui, lorsqu'il n'avait point encore de fils.

6. Et Dieu lui dit que sa postérité habiterait une terre étrangère, et qu'elle serait réduite en servitude, et maltraitée pendant quatre cents ans.

7. Et la nation à laquelle ils auront été asservis, c'est moi qui la jugerai, dit le Seigneur ; et après cela ils sortiront, et me serviront dans ce lieu-ci.

8. Et il lui donna l'alliance de la circoncision : et ainsi il engendra Isaac, et il le circoncit le huitième jour : et Isaac engendra Jacob, et Jacob les douze patriarches.

9. Et les patriarches envieux vendirent Joseph pour

être mené en Egypte, et Dieu était avec lui :

10. Et il le délivra de toutes ses tribulations : et il lui donna grâce, et sagesse devant Pharaon, roi d'Egypte, qui l'établit gouverneur de l'Egypte, et de toute sa maison.

11. Or il survint une famine dans toute l'Egypte, et en Chanaan, et une grande tribulation ; et nos pères ne trouvaient point de nourriture.

12. Mais Jacob ayant appris qu'il y avait du blé en Egypte, y envoya nos pères, une première fois :

13. Et la seconde fois, Joseph fut reconnu de ses frères, et son origine fut découverte à Pharaon.

14. Et Joseph envoya quérir son père, et toute sa famille, au nombre de soixante-quinze âmes.

15. Et Jacob descendit en Egypte : et il y mourut, lui et nos pères.

16. Et ils furent transportés à Sichem, et ils furent mis dans le sépulcre qu'Abraham avait acheté à prix d'argent, des fils d'Hémor, fils de Sichem.

17. Et comme le temps de la promesse que Dieu avait jurée à Abraham approchait, le peuple s'accrut, et se multiplia en Egypte,

18. Jusqu'à ce qu'il s'éleva en Egypte un autre roi, qui ne connaissait point Joseph.

19. Celui-ci, usant d'artifice contre notre nation, affligea nos pères, jusqu'à les contraindre d'exposer leurs enfants, afin qu'ils ne pussent être conservés en vie.

20. En ce même temps naquit Moyse, et il fut agréable à Dieu, et il fut nourri trois mois dans la maison de son père.

21. Et ayant été exposé,

---

14. *Au nombre de soixante-quinze âmes.* Le texte hébreu dans la Genèse n'en met que soixante-dix, en y comprenant Jacob, Joseph et ceux de ses enfants qui étaient nés en Egypte. La version des Septante dit, comme saint Etienne, soixante-quinze, sans y comprendre Jacob, ni Joseph avec ses enfants. Mais il est plus que probable que les Septante comprennent dans ce nombre les femmes des patriarches, enfants de Jacob, lesquelles passèrent en Egypte avec leurs maris. Suivant ces différentes manières de compter, tous les nombres sont exacts, et il n'y a aucune contradiction.

16. *Ils furent transportés, etc :* phrase abrégée, dont le sens est, que Jacob fut transporté à Hébron, dans le sépulcre qu'Abraham avait acheté d'Ephron Héthéen ; et Joseph avec ses frères, à Sichem, dans la partie du champ que Jacob avait achetée des enfants d'Hémor.

18. *Qui ne connaissait point Joseph ;* c'est-à-dire qu'il ne connaissait point les grands services que Joseph avait rendus à l'Egypte.

la fille de Pharaon le prit, et le nourrit comme son fils.

22. Et Moyse fut instruit dans toute la sagesse des Egyptiens, et il était puissant en parole, et en ses œuvres.

23. Et lorsque sa quarantième année s'accomplissait, il lui vint dans l'esprit d'aller visiter ses frères, les enfants d'Israël.

24. Et en ayant vu un maltraité injustement, il le défendit; et il vengea celui qui était maltraité, en frappant l'Egyptien.

25. Or il pensait que ses frères comprendraient que Dieu les sauverait par sa main : mais ils ne le comprirent pas.

26. Et le jour suivant il se présenta à quelques-uns d'eux qui se querellaient: et il cherchait à les réconcilier en paix, disant: Mes amis, vous êtes frères, pourquoi vous faites-vous du mal l'un à l'autre ?

27. Mais celui qui faisait injure à l'autre, le repoussa, disant: Qui vous a établi prince, et juge sur nous ?

28. Voulez-vous me tuer, comme vous avez tué hier l'Egyptien ?

29. Et à cette parole, Moyse s'enfuit: et il demeura comme étranger dans la terre de Madian, où il engendra deux fils.

30. Et quarante ans s'étant passés, un ange lui apparut au désert du mont Sina, dans le feu d'un buisson enflammé.

31. Ce que voyant Moyse, il admira la vision. Et comme il s'approchait pour regarder, la voix du Seigneur se fit entendre à lui, disant:

32. Je suis le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob. Et Moyse tremblant, n'osait regarder.

33. Et le Seigneur lui dit: Otez vos souliers de vos pieds : car le lieu où vous êtes, est une terre sainte.

34. J'ai vu de mes yeux l'affliction de mon peuple, qui est en Egypte, et j'ai entendu leur gémissement, et je suis descendu pour les délivrer. Et maintenant venez, et je vous enverrai en Egypte.

35. Ce Moyse, qu'ils avaient renié, disant: Qui vous a établi prince, et juge? c'est celui-là même que Dieu envoya comme prince, et libérateur, par la main de l'ange qui lui apparut dans le buisson.

36. C'est lui qui les fit sortir, opérant des prodiges, et des miracles dans la terre d'Egypte, et dans la mer Rou-

---

25. *Il pensait que, etc.* Ces paroles font voir que ce fut par le mouvement de l'Esprit-Saint, et avec une autorité légitime, que Moyse tua l'Egyptien.

30. *Du mont Sina,* ou du mont Horeb. Sina et Horeb sont deux parties d'une même montagne.

32. *Je suis le Dieu de vos pères, etc.* L'ange parle au nom de Dieu qu'il représente, et par qui il est envoyé.

ge, et dans le désert, pendant quarante ans.

37. C'est ce Moyse, qui a dit aux enfants d'Israël : Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi : vous l'écouterez.

38. C'est lui qui fut en l'assemblée du peuple, dans le désert avec l'ange, qui lui parlait sur le mont Sina, et avec nos pères : lui qui reçut des paroles de vie pour nous les donner.

39. Et nos pères ne voulurent point lui obéir : mais ils le repoussèrent, et retournèrent de cœur en Egypte,

40. Disant à Aaron : Faites-nous des dieux, qui marchent devant nous : car ce Moyse, qui nous a tirés de la terre d'Egypte, nous ne savons ce qui lui est arrivé.

41. Et ils firent un veau *d'or* en ces jours, et ils offrirent une hostie à l'idole, et ils se réjouissaient dans les œuvres de leurs mains.

42. Et Dieu se détourna, et les laissa servir la milice du ciel, comme il est écrit, dans le livre des prophètes : Maison d'Israël, m'avez-vous offert des victimes et des hostics durant quarante ans dans le désert ?

43. Et vous avez porté le tabernacle de Moloch, et l'astre de votre Dieu Rempham, figures que vous avez faites, pour les adorer. Et je vous transporterai au-delà de Babylone.

44. Le tabernacle du témoignage a été avec nos pères dans le désert, comme Dieu leur ordonna, parlant à Moyse, afin qu'il le fît sur le modèle qu'il avait vu.

45. Et l'ayant reçu, nos pères l'emportèrent, sous Josué, dans le pays des nations que Dieu chassa devant nos pères, jusqu'aux jours de David,

46. Lequel trouva grâce devant Dieu, et demanda de trouver une demeure au Dieu de Jacob.

47. Et Salomon lui bâtit une maison.

48. Mais le Très-Haut n'habite point dans des temples faits de la main des hommes, comme dit le prophète :

49. Le ciel est mon trône : et la terre l'escabeau de mes pieds. Quelle maison me bâtirez-vous, dit le Seigneur ? ou quel est le lieu de mon repos ?

50. N'est-ce pas ma main qui a fait toutes ces choses ?

---

42. *La milice du ciel :* c'est-à-dire, le soleil, la lune et les étoiles, qui sont comme l'armée ou la milice du ciel, et sont appelés ainsi dans l'Ecriture.

43. *Moloch :* c'était l'idole des Ammonites.

—*L'astre de votre Dieu Rempham.* On croit que c'était l'étoile de Saturne.

44. *Tabernacle du témoignage ;* ainsi appelé à cause des deux tables de la loi qui étaient renfermées dans l'arche, et qui étaient un témoignage authentique de l'alliance de Dieu avec les Israélites.

51. Durs de tête, et incirconcis de cœur, et d'oreilles, vous résistez toujours à l'Esprit-Saint : vous êtes tels que vos pères.

52. Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils point persécuté ? Et ils ont tué ceux qui prédisaient l'avènement du juste, que vous, vous venez de trahir, et dont vous avez été les meurtriers :

53. Vous qui avez reçu la loi par le ministère des anges, et qui ne l'avez point gardée.

54. Or en entendant ces choses, ils frémissaient de rage en leur cœur, et grinçaient des dents contre lui.

55. Mais comme il était rempli de l'Esprit-Saint, levant les yeux au ciel, il vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu, et il dit : Voilà que je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu.

56. Et poussant de grands cris, ils se bouchèrent les oreilles, et se jetèrent tous ensemble sur lui.

57. Et l'entraînant hors de la ville, ils le lapidaient : et les témoins déposèrent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme, appelé Saul.

58. Et ils lapidaient Etienne, qui priait, et disait : Seigneur Jésus, recevez mon esprit.

59. Et s'étant mis à genoux, il cria d'une voix forte, disant : Seigneur, ne leur imputez point ce péché. Et lorsqu'il eut dit cela, il s'endormit dans le Seigneur. Et Saul était consentant à sa mort.

CHAPITRE VIII.

Persécution contre les fidèles. 5. *Philippe prêche en Samarie. Simon le magicien est baptisé.* 14. *Pierre et Jean donnent le Saint-Esprit aux Samaritains. Simon veut acheter ce pouvoir.* 26. *Eunuque de la reine d'Ethiopie, baptisé par Philippe.*

1. Et il s'éleva en ce jour-là une grande persécution contre l'Eglise qui était à Jérusalem, et tous, excepté les apôtres, furent dispersés dans les régions de la Judée, et de la Samarie.

2. Et des hommes craignant

---

51. *Incirconcis de cœur.* Circoncire son cœur, c'est en retrancher tous les mauvais désirs ; circoncire ses oreilles, c'est les fermer à toute autre chose qu'à la vérité. Les juifs avaient le cœur plein de passion, et les oreilles fermées à la vérité, et ouvertes au mensonge.

59. *Il s'endormit dans le Seigneur :* il mourut de la mort des justes, laquelle est plutôt un sommeil et un repos, qu'une mort.

Dieu prirent soin d'*ensevelir* Etienne, et firent *ses funérailles avec* un grand deuil.

3. Mais Saul ravageait l'Eglise, entrant dans les maisons, et traînant les hommes et les femmes, il les jetait en prison.

4. Ceux donc qui avaient été dispersés passaient d'un lieu à un autre, annonçant la parole de Dieu.

5. Et Philippe descendant dans la ville de Samarie, leur prêchait Jésus-Christ.

6. Et le peuple était attentif à ce que disait Philippe, l'écoutant unanimement, et voyant les miracles qu'il faisait.

7. Car les esprits impurs sortaient d'un grand nombre de possédés, en jetant de grands cris. Et beaucoup de paralytiques, et de boiteux furent guéris.

8. Il y eut donc une grande joie dans cette ville.

9. Or *il y avait* un certain homme, du nom de Simon, qui auparavant avait exercé la magie dans la ville, séduisant le peuple de Samarie, se disant être quelque chose de grand :

10. Que tous écoutaient, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, disant : Celui-ci est la vertu de Dieu, qui s'appelle la grande.

11. Et ils lui étaient attachés : parceque depuis longtemps il leur avait troublé l'esprit par ses enchantements.

12. Mais lorsqu'ils eurent cru Philippe qui leur annonçait le royaume de Dieu, ils furent baptisés, hommes et femmes, au nom de Jésus-Christ.

13. Alors Simon lui-même crut aussi : et lorsqu'il eut été baptisé, il s'attacha à Philippe. Et voyant qu'il se faisait des prodiges et de grands miracles, il en était dans l'étonnement et l'admiration.

14. Or lorsque les apôtres, qui étaient à Jérusalem, eurent appris que Samarie avait reçu la parole de Dieu, ils leur envoyèrent Pierre, et Jean,

15. Qui étant venus, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent l'Esprit-Saint :

16. Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux,

---

14. *Ils leur envoyèrent Pierre.* Cet envoi ne fut pas, de la part des apôtres, un acte d'autorité, mais le résultat d'une délibération commune. Ainsi *ils envoyèrent* signifie qu'on jugea à propos que Pierre et Jean y allassent. Ne fut-ce point parce qu'on jugea cette mission extrêmement importante, parce qu'il s'agissait d'agréger à l'Eglise un nouveau peuple, que S. Pierre, le chef de l'Eglise, alla à Samarie ?

16. *Il n'était encore descendu, etc.* Ils avaient déjà reçu le Saint-Esprit dans le baptême ; mais ils n'avaient pas encore reçu la plénitude de ses grâces et de ses dons, qui sont l'effet propre du sacrement de confirmation.

mais ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus.

17. Alors ils leur imposaient les mains, et ils recevaient l'Esprit-Saint.

18. Or lorsque Simon eut vu que l'Esprit-Saint était donné par l'imposition des mains des apôtres, il leur offrit de l'argent,

19. Disant : Donnez-moi, à moi aussi, ce pouvoir, que tous ceux à qui j'imposerai les mains, reçoivent l'Esprit-Saint. Mais Pierre lui dit :

20. Que ton argent périsse avec toi, parceque tu as estimé que le don de Dieu peut s'acquérir avec de l'argent.

21. Il n'y a pour toi, ni part, ni rien à prétendre dans ce ministère : car ton cœur n'est pas droit devant Dieu.

22. Fais donc pénitence de cette méchanceté : et prie Dieu afin qu'elle te soit pardonnée, s'il est possible, cette pensée de ton cœur.

23. Car je vois que tu es dans le fiel de l'amertume, et dans les liens de l'iniquité.

24. Et répondant, Simon dit : Priez vous-mêmes le Seigneur pour moi, afin qu'il ne m'arrive rien de ce que vous avez dit.

25. Et pour eux, après avoir rendu témoignage, et

---

17. *Ils leur imposaient les mains.* Dans cette imposition des des mains, les SS. Pères ont toujours reconnu le sacrement de confirmation, dont les apôtres et leurs successeurs sont les ministres. Le baptême fait le chrétien ; la confirmation l'achève, pour ainsi dire, et le perfectionne. L'empressement des apôtres à l'administrer aux nouveaux baptisés, suffirait seul pour faire juger de son importance.

18. *Il leur offrit de l'argent.* Mettre, comme fait Simon, les choses saintes en commerce, en donnant ou recevant un bien temporel, de quelque nature qu'il soit, pour un bien spirituel, c'est le crime appelé *Simonie*, du nom de celui qui le premier en a donné l'exemple.

20. *Que ton argent périsse avec toi.* S. Pierre lui dénonce le châtiment qu'il a mérité : peut-être le lui prédit-il : mais quoiqu'il parle sur le ton de l'imprécation, pour exprimer l'horreur qu'il a de son péché, il ne désire point son châtiment, puisqu'il ajoute aussitôt : *Fais pénitence.*

22. *Afin que, s'il est possible, etc.* S. Pierre ne doute pas que Simon ne puisse obtenir le pardon, s'il fait une sincère pénitence ; mais il doute qu'il se convertisse jamais. Les dispositions du pénitent sont toujours incertaines : si elles étaient certainement bonnes, quelque énorme que fût le crime, le pardon serait toujours assuré.

24. *Priez vous-mêmes le Seigneur pour moi.* Il est toujours bon de se recommander aux prières des gens de bien, mais il faut prier aussi de son côté. Il n'y a pas grand fond à faire sur les prières des autres, quand on ne les emploie que pour s'éviter la peine de prier soi-même.

prêché la parole du Seigneur, ils revenaient à Jérusalem, et annonçaient l'Evangile en beaucoup de contrées des Samaritains.

26. Et un ange du Seigneur parla à Philippe, disant : Levez-vous, et allez vers le midi au chemin qui descend de Jérusalem à Gaza : celle qui est déserte.

27. Et se levant, il s'y en alla. Et voilà qu'un Ethiopien, eunuque, un des premiers officiers de Candace, reine d'Ethiopie, et surintendant de tous ses trésors, était venu adorer à Jérusalem :

28. Et il s'en retournait, assis dans son char, et lisant le prophète Isaïe.

29. Et l'Esprit dit à Philippe : Approchez, et joignez ce char.

30. Et Philippe accourant, entendit l'eunuque qui lisait le prophète Isaie, et il *lui* dit : Pensez-vous comprendre ce que vous lisez ?

31. Il répondit : Et comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me l'explique ? Et il pria Philippe de monter, et de s'asseoir auprès de lui.

32. Or le passage de l'Ecriture qu'il lisait, était celui-ci : Comme une brebis, il a été mené à la boucherie : et comme un agneau sans voix devant celui que le tond, il n'a pas ouvert la bouche.

33. Dans l'humiliation, son jugement a été aboli. Qui racontera sa génération, puisque sa vie sera retranchée de la terre ?

34. Et répondant à Philippe, l'eunuque dit : De qui, je vous prie, le prophète dit-il cela ? est-ce de lui-même, ou de quelque autre ?

35. Et Philippe ouvrant la bouche, et commençant par cet endroit de l'Ecriture, lui annonça Jésus.

---

27. *Eunuque.* Le mot *eunuque*, dans son origine, signifiait simplement un officier du palais. Il est permis de croire que celui-ci ne l'était que dans ce sens. C'était ou un juif de naissance, ou un gentil converti au judaïsme.

31. *Comment le pourrais-je ?* Ainsi parle cet homme humble et éclairé. Tel est aussi le langage de tout catholique, qui reconnaît qu'il a besoin de l'enseignement de l'Eglise pour entendre les saintes Ecritures. Mais un bon protestant, fût-il d'ailleurs le plus ignorant des hommes, parlant selon le principe fondamental de sa secte, aurait répondu, lui, au diacre Philippe : " Oui, je l'entends, au moins je puis l'entendre sans " interprète : il n'est pas nécessaire qu'on me l'explique. "

33. *Qui racontera sa génération ?* c'est-à-dire ; qui pourra jamais faire concevoir à l'esprit humain, que celui qui a été ainsi mis à mort, est le Fils éternel de Dieu ? On peut aussi traduire : *Qui pourra raconter sa postérité, après qu'on lui aura ôté la vie ?* c'est-à-dire : qui pourra compter les enfants qu'il engendrera par sa grâce, après qu'il aura souffert la mort ?

36. Et comme ils allaient par le chemin, ils rencontrèrent de l'eau : et l'eunuque dit : Voilà de l'eau, qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé ?

37. Et Philippe dit : Si vous croyez de tout votre cœur, cela se peut. Et répondant, il dit : Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu.

38. Et il fit arrêter le char : et ils descendirent tous deux, Philippe et l'eunuque, dans l'eau, et il le baptisa.

39. Et lorsqu'ils furent remontés de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus. Et il continuait son chemin, plein de joie.

40. Pour Philippe, il se trouva dans Azot, et en passant il annonçait l'Evangile à toutes les villes, jusqu'à ce qu'il vînt à Césarée.

CHAPITRE IX.

Saul persécute les fidèles. Sa conversion, son baptême. 20. Il prêche à Damas, va à Jérusalem, se retire à Césarée, puis à Tarse. 31. Pierre guérit Enée, et ressuscite Tabithe.

1. Et Saul ne respirant encore que menaces, et carnage contre les disciples du Seigneur, alla trouver le grand-prêtre,

2. Et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas : afin que s'il y trouvait des hommes, et des femmes de cette religion, il les conduisît enchaînés à Jérusalem.

3. Et comme il était en chemin, arriva le moment où il approchait de Damas, et soudain une lumière du ciel l'environna.

4. Et tombant à terre, il

---

37. *Si vous croyez de tout votre cœur, etc. Croire de tout son cœur*, ce n'est pas seulement adhérer par le consentement de l'esprit aux vérités de la religion : c'est aimer ces vérités, c'est désirer avec ardeur de recevoir le fruit de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ, par les sacrements qui nous communiquent la grâce et la justice ; c'est attendre cette grâce de la seule miséricorde de Dieu, avec une ferme confiance, fondée uniquement sur les mérites de Jésus-Christ ; c'est s'attacher à Dieu, par un amour sincère, et par une ferme résolution d'observer sa loi. Tout cela est renfermé dans la foi que Philippe demande à l'eunuque pour lui donner le baptême.

4. *Pourquoi me persécutez-vous ?* Ceux qui, de quelque manière que ce soit, persécutent les gens de bien, peuvent apprendre ici quel est celui à qui ils s'attaquent.

entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutez-vous ?

5. Et il dit : Qui êtes-vous, Seigneur ? Et le Seigneur *lui répondit* : Je suis Jésus, que vous persécutez. Il vous est dur de regimber contre l'aiguillon.

6. Et tremblant, et stupéfait, il dit ; Seigneur, que voulez-vous que je fasse ? Et le Seigneur lui répondit : Levez-vous, et entrez dans la ville, et là vous sera dit ce qu'il faut que vous fassiez.

7. Or les hommes qui l'accompagnaient se tenaient là tout étonnés, entendant à la vérité une voix, mais ne voyant personne.

8. Et Saul se leva de terre, et les yeux ouverts, il ne voyait rien. Mais le conduisant par la main, ils le firent entrer dans Damas.

9. Et il y fut trois jours ne voyant point, et il ne but, ni ne mangea.

10. Or il y avait à Damas un certain disciple, du nom d'Ananie : et le Seigneur lui dit dans une vision : Ananie. Et il répondit : Me voici, Seigneur.

11. Et le Seigneur lui dit : Levez-vous, et allez dans la rue qu'on appelle Droite : et cherchez dans la maison de Judas un nommé Saul, de Tarse : car voilà qu'il est en prière.

12. (Et Saul vit un homme, du nom d'Ananie, entrant, et lui imposant les mains pour qu'il recouvrât la vue.)

---

5. *Regimber contre l'aiguillon.* Cette expression figurée est prise de l'usage où l'on était en Judée, de labourer avec des bœufs, et de les piquer par derrière, avec une pointe attachée au bout d'un bâton, appelée aiguillon, pour les faire avancer. Ils ne gagnent rien à regimber, ils ne font qu'irriter le conducteur, et s'attirer de nouvelles blessures. Le sens de ces paroles est : Il vous est dur de résister à ma volonté et à la grâce qui vous presse.

6. *Et là vous sera dit ce qu'il faut que vous fassiez.* Cependant S. Paul nous apprend dans ses épitres qu'il n'a pas eu d'autres maîtres que Jesus-Christ. Il faut distinguer : il apprit par la révélation de Jésus-Christ ce qu'il devait savoir comme apôtre, et pour enseigner aux autres ; mais ce qu'il devait savoir comme catéchumène et comme chrétien, pour sa propre sanctification, il l'apprit par le ministère d'Ananie. Voilà pourquoi Jésus-Christ lui dit : *On vous dira là ce qu'il faut que vous fassiez.* Dans ce qui concerne le salut de chacun, les hommes doivent être dirigés par d'autres hommes. La loi est générale : l'Apôtre des nations lui-même n'en a pas été exempt. Ceux qui à la place des apôtres sont chargés de la conduite des âmes, dans l'Eglise, doivent donc y être soumis. Malheur à celui d'entre eux qui croirait se suffire à lui-même.

12. *Saul vit un homme.* Pendant que le Seigneur faisait entendre sa voix à Ananie, il le montrait à Saul dans une vision.

13. Mais Ananie répondit : Seigneur, j'ai entendu dire à un grand nombre de personnes combien cet homme a fait de maux à vos saints dans Jérusalem :

14. Et ici il a pouvoir des princes des prêtres d'enchaîner tous ceux qui invoquent votre nom.

15. Et le Seigneur lui dit : Allez, parceque cet homme m'est un vase d'élection, pour porter mon nom devant les gentils, et les rois, et les enfants d'Israël.

16. Car je lui montrerai combien il faut qu'il souffre pour mon nom.

17. Et Ananie s'en alla, et entra dans la maison *où était Saul* : et lui imposant les mains, il dit : Saul, mon frère, le Seigneur Jésus qui vous a apparu dans le chemin, par où vous veniez, m'a envoyé, afin que vous voyiez, et que vous soyez rempli de l'Esprit- Saint.

18. Et aussitôt il tomba de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue : et se levant, il fut baptisé.

19. Et lorsqu'il eut pris de la nourriture, il fut fortifié. Et il demeura quelques jours avec les disciples qui étaient à Damas.

20. Et aussitôt il prêchait Jésus dans les synagogues, *affirmant* qu'il est le Fils de Dieu.

21. Et tous ceux qui l'entendaient, s'étonnaient, et disaient : N'est-ce pas là celui qui poursuivait avec violence dans Jérusalem ceux qui invoquaient ce nom, et qui est venu ici pour les conduire enchaînés aux princes des prêtres ?

22. Mais Saul se fortifiait de plus en plus, et confondait les juifs qui demeuraient à Damas, affirmant que Jésus est le Christ.

23. Et lorsqu'un grand nombre de jours se furent passés, les juifs prirent ensemble la résolution de le tuer.

24. Mais leurs embuches furent découvertes à Saul. Et ils gardaient aussi jour et nuit les portes, pour le tuer.

25. Mais les disciples le prenant de nuit, le firent sortir pardessus la muraille, le descendant dans un panier.

---

13. *A vos saints :* c'est-à-dire, à vos disciples. Les chrétiens sont ainsi appelés, parcequ'ils sont consacrés à Dieu, et sanctifiés par le baptême.

17. *Lui imposant les mains.* Cette imposition des mains n'était pas la confirmation, comme l'a rêvé Calvin. Ananie n'était ni apôtre, ni évêque ; et supposé qu'il l'eût été, il aurait donné la confirmation à Saul après, et non avant le baptême. Ce ne fut donc qu'afin que Saul fût guéri de son aveuglement, qu'Ananie lui imposa les mains, suivant cette promesse que le Sauveur avait faite à ceux qui croiraient en lui : *Ils mettront les mains sur les malades, et les malades seront guéris.*

26. Et lorsqu'il fut venu à Jérusalem, il cherchait à se joindre aux disciples: et tous le craignaient, ne croyant pas qu'il fût disciple.

27. Mais Barnabé l'ayant pris, le conduisit aux apôtres : et il leur raconta comment il avait vu le Seigneur dans le chemin, et que le Seigneur lui avait parlé, et comment à Damas il avait agi avec assurance au nom de Jésus.

28. Et Saul demeurait avec eux à Jérusalem, agissant avec assurance au nom du Seigneur.

29. Il parlait aussi aux gentils, et disputait avec les Grecs : mais ceux-ci cherchaient à le tuer.

30. Ce que les frères ayant connu, ils le conduisirent à Césarée, et l'envoyèrent à Tarse.

31. L'Eglise à la vérité jouissait de la paix dans toute la Judée, et la Galilée, et la Samarie, et elle s'établissait, marchant dans la crainte du Seigneur, et elle était remplie de la consolation du Saint-Esprit.

32. Or il arriva que Pierre, pendant qu'il visitait tous les saints, vint chez ceux qui habitaient à Lydde.

33. Et il trouva là, gisant depuis huit ans sur un grabat, un homme, du nom d'Enée, qui était paralytique.

34. Et Pierre lui dit: Enée, le Seigneur Jésus-Christ vous guérit: levez-vous, et faites vous-même votre lit. Et aussitôt il se leva.

35. Et tous ceux qui habitaient à Lydde, et à Sarone, virent cela : et ils se convertirent au Seigneur.

36. Et il y avait à Joppé, parmi les disciples, une femme, du nom de Tabithe, *nom* qui, traduit, veut dire Dorcas. Cette femme était remplie de bonnes œuvres, et des aumônes qu'elle faisait.

37. Et il arriva en ces jours-là qu'étant tombée malade, elle mourut. Et après qu'on l'eut lavée, on la mit dans une chambre haute.

38. Et comme Lydde était près de Joppé, les disciples apprenant que Pierre était là, envoyèrent vers lui deux hommes, pour lui faire cette prière : Hâtez-vous de venir jusque chez nous.

39. Et Pierre se levant, vint avec eux. Et lorsqu'il fut arrivé, ils le conduisirent dans la chambre haute : et toutes les veuves l'entourèrent, pleurant, et lui montrant les tuniques, et les vêtements que leur faisait Dorcas.

40. Et après avoir fait sortir tout le monde, Pierre se mettant à genoux, pria : et se tournant vers le corps, il dit : Tabithe, levez-vous : et elle ouvrit les yeux : et ayant vu Pierre, elle se mit à son séant.

---

36. *Tabithe* en syriaque, et en grec *Dorcas*, veut dire *Gazelle*.

41. Et lui donnant la main, il la leva. Et ayant appelé les saints, et les veuves, il la leur rendit vivante.

42. Et cela fut connu dans tout Joppé : et beaucoup crurent au Seigneur.

43. Et il arriva qu'il demeura un grand nombre de jours à Joppé, chez un certain Simon, corroyeur.

CHAPITRE X.

Vision de Corneille. Il envoie vers saint Pierre. 9. *Vision de saint Pierre.* 19. *Pierre va trouver Corneille, et lui prêche Jésus-Christ.* 44. *Effusion du Saint-Esprit sur les gentils. Leur baptême.*

1. Et il y avait à Césarée un homme, du nom de Corneille, centurion de la cohorte qui est appelée Italique,

2. Religieux et craignant Dieu, avec toute sa maison, faisant beaucoup d'aumônes au peuple, et priant Dieu incessamment.

3. Cet homme vit manifestement en vision, vers la neuvième heure du jour, un ange de Dieu venant à lui, et lui disant : Corneille.

4. Et lui, regardant l'ange, tout saisi de crainte, il dit : Qu'y a-t-il, Seigneur ? Et l'ange lui dit : Vos prières, et vos aumônes sont montées en mémoire en présence de Dieu.

5. Et maintenant envoyez des hommes à Joppé, et faites venir un certain Simon, qui est surnommé Pierre.

6. Il est logé chez un certain Simon, corroyeur, dont la maison est près de la mer ; c'est lui qui vous dira ce qu'il faut que vous fassiez.

7. Et lorsque l'ange qui lui parlait se fut retiré, il appela deux de ses serviteurs, et un soldat craignant Dieu, du nombre de ceux qui lui obéissaient.

---

1. *Cohorte.* On a déjà dit que la légion était un corps de troupes de cinq à six mille hommes. Elle se partageait en dix cohortes, dans chacune desquelles il y avait six centuries ou compagnies. Le capitaine de chaque centurie s'appelait centurion.

2. *Religieux et craignant Dieu.* Corneille, gentil ou payen de naissance, s'était instruit de la vraie religion depuis qu'il était parmi les juifs. Il adorait le vrai Dieu ; il attendait le Messie comme les juifs spirituels ; il croyait et espérait en lui, et sa vie était remplie de bonnes œuvres.

3. *La neuvième heure,* c'est-à-dire, vers les trois heures après-midi.

8. Et après leur avoir tout raconté, il les envoya à Joppé.

9. Or le jour suivant, comme ils étaient en chemin, et qu'ils approchaient de la ville, Pierre monta sur le haut de la maison, vers la sixième heure, pour prier.

10. Et comme il avait faim, il voulut prendre quelque nourriture. Et pendant qu'on lui en apprêtait, il lui survint un ravissement d'esprit :

11. Et il vit le ciel ouvert, et une espèce de vase qui descendait, comme une grande nappe qui était apportée par les quatre coins, du ciel en terre,

12. Dans lequel il y avait toutes sortes de quadrupèdes, et de reptiles de la terre, et d'oiseaux du ciel.

13. Et une voix lui dit : Levez-vous, Pierre, tuez, et mangez.

14. Mais Pierre dit : A Dieu ne plaise, Seigneur, car je n'ai jamais mangé rien d'impur, et de souillé.

15. Et la voix *lui parlant* encore une seconde fois, *lui dit :* N'appelez pas impur ce que Dieu a purifié.

16. Et cela se fit par trois fois : et aussitôt le vase fut retiré dans le ciel.

17. Et tandis que Pierre hésitait en lui-même sur ce que signifiait la vision qu'il avait eue, voilà que les hommes qui avaient été envoyés par Corneille, s'enquérant de la maison de Simon, se présentaient à la porte.

18. Et ayant appelé, ils demandaient si ce n'était point là que logeait Simon, surnommé Pierre.

19. Et comme Pierre songeait à la vision, l'Esprit lui dit : Voilà trois hommes qui vous cherchent.

20. Levez-vous donc, descendez, et allez avec eux sans hésiter : parceque c'est moi qui les ai envoyés.

21. Et Pierre descendant vers les hommes, dit : Voici que je suis celui que vous cherchez : quelle est la cause pour laquelle vous êtes venus ?

22. Et ils dirent : Corneille, centurion, homme juste et craignant Dieu, et ayant pour lui le témoignage de toute la nation juive, a reçu d'un saint ange l'ordre de vous faire venir dans sa maison, et d'écouter vos paroles.

23. Les faisant donc entrer, il les logea. Et le jour suivant, il partit avec eux : et quelques-uns des frères de Joppé l'accompagnèrent.

24. Et le jour d'après il entra dans Césarée. Or Corneille les attendait, avec ses

---

9. *La sixième heure*, c'est-à-dire, sur le midi.

15. *N'appelez pas impur, etc.* Dieu lui montre par là qu'il ne doit point avoir horreur des gentils, ni faire difficulté de leur prêcher Jésus-Christ, puisque Dieu même les appelle, et qu'il purifie leurs cœurs par la foi.

parents, et ses amis les plus intimes qu'il avait assemblés.

25. Et il arriva lorsque Pierre fut entré, Corneille vint au-devant de lui, et se prosternant à ses pieds, il l'adora.

26. Mais Pierre le releva, disant : Levez-vous, je ne suis qu'un homme comme vous.

27. Et s'entretenant avec lui, il entra, et trouva un grand nombre de personnes, qui s'étaient assemblées.

28. Et il leur dit : Vous savez combien un homme juif a en horreur d'avoir quelque liaison avec un étranger, ou de l'aller trouver chez lui : mais Dieu m'a montré à ne traiter aucun homme d'impur ou de souillé.

29. C'est pourquoi, ayant été appelé, je suis venu sans hésitation. Je vous demande donc pour quel sujet vous m'avez fait venir.

30. Et Corneille dit : Il y a maintenant quatre jours, j'étais en prière dans ma maison, à la neuvième heure, et voilà qu'un homme, vêtu de blanc, se présenta devant moi, et dit :

31. Corneille, votre prière a été exaucée, et vos aumônes ont été remises en mémoire en présence de Dieu.

32. Envoyez donc à Joppé, et faites venir Simon, qui est surnommé Pierre. Il est logé dans la maison de Simon, corroyeur, près de la mer.

33. Aussitôt donc j'ai envoyé vers vous : et vous m'avez fait la grâce de venir. Maintenant donc nous sommes tous devant vous pour entendre tout ce que le Seigneur [illegible] commandé *de* *no*[illegible]

[illegible] la bouche, Pi[illegible] En vérité je vois que [illegible] point acception des [illegible]onnes :

35. Mais qu'en toute nation celui qui le craint, et pratique la justice, lui est agréable.

36. Dieu a envoyé la parole aux enfants d'Israël, *leur* annonçant la paix par Jésus-Christ : (c'est lui qui est le Seigneur de tous.)

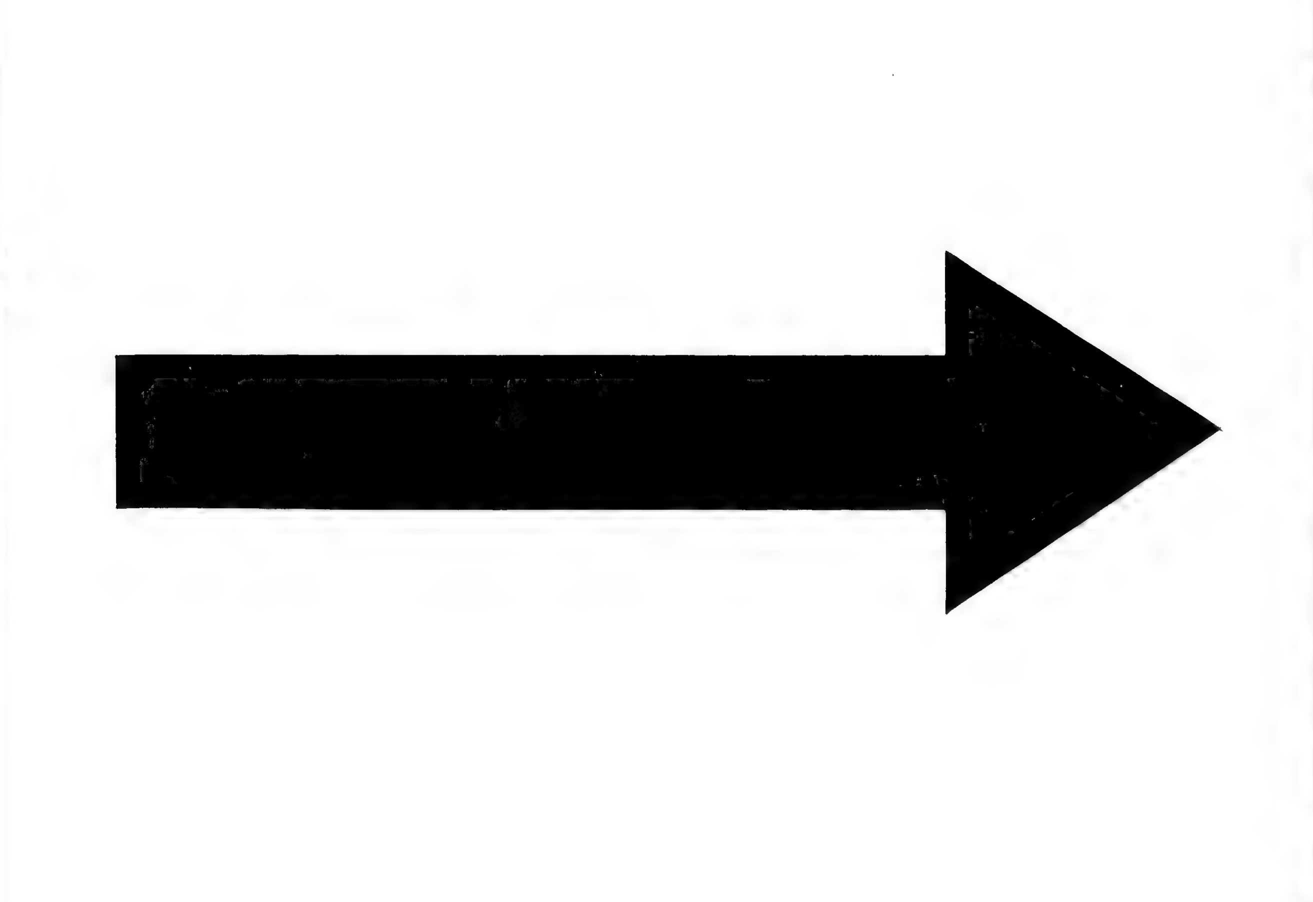
37. Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée : en commençant par la Galilée, après le baptême que Jean a prêché,

38. Comment Dieu a oint de l'Esprit-Saint, et de *sa* vertu, Jésus de Nazareth, qui a passé en faisant le bien, et guérissant tous ceux qui étaient sous l'oppression du diable, parceque Dieu était avec lui.

39. Et nous, nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites, dans la Judée, et à Jérusalem, ce Jésus qu'ils ont fait mourir, en le suspendant à un bois.

---

25. *Il l'adora*, c'est-à-dire, le salua avec un profond respect, le regardant en quelque manière comme au-dessus des autres hommes, par l'honneur qu'il avait d'être le ministre du Seigneur.



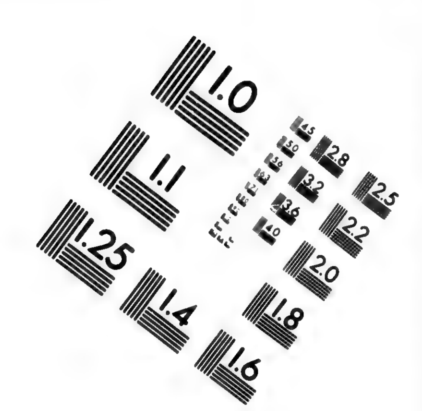
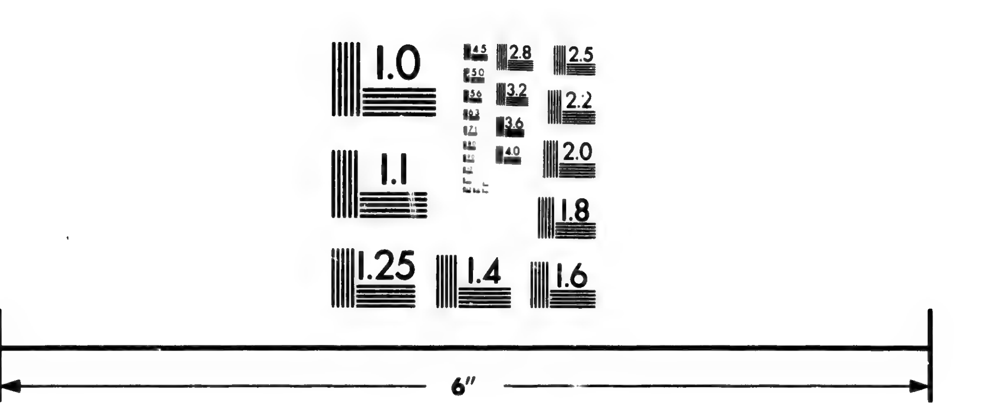
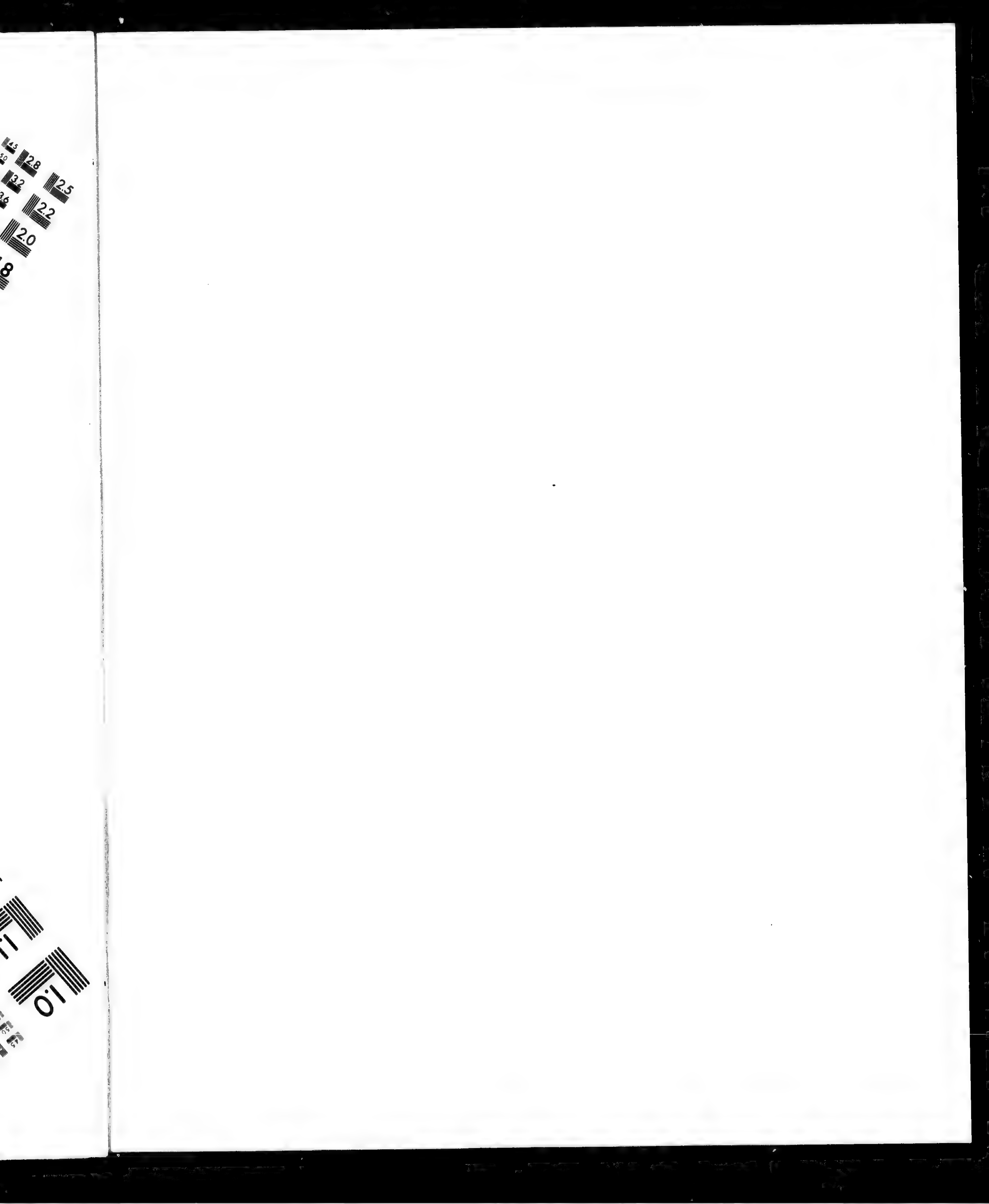


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)




2.8
2.5
3.2
2.2
2.0

40. Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et il lui a donné de se manifester,

41. Non à tout le peuple, mais aux témoins préordonnés de Dieu : à nous qui avons mangé, et bu avec lui, après qu'il a été ressuscité des morts.

42. Et il nous a commandé de prêcher au peuple, et d'attester que c'est lui qui a été établi de Dieu juge des vivants et des morts :

43. C'est à lui que tous les prophètes rendent ce témoignage, que tous ceux qui croient en lui, reçoivent, par son nom, la rémission des péchés.

44. Pierre parlant encore, l'Esprit-Saint descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole.

45. Et les fidèles circoncis, qui étaient venus avec Pierre, s'étonnèrent grandement, de ce que la grâce de l'Esprit-Saint était aussi répandue sur les gentils.

46. Car ils les entendaient parlant diverses langues, et glorifiant Dieu.

47. Alors Pierre répondit : Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu l'Esprit-Saint comme nous ?

48. Et il commanda qu'on les baptisât au nom du Seigneur Jésus-Christ. Alors ils le prièrent de demeurer quelques jours avec eux.

CHAPITRE XI.

Pierre, repris, rend raison de sa conduite. 19. *Disciples dispersés, prêchant aux juifs, puis aux gentils. Barnabé et Paul prêchent à Antioche. Les disciples reçoivent le nom de chrétiens.* 37. *Prophétie d'Agabus. Aumônes pour les chrétiens de Judée.*

1. Or les apôtres, et les frères, qui étaient dans la Judée, apprirent que les gentils aussi avaient reçu la parole de Dieu.

2. Et lorsque Pierre fut revenu à Jérusalem, ceux de la circoncision disputaient contre lui,

3. Disant : Pourquoi êtes-vous entré chez des hommes incirconcis, et avez-vous mangé avez eux ?

4. Mais Pierre commença à leur exposer les choses par ordre, disant :

5. J'étais en prière dans la ville de Joppé, et dans un

---

44 *L'Esprit-Saint descendit, etc.* Dieu fit descendre sur eux le Saint-Esprit, avant même qu'on eût pensé à les baptiser, afin que S. Pierre et ceux de sa compagnie fussent pleinement convaincus que Dieu appelait les gentils à la foi, et qu'on devait les admettre au baptême.

ravissement d'esprit j'eus une vision, *je vis* une espèce de vase qui descendait, comme une grande nappe qui était apportée du ciel par les quatre coins, et qui vint jusqu'à moi.

6. Et jetant les yeux dans le vase, je le considérais, et je vis des quadrupèdes de la terre, et des bêtes sauvages, et des reptiles, et des oiseaux * du ciel.

7. Et j'entendis aussi une voix qui me disait: Levez-vous, Pierre, tuez, et mangez.

8. Et je dis: Non, Seigneur: car jamais rien de souillé ou d'impur n'est entré dans ma bouche.

9. Et la voix répondit du ciel une seconde fois: N'appelez pas impur ce que Dieu a purifié.

10. Et cela se fit par trois fois: et tout fut reporté dans le ciel.

11. Et voilà qu'aussitôt trois hommes, envoyés de Césarée vers moi, se présentèrent devant la maison où j'étais.

12. Et l'Esprit me dit d'aller avec eux, sans hésiter. Et les six frères que voici vinrent aussi avec moi, et nous entrâmes dans la maison de cet homme.

13. Et il nous raconta comment il avait vu dans sa maison un ange qui s'était présenté, et lui avait dit: Envoyez à Joppé, et faites venir Simon, qui est surnommé Pierre,

14. Qui vous dira des paroles par lesquelles vous serez sauvé, vous, et toute votre maison.

15. Et lorsque j'eus commencé à parler, l'Esprit-Saint descendit sur eux, comme *il est descendu* sur nous au commencement.

16. Et je me souvins de la parole du Seigneur, lorsqu'il disait: Jean à la vérité a baptisé dans l'eau, mais vous, vous serez baptisés dans l'Esprit-Saint.

17. Si donc Dieu leur a donné la même grâce qu'à nous, qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, qui étais-je, moi, pour m'opposer à Dieu ?

18. Ayant entendu ces choses, ils se turent: et ils glorifièrent Dieu, disant: Dieu a donc accordé la pénitence aux gentils aussi, pour *qu'ils aient* la vie.

19. Et quand à ceux qui avaient été dispersés par la persécution qui s'était élevée au temps d'Etienne, ils passèrent jusqu'en Phénicie, et en Chypre et à Antioche, n'annonçant la parole qu'aux juifs seulement.

20. Mais quelques-uns d'eux étaient des hommes de Chypre, et de Cyrène, qui, étant entrés dans Antioche, parlaient aussi aux Grecs, leur annonçant le Seigneur Jésus.

21. Et la main du Seigneur était avec eux: et un grand nombre crurent, et se convertirent au Seigneur.

22. Et le rapport de ces choses parvint jusqu'aux oreil-

les de l'Eglise qui était à Jérusalem, et ils envoyèrent Barnabé à Antioche.

23. Et lorsqu'il fut arrivé, et qu'il eut vu la grâce de Dieu, il se réjouit : et il les exhortait tous à persévérer dans le Seigneur avec un cœur ferme :

24. Car c'était un homme excellent, et plein de l'Esprit-Saint, et de foi. Et une grande multitude s'attacha au Seigneur.

25. Et Barnabé partit pour Tarse, afin de chercher Saul : et l'ayant trouvé, il l'amena à Antioche.

26. Et ils demeurèrent une année dernière dans cette Eglise : et ils instruisirent un grand nombre de personnes, en sorte que ce fut à Antioche que les disciples reçurent pour la première fois le nom de Chrétiens.

27. Et en ces jours-là, des prophètes vinrent de Jérusalem à Antioche :

28. Et l'un d'eux, du nom d'Agabus, se levant, annonçait par l'Esprit-*Saint* qu'il y aurait une grande famine dans tout l'univers, laquelle arriva sous Claude.

29. Et les disciples résolurent d'envoyer, chacun selon ses moyens, des aumônes aux frères qui demeuraient en Judée.

30. Ce qu'ils firent en effet, envoyant *ces aumônes* aux anciens, par les mains de Barnabé, et de Saul.

CHAPITRE XII.

Martyre de saint Jacques le majeur. Emprisonnement et délivrance de saint Pierre. 19. *Hérode Agrippa [illegible]pé de Dieu.*

1. Et dans le même temps, le roi Hérode se mit à tourmenter quelques-uns de l'Eglise.

2. Et il fit mourir par le glaive Jacques, frère de Jean.

3. Et voyant que cela plaisait aux juifs, il fit encore prendre Pierre. Or c'étaient les jours des asymes.

4. Et l'ayant fait prendre, il le mit en prison, le donnant à garder à quatre bandes de quatre soldats chacune, voulant le faire paraître devant le peuple, après la pâque.

5. Et Pierre à la vérité était gardé en prison. Mais l'Eglise faisait sans cesse des prières à Dieu pour lui.

6. Et lorsque Hérode était sur le point de le faire paraître, cette nuit-là même Pierre dormait entre deux soldats,

---

4. *Le faire paraître*, ou *le donner en spectacle devant le peuple* : c'est-à-dire, le faire mourir en présence du peuple.

lié de deux chaînes : et des gardes devant la porte gardaient la prison.

7. Et voilà qu'un ange du Seigneur se présenta *à lui :* et une lumière brilla dans la prison : et l'ange ayant frappé Pierre au côté, le réveilla, disant : Levez-vous promptement. Et les chaînes tombèrent de ses mains.

8. Et l'ange lui dit : Ceignez-vous, et mettez vos souliers. Et il fit ainsi. Et l'ange lui dit : Prenez votre vêtement, et suivez-moi.

9. Et Pierre sortant, le suivait, et il ne savait pas que ce qui se faisait par l'ange fût réel : mais il croyait avoir une vision.

10. Et passant la première et la seconde garde, ils vinrent à la porte de fer, qui conduit à la ville, laquelle s'ouvrit d'elle-même devant eux. Et sortant, ils s'avancèrent dans une rue : et aussitôt l'ange le quitta.

11. Et Pierre revenu à lui, dit : Maintenant je sais vraiment que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode, et de toute l'attente du peuple juif.

12. Et réfléchissant, il vint à la maison de Marie, mère de Jean, surnommé Marc, où un grand nombre de personnes étaient assemblées, et priaient.

13. Et comme il frappait à la porte, une jeune fille, nommée Rhode, vint pour écouter.

14. Et dès qu'elle eut reconnu la voix de Pierre, transportée de joie, elle n'ouvrit pas la porte, mais rentrant à la course, elle annonça que Pierre était à la porte.

15. Mais ils lui dirent : Vous êtes folle. Et elle assurait qu'il en était ainsi. Et eux disaient : C'est son ange.

16. Et Pierre continuait de frapper. Et lorsqu'ils eurent ouvert, ils le virent, et ils furent saisis d'un extrême étonnement.

17. Et lui, leur faisant signe de la main de se taire, raconta comment le Seigneur l'avait tiré de la prison, et il dit :

---

15. *C'est son ange.* Ce texte prouve, contre les calvinistes, que chaque homme a son ange gardien. Les premiers chrétiens en étaient persuadés, et c'est ce qui leur fait dire ici : *C'est son ange.*

17. *Il s'en alla en un autre lieu.* Ces paroles paraissent signifier qu'il alla se cacher dans un autre lieu. Quelques-uns cependant leur donnent un sens plus étendu, parceque en effet S. Pierre ne tarda pas à quitter Jérusalem, d'où, après avoir parcouru plusieurs provinces, il se transporta à Rome, laissant Evodius, son successeur dans l'épiscopat d'Antioche et dans le patriarcat d'Orient, et emportant avec lui sa primauté, qu'il attacha irrévocablement au siége de Rome, qu'il fonda à la fin de cette année, qui était la dixième depuis l'ascension de Notre-Seigneur.

Annoncez ces choses à Jacques, et aux frères. Et étant sorti, il s'en alla en un autre lieu.

18. Et quand il fut jour, il n'y eut pas peu de trouble parmi les soldats, pour savoir ce que Pierre était devenu.

19. Et Hérode l'ayant fait chercher, et ne l'ayant point trouvé, après avoir fait informer contre les gardes, ordonna de les conduire au supplice: et descendant de Jérusalem à Césarée, il y demeura.

20. Or il était irrité contre les Tyriens, et les Sydoniens. Mais ils vinrent le trouver d'un commun accord, et ayant gagné Blaste, qui était chambellan du roi, ils demandaient la paix, parceque leur pays tirait sa subsistance des terres du roi.

21. Et au jour fixé, Hérode vêtu de l'habit royal, s'assit sur son trône, et les haranguait.

22. Et le peuple acclamait, *disant:* C'est le discours d'un dieu, et non d'un homme.

23. Et au même instant un ange du Seigneur le frappa, parcequ'il n'avait pas rendu gloire à Dieu: et mangé des vers, il expira.

24. Et la parole de Dieu croissait, et se répandait.

25. Et Barnabé et Saul, après avoir rempli leur mission, revinrent de Jérusalem, ayant pris avec eux Jean, surnommé Marc.

CHAPITRE XIII.

Paul et Barnabé envoyés vers les gentils. Ils passent dans l'île de Chypre. Le magicien Barjésu frappé d'aveuglement. Conversion du proconsul Sergius Paulus. 14. *Saint Paul vient à Antioche de Pisidie, où il prêche dans la synagogue.* 44. *Les juifs lui résistent. Il se tourne vers les gentils.*

1. Or il y avait dans l'Eglise qui était à Antioche des prophètes, et des docteurs, entre lesquels étaient Barnabé, et Simon, qu'on appelait le Noir, et Lucius de Cyrène, et Manahen, frère de lait d'Hérode le Tétrarque, et Saul.

2. Et pendant qu'ils offraient les saints mystères au Seigneur, et qu'ils jeûnaient,

---

1. *Hérode le Tétrarque.* Cet Hérode est celui qui fit couper la tête à saint Jean-Baptiste.

2. *Pendant qu'ils offraient les saints mystères.* Le grec dit: *La liturgie*: ce qui s'entend principalement du sacrifice de l'Eucharistie.

l'Esprit-Saint leur dit : Séparez-moi Saul, et Barnabé, pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés.

3. Alors jeûnant, et priant, et leur imposant les mains, ils les firent partir.

4. Et quant à eux, étant *ainsi* envoyés par l'Esprit-Saint, ils s'en allèrent à Séleucie ; et de là ils firent voile pour Chypre.

5. Et étant venus à Salamine, ils prêchaient la parole de Dieu dans les synagogues des juifs. Et ils avaient aussi avec eux Jean *pour les aider* dans le ministère.

6. Et lorsqu'ils eurent parcouru toute l'île, jusqu'à Paphos, ils trouvèrent un certain homme, magicien, faux prophète, juif *de nation*, dont le nom était Barjésu,

7. Qui était avec le proconsul Sergius Paulus, homme prudent. Celui-ci, ayant fait venir Barnabé, et Saul, désirait entendre la parole de Dieu.

8. Or Elymas le magicien (car c'est ainsi que s'interprète son nom) leur résistait, cherchant à détourner le proconsul de la foi.

9. Mais Saul, appelé aussi Paul, rempli de l'Esprit-Saint, le regardant,

10. Dit : O homme plein de toutes sortes d'artifices, et de toute espèce de tromperie, enfant du diable, ennemi de toute justice, tu ne cesses de subvertir les voies droites du Seigneur.

11. Et maintenant voilà la main du Seigneur sur toi, et tu seras aveugle, et tu ne verras plus le soleil d'ici à un certain temps. Et aussitôt tomba sur lui une profonde obscurité, et des ténèbres, et tournant de tous côtés, il cherchait quelqu'un qui lui donnât la main.

12. Alors le proconsul, ayant vu ce fait, embrassa la foi, admirant la doctrine du Seigneur.

13. Et Paul, et ceux qui étaient avec lui, s'étant embarqués à Paphos, vinrent à Perge de Pamphylie. Mais Jean se séparant d'eux, s'en retourna à Jérusalem.

14. Pour eux, passant par Perge, ils vinrent à Antioche de Pisidie : et étant entrés dans la synagogue le jour du sabbat, ils s'assirent.

15. Et après la lecture de la loi, et des prophètes, les chefs de la synagogue envoyèrent vers eux, disant : Nos frères, si vous avez quelque exhortation à faire au peuple, parlez.

16. Et Paul se levant, et de la main commandant le silence, dit : Hommes d'Israël, et

---

3. *Leur imposant les mains*, ou pour les consacrer et les ordonner prêtres et évêques, ce qui est plus probable : ou, s'ils étaient déjà ordonnés, c'était une simple bénédiction accompagnée de prières pour l'heureux succès de leur mission.

7. *Proconsul* : c'est-à-dire, gouverneur de province.

vous qui craignez Dieu, écoutez :

17. Le Dieu du peuple d'Israël a choisi nos pères, et a exalté ce peuple, lorsqu'ils habitaient dans la terre d'Egypte, et les en a retirés par la force de son bras.

18. Et durant un espace de quarante ans, il supporta leurs mœurs dans le désert.

19. Et détruisant sept nations dans la terre de Chanaan, il leur partagea la terre de ces nations, par le sort,

20. Après environ quatre cent cinquante ans : et ensuite il leur donna des juges jusqu'au prophète Samuel.

21. Et après cela ils demandèrent un roi : et Dieu leur donna Saül, fils de Cis, de la tribu de Benjamin, durant quarante ans.

22. Et l'ayant ôté, il leur suscita pour roi, David, auquel il rendit témoignage, disant : J'ai trouvé David, fils de Jessé, homme selon mon cœur, qui fera toutes mes volontés.

23. C'est de sa race que Dieu, selon sa promesse, a suscité à Israël un Sauveur, qui est Jésus,

24. Jean ayant prêché avant sa venue le baptême de pénitence à tout le peuple d'Israël.

25. Et lorsque Jean achevait sa course, il disait : Je ne suis point celui que vous pensez : mais voilà qu'il vient après moi quelqu'un, dont je ne suis pas digne de délier les souliers.

26. Mes frères, enfants de la race d'Abraham, c'est à vous, et à ceux d'entre vous qui craignent Dieu, que la parole de ce salut à été envoyée.

27. Car ceux qui habitaient Jérusalem, et leurs chefs, ne le connaissant pas, et ne comprenant point les paroles des prophètes qui se lisent chaque jour du sabbat, ils les ont accomplies, en le condamnant,

28. Et ne trouvant en lui aucune cause de mort, ils demandèrent à Pilate de le faire mourir.

29. Et lorsqu'ils eurent consommé tout ce qui était écrit de lui, le descendant de la croix, ils le mirent dans un tombeau.

30. Mais Dieu l'a ressuscité des morts le troisième jour : et pendant un grand nombre de jours il a été vu de ceux

31. Qui étaient montés avec lui de Galilée à Jérusalem, lesquels jusqu'à présent sont ses témoins devant le peuple.

32. Et nous, nous vous annonçons que la promesse qui a été faite à nos pères,

33. Dieu l'a tenue à nos

---

33. *Vous êtes mon Fils, etc.* La résurrection de Jésus-Christ a été comme une nouvelle naissance ou génération, par laquelle Dieu l'a reconnu pour son Fils. Elle est en effet une preuve éclatante de sa divinité, et de sa naissance éternelle dans le sein de son Père.

enfants, en ressuscitant Jésus, comme il est écrit dans le second psaume : Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui.

34. Et qu'il l'ait ressuscité des morts, pour ne plus retourner à la corruption, il le dit ainsi : Je vous tiendrai fidèlement les saintes promesses faites à David.

35. Et c'est pourquoi il dit encore ailleurs : Vous ne permettrez point que votre Saint voie la corruption.

36. Car David, après avoir servi en son temps aux desseins de Dieu, s'est endormi : et il a été déposé avec ses pères, et il a vu la corruption.

37. Mais celui que Dieu a ressuscité des morts, n'a point vu la corruption.

38. Qu'il soit donc connu de vous, mes frères, que c'est par lui que la rémission des péchés vous est annoncée, et que toutes les choses dont vous n'avez pu être justifiés par la loi de Moyse,

39. Quiconque croit *en lui*, en est justifié par lui.

40. Prenez donc garde que ne vous arrive ce qui est dit dans les prophètes :

41. Voyez, contempteurs,

---

39. *Quiconque croit en lui, en est justifié par lui.* Ni la loi cérémoniale, qui consistait dans les sacrifices et autres pratiques extérieures, ni la loi morale, renfermée dans les dix commandements de Dieu, ne pouvaient détruire le péché et donner la véritable justice. Les cérémonies de la loi ancienne figuraient les mystères de la loi nouvelle, et donnaient à ceux qui les observaient une pureté extérieure et charnelle ; mais elles n'avaient aucune vertu pour purifier leurs âmes des souillures du péché. *Voyez Ep. aux Hébreux, ch. IX et X.*

La loi morale, écrite sur des tables de pierre, montrait à l'homme ses devoirs ; mais elle ne lui donnait pas la force de les accomplir : elle le convainquait d'être prévaricateur ; mais elle ne pouvait le rendre juste. (*Voyez Ep. aux Romains, ch. VII*). La seule grâce de Jésus-Christ le peut, parce qu'elle seule a la vertu de renouveler le cœur de l'homme, de corriger ses inclinations dépravées, et de le soumettre par amour au joug de la loi divine.

Or le premier pas que cette grâce fait faire à l'homme pécheur vers la justice, c'est la foi en Dieu et en Jésus-Christ, unique sauveur et médiateur. (*Voyez concile de Trente, sess. 6, ch. VI et VIII.*) Et cette même foi, quand elle est enracinée dans son cœur, qu'elle y vit, et qu'elle y opère par la charité, est la justice même, et la sainteté de l'homme. C'est en ces deux sens que S. Paul dit que celui qui croit en Jésus-Christ, est justifié.

41. *Une œuvre.* Cette œuvre, dans le premier sens du prophète, c'est la désolation de la Judée par les Chaldéens ; et dans le second sens, que S. Paul a en vue, c'est la désolation de ce même pays par les Romains, et l'extrême malheur que l'incrédulité des Juifs allait leur attirer.

et admirez, et périssez : car je fais une œuvre en vos jours, une œuvre que vous ne croirez pas, si quelqu'un vous la raconte.

42. Et comme ils sortaient *de la synagogue*, on les priait de parler sur le même sujet le sabbat suivant.

43. Et quand l'assemblée se fut séparée, beaucoup de juifs, et de prosélytes servant Dieu suivirent Paul, et Barnabé, qui, par plusieurs discours, les exhortaient à persévérer dans la grâce de Dieu.

44. Or le sabbat suivant, presque toute la ville s'assembla pour entendre la parole de Dieu.

45. Et voyant cette foule, les juifs furent remplis de colère, et blasphémant, ils contredisaient ce que Paul disait.

46. Mais Paul, et Barnabé dirent hardiment : C'était à vous qu'il fallait d'abord annoncer la parole de Dieu : mais puisque vous la rejetez, et que vous vous jugez indignes de la vie éternelle, voilà que nous nous tournons vers les gentils.

47. Car le Seigneur nous l'a commandé en ces termes : Je vous ai établi pour être la lumière des gentils, afin que vous soyez leur salut jusqu'aux extrémités de la terre.

48. Et les gentils entendant ceci se réjouirent, et ils glorifiaient la parole du Seigneur : et tous ceux qui étaient préordonnés à la vie éternelle embrassèrent la foi.

49. Et la parole du Seigneur se répandait par toute la contrée.

50. Mais les juifs animèrent des femmes dévotes, et de qualité, et les principaux de la ville, et excitèrent une persécution contre Paul, et Barnabé : et ils les chassèrent de leurs pays.

51. Et ceux-ci ayant secoué contre eux la poussière de leurs souliers, vinrent à Icone.

52. Les disciples étaient aussi remplis de joie, et de l'Esprit-Saint.

CHAPITRE XIV.

Succès de la prédication de Paul et de Barnabé à Icone. Ils sont chassés, et se réfugient à Lystre. 7. Paul guérit un boiteux à Lystre. On veut leur sacrifier. On les lapide. Ils vont à Derbe. 20. Ils visitent les fidèles ; ils les fortifient ; ils retournent à Antioche.

1. Et il arriva à Icone, qu'ils entrèrent ensemble dans la synagogue des juifs, et parlèrent de telle sorte, qu'une grande multitude de juifs, et de grecs embrassa la foi.

2. Mais les juifs qui demeurèrent incrédules, excitèrent, et irritèrent l'esprit des gentils contre les frères.

3. Ils demeurèrent donc longtemps *en cette ville*, agissant avec confiance dans le Seigneur, qui rendait témoignage à la parole de sa grâce, opérant des miracles, et des prodiges par leurs mains.

4. Et toute la ville se divisa : et en effet les uns étaient pour les juifs, et les autres pour les apôtres.

5. Et les gentils, et les juifs avec leurs chefs s'étant soulevés pour les outrager, et les lapider,

6. En apprenant cela, ils s'enfuirent à Lystre, et à Derbe, villes de Lycaonie, et dans tout le pays d'alentour, et ils y annonçaient l'Evangile.

7. Et à Lystre un homme perclus des pieds était assis, boiteux dès le sein de sa mère, qui n'avait jamais marché.

8. Cet homme écouta Paul parler. Et Paul l'ayant regardé, et voyant qu'il avait la foi pour être guéri,

9. Dit d'une voix forte : Levez-vous droit sur vos pieds. Et il s'élança, et il marchait.

10. Et le peuple ayant vu ce que Paul venait de faire, éleva la voix, disant en lycaonien : Des dieux devenus semblables à des hommes sont descendus vers nous.

11. Et ils appelaient Barnabé Jupiter, et Paul Mercure : parceque c'était lui qui portait la parole.

12. Le prêtre de Jupiter, qui était devant la ville, amenant des taureaux, et apportant des couronnes devant la porte, voulait aussi leur sacrifier avec le peuple.

13. Ce que les apôtres Barnabé, et Paul ayant entendu, ils déchirèrent leurs tuniques, et s'élancèrent dans la foule, criant,

14. Et disant : Hommes, pourquoi faites-vous cela ? Nous aussi, nous sommes des mortels, des hommes semblables à vous, vous prêchant de quitter ces choses vaines, pour vous convertir au Dieu vivant, qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et tout ce qu'ils contiennent :

15. Qui, dans les générations passées, a laissé toutes les nations marcher dans leurs voies.

16. Néanmoins il ne s'est pas laissé lui-même sans témoignage, répandant ses bien-

---

2. *Contre les frères :* c'est-à-dire, contre ceux qui avaient embrassé la foi, et contre les apôtres qui la leur avaient annoncée.

13. *Ils déchirèrent leurs habits :* c'était chez les juifs la marque de quelque grande douleur, ou de l'horreur qu'ils avaient de ce qu'ils entendaient dire, ou de ce qu'ils voyaient faire contre l'honneur de Dieu.

faits du haut du ciel, donnant les pluies, et les saisons fécondes, nous fournissant la nourriture en abondance, et remplissant nos cœurs de joie.

17. Et tout en disant ces choses, à peine empêchèrent-ils la foule de leur sacrifier.

18. Or il survint quelques juifs d'Antioche, et d'Icone : et ayant gagné le peuple, ils lapidèrent Paul, et le traînèrent hors de la ville, croyant qu'il était mort.

19. Mais les disciples l'entourant, il se leva, et entra dans la ville, et le jour suivant, il partit pour Derbe avec Barnabé.

20. Et lorsqu'ils eurent annoncé l'Evangile à cette ville, et instruit un grand nombre de personnes, ils revinrent à Lystre, et à Icone, et à Antioche,

21. Affermissant les âmes des disciples, et les exhortant à persévérer dans la foi : et *leur représentant* que c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu.

22. Et après leur avoir ordonné des prêtres en chaque Eglise, et avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur, en qui ils avaient cru.

23. Et traversant la Pisidie, ils vinrent dans la Pamphylie.

24. Et ayant annoncé la parole du Seigneur à Perge, ils descendirent à Attalie :

25. Et de là ils firent voile pour Antioche, d'où on les avait commis à la grâce de Dieu, pour l'œuvre qu'ils avaient accomplie.

26. Et lorsqu'ils furent arrivés, et qu'ils eurent assemblé l'Eglise, ils racontèrent combien Dieu avait fait de grandes choses avec eux, et qu'il avait ouvert aux gentils la porte de la foi.

27. Et ils demeurèrent là un certain temps avec les disciples.

CHAPITRE XV.

Dispute qui s'élève à Antioche sur les observances légales. Saint Paul et saint Barnabé vont à Jérusalem consulter les apôtres. Concile de Jérusalem. 22. Lettre du concile aux Eglises des gentils. 32. Jude et Silas prophètes ; Paul et Barnabé se séparent.

1. Et quelques-uns qui étaient descendus de Judée, enseignaient aux frères, disant : Si vous n'êtes circoncis selon le rit de Moyse, vous ne pouvez être sauvés.

1. *Si vous n'êtes circoncis.* Cela renferme toutes les cérémonies légales ; *car celui qui se fait circoncire,* dit S. Paul, *contracte l'obligation de garder la loi toute entière.*

2. S'étant donc élevé un grand débat, où Paul, et Barnabé disputaient contre eux, il fut résolu que Paul, et Barnabé, et quelques-uns d'entre les autres, monteraient à Jérusalem vers les apôtres, et les prêtres pour cette question.

3. Ceux-ci donc ayant été reconduits par l'Eglise, traversèrent la Phénicie, et la Samarie, racontant la conversion des gentils : et ils causaient une grande joie à tous les frères.

4. Et lorsqu'ils furent venus à Jérusalem, ils furent reçus par l'Eglise, et par les apôtres, et par les prêtres, auxquels ils racontèrent combien Dieu avait fait de grandes choses avec eux.

5. Mais, *ajoutèrent-ils*, quelques-uns de la secte des pharisiens, qui ont embrassé la foi, se sont élevés, disant : Il faut qu'ils soient circoncis, et qu'on leur ordonne de garder la loi de Moyse.

6. Et les apôtres, et les prêtres s'assemblèrent pour examiner cette question.

7. Et comme il y avait une grande discussion, Pierre se levant, leur dit : Mes frères, vous savez que dès les premiers jours Dieu me choisit parmi vous, afin que les gentils entendissent par ma bouche la parole de l'Evangile, et qu'ils crussent.

8. Et Dieu qui connaît les cœurs, a rendu témoignage, leur donnant l'Esprit-Saint comme à nous.

9. Et il n'a fait entre nous et eux aucune différence, purifiant leurs cœurs par la foi.

10. Maintenant donc pourquoi tentez-vous Dieu, imposant aux disciples un joug, que ni nos pères, ni nous n'avons pu porter.

11. Mais c'est par la grâce du Seigneur Jésus-Christ que nous croyons être sauvés, comme eux aussi.

12. Et toute l'assemblée se tut : et ils écoutaient Barnabé, et Paul racontant combien de miracles, et de prodiges Dieu avait fait par eux parmi les gentils.

13. Et après qu'ils se fu-

---

10. *Pourquoi tentez-vous Dieu, etc ?* c'est-à-dire : après que Dieu s'est déclaré si ouvertement, pourquoi refusez-vous de reconnaître sa volonté, comme si vous vouliez l'obliger à vous en donner de nouvelles preuves ? Pourquoi essayez-vous témérairement de rendre le salut plus difficile que Dieu même n'a voulu qu'il fût, en chargeant les disciples de Jésus-Christ d'une multitude de cérémonies ?

11. *Comme eux :* c'est-à-dire, aussi bien que les gentils, ou, aussi bien que ceux d'entre nos pères qui ont été sauvés. Car tous ceux qui ont été sauvés, soit du temps de la loi, soit même avant la loi, ne l'ont été et n'ont pu l'être que par la grâce de Jésus-Christ.

rent tus, Jacques répondit, disant : Mes frères, écoutez-moi.
14. Simon a raconté comment Dieu, dès le commencement, a visité les gentils afin de choisir parmi eux un peuple pour son nom.
15. Et les paroles des prophètes s'accordent avec lui, selon qu'il est écrit :
16. Après cela je reviendrai, et je rebâtirai le tabernacle de David, qui est tombé : et je réparerai ses ruines, et je le relèverai :
17. Afin que le reste des hommes cherchent le Seigneur, et *aussi* toutes les nations, sur lesquelles mon nom a été invoqué, dit le Seigneur, qui fait ces choses.
18. De toute éternité Dieu connaît son œuvre.
19. C'est pourquoi je juge qu'on ne doit pas inquiéter ceux d'entre les gentils qui se convertissent à Dieu,
20. Mais leur écrire qu'ils s'abstiennent des souillures des idoles, et de la fornication, et des animaux étouffés, et du sang.
21. Car Moyse a, depuis les temps anciens, dans chaque ville, des hommes qui le prêchent dans les synagogues, où on le lit tous les jours de sabbat.
22. Alors il plut aux apôtres, et aux prêtres, avec toute l'Eglise, de choisir quelques-uns d'entre eux, et de les envoyer avec Paul, et Barnabé à Antioche : et ils choisirent Jude, surnommé Barsabas, et Silas, qui étaient des principaux d'entre les frères,
23. Ecrivant par eux : Les

---

16. *Le tabernacle*, ou la maison *de David*. Cette maison de David, que Dieu a rebâtie des ruines de la synagogue, c'est l'Eglise.

20. *Des souillures des idoles :* c'est-à-dire, des viandes souillées par l'offrande qui en avait été faite aux idoles. Ces viandes sont défendues principalement à cause du scandale que pouvaient en prendre les juifs et autres, qui, en voyant les gentils convertis manger des viandes immolées, auraient pu croire qu'ils prenaient part à l'idolâtrie.

—*De la fornication.* Il était nécessaire de défendre expressément aux gentils la fornication, parce qu'elle passait chez la plupart des peuples pour une chose permise.

—*Du sang.* Cette défense avait été faite aux hommes aussitôt après le déluge (*Genèse, ch. IX, v.* 4). S. Jacques est d'avis qu'on la renouvelle, 1° pour inspirer de plus en plus aux gentils convertis l'horreur du meurtre et de l'effusion du sang ; 2° afin que les juifs eussent moins d'aversion pour les gentils devenus chrétiens, lorsqu'ils les verraient d'accord avec eux, dans un point qu'ils regardaient comme un des plus importants.

22. *Il plut aux apôtres et aux prêtres.* Toute l'Eglise pouvait avoir part au choix des députés, mais non pas à la décision, qui ne pouvait émaner que des apôtres.

apôtres et les prêtres, leurs frères, aux frères d'entre les gentils, qui sont à Antioche, et en Syrie, et en Cilicie, salut.

24. Comme nous avons appris que quelques-uns sortant d'au milieu de nous, vous ont troublés par leurs discours, bouleversant vos âmes, sans que nous leur eussions donné aucun ordre :

25. Etant assemblés, il nous a plu de choisir des personnes, et de vous les envoyer avec nos très-chers *frères* Barnabé, et Paul,

26. Hommes qui ont exposé leur vie pour le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

27. Nous avons donc envoyé Jude et Silas, qui eux-mêmes vous rapporteront aussi les mêmes choses de vive voix.

28. Car il a semblé bon à l'Esprit-Saint, et à nous de ne vous imposer aucun autre fardeau que ces choses-ci, qui sont nécessaires :

29. Que vous vous absteniez de ce qui a été sacrifié aux idoles, et du sang, et des

---

28. *Et à nous.* Ce mot ajouté signifie que les apôtres n'étaient pas seulement les organes du Saint-Esprit, mais qu'ils jugeaient avec lui, et comme lui : en un mot, que le Saint-Esprit était le président de l'assemblée, et que les apôtres étaient comme ses assesseurs. Tel est le rang auquel Dieu a élevé ses ministres, et tel est le pouvoir qu'il leur communique.

De ce qu'il semblait bon *à eux*, ils ont dû conclure sans hésiter qu'il semblait bon au Saint-Esprit, en vertu des promesses faites à l'Eglise, laquelle était représentée par leur assemblée. Il en est de même de toutes les assemblées qui représentent l'Eglise, de tous les conciles généraux : le Saint-Esprit y préside, et les décisions de ces saintes assemblées sont les siennes ; car les promesses faites à l'Eglise s'étendent jusqu'à la fin des siècles.

—*Nécessaires*, non pas absolument et généralement (si l'on excepte le point de la fornication), mais eû égard aux temps, aux lieux et aux personnes. Car cette ordonnance n'était que pour un temps, et pour les Eglises mêlées de juifs et de gentils.

Ces lois ont cessé d'obliger, lorsque les raisons qui les avaient occasionnées ont cessé d'exister. C'est par la tradition que nous avons appris qu'elles ne devaient pas être perpétuelles. Si ceux qui rejettent la tradition, raisonnent conséquemment, ne doivent-ils pas se croire encore obligés à les garder ?

29. *En vous gardant de ces choses vous agirez bien.* Tout ce qui est rapporté de ce premier concile, est le modèle de la conduite que l'Eglise a tenue dans les siècles suivants, lorsqu'il s'est élevé quelque division entre les fidèles touchant la foi et la dis-

animaux étouffés, et de la fornication : en vous gardant de ces choses, vous agirez bien. Adieu.

30. Ayant donc été envoyés, ils descendirent à Antioche : et les fidèles étant assemblés, ils remirent la lettre.

31. Lorsqu'ils l'eurent lue, ils se réjouirent à cause de la consolation *qu'elle leur donnait.*

32. Et comme Jude, et Silas étaient eux-mêmes prophètes, ils consolèrent les frères, et les fortifièrent par beaucoup de discours.

33. Et après avoir passé là quelque temps, ils furent renvoyés en paix par les frères à ceux qui les avaient envoyés.

34. Mais il parut bon à Silas de rester là : et Jude seul s'en alla à Jérusalem.

35. Et Paul, et Barnabé demeuraient à Antioche, enseignant, et annonçant avec plusieurs autres la parole du Seigneur.

36. Et quelques jours après, Paul dit à Barnabé : Retournons visiter nos frères, par toutes les villes où nous avons prêché la parole du Seigneur, pour voir comment ils sont.

37. Or Barnabé voulait prendre aussi avec lui Jean, surnommé Marc.

38. Mais Paul le priait de considérer que (puisqu'il les avait quittés en Pamphylie, et n'était point allé avec eux pour l'œuvre) il ne devait pas être reçu.

39. Et il y eut division entre eux, de sorte qu'ils se séparèrent l'un de l'autre, et que Barnabé ayant pris Marc avec lui, s'embarqua pour Chypre.

40. Quant à Paul, ayant choisi Silas, il partit, commis à la grâce de Dieu par les frères.

41. Et il parcourait la Syrie, et la Cilicie, confirmant les Eglises : enjoignant de garder les préceptes des apôtres, et des prêtres.

---

cipline. On porte l'affaire au tribunal de l'Eglise. Les apôtres et les prêtres ou évêques s'assemblent à Jérusalem en aussi grand nombre qu'il est possible, et on délibère avec maturité. Chacun dit son avis, et on décide. S. Pierre, comme le chef de l'Eglise et le président de l'assemblée, propose la question et dit le premier son avis. La décision est appuyée sur les saintes Ecritures, et formée par le commun consentement. On la rédige par écrit, non comme un jugement humain, mais comme un oracle du Saint-Esprit : on l'envoie aux Eglises particulières, non pour être examinée, mais pour être reçue et exécutée avec une entière soumission.

CHAPITRE XVI.

Paul prend Timothée avec lui. 6. *Le Saint-Esprit lui défend de prêcher en Asie et en Bithynie. Vision qui le fait passer en Macédoine. Il arrive à Philippes.* 13. *Conversion de Lydie. Pythonisse délivrée.* 19. *Paul et Silas, fouettés et mis en prison, convertissent le geôlier. Leur délivrance.*

1. Et il vient à Derbe, et à Lystre. Et voilà qu'il y avait là un disciple, nommé Timothée, fils d'une femme juive fidèle, et d'un père gentil.

2. Les frères qui étaient à Lystre, et à Icone, rendaient de lui un bon témoignage.

3. Paul voulut qu'il partît avec lui : et le prenant, il le circoncit, à cause des juifs qui étaient en ces lieux. Car tous savaient que son père était gentil.

4. Et en allant par les villes, ils leur enseignaient à garder les ordonnances faites par les apôtres, et les prêtres qui étaient à Jérusalem.

5. Et véritablement les Eglises se confirmaient dans la foi, et croissaient en nombre tous les jours.

6. Or lorsqu'ils traversaient la Phrygie, et le pays de Galatie, il leur fut défendu par l'Esprit-Saint d'annoncer la parole de Dieu dans l'Asie.

7. Et étant venus en Mysie, ils tentaient d'aller en Bithynie : et l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas.

8. Et quand ils eurent traversé la Mysie, ils descendirent à Troas :

9. Et Paul eut la nuit une vision : un homme de Macédoine se tenait devant lui, le priant, et disant : Passez en Macédoine, secourez-nous.

10. Et aussitôt qu'il eut eu cette vision, nous cherchâmes à partir pour la Macédoine, assurés que Dieu nous avait appelés à y prêcher l'Evangile.

11. Et faisant voile de Troas, nous vînmes droit à Samothrace, et le jour suivant à Néapolis :

12. Et de là à Philippes, colonie *romaine*, qui est la première ville de cette partie de la Macédoine. Or nous demeurâmes quelques jours à conférer dans cette ville.

13. Et le jour du sabbat nous allâmes hors de la porte de la ville, près de la rivière, en un lieu où il nous parais-

---

7. *L'Esprit de Jésus* est le même que celui qui vient d'être appelé le Saint-Esprit : ainsi il est autant l'Esprit du Fils que l'Esprit du Père. Ce texte sert à prouver que le Saint-Esprit procède du Fils aussi bien que du Père.

sait que se faisait la prière : et nous asseyant, nous parlions aux femmes qui étaient assemblées.

14. Et une femme nommée Lydie, marchande de pourpre de la ville de Thyatire, qui servait Dieu, *nous* écouta : et le Seigneur lui ouvrit le cœur, pour prêter attention à ce que disait Paul.

15. Et lorsqu'elle eut été baptisée, elle et sa famille, elle nous fit cette prière : Si vous m'avez jugée fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison, et demeurez-y. Et elle nous y força.

16. Et il arriva qu'allant à la prière, nous rencontrâmes une fille qui, ayant un esprit de python, apportait un grand gain à ses maîtres, en devinant.

17. Cette fille nous suivant, Paul et nous, criait, disant : Ces hommes sont des serviteurs du Dieu Très-Haut, qui vous annoncent la voie du salut.

18. Et elle fit cela durant bien des jours. Mais Paul le souffrant avec peine, se retourna, et dit à l'esprit : Je te commande au nom de Jésus-Christ de sortir de cette fille. Et il sortit à l'heure même.

19. Mais ses maîtres voyant que l'espoir de leur gain était perdu, se saisirent de Paul, et de Silas, et les conduisirent sur la place publique devant les autorités :

20. Et les présentant aux magistrats, ils dirent : Ces hommes troublent notre ville, juifs qu'ils sont :

21. Et ils enseignent une manière de vivre, qu'il ne nous est pas permis d'accepter, ni de suivre, à nous qui sommes romains.

22. Et le peuple accourut contre eux ; et les magistrats ayant fait déchirer leurs ha-

---

16. *Un esprit de python*. Cet esprit était un démon, ainsi appelé du nom d'Apollon Pythien, qui avait un temple fameux à Delphes, où il rendait des oracles, par l'organe des prêtresses du temple. Ces prêtresses s'appelaient Pythonisses, qui est le nom que l'Ecriture donne aussi à celle que Saül consulta.

18. *Paul le souffrant avec peine, etc* : parce qu'il rejetait le témoignage de celui qui est le père du mensonge et l'ennemi de Jésus-Christ.

22. *Qu'ils fussent battus de verges*. S. Luc ne rapporte que cette seule flagellation de S. Paul : il en souffrit beaucoup d'autres. *Trois fois*, dit-il, *j'ai été battu de verges. Cinq fois j'ai reçu des juifs trente-neuf coups de fouet* (2e épitre aux Cor. ch. XI). La loi défendait aux juifs de donner plus de quarante coups. De peur de passer ce nombre, ils n'en donnèrent que trente-neuf. C'était avec des courroies, au lieu que les Romains se servaient de verges ; et chez ceux-ci le nombre des coups n'était fixé par aucune loi.

bits, ordonnèrent qu'ils fussent battus de verges.

23. Et lorsqu'on les eut chargés d'un grand nombre de coups, ils les envoyèrent en prison, ordonnant au geôlier de les garder soigneusement.

24. Le geôlier ayant reçu cet ordre, les mit dans la prison intérieure, et leur serra les pieds dans des ceps.

25. Or au milieu de la nuit, Paul, et Silas étant en prière, louaient Dieu : et ceux qui étaient dans la prison les entendaient.

26. Et tout à coup il se fit un grand tremblement de terre, en sorte que les fondements de la prison furent ébranlés. Et aussitôt toutes les portes s'ouvrirent : et les liens de tous les prisonniers furent brisés.

27. Et le geôlier éveillé, et voyant les portes de la prison ouvertes, tira son épée, et il voulait se tuer, pensant que les prisonniers s'étaient enfuis.

28. Mais Paul cria d'une voix forte, disant : Ne vous faites point de mal : car nous sommes tous ici.

29. Et le geôlier ayant demandé de la lumière, entra : et, tout tremblant, il se jeta aux pieds de Paul, et de Silas.

30. Et les faisant sortir, il dit : Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ?

31. Et ils dirent : Croyez au Seigneur Jésus : et vous serez sauvé, vous et votre famille.

32. Et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, à lui, et à tous ceux qui étaient dans sa maison.

33. Et lui, les prenant à cette même heure de la nuit, lava leurs plaies : et il fut baptisé, lui, et toute sa famille aussitôt après.

34. Et les ayant conduits chez lui, il leur servit à manger, et il se réjouit avec toute sa famille, croyant en Dieu.

35. Et lorsqu'il fut jour, les magistrats envoyèrent des licteurs, disant : Laissez aller ces hommes-là.

36. Et le geôlier rapporta ces paroles à Paul : Les ma-

---

24. *Des ceps.* Ce sont des pièces de bois échancrées, dans lesquelles on engage les pieds du prisonnier, et où on les tient bien serrés.

27. *Le geôlier . . tira son épée.* Il voulait se tuer, pour se soustraire au dernier supplice. On voit par ce trait, et par quelques autres de cette histoire, que ceux qui étaient chargés de la garde des prisonniers en répondaient sur leur tête.

35. *Des licteurs* : espèce d'huissiers qui marchaient devant les magistrats, portant des haches enveloppées dans des faisceaux de verges, qu'ils déliaient soit pour battre, soit pour décapiter ceux qui étaient condamnés à l'une ou l'autre de ces peines, et quelquefois aux deux ensemble.

gistrats ont mandé qu'on vous mît en liberté : maintenant donc, sortez, et allez en paix.

37. Mais Paul dit aux licteurs : Après nous avoir publiquement battus de verges, sans jugement, nous citoyens romains, ils nous ont mis en prison, et maintenant ils nous renvoient en secret ? Il n'en sera pas ainsi : mais qu'ils viennent,

38. Et qu'ils nous fassent sortir eux-mêmes. Et les licteurs rapportèrent ces paroles aux magistrats. Et ceux-ci furent saisis de crainte, ayant appris qu'ils étaient romains :

39. Et étant venus, ils leur parlèrent en suppliant, et, les tirant de prison, ils les priaient de sortir de la ville.

40. Et sortant de la prison, ils allèrent chez Lydie : et ayant vu les frères, ils les consolèrent, et partirent.

CHAPITRE XVII.

Paul va à Thessalonique. Il y fait quelques conversions. Les juifs soulèvent la populace contre lui. 10. *Il passe à Béroé ; les juifs de Thessalonique l'y poursuivent. Il est conduit à Athènes.* 16. *Il prêche dans l'Aréopage.*

1. Et après avoir passé par Amphipolis, et Apollonie, ils vinrent à Thessalonique, où il y avait une synagogue de juifs.

2. Et, selon sa coutume, Paul y entra, et pendant trois jours de sabbat, il les entretint des Ecritures,

3. Leur découvrant, et leur faisant voir qu'il fallait que le Christ souffrît, et qu'il ressuscitât des morts : et ce Christ, *disait-il*, est Jésus-Christ que je vous annonce.

4. Et quelques-uns d'eux crurent, et se joignirent à Paul, et à Silas, aussi bien qu'une grande multitude de prosélytes, et de gentils, et beaucoup de femmes de qualité.

5. Mais les juifs poussés par l'envie, prirent avec eux quelques hommes méchants de la lie du peuple, et ayant fait un attroupement, ils excitèrent un tumulte dans la ville : et assiégeant la maison de Jason, ils cherchaient Paul, et Silas pour les traduire devant le peuple.

6. Et ne les ayant point trouvés, ils traînèrent Jason, et quelques-uns des frères devant les chefs de la ville,

---

37. *Nous citoyens romains.* Il était absolument défendu par les lois de fouetter un citoyen romain. S. Paul était de Tarse, dont les habitants jouissaient du droit de bourgeoisie romaine.

criant : Voici ceux qui troublent la ville, et qui sont venus ici,

7. Ceux que Jason a reçus chez lui : et tous ces gens contreviennent aux décrets de César, disant qu'il y a un autre roi, *qui est* Jésus.

8. Et ils émurent le peuple, et les chefs de la ville qui entendaient ces choses.

9. Mais Jason, et les autres ayant donné caution, on les laissa aller.

10. Et aussitôt les frères firent partir de nuit Paul, et Silas pour Béroé. Et lorsqu'ils y furent arrivés, ils entrèrent dans la synagogue des juifs.

11. Or ceux-ci avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique, et ils reçurent la parole avec toute l'avidité possible, examinant tous les jours les Ecritures, *pour voir* s'il en était ainsi.

---

11. *Examinant les Ecritures*, pour voir *s'il en était ainsi* que Paul disait ; si les choses étaient telles qu'il leur disait. Ces choses sont celles qu'il avaient enseignées aux juifs de Thessalonique, en leur expliquant les Ecritures, comme on le voit plus haut (verset 3), et en leur démontrant par ces mêmes Ecritures, *qu'il fallait que le Christ souffrît, et qu'il ressuscitât ; et que ce Christ était Jésus-Christ.*

Un juif, à qui l'on entreprend de prouver par l'Ecriture la vérité de la religion chrétienne, a droit de chercher dans l'Ecriture les textes qu'on lui allègue, pour s'assurer s'ils y sont, et d'examiner s'ils y sont dans le sens qu'on leur donne. Tels étaient d'abord les juifs de Béroé vis-à-vis de S. Paul. Mais il ne s'ensuit pas, comme le disent les protestants, qui abusent beaucoup de cet exemple, il ne s'ensuit pas, dis-je, que ces juifs devenus chrétiens eussent le droit de discuter par l'Ecriture chaque article de la foi, et de former leur croyance, ou comme s'expriment les protestants de nos jours, leur opinion, sur l'interprétation particulière qu'ils en feraient. Il est aisé d'apercevoir la différence. Le juif, avant sa conversion, cherche la vraie religion. Il a le droit d'examiner si celle qu'on lui prêche en a les caractères. Il lui faut alors consulter les Ecritures, qui peuvent l'éclairer dans cet examen. Après sa conversion, il l'a trouvée et embrassée, cette religion qu'il cherchait ; il ne lui reste plus qu'à croire ce qu'elle enseigne, et à pratiquer ce qu'elle ordonne. Autrement il se contredirait lui-même, puisque, après l'avoir jugée véritable, il douterait encore si elle n'est pas fausse.

On voit que ce n'était point pour discuter la doctrine de S. Paul que ces juifs lisaient l'ancien testament (car le nouveau n'était pas encore écrit ; preuve qu'on pouvait avoir la foi et être bon chrétien sans le lire), mais pour y voir des vérités qu'ils n'y avaient jamais aperçues, et que l'Apôtre leur découvrait, savoir, que Jésus-Christ est Dieu, qu'il est mort,

12. Et à la vérité beaucoup d'entre eux, crurent, et, parmi les gentils, beaucoup de femmes de qualité, et des hommes en assez grand nombre.

13. Mais quand les juifs de Thessalonique surent que Paul avait prêché la parole de Dieu aussi à Béroé, ils vinrent là aussi soulever et troubler la multitude.

14. Et aussitôt les frères firent partir Paul, pour qu'il allât jusqu'à la mer : et Silas, et Timothée demeurèrent à Béroé.

15. Et ceux qui conduisaient Paul le menèrent jusqu'à Athènes : et ayant reçu de lui, pour Silas et Timothée, l'ordre de venir le trouver au plus tôt, ils partirent.

16. Et pendant que Paul les attendait à Athènes, son esprit était ému en lui, en voyant cette ville livrée à l'idolâtrie.

17. Il disputait donc dans la synagogue avec les juifs, et les prosélytes, et tous les jours, sur la place publique, avec ceux qui s'y trouvaient.

18. Et quelques philoso-

---

qu'il est ressuscité. Ce trait, loin d'établir le droit du libre examen, dans le sens protestant, prouve donc au contraire que les hommes, par eux-mêmes, et avec le seul secours de leurs propres lumières, ne peuvent entendre les Ecritures, ni y découvrir les vérités de la religion, pas même les *vérités fondamentales ;* qu'ils ont besoin pour cela d'un guide, *d'un apôtre*, d'un interprète infaillible envoyé de Dieu : et cet interprète, c'est l'Eglise, qui seule a reçu mission pour enseigner la vérité à toutes les nations et à toutes les générations, jusqu'à la consommation des siècles.

Les fidèles peuvent cependant, et avec grand profit, lire les saintes Ecritures ; et c'est le vœu de l'Eglise, pourvu qu'ils le fassent dans un esprit de soumission à l'Eglise. Il leur est permis d'y chercher la preuve des dogmes décidés par l'Eglise, pour connaître les fondements sur lesquels sont appuyés ces décisions, pour en pénétrer mieux le sens, pour être en état de les expliquer au peuple, pour réfuter ceux qui les combattent ; mais jamais pour les mettre en question, ou pour les réformer.

16. *A Athènes.* Athènes était la ville du monde la plus spirituelle, la ville des beaux-arts, des beaux esprits ; elle était en même temps la plus idolâtre, c'est-à-dire, la plus insensée en matière de religion. C'est que la religion n'est nullement du ressort de l'esprit humain ; pour peu qu'il y touche, il la défigure ; et plus on a d'esprit, quand on y suit son esprit, plus on y multiplie les extravagances ; parce que plus on a d'esprit, plus on y mêle de *l'esprit humain.*

18. *Philosophes épicuriens.* Les *Epicuriens* croyaient l'âme mortelle : ils ne reconnaissaient point de providence, et ils mettaient le bonheur de l'homme dans la volupté. Les *Stoïciens*

phes épicuriens, et stoïciens conféraient avec lui, et quelques-uns disaient : Que veut dire ce discoureur ? et d'autres : Il paraît annoncer des dieux nouveaux : parcequ'il leur annonçait Jésus, et la résurrection.

19. Et l'ayant pris, ils le conduisirent à l'Aréopage, disant : Pouvons-nous savoir quelle est cette nouvelle doctrine, que vous publiez ?

20. Car vous nous faites entendre certaines choses nouvelles. Nous voudrions donc savoir ce que ce peut être.

21. (Or tous les Athéniens, et les étrangers demeurant à Athènes ne s'occupaient à rien autre chose qu'à dire, ou à entendre quelque chose de nouveau.)

22. Et, debout au milieu de l'Aréopage, Paul dit : Athéniens, je vous vois en toutes choses religieux presque jusqu'à l'excès.

23. Car en passant, et en voyant vos simulacres, j'ai trouvé aussi un autel sur lequel est écrit : AU DIEU INCONNU. Ce que vous adorez donc sans le connaître, c'est ce que je vous annonce.

24. Le Dieu qui a fait le monde, et tout ce qui est dans le monde, ce Dieu, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point en des temples faits de main d'hommes.

25. Et il n'est point servi par les mains des hommes, comme s'il avait besoin de quelque chose, puisque c'est lui qui donne à tous la vie, et la respiration, et toutes choses :

26. Et qui a fait que d'un seul toute la race des hommes habite sur la face entière de la terre, déterminant les temps réglés *de leur existence*, et les limites de leur demeure,

27. Afin qu'ils cherchent Dieu, s'efforçant de le trouver comme à tâtons, quoiqu'il ne soit pas loin de chacun de nous.

28. Car c'est en lui que

---

enseignaient qu'on ne pouvait être heureux que par la sagesse, c'est-à-dire la vertu ; mais ces philosophes orgueilleux prétendaient ne devoir la sagesse qu'à eux-mêmes, et mettaient leurs prétendus sages au-dessus de la divinité. Il est aisé de voir combien ces deux sectes devaient être opposées au christianisme.

24. *Dieu...n'habite point, etc.* Dieu réside d'une manière spéciale dans les temples qui lui sont consacrés, mais il n'y est pas renfermé. C'est tout ce que veut dire S. Paul, et il le dit pour l'instruction des payens, qui n'imaginaient point d'autre présence de leurs dieux que celle par laquelle ils étaient actuellement présents dans le lieu particulier qu'ils occupaient.

28. *Sa race. La race de Dieu*, c'est à-dire, ses ouvrages ; car ce n'est pas de sa substance que Dieu a produit les corps et les âmes : il les a créés.

nous vivons, et que nous nous mouvons, et que nous sommes : comme quelques-uns même de vos poëtes ont dit : Car nous sommes même de sa race.

29. Puis donc que nous sommes la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, ou à de l'argent, ou à de la pierre sculptée par l'art et le génie des hommes.

30. Et en effet Dieu dédaignant les temps de cette ignorance, annonce maintenant aux hommes que tous, en tous lieux, fassent pénitence,

31. Parcequ'il a fixé un jour où il doit juger le monde en équité, par l'homme qu'il a établi *juge*, comme il en a donné la preuve à tous, en le ressuscitant d'entre les morts.

32 Or lorsqu'ils entendirent parler de résurrection des morts, quelques-uns à la vérité se moquaient : mais d'autres dirent : Nous vous entendrons sur cela une autre fois.

33. C'est ainsi que Paul sortit au milieu d'eux.

34. Mais quelques-uns, s'attachant à lui, crurent : entre lesquels fut Denis l'aréopagite, et une femme du nom de Damaris, et d'autres avec eux.

---

29. *Nous ne devons pas croire, etc.* L'ouvrier est toujours plus excellent que son ouvrage. Donc si l'homme, considéré du côté de l'esprit, qui est sa partie la plus noble, ne peut pas être représenté par des figures de pierre ou de métal, combien moins Dieu le sera-t-il, lui qui, étant le créateur des esprits, doit être de tous les esprits le plus pur et le plus parfait ! C'est ce que signifie le raisonnement de S. Paul.

Cependant on peut représenter Dieu sous les figures sous lesquelles l'Ecriture nous apprend qu'il s'est montré aux hommes. Mais il ne faut pas croire que ces figures lui ressemblent, comme les payens le croyaient des simulacres de leurs dieux. Les catholiques n'ont jamais cru que le Saint-Esprit ressemblât à une colombe, pas plus qu'ils n'ont cru que Dieu eût des pieds et des mains, quoique l'Ecriture lui en donne.

31. *Il a fixé un jour où il doit juger le monde.* S. Paul donne ici pour preuve du jugement futur la résurrection de Jésus-Christ, parce que l'accomplissement des prophéties touchant cette résurrection est un garant assuré de l'accomplissement de celles qui regardent le jugement.

32. *Nous vous entendrons une autre fois.* Il n'y eut plus *d'autre fois* pour eux. Combien ont péri pour n'avoir pas profité de la première, et pour avoir négligé la grâce du moment !

CHAPITRE XVIII.

Paul vient à Corinthe ; il travaille des mains, avec Aquilas et Priscille ; il convertit beaucoup de monde. Il quitte les juifs, et instruit les gentils. 12. *Il est accusé devant le proconsul. Il va à Ephèse, puis à Jérusalem ; revient à Antioche ; parcourt la Galatie et la Phrygie.* 24. *Apollon vient à Ephèse, et passe en Achaïe.*

1. Après cela Paul étant parti d'Athènes, vint à Corinthe :

2. Et trouvant un juif, nommé Aquilas, originaire du Pont, qui était venu depuis peu d'Italie, avec Priscille sa femme (parceque Claude avait ordonné à tous les juifs de sortir de Rome), il se joignit à eux.

3. Et parcequ'il était du même métier, il demeurait chez eux, et y travaillait : (or leur métier était de faire des tentes.)

4. Et il disputait dans la synagogue tous les jours de sabbat, interposant le nom du Seigneur Jésus, et il s'efforçait de persuader les juifs, et les grecs.

5. Et lorsque Silas, et Timothée furent venus de Macédoine, Paul s'appliquait à prêcher avec plus d'ardeur encore, affirmant, et prouvant aux juifs que Jésus est le Christ.

6. Mais comme ils le contredisaient, et blasphémaient, secouant ses habits, il leur dit : Que votre sang soit sur votre tête : j'en suis innocent : désormais j'irai vers les gentils.

7. Et sortant de là, il alla loger chez un nommé Tite-Juste, qui servait Dieu, et dont la maison était attenante à la synagogue.

8. Et Crispe, chef de la synagogue, crut au Seigneur, avec toute sa maison : et beaucoup de Corinthiens entendant *Paul*, embrassaient la foi et étaient baptisés.

9. Et le Seigneur dit à

---

3. *Il travaillait.* Il travaillait pour n'être pas à charge aux fidèles, quoiqu'il eût droit d'en exiger sa subsistance. Car il nous apprend lui-même (1ère. épitre aux Corinthiens), *que le Seigneur ordonne que ceux qui annoncent l'Evangile, vivent de l'Evangile.*

6. *Que votre sang soit sur votre tête :* ou : *votre sang est sur votre tête :* façon de parler des Hébreux, pour dire : N'imputez votre perte qu'à vous-mêmes : j'ai fait ce qui dépendait de moi pour procurer votre salut.

7. *Sortant de là*, de la maison d'Aquilas, qui était juif, il alla loger chez Tite-Juste, qui était gentil.

Paul la nuit dans une vision : Ne craignez point, mais parlez, et ne vous taisez pas :

10. Parceque je suis avec vous : et personne ne mettra la main sur vous pour vous faire du mal : car j'ai un grand peuple dans cette ville.

11. Et il demeura un an et demi à Corinthe, enseignant la parole de Dieu chez eux.

12. Mais Gallion étant proconsul d'Achaïe, les juifs, d'un commun accord, s'élevèrent contre Paul, et le conduisirent à son tribunal,

13. Disant : Celui-ci persuade aux hommes de rendre à Dieu un culte qui est contre la loi.

14. Et comme Paul commençait à ouvrir la bouche, Gallion dit aux juifs : O Juifs, si vraiment il s'agissait de quelque injustice, ou de quelque mauvaise action, je vous écouterais volontiers avec patience :

15. Mais si ce sont des questions de mots, et de noms, et de votre loi, voyez-y vous-mêmes : je ne veux pas être juge de ces choses.

16. Et il les chassa de son tribunal.

17. Et tous, se saisissant de Sosthène, chef de la synagogue, le frappaient devant le tribunal : et Gallion ne s'en mettait nullement en peine.

18. Mais Paul ayant demeuré *là* encore un bon nombre de jours, dit adieu aux frères, et fit voile pour la Syrie (et avec lui Priscille et Aquilas), s'étant fait auparavant couper les cheveux à Cenchrée : car il avait fait un vœu.

19. Et il vint à Ephèse, et il y laissa Priscille et Aquilas. Pour lui, étant entré dans la synagogue, il disputait avec les juifs.

20. Et ceux-ci le priant de demeurer plus longtemps avec eux, il n'y consentit pas,

21. Mais prenant congé d'eux, et leur disant : Je reviendrai vous voir, si Dieu le veut, il partit d'Ephèse.

22. Et descendant à Césarée, il monta, et salua l'Eglise, puis il descendit à Antioche.

23. Et après y avoir passé quelque temps, il partit, parcourant par ordre, tout le pays de la Galatie, et la Phrygie, fortifiant tous les disciples.

24. Or un juif, nommé Apollon, originaire d'Alexandrie, homme éloquent, et

---

18. *Il avait fait un vœu.* C'était apparemment le vœu des Nazaréens. Selon la loi de Moyse, celui qui faisait ce vœu s'abstenait de toutes les liqueurs enivrantes, et laissait croître ses cheveux jusqu'à ce que le temps de son engagement fût expiré : après quoi il se les faisait couper et pratiquait certaines cérémonies.

22. *Descendant à Césarée, il monta :* c'est-à-dire, étant débarqué à Césarée, il monta à Jérusalem.

puissant dans les Ecritures, vint à Ephèse.

25. Il avait été instruit de la voie du Seigneur : et, fervent d'esprit, il parlait et enseignait avec soin ce qui concerne Jésus, ne connaissant que le baptême de Jean.

26. Il commença donc à parler avec confiance dans la synagogue. Et lorsque Priscille et Aquilas l'eurent entendu, ils le prirent chez eux, et lui exposèrent plus exactement la voie du Seigneur.

27. Et comme il voulait aller en Achaïe, les frères qui l'y avaient exhorté, écrivirent aux disciples de le recevoir. Et lorsqu'il fut arrivé, il servit beaucoup à ceux qui avaient embrassé la foi.

28. Car il convainquait fortement les juifs en public, montrant par les Ecritures que Jésus était le Christ.

CHAPITRE XIX.

Paul vient à Ephèse. Disciples qui n'avaient reçu que le baptême de S. Jean, baptisés par S. Paul. 8. *Paul prêche à Ephèse, pendant deux ans, et y fait de grands miracles.* 13. *Exorcistes juifs, battus par les démons. Livres de magie brûlés. Progrès de la parole divine.* 23. *Sédition contre S. Paul, excitée par Démétrius.*

1. Et il arriva, pendant qu'Apollon était à Corinthe, que Paul, ayant parcouru les provinces supérieures, vint à Ephèse, et y trouva quelques disciples :

---

26. *Ils lui exposèrent plus exactement, etc.* Apollon, si versé dans la science des Ecritures, apprend une vérité capitale de deux laïques, tous deux artisans, et dont l'un était une femme. Ceux-ci, gens simples et ignorants, l'avaient apprise de S. Paul, sans autre peine que celle de l'écouter avec docilité. L'étude, sans l'enseignement des pasteurs, ne suffit pas aux plus savants : l'enseignement des pasteurs, sans l'étude, suffit aux simples. Ainsi les simples et les ignorants sont amenés sans effort à la connaissance de toutes les vérités salutaires : ainsi les savants, forcés de reconnaître leur insuffisance, sont garantis de l'enflure de la science, et des égarements de leur esprit. Voilà le moyen admirable, propre pour tous les hommes, la voie droite et sure, et nécessaire à tous, pour arriver à la connaissance de la vérité, et au salut. Comment a-t-on pu le méconnaître, ce moyen établi par Jésus-Christ lui-même, jusqu'à livrer la foi à la discussion des particuliers, c'est-à-dire, à toutes les bévues de l'ignorance, à tous les travers de l'imagination, et à tous les égarements d'une raison délirante ?

2. Et il leur dit : Avez-vous reçu l'Esprit-Saint, depuis que vous avez embrassé la foi ? Et ils lui dirent : Mais nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Esprit-Saint.

3. Et lui leur dit : De quel baptême avez-vous donc été baptisés ? Ils répondirent : Du baptême de Jean.

4. Et Paul dit : Jean a baptisé le peuple du baptême de la pénitence, disant qu'ils devaient croire en celui qui était pour venir après lui, c'est-à-dire, en Jésus.

5. Ayant entendu ces choses, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus.

6. Et lorsque Paul leur eut imposé les mains, l'Esprit-Saint descendit sur eux, et ils parlaient diverses langues, et ils prophétisaient.

7. Or ils étaient en tout environ douze hommes.

8. Et étant entré dans la synagogue, il y parla avec confiance, pendant trois mois, disputant *contre les juifs*, et *les* persuadant du royaume de Dieu.

9. Mais comme quelques-uns s'endurcissaient, et ne croyaient point, décriant la voie du Seigneur devant la multitude, il se retira d'avec eux, et en sépara ses disciples ; et il disputait tous les jours dans l'école d'un certain Tyran.

10. Et cela se fit pendant deux ans, de sorte que tous ceux qui demeuraient en Asie, juifs et gentils, entendirent la parole du Seigneur.

11. Et Dieu faisait des miracles extraordinaires par la main de Paul :

12. Jusque là même que l'on appliquait aux malades les mouchoirs, et les tabliers qui avaient touché son corps, et ils étaient guéris de leurs maladies, et les esprits malins sortaient.

13. Or quelques-uns des exorcistes juifs, qui allaient de côté et d'autres, tentèrent aussi d'invoquer le nom du Seigneur Jésus sur ceux qui étaient possédés des mauvais esprits, disant : Je vous adjure par Jésus que Paul prêche.

14. Et c'était sept fils du juifs Scéva, prince des prêtres, qui faisaient cela.

15. Mais le mauvais esprit répondant, leur dit : Je con-

---

12. *Les mouchoirs, etc.* Les mouchoirs ou linges à essuyer la sueur, les tabliers dont ce servait S. Paul, lorsqu'il faisait des tentes, guérissaient les malades et chassaient les démons. Ceci, certes, est bien digne de remarque. Voilà bien des reliques, et des reliques qui opéraient des miracles incontestables...... Que peuvent dire à ceci les protestants ?......Apparemment qu'ils n'auraient pas pris de ces reliques. Mais les premiers fidèles les recevaient avec respect : et Dieu autorisait leur piété, et S. Paul ne criait pas à la superstition.

13. *Des exorcistes juifs.* Il y avait chez les juifs des exorcistes et des formules de prières pour chasser les démons.

nais Jésus, et je sais qui est Paul : mais vous, qui êtes-vous ?

16. Et l'homme qui était possédé d'un démon très-méchant, se jetant sur eux, et s'étant rendu maître de deux qu'ils étaient, demeura le plus fort, de sorte qu'ils s'enfuirent de cette maison, nus, et blessés.

17. Or cela fut connu de tous les juifs, et de tous les gentils qui demeuraient à Ephèse : et ils furent tous saisis de crainte, et le nom du Seigneur Jésus fut glorifié.

18. Et un grand nombre de ceux qui croyaient, venaient, confessant, et déclarant ce qu'ils avaient fait.

19. Et un grand nombre de ceux qui avaient exercé les arts curieux apportèrent leurs livres, et les brulèrent devant tout le monde : et le prix en ayant été supputé, on trouva la somme de cinquante mille deniers.

20. Ainsi la parole de Dieu croissait, et se confirmait puissamment.

21. Or ces choses étant accomplies, Paul se proposa, par le mouvement de l'Esprit-*Saint*, après avoir passé par la Macédoine, et l'Achaïe, d'aller à Jérusalem, disant : Après que j'aurai été là, il faut que je voie Rome aussi.

22. Et envoyant en Macédoine deux de ceux qui l'assistaient, Timothée et Eraste, il demeura lui-même quelque temps en Asie.

23. Mais il survint en ce temps-là un grand trouble au sujet de la voie du Seigneur.

24. Car un certain orfèvre,

---

18. *Déclarant ce qu'ils avaient fait :* littéralement : *leurs actes*, ou *leurs actions*. La version syriaque porte : Ils déclaraient leurs péchés ; et le mot latin et grec signifie proprement qu'ils *annonçaient* leurs péchés, c'est-à-dire, qu'ils ne se contentaient pas de se déclarer ou de se reconnaître pécheurs en général, mais qu'ils faisaient une confession ou déclaration véritable de leurs péchés, comme font les pénitents, dans le sacrement de pénitence. Aussi Bellarmin, et après lui, un grand nombre de théologiens catholiques se sont-ils servi de ce passage pour prouver, contre les hérétiques, l'usage et la nécessité de la confession sacramentelle.

19. *Cinquante mille deniers.* Le denier romain valait environ dix sous de notre monnaie. Ainsi, c'était à peu près vingt-cinq mille francs. On en conclut avec raison qu'il fallait qu'il y eût beaucoup de ces sortes de livres. On n'en sera pas surpris, lorsqu'on saura que la magie était si commune à Ephèse, qu'elle était devenue un art et une profession. Ce qui fait juger cependant que la quantité de ces livres était moindre qu'on ne pourrait se l'imaginer, en considérant la somme considérable à laquelle ils sont estimés, c'est qu'avant l'invention de l'imprimerie, les livres étaient d'un prix très-élevé.

du nom de Démétrius, qui faisait en argent de petits temples de Diane, procurait un gain considérable aux ouvriers :

25. Les ayant assemblés, avec les autres qui faisaient de ces sortes d'ouvrages, il dit : Mes amis, vous savez que c'est de cette industrie que vient notre gain :

26. Et vous voyez, et vous entendez dire que, non-seulement à Ephèse, mais presque par toute l'Asie, ce Paul, par ses exhortations, a détourné une grande multitude, disant : Il ne sont pas dieux, ceux qui ont été faits par des mains.

27. Or, non-seulement il y a danger pour nous que notre métier soit décrié, mais encore le temple de la grande Diane sera compté pour rien, et de plus la majesté de celle que toute l'Asie et le monde entier révère, s'anéantira insensiblement.

28. Ayant entendu ce discours, ils furent remplis de colère, et ils s'écrièrent, disant : Grande est la Diane des Ephésiens.

29. Et la ville fut remplie de confusion, et, d'un commun accord, ils firent irruption dans le théâtre, y entraînant Caïus, et Aristarque de Macédoine, compagnons de Paul.

30. Et Paul voulant pénétrer au milieu du peuple, les disciples ne le permirent pas,

31. Et quelques-uns aussi des Asiarques, qui étaient ses amis, l'envoyèrent prier de ne pas se présenter au théâtre.

32. Or les uns criaient une chose, et les autres une autre, car c'était une réunion confuse : et la plupart ne savaient pourquoi ils étaient assemblés.

33. Et on dégagea Alexandre de la foule, à l'aide des juifs, qui le poussaient devant eux. Et Alexandre ayant demandé silence de la main, voulait rendre raison au peuple.

34. Mais dès qu'ils eurent reconnu qu'il était juif, tous, d'une seule voix, crièrent pendant environ deux heures : Grande est la Diane des Ephésiens.

35. Et lorsque le greffier *de la ville* eut appaisé la foule, il dit : Ephésiens, mais quel est l'homme, qui ne sache que la ville d'Ephèse rend un culte particulier à la grande Diane, fille de Jupiter ?

36. Puis donc que l'on ne peut contester cela, il faut que vous soyez calmes, et que vous ne fassiez rien témérairement.

37. Car vous avez amené ces hommes, qui ne sont coupables ni de sacrilège, ni

31. *Asiarques.* C'étaient les pontifes payens de l'Asie. On les choisissait parmi les plus riches et les plus considérables de la province.

de blasphème contre votre déesse.

38. Que si Démétrius, et les ouvriers qui sont avec lui ont à se plaindre de quelqu'un, on tient des audiences publiques, et il y a des proconsuls : qu'ils portent accusation les uns contre les autres.

39. Et si vous avez quelque autre affaire à proposer, elle pourra se terminer dans une assemblée légitime.

40. Car nous courons risque d'être accusés de la sédition de ce jour, n'y ayant personne (dont nous puissions rendre compte) qui soit responsable de cet attroupement. Et lorsqu'il eut dit cela, il congédia l'assemblée.

CHAPITRE XX.

Paul va en Macédoine ; il prêche à Troas. Mort et resurrection d'Eutyque. 15. *Paul arrive à Milet. Il y assemble les prêtres et les évêques de l'Eglise d'Ephèse. Discours de Paul dans cette assemblée.*

1. Et après que le tumulte eut cessé, Paul ayant appelé les disciples, et leur ayant fait une exhortation, leur dit adieu, et partit pour aller en Macédoine.

2. Et lorsqu'il eut parcouru ces contrées, et exhorté les fidèles par un grand nombre de discours, il vint en Grèce :

3. Où ayant demeuré trois mois, les juifs lui dressèrent une embuscade, lorsqu'il était prêt à faire voile pour la Syrie : et *ainsi* il résolut de s'en retourner par la Macédoine.

4. Et Sopater, fils de Pyrrhus, de Béroé, l'accompagna, de même qu'Aristarque, et Second, Thessaloniciens, et Gaïus, de Derbe, et Timothée : et Tychique, et Trophime, tous deux d'Asie.

5. Ceux-ci ayant pris les devants, nous attendirent à Troas.

6. Pour nous, après les jours des azymes, nous nous embarquâmes à Philippes, et en cinq jours nous vînmes les rejoindre à Troas, où nous demeurâmes sept jours.

7. Et le premier jour de la semaine, comme nous étions assemblés pour rompre le

---

7. *Le premier jour de la semaine.* C'est le dimanche, appelé dans l'Apocalypse *le jour du Seigneur.* Le premier jour de la semaine avait déjà pris la place du sabbat, pour les chrétiens. Dès lors ils s'assemblaient ce jour-là pour la prière, l'instruction et la célébration des saints mystères, appelée ici *la fraction du pain.*

pain, Paul, qui devait partir le lendemain, conférait avec eux, et il prolongea son discours jusqu'au milieu de la nuit.

8. Et il y avait beaucoup de lampes dans la salle haute, où nous étions assemblés.

9. Et un jeune homme, du nom d'Eutyque, assis sur la fenêtre, qui s'était endormi profondément, pendant que Paul faisait ce long discours, entraîné par le sommeil, tomba du troisième étage en bas, et fut relevé mort.

10. Paul étant descendu où il était, s'étendit sur lui : et l'ayant embrassé, il dit : Ne vous troublez point, car son âme est en lui.

11. Et étant remonté, et ayant rompu le pain, et mangé, il *leur* parla encore beaucoup jusqu'au point du jour, et il partit ainsi.

12. Et on amena le jeune homme vivant, et ils en furent grandement consolés.

13. Pour nous, montant sur un vaisseau, nous fîmes voile vers Asson, où nous devions prendre Paul : car il l'avait ainsi réglé, devant lui-même faire le chemin par terre.

14. Et lorsqu'il nous eut rejoint à Asson, nous le prîmes, et nous vînmes à Mitylène.

15. Et de là, continuant notre navigation, le jour suivant nous vînmes devant Chio, et le lendemain nous abordâmes à Samos, et le jour d'après nous vînmes à Milet.

16. Car Paul s'était proposé de passer Ephèse sans y prendre terre, de peur d'éprouver quelque retard en Asie. Car il se hâtait, afin de célébrer, s'il lui était possible, le jour de la Pentecôte à Jérusalem.

17. Or, de Milet envoyant à Ephèse, il appela les prêtres de l'Eglise.

18. Et lorsqu'ils furent venus près de lui, et qu'ils étaient assemblés, il leur dit : Vous savez de quelle manière j'ai été en tout temps avec vous, depuis le premier jour où je suis entré en Asie ;

19. Servant le Seigneur en toute humilité, et dans les larmes, et au milieu des épreuves, qui me sont survenues par les trames des juifs :

20. Comment je ne vous ai rien caché de ce qui est utile, rien ne m'ayant empêché de vous l'annoncer, et de vous l'enseigner en public, et par les maisons,

21. Prêchant aux juifs, et aux gentils la pénitence en-

---

10. *Son âme est en lui :* c'est-à-dire : il est encore en vie.

17. *Les prêtres de l'Eglise :* à la lettre, *les anciens*, nom commun alors aux évêques et aux prêtres. Ces *anciens de l'Eglise* étaient donc les évêques et les prêtres qui gouvernaient l'Eglise d'Ephèse, et celles des lieux circonvoisins.

vers Dieu, et la foi en Notre-Seigneur Jésus-Christ.

22. Et maintenant voilà que, lié par l'Esprit, je m'en vais à Jérusalem : ignorant ce qui doit m'y arriver :

23. Sinon que, dans toutes les villes, l'Esprit-Saint me proteste que des chaînes, et des tribulations m'attendent à Jérusalem.

24. Mais je ne crains rien de tout cela : et je n'estime pas ma vie plus précieuse que moi, pourvu que j'accomplisse ma course, et le ministère de la parole, que j'ai reçu du Seigneur Jésus, pour annoncer l'Evangile de la grâce de Dieu.

25. Et maintenant voilà que je sais que vous ne verrez plus mon visage, vous tous chez qui j'ai passé, en prêchant le royaume de Dieu.

26. C'est pourquoi je vous prends à témoins aujourd'hui, que je suis innocent du sang de vous tous.

27. Car je n'ai pas manqué de vous annoncer tous les desseins de Dieu.

28. Veillez donc sur vous-mêmes, et sur tout le troupeau, sur lequel l'Esprit-Saint vous a établis évêques pour gouverner l'Eglise de Dieu, qu'il a acquise par son sang.

29. Je sais qu'après mon départ s'introduiront parmi vous des loups ravissants, qui n'épargneront point le troupeau.

30. Et d'entre vous-mêmes, s'élèveront des hommes qui enseigneront des doctrines perverses, afin d'attirer des disciples après eux.

31. C'est pourquoi, veillez, retenant en votre mémoire, que pendant trois ans je n'ai cessé nuit et jour d'avertir avec larmes chacun de vous.

32. Et maintenant je vous recommande à Dieu, et à la parole de la grâce de celui qui peut achever l'édifice, et donner un héritage parmi tous les saints.

33. Je n'ai convoité ni l'argent, ni l'or, ni le vêtement de personne, comme

34. Vous le savez vous-mêmes : car ces mains ont pourvu aux choses dont j'avais besoin, moi, et ceux qui étaient avec moi.

35. Je vous ai montré en tout que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se souvenir de la parole du Seigneur Jésus ; car il a dit lui-même : Il est plus heureux de donner que de recevoir.

36. Et quand il eut dit ces choses, il se mit à genoux, et pria avec eux tous.

---

22. *Lié* ou *enchaîné par l'Esprit :* c'est-à-dire, poussé par un mouvement intérieur de l'Esprit-Saint, qui ne me permet pas de me dispenser d'aller à Jérusalem.

23. *L'Esprit-Saint me proteste,* ou *m'avertit ;* soit par une révélation immédiate, soit par la bouche des prophètes qu'il inspirait.

37. Et tous fondirent en larmes : et se jetant au cou de Paul, ils le baisaient,

38. Affligés qu'ils étaient surtout de la parole qu'il avait dite, qu'ils ne devaient plus voir son visage. Et ils le reconduisirent jusqu'au vaisseau.

CHAPITRE XXI.

Paul va à Jérusalem. Filles de Philippe prophétesses. 10. Agabus prédit les liens de Paul. Constance de Paul. 17. Avis de Jacques à Paul, qui se purifie dans le temple. Il est maltraité par les juifs, et enchaîné par le tribun de la cohorte romaine.

1. Et il arriva qu'ayant fait voile, après nous être séparés d'eux avec bien de la peine, nous vînmes droit à Cos, et le jour suivant à Rhodes, et de là à Patare.

2. Et ayant trouvé un vaisseau qui allait en Phénicie, nous montâmes dessus, et nous fîmes voile.

3. Et quand nous fûmes en vue de l'île de Chypre, la laissant à gauche, nous naviguâmes vers la Syrie, et nous vînmes à Tyr : car c'était là que le vaisseau devait déposer sa charge.

4. Et y ayant trouvé des disciples, nous y demeurâmes sept jours : et ces disciples disaient par l'Esprit-*Saint* à Paul de ne point monter à Jérusalem.

5. Et ces jours étant écoulés, nous partîmes ; et ils vinrent tous, avec leurs femmes et leurs enfants, nous reconduire jusque hors de la ville ; et nous étant mis à genoux sur le rivage, nous priâmes.

6. Et après nous être dit adieu les uns aux autres, nous montâmes sur le vaisseau : et ils s'en retournèrent chez eux.

7. Pour nous, notre navigation à partir de Tyr étant achevée, nous descendîmes à Ptolémaïde : et ayant salué les frères, nous demeurâmes un jour avec eux.

8. Et le lendemain, étant partis nous vînmes à Césarée. Et entrant dans la maison de Philippe l'évangéliste, qui était un des sept, nous demeurâmes chez lui.

9. Et il avait quatre filles vierges, qui prophétisaient.

10. Et comme nous demeurâmes quelques jours *en cette*

---

8. *Philippe l'évangeliste* : l'un des sept diacres. Il est appelé ici *évangeliste*, parce qu'il annonçait l'Evangile, comme on l'a vu, *ch. VIII, ci-dessus*.

9. *Qui prophétisaient*. C'était l'accomplissement de cette prophétie de Joël, rapportée par S. Pierre : " Vos fils et vos filles prophétiseront. " Ces filles étaient vierges, ce qui les rendaient plus propres à recevoir les illuminations du ciel,

ville, il survint de Judée un prophète, nommé Agabus.

11. Celui-ci étant venu nous voir, prit la ceinture de Paul : et, se liant les pieds, et les mains, il dit : Voici ce que dit l'Esprit-Saint : L'homme à qui est cette ceinture sera lié de la sorte par les juifs à Jérusalem, et ils le livreront entre les mains des gentils.

12. Ce qu'ayant entendu, nous conjurions Paul, nous et ceux qui étaient en ce lieu-là, de ne point monter à Jérusalem.

13. Alors Paul répondit, et dit : Que faites-vous, de pleurer, et de m'affliger le cœur ? car je suis prêt, non-seulement à être enchaîné, mais encore à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus.

14. Et ne pouvant le persuader, nous nous tînmes en repos, disant : Que la volonté du Seigneur soit faite.

15. Et après ces jours-là, nos préparatifs étant faits, nous nous mîmes en route pour Jérusalem.

16. Et quelques-uns des disciples vinrent aussi de Césarée avec nous, amenant avec eux un certain Mnason, originaire de Chypre, ancien disciple, chez lequel nous devions loger.

17. Et quand nous fûmes arrivés à Jérusalem, les frères nous reçurent avec joie.

18. Et le jour suivant, Paul entrait avec nous chez Jacques, et tous les prêtres s'assemblèrent.

19. Et après les avoir salués, il racontait en détail ce que Dieu avait fait par son ministère parmi les gentils.

20. Et eux, l'ayant entendu, ils glorifièrent Dieu, et ils lui dirent : Vous voyez, frère, combien de milliers de juifs, qui ont cru, et ils sont tous zélés pour la loi.

21. Or ils ont entendu dire de vous, que vous enseignez aux juifs qui sont parmi les gentils, d'abandonner Moyse, disant qu'ils ne doivent point circoncire leurs enfants, ni vivre selon les coutumes.

22. Que faire donc ? Certainement il faut que la multitude s'assemble : car ils apprendront que vous êtes arrivé.

23. Faites donc ce que nous vous disons : nous avons quatre hommes, qui sont liés par un vœu.

24. Prenez-les avec vous, purifiez-vous avec eux : et payez pour eux afin qu'ils se

---

L'Eglise les reconnaît pour saintes. S. Jérôme, écrivant contre Jovinien, remarque à leur occasion, que la profession de la virginité a commencé avec le christianisme. C'est une bonne preuve en faveur de l'excellence et de la sainteté de l'état de virginité.

18. *Chez Jacques :* l'apôtre S. Jacques, qui était évêque de Jérusalem.

rasent la tête : et tous sauront que ce qu'ils ont entendu dire de vous, est faux, mais que vous aussi, vous continuez d'observer la loi.

25. Quant à ceux d'entre les gentils qui ont cru, nous avons écrit, jugeant qu'ils devaient s'abstenir de ce qui a été immolé aux idoles, et du sang, et des animaux étouffés, et de la fornication.

26. Alors Paul ayant pris ces hommes avec lui, et s'étant purifié avec eux, entra dans le temple le jour suivant, faisant savoir les jours où s'accomplirait la purification, jusqu'à ce que l'offrande fût présentée pour chacun d'eux.

27. Mais comme les sept jours s'accomplissaient, les juifs d'Asie l'ayant vu dans le temple, soulevèrent tout le peuple, et mirent la main sur lui, criant :

28. Israëlites, au secours : c'est cet homme qui enseigne partout contre le peuple, et contre la loi, et contre ce lieu, et qui, de plus, a introduit des gentils dans le temple, et a violé ce saint lieu.

29. Car ils avaient vu dans la ville Trophime d'Ephèse avec Paul, et ils crurent que Paul l'avait introduit dans le temple.

30. Et toute la ville s'émut, et il se fit un grand concours du peuple. Et s'étant saisis de Paul, ils l'entraînèrent hors du temple : et aussitôt les portes furent fermées.

31. Et comme ils cherchaient à le tuer, on vint dire au tribun de la cohorte : Tout Jérusalem est en confusion.

32. Celui-ci ayant pris sur le champ des soldats, et des centurions, courut à eux. Quand il virent le tribun, et les soldats, ils cessèrent de frapper Paul.

33. Alors le tribun s'approchant, le saisit, et le fit lier de deux chaînes : et il demandait qui il était, et ce qu'il avait fait.

34. Mais dans la foule, les uns criaient une chose, les autres une autre. Et ne pouvant rien savoir de certain, à cause du tumulte, il commanda qu'on le conduisît dans la forteresse.

35. Et lorsque Paul fut arrivé aux dégrés, il dut être porté par les soldats, à cause de la violence du peuple.

36. Car une grande multitude le suivait, criant : Faites-le mourir.

37. Et comme Paul allait entrer dans la citadelle, il dit au tribun : M'est-il permis de vous dire quelque chose ? Le tribun lui dit : Vous savez le grec ?

38. N'êtes-vous pas cet Egyptien qui, il y a quelques jours, a excité une sédition, et conduit au désert quatre mille sicaires ?

39. Et Paul lui dit : Je suis juif certainement, de Tarse en Cilicie, et citoyen de cette ville, qui n'est pas inconnue. Or je vous en prie, permettez-moi de parler au peuple.

40. Et le tribun le lui

ayant permis, Paul se tenant debout sur les dégrés, fit signe de la main au peuple : et s'étant fait un grand silence, il parla en langue hébraïque disant :

CHAPITRE XXII.

Discours de Paul aux juifs. 22. Fureur des juifs contre lui. Le tribun veut le faire fouetter. Il se déclare citoyen romain.

1. Mes frères, et mes pères, écoutez ma défense, que j'entreprends en ce moment devant vous.

2. Et lorsqu'ils entendirent qu'il leur parlait en langue hébraïque, ils firent encore un plus grand silence.

3. Et il dit : Je suis juif, né a Tarse de Cilicie, et élevé en cette ville, aux pieds de Gamaliel, instruit selon la vérité de la loi de nos pères, zélateur de cette loi, comme vous l'êtes vous tous aujourd'hui :

4. Et j'ai persécuté jusqu'à la mort ceux de cette religion, les chargeant de chaînes, hommes et femmes, et les mettant en prison.

5. Comme le grand-prêtre m'en est témoin, avec tous les anciens : et même, ayant reçu d'eux des lettres pour les frères à Damas, j'y allais pour les amener enchaînés de là à Jérusalem, afin qu'ils fussent punis.

6. Et il arriva, comme j'étais en chemin, et que j'approchais de Damas, soudain une grande lumière *venant* du ciel m'environna :

7. Et tombant par terre, j'entendis une voix qui me disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutez-vous. ?

8. Et je répondis : Qui êtes-vous Seigneur ? Et il me dit : Je suis Jésus de Nazareth, que vous persécutez.

9. Et ceux qui étaient avec moi, virent bien la lumière, mais ils n'entendirent point la voix de celui qui me parlait.

10. Et je dis : Que ferai-je, Seigneur ? Et le Seigneur me dit : Levez-vous, et allez à Damas : et là on vous dira tout ce qu'il faut que vous fassiez.

11. Et comme je ne voyais point, à cause de l'éclat de cette lumière, conduit à la main par mes compagnons, je vins à Damas.

12. Et un certain Ananie, homme selon la loi, ayant le témoignage de tous les juifs qui demeuraient dans cette ville,

13. Venant à moi, et s'approchant de moi, me dit : Saul mon frère, regardez. Et au même instant je le regardai.

14. Et il dit : Le Dieu de nos pères vous a préordonné pour connaître sa volonté, et voir le Juste, et entendre la voix de sa bouche :

15. Parceque vous lui serez témoin devant tous les hommes, de ce que vous avez vu, et entendu.

16. Et maintenant que tardez-vous ? Levez-vous, et recevez le baptême, et lavez vos péchés en invoquant son nom.

17. Et il arriva qu'étant revenu à Jérusalem, et priant dans le temple, je fus ravi en esprit,

18. Et je vis le Seigneur qui me disait : Hâtez-vous, et sortez promptement de Jérusalem : car ils ne recevront point le témoignage que vous rendrez de moi.

19. Et je dis : Seigneur, ils savent eux-mêmes que j'enfermais en prison, et que je faisais fouetter dans les synagogues ceux qui croyaient en vous :

20. Et que lorsqu'on versait le sang d'Etienne, votre témoin, j'étais présent, et j'y consentais, et je gardais les vêtements de ceux qui le mettaient à mort.

21. Et il me dit : Allez, parceque je vous enverrai bien loin vers les nations.

22. Et ils l'écoutaient jusqu'à ce mot, et alors ils élevèrent la voix, disant : Otez de dessus la terre un pareil homme : car il n'est pas juste qu'il vive.

23. Et comme ils poussaient de grands cris, et jetaient leurs vêtements *par terre*, et lançaient de la poussière en l'air,

24. Le tribun commanda qu'il fût conduit dans la forteresse, et qu'il fût fouetté, et qu'on lui donnât la question, afin de savoir pourquoi ils criaient ainsi contre lui.

25. Et lorsqu'ils l'eurent lié avec des courroies, Paul dit au centurion, qui était près de lui : Vous est-il permis de fouetter un homme qui est citoyen romain, et qui n'a pas été condamné ?

26. Ce qu'ayant entendu, le centurion alla trouver le tribun, et l'avertit, disant : Qu'allez-vous faire ? car cet homme est citoyen romain.

27. Et le tribun s'approchant de Paul, lui dit : Dites-moi si vous êtes citoyen ro-

---

14. *Voir le Juste*, c'est-à-dire, Jésus-Christ, qui est appelé le Juste par excellence, parcequ'il est seul essentiellement juste, et que toute justice est dérivée de la sienne, selon ce mot de S. Paul : *Jésus a été fait notre justice et notre justification.*

22. *Jusqu'à ce mot.* Ce mot de *nations* leur rappelait le souvenir de ce qu'on leur avait dit, que Paul était ennemi de la loi, et qu'en travaillant à amener les *gentils* à la connaissance du vrai Dieu, il n'exigeait d'aucun d'eux l'observance des cérémonies légales. C'était ce qui les rendait furieux.

25. Voyez chapitre XVI, v. 37.

main? Et Paul dit : Oui, *je le suis.*

28. Et le tribun répondit : Il m'en a coûté une grosse somme pour acquérir ce droit de cité. Et Paul dit : Et moi, je l'ai par ma naissance même.

29. Aussitôt donc ceux qui devaient lui donner la question, s'éloignèrent de lui. Le tribun lui-même eut peur, après qu'il eut appris que Paul était citoyen romain, parcequ'il l'avait fait lier.

30. Et le jour suivant, voulant savoir plus exactement de quoi il était accusé par les juifs, il lui fit ôter ses liens, et ordonna aux prêtres et à tout le conseil de s'assembler, et amenant Paul, il le plaça au milieu d'eux.

CHAPITRE XXIII.

Paul se justifie devant le conseil. Il reçoit un soufflet par l'ordre du grand-prêtre. Il divise les pharisiens d'avec les sadducéens. 11. *Jésus-Christ lui apparaît. Les juifs se dévouent pour le tuer. Il découvre cette conspiration contre sa vie. Il en fait avertir le tribun.* 22. *Il est envoyé au gouverneur Félix.*

1. Et Paul regardant le conseil avec un œil ferme, dit : Mes frères, jusqu'à ce jour je me suis conduit devant Dieu, en toute bonne conscience.

2. Et le grand-prêtre Ananie ordonna à ceux qui étaient près de lui de le frapper au visage.

3. Alors Paul lui dit : Dieu vous frappera, muraille blanchie. *Quoi !* Vous siégez pour me juger selon la loi, et contre la loi vous ordonnez de me frapper !

4. Et ceux qui étaient présents dirent *à Paul* : Vous maudissez le grand-prêtre de Dieu ?

5. Et Paul dit : Je ne savais pas, mes frères, que ce fût le prince des prêtres. Car il est écrit : Vous ne maudirez point le prince de votre peuple.

6. Or Paul sachant qu'une

---

29. *Parcequ'il l'avait fait lier*, pour être fouetté : ce que les lois défendaient à l'égard des citoyens romains.

6. *Je suis pharisien, etc.* Artifice innocent dont il se sert pour mettre la division entre eux, sans blesser la vérité. Car quoiqu'ils parussent vouloir lui faire son procès sur d'autres chefs, tout son crime dans le fond était de prêcher la résurrection de Jésus-Christ, et de fonder sur cette résurrection l'espérance de l'autre vie.

partie étaient sadducéens, et l'autre pharisiens, s'écria dans le conseil : Mes frères, je suis pharisien, fils de pharisiens, c'est à cause de l'espérance, et de la résurrection des morts que je suis en jugement.

7. Et lorsqu'il eut dit cela, il s'éleva une discussion entre les pharisiens, et les sadducéens, et l'assemblée fut divisée.

8. Car les sadducéens disent qu'il n'y a ni résurrection, ni ange, ni esprit : les pharisiens au contraire reconnaissent l'un et l'autre.

9. Et il s'éleva une grande clameur. Et quelques-uns des pharisiens se levant, contestaient, disant : Nous ne trouvons rien de mal en cet homme ; et si un esprit, ou un ange lui a parlé ?

10. Et comme le tumulte s'accroissait, le tribun craignant que Paul ne fût mis en pièces par ces gens-là, commanda aux soldats de descendre, et de l'enlever du milieu d'eux, et de le conduire dans la forteresse.

11. Et la nuit suivante, le Seigneur se présentant à lui, dit : Soyez courageux : car comme vous m'avez rendu témoignage dans Jérusalem, il faut aussi que vous me rendiez témoignage à Rome.

12. Et le jour étant venu, quelques-uns des juifs s'assemblèrent, et firent vœu avec imprécation contre eux-mêmes, disant qu'ils ne mangeraient, ni ne boiraient qu'ils n'eussent tué Paul.

13. Et ils étaient plus de quarante hommes, qui avaient fait cette conjuration :

14. Et ils se rendirent auprès des princes des prêtres, et des anciens, et dirent : Nous avons fait vœu avec imprécation contre nous-mêmes de ne goûter de rien, que nous n'ayons tué Paul.

15. Maintenant donc, vous et le conseil, faites avertir le tribun de l'amener devant vous, comme pour connaître quelque chose de plus certain sur lui. Pour nous, nous sommes prêts à le tuer avant qu'il arrive.

16. Mais ayant entendu parler de cette conjuration, le fils de la sœur de Paul vint, et entra dans la citadelle, et avertit Paul.

17. Et Paul appelant à lui un des centurions, *lui* dit : Conduisez ce jeune homme au tribun, car il a quelque chose à lui révéler.

18. Et le centurion le prenant avec lui, le conduisit effectivement au tribun, et dit : Le prisonnier Paul m'a prié de vous amener ce jeune homme, qui a quelque chose à vous dire.

19. Et le tribun le prenant par la main, se retira à l'écart avec lui, et lui demanda : Qu'est-ce que vous avez à me révéler ?

20. Et le jeune homme dit : Les juifs sont convenus de vous prier que demain vous conduisiez Paul dans le conseil, comme pour savoir quelque chose de plus certain sur lui :

21. Mais ne vous y fiez pas : car plus de quarante hommes d'entre eux lui dressent des embûches, lesquels ont fait vœu avec imprécation contre eux-mêmes, de ne manger, ni boire, qu'ils ne l'aient tué : et maintenant ils sont préparés, attendant votre promesse *d'accéder à leur demande.*

22. Le tribun donc renvoya le jeune homme, lui défendant de dire à personne qu'il lui eût donné cet avis.

23. Et ayant appelé deux centurions, il leur dit : Tenez prêts, dès la troisième heure de la nuit, deux cents soldats, et soixante-dix cavaliers, et deux cents lances pour aller jusqu'à Césarée.

24. Et préparez des chevaux, afin qu'ils fassent monter Paul dessus, et qu'ils le conduisent sain et sauf au gouverneur Félix.

25. (Car il craignait que les juifs ne l'enlevassent, et ne le tuassent, et qu'ensuite on ne l'accusât, comme s'il eut dû recevoir de l'argent.)

26. Il écrivit en même temps une lettre conçue en ces termes : Claude-Lysias au très-excellent gouverneur Félix, salut.

27. Les juifs s'étant saisis de cet homme, et étant sur le point de le tuer, je survins avec des soldats, et le retirai de leurs mains, ayant su qu'il était romain :

28. Et voulant savoir de quoi ils l'accusaient, je l'ai conduit dans leur conseil.

29. Et j'ai trouvé qu'il était accusé au sujet de questions de leur loi, mais qu'il n'était coupable d'aucun crime digne de mort ou de prison.

30. Et comme j'ai été averti des embûches qu'ils lui avaient dressées, je vous l'ai envoyé, déclarant aussi à ses accusateurs qu'ils aient à s'expliquer devant vous. Adieu.

31. Les soldats donc, selon l'ordre qu'ils avaient reçu, prenant Paul avec eux, le conduisirent de nuit à Antipatride :

32. Et le jour suivant, ayant laissé les cavaliers, pour qu'ils allassent avec lui, ils revinrent à la forteresse.

33. Et lorsque les cavaliers furent arrivés à Césarée, et qu'ils eurent remis la lettre au gouverneur, ils lui présentèrent aussi Paul.

34. Et le gouverneur ayant lu la lettre, s'enquit de quelle province était Paul : et apprenant qu'il était de Cilicie :

35. Je vous entendrai, dit-il, quand vos accusateurs seront venus. Et il commanda qu'on le gardât dans le palais d'Hérode.

CHAPITRE XXIV.

Paul accusé devant Félix, se défend. 24. Félix étant avec Drusille, fait venir Paul. Il est effrayé par son discours. Festus succède à Félix, qui laisse Paul en prison.

1. Or cinq jours après, le grand-prêtre Ananie descendit avec quelques anciens, et un certain Tertullus, orateur, et ils se présentèrent au gouverneur contre Paul.

2. Et Paul ayant été appelé, Tertullus commença à l'accuser, disant : Comme c'est par vous que nous vivons dans une grande paix, et que beaucoup de choses sont réformées par votre prévoyance ;

3. Toujours et partout, très-excellent Félix, nous le reconnaissons avec toutes sortes d'actions de grâces.

4. Mais pour ne point vous tenir plus longtemps, je vous prie de nous écouter un moment avec votre bonté ordinaire.

5. Nous avons trouvé cet homme, qui est une vraie peste, et excite des séditions parmi tous les juifs *répandus* dans le monde entier, et qui est l'auteur de la sédition de la secte des Nazaréens :

6. Qui a même tenté de profaner le temple : et nous étant aussi saisis de lui, nous avons voulu le juger selon notre loi.

7. Mais le tribun Lysias survenant, l'a arraché de nos mains avec une grande violence,

8. Ordonnant que ses accusateurs vinssent devant vous : et vous pourrez vous-même, en l'interrogeant, savoir de lui toutes les choses dont nous l'accusons.

9. Et les juifs aussi ajoutèrent que cela était ainsi.

10. Mais (le gouverneur lui ayant fait signe de parler) Paul répondit : Sachant qu'il y a plusieurs années que vous êtes juge de cette nation, je me défendrai avec confiance.

11. Car vous pouvez savoir qu'il n'y a pas plus de douze jours que je suis monté à Jérusalem pour adorer :

12. Et ils ne m'ont trouvé disputant avec quelqu'un, ou ameutant la foule, ni dans le temple, ni dans les synagogues,

13. Ni dans la ville : et ils ne sauraient vous prouver les choses dont ils m'accusent maintenant.

---

5. *Nazaréens.* C'était le nom que les juifs donnaient par mépris aux chrétiens, à cause de la petite ville de Nazareth, où Jésus-Christ avait été élevé.

14. Mais ce que je confesse devant vous, c'est que, selon la secte qu'ils appellent hérésie, je sers mon Père, et mon Dieu, croyant toutes les choses qui sont écrites dans la loi, et les prophètes :

15. Ayant en Dieu l'espérance qu'il y aura une résurrection des justes et des méchants, *résurrection* qu'eux-mêmes aussi attendent.

16. C'est pourquoi je m'étudie aussi à avoir toujours une conscience sans reproche devant Dieu, et devant les hommes.

17. Or, après plusieurs années, je suis venu pour faire des aumônes à ma nation, et des offrandes, et des vœux *à Dieu*.

18. C'est dans ces exercices qu'ils m'ont trouvé purifié dans le temple : sans attroupement, et sans tumulte.

19. Et ce sont certains juifs d'Asie, lesquels devraient comparaître devant vous, et m'accuser, s'ils avaient quelque chose contre moi :

20. Ou bien que ceux-ci disent s'ils ont trouvé quelque iniquité en moi, lorsque j'ai comparu devant le conseil,

21. Si ce n'est à l'égard de cette seule parole, que j'ai prononcée hautement étant milieu d'eux : C'est à cause de la résurrection des morts, que je suis jugé aujourd'hui par vous.

22. Et Félix qui connaissait très-bien ce qui regarde cette voie, les remit *à une autre fois*, disant : Lorsque le tribun Lysias sera venu, je vous entendrai.

23. Et il commanda au centurion de garder Paul, et de le traiter avec ménagement, et de n'empêcher aucun des siens de le servir.

24. Et quelques jours après, Félix venant avec Drusille sa femme, qui était juive, appela Paul, et l'écouta parler de la foi qui est en Jésus-Christ.

25. Et comme Paul traitait de la justice, et de la chasteté, et du jugement futur, Félix effrayé, répondit : Pour à présent, retirez-vous : et je vous manderai en temps opportun.

26. Il espérait aussi en même temps que Paul lui donnerait de l'argent : c'est pourquoi il le faisait aussi venir souvent, et s'entretenait avec lui.

---

14. *Selon la secte.* Le mot *secte* n'est pas pris ici en mauvaise part : le texte grec porte, *voie*, c'est-à-dire religion.

19. *Et ce sont certains juifs d'Asie, etc* : c'est-à-dire : ceux qui m'ont ainsi trouvé dans le temple, et m'y ont arrêté, sont certains juifs d'Asie, qui, pour cette raison, devraient comparaître ici comme mes accusateurs, s'ils avaient quelque chose à me reprocher.

22. *Cette voie*, ou ce genre de vie : c'est-à-dire, le christianisme. Félix savait que ceux qui le professaient menaient une vie irréprochable.

27. Mais deux années s'étant écoulées, Félix eut pour successeur Portius-Festus. Et voulant faire plaisir aux juifs, il laissa Paul en prison.

CHAPITRE XXV.

Les juifs accusent Paul devant Festus. Paul se défend, et en appelle à César. 13. *Agrippa veut voir Paul. Festus fait venir Paul devant Agrippa.*

1. Festus donc étant venu dans la province, monta, trois jours après, de Césarée à Jérusalem.

2. Et les princes des prêtres, et les premiers d'entre les juifs allèrent le trouver contre Paul : et ils le priaient,

3. Demandant comme une grâce contre lui, qu'il le fît conduire à Jérusalem, ayant préparé des embûches pour le tuer en chemin.

4. Mais Festus répondit que Paul était gardé à Césarée : et qu'il partirait bientôt lui-même pour s'y rendre.

5. Que les principaux donc d'entre vous (dit-il) descendent en même temps, et, s'il y a quelque crime en cet homme, qu'ils l'accusent.

6. Et n'ayant pas demeuré plus de huit ou dix jours au milieu d'eux, il descendit à Césarée ; et le jour suivant il s'assit sur son tribunal, et ordonna d'amener Paul.

7. Et lorsqu'il eut été amené, les juifs qui étaient descendus de Jérusalem l'entourèrent, l'accusant de beaucoup de crimes graves, qu'ils ne pouvaient prouver.

8. Paul se défendait, en disant : Je n'ai rien fait ni contre la loi des juifs, ni contre le temple, ni contre César.

9. Mais Festus, qui voulait faire plaisir aux juifs, répondant à Paul, dit : Voulez-vous monter à Jérusalem ?

10. Et Paul dit : Je suis au tribunal de César, c'est là qu'il faut que je sois jugé : je n'ai point fait de mal aux juifs, comme vous-même vous le savez très-bien.

11. Car si j'ai fait du mal à quelqu'un, ou si j'ai fait quelque chose qui soit digne de mort, je ne refuse pas de

---

11. *J'en appelle à César.* Tout citoyen romain, lorsqu'il était accusé dans les provinces, avait droit d'en appeler à l'empereur en personne ; alors on le faisait conduire à Rome sous bonne escorte.

mourir : mais s'il n'est rien des choses dont ils m'accusent, personne ne peut me livrer à eux. J'en appelle à César.

12. Alors Festus, après en avoir conféré avec le conseil, répondit : Vous en avez appelé à César, vous irez à César.

13. Et quelques jours s'étant écoulés, le roi Agrippa et Bérénice descendirent à Césarée, pour saluer Festus.

14. Et comme ils y demeurèrent plusieurs jours, Festus parla de Paul au roi, disant : Il y a *ici* un homme que Félix a laissé prisonnier,

15. Au sujet duquel les princes des prêtres, et les anciens des juifs vinrent me trouver, lorsque j'étais à Jérusalem, demandant sa condamnation.

16. Je leur répondis : Ce n'est point la coutume des Romains de condamner un homme, avant que celui qui est accusé ait ses accusateurs présents, et qu'on lui ait donné lieu de se défendre, pour se laver de l'accusation.

17. Quand donc ils furent venus ici sans aucun délai, le jour suivant, siégeant sur mon tribunal, j'ordonnai que cet homme fût amené.

18. Ses accusateurs s'étant présentés, ne lui reprochaient aucune chose où je pusse soupçonner du mal :

19. Mais ils avaient contre lui certaines disputes touchant leur superstition, et touchant un certain Jésus, mort, que Paul assurait être vivant.

20. Ne sachant donc que décider sur une question de cette sorte, je lui demandais s'il voulait aller à Jérusalem, et y être jugé sur ces choses.

21. Mais Paul en ayant appelé pour que sa cause fût réservée à la connaissance d'Auguste, j'ai ordonné qu'on le gardât, jusqu'à ce que je l'envoie à César.

22. Et Agrippa dit à Festus : Je voulais moi aussi entendre cet homme. Vous l'entendrez demain, dit Festus.

23. Et le lendemain, Agrippa et Bérénice étant venus avec grande pompe, et étant entrés dans la salle des audiences avec les tribuns, et les principaux de la ville, Paul fut amené par l'ordre de Festus.

24. Et Festus dit : Roi Agrippa, et vous tous qui êtes ici présents avec nous, vous voyez cet homme, au sujet duquel toute la multitude des juifs m'a interpellé à Jérusalem, demandant *sa mort*, et criant qu'il ne devait pas vivre plus longtemps.

25. Pour moi, j'ai reconnu qu'il n'a rien fait qui mérite la mort. Mais comme il en a appelé lui-même à Auguste, j'ai décidé de le lui envoyer.

26. Je n'ai rien de certain à écrire de lui à l'empereur. C'est pourquoi je l'ai fait venir devant vous, et surtout devant vous, roi Agrippa, afin que, l'interrogation étant

faite, j'aie quelque chose à écrire.
27. Car il ne me paraît pas raisonnable d'envoyer un prisonnier, sans faire connaître les choses dont on l'accuse.

CHAPITRE XXVI.

Discours de Paul devant Agrippa. 24. Festus traite Paul d'insensé. Zèle de Paul pour rendre tout le monde chrétien. Agrippa reconnaît son innocence.

1. Et Agrippa dit à Paul : On vous permet de parler pour votre défense. Alors Paul étendant la main, commença sa justification :
2. Je m'estime heureux, roi Agrippa, d'avoir à me défendre aujourd'hui devant vous sur toutes les choses dont les juifs m'accusent,
3. Vû principalement que vous connaissez tout, et les coutumes, et les questions qui existent chez les juifs : c'est pourquoi je vous supplie de m'écouter avec patience.
4. Et pour ce qui regarde ma vie, qui, depuis ma jeunesse, s'est passée au milieu de ma nation, à Jérusalem, tous les juifs la connaissent :
5. Me connaissant depuis le commencement, *ils savent* (s'ils veulent rendre témoignage) que j'ai vécu en pharisien, selon la secte la mieux fondée de notre religion.
6. Et aujourd'hui je comparais en jugement à cause de l'espérance *que j'ai* en la promesse que Dieu a faite à nos pères,
7. Et dont nos douze tribus, servant Dieu nuit et jour, espèrent obtenir l'effet. C'est à cause de cette espérance, ô roi, que je suis accusé par les juifs.
8. Quoi ! juge-t-on incroyable parmi vous, que Dieu ressuscite les morts ?
9. Et quant à moi, j'étais persuadé que je devais faire bien des choses contre le nom de Jésus de Nazareth.
10. Et c'est ce que j'ai fait à Jérusalem, et j'ai mis en prison un grand nombre de saints, en ayant reçu le pouvoir des princes des prêtres : et lorsqu'on les faisait mourir, j'ai été porteur de la sentence.
11. Et les punissant fréquemment dans toutes les synagogues, je les contraignais de blasphémer : et ma fureur s'allumant de plus en plus contre eux, je les poursuivais

---

10. *J'ai été porteur de la sentence* : c'est-à-dire : je me chargeais de transmettre la sentence à ceux qui devaient l'exécuter. D'autres traduisent : Lorsqu'on les faisait mourir, *j'ai donné mon suffrage*, j'y ai consenti : ce qui signifie la même chose.

jusque dans les villes étrangères.

12. Comme j'allais dans ces dispositions à Damas, avec pouvoir et commission des princes des prêtres,

13. Au milieu du jour, dans le chemin, je vis, ô roi, une lumière du ciel surpassant l'éclat du soleil, qui m'environnait, moi, et ceux qui étaient avec moi.

14. Et étant tous tombés par terre, j'entendis une voix qui me disait en langue hébraïque : Saul, Saul, pourquoi me persécutez-vous ? Il vous est dur de regimber contre l'aiguillon.

15. Et je dis : Qui êtes-vous, Seigneur ? Et le Seigneur dit : Je suis Jésus, que vous persécutez.

16. Mais levez-vous, et tenez-vous sur vos pieds : car je vous ai apparu, afin de vous établir ministre, et témoin des choses que vous avez vues, et de celles pour lesquelles je vous apparaîtrai *encore*,

17. Vous délivrant des mains du peuple, et de celles des gentils, vers lesquels maintenant je vous envoie,

18. Pour ouvrir leurs yeux, afin qu'ils se convertissent des ténèbres à la lumière, et de la puissance de Satan à Dieu, et qu'ils reçoivent la rémission des péchés, et une part entre les saints, par la foi qui est en moi.

19. Ainsi, ô roi Agrippa, je ne fus pas incrédule à la vision céleste :

20. Mais je me mis à prêcher à ceux de Damas d'abord, puis à Jérusalem, et dans tout le pays de Judée, et aux gentils, qu'ils fissent pénitence, et qu'ils se convertissent à Dieu, en faisant de dignes œuvres de pénitence.

21. C'est pour ce sujet que les juifs, s'étant saisis de moi, lorsque j'étais dans le temple, cherchaient à me tuer.

22. Mais assisté du secours de Dieu, jusqu'à ce jour je suis demeuré ferme, rendant témoignage *de Jésus* aux petits, et aux grands, et ne disant rien que ce que les prophètes, et Moyse ont dit devoir arriver :

23. *Savoir*, que le Christ souffrirait, qu'il serait le premier qui ressusciterait d'entre les morts, et qu'il devait annoncer la lumière au peuple *d'Israël*, et aux gentils.

24. Comme il disait ces choses, et qu'il se justifiait ainsi, Festus, d'une voix forte, dit : Paul, vous extravaguez : votre grand savoir vous fait perdre le sens.

25. Et Paul répondit : Je n'extravague point, très-excellent Festus, mais je dis des paroles de vérité, et de bon sens.

26. Car le roi est instruit de ces choses, et je lui en parle aussi avec assurance : car je pense qu'il n'ignore rien de cela : car aucune de ces choses n'a été faite en secret.

27. Croyez-vous aux pro-

phêtes, ô roi Agrippa ? Je sais que vous y croyez.

28. Et Agrippa dit à Paul : Peu s'en faut que vous ne me persuadiez de devenir chrétien.

29. Et Paul repartit : Plaise à Dieu qu'il ne s'en faille ni peu, ni beaucoup, que non-seulement vous, mais encore tous ceux qui m'écoutent, deveniez aujourd'hui tels que je suis moi-même, à l'exception de ces liens !

30. Et le roi, et le gouverneur, et Bérénice, et ceux qui étaient assis avec eux se levèrent.

31. Et s'étant retirés à part, ils s'entretenaient ensemble, disant : Cet homme n'a rien fait qui mérite la mort, ou la prison.

32. Et Agrippa dit à Festus : Cet homme pourrait être renvoyé, s'il n'en avait appelé à César.

CHAPITRE XXVII.

Paul est embarqué dans un vaisseau, pour aller à Rome. Description de son voyage. 14. *Le vaisseau est battu par la tempête. Dieu donne à Paul tous ceux qui étaient avec lui. Le vaisseau se brise ; tous se sauvent.*

1. Et aussitôt qu'il eut été résolu que Paul irait par mer en Italie, et qu'on le remettrait, avec les autres prisonniers, entre les mains d'un centurion de la cohorte Augusta, nommé Jules,

2. Montant sur un vaisseau d'Adrumette, nous levâmes l'ancre, commençant à naviguer le long des côtes d'Asie, ayant toujours avec nous Aristarque, Macédonien de Thessalonique.

3. Et le jour suivant nous vînmes à Sidon. Et Jules, traitant Paul avec humanité, lui permit d'aller chez ses amis, et de prendre soin de lui-même.

4. Et étant partis de là, nous naviguâmes au-dessous de Chypre, parceque les vents étaient contraires.

5. Et traversant la mer de Cilicie, et de Pamphylie, nous vînmes à Lystre *ville* de Lycie :

6. Et le centurion trouvant là un vaisseau d'Alexandrie, qui faisait voile pour l'Italie, il nous y fit embarquer.

7. Et comme nous naviguâmes lentement pendant bien des jours, et que nous étions à peine parvenus devant Gnide, le vent nous arrêtant, nous côtoyâmes l'île de Crète, du côté de Salmone :

8. Et allant avec peine le long de la côte, nous vînmes en un lieu appelé Bonport, près duquel était la ville de Thalasse.

9. Et beaucoup de temps s'étant écoulé, et la navigation étant devenue périlleuse, parceque le jeûne était déjà passé, Paul les consolait,

10. Leur disant : Mes amis, je vois que la navigation commence à n'être pas sans péril, et sans grand dommage, non-seulement pour la cargaison, et le vaisseau, mais encore pour nos personnes.

11. Mais le centurion en croyait plutôt le pilote, et le maître du vaisseau, qu'à ce que disait Paul.

12. Et comme le port n'était pas propre pour hiverner, la plupart furent d'avis d'en partir, afin, s'ils le pouvaient, de gagner, pour y hiverner, Phénice, port de Crète, qui regarde les vents du sud-ouest, et du nord-ouest.

13. Et le vent du sud soufflant doucement, ils crurent pouvoir venir à bout de leur dessein ; et étant partis d'Asson, ils côtoyaient la Crète.

14. Mais peu après, un vent impétueux, appelé euro-aquilon, donna contre l'île.

15. Et comme le vaisseau était emporté, sans pouvoir tenir contre le vent, abandonnant le vaisseau au gré des vents, nous nous laissâmes aller.

16. Et lorsque nous passions au-dessous d'une certaine île, appelée Cauda, nous pûmes avec beaucoup de peine sauver l'esquif.

17. Quand il fut tiré à bord, ils firent usage des moyens de s'aider : craignant de donner sur quelque banc de sable, ils ceintrèrent le vaisseau, et, le mât abaissé, ils allaient ainsi.

18. Et comme nous étions fortement battus de la tempête, le jour suivant ils jetèrent une partie de la charge à la mer :

19. Et le troisième jour, de leurs propres mains ils jetèrent *aussi* les agrès du vaisseau.

20. Et le soleil, ni les étoiles ne paraissant point durant plusieurs jours, et une violente tempête sévissant, nous avions perdu tout espoir de salut.

21. Et après qu'ils eurent été longtemps sans manger, Paul, debout au milieu d'eux, dit : Mes amis, il fallait sans doute m'écouter, ne point quitter la Crète, et nous épargner cette peine et cette perte.

22. Et maintenant je vous exhorte à prendre courage, parceque aucun de vous ne périra, il n'y aura que le vaisseau.

23. Car cette nuit, un ange du Dieu à qui je suis, et que je sers, s'est présenté à moi,

24. Disant : Ne craignez

---

9. *Le jeûne était passé.* Ce jeûne était celui de la fête de l'expiation, qui tombait vers l'équinoxe de septembre. Dire que ce jeûne était passé, c'est faire entendre que l'on était entré dans la saison où la navigation devient dangereuse.

point, Paul : Il faut que vous comparaissiez devant César : et voilà que Dieu vous a donné tous ceux qui naviguent avec vous.

25. C'est pourquoi, ayez bon courage : car j'ai foi en Dieu, qu'il en sera comme il m'a été dit.

26. Et il faut que nous abordions en une certaine île.

27. Or quand la quatorzième nuit fut venue, comme nous naviguions sur la mer Adriatique, vers le milieu de la nuit, les matelots crurent entrevoir quelque terre.

28. Et jetant aussitôt la sonde, ils trouvèrent vingt brasses : et s'étant avancés un peu au-delà, ils trouvèrent quinze brasses.

29. Et craignant que nous allassions donner contre quelque écueil, ils jetèrent quatre ancres de la poupe, attendant avec impatience que le jour vînt.

30. Et comme les matelots cherchaient à s'enfuir du vaisseau après avoir mis l'esquif à la mer, sous prétexte d'aller jeter des ancres en avant de la proue,

31. Paul dit au centurion, et aux soldats : Si ces hommes ne restent pas dans le vaisseau, vous ne pouvez vous sauver.

32. Alors les soldats coupèrent les cables de l'esquif, et le laissèrent aller.

33. Et comme le jour commençait à se faire, Paul les exhorta tous à prendre de la nourriture, disant : C'est aujourd'hui le quatorzième jour, qu'attendant toujours *la fin de la tempête*, vous êtes demeurés à jeûn, ne prenant rien.

34. C'est pourquoi je vous prie, pour votre salut, de prendre de la nourriture : car pas un cheveu de la tête d'aucun de vous ne périra.

35. Et après avoir dit cela, prenant du pain, il rendit grâces à Dieu en présence de tous : et l'ayant rompu, il se mit à manger.

36. Et ayant tous repris courage, ils mangèrent aussi.

37. Or nous étions dans le vaisseau deux cent soixante-seize personnes en tout.

38. Et quand ils furent rassasiés, ils allégèrent le vaisseau, en jetant le blé dans la mer.

39. Et lorsque le jour fut venu, ils ne reconnaissaient point la terre : mais ils apercevaient une baie, qui avait une grève, sur laquelle ils songeaient à jeter le vaisseau, s'ils le pouvaient.

40. Et après avoir levé les ancres, ils s'abandonnèrent à la mer, lâchant en même temps les amarres du gouvernail : et ayant hissé la voile d'artimon suivant la direction du vent, ils tiraient vers le rivage.

41. Et ayant rencontré une langue de terre baignée par deux mers, ils y échouèrent le vaisseau : et la proue s'étant enfoncée demeurait immobile à la vérité, mais la poupe se brisait par la violence de la mer.

42. Et les soldats furent d'avis de tuer les prisonniers, de peur que quelqu'un, après avoir gagné terre à la nage, ne s'enfuît.

43. Mais le centurion, voulant sauver Paul, les en empêcha: et il ordonna que ceux qui savaient nager se jetassent les premiers à la mer, et se sauvassent en gagnant terre.

44. Et les autres, on les fit passer sur des planches, et quelques-uns sur des débris du vaisseau. Et ainsi il arriva que tous se sauvèrent à terre.

CHAPITRE XXVIII.

Paul et ceux qui étaient avec lui sont reçus à Malte. Il est mordu par une vipère ; il guérit les malades. Il continue son voyage. 15. *Il arrive à Rome ; prêche Jésus-Christ aux Juifs ; leur reproche leur endurcissement, et leur annonce que les gentils leur seront préférés.*

1. Et nous étant *ainsi* sauvés, nous apprîmes que l'île s'appelait Malte. Et les barbares nous montraient beaucoup d'humanité.

2. Car ayant allumé un grand feu, à cause de la pluie qui tombait, et du froid, ils nous donnaient à tous le secours dont nous avions besoin.

3. Or Paul ayant ramassé une certaine quantité de sarments, et les ayant mis sur le feu, une vipère, que la chaleur en fit sortir, lui saisit la main.

4. Et quand les barbares virent cette bête, qui pendait à sa main, ils se dirent l'un à l'autre : Assurément cet homme est un meurtrier, puisque après avoir échappé à la mer, la vengeance ne permet pas qu'il vive.

5. Et lui, secouant la bête dans le feu, n'en souffrit aucun mal.

6. Mais les barbares croyaient qu'il allait enfler, et qu'il allait tomber subitement, et mourir. Et après avoir attendu longtemps, voyant qu'il ne lui arrivait aucun mal, ils changèrent de sentiments, et ils disaient que c'était un dieu.

7. Or il y avait en ces lieux-là des terres qui appartenaient au premier de l'île, nommé Publius, qui, nous

---

1. *Les barbares.* Ce mot signifie étranger, sauvage, grossier. Les Grecs et les Romains appelaient ainsi tous les peuples qui ne parlaient pas leur langue.

4. *La vengeance divine, etc.* Le sentiment d'une justice vengeresse est répandu dans tout le genre humain. L'impie peut bien la nier, mais il ne saurait s'empêcher de la craindre.

recevant *chez lui*, nous traita avec bonté durant trois jours.

8. Et il se rencontra que le père de Publius était au lit, tourmenté de la fièvre, et de dyssenterie. Paul alla le voir : et ayant prié, et lui ayant imposé les mains, il le guérit.

9. Cela fait, tous ceux de l'île qui étaient malades, venaient et étaient guéris.

10. Aussi nous rendirent-ils de grands honneurs, et quand nous nous mîmes en mer, ils nous pourvurent de toutes les choses qui nous étaient nécessaires.

11. Et au bout de trois mois, nous fîmes voile sur un vaisseau d'Alexandrie, qui avait hiverné dans l'île, et qui avait pour enseigne les Castors.

12. Et étant arrivés à Syracuse, nous y demeurâmes trois jours.

13. De là, faisant le tour de la côte, nous vînmes à Rhégium : et un jour après, le vent du midi soufflant, le second jour nous vînmes à Pouzzoles,

14. Où ayant trouvé des frères, nous fûmes priés de demeurer sept jours avec eux : et ensuite nous prîmes le chemin de Rome.

15. Et les frères l'ayant appris, ils vinrent de Rome au-devant de nous jusqu'au forum d'Appius, et aux trois Tavernes. Et lorsque Paul les vit, il rendit grâces à Dieu, et fut rempli de confiance.

16. Et quand nous fûmes arrivés à Rome, il fut permis à Paul de demeurer où il voudrait, avec le soldat qui le gardait.

17. Et trois jours après il convoqua les premiers d'entre les juifs. Et lorsqu'ils furent assemblés, il leur disait : Mes frères, n'ayant rien fait contre la nation, ni contre les coutumes de nos pères, j'ai été fait prisonnier à Jérusalem, et livré entre les mains des Romains,

18. Lesquels, après m'avoir examiné, ont voulu me renvoyer, parce qu'il n'y avait en moi aucun crime qui méritât la mort.

19. Mais les juifs s'y opposant, j'ai été forcé d'en appeler à César, non que j'eusse à accuser ma nation de quelque chose.

20. C'est donc pour ce sujet que j'ai demandé à vous voir, et à vous parler. Car c'est à cause de l'espérance d'Israël, que j'ai été lié de cette chaîne.

---

11. *Les Castors*, c'est-à-dire, les frères Castor et Pollux : deux divinités du paganisme, que l'on croyait favorables aux navigateurs : leurs images étaient en peinture, ou en relief, à la proue ou à la poupe du vaisseau, qui en prenait ordinairement le nom.

16. *Il fut permis à Paul, etc.* Ces sortes de prisonniers étaient ordinairement attachés par le bras à une chaîne avec le soldat qui les gardait.

21. Et ils lui dirent : Nous n'avons point reçu de lettres de Judée à votre sujet, et il n'est venu aucun de nos frères, qui nous ait parlé ou nous ait dit du mal de vous.

22. Mais nous voudrions apprendre de vous ce que vous pensez : car ce que nous savons de cette secte, c'est que partout on la combat.

23. Et leur ayant marqué un jour, ils vinrent en grand nombre le trouver en son logis, et il leur expliquait et confirmait par des témoignages le royaume de Dieu, s'efforçant de les persuader de ce qui regarde Jésus, par la loi de Moyse, et par les prophètes, depuis le matin jusqu'au soir.

24. Et à la vérité quelques-uns croyaient ce qu'il disait : mais les autres ne croyaient pas.

25. Et comme ils ne s'accordaient pas entre eux, ils se retiraient, Paul leur disant ce seul mot : C'est avec raison que l'Esprit-Saint a parlé à nos pères, par le prophète Isaïe,

26. Disant : Allez vers ce peuple, et dites-leur : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point : et voyant vous verrez, et vous n'apercevrez point :

27. Car le cœur de ce peuple s'est appesanti, et ils ont eu l'oreille dure, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, et qu'ils n'entendent de leurs oreilles, et qu'ils ne comprennent de leur cœur, et qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse.

28. Sachez donc que ce salut de Dieu est envoyé aux gentils, et eux, ils écouteront.

29. Et lorsqu'il eut dit ces choses, les juifs le quittèrent, ayant de grandes contestations entre eux.

30. Et Paul demeura deux ans entiers dans un logis qu'il avait loué : et il recevait tous ceux qui venaient le voir,

31. Prêchant le royaume de Dieu, et enseignant ce qui regarde le Seigneur Jésus-Christ, avec toute assurance, et sans empêchement.

---

q

ss
d
p
e
e

v
ol
q
p
ex

le
au
ap
pa
sa
S
58

Avertissement.

On appelle *Epîtres* les lettres que S. Paul et quelques autres apôtres ont écrites aux fidèles.

Les Romains furent convertis à la foi par l'apôtre saint Pierre. Le bruit de leur conversion se répandit dans tout le monde. Le démon, qui ne voyait qu'avec peine la ferveur de ces nouveaux fidèles, excita entre eux des disputes qui avaient l'orgueil pour principe, et qui tendaient à éteindre en eux la charité.

Les chrétiens circoncis prétendaient que leur vocation à la foi était le prix de leur fidélité à observer la loi, et les gentils convertis soutenaient que Dieu les avait éclairés des lumières de l'Evangile, pour récompenser la droiture de leur cœur, et leur exactitude à vivre dans une justice morale.

L'apôtre, pour les humilier tous, entreprend de leur montrer, que ni les uns ni les autres n'avaient eu aucun mérite devant Dieu, qui eût pu l'engager à les appeler à la foi et à la justice ; mais que ç'avait été par un pur effet de sa miséricorde. C'est là, selon saint Augustin, le sujet principal de l'*Epître de S. Paul aux Romains*, qui fut écrite de Corinthe, l'an 58 de Jésus-Christ.

EPITRE

DE SAINT PAUL

AUX ROMAINS

CHAPITRE PREMIER.

Saint Paul établit et caractérise son apostolat. Il témoigne aux Romains son zèle pour eux. 18. *Ingratitude et impiété des philosophes. Dieu visible dans l'ordre du monde.* 24. *Impiété punie par l'abandon aux passions les plus infâmes, et aux déréglements de l'esprit.*

1. Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé à l'apostolat, séparé pour l'Evangile de Dieu,

2. Qu'il avait promis auparavant par ses prophètes dans les Ecritures saintes,

3. Touchant son Fils, qui lui est né de la race de David selon la chair,

4. Qui a été prédestiné Fils de Dieu en puissance selon l'esprit de sanctification par la résurrection d'entre les morts de Jésus-Christ Notre-Seigneur :

5. Par qui nous avons reçu la grâce, et l'apostolat pour faire obéir à la foi dans toutes les nations pour son nom,

6. Entre lesquelles vous êtes vous aussi les appelés de Jésus-Christ :

7. A tous ceux qui sont à Rome, les bien-aimés de Dieu, appelés *pour être* saints. A vous grâce, et paix par Dieu

---

4. *Qui a été prédestiné.* Jésus-Christ est Dieu et homme. Comme Dieu il est engendré de toute éternité dans le sein de son Père, il est son Verbe et son Fils. Comme homme, il est né de la race de David dans le temps : mais il était de toute éternité prédestiné et choisi pour être Fils de Dieu par son union personnelle avec le Verbe divin ; ayant la puissance d'opérer des miracles, de se ressusciter lui-même, et de communiquer son Esprit sanctificateur. Selon le texte grec, *il a été déclaré et reconnu Fils de Dieu*, par ses miracles, par le don du S. Esprit, par sa résurrection : c'est-à-dire que ces trois choses prouvent qu'il est réellement le Fils de Dieu.

notre Père, et par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

8. Premièrement je rends grâces à mon Dieu par Jésus-Christ pour vous tous : parceque votre foi est annoncée dans tout le monde.

9. Car Dieu que je sers en mon esprit, dans l'Evangile de son Fils, m'est témoin que sans cesse je fais mémoire de vous,

10. Dans toutes mes prières : demandant qu'un jour enfin j'aie de quelque manière, par la volonté de Dieu, une voie favorable pour aller vers vous.

11. Car je désire vous voir : afin de vous faire part de quelque grâce spirituelle, pour vous fortifier :

12. C'est-à-dire, pour me consoler mutuellement avec vous, par cette foi qui nous est commune, à vous et à moi.

13. Aussi, mes frères, je ne veux pas que vous ignoriez que je me suis souvent proposé d'aller chez vous (et j'en ai été empêché jusqu'à présent), pour obtenir quelque fruit parmi vous aussi, comme parmi les autres nations.

14. Je suis redevable aux Grecs, et aux barbares, aux sages, et aux simples.

15. Ainsi (autant qu'il est en moi) je suis prêt à vous annoncer l'Evangile, à vous aussi qui êtes à Rome.

16. Car je ne rougis point de l'Evangile. Car il est la vertu de Dieu pour sauver quiconque croit, le Juif d'abord, et puis le Grec.

17. Car la justice de Dieu y est révélée de la foi dans la foi : selon qu'il est écrit : Le juste vit de la foi.

---

9. *Je fais mémoire de vous.* Cette locution, qui est celle du texte sacré lui-même, n'exprime pas un simple souvenir ordinaire, comme on l'entend communément, mais bien l'idée de *commémoration*, telle que l'Eglise l'a consacrée dans la liturgie ; c'est-à-dire, souvenir devant Dieu, souvenir dans la prière.

17. *La justice de Dieu*, c'est-à-dire, la justice que Dieu nous communique, et qui nous rend justes et saints.

—*De la foi dans la foi :* c'est-à-dire, qui vient de la foi, et se perfectionne dans la foi.

L'Evangile nous fait connaître en effet que cette justice de Dieu vient de la foi, et se perfectionne dans la foi. Vérité capitale, par laquelle S. Paul entre en matière : la vraie justice, celle que les prophètes ont annoncée, et que Jésus-Christ nous a révélée dans l'Evangile, ne vient point de l'homme, c'est-à-dire, des œuvres que l'homme fait par ses propres forces, mais de Dieu. Car elle *commence par la foi, et se perfectionne dans la foi.* Or la foi, aussi bien dans son accroissement que dans son commencement, est un don de la libéralité de Dieu par Jésus-Christ.

18. Car la colère de Dieu y est révélée *éclatant* du ciel contre toute l'impiété, et l'injustice de ces hommes, qui retiennent la vérité de Dieu dans l'injustice :

19. Parceque ce qui est connu de Dieu, est manifeste en eux. Car Dieu le leur a manifesté.

20. Car ses invisibles perfections, devenues intelligibles depuis la création du monde, par les choses qui ont été faites, se voient clairement : son éternelle puissance aussi, et sa divinité : de sorte qu'ils sont inexcusables.

21. Parceque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, ou ne lui ont pas rendu grâces : mais ils sont devenus vains dans leurs pensées, et leur cœur insensé a été rempli de ténèbres.

22. Car en disant qu'ils étaient sages, ils sont devenus fous.

23. Et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en la ressemblance de l'image d'un homme corruptible, et d'oiseaux, et de quadrupèdes, et de reptiles.

24. C'est pourquoi Dieu les a livrés aux désirs de leurs cœurs, à l'impureté : en sorte qu'ils outragent leurs propres corps entre eux-mêmes :

25. Eux qui ont changé la vérité de Dieu en un mensonge : et qui ont adoré, et servi la créature plutôt que le créateur, qui est béni dans les siècles. Amen.

26. C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions d'ignominies. Car leurs

---

18. *Qui retiennent la vérité de Dieu, etc :* c'est-à-dire, qui ont étouffé en eux-mêmes la lumière de la vérité, au lieu de la faire connaître par la pratique de la vertu, et par des témoignages publics de reconnaissance envers Dieu. Il parle ici, et dans tout le reste du chapitre, des payens ou idolâtres, et surtout de leurs philosophes, qui avaient connu Dieu, et qui ne l'avaient pas glorifié.

23. *Ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en la ressemblance de l'image d'un homme, etc :* c'est-à-dire : ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible contre une image représentant un homme, etc ; ils ont abandonné ce Dieu incorruptible pour ces images ; la gloire et l'honneur qui lui sont dus, ils les ont transférés à ces vaines images, ils les ont rendus à ces viles idoles.

24. *Dieu les a livrés, etc :* c'est-à-dire : Dieu a permis, en punition de leur aveuglement volontaire, qu'ils tombassent dans les vices les plus honteux.

26. *Dieu les a livrés,* non en les portant au péché, mais en leur retirant ses grâces et en les abandonnant à eux-mêmes, par un juste châtiment : en sorte qu'ils se sont livrés aux passions les plus honteuses.

femmes ont changé l'usage naturel en cet usage qui est contre nature.

27. Et les hommes aussi pareillement ayant abandonné l'usage naturel de la femme, ont brûlé de désirs l'un pour l'autre, l'homme commettant l'infamie sur l'homme, et recevant en eux-mêmes la récompense qui était due à leur égarement.

28. Et comme ils n'ont pas aimé à avoir la connaissance de Dieu, Dieu les a livrés à un sens réprouvé : en sorte qu'ils font des choses qui ne conviennent point,

29. Etant remplis de toutes sortes d'iniquité, de malice, de fornication, d'avarice, de méchanceté ; pleins d'envie, de meurtre, de l'esprit de contention, de fraude, de malignité ; semeurs de faux rapports,

30. Détracteurs, dignes de la haine de Dieu, contumélieux, orgueilleux, arrogants, inventeurs de toutes sortes de mal, désobéissants à leurs parents ;

31. Insensés, dissolus, sans affection, sans foi, sans miséricorde,

32. Qui ayant connu la justice de Dieu, n'ont pas compris que ceux qui font ces choses, sont dignes de mort ; et non-seulement ceux qui les font, mais aussi ceux qui approuvent ceux qui les font.

CHAPITRE II. *

Juifs faisant eux-mêmes ce qu'ils condamnent. Patience de Dieu, redoutable aux impénitents. 11. Ce sont ceux qui gardent la loi, qui sont justifiés. Loi écrite dans le cœur. 17. Juifs, maîtres des autres, qui ne s'instruisent pas eux-mêmes. Quel est le juif, et la circoncision véritable.

1. C'est pourquoi vous êtes inexcusable, ô homme, qui que vous soyez, qui jugez. Car en jugeant les autres, vous vous condamnez vous-même : car vous faites les mêmes choses que vous condamnez.

2. Car nous savons que Dieu juge selon la vérité ceux qui font de telles choses.

3. Et pensez-vous, ô homme qui jugez ceux qui font de telles choses, et qui les faites vous-même, que vous échapperez au jugement de Dieu ?

4. Est-ce que vous mépri-

* S. Paul fait voir dans ce chapitre, que les juifs ne se sont pas rendus moins dignes de la colère de Dieu, par leurs péchés, que les gentils.

sez les richesses de sa bonté, et de sa patience, et de sa longanimité ? Ignorez-vous que la bonté de Dieu vous invite à la pénitence ?

5. Mais par votre dureté, et par l'impénitence de votre cœur, vous vous amassez un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu,

6. Qui rendra à chacun selon ses œuvres :

7. La vie éternelle certes ; à ceux qui, par la patience dans les bonnes œuvres, cherchent la gloire, et l'honneur, et l'immortalité :

8. Mais la colère, et l'indignation à ceux qui ont l'esprit de contention, et qui ne se rendent pas à la vérité, mais qui acquiescent à l'iniquité.

9. Tribulation, et angoisse sur l'âme de tout homme qui fait le mal, du Juif d'abord, et puis du Grec :

10. Mais gloire, et honneur, et paix à quiconque fait le bien, au Juif d'abord, et puis au Grec :

11. Car il n'y a point d'acception de personnes en Dieu.

12. Car tous ceux qui ont péché sans la loi, périront sans la loi : et tous qui ont péché sous la loi, seront jugés par la loi :

13. Car ce ne sont pas ceux qui écoutent la loi, qui sont justes devant Dieu, mais ce sont les observateurs de la loi qui seront justifiés.

14. Car lorsque les gentils, qui n'ont pas la loi, font naturellement les choses qui sont de la loi, ces hommes, n'ayant point la loi, sont à eux-mêmes la loi :

15. Et ils montrent l'œuvre de la loi écrite dans leurs

---

8. *Ceux qui ont l'esprit de contention.* Il parle des juifs obstinés dans leur incrédulité.

11. *Il n'y a point d'acception de personnes, etc* : c'est-à-dire : il ne considère la qualité ni des juifs ni des gentils, quand il s'agit de récompenser la vertu, et de punir le vice.

12. *Ceux qui ont péché sans la loi :* c'est-à-dire : les payens qui ont péché, sans avoir eu, comme les juifs, une loi écrite sur le parchemin, ou sur la pierre, ne laisseront pas d'être condamnés, non pas à la vérité comme transgresseurs de cette loi écrite, qu'ils n'ont pas reçue, mais comme coupables de n'avoir pas vécu selon la loi naturelle, loi que Dieu a gravée dans le cœur de l'homme, en le créant, et dans laquelle les sages du paganisme avaient lu ces belles règles de morale qu'ils ont enseignées.

— *Seront jugés sans la loi.* La loi dont S. Paul parle ici et dans la suite est celle de Moyse, la loi écrite.

13. *Ce ne sont pas ceux qui écoutent, etc* : donc la foi seule ne justifie pas ; mais la foi avec les œuvres.

14. *Tout naturellement* : c'est-à-dire, sans la connaissance de la loi mosaïque, et par la seule direction de la loi naturelle.

cœurs, leur conscience leur rendant témoignage, et leurs pensées entre elles les accusant, ou bien les défendant,

16. Au jour où Dieu jugera, par Jésus-Christ, selon mon Evangile, ce qui est caché dans les hommes.

17. Mais vous qui portez le nom de Juif, et vous reposez sur la loi, et vous glorifiez en Dieu,

18. Et connaissez sa volonté, et qui, instruit par la loi, savez discerner ce qui est le plus utile,

19. Vous vous flattez d'être le guide des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres,

20. Le docteur des ignorants, le maître des enfants, ayant la règle de la science et de la vérité dans la loi.

21. Vous donc qui instruisez les autres, vous ne vous instruisez pas vous-même : vous qui prêchez qu'il ne faut pas dérober, vous dérobez :

22. Vous qui dites qu'il ne faut pas commettre l'adultère, vous commettez l'adultère : vous qui avez en horreur les idoles, vous commettez le sacrilége :

23. Vous qui vous glorifiez dans la loi, vous déshonorez Dieu par la violation de la loi.

24. (Car vous êtes cause que le nom de Dieu est blasphémé parmi les nations, ainsi qu'il est écrit.)

25. A la vérité la circoncision est utile, si vous observez la loi : mais si vous êtes transgresseur de la loi, votre circoncision devient incirconcision.

26. Si donc l'incirconcis garde les préceptes de la loi, son incirconcision ne lui sera-t-elle pas imputée à circoncision ?

27. Et celui qui, étant naturellement incirconcis, accomplit la loi, ne vous jugera-t-il pas, vous qui, avec la lettre et la circoncision, êtes un violateur de la loi ?

28. Car le juif n'est pas celui qui le paraît au dehors : ni la circoncision, celle qui est à l'extérieur, dans la chair :

29. Mais le juif est celui qui l'est intérieurement : et

---

16. *Mon Evangile*, c'est-à-dire, l'Evangile que je prêche.
—Sens de cet endroit : Il y a des gentils, qui, sans le secours de la loi écrite, mais attentifs aux lumières de la raison et au témoignage de leur conscience, s'acquittent des devoirs que la loi prescrit. Ainsi la lumière intérieure leur tient lieu de la loi écrite, en leur découvrant ce que cette loi commande ou défend : en sorte qu'ils ont dans leur propre conscience, un témoin qui dépose pour ou contre eux, selon le bien ou le mal qu'ils font : et ce sera sur la déposition de ce même témoin qu'ils seront jugés au dernier jour.

26. *Si l'incirconcis garde, etc.* Tel était Corneille le centenier. Voyez *Actes des apôtres, ch. X.*

27. *Avec la lettre* de la loi mosaïque.

la circoncision est celle du cœur, faite en l'esprit, et non selon la lettre : et ce juif tire sa louange, non des hommes, mais de Dieu.

CHAPITRE III.*

Avantage des juifs sur les gentils. L'infidélité de l'homme ne détruit pas la fidélité de Dieu. 9. Juifs et gentils, tous dans le péché. Nul n'est justifié par les œuvres de la loi. 22. La foi en Jésus-Christ justifie. Elle ne détruit pas la loi, mais elle l'établit.

1. Quel avantage a donc le juif ? ou quelle est l'utilité de la circoncision ?

2. Il est grand de toute manière. Premièrement en effet, parceque les oracles de Dieu leur ont été confiés.

3. Car qu'importe si quelques-uns d'entre eux n'ont pas cru ? Leur incrédulité rendra-t-elle vaine la fidélité de Dieu ? Non, certes.

4. Et Dieu est vrai : et tout homme est menteur, selon qu'il est écrit : Afin que vous soyez reconnu juste dans vos paroles, et que vous soyez victorieux quand on vous juge.

5. Mais si notre injustice

* Ce chapitre est employé à prouver que les juifs et les gentils, quelque avantage qu'ils puissent prétendre les uns contre les autres, sont tous pécheurs ; et que pour être justifiés ils ont tous un égal besoin de la grâce de Jésus-Christ.

3. *Leur incrédulité rendra-t-elle vaine la fidélité de Dieu ?* c'est-à-dire, la certitude des promesses de Dieu, sa fidélité à les accomplir. Les promesses de Dieu, touchant le mystère du Messie et du salut des hommes, sont absolues et sans condition. Si plusieurs d'entre les juifs, auxquels elles ont été adressées, ont refusé de croire, Dieu ne laissera pas de les accomplir fidèlement en faveur des autres juifs et des gentils.

4. *Afin que vous soyez reconnu juste, etc.* Ce sont les paroles que David adresse à Dieu (Ps. 50), en lui demandant pardon de son crime. La clémence dont vous userez envers moi, dit-il, en accomplissant, malgré mon ingratitude, les promesses que vous m'avez faites, convaincra toute la terre de la certitude immuable de votre parole ; et quiconque examinera votre conduite, sera obligé de reconnaître qu'elle est pleine de justice, de vérité et de miséricorde. S. Paul se sert de ces paroles pour prouver que l'incrédulité des juifs ne servira qu'à faire éclater davantage la fidélité de Dieu dans ses promesses.

relève la justice de Dieu, que dirons-nous ? Dieu n'est-il pas injuste d'exercer sa colère ?

6. (Je parle selon l'homme.) Non, certes : autrement, comment Dieu jugera-t-il ce monde ?

7. Car si, par mon mensonge, la vérité de Dieu a éclaté davantage pour sa gloire, pourquoi suis-je encore jugé comme pécheur ?

8. Et pourquoi ne ferons-nous pas le mal, afin qu'il en arrive du bien ? (comme nous en sommes accusés faussement, et comme quelques-uns publient que nous disons.) La condamnation de ceux-là est juste.

9. Quoi donc ? Sommes-nous préférables aux gentils ? Nullement. Car nous avons convaincu les Juifs, et les Grecs d'être tous sous le péché,

10. Selon qu'il est écrit : Il n'y a pas un juste,

11. Il n'y a personne qui comprenne, il n'y a personne qui cherche Dieu.

12. Tous se sont détournés du droit chemin, tous ensemble ils sont devenus inutiles ; il n'en est point qui fasse le bien, il n'en est pas un seul.

13. Leur gosier est un sépulcre ouvert, ils se sont servis de leur langue pour tromper : le venin de l'aspic est sous leurs lèvres :

14. Leur bouche est pleine de malédiction, et d'amertume :

15. Leurs pieds courent vîte pour répandre le sang :

16. La destruction, et le malheur sont dans leurs voies :

17. Et ils n'ont point connu la voie de la paix :

18. La crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux.

19. Or nous savons que tout ce que dit la loi, c'est à ceux qui sont sous la loi qu'elle le dit : afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde devienne soumis à Dieu :

20. Parceque nulle chair ne sera justifiée devant lui par les œuvres de la loi. Car par la loi *on n'a que* la connaissance du péché.

---

10. *Selon qu'il est écrit, etc.* Il n'y a point d'homme juste en vertu de la loi naturelle, ou de la loi écrite, mais seulement par la foi et la grâce.

11. *Qui comprenne* les choses saintes, qui ait du goût et du sentiment pour Dieu : reproche que Jésus-Christ adressait à S. Pierre lui-même, *Matth.* XVI, 23.

20. *Nulle chair*, c'est-à-dire, nul homme. L'Ecriture emploie souvent le mot chair, pour désigner l'homme.

—*Par les œuvres de la loi*, purement extérieures, et dépouillées de ce qui peut les rendre agréables à Dieu, la foi et la charité.

—*Par la loi on n'a que, etc.* Sens de cet endroit : Tout homme soit juif, soit gentil, naît injuste et esclave du péché. Tant qu'il n'a point d'autres ressources que les lumières naturelles,

21. Mais maintenant sans la loi la justice de Dieu a été manifestée : *justice* à laquelle la loi et les prophètes rendent témoignage,

22. Et la justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ est pour tous ceux, et sur tous ceux qui croient en lui : car il n'y a point de distinction.

23. Car tous ont péché, et ont besoin de la gloire de Dieu ;

24. Etant justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ,

25. Que Dieu a proposé pour être *la victime de* propitiation par la foi en son sang, pour montrer sa justice pour la rémission des péchés précédents,

26. Que Dieu a supportés, pour montrer sa justice en ce temps : afin qu'il soit *reconnu* lui-même juste, et justifiant celui qui a la foi en Jésus-Christ.

27. Où est donc le sujet de vous glorifier ? il est exclu. Par quelle loi ? Des œuvres ? Non : mais par la loi de la foi.

28. Car nous reconnaissons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi.

---

ou même la connaissance de la loi de Dieu, il ne peut sortir de cet esclavage et devenir juste. Il le serait à la vérité s'il accomplissait la loi fidèlement (voyez ch. II, v. 13) ; mais il ne peut l'accomplir ainsi que par la grâce de Dieu, méritée par Jésus-Christ. S'il croit donc n'avoir besoin que de connaître la loi, pour l'observer comme il faut, il demeurera dans son injustice. Car la lettre de la loi, séparée de l'esprit et de la grâce, ne fait que montrer à l'homme ses devoirs, sans les lui faire aimer ; elle lui reproche sa désobéissance et sa révolte contre Dieu, mais elle ne le rend pas soumis.

21. *Sans la loi,* c'est-à-dire, indépendamment de la loi ; sans que les œuvres de la loi y aient contribué, *la justice de Dieu,* cette justice qui vient de Dieu, qui rend l'homme vraiment juste à ses yeux, et qui sera éternellement récompensée, *a été manifestée* par l'Evangile.

24. *Etant justifiés, etc.* Nous sommes justifiés gratuitement, parce qu'en effet rien de ce qui précède la justification, soit la foi, soit les œuvres, ne peut mériter cette grâce. *Conc. de Trente, sess.* 4, *ch. VIII.*

27. *La loi des œuvres :* c'est-à-dire, la loi qui commande les œuvres à l'homme, et qui ne fait rien de plus.

—*La loi de la foi :* c'est-à-dire, la loi de l'Evangile, qui apprend à l'homme qu'il ne peut, de pécheur qu'il est, devenir juste, que par la foi en Jésus-Christ.

28. *Par la foi.* Remarquez qu'il ne dit pas *que la foi seule justifie l'homme,* comme l'ont prétendu certains hérétiques des temps anciens et modernes. Rien ne serait plus opposé à la doctrine de l'Evangile, de tous les apôtres et de S. Paul lui-

29. Dieu est-il le Dieu des juifs seulement ? Ne l'est-il pas aussi des gentils ? Oui, certes, des gentils aussi.

---

même, comme on a déjà eu occasion de le remarquer bien des fois, et comme on le verra encore dans la suite. En effet il dit dans cette épître (ch. II, v. 6), *que Dieu rendra à chacun selon ses œuvres* : et au verset 13 du même chap., *que ce ne sont point ceux qui écoutent la loi, qui sont justes devant Dieu mais que ce sont, ceux qui gardent la loi, qui sont justifiés.* Voyez aussi chapitre VI, ou plutôt toute la suite de ses épîtres, où il ne cesse de recommander la fuite du mal et la pratique du bien : recommandations inutiles, si la foi seule pouvait nous justifier et nous sauver. Il dit aux Galates (ch. V, v. 6), *que c'est la foi qui agit par la charité, qui doit les sauver* : aux Corinthiens (1ère épitre, ch. VII, v. 19), *que la circoncision n'est rien ; que l'incirconcision n'est rien ; mais que le tout est d'observer les commandements de Dieu :* que quand même un homme aurait une foi assez grande pour transporter les montagnes, s'il n'a la charité, il n'est rien. En combien d'endroits de ses épîtres ne déclare-t-il pas que ceux qui commettent certains péchés, n'entreront pas dans le royaume des cieux ! Aussi l'apôtre S. Jacques déclare-t-il, en termes exprès, *que la foi sans les œuvres est morte.*

Par ces paroles : *L'homme est justifié par la foi,* S. Paul ne veut donc pas dire que la foi *seule* peut nous justifier et nous sauver : il entend seulement comparer la foi aux pratiques et aux observances de la loi, comme il fait encore dans son épître aux Galates, et nous faire comprendre que ce n'est point par ces œuvres de la loi, mais par la foi en Jésus-Christ, que l'homme peut être justifié. La foi dont il parle, c'est celle par laquelle Abraham a été justifié, comme il nous le dit au chapitre suivant, versets 3 et 5 ; c'est surtout la foi chrétienne. Or la foi d'Abraham a eu ses œuvres ; et la foi chrétienne, cette foi qui était dans S. Paul et dans les autres apôtres, a aussi ses œuvres, qu'elle commande et qu'elle *opère par la grâce et par la charité.* Voyez ce qui est dit des œuvres qu'Abraham et les autres justes de l'ancien Testament ont opérées par la foi, dans l'épître aux Hébreux, ch. XI. Les écrits des apôtres et l'histoire de leur vie nous apprennent ce que la foi en Jésus-Christ a opéré en eux. *Voyez notes sur S. Matthieu, ch. VII, v.* 21 *; ch. XXV, v.* 34, 35 *et* 40 *; sur S. Jean, ch. III, v.* 15, *etc.*

Pour bien entendre en quel sens l'Apôtre a dit que *l'homme est justifié par la foi,* et de quelle manière cette vertu est le *principe et comme la racine* de la justification, écoutons le saint concile de Trente. Voici en substance comme il s'exprime : " Si l'homme instruit des vérités de la foi, et touché de la " grâce, se tourne vers Dieu, par un mouvement libre de sa

30. Car en vérité il n'y a qu'un seul Dieu, qui justifie les circoncis par la foi, et les incirconcis par la foi.

31. Détruisons-nous donc la loi par la foi ? Loin de là : mais nous établissons la loi.

CHAPITRE IV. *

Abraham justifié, non par ses œuvres, mais par sa foi en Dieu. 9. Abraham justifié par la foi, avant la circoncision et la loi. 16. Grandeur de sa foi. C'est par la foi, et non par la loi, qu'on est héritier d'Abraham. Ses imitateurs, justifiés comme lui. Mort et résurrection de Jésus-Christ.

1. Quel avantage dirons-nous donc qu'Abraham notre père a trouvé selon la chair ?

" volonté ; s'il croit sans hésiter tout ce que Dieu a révélé et " tout ce qu'il a promis ; s'il reconnaît humblement devant " Dieu qu'il est pécheur et qu'il ne peut être justifié que par " une grâce que Dieu ne lui doit point, et qu'il ne peut mériter, " mais que Jésus-Christ lui a acquise par son sang ; si ayant " été d'abord utilement ébranlé par la crainte de la justice de " Dieu dans la vue de ses péchés, il se rassure par une ferme " confiance en sa bonté infinie, et dans la rédemption sura-" bondante de Jésus-Christ ; s'il commence à aimer Dieu " comme source de toute justice ; si par le motif d'un tel " amour, il hait et déteste ses péchés, et qu'enfin il prenne la " résolution de commencer une vie nouvelle, et d'observer les " commandements de Dieu...... c'est à de telles dispositions, " dont la foi est le commencement et la racine, que la grâce " de la justice est accordée. " *Voyez concile de Trente, sess.* 6, *ch. VI.*

—*Sans les œuvres de la loi.* Il parle des œuvres sans la foi, ou des œuvres que l'homme attend de ses forces naturelles, et sur lesquelles il prétend, comme les juifs, établir sa propre justice. De telles œuvres, selon l'Apôtre, ne conduisent à rien.

30. *Dieu justifie......par la foi, etc ;* c'est-à-dire, par la foi qui opère par la charité, et qui est jointe aux bonnes œuvres. *Voyez concile de Trente, sess.* 6, *ch. VIII. Voyez aussi la note sur le verset* 28 *ci-dessus.*

31. *Nous établissons la loi.* En établissant, comme fait S. Paul, la foi pour fondement de la justice, loin de détruire la loi, on en assure l'accomplissement, puisque c'est par la foi seule qu'on peut parvenir à l'accomplir.

* Dans ce chapitre, S. Paul montre par l'exemple d'Abraham que la justification vient de la foi, et non pas des œuvres de la loi.

2. Car si Abraham a été justifié par les œuvres, il a de quoi se glorifier, mais non en Dieu.

3. Car que dit l'Ecriture? Abraham crut à Dieu : et ce lui fut imputé à justice.

4. Or à celui qui fait les œuvres, la récompense n'est point imputée comme une grâce, mais comme une chose due.

5. Mais à celui qui ne fait pas les œuvres, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi est imputée à justice selon le décret de la grâce de Dieu.

6. C'est ainsi que David parle du bonheur de l'homme, à qui Dieu impute la justice sans les œuvres :

7. Heureux ceux dont les iniquités ont été remises, et dont les péchés sont couverts.

8. Heureux l'homme à qui

---

2. *Les œuvres ;* c'est-à-dire, ses œuvres faites indépendamment de la foi. Abraham ne pouvait être justifié par ses propres forces, sans la grâce de Dieu, et la foi au Messie. Des œuvres purement naturelles pouvaient le faire louer des hommes, mais elles ne pouvaient avoir la valeur nécessaire pour le rendre juste aux yeux de Dieu.

3. *Et ce lui fut imputé à justice* : c'est-à-dire, par sa foi il devint juste aux yeux de Dieu. Mais la foi d'Abraham était un don de Dieu : ainsi sa justification venait de la grâce de Dieu, et non de ses œuvres. Il est vrai qu'il était juste dès lors, ayant tout quitté pour obéir à Dieu ; mais le principe de cette obéissance était la foi. (Voyez ép. aux Hébreux, ch. XI, v. 8.) Il reçut donc, par le nouvel acte de foi, dont parle S. Paul, un nouvel accroissement de justice et de sainteté. Ses œuvres contribuèrent encore à conserver et à augmenter sa justice ; mais elles n'avaient cette vertu qu'autant qu'elles étaient faites par l'esprit de la foi, et que *la foi y coopérait.* (Voyez concile de Trente, sess. 6, ch. X.) Ainsi c'était toujours la foi, et non pas les œuvres sans la foi, qui était le principe de la justice d'Abraham.

6. *Dieu impute la justice*, c'est-à-dire, donne la justice. Dieu impute la justice, en la donnant véritablement ; il tient l'homme pour juste, en le rendant tel par la communication de sa grâce et de son esprit ; il l'impute gratuitement, et sans les œuvres, en vertu des mérites de son Fils, parce que l'homme ne peut la mériter de lui-même et par ses œuvres.

7. *Dont les péchés sont couverts*, c'est-à-dire, réellement effacés. Dieu ne les voit plus, parcequ'en effet ils ne sont plus. Le prophète dit qu'ils sont *couverts*, parce que la justice, la charité ou la grâce habituelle couvre l'âme comme d'un vêtement.

8. *Heureux l'homme à qui Dieu n'a pas imputé, etc* : c'est-à-dire, bienheureux celui qui a conservé son innocence baptismale, qui n'a commis aucun péché grief ; et bienheureux aussi celui qui par sa pénitence a obtenu le pardon de ses péchés.

Dieu n'a pas imputé de péché.

9. Ce bonheur donc est-il pour les circoncis seulement, ou aussi pour les incirconcis? car nous venons de dire que la foi d'Abraham lui a été imputée à justice.

10. Comment donc lui a-t-elle été imputée? Est-ce après qu'il eut reçu la circoncision, ou lorsqu'il était encore incirconcis? Ce ne fut point après qu'il eut reçu la circoncision, mais lorsqu'il était encore incirconcis.

11. Et il reçut la marque de la circoncision, comme le sceau de la justice de la foi, qu'il avait reçue étant encore incirconcis: afin qu'il fût le père de tous les croyants incirconcis, et que leur foi leur fût aussi imputée à justice:

12. Et qu'il fût le père de la circoncision, non-seulement de ceux qui sont de la circoncision, mais aussi de ceux qui suivent les traces de la foi qui était en notre père Abraham lorsqu'il était encore incirconcis.

13. Car ce n'est point par la loi que la promesse a été faite à Abraham, ou à sa race, qu'il serait l'héritier du monde: mais par la justice de la foi.

14. Car si ceux qui appartiennent à la loi, sont les héritiers; la foi devient vaine, la promesse est abolie.

15. Car la loi opère la colère. Car où il n'y a point de loi, il n'y a point de transgression.

---

9. *Ou aussi pour les incirconcis.* Sous-entendez cette réponse: " Oui, ce bonheur est aussi pour les incirconcis, comme il " paraît par l'exemple d'Abraham."

10. *Lorsqu'il était encore incirconcis.* En effet, Abraham ne reçut la circoncision qu'un an avant la naissance d'Isaac; tandis qu'il avait reçu les promesses et la grâce de la justification, plus de vingt-cinq ans auparavant, lorsque Dieu lui commanda de sortir de la Mésopotamie. Ainsi ce fut par la foi et par la grâce, et non par la circoncision, qu'il fut justifié: ce qui est commun aux circoncis et aux incirconcis.

14. *Ceux qui appartiennent à la loi:* c'est-à-dire, les Juifs.

15. *La loi opère la colère,* non par elle-même, ni dans l'intention de Dieu qui l'a donnée; mais parceque, prise en elle-même, et à part de la foi et de la grâce, elle montre à l'homme ses devoirs, sans lui donner la volonté de les accomplir; et ainsi elle devient pour lui une occasion de transgression et de désobéissance, qui attire la colère de Dieu.

—*Où il n'y a point de loi,* donnée de vive voix ou par écrit, qui marque expressément aux hommes ce que Dieu exige d'eux, *il n'y a point de transgression.* S. Paul ne dit pas qu'il n'y a point de péché; car les infidèles, qui n'ont point d'autre loi que la raison et la conscience, pèchent toutes les fois qu'ils font ce que leur raison ou leur conscience condamne. Ainsi

16. Ainsi c'est par la foi, afin que selon la grâce la promesse demeure ferme pour toute la race, non-seulement pour celle qui appartient à la loi, mais aussi pour celle qui appartient à la foi Abraham, qui est le père de n ous tous

17. (Selon qu'il est écrit : Je vous ai établi père d'une multitude de nations) devant Dieu, à qui il crut, qui vivifie les morts, et appelle les choses qui ne sont pas, comme celles qui sont.

18. Et espérant contre toute espérance, il crut qu'il deviendrait le père d'un grand nombre de nations, selon ce qui lui fut dit : Ainsi sera votre postérité.

19. Et il ne faiblit point en la foi, et ne considéra point que son corps était comme mort, puisqu'il avait déjà près de cent ans, et que la vertu de concevoir était éteinte dans Sara :

20. Il n'hésita point non plus par défiance de la promesse de Dieu, mais il se fortifia par la foi, rendant gloire à Dieu :

21. Etant très-pleinement persuadé que tout ce qu'il a promis, il peut aussi le faire.

22. C'est pourquoi ce lui fut aussi imputé à justice.

23. Or ce n'est pas pour lui seul qu'il est écrit, que ce lui fut imputé à justice :

24. Mais pour nous aussi, à qui ce nous sera imputé *de même*, si nous croyons en celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus-Christ Notre-Seigneur,

25. Qui a été livré pour nos péchés, et qui est ressuscité pour notre justification.

---

leurs fautes seront punies comme des actions contraires à la loi naturelle, mais non comme des *transgressions*, c'est-à-dire, comme des péchés commis de propos délibéré contre ce que Dieu a expressément commandé ou défendu.

16. *C'est par la foi*, et non par la loi, que nous sommes héritiers de la justice d'Abraham.

18. *Selon ce qui lui fut dit :* " Regardez le ciel ; comptez les étoiles, si vous le pouvez : " *ainsi sera votre postérité.*

25. *Qui a été livré, etc.* Jésus-Christ est mort pour nous mériter le pardon de nos péchés et le don de la justice : il est ressuscité, afin que cette justice nous fût donnée par la foi de la résurrection. Ce mystère établissant la qualité de Fils de Dieu, de sauveur et de rédempteur, c'est par la foi de la résurrection que nous recueillons le fruit de sa mort et des autres mystères.

CHAPITRE V.

Confiance en Dieu. Fermeté et joie dans les maux. Amour et Saint-Esprit dans le cœur. 5. Amour de Dieu pour nous, fondement de notre confiance. 12. Péché originel. Jésus-Christ, source plus abondante de grâce, qu'Abraham, de péché.

1. Etant donc justifiés par la foi, ayons la paix avec Dieu, par Jésus-Christ Notre-Seigneur :

2. Par qui aussi nous avons accès par la foi à cette grâce, dans laquelle nous sommes établis, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire des enfants de Dieu.

3. Et non-seulement cela, mais nous nous glorifions encore dans les tribulations : sachant que la tribulation produit la patience :

4. Et la patience l'épreuve, et l'épreuve l'espérance.

5. Et l'espérance ne confond point : parceque la charité de Dieu est répandue dans nos cœurs par l'Esprit-Saint, qui nous a été donné.

6. Car pourquoi, lorsque nous étions encore infirmes, Jésus-Christ est-il mort au temps marqué, pour des impies ?

7. Car à peine quelqu'un mourrait-il pour un juste : peut-être néanmoins que quelqu'un aurait le courage de mourir pour un homme de bien.

8. Mais Dieu fait éclater son amour pour nous ; parceque lorsque nous étions encore pécheurs, au temps marqué,

9. Jésus-Christ est mort pour nous : à plus forte raison donc maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous délivrés par lui de la colère *divine*.

10. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu, par la mort de son Fils : à plus forte raison étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie.

11. Et non-seulement cela : mais aussi nous nous glorifions en Dieu par Notre-Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons reçu la réconciliation.

12. C'est pourquoi, comme le péché est entré dans le monde par un seul homme,

---

5. *La charité de Dieu est répandue, etc.* Voyez Evangile de S. Jean, ch. XVII, v. 26.

12. *Comme le péché est entré, etc.* Ce texte prouve le péché originel contre les hérétiques anciens et modernes qui ont osé le nier.

et par le péché, la mort, et ainsi la mort a passé dans tous les hommes *par celui* en qui tous ont péché :

13. Car le péché a été dans le monde jusqu'à la loi : mais le péché n'était pas imputé, lorsque la loi n'était pas.

14. Mais la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moyse, même sur ceux qui n'ont point péché par une transgression semblable à celle d'Adam, qui est la figure du futur *Adam*.

15. Mais il n'en est pas du don, comme du péché : car si, par le péché d'un seul, beaucoup sont morts : bien plus abondamment la grâce de Dieu et le don par la grâce d'un seul homme, Jésus-Christ, se sont répandus sur un grand nombre.

16. Et il n'en est pas du don comme *il en a été* par un seul péché : car le jugement en effet a été en condamnation d'un seul *péché* : mais la grâce est en justification d'un grand nombre de péchés.

17. Car si, par le péché d'un seul, la mort a régné par un seul : à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce, et du don, et de la justice règneront-ils dans la vie par un seul, *qui est* Jésus-Christ.

18. Comme donc c'est par le péché d'un seul que tous les hommes sont tombés dans la condamnation ; ainsi c'est aussi par la justice d'un seul que tous les hommes reçoivent la justification de la vie.

19. Car de même que par la désobéissance d'un seul beaucoup sont devenus pécheurs : de même aussi par l'obéissance d'un seul beaucoup deviendront justes.

20. Or la loi est survenue afin que le péché abondât.

---

13. *Le péché n'était pas imputé, etc.* Il n'était pas imputé aux hommes comme une transgression et un mépris formel de la volonté de Dieu, distinctement marquée par la loi. *Voyez note sur le verset 15ème du chapitre précédent.*

14. *Même sur ceux qui n'ont point péché, etc :* c'est-à-dire, sur les enfants même, qui n'avaient que le péché originel, et sur les autres hommes, lesquels, quoique coupables, ne l'étaient pas d'avoir transgressé comme Adam le commandement exprès de Dieu.

20. *Afin que le péché abondât.* Ce n'est pas que la fin de la loi fût de multiplier les péchés ; elle était donnée au contraire pour mettre un frein aux passions déréglées des hommes. Mais comme la loi, quand elle est seule, ne fait qu'irriter les mauvais désirs, elle est devenue, par la malice et par la faiblesse des hommes, l'occasion de beaucoup de péchés. Le mot *afin*, ici comme en plusieurs autres endroits de l'Ecriture, ne marque donc pas la fin, mais l'événement ou la conséquence de la chose, et a le même sens que l'adverbe *de sorte que*. *Voyez note sur le ch. III, v. 15.*

Mais où le péché a abondé, la grâce a surabondé.
21. Afin que comme le péché a régné pour la mort : de même la grâce aussi règne par la justice pour la vie éternelle, par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

CHAPITRE VI.

Le baptisé, mort au péché, ne doit plus vivre que pour Dieu. 12. Le péché ne doit plus avoir d'empire sur nous. Nous ne sommes plus sous la loi, mais sous la grâce. 19. On doit se donner tout à Dieu, comme on s'est livré au péché. Fruit du péché et de la grâce.

1. Que dirons-nous donc ? Demeurerons-nous dans le péché, pour que la grâce abonde ?
2. A Dieu ne plaise. Car nous qui sommes morts au péché, comment vivrons-nous encore dans le péché ?
3. Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en sa mort ?
4. Car nous avons été ensevelis avec lui par le baptême pour mourir : afin que comme Jésus-Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions dans une nouvelle vie.
5. Car si nous avons été entés en la ressemblance de sa mort, nous le serons aussi en la ressemblance de sa résurrection.

---

21. *Pour la mort... pour la vie éternelle :* c'est-à-dire, pour donner la mort, et pour donner la vie éternelle.

4. *Pour mourir* au péché. La mort de Jésus-Christ, sa sépulture et sa résurrection sont le principe et le modèle de notre mort au péché, et de notre résurrection à la grâce et à la justice. Le baptême est pour notre âme ce que la croix et le sépulcre ont été pour Jésus-Christ. Son corps est mort sur la croix à la vie mortelle et corruptible qu'il tirait d'Adam : après être entré mort au tombeau, il en est sorti vivant d'une vie nouvelle, immortelle et incorruptible. Ainsi par le baptême l'homme meurt à la vie du péché qui vient d'Adam : l'eau baptismale, où, selon l'ancien usage, on plongeait entièrement celui qu'on baptisait, est comme le tombeau où il est enseveli, et d'où il sort avec une vie nouvelle, c'est-à-dire, la vie de la grâce et de la justice, qui lui est donnée par Jésus-Christ.

5. *Entés en la ressemblance de sa mort :* c'est-à-dire, unis étroitement et incorporés à Jésus-Christ, comme la greffe l'est au tronc, pour mourir comme lui et avec lui.

6. Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit détruit, et que désormais nous ne soyons plus esclaves du péché.

7. Car celui qui est mort, est justifié du péché.

8. Or si nous sommes morts avec Jésus-Christ : nous croyons que nous vivrons aussi avec Jésus-Christ :

9. Sachant que Jésus-Christ étant ressuscité des morts, ne meurt plus ; la mort n'aura plus d'empire sur lui.

10. Car quant à ce qu'il est mort pour le péché, il est mort une seule fois : mais quant à ce qu'il vit, il vit pour Dieu.

11. Ainsi vous aussi, estimez que vous êtes vraiment morts au péché, mais vivant pour Dieu en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

12. Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, en sorte que vous obéissiez à ses convoitises.

13. Et n'abandonnez point vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité : mais offrez-vous à Dieu comme *devenus* vivants, de morts que vous étiez : et *con-*

---

6. *Notre vieil homme.* S. Paul distingue en nous deux hommes, le *vieil homme* et le *nouveau.* Le *vieil homme,* c'est la nature corrompue, la concupiscence avec tous ses vices, qui nous vient d'Adam : l'*homme nouveau,* c'est l'homme renouvelé par la grâce et la charité, c'est l'état de justice et de sainteté qui vient de Jésus-Christ, qui est le second Adam.

—*Le corps du péché :* c'est-à-dire, la masse des vices et des péchés, ou la concupiscence qui en est la source.

7. *Celui qui est mort* au péché. Quiconque est mort par le baptême, n'est plus sous la servitude du péché ; de même qu'un esclave, quand il meurt, est affranchi de la servitude de son maître.

12. *Que le péché ne règne point, etc.* Selon quelques-uns, S. Paul parle ici du péché proprement-dit ; d'autres croient avec plus de probabilité que par *le péché* il entend, ici et dans la suite, la concupiscence, c'est-à-dire, ce penchant malheureux au mal qui est en nous, ou cette inclination que nous avons à nous aimer, à rapporter tout à nous, à aimer les créatures pour elles-mêmes, et à chercher en elles notre bonheur plutôt qu'en Dieu. S. Paul l'appelle *péché,* parce qu'elle vient du péché et qu'elle porte au péché.

—*Dans votre corps mortel :* c'est-à-dire, pendant cette vie mortelle. D'ailleurs le corps est comme le siége de la concupiscence, et les membres du corps sont comme les armes dont elle se sert pour combattre contre l'esprit.

—*Convoitises.* La concupiscence demeure dans l'homme même après le baptême ; mais elle n'y règne plus, à moins que l'homme ne se rende de nouveau son esclave, en obéissant volontairement à ses désirs déréglés.

sacrez vos membres à Dieu comme des instruments de justice.

14. Car le péché ne vous dominera plus : car vous n'êtes pas sous la loi, mais sous la grâce.

15. Quoi donc ? Pècherons-nous, parceque nous ne sommes pas sous la loi, mais sous la grâce ? Dieu nous en garde.

16. Ne savez-vous pas que de qui que ce soit que vous vous rendiez esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché pour la mort, soit de l'obéissance pour la justice?

17. Mais grâces soient rendues à Dieu, de ce qu'ayant été esclaves du péché vous avez obéi du fond du cœur à cette forme de doctrine, sur laquelle vous avez été formés.

18. Et étant affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice.

19. Je parle humainement, à cause de la faiblesse de votre chair : car comme vous avez fait servir vos membres à l'impureté, et à l'iniquité pour l'iniquité, ainsi maintenant faites servir vos membres à la justice, pour votre sanctification.

20. Car lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice.

21. Quel fruit avez-vous donc tiré alors de ces choses

---

14. *Vous n'êtes pas sous la loi.* Etre *sous la loi*, c'est l'état du juif charnel, qui, n'attendant que de ses propres forces l'accomplissement de la loi, et n'ayant pas l'esprit d'amour, par lequel seul on l'accomplit comme il faut, demeure asservi au péché et à la malédiction prononcée par la loi ; parcequ'il la viole ouvertement, ou qu'il l'accomplit en esclave, par la seule crainte du châtiment. Etre *sous la grâce*, c'est accomplir la loi par cet esprit d'amour qui est propre aux enfants, et que Dieu répand dans nos cœurs par les mérites du sang de Jésus-Christ. C'est l'état du vrai chrétien : c'était celui des justes de l'ancien Testament. Quoiqu'ils vécussent au temps de la loi, ils n'étaient pas sous la loi, mais sous la grâce, vivant de la foi, fondant toutes leurs espérances sur les mérites du Messie promis, et servant Dieu par amour.

16. *Pour la mort, pour la justice :* c'est-à-dire, pour y trouver la mort, pour y trouver la justice.

17. *Cette forme de doctrine :* c'est-à-dire, la doctrine de l'Evangile.

18. *Esclaves de la justice.* En renonçant au péché pour se donner à Dieu, on passe d'une servitude à une autre, mais heureuse et infiniment préférable à la fausse liberté qu'on prétendait trouver auparavant en suivant ses passions.

20. *Libres à l'égard de la justice :* c'est-à-dire, vous aviez secoué le joug de la justice.

dont vous rougissez maintenant ? Car leur fin, c'est la mort.

22. Mais à présent, affranchis du péché, et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour votre fruit, la sanctification, et pour fin, la vie éternelle.

23. Car la solde du péché, c'est la mort. Mais la grâce de Dieu, c'est la vie éternelle, en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

CHAPITRE VII.

Nous sommes morts à la loi par Jésus-Christ, pour servir Dieu selon l'esprit. 7. La loi, sainte par elle-même ; mais la concupiscence en prend occasion de s'irriter davantage. 14. Loi de la chair : loi de l'esprit. Combat des deux.

1. Ignorez-vous, mes frères (car je parle à ceux qui connaissent la loi), que la loi ne domine sur l'homme *qu*'autant de temps qu'il vit ?

2. Car la femme qui est sous un mari, est liée par la loi, tant que le mari est vivant : mais si son mari vient à mourir, elle est affranchie de la loi du mari.

3. Donc, son mari vivant, elle sera appelée adultère, si elle s'unit à un autre homme :

---

23. *La solde du péché.* La solde est la paie que l'on donne à un soldat. Le péché a ses soldats, et Dieu a les siens. La récompense de ceux qui servent le péché est la mort éternelle. Celle que Dieu donne aux siens est la vie éternelle, qui est tout ensemble une juste récompense rendue au mérite des bonnes œuvres, et une grâce accordée par miséricorde, à cause de Jésus-Christ ; car nos mérites même sont des dons de Dieu, et la vie éternelle, avec les bonnes œuvres qui y conduisent, nous a été préparée de toute éternité par une miséricorde toute gratuite.

3. *Elle sera appelée adultère, etc.* L'alliance de l'homme et de la femme est, selon S. Paul, la figure de l'ancienne alliance de la loi et de l'homme. L'homme sous la loi est comparé à une femme qui a un mari, à qui elle doit être soumise : quand il se détourne de la loi, il est comparé à une femme adultère qui manque de fidélité à son époux. L'infidélité de la femme adultère ne rompt pas le lien du mariage ; l'alliance subsiste jusqu'à la mort de l'une des deux parties. Ainsi l'homme infidèle et désobéissant à la loi n'est pas pour cela délivré de ce maître impérieux ; il demeure nécessairement assujéti ou au commandement, ou à la peine portée par la loi, jusqu'à ce que la loi, ou lui, meure.

mais si son mari meurt, elle est affranchie de la loi du mari ; de sorte qu'elle n'est point adultère, si elle s'unit à un autre homme.

4. Ainsi, mes frères, vous aussi, vous êtes morts à la loi, par le corps de Jésus-Christ, pour être à un autre, qui est ressuscité d'entre les morts, afin que nous portions des fruits pour Dieu.

5. Car lorsque nous étions dans la chair, les passions des péchés, qui étaient *excitées* par la loi, agissaient dans nos membres, pour leur faire produire des fruits pour la mort.

6. Mais maintenant nous sommes affranchis de la loi de mort, dans laquelle nous étions détenus, en sorte que nous devons servir dans la nouveauté de l'esprit, et non dans la vieillesse de la lettre.

7. Que dirons-nous donc ? La loi est-elle péché ? Dieu nous garde d'une telle pensée. Mais je n'ai connu le péché que par la loi : car je n'aurais pas connu la concupiscence, si la loi n'avait dit : Vous ne convoiterez point.

---

4. *Par le corps de Jésus-Christ :* c'est-à-dire, par la mort du corps de Jésus-Christ sur la croix.

—*Pour être à un autre.* Depuis que l'homme est mort à la loi, par Jésus-Christ, il n'appartient plus à la loi, mais à Jésus-Christ même qui l'a ressuscité, qui est en lui le principe d'une vie nouvelle, et qui, au lieu d'une lettre qui était pour lui une occasion continuelle de mort, a écrit dans son cœur une loi spirituelle et vivante, qui le rend victorieux du péché, et fécond en toutes sortes de bonnes œuvres.

5. *Lorsque nous étions dans la chair*, c'est-à-dire, sous la loi charnelle.

—*Les passions des péchés, qui étaient, etc.* Il ne dit pas que ces passions criminelles étaient *produites* par la loi, mais qu'*elles étaient*, ou qu'elles agissaient à l'occasion de la loi, qui les condamnait sans pouvoir les guérir. *Voyez note sur ch. IV, v.* 15.

—*Des fruits pour la mort* : c'est-à-dire, des œuvres d'iniquité qui nous donnaient la mort.

6. *La loi de mort* : c'est-à-dire, qui nous causait la mort, non par elle-même, mais par la violence de nos passions, que les défenses de la loi irritaient.

—*Dans la nouveauté de l'esprit* : c'est-à-dire, dans un esprit nouveau, dans des sentiments et des inclinations inspirés par l'Esprit-Saint.

—*La vieillesse de la lettre.* S. Paul appelle la loi ancienne *la vieille lettre*, par opposition à la loi nouvelle de l'Evangile, loi de grâce et d'amour, qui a pris la place d'une loi de crainte, qui ne faisait que commander et menacer.

7. *Je n'ai connu le péché que par la loi.* S. Paul représente ici, en sa personne, l'état de l'homme avant la loi, et sous la

8. Or, le péché ayant pris occasion du commandement, a produit en moi toute concupiscence. Car sans la loi, le péché était mort.

9. Et moi je vivais autrefois sans loi. Mais lorsque le commandement est venu, le péché est ressuscité.

10. Et moi je suis mort : et il s'est trouvé pour moi que ce commandement, qui était pour la vie, a été pour la mort.

11. Car le péché ayant pris occasion du commandement, m'a séduit, et m'a tué par le commandement même.

12. Ainsi à la vérité la loi est sainte, et le commandement est saint, et juste, et bon.

13. Ce qui donc est bon, est-il devenu la mort pour moi ? Dieu nous garde de le penser. Mais le péché, pour paraître péché, a opéré la mort en moi, par une chose qui est bonne : de sorte que le péché est devenu par le commandement une source excessivement abondante de péché.

14. Car nous savons que la loi est spirituelle : mais moi, je suis charnel, vendu *comme esclave* sous le péché.

---

loi. Ces paroles : *Je n'ai connu le pêché que par la loi*, ne signifient pas qu'avant la loi écrite, les hommes n'eussent aucune connaissance du péché, mais seulement qu'il y a bien des choses qu'ils ne prenaient pas pour des péchés, avant que la loi les eût fait connaître en les défendant : tels sont les mauvais désirs, qu'il donne ici comme un exemple.

8. *Le péché était mort* : c'est-à-dire, comme assoupi : l'homme alors se livrant à ses mauvais désirs sans remords, parcequ'il n'en connaissait pas l'injustice.

9. *Je vivais, etc.* S. Paul continue de représenter l'homme avant la loi et sous la loi ; et c'est au nom de cet homme qu'il dit ici : *Je vivais ;* et dans le verset suivant : *Je suis mort*. *Je vivais*, c'est-à-dire, je paraissais vivant ; parceque ignorant plusieurs de mes devoirs les plus indispensables, je ne me trouvais coupable de rien à tous ces égards.

10. *Je suis mort* : c'est-à-dire, mes passions s'étant révoltées contre la loi, je l'ai transgressée, et j'ai mérité la mort éternelle.

13. *Pour paraître péché* : c'est-à-dire, pour montrer toute sa malice et toute sa corruption.

14. *Je suis charnel, vendu, etc.* S. Paul continue de faire sentir à quel point l'homme est asservi à la concupiscence, lors même qu'il est instruit de la loi, qu'il en reconnaît la justice, qu'il condamne le mal et qu'il approuve le bien. Car avec cela sa volonté demeure ennemie de la loi, esclave du péché et de ses passions, tant qu'elle n'est pas délivrée par la grâce de Jésus-Christ.

15. Car ce que je fais, je ne le comprends pas : car le bien que je veux, je ne le fais pas : mais le mal que je hais, je le fais.

16. Or, si je fais ce que je ne veux pas, j'acquiesce à la loi, *reconnaissant* qu'elle est bonne.

17. Mais alors ce n'est plus moi qui fais cela, mais le péché qui habite en moi.

18. Car je sais que le bien n'habite point en moi, c'est-à-dire dans ma chair. Car le vouloir réside en moi : mais accomplir le bien, c'est ce que je n'y trouve pas.

19. Car le bien que je veux, je ne le fais pas : mais le mal que je ne veux pas, je le fais.

20. Or, si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, mais le péché qui habite en moi.

21. Je trouve donc cette loi, lorsque je veux faire le bien, que le mal réside en moi.

22. Car je me complais dans la loi de Dieu, selon l'homme intérieur :

23. Mais je vois dans mes membres une autre loi qui combat contre la loi de mon esprit, et me captive sous la

---

15. *Car ce que je fais, je ne le comprends pas* : c'est-à-dire : je ne fais pas ce que ma raison éclairée par la loi me fait voir être juste, ce que j'estime et ce que j'approuve ; et je fais ce que je condamne comme injuste, et ce que ma conscience me reproche quand je l'ai fait.

17. *Ce n'est plus moi, etc.* Ces expressions montrent que S. Paul ne parle pas ici du péché proprement-dit, mais des mouvements de la concupiscence, qui ne sont péché que lorsque la volonté y donne un consentement délibéré. Au reste, cette sorte de répugnance, dont parle S. Paul, que l'homme éprouve à se livrer ainsi au mal, contre les lumières de sa raison et de sa conscience, fait bien voir que ce mal n'a pas son principe dans la nature même de l'homme, tel qu'il est sorti des mains du Créateur, mais dans le péché, qui a altéré et corrompu un fond qui était bon de lui-même.

18. *Dans ma chair* : c'est-à-dire : dans cette chair corrompue où règne la concupiscence, il n'y a rien qui me porte au bien.

—*Le vouloir...mais accomplir, etc :* c'est-à-dire : quelque bonne résolution que j'aie, par le secours de la grâce, de faire le bien, cependant je n'accomplis pas tout le bien que je veux, parceque la concupiscence, qui est dans ma chair, s'oppose sans cesse à mes bons désirs.

22. *L'homme interieur*, c'est cette partie de nous-mêmes où luit la lumière de la vérité ; c'est la raison et la conscience ; c'est l'esprit, en tant qu'opposé à la chair. Tant que cet homme intérieur persévère dans lebien, tout le reste est bien.

23. *Une a[illegible]...la loi du péché.* Cette *loi du péché*, c'est encore la concupiscence, dont l'Apôtre continue de déplorer les mal-

loi du péché, laquelle est dans mes membres.

24. Malheureux homme que je suis, qui me délivrera du corps de cette mort ?

25. La grâce de Dieu par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi moi-même j'obéis par l'esprit à la loi de Dieu ; et par la chair, à la loi du péché.

CHAPITRE VIII.

Justes délivrés de la loi de la mort. Vie de la chair, vie de l'esprit, contraires et incompatibles. 12. *Les enfants de Dieu, animés de l'Esprit de Dieu, l'aiment comme leur père, et soupirent après leur délivrance.* 21. *Nous sommes sauvés par l'espérance. Le Saint-Esprit prie en nous. Dieu pour nous, qui sera contre nous ?*

1. Il n'y a donc pas maintenant de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui ne marchent pas selon la chair.

---

heureux effets en nous. Cependant cette espèce de captivité où elle nous tient, n'ôte rien à notre liberté : elle nous *tient captifs*, en ce sens que nous ne pouvons nous en délivrer ; mais nous pouvons toujours, avec la grâce de Dieu, réprimer ses mouvements et ses révoltes : elle agit malgré nous dans notre chair ; mais notre esprit demeure toujours libre. C'est une vérité de foi que l'homme a conservé son libre arbitre, qu'il ne pèche que parcequ'il veut bien se laisser aller au mal, et que tous les efforts de la concupiscence ne peuvent lui faire perdre la grâce et l'amour de Dieu, qu'autant qu'il y consent bien librement.

24. *Du corps de cette mort*, ou *de ce corps de mort :* c'est-à-dire, de cet assujettissement aux convoitises de la chair, aux mauvaises passions. C'est toujours la concupiscence qu'il appelle ailleurs *le corps de péché, la loi du péché. Voyez notes sur ch. VI, v. 6 et* 12.

25. *Ainsi j'obéis, etc.* Ces dernières paroles de l'Apôtre montrent que *loi de péché* ou la concupiscence, à laquelle il était *assujéti selon la chair*, ne diminuait en rien la liberté de son esprit, qui demeurait *soumis à la loi de Dieu par la grâce de Jésus-Christ* : ce qui prouve que l'homme, tout assujéti qu'il est à cette malheureuse concupiscence, conserve cependant sa liberté, et peut toujours faire le bien avec le secours de la grâce de Dieu. (Voyez note sur le 23ème verset ci-dessus.) Nous devons donc nous donner bien de garde de croire, avec certains hérétiques, qui ont nié le libre arbitre, que S. Paul enseigne l'impossibilité, même pour l'homme juste, d'observer

2. Car la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a délivré de la loi du péché et de la mort.

3. Car ce qui était impossible à la loi, parcequ'elle était affaiblie par la chair, Dieu *l'a fait*, envoyant son Fils dans une chair semblable à celle du péché, et par le péché il a condamné le péché dans la chair,

4. Afin que la justification de la loi s'accomplît en nous, qui ne marchons pas selon la chair, mais selon l'esprit.

5. Car ceux qui sont selon la chair, goûtent les choses de la chair : mais ceux qui sont selon l'esprit, goûtent les choses de l'esprit.

6. Car la prudence de la chair, c'est la mort : mais la prudence de l'esprit, c'est la vie et la paix.

7. Parceque la sagesse de la chair est ennemie de Dieu : car elle n'est point soumise à la loi de Dieu ; et elle ne le peut.

8. Et ceux qui sont dans la chair, ne peuvent plaire à Dieu.

---

la loi de Dieu, et de faire le bien. Ce qu'il a voulu nous représenter, dans les douze derniers versets de ce chapitre, ce n'est pas une impossibilité, mais une certaine difficulté de faire le bien ; c'est le combat que l'homme justifié sent au dedans de lui-même, entre la charité, qui le tient attaché au bien, et la concupiscence, qui fait de continuels efforts pour l'entraîner au mal.

2. *La loi de l'Esprit de vie, etc :* c'est-à-dire, la loi nouvelle de l'Evangile, par laquelle le Saint-Esprit ou l'Esprit de vie nous est donné.

—Sens de ces deux versets : Celui que la grâce de l'Esprit-Saint a affranchi de l'esclavage du péché, et qui demeure attaché à Jésus-Christ, n'a point de condamnation à craindre ; car la loi du péché ou de la mort, c'est-à-dire la concupiscence, ne domine pas en lui. Il est vrai qu'il n'en est point totalement délivré : elle vit encore, et il en sent les mouvements ; mais en elle-même elle n'est pas un péché, et tant qu'il n'en suit point l'attrait par le libre consentement de sa volonté, il n'est point coupable.

3. *Par le péché, il a condamné le péché, etc :* c'est-à-dire : par la chair de Jésus-Christ semblable à celle des pécheurs, et devenue victime pour le péché, Dieu a condamné et aboli le péché qui était dans les hommes charnels.

4. *Nous qui ne marchons pas, etc :* c'est-à-dire, nous qui ne menons plus une vie charnelle, en nous livrant aux mouvements de la concupiscence, mais qui menons une vie spirituelle, en suivant l'impression de l'Esprit-Saint qui est en nous.

5 et 8. *Ceux qui sont selon la chair...dans la chair :* ce sont les hommes charnels, qui se laissent emporter aux mouvements déréglés de leur chair, de leurs passions, etc.

9. Pour vous, vous n'êtes point dans la chair, mais dans l'esprit : si toutefois l'esprit de Dieu habite en vous. Or si quelqu'un n'a point l'Esprit de Jésus-Christ, il n'est point à Jésus-Christ.

10. Mais si Jésus-Christ est en vous, le corps est bien mort à cause du péché, mais l'esprit vit à cause de la justification.

11. Que si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus-Christ d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus-Christ d'entre les morts vivifiera aussi vos corps mortels, à cause de son Esprit qui habite en vous.

12. Donc, mes frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair.

13. Car si vous vivez selon la chair, vous mourrez : mais si par l'esprit vous mortifiez les œuvres de la chair, vous vivrez.

14. Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont enfants de Dieu.

15. Car vous n'avez point reçu l'esprit de servitude *pour être* encore dans la crainte, mais vous avez reçu l'esprit d'adoption des enfants de Dieu, dans lequel nous crions : Abba (Père).

16. Car l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu.

17. Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers en vérité de Dieu, et cohéritiers de Jésus-Christ : si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être aussi glorifiés avec lui.

18. Car j'estime que les souffrances du temps présent,

---

12. *Pour vivre selon la chair ;* c'est-à-dire, pour suivre les désirs de la concupiscence.

15. *L'esprit de servitude.* L'esprit du judaïsme est un esprit de crainte et de servitude : l'esprit du christianisme est un esprit d'amour et de liberté. Le juif est esclave, et sert Dieu par la crainte du châtiment : le chrétien est enfant de Dieu, et le sert par amour. La crainte est donc le propre caractère de l'ancienne loi, et l'amour, celui de la nouvelle. Ainsi, quoiqu'il soit vrai que la crainte des supplices éternels est bonne, utile et recommandée par Jésus-Christ même, tout homme cependant qui s'abstient du péché par la seule crainte du châtiment, sans aucun amour de la justice, n'a pas encore l'esprit de la loi nouvelle.

16. *L'Esprit rend témoignage ;* c'est-à-dire, c'est le Saint-Esprit lui-même, habitant en nous par la charité, qui nous donne cette confiance d'appeler Dieu notre père : confiance qui n'exclut pas la crainte que nous donne la vue de nos fautes, de notre faiblesse et de nos dangers, mais qui nous encourage et nous soutient, par le témoignage que nous rend intérieurement le Saint-Esprit, que nous sommes enfants et héritiers de Dieu.

ne sont pas dignes de la gloire future, qui sera révélée en nous.

19. Car l'expectation de la créature, c'est la manifestation des enfants de Dieu qu'elle attend.

20. Car la créature est assujétie à la vanité, non pas volontairement, mais à cause de celui qui l'y a assujétie en espérance :

21. Parceque la créature elle-même aussi sera délivrée de la servitude de la corruption, pour entrer dans la liberté de la gloire des enfants de Dieu.

22. Car nous savons que toute créature gémit, et est dans le travail de l'enfantement jusqu'à présent.

23. Et non-seulement elle, mais aussi nous-mêmes qui avons les prémices de l'Esprit : nous-mêmes aussi, nous gémissons au dedans de nous, attendant l'adoption des enfants de Dieu, la rédemption de notre corps.

24. Car nous sommes sauvés par l'espérance. Or l'espérance qui se voit, n'est pas de l'espérance : car ce que quelqu'un voit, comment l'espérerait-il ?

25. Mais si ce que nous ne voyons pas *encore*, nous l'espérons : nous l'attendons avec patience.

26. Et de même l'Esprit aussi aide notre faiblesse : car nous ne savons ce que nous devons demander dans la prière, *pour prier* comme il faut ; mais l'Esprit lui-même demande pour nous avec des gémissements inénarrables.

27. Et celui qui scrute les cœurs sait ce que désire l'Es-

---

19. *L'expectation de la créature, etc.* S. Paul, par une figure assez ordinaire à l'Ecriture, prête ici un sentiment aux créatures inanimées. Voici le sens de tout cet endroit : Les créatures, qui, par le péché de l'homme, sont devenues malgré elles, et contre leur première destination, des occasions ou des instruments du péché, attendent avec grand désir le temps où les enfants de Dieu paraîtront dans la gloire ; car alors elles seront affranchies de l'asservissement où Dieu les a réduites depuis le péché : état violent qui les fait gémir comme si elles souffraient les douleurs de l'enfantement, et dont elles se consolent par l'espérance de le voir finir, et de participer en leur manière à la glorieuse liberté des enfants de Dieu.

26. *Nous ne savons, etc :* c'est-à-dire, de nous-mêmes nous ne pouvons ni demander ce qu'il faut, ni le demander comme il faut.

—*L'Esprit demande, etc :* c'est-à-dire, nous fait prier. Car c'est l'Esprit-Saint qui produit en nous les bonnes pensées, les saints désirs, et ce gémissement intérieur qui est l'âme de la prière.

27. *C'est selon Dieu qu'il demande, etc :* c'est-à-dire : les fidèles qui prient par le mouvement de l'Esprit-Saint, ne demandent à Dieu que ce qui est conforme à sa volonté.

prit : parce que c'est selon Dieu qu'il demande pour les saints.

28. Et nous savons que tout coopère au bien pour ceux qui aiment Dieu, pour ceux qui selon son décret sont appelés pour être saints.

29. Car ceux qu'il a connus dans sa prescience, il les a aussi prédestinés pour devenir conformes à l'image de son Fils, afin qu'il soit lui-même le premier-né entre plusieurs frères.

30. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.

31. Que dirons-nous donc après cela ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?

32. Lui qui n'a pas épargné même son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous a-t-il pas donné aussi toutes choses avec lui ?

33. Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui les justifie.

34. Quel est celui qui les condamnera ? C'est Jésus-Christ qui est mort *pour eux*, qui de plus est ressuscité, qui est à la droite du Père, qui même intercède pour nous.

35. Qui donc nous séparera de l'amour de Jésus-Christ ? Sera-ce la tribulation ? sera-ce l'angoisse ? sera-ce la faim ? sera-ce la nudité ? sera-ce le péril ? sera-ce la persécution ? sera-ce le glaive ?

36. (Selon qu'il est écrit : A cause de vous nous sommes mis à mort tout le jour : on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie.)

37. Mais en toutes ces choses nous demeurons victorieux à cause de celui qui nous a aimés.

38. Car je suis certain que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses

---

28. *Tout coopère, etc*, parceque Dieu fait tout servir à leur avancement dans la vertu. Ainsi tout ce qui nous arrive de bien ou de mal, doit être reçu comme venant de la main de Dieu, qui ordonne toutes choses pour notre plus grand bien, puisque c'est pour notre salut.

—*Son décret.* Ce mot signifie ici le choix que Dieu fait de ses élus de toute éternité.

29. *Pour être conformes à l'image de son Fils*, par l'imitation de sa vie et de ses vertus, et par la participation à sa gloire.

35. *Qui donc nous séparera, etc ?* L'Apôtre parle ici en la personne des élus, qui, malgré les attaques qu'ils auront à soutenir de toutes parts, demeureront victorieux, non par leur propre force, mais par la vertu toute-puissante de celui qui les a aimés de toute éternité.

38. *Ni les anges :* les mauvais anges, les démons,

présentes, ni les choses futures, ni la violence,

39. Ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu, qui est en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

CHAPITRE IX.

Zèle de S. Paul pour les juifs. Prérogatives de ce peuple. 10. Election de Dieu. Il fait miséricorde à qui il veut. Il choisit par miséricorde, et abandonne par justice. Vase d'honneur et d'ignominie. 22. Justice et miséricorde de Dieu. Gentils choisis, et juifs rejetés.

1. Je dis la vérité en Jésus-Christ, je ne mens pas : ma conscience me rendant témoignage dans l'Esprit-Saint :

2. Que j'ai une grande tristesse, et une douleur continuelle dans le cœur.

3. Car je souhaitais moi-même d'être anathème de Jésus-Christ pour mes frères, qui sont mes proches selon la chair ;

4. Qui sont les Israélites, à qui appartient l'adoption des enfants de Dieu, et la gloire, et l'alliance, et la loi, et le culte, et les promesses :

5. De qui *les patriarches* sont les pères, et desquels est sorti, selon la chair, Jésus-Christ, qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni dans tous les siècles. Amen.

6. Non cependant que la

---

3. *Je souhaitais d'être anathème.* Les interprètes ne s'accordent pas sur le sens de ces paroles, *devenir anathème.* Selon les uns, S. Paul a voulu dire : *Je souhaitais d'être dévoué ou consacré par Jésus-Christ au salut de mes frères ;* selon d'autres : *Je souhaitois d'être privé de la présence et de la gloire de Jésus-Christ ;* selon d'autres : *Je souhaitais d'être dévoué à la malédiction publique jusqu'à me voir retranché comme un pécheur scandaleux de la société visible de l'Eglise de Jésus-Christ par l'excommunication, etc.* Quoiqu'il en soit, S. Paul était résolu de demeurer toujours uni à Jésus-Christ et à son Eglise par la charité ; mais pénétré de douleur à la vue de cette multitude de Juifs qui fermaient opiniâtrément les yeux à la lumière, il aurait consenti à tout entreprendre et à tout souffrir, pour les éclairer et les sauver.

6 et 7. *Ne sont pas Israélites, etc.* Explication : La promesse de Dieu est pour les Israélites. Or ceux qui descendent d'Abraham ne sont pas tous de vrais Israélites. S. Paul partage en deux classes ceux dont il parle dans ce chapitre. Dans la première, il met le corps de la nation juive que Dieu a re-

parole de Dieu ait failli. Car tous ceux qui descendent d'Israël, ne sont pas Israélites :

7. Ni ceux qui sont de la race d'Abraham ne sont pas tous ses enfants : Mais, *lui dit le Seigneur*, c'est en Isaac que sera votre postérité ;

8. C'est-à-dire, que ce ne sont pas les ènfants selon la chair, qui sont enfants de Dieu : mais ce sont les enfants de la promesse, qui sont comptés dans la postérité.

9. Car voici les termes de la promesse : En ce temps je reviendrai : et Sara aura un fils.

10. Et non-seulement elle : mais aussi Rebecca qui conçut *deux enfants* à la fois d'Isaac, notre père.

11. Car avant qu'ils fussent nés, ou qu'ils eussent fait aucun bien, ni aucun mal (afin que selon l'élection le décret de Dieu demeurât ferme),

12. Non à cause des œuvres, mais par *la volonté de* celui qui appelle, il lui fut dit :

13. L'aîné servira sous le plus jeune, selon qu'il est

---

jetée ; dans là seconde, le petit nombre des Juifs qui ont été exceptés de ce grand retranchement, avec la multitude des gentils que Dieu sauve par la foi en Jésus-Christ, et qui prennent la place des Juifs incrédules. Ceux de cette seconde classe, Juifs ou gentils, sont, selon l'Apôtre, les vrais Israélites, les vrais enfants d'Abraham, héritiers et imitateurs de sa foi : c'est avec eux que Dieu a fait une alliance éternelle ; c'est à eux qu'il a promis d'être leur Dieu, et de les mettre pour toute l'éternité en possession de la vraie terre promise, qui est le ciel. Ils sont cette *maison de Jacob, dans laquelle Jésus-Christ doit régner éternellement*. (*Luc, ch.* 1, *v.* 32.) Pour les juifs incrédules, qui ne tiennent à Abraham que par la génération charnelle, les promesses ne les regardent pas.

8. *Les enfants de la promese.* Abraham eut deux fils, Ismaël et Isaac : le premier, né selon l'ordre de la nature ; le second, conçu miraculeusement d'un père caduc et d'une mère âgée et stérile, en vertu de la promesse de Dieu. Or Ismaël et ses enfants n'ont point été compris dans l'alliance de Dieu avec Abraham, non plus que s'ils eussent été des étrangers. Ce privilége a été réservé au seul Isaac et à sa postérité. De même, dit S. Paul, tous ceux qui sont nés d'Abraham selon la chair, ne sont pas pour cela enfants de Dieu : on ne doit mettre de ce nombre que les vrais Israélites, qui, en vertu de la promesse, ont été miraculeusement régénérés par la foi.

10. *Et non-seulement elle, mais aussi Rebecca ;* c'est-à-dire : cela se voit non-seulement dans Sara, mais aussi dans Rebecca.

12. *Il lui fut dit :* c'est-à-dire, à Rébecca, dans le temps qu'elle portait ses deux enfants dans son sein.

13. *J'ai aimé Jacob, et j'ai haï Esau.* Dans l'Ecriture, le mot *haïr* signifie souvent *aimer moins*. Ainsi l'Apôtre veut dire que

écrit : J'ai aimé Jacob, et j'ai haï Esaü.

14. Que dirons-nous donc ? Y a-t-il de l'injustice en Dieu ? Dieu nous garde d'une telle pensée.

15. Car il dit à Moyse : J'aurai pitié de qui j'ai pitié : et je ferai miséricorde à celui dont j'aurai pitié.

16. Ainsi donc ce n'est ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde.

Jacob a été préféré à Esaü, mais il veut montrer en même temps, contre les juifs, par cette préférence donnée au plus jeune sur l'aîné, que Dieu n'est lié envers aucune nation particulière, dans la distribution de ses grâces ; mais que, comme il trouve tout enveloppé dans le péché, et dans la même masse de condamnation, il n'y a personne qu'il ne puisse justement laisser dans cette masse ; de sorte que, quiconque en est tiré, l'est par sa miséricorde ; et quiconque y est laissé, l'est avec justice : comme lorsque de deux hommes, également criminels, un roi veut bien, par pure grâce, pardonner à l'un, tandis qu'il laisse la justice suivre son cours à l'égard de l'autre.

La gratuité de ce choix de Dieu ne paraît pas évidemment dans l'exemple d'Isaac et d'Ismaël. Il pouvait y avoir du côté d'Isaac des raisons de préférence : il était fils de la femme libre, et Ismaël était fils de l'esclave. S. Paul en apporte donc un autre, où il ne paraît aucune raison de préférence que la volonté et le bon plaisir de Dieu ; c'est celui d'Esaü et de Jacob, deux jumeaux, enfants de l'unique épouse d'Isaac. Ils sont dans le sein de leur mère, et n'ont encore fait ni bien ni mal ; cependant Dieu aime l'un et hait l'autre, c'est-à-dire, choisit l'un et rejette l'autre. Ces deux enfants, ou plutôt leurs descendants, sont, selon S. Paul, la figure des juifs incrédules et de ceux des juifs et des gentils qui sont sauvés par la foi. Tous sont par eux-mêmes dignes de la haine de Dieu, parce que tous sont pécheurs. Si donc Dieu laisse les uns dans leurs péchés, et appelle les autres à la justice et à la vie éternelle, c'est sans égard à aucun mérite de leur part, mais par un choix de miséricorde qui n'est fondé que sur sa volonté.

15. *J'aurai pitié, etc.* Par ces paroles l'Apôtre confirme ce qu'il vient de prouver, que le choix de ceux que Dieu appelle à la vie éternelle est indépendant de leurs mérites, et un pur effet de sa miséricorde ; car il fait miséricorde à qui il lui plaît.

16. *Ce n'est, etc* : c'est-à-dire : ce choix, ou cette préférence dont nous parlons, n'est le fait ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu ; ne vient que de Dieu, n'appartient qu'à Dieu, ne dépend que de sa volonté.

— *Celui qui court, etc.* Ce mot est une allusion à la diligence que fit Jacob pour prévenir son frère Esaü, ou bien il est em-

17. Car l'Ecriture dit à Pharaon : C'est pour cela même que je vous ai élevé, pour montrer en vous ma puissance : et pour que mon nom soit publié dans toute la terre.

18. Donc il a pitié de qui il veut, et il endurcit qui il veut.

19. Vous me direz certainement : Pourquoi se plaint-il encore ? car qui résiste à sa volonté ?

20. O homme, qui êtes-vous pour contester avec Dieu ? Le vase d'argile dit-il à celui qui l'a fait : Pourquoi m'avez-vous fait ainsi ?

21. Le potier n'a-t-il pas le pouvoir de faire de la même masse d'argile un vase d'honneur, et un autre d'ignominie ?

---

prunté des athlètes qui couraient dans la lice pour remporter le prix. Quoique l'homme ne puisse mériter le choix que Dieu fait de lui, *et que cela dépende de Dieu qui fait miséricorde*, cependant il faut qu'il corresponde à cette grâce que Dieu lui fait. Il est certain qu'il n'y a que *ceux qui veulent, et qui courent*, qui remportent le prix de la gloire éternelle ; mais *la bonne volonté*, et *la course*, c'est-à-dire, la charité et les bonnes œuvres, la persévérance, et la gloire qui en est le prix, sont encore l'effet d'autant de grâces, qui leur ont été préparées par une miséricorde toute gratuite.

18. *Il endurcit qui il veut* : non pas positivement, en lui inspirant la résistance, mais en l'abandonnant aux mauvais penchants de son cœur, en punition de ses péchés ; d'où il arrive que ce qui devrait le toucher, exhortations, châtiments, miracles même, ne sert qu'à l'endurcir davantage, comme on le voit dans Pharaon. Cet abandon de Dieu est la suite ordinaire d'une longue résistance à ses inspirations, et de l'abus de ses grâces. C'est toujours un châtiment, et le plus terrible des châtiments. Craignons de nous l'attirer.

21. *Le potier n'a-t-il pas, etc.* Le dessein de l'Apôtre, dans ces comparaisons, est de nous apprendre que nous n'avons pas droit de demander à Dieu raison de sa conduite, et que nous devons adorer en tremblant les décrets impénétrables de sa miséricorde et de sa justice ; et c'est à quoi nous devons nous borner. Nous devons donc nous donner de garde de conclure de ces paroles, ou de quelques autres expressions renfermées dans ce chapitre, que l'homme est privé de la liberté, comme l'argile à laquelle il est comparé : ce qui est une erreur condamnée par l'Eglise ; ou qu'il y a des hommes que Dieu a créés pour les damner, comme il y a des vases que l'ouvrier fait pour des usages honteux : ce qui est encore une erreur condamnée par l'Eglise, qui enseigne, selon la doctrine de notre apôtre, que Dieu veut le salut de tous les hommes.

22. Que si Dieu voulant manifester sa colère, et faire connaître sa puissance, a supporté avec une patience extrême les vases de colère, propres à être détruits,

23. Afin de montrer les richesses de sa gloire sur les vases de miséricorde, qu'il a préparés pour la gloire.

24. Sur nous qu'il a aussi appelés, non-seulement d'entre les juifs, mais aussi d'entre les gentils,

25. Comme il dit dans Osée : J'appellerai mon peuple, celui qui n'était pas mon peuple : et bien-aimée, celle qui n'était pas bien-aimée : et qui a obtenu miséricorde, celle qui n'avait point obtenu miséricorde.

26. Et il arrivera : dans le lieu où il leur fut dit : Vous n'êtes point mon peuple : là ils seront appelés enfants du Dieu vivant.

27. Et Isaïe s'écrie à l'égard d'Israël : Le nombre des enfants d'Israël fût-il comme le sable de la mer, il n'y en aura qu'un reste de sauvé.

28. Car le Seigneur accomplira sa parole, et retranchera en équité : oui, le Seigneur fera un retranchement sur la terre.

29. Et comme Isaïe avait dit auparavant : Si le Seigneur des armées ne nous avait laissé un rejeton, nous serions devenus comme Sodome, et nous aurions été semblables à Gomorrhe.

30. Que dirons nous donc ? Que les gentils, qui ne cherchaient point la justice, ont embrassé la justice : mais la justice qui vient de la foi.

---

22. *Des vases de colère, propres à être détruits ;* et qui sont tels, non en vertu d'un décret de Dieu, mais à cause de leurs péchés. Toute la masse du genre humain étant corrompue par le péché, et méritant de périr éternellement, Dieu tire ceux qu'il lui plaît de cette masse de perdition, pour les éclairer des lumières de la foi, et les conduire au salut, et il souffre avec une patience extrême ceux qu'il y laisse, les attendant à la pénitence : faisant éclater ainsi sa miséricorde sur les premiers, et sa justice et sa patience envers les autres.

22 et 23. *Si Dieu voulant...Afin de montrer, etc.* Pour compléter le sens de ces deux versets, il faut nécessairement suppléer, à la fin du second, comme sous-entendu, ce qui suit : " N'en est-il pas le maître ? et qu'avons-nous à dire ? "

24. *Sur nous, etc.* Pour avoir la liaison de ce verset avec celui qui précède, il faut suppléer ces paroles, qui sont sous-entendues : " J'ai dit *sur les vases de miséricorde ;* c'est-à-dire, *sur nous, qu'il a appelés, &c.* "

28. *Il fera un retranchement* : c'est-à-dire, il rejettera la plus grande partie des juifs.

29. *Nous serions devenus semblables, etc :* c'est-à-dire, nous serions tous péris sans ressource.

31. Et Israël, en cherchant la loi de la justice, n'est point parvenu à la loi de la justice.

32. Pourquoi ? parceque ce n'est point par la foi, mais comme par les œuvres *qu'ils l'ont cherchée :* car ils se sont heurtés contre la pierre d'achoppement,

33. Comme il est écrit : Voici que je mets en Sion une pierre d'achoppement, et une pierre de scandale : et quiconque croit en lui, ne sera point confondu.

CHAPITRE X.

Zèle des juifs sans science. Ils s'efforcent d'établir leur propre justice, et rejettent celle qui vient de Dieu par la foi. 10. *Il faut que la bouche confesse ce que le cœur croit. Prédicateurs envoyés.* 16. *Election des gentils. Incrédulité des juifs.*

1. Mes frères, le désir de mon cœur en vérité, et mes supplications à Dieu sont pour leur salut.

2. Car je leur rends ce témoignage, qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais non selon la science.

---

31. *Israël, en cherchant...n'est point parvenu, etc.* Les Juifs, en cherchant la justice dans la loi seule, et croyant n'avoir besoin que de la connaître pour l'accomplir, n'ont pu parvenir à la justice ; parce que la loi la commande seulement, mais ne la donne pas.

32. *Comme par les œuvres ;* c'est-à-dire, parcequ'ils fondaient leur espérance sur des œuvres tirées de leur fond, et qui leur appartinssent en propres, au lieu qu'il fallait commencer par croire qu'ils ne pouvaient rien d'eux-mêmes, et qu'ils devaient attendre leur justice et leur fidélité à accomplir la loi, de la grâce de Dieu, par les mérites de Jésus-Christ. *Voyez notes sur le ch. III, v.* 28, 30 et 31.

33. *Une pierre d'achoppement.* Jésus-Christ, destiné à être la pierre fondamentale de l'Eglise, a été rebuté par les juifs orgueilleux, qui, n'attendant leur justice que d'eux-mêmes, n'ont point cru avoir besoin de lui : par leur incrédulité, il est devenu une pierre d'achoppement, sur laquelle ils se sont heurtés et brisés. *Voyez S. Matthieu, ch. XXI, v.* 44.

—*En lui,* c'est-à-dire, en celui qui est représenté par la pierre d'achoppement, qui est Jésus-Christ.

2. *Mais non selon la science* : c'est-à-dire, n'est pas guidé par la vraie lumière, qui est la foi.

3. Car ignorant la justice de Dieu, et cherchant à établir la leur, ils ne sont pas soumis à la justice de Dieu.

4. Car la fin de la loi, est Jésus-Christ, pour *donner* la justice à tout croyant.

5. Car Moyse a écrit que l'homme qui accomplira la justice qui vient de la loi, y trouvera la vie.

6. Mais pour la justice qui vient de la foi, il en parle ainsi : Ne dites point en votre cœur : Qui montera au ciel ? c'est-à-dire, pour en faire descendre Jésus-Christ :

7. Ou qui descendra dans l'abîme ? c'est-à-dire, pour rappeler Jésus-Christ d'entre les morts.

8. Mais que dit l'Ecriture ? Près de vous est la parole, dans votre bouche, et dans votre cœur : c'est la parole de la foi que nous prêchons.

9. Parceque si vous confessez de bouche le Seigneur Jésus, et si en votre cœur vous croyez que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, vous serez sauvé.

---

3. *La justice de Dieu*, c'est-à-dire, qui vient de Dieu : *cherchant à établir la leur*, par les œuvres de la loi, *ils ne sont point soumis à la justice de Dieu ;* ils ont rejeté Jésus-Christ, par qui seul ils pouvaient l'obtenir.

5. *Y trouvera la vie.* La vie, la vraie justice se trouve dans l'accomplissement de la loi : c'est une vérité que le juif connaît. Mais Moyse, dans les paroles qui suivent, lui montre une autre vérité : c'est que le fondement de la justice est la foi en Jésus-Christ. Le juif rejette cette vérité, et c'est ce qui fait qu'il demeure dans son péché, et n'arrive pas à la justice.

6, 7 et 8. *Ne dites pas, etc.* Sens de tout cet endroit : Ne croyez pas que pour arriver à la vraie justice, il faille, ou monter au ciel, pour en faire descendre le Fils de Dieu ; ou descendre au fond de la terre, pour le rappeler du tombeau. A la vérité, il était nécessaire que le Fils de Dieu, pour nous mériter la justice, se fît homme, et qu'après sa mort, il ressuscitât. Mais ces mystères étant accomplis, ce que vous avez à faire pour devenir justes, c'est de croire de tout votre cœur en celui qui s'est fait homme, et qui est mort et ressuscité pour vous, et de faire une profession ouverte de cette foi. Cette foi doit s'entendre de la croyance de tout ce que Jésus-Christ a enseigné, et de la pratique de tout ce qu'il a commandé, comme il est dit en S. Matthieu (ch. XXVIII, v. 21). Ces paroles de l'Apôtre : *Si vous croyez, etc.*, doivent donc s'expliquer comme plusieurs autres endroits de l'Ecriture où il n'est parlé que de la foi. *Voyez S. Jean, ch. III, v.* 15.

9. Confesser que Jésus-Christ est le Seigneur, et invoquer son nom, ce n'est pas seulement professer la foi en la personne de Jésus-Christ ; mais cela implique de plus une croyance de toute la doctrine, et une soumission d'esprit à la foi, sans quoi l'invocation de son nom ne nous servirait de rien.

10. Car on croit de cœur pour la justice : et on confesse de bouche pour le salut.

11. Car l'Ecriture dit : Quiconque croit en lui, ne sera pas confondu.

12. Car il n'y a point de distinction de juif et de grec : car c'est le même Seigneur de tous, riche pour tous ceux qui l'invoquent.

13. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé.

14. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont point cru ? Ou comment croiront-ils en celui dont ils n'ont point entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, si personne ne leur prêche ?

15. Et comment prêcheront-ils, s'ils ne sont envoyés ? Comme il est écrit : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent l'Evangile de paix, qui annoncent les *vrais* biens !

16. Mais tous n'obéissent pas à l'Evangile. Car Isaïe dit : Seigneur qui a cru à ce qu'il a ouï de nous ?

---

10. *Pour la justice* : c'est-à-dire, pour obtenir la justice, pour être justifié.—*Pour le salut* : c'est-à-dire, pour obtenir le salut.

—*On croit de cœur, etc. La foi du cœur* renferme toutes les dispositions intérieures, qui préparent l'homme à la justice ; comme la confession de bouche renferme toutes les œuvres extérieures, par lesquelles, en manifestant la foi qu'il a dans le cœur, il conserve la justice et arrive au salut.

14. *Comment invoqueront-ils, etc.* Ces paroles montrent que les peuples ne peuvent être éclairés des lumières de la foi, sans le secours de prédicateurs envoyés de Dieu.

15. *S'ils ne sont envoyés.* Dans ces paroles se trouve écrite la condamnation de tous ces *prédicants*, qui parcourent le monde, semant leur propre doctrine comme la parole de Dieu, sans autre mission que celle qu'ils s'arrogent eux-mêmes, ou qu'ils prétendent avoir reçue de ceux de leur secte. Pour prêcher l'Evangile, dit S. Paul, il faut avoir une mission légitime ; il faut *être envoyé* de Dieu, comme les apôtres, à qui Jésus-Christ a dit : *Comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie.* (Voyez S. Jean, ch. XX, v. 21.) Il n'y a que deux sortes de mission légitime : l'une extraordinaire, que l'on reçoit par inspiration, comme S. Jean-Baptiste et les prophètes : l'autre ordinaire, que donnent ceux qui l'ont reçue eux-mêmes des apôtres, auxquels ils ont succédé. Il faut des miracles pour prouver et autoriser la première. Où sont les miracles que ces soi-disant prédicateurs de l'Evangile aient jamais faits, ou même prétendu faire ? Et l'Eglise catholique seule peut donner la seconde, la mission ordinaire, parcequ'elle seule l'a reçue des apôtres, et l'a conservée par la succession non interrompue de ses évêques.

17. La foi donc vient de l'audition, et l'audition, par la parole de Jésus-Christ.

18. Mais je dis : Est-ce qu'ils n'ont point entendu ? Et certes leur voix a retenti par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde.

19. Mais je dis : Est-ce qu'Israël n'a point connu cela ? Moyse le premier a dit : Je vous rendrai jaloux d'une nation qui n'en est pas une : je vous mettrai en colère contre une nation insensée.

20. Mais Isaïe ne craint pas de dire : J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas : je me suis montré à ceux qui ne me demandaient point.

21. Et à Israël il dit : Tout le jour j'ai tendu les mains à un peuple qui ne croit point, et qui contredit.

CHAPITRE XI.

Quelques juifs réservés et sauvés par grâce. Aveuglement des autres. 11. *Gentils entrés en leur place, par miséricorde.* 25. *Rappel futur des juifs. Profondeur des jugements de Dieu.*

1. Je dis donc : Est-ce que Dieu a rejeté son peuple ? Non, certes. Car moi-même je suis Israélite, de la race d'Abraham, de la tribu de Benjamin.

2. Dieu n'a point rejeté son peuple, qu'il a connu dans sa prescience. Ne savez-vous pas ce que l'Ecriture dit d'Elie : comment il interpelle Dieu contre Israël ?

3. Seigneur, ils ont tué vos prophètes, ils ont démoli vos autels : et je suis resté seul, et ils cherchent à m'ôter la vie.

4. Mais que lui dit la ré-

---

17. *Par la parole de Jésus-Christ ;* c'est-à-dire, par la prédication de la parole de Jésus-Christ.

19. *Une nation insensée :* c'est-à-dire, les gentils qui ne sont point mon peuple, et que vous méprisez comme des aveugles et des insensés, seront appelés à la connaissance de l'Evangile ; ils embrasseront la foi que vous rejetez : et c'est ce qui excitera votre jalousie et votre indignation.

2. *Son peuple qu'il a connu, etc* : c'est-à-dire, ceux d'entre les juifs qu'il a prédestinés de toute éternité à la justice et au salut.

3. *Ils ont tué vos prophètes, etc.* Les protestants citent quelquefois ce texte comme une preuve que l'Eglise peut faillir et être rejetée de Dieu. Mais il suffit de leur répondre qu'il y a

ponse divine ? Je me suis réservé sept mille hommes, qui n'ont point fléchi le genou devant Baal.

5. De même donc encore en ce temps ceux qui ont été réservés selon l'élection de la grâce, ont été sauvés.

6. Mais si c'est par la grâce, ce n'est plus par les œuvres : autrement la grâce ne serait plus grâce.

7. Qu'est-il donc arrivé ? Ce que cherchait Israël, il ne l'a pas obtenu : mais ceux qui ont été élus l'ont obtenu : et les autres ont été aveuglés :

8. Comme il est écrit : Dieu leur a donné un esprit d'assoupissement : des yeux pour ne point voir, et des oreilles pour ne point entendre, jusqu'à ce jour.

9. Et David dit : Que leur table devienne pour eux un lacet, et un piége, et une pierre d'achoppement, et une rétribution.

---

une grande différence entre la synagogue, qui ne pouvait *mener rien à la perfection*, et l'Eglise, que Jésus-Christ a bâtie sur un roc, et avec laquelle il a promis *de demeurer jusqu'à la fin des siècles*, l'assurant que *les portes de l'enfer ne prévaudraient jamais contre elle.*

6. *La grâce ne serait plus grâce :* c'est-à-dire : si le salut était le fruit des œuvres faites par les seules forces de la nature, sans la foi et la grâce, il ne serait plus une grâce, une faveur, mais une dette. Ces œuvres sont mortes et sans mérite devant Dieu. Ainsi l'homme ne peut mériter son élection à la vie éternelle, ni les premières grâces de sa vocation à la foi et de sa justification, comme on l'a déjà remarqué plusieurs fois. Mais il n'en est pas ainsi des œuvres faites en état de grâce, et par le secours de la grâce : celles-ci méritent une récompense, et Dieu a promis de nous l'accorder dans le ciel.

7. *Il ne l'a pas obtenu :* c'est-à-dire : Israël n'a pas trouvé la justice qu'il cherchait, parcequ'il la cherchait, et la cherche encore par les œuvres de la loi, tandis qu'elle ne s'obtient que par la grâce, comme on voit aux versets 31 et 32 (ch. IX) qui expliquent celui-ci.

8. *Un esprit d'assoupissement :* c'est-à-dire que par un juste jugement, Dieu les a abandonnés ; en sorte qu'ils sont devenus comme des gens assoupis, qui n'entendent et ne voient rien. *Voyez notes sur le ch. IX, v.* 18, *et sur S. Marc, ch. IV, v.* 12.
—*Des yeux pour ne point voir, etc :* ou, *il ne leur a point donné des yeux pour voir, et des oreilles pour entendre.*

9. *Que leur table, etc.* Cette *table*, ce sont les Ecritures, qui leur présentent une nourriture salutaire. Sens de ce passage : Qu'en punition de leurs péchés ils soient tellement aveuglés, que les vérités renfermées dans les saints livres soient autant de piéges où ils se prennent, et de pierres ou ils heurtent et se brisent, par les faux sens auxquels ils détournent ces divines

10. Que leurs yeux soient obscurcis, afin qu'ils ne voient point : et que leur dos soit toujours courbé.

11. Je dis donc : Se sont-ils heurtés de telle sorte qu'ils soient tombés ? A Dieu ne plaise. Mais par leur chûte le salut est *venu* aux gentils, afin que les gentils leur donnent de l'émulation.

12. Que si leur chûte est la richesse du monde, et leur diminution la richesse des gentils, combien plus encore leur plénitude ?

13. Car je vous le dis à vous, gentils : Certes, tant que je serai apôtre des gentils, j'honorerai mon ministère,

14. M'efforçant d'exciter l'émulation de mes frères selon la chair, et d'en sauver quelques-un[illegible]

15. C[illegible] est la réconciliation [illegible] nde, que sera leur [illegible] non une résurrect[illegible]

16. Que [illegible] ices sont saintes, la ma[illegible] t aussi ; et si la racine est sainte, les rameaux le sont aussi.

---

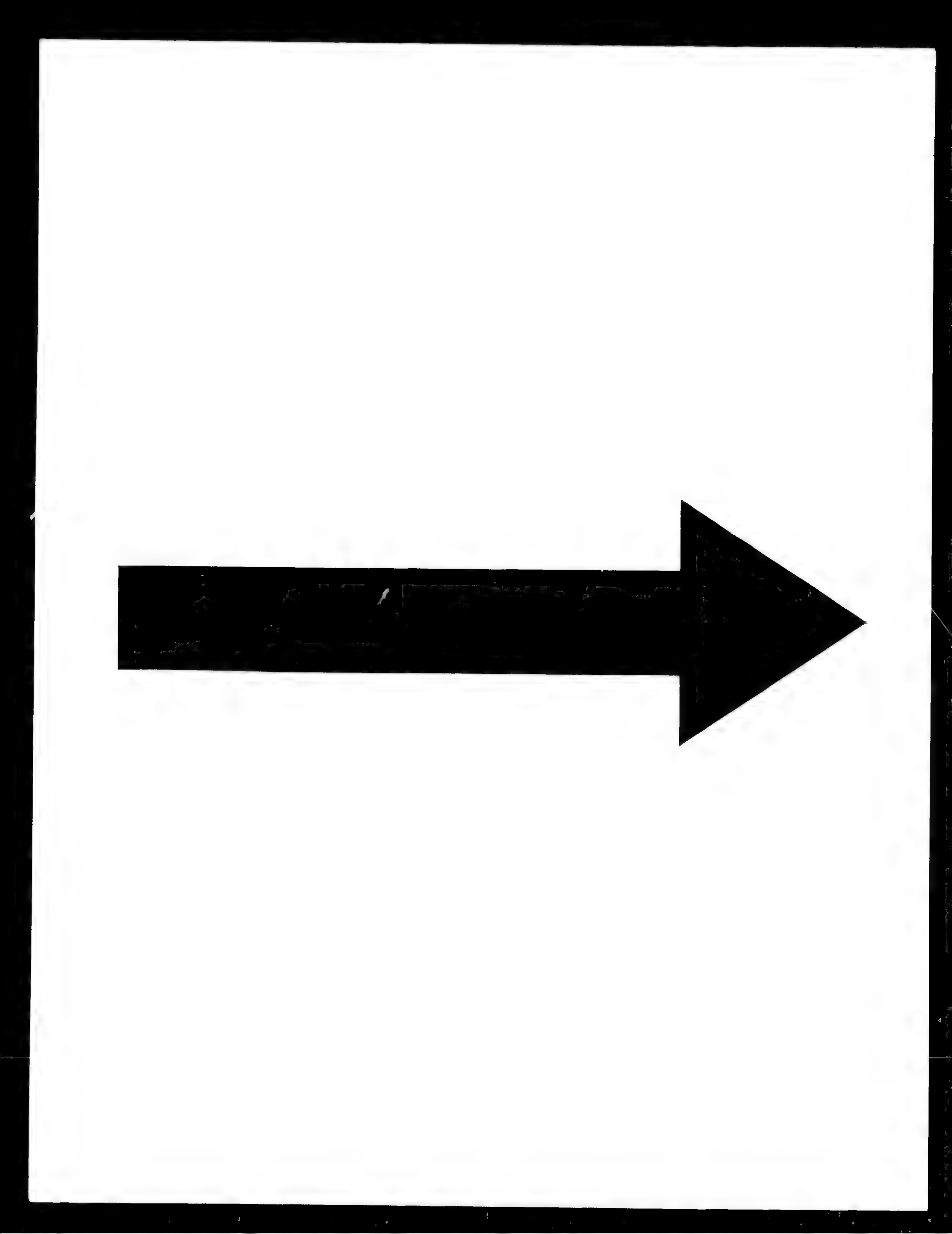
paroles ; qu'ils n'aient de pensées et d'affections que pour les choses de la terre. Voilà l'état des juifs depuis S. Paul jusqu'à présent.

—*Une rétribution* de leurs œuvres : c'est-à-dire, un châtiment. Ces paroles, et les suivantes, n'expriment pas un désir de vengeance, mais une prédiction du châtiment qui devait frapper les juifs, qui, au lieu de reconnaître le Messie, l'ont fait mourir.

10. *Que leur dos soit toujours courbé :* c'est-à-dire, qu'ils restent attachés à l'amour des choses de la terre, à la recherche des biens périssables : terrible aveuglement qui se fait remarquer chez tous les juifs du monde.

14. *M'efforçant d'exciter l'émulation, etc :* c'est-à-dire, étant destiné comme je le suis pour être l'apôtre des gentils, je n'épargnerai rien pour remplir à votre égard toute l'étendue de mon ministère. Mais en cela je ne me propose pas seulement votre salut, j'ai dessein d'exciter, s'il est possible, l'émulation de mes frères, par le progrès que l'Evangile fera parmi vous, et de procurer par là le salut de quelques-uns d'eux.

16. *Les prémices*. Selon la loi on consacrait à Dieu les prémices des fruits de la terre, et par là toute la masse de la récolte était censée consacrée. Les patriarches et les prophètes, qui ont été sanctifiés par la foi, sont les prémices et la racine : les juifs, leurs descendants, sont la masse et les branches. L'Apôtre veut faire entendre aux gentils, qu'ils auraient tort de mépriser les juifs, parce que, malgré leur aveuglement, ils doivent être regardés comme un peuple saint par son origine, qui conserve toujours une espèce de droit à la sainteté, en vertu des promesses ; au lieu que les gentils n'ayant droit à rien, n'ont rien reçu que par grâce.



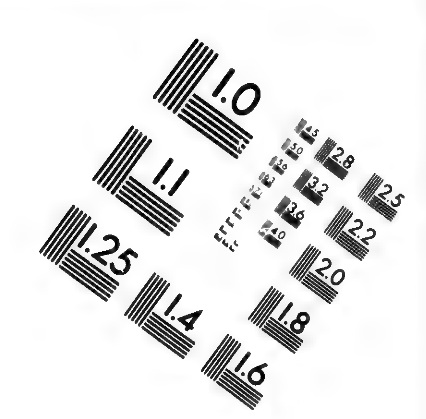
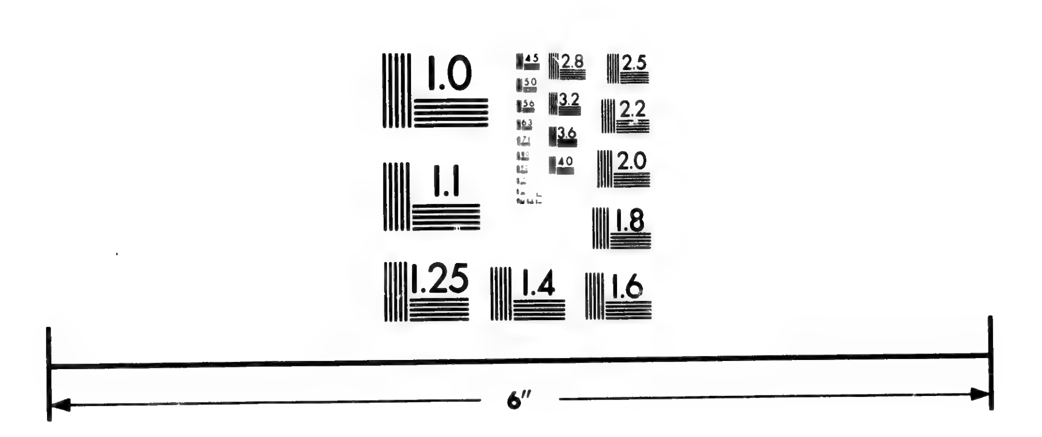
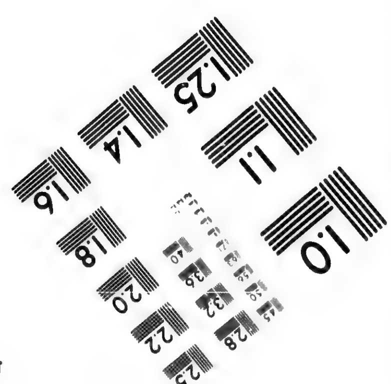


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)





17. Que si quelques-uns des rameaux ont été rompus, et si vous, qui n'étiez qu'un olivier sauvage, vous avez été entés en eux, et faits participants de la racine, et de la graisse de l'olivier,

18. Ne vous glorifiez point aux dépens des rameaux. Que si vous vous glorifiez : *sachez* que vous ne portez point la racine, mais que c'est la racine qui vous porte.

19. Vous direz donc : Les rameaux ont été rompus, afin que je fusse enté *à leur place.*

20. Fort bien : c'est à cause de leur incrédulité qu'ils ont été rompus. Et vous, c'est par la foi que vous demeurez ferme : ne vous élevez pas dans vos pensées, mais craignez.

21. Car si Dieu n'a pas épargné les rameaux naturels : *vous devez craindre* qu'il ne vous épargne pas vous-même.

22. Voyez donc la bonté, et la sévérité de Dieu : sa sévérité à la vérité envers ceux qui sont tombés : mais la bonté de Dieu envers vous, si *toutefois* vous demeurez dans la bonté : autrement vous aussi, vous serez retranché.

23. Mais eux aussi, s'ils ne demeurent pas dans l'incrédulité, ils seront entés : car Dieu est tout-puissant

---

17. *Vous qui n'étiez qu'un olivier sauvage, etc.* L'olivier franc, c'est la société des fidèles : les patriarches en sont la racine : les branches naturelles qui sont restées, ce sont les juifs justifiés par la foi : les branches qui ont été rompues, ce sont les juifs incrédules : les branches de l'olivier sauvage entées sur l'olivier franc, ce sont les gentils, sortis d'une racine corrompue par l'erreur et par le péché, qui ont été mis à la place des juifs incrédules, pour être unis dans la même foi aux patriarches et aux prophètes, et pour avoir part aux bénédictions qui leur ont été promises.

18. *Vous ne portez point la racine, etc* : c'est-à-dire, vous subsistez par la racine ; vous ne vivez que parceque Dieu a bien voulu vous associer à la foi des partriarches.

22. *Vous serez aussi retranché :* c'est-à-dire : si vous ne conservez dans toute sa pureté la foi à laquelle Dieu vous a appelés par miséricorde ; si vous cessez d'être humbles et reconnaissants, et si vous devenez ingrats et présomptueux comme les juifs, vous serez retranchés comme eux. Cette menace ne s'exécute pas seulement à l'égard des particuliers, mais l'histoire ecclésiastique nous montre de temps en temps de grandes Eglises et des nations entières, que Dieu abandonne à leurs ténèbres : ce qui doit faire craindre aux autres le même malheur.

—*Dans la bonté* : c'est-à-dire, dans l'état où vous a mis la bonté de Dieu.

pour les enter de nouveau.

24. Car si vous avez été coupé de l'olivier sauvage, qui était votre tige naturelle, et si, contre nature, vous avez été enté sur l'olivier franc : à combien plus forte raison ceux qui sont les rameaux naturels, seront-ils entés sur leur propre olivier ?

25. Car je ne veux pas, mes frères, que vous ignoriez ce mystère (afin que vous ne soyez pas sages à vos propres yeux), qu'une partie d'Israël est tombée dans l'aveuglement, jusqu'à ce que la plénitude des gentils soit entrée,

26. Et qu'ainsi tout Israël soit sauvé, comme il est écrit : Il viendra de Sion celui qui doit délivrer, et qui doit bannir l'impiété de Jacob.

27. Et c'est là mon alliance avec eux : lorsque j'aurai effacé leurs péchés.

28. Il est vrai que, selon l'Evangile, ils sont ennemis à cause de vous : mais selon l'élection ils sont très-chers, à cause de leurs pères.

29. Car les dons, et la vocation de Dieu sont sans repentir.

30. Car comme autrefois vous-mêmes, vous ne croyiez pas en Dieu, et que maintenant vous avez obtenu miséricorde à cause de leur incrédulité :

31. De même ceux-ci maintenant n'ont pas cru, pour que miséricorde vous fût faite : afin qu'ils obtiennent aussi eux-mêmes miséricorde.

32. Car Dieu a renfermé tout dans l'incrédulité : afin de faire miséricorde à tous.

33. O profondeur des trésors de la sagesse, et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont incompréhensibles, et ses voies impénétrables !

34. Car qui a connu la pensée du Signeur ? ou qui a été son conseiller ?

35. Ou qui lui a donné le premier, et en sera rétribué ?

36. Car c'est de lui, et par lui, et en lui que sont toutes choses : à lui la gloire dans les siècles. Amen.

---

32. *Car Dieu a renfermé tout, etc.* Dieu a permis que tous, juifs et gentils, devinssent incrédules, afin qu'étant tous l'objet de sa miséricorde, aucun ne pût s'attribuer à lui-même le mérite de sa justification et de son salut.

CHAPITRE XII.

Nos corps, hostie vivante. Renouvellement de l'esprit. Ne point présumer de soi-même. 4. Nous sommes tous un même corps, dont chaque membre a ses fonctions propres, qu'il doit remplir. 9. Principaux devoirs de la vie chrétienne.

1. Je vous conjure donc, mes frères, par la miséricorde de Dieu, d'offrir vos corps comme une hostie vivante, sainte, agréable à Dieu, *pour que* votre culte *soit* raisonnable.

2. Et ne vous conformez point à ce siècle, mais réformez-vous par le renouvellement de votre esprit : afin que vous reconnaissiez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, et agréable à ses yeux, et parfait.

3. Car je dis, par la grâce qui m'a été donnée, à tous ceux qui sont parmi vous, de ne pas être sages plus qu'il ne faut, mais de l'être avec modération ; et selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun.

4. Car comme dans un seul corps nous avons plusieurs membres, et que tous les membres n'ont point la même fonction :

5. Ainsi quoique nous soyons un grand nombre, nous sommes un seul corps en Jésus-Christ, et tous membres les uns des autres.

6. Et ayant des dons différents selon la grâce qui nous a été donnée, que celui qui a reçu le don de prophétie, *en use* selon l'analogie de la foi ;

7. Que celui qui est appelé au ministère, travaille au ministère, que celui qui a reçu le don d'enseigner, *s'applique* à enseigner ;

8. Que celui qui a le don d'exhorter, *soit fidèle* à exhorter ; que celui qui fait l'aumône, *la fasse* avec simplicité ; que celui qui gouverne, *s'acquitte de sa charge* avec sollicitude ; que celui qui exerce les œuvres de miséricorde, *les exerce* avec joie.

9. Charité sans déguisement. Ayant le mal en horreur, vous attachant au bien :

---

1. *D'offrir vos corps comme une hostie vivante, etc*, en faisant toutes vos actions dans la vue de plaire à Dieu, et en esprit de sacrifice.

3. *Selon la mesure de foi, etc :* c'est-à-dire, sans aspirer à des charges, ou à des fonctions plus élevées et plus éclatantes que celles auxquelles Dieu fait voir qu'il vous a appelés, par la mesure de foi, de lumière et de grâce qu'il a donnée à chacun de vous.

6. *Selon l'analogie de la foi :* c'est-à-dire, en ne disant rien que de conforme à la foi,

10. Vous aimant mutuellement d'un amour fraternel ; vous prévenant les uns les autres par honneur :

11. Empressés au devoir ; fervents d'esprit : servant le Seigneur :

12. Vous réjouissant dans l'espérance : patients dans la tribulation : persévérants dans la prière :

13. Soulageant les nécessités des saints : exerçant l'hospitalité.

14. Bénissez ceux qui vous persécutent : bénissez, et ne maudissez point.

15. Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent, pleurez avec ceux qui pleurent :

16. Vous unissant tous ensemble dans les mêmes sentiments : ne vous élevant point en vous-mêmes, mais vous accordant avec les humbles. Ne soyez point sages à vos propres yeux :

17. Ne rendant à personne le mal pour le mal : ayant soin de faire le bien non-seulement devant Dieu, mais aussi devant tous les hommes :

18. S'il se peut faire, *et* autant qu'il est en vous, ayez la paix avec tous les hommes :

19. Ne vous vengeant point vous-mêmes, mes bien-aimés, mais donnez lieu à la colère : car il est écrit : A moi la vengeance ; c'est moi qui ferai la rétribution, dit le Seigneur.

20. Mais si votre ennemi a faim, donnez-lui à manger : s'il a soif, donnez-lui à boire : car faisant cela, vous amasserez des charbons de feu sur sa tête.

21. Ne vous laissez pas vaincre par le mal, mais triomphez du mal par le bien.

---

12. *Vous réjouissant dans l'espérance :* c'est-à-dire : Que l'espérance des biens éternels que vous attendez vous fasse trouver de la joie, au milieu même des afflictions de la vie.

13. *Les nécessités des saints*, c'est-à-dire, des fidèles.

19. *Donnez lieu à la colère :* c'est-à-dire, laissez la colère avoir lieu ; laissez faire la colère.

Donnez lieu à la colère, ou de Dieu, en ne vous vengeant pas vous-même, et en attendant que Dieu vous venge ; ou de l'homme, en ne lui résistant point, et en la souffrant ; ou à la vôtre, en ne l'écoutant pas, et en la laissant passer sans faire ce qu'elle vous inspire.

20. *Vous amasserez des charbons de feu sur sa tête*, qui feront fondre la glace de la haine qu'il a pour vous, et le forceront de rougir de sa malice, et de reconnaître que vous êtes plus digne de son amour que de son aversion.

CHAPITRE XIII.

Obéir aux puissances, comme étant établies de Dieu. Payer le tribut aux princes. 7. *Rendre à chacun ce qui lui est dû. Amour du prochain, abrégé de la loi.* 11. *Sortir de l'assoupissement. Marcher comme durant le jour. Quitter les œuvres de ténèbres. Se revêtir de Jésus-Christ.*

1. Que toute âme soit soumise aux puissances supérieures : car il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu : et celles qui sont, ont été établies de Dieu.

2. Celui donc qui résiste à la puissance, résiste à l'ordre de Dieu : et ceux qui résistent, attirent sur eux-mêmes la condamnation :

3. Car les princes ne sont point à craindre pour les bonnes actions, mais pour les mauvaises. Voulez-vous donc ne pas craindre la puissance, faites-le bien, et elle vous accordera des louanges :

4. Car le prince est le ministre de Dieu pour votre bien. Mais si vous faites le mal, craignez : car ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée. Car il est le ministre de Dieu, chargé d'exécuter sa vengeance, en punissant celui qui fait le mal.

5. C'est pourquoi il est nécessaire de vous *y* soumettre, non-seulement par crainte de la punition, mais aussi par *devoir de* conscience.

6. Car c'est aussi pour cela que vous payez le tribut : car les princes sont les ministres de Dieu, *le* servant en cela même.

7. Rendez donc à tous ce qui leur est dû : à qui le tribut, le tribut ; à qui l'impôt, l'impôt ; à qui la crainte, la crainte ; à qui l'honneur, l'honneur.

---

1. *Puissances supérieures.* S. Paul parle ici des princes et des magistrats séculiers, et enseigne que c'est un devoir de conscience de les respecter, et de leur obéir dans tout ce qui regarde le bon gouvernement de l'état ; et que, comme toute puissance vient de Dieu, ceux qui n'obéissent pas aux lois justes et équitables, ou qui résistent aux princes légitimes, résistent à Dieu même. *Voyez S. Matthieu, ch. XXII, v.* 21.

3. *Les princes ne sont point à craindre, etc*, parce que, selon l'institution divine, les princes et leurs officiers sont pour maintenir le bon ordre dans la société humaine, en récompensant le bien, et en punissant le mal.

6. *Servant en cela même :* c'est-à-dire, s'employant à rendre la justice, et à maintenir le bon ordre.

8. Ne devez rien à personne, sinon de vous aimer mutuellement : car qui aime le prochain, accomplit la loi.

9. En effet : Vous ne commettrez point l'adultère : vous ne tuerez point : vous ne déroberez point : vous ne porterez point faux témoignage : vous ne convoiterez point *le bien d'autrui ;* et s'il est quelque autre commandement, tout se résume dans cette parole : Vous aimerez votre prochain comme vous-même.

10. L'amour du prochain n'opère pas le mal. L'amour *du prochain* est donc l'accomplissement de la loi.

11. Et d'autant plus que nous connaissons le temps : qu'il est déjà l'heure de sortir de notre sommeil. Car maintenant notre salut est plus proche que lorsque nous avons embrassé la foi.

12. La nuit est avancée, et le jour est proche. Rejetons donc les œuvres de ténèbres, et revêtons-nous des armes de la lumière.

13. Comme en plein jour, marchons honnêtement : non dans les excès de table, et les ivrogneries, non dans les dissolutions, et les impudicités, non dans l'esprit de contention, et l'envie :

14. Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et ne prenez pas de votre chair un soin qui aille jusqu'à contenter ses désirs.

---

8. *Ne devez rien à personne, si ce n'est, etc.* On est quitte envers le prochain des devoirs extérieurs de la charité, quand on a fait pour lui tout ce qu'on pouvait. Mais alors même on demeure redevable envers lui des sentiments intérieurs d'amour. C'est une dette qui subsiste toujours, après qu'on a acquitté toutes les autres.

10. *L'amour du prochain n'opère pas le mal,* c'est-à-dire, ne permet pas de lui faire du mal.

—*L'amour est l'accomplissement, etc ;* parce que celui qui aime son prochain, comme il doit l'aimer, l'aime en vue de Dieu, et pour l'amour de Dieu : ainsi en accomplissant le précepte de l'amour du prochain, il accomplit aussi celui de l'amour de Dieu ; et Jésus-Christ lui-même nous enseigne que *toute la loi et les prophètes sont renfermés dans ces deux commandements. S. Matth. ch. XXII, v.* 40.

12. *La nuit* marque souvent, dans l'Ecriture, les temps d'ignorance ; et *le jour,* le temps de l'Evangile.

CHAPITRE XIV.

Ceux qui sont forts dans la foi doivent aider les faibles ; et les faibles ne doivent pas condamner les forts. Nul ne vit pour soi, mais pour Dieu. 10. *Ne point se condamner les uns les autres.* 15. *Il faut éviter le scandale. S'édifier mutuellement. Dieu est le juge de tous.*

1. Et recevez celui qui est faible dans la foi, sans disputer sur les opinions.

2. Car l'un croit qu'il peut manger de tout : et l'autre, qui est faible *dans la foi*, ne mange que des légumes.

3. Que celui qui mange *de tout* ne méprise pas celui qui ne mange point *de tout* : et que celui qui ne mange point *de tout* ne condamne pas celui qui *en* mange : car Dieu l'a reçu.

4. Qui êtes-vous, vous qui jugez le serviteur d'autrui ? C'est pour son maître qu'il demeure ferme, ou qu'il tombe : mais il demeurera ferme ; car Dieu est tout-puissant pour l'affermir.

5. Car l'un fait différence entre un jour et un jour : et un autre les juge tous pareils ;

---

1. *Recevez :* c'est-à-dire, accueillez, traitez avec charité, prenez en votre protection, soutenez *celui qui est faible dans la foi, etc.* Parmi les juifs convertis au christianisme, il y en avait que S. Paul appelle *faibles dans la foi*, c'est-à-dire, peu éclairés, scrupuleux, qui auraient cru pécher s'ils eussent mangé des viandes défendues par la loi de Moyse, et qui s'imaginaient même que ces viandes étaient impures de leur nature. Ils observaient aussi les jours de sabbat, les nouvelles lunes et les autres fêtes judaïques. D'autres plus instruits se regardaient comme déchargés, par la foi en Jésus-Christ, de toutes les observances légales. Or ceux qui avaient la conscience faible condamnaient leurs frères, lorsqu'ils les voyaient manger de tout indifféremment, et ceux-ci méprisaient les faibles, et mangeaient devant eux, sans se mettre en peine du scandale qu'ils en prenaient. Cette opposition de sentiment et de conduite causait parmi eux des contestations et des disputes. S. Paul leur fait voir qu'ils pèchent contre la charité fraternelle : les uns, en ce qu'ils condamnent leurs frères sans sujet ; les autres, en ce qu'ils méprisent les faibles, et ne craignent point de les scandaliser.

3. *Dieu l'a reçu* pour son serviteur. Voyez verset premier.

5. *Que chacun abonde en son sens.* Ce n'est pas que S. Paul veuille que les faibles soient abandonnés à leur jugement sur une matière de cette importance, ou qu'il approuve le sentiment de ceux qui regardaient ces observances légales comme

que chacun abonde en son sens.

6. Celui qui distingue les jours, les distingue en vue du Seigneur : et celui qui mange, mange en vue du Seigneur ; car il rend grâces à Dieu. Et celui qui ne mange pas, s'abstient de manger en vue du Seigneur, et il rend grâces à Dieu.

7. Car aucun de nous ne vit pour soi-même, et aucun ne meurt pour soi-même.

8. Car soit que nous vivions, nous vivons pour le Seigneur : soit que nous mourrions, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, ou que nous mourrions, nous sommes au Seigneur.

9. Car c'est pour cela que Jésus-Christ est mort, et qu'il est ressuscité : afin de dominer et sur les morts, et sur les vivants.

10. Mais vous, pourquoi jugez-vous votre frère ? ou pourquoi méprisez-vous votre frère ? car nous comparaîtrons tous devant le tribunal de Jésus-Christ.

11. Car il est écrit : Je vis, moi, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi : et toute langue confessera Dieu.

12. Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour soi.

13. Ne nous jugeons donc plus les uns les autres : mais songez plutôt à ne pas mettre devant votre frère une pierre d'achoppement, ou de scandale.

14. Je sais, et j'ai cette assurance dans le Seigneur Jésus, que rien n'est impur de soi-même, et qu'une chose n'est impure que pour celui qui l'estime impure.

15. Mais si, à cause de votre manger, votre frère est contristé, dès lors vous ne vous conduisez pas selon la charité. Ne perdez pas, par votre manger, celui pour qui Jésus-Christ est mort.

16. Que notre bien donc ne soit point blasphémé.

---

d'obligation (il le combat ailleurs avec force) ; mais comme il n'y avait pas encore de défense aux juifs convertis d'observer les cérémonies de la loi, il consent que ceux qui s'y croient obligés suivent en cela leur conscience, en attendant que, par le secours de l'instruction, ils soient pleinement persuadés de leur inutilité.

11. *Je vis, moi,* ou, *comme je vis :* c'est une formule de serment qui veut dire : J'en jure par la vie qui est en moi essentiellement, par ma vie éternelle.

14. *Qu'une chose n'est impure que, etc.* Celui qui, par erreur ou par ignorance, croit qu'une chose est capable de le souiller, doit s'en abstenir ; autrement il pèche en agissant contre sa conscience.

16. *Notre bien.* Ce bien, selon les interprètes, c'est la liberté que la religion chrétienne nous laisse de manger de tout, ou,

17. Car le royaume de Dieu n'est pas le manger et le boire : mais justice, et paix, et joie dans l'Esprit-Saint.

18. Car celui qui sert Jésus-Christ en cela, plaît à Dieu, et est approuvé des hommes.

19. C'est pourquoi cherchons ce qui tient à la paix : et observons, à l'égard les uns des autres, ce qui sert à l'édification.

20. N'allez pas, pour le manger, détruire l'œuvre de Dieu. A la vérité toutes choses sont pures : mais c'est mal à l'homme de manger avec scandale.

21. Il est bon de ne point manger de chair, et de ne point boire de vin, et de ne rien faire de ce qui choque, ou scandalise, ou affaiblit votre frère.

22. Avez-vous la foi ? Ayez-la en vous-même devant Dieu. Heureux celui qui ne se condamne pas lui-même en ce qu'il approuve.

23. Mais celui qui fait dis-

---

en général, l'affranchissement de toutes les observances légales.

Que ce bien *ne soit point blasphémé :* c'est-à-dire ; ne donnons pas lieu aux hommes ignorants et scrupuleux de condamner comme un crime cette liberté que l'Evangile nous donne de manger des viandes défendues par la loi judaïque, ni de s'en scandaliser.

17. *Car le royaume de Dieu n'est pas le manger et le boire ; mais justice, etc :* c'est-à-dire ; le royaume de Dieu ne consiste pas dans le manger et le boire, mais dans la justice, etc. La religion chrétienne, par laquelle Dieu règne dans nos cœurs, ne consiste pas dans l'usage ou le non-usage de certaines nourritures, mais dans la charité et les autres vertus intérieures. Dieu veut être servi en esprit et en vérité, dit Jésus-Christ (S. Jean, ch. IV, v. 23). Ce que S. Paul dit ici de l'usage des viandes en particulier s'étend donc à toutes les pratiques extérieures de religion. Celles que l'Eglise approuve sont bonnes et utiles : celles qu'elle commande sont d'obligation ; mais les unes et les autres nous laissent dans l'état du judaïsme, si elles ne sont sanctifiées par la religion du cœur, qui est la foi, l'espérance et la charité.

22. *Heureux celui qui ne se condamne pas lui-même en ce qu'il approuve :* c'est-à-dire : heureux celui que sa conscience ne condamne pas en ce qu'il se permet de faire, celui qui n'agit pas contre sa conscience.

23. *Celui qui fait distinction, et qui mange,* c'est-à-dire, qui fait une distinction entre les viandes, et qui mange de celles qu'il croit impures, *est condamné* par le témoignage de sa conscience, contre laquelle il agit.

—*Tout ce qui n'est pas selon la foi, etc. La foi,* dans cette dernière phrase, signifie encore la conscience. On n'est pas toujours exempt de péché en suivant sa conscience, parce-

tinction, et qui mange, est condamné : parce que ce n'est pas selon la foi *qu'il agit.* Or tout ce qui n'est pas selon la foi, est péché.

CHAPITRE XV.

Condescendance et charité mutuelle. 8. Jésus-Christ promis aux juifs, annoncé par grâce aux gentils. Paix et joie dans le Saint-Esprit. 15. Fruits de la prédication de saint Paul parmi les gentils, dont il est l'apôtre. Il promet aux Romains d'aller les voir, se recommande à leurs prières, et leur souhaite la paix.

1. Et nous devons, nous qui sommes plus forts, supporter les faiblesses des infirmes, et ne pas nous complaire à nous-mêmes.

2. Que chacun de vous complaise à son prochain pour son bien, pour l'édification.

3. Car Jésus-Christ ne s'est point complu à lui-même, mais, comme il est écrit : Les outrages de ceux qui vous outrageaient sont tombés sur moi.

4. Car tout ce qui est écrit a été écrit pour notre instruction : afin que, par la patience, et la consolation des Ecritures, nous ayons l'espérance.

5. Et que le Dieu de patience, et de consolation vous donne d'être unis de sentiments les uns aux autres selon Jésus-Christ :

6. Afin que d'un même cœur, et d'une même bouche vous glorifiiez Dieu le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ :

7. C'est pourquoi recevez-vous les uns les autres, comme Jésus-Christ vous a reçus pour la gloire de Dieu.

8. Car je dis que Jésus-Christ a été le ministre de la

---

qu'elle peut être erronée, et prendre pour bon et permis ce qui est mauvais ; mais on pèche toujours en ne la suivant pas, c'est-à-dire en faisant une chose, ou qu'on sait être défendue, ou dont on doute si elle est permise.

1. *Ne pas nous complaire à nous-mêmes :* c'est-à-dire, ne pas chercher notre propre satisfaction, ce qui nous plaît.

7. *Recevez, etc.* Voyez au verset premier, la signification de ce verbe.

8. *Jésus-Christ a été le ministre de la circoncision,* c'est-à-dire le dispensateur et le ministre de l'Evangile, à l'égard *de la circoncision,* c'est-à-dire du peuple circoncis, des juifs, auxquels il l'a prêché lui-même ; *à cause de la vérité de Dieu :* c'est-à-dire, parceque la vérité, ou la véracité de Dieu, le voulait ainsi.

circoncision à cause de la vérité de Dieu, pour confirmer les promesses faites à nos pères :

9. Mais que les gentils doivent glorifier Dieu de sa miséricorde, selon qu'il est écrit : C'est pour cela, Seigneur, que je vous confesserai parmi les nations, et que je chanterai à la gloire de votre nom.

10. Et l'Ecriture dit encore : Réjouissez-vous, nations, avec son peuple.

11. Et encore : Nations, louez toutes le Seigneur : et vous, peuples, exaltez-le tous.

12. Et Isaïe dit aussi : Et il y aura la racine de Jessé, et celui qui s'élèvera pour gouverner les nations, c'est en lui que les nations espéreront.

13. Et que le Dieu d'espérance vous remplisse de toute joie, et de toute paix dans votre foi : afin que vous abondiez dans l'espérance, et dans la vertu de l'Esprit-Saint.

14. Et, mes frères, je suis aussi moi-même certain de vous, que vous êtes vous-mêmes aussi pleins de charité remplis de toute science, en sorte que vous pouvez vous avertir les uns les autres.

15. Mais je vous ai écrit avec quelque hardiesse, comme pour rappeler les choses à votre mémoire, à cause de la grâce que Dieu m'a donnée,

16. Pour être le ministre de Jésus-Christ parmi les nations, en exerçant la sacrificature de l'Evangile de Dieu, afin que l'oblation des gentils soit acceptée, et sanctifiée dans l'Esprit-Saint.

17. J'ai donc sujet de me glorifier en Jésus-Christ auprès de Dieu.

18. Car je n'ose parler d'aucune des choses que Jésus-Christ a faites par moi pour amener les gentils à l'obéissance, par la parole et par les œuvres :

19. Par la vertu des miracles et des prodiges, par la puissance de l'Esprit-Saint : de sorte que j'ai annoncé pleinement l'Evangile de Jésus-Christ dans toute l'étendue de pays qui est depuis Jérusalem jusqu'à l'Illyrie.

20. Et j'ai ainsi prêché cet Evangile, non dans les lieux où le nom de Jésus-Christ avait *déjà* été prononcé, pour ne point bâtir sur le fondement d'autrui : mais, comme il est écrit :

21. Ceux à qui il n'a point été annoncé, verront : et ceux qui ne l'ont point entendu, comprendront.

22. C'est pourquoi aussi j'ai été souvent empêché d'aller chez vous, et je ne l'ai pas pu jusqu'à présent.

23. Mais maintenant n'ayant plus aucun sujet de demeurer davantage en ces contrées, et ayant, depuis bien des années, le désir d'aller chez vous :

24. J'espère que, lorsque je ferai le voyage d'Espagne, je vous verrai en passant, et que vous m'y conduirez,

après que j'aurai d'abord un peu joui de vous.

25. Maintenant donc je vais partir pour Jérusalem, pour assister les saints.

26. Car la Macédoine, et l'Achaïe ont trouvé bon de faire quelques collectes en faveur des pauvres des saints qui sont à Jérusalem.

27. Car il leur a plu *ainsi:* et *en effet* ils leur sont redevables. Car si les gentils sont entrés en partage de leurs biens spirituels, ils doivent aussi les assister de leurs biens temporels.

28. Lors donc que j'aurai terminé cette affaire, et que je leur aurai remis ce fruit *de la charité*, je partirai pour l'Espagne, en passant par chez vous.

29. Or je sais qu'en venant chez vous, c'est dans l'abondance de la bénédiction de l'Evangile de Jésus-Christ que j'y viendrai.

30. Je vous conjure donc, mes frères, par Notre-Seigneur Jésus-Christ, et par la charité du Saint-Esprit, de m'aider par les prières que vous ferez à Dieu pour moi,

31. Afin que je sois délivré des infidèles qui sont dans la Judée, et que l'offrande que je me fais un devoir de porter soit bien reçue à Jérusalem par les saints,

32. Pour que j'arrive chez vous dans la joie par la volonté de Dieu, et que je goûte quelque consolation avec vous.

33. Et que le Dieu de paix soit avec vous tous. Amen.

CHAPITRE XVI.

Saint Paul recommande Phœbée. Il salue diverses personnes à Rome. 17. *Il exhorte les Romains à éviter les divisions, à être sages dans le bien, simples dans le mal. Il les salue de la part de plusieurs personnes; et leur souhaite la grâce de Jésus-Christ.*

1. Or je vous recommande Phœbée, notre sœur, qui est dans le ministère de l'Eglise qui est à Cenchrée:

2. Afin que vous la receviez dans le Seigneur, d'une manière digne des saints, et que vous l'assistiez dans tou-

---

25. *Pour assister les saints;* c'est-à-dire, pour porter aux chrétiens pauvres de Jérusalem les aumônes que j'ai recueillies.

1. *Qui est dans le ministère:* c'est-à-dire, qui exerce la fonction de *diaconesse*. On appelait ainsi des veuves ou des vierges d'un âge mur, et d'une piété reconnue, qui se consacraient au service de l'Eglise, non pas pour être employées au ministère des autels, mais pour rendre aux personnes de leur sexe les devoirs de charité que les diacres ne pouvaient leur rendre.

tes les choses où elle pourrait avoir besoin de vous : car elle en a assisté aussi elle-même un grand nombre, et moi en particulier.

3. Saluez Prisque et Aquila, mes coopérateurs en Jésus-Christ ;

4. (Qui ont exposé leur tête pour me sauver la vie : à qui je rends grâces, non pas moi seul, mais aussi toutes les Eglises des gentils)

5. Et *aussi* l'Eglise qui est dans leur maison. Saluez Epénète, qui m'est cher, qui est le premier fruit de l'Asie en Jésus-Christ.

6. Saluez Marie, qui a beaucoup travaillé pour nous.

7. Saluez Andronique, et Junie, mes parents, et mes compagnons de prison, qui sont illustres entre les apôtres, qui ont été en Jésus-Christ même avant moi.

8. Saluez Amplias, qui m'est très-cher dans le Seigneur.

9. Saluez Urbain, mon coopérateur en Jésus-Christ, et Stachys, qui m'est cher.

10. Saluez Apelle, *serviteur* éprouvé en Jésus-Christ.

11. Saluez ceux qui sont de la maison d'Aristobule. Saluez Hérodion, mon parent. Saluez ceux de la maison de Narcisse, qui sont dans le Seigneur.

12. Saluez Tryphène, et Tryphose, qui travaillent dans le Seigneur : saluez notre très-chère Perside, qui a beaucoup travaillé dans le Seigneur.

13. Saluez Rufus, qui est un élu dans le Seigneur, et sa mère, qui est aussi la mienne.

14. Saluez Asynchrite, Phlégon, Hermas, Patrobe, Hermès ; et les frères qui sont avec eux.

15. Saluez Philologue, et Julie, Nérée et sa sœur, et Olympiade, et tous les saints qui sont avec eux.

16. Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. Toutes les Eglises de Jésus-Christ vous saluent.

17. Mais je vous prie, mes frères, d'observer ceux qui causent des dissensions, et des scandales contre la doctrine que vous avez apprise, et éloignez-vous d'eux.

18. Car de tels hommes ne servent point Jésus-Christ Notre-Seigneur, mais leur ventre : et par de douces paroles, et des flatteries, ils séduisent les âmes simples.

19. Car votre obéissance *à la foi* est connue en tout lieu. Je me réjouis donc en vous. Mais je veux que vous soyez sages dans le bien, et simples dans le mal.

20. Et que le Dieu de paix écrase Satan sous vos pieds au plus tôt. Que la grâce de

---

13. *Qui est aussi la mienne :* c'est-à-dire, que je regarde comme la mienne, à cause du respect que j'ai pour elle, et de l'amour qu'elle a pour moi.

Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec vous.

21. Timothée, compagnon de mes travaux, vous salue, comme aussi Lucius, et Jason, et Sosipatre, mes parents.

22. Je vous salue dans le Seigneur, moi Tertius, qui ai écrit cette lettre.

23. Caius, qui est mon hôte, et toute l'Eglise, vous saluent. Eraste, trésorier de la ville, et Quartus, notre frère, vous saluent.

24. Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous. Amen.

25. Et à celui qui est *tout-puissant* pour vous affermir suivant mon Evangile, et la prédication de Jésus-Christ, selon la révélation du mystère demeuré caché dans tous les siècles passés

26. (Qui maintenant a été découvert, par les écritures des prophètes, selon l'ordre du Dieu éternel, pour qu'on obéisse à la foi), *mystère* connu de toutes les nations,

27. A Dieu, seul sage, par Jésus-Christ, à lui honneur, et gloire dans les siècles des siècles. Amen.

---

22. *Moi Tertius, qui ai écrit cette lettre :* c'est celui qui avait servi de secrétaire à S. Paul, pour écrire cette Epître.

25. *Suivant mon Evangile :* c'est-à-dire, suivant l'Evangile que j'annonce, et la doctrine de Jésus-Christ.

Avertissement.

Les Corinthiens, auxquels sont adressées les deux épîtres qui suivent immédiatement, furent convertis à la foi par l'apôtre S. Paul, qui alla leur prêcher l'Evangile environ l'an 52 de Jésus-Christ. Il demeura dix-huit mois à Corinthe, et il en sortit pour aller à Jérusalem. Il revint ensuite à Ephèse, où Stéphanas, Fortunat et Achaïque le vinrent trouver de la part des Corinthiens, pour lui rendre compte de l'état de leur Eglise naissante, et pour le prier de les instruire touchant plusieurs matières que l'apôtre traite dans cette lettre, et sur lesquelles il paraît que les Corinthiens l'avaient consulté.

Ces députés, que S. Paul appelle les prémices de l'Achaïe, étaient aussi apparemment chargés des lettres de ceux de la maison de Chloë, qui l'informaient des divisions et des autres déréglements qui étaient parmi les Corinthiens, et auxquels ils le priaient de remédier. C'est à quoi l'apôtre s'applique particulièrement dans cette lettre, dans laquelle il répond aux questions que ces nouveaux fidèles lui avaient faites. Elle fut écrite environ l'an de Jésus-Christ 57, vingt-quatre ans après sa passion, et portée par les mêmes députés.

A
la
th

es
ou
C
st
in
Sc
qu
qu

D
Sc

D
ca

do
da
al

qu

PREMIERE EPITRE

DE SAINT PAUL

AUX CORINTHIENS

CHAPITRE PREMIER.

Saint Paul salue les fidèles de Corinthe. Il rend grâces à Dieu des dons surnaturels qu'il a répandus sur eux. 10. *Il les exhorte à éviter les divisions.* 18. *Sagesse humaine réprouvée de Dieu. Croix, scandale aux yeux des juifs, folie aux yeux des gentils, force de Dieu pour sauver ceux qui croient.* 26. *Peu de grands et de nobles parmi les fidèles. Dieu confond les puissants par les faibles, afin que nul ne se glorifie devant lui.*

1. Paul appelé *pour être* Apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et Sosthène, son frère,

2. A l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés en Jésus-Christ, appelés *pour être* saints, avec tous ceux qui invoquent le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, en quelque lieu qu'ils soient, et que nous soyons nous-mêmes,

3. A vous grâce, et paix par Dieu notre Père, et par le Seigneur Jésus-Christ.

4. Je rends grâces à mon Dieu pour vous sans cesse, à cause de la grâce de Dieu qui vous a été donnée en Jésus-Christ ;

5. De ce que vous êtes devenus en lui riches en toutes choses, en toute parole, et en toute science :

6. Comme le témoignage de Jésus-Christ a été confirmé parmi vous :

7. De sorte que rien ne vous manque en aucune grâce, à vous qui attendez la manifestation de Notre-Seigneur Jésus-Christ,

8. Qui vous affermira aussi, jusqu'à la fin, afin que vous soyez sans reproche au jour de l'avénement de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

---

5. *En toute parole, et en toute science*, L'Apôtre entend ici les dons de prophétie, des langues, et autres, dont il est parlé dans les chapitres XII et XIII de cette épître, et qui étaient alors fort communs parmi les fidèles.

6. *Le témoignage de Jésus-Christ :* c'est-à-dire, le témoignage qui a été rendu à Jésus-Christ par la prédication de l'Evangile.

9. Il est fidèle, le Dieu par qui vous avez été appelés à la société de son Fils Jésus-Christ Notre-Seigneur.

10. Or je vous conjure, mes frères, par le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, d'avoir tous un même langage, et qu'il n'y ait point de schismes parmi vous : mais d'être tous parfaitement unis dans le même esprit, et dans les mêmes sentiments.

11. Car il m'a été signifié de vous, mes frères, par ceux de la maison de Chloë, qu'il y a des contentions parmi vous.

12. Or ce que je veux dire, c'est que chacun de vous dit : Pour moi, je suis à Paul : et moi, à Apollon : et moi, à Céphas : et moi, à Jésus-Christ.

13. Jésus-Christ est-il divisé ? Est-ce que Paul a été crucifié pour vous ? ou avez-vous été baptisés, au nom de Paul ?

14. Je rends grâces à Dieu de ce que je n'ai baptisé aucun de vous, si ce n'est Crispe, et Caïus :

15. Afin que personne ne dise que vous avez été baptisés en mon nom.

16. Et j'ai baptisé aussi ceux de la maison de Stéphanas : du reste je ne sais si j'en ai baptisé quelque autre.

17. Car Jésus-Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour prêcher l'Evangile : non pas avec la sagesse de la parole, afin que la croix de Jésus-Christ ne soit pas anéantie.

18. Car la parole de la croix est à la vérité une folie pour ceux qui se perdent : mais pour ceux qui se sauvent, c'est-à-dire, pour nous, elle est la vertu de Dieu.

19. Car il est écrit : Je perdrai la sagesse des sages, et je réprouverai la prudence des prudents.

20. Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est l'investigateur de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse de ce monde ?

---

17. *Car Jésus-Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser, etc.* Ces paroles ne signifient pas que le baptême n'est pas la fonction et l'objet principal de la mission des apôtres ; mais que la prédication était l'œuvre principale de la mission de S. Paul.

—*Afin que la croix de Jésus-Christ ne soit pas anéantie :* c'est-à-dire, pour empêcher qu'on n'attribuât à l'éloquence humaine, et à la force de ses raisonnements, la conversion des hommes, qui appartient uniquement à la puissance de la croix.

18. *Elle est la vertu de Dieu*, c'est-à-dire, le moyen puissant et efficace dont il se sert pour opérer notre salut.

20. *Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie, etc*, en ne choisissant aucun des sages du monde pour prêcher l'Evangile, et en faisant tout d'un coup, par *la folie de la prédication*, ce qu'ils n'ont jamais pu faire par les efforts de leur fausse sagesse.

21. Car, parceque dans la sagesse de Dieu le monde par sa sagesse n'a point connu Dieu, il a plu à Dieu de sauver ceux qui croient par la folie de la prédication.

22. Car, et les Juifs demandent des miracles, et les Grecs cherchent la sagesse.

23. Pous nous, nous prêchons Jésus-Christ crucifié : scandale à la vérité pour les Juifs, et folie pour les gentils,

24. Mais pour les mêmes Juifs, et les Grecs qui ont été appelés, Jésus vertu de Dieu, et sagesse de Dieu.

25. Parceque ce qui est folie en Dieu, est plus sage que les hommes : et ce qui est faiblesse en Dieu, est plus fort que les hommes.

26. Car voyez votre vocation, mes frères, il n'y en a pas beaucoup de sages selon la chair, pas beaucoup de puissants, pas beaucoup de nobles :

27. Mais Dieu a choisi ce qui est insensé selon le monde, pour confondre les sages : et il a choisi ce qui est faible selon le monde, pour confondre ce qui est fort :

28. Et Dieu a choisi ce qui est vil, et ce qui est méprisable selon le monde, et les choses qui ne sont pas, pour détruire les choses qui sont :

29. Afin que nulle chair ne se glorifie en sa présence.

30. Et c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui nous a été donné de Dieu pour être notre sagesse, et notre justice, et notre sanctification, et notre rédemption,

31. Afin, comme il est écrit, que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur.

---

22. *Les juifs demandent des miracles.* Les juifs ne demandaient pas de simples miracles, car Jésus-Christ et les apôtres en opéraient un grand nombre, qu'ils reconnaissaient, et qu'ils proclamaient eux-mêmes, puisqu'ils les attribuaient au démon ; mais ils demandaient, sans aucun droit, des prodiges d'un certain genre, des prodiges qui vinssent immédiatement du ciel.

25. *Ce qui est folie en Dieu, etc:* c'est-à-dire, ce qui, dans les voies de Dieu, paraît folie au monde, est certainement très-sage ; et ce qui paraît faiblesse, est au-dessus de toute force humaine.

28. *Les choses qui ne sont pas*, c'est-à-dire, les choses de peu de valeur, les choses de rien.

29. *Nulle chair :* c'est-à-dire, aucun homme. Voyez saint Matthieu, XXIV, 22.

—*Ne se glorifie :* c'est-à-dire, afin que ni le fidèle ne s'attribue sa vocation, ni le prédicateur, le succès de son ministère, à la science humaine, à la puissance, ou à la noblesse.

CHAPITRE II.

Saint Paul n'emploie ni l'éloquence, ni la sagesse humaine. 6. Il prêche toutefois la sagesse, mais c'est celle de Dieu, sagesse cachée au monde, et révélée par l'Esprit de Dieu. Il n'y a que ceux qui sont éclairés par l'Esprit de Dieu qui puissent comprendre cette sagesse.

1. Pour moi, mes frères, lorsque je suis venu chez vous, je ne suis pas venu vous annoncer le témoignage de Jésus-Christ dans la sublimité du discours, ou de la sagesse.

2. Car je n'ai pas jugé que je susse quelque chose parmi vous, si ce n'est Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié.

3. Et c'est dans un état de faiblesse, et dans la crainte, et dans un grand tremblement que j'ai été parmi vous :

4. Et mon discours, et ma prédication ont été, non dans les paroles persuasives de la sagesse humaine, mais dans la manifestation de l'esprit, et de la puissance :

5. Afin que votre foi ne soit point établie sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.

6. Et nous prêchons la sagesse parmi les parfaits : mais la sagesse non de ce siècle, ni des princes de ce siècle, qui périssent :

7. Mais nous prêchons la sagesse de Dieu dans le mystère, sagesse qui est cachée, que Dieu a prédestinée avant les siècles pour notre gloire,

8. Que nul des princes de ce siècle n'a connue : car s'ils l'avaient connue, jamais ils n'auraient crucifié le Seigneur de la gloire.

9. Mais comme il est écrit : L'œil n'a point vu, et l'oreille n'a point entendu, et le cœur de l'homme n'a point conçu ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment ;

---

1. *Le témoignage de Jésus-Christ.* Voyez ch. I, v. 6.

3. *J'ai été dans un état de faiblesse, etc :* c'est-à-dire, dans l'abaissement, malgré le succès de ma prédication et l'éclat de mes miracles, qui étaient la preuve de mon apostolat ; plein de retenue et de crainte pour ne blesser personne.

6. *La sagesse non de ce siècle, ni des princes de ce siècle. La sagesse du siècle,* c'est la fausse sagesse du monde : les princes de ce siècle sont les sages, les philosophes payens, ou les démons, dont l'empire se détruit de plus en plus par l'établissement du règne de Jésus-Christ.

7. *Dans le mystère...qui est cachée :* c'est-à-dire, qui est cachée dans le mystère de l'incarnation.

10. Mais Dieu nous l'a révélé par son Esprit : car l'Esprit pénètre toutes choses, même les profondeurs de Dieu.

11. Car qui des hommes sait ce qui est en l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme, qui est en lui ? Ainsi ce qui est en Dieu, personne ne le connaît, que l'Esprit de Dieu.

12. Or nous n'avons point reçu l'esprit de ce monde, mais l'Esprit qui est de Dieu, afin que nous connaissions les choses qui nous ont été données par Dieu :

13. Et nous les annonçons aussi, non avec les doctes paroles de la sagesse humaine, mais selon la doctrine de l'Esprit, communiquant les choses spirituelles aux spirituels.

14. Mais l'homme animal ne conçoit point les choses qui sont de l'Esprit de Dieu : car c'est une folie pour lui, et il ne les peut comprendre : parceque c'est par l'esprit qu'on doit en juger.

15. Mais l'homme spirituel juge de toutes choses : et lui, il n'est jugé de personne.

16. Car qui a connu la pensée du Seigneur, pour *pouvoir* l'instruire ? Mais nous, nous avons la pensée de Jésus-Christ.

CHAPITRE III.

Les Corinthiens, encore charnels, n'ont pu recevoir des instructions spirituelles. Les ministres plantent et arrosent : c'est Dieu qui donne l'accroissement. 9. Les fidèles sont le champ, et l'édifice de Dieu. Jésus-Christ est le fondement. L'ouvrage bâti sur ce fondement sera éprouvé par le feu. Les chrétiens sont le temple de Dieu. La sagesse du monde est une folie. Ne pas se glorifier dans les hommes.

1. Aussi, mes frères, je n'ai pu vous parler comme à des hommes spirituels, mais comme à des hommes char-

---

14 et 15. *L'homme animal* est celui qui s'adonne aux plaisirs de l'animal, aux plaisirs des sens, aux affections charnelles et mondaines ; ou qui ne juge des choses célestes que suivant la raison naturelle et la sagesse humaine. *L'homme spirituel* est celui qui ne se laisse emporter ni par les plaisirs des sens, ni par les affections de la chair, etc, et qui, en ce qui regarde la religion et ses intérêts éternels, ne prend pas la raison humaine pour guide, mais la foi de l'Eglise et l'Esprit de Dieu.

15. *N'est jugé de personne :* c'est-à-dire, personne ne peut le convaincre d'erreur, éclairé qu'il est des lumières divines de la foi.

1. *Des hommes charnels :* c'est-à-dire, des hommes encore faibles, et peu instruits des mystères de la religion.

nels. Comme à de petits enfants en Jésus-Christ,

2. Je vous ai donné du lait à boire, non de la viande *à manger ;* car vous n'en étiez pas encore capables : car vous êtes encore charnels.

3. Car, puisqu'il y a parmi vous jalousie, et esprit de contention, n'êtes-vous pas charnels, et ne marchez-vous pas selon l'homme ?

4. Car, puisque l'un dit : Pour moi, je suis à Paul ; et un autre : Moi, *je suis* à Apollon ; n'êtes-vous pas des hommes ? Qu'est donc Apollon ? et qu'est Paul ?

5. Des ministres de celui en qui vous avez cru ; et chacun selon le don que le Seigneur lui a départi.

6. Moi, j'ai planté, Apollon a arrosé : mais c'est Dieu qui a donné l'accroissement.

7. Ainsi donc ni celui qui plante n'est quelque chose, ni celui qui arrose : mais celui qui donne l'accroissement, Dieu *est tout.*

8. Et celui qui plante, et celui qui arrose, sont une seule chose. Mais chacun recevra sa propre récompense selon son travail.

9. Car nous sommes les coopérateurs de Dieu : vous êtes le champ que Dieu cultive, vous êtes l'édifice que Dieu bâtit.

10. Selon la grâce de Dieu, qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte : et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde comment il bâtit sur ce fondement.

11. Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, qui est Jésus-Christ.

---

2. *Du lait.* Le *lait*, ce sont les premiers éléments de la doctrine chrétienne, exposés avec simplicité : la *viande*, ou la *nourriture solide*, c'est cette même doctrine, approfondie et développée en faveur des fidèles qui sont capables de l'entendre.

3. *Ne marchez-vous pas selon l'homme ?* c'est-à-dire, ne vous conduisez-vous pas par des vues humaines ?

8. *Chacun recevra, etc.* Ce texte prouve très-clairement que les bonnes œuvres faites en état de grâce, et par le secours de la grâce, sont méritoires ; et que dans le ciel Dieu récompense chacun selon son travail. (Voyez S. Matth, ch. XVI, v. 27, etc.) Nous disons, *faites en état de grâce*, car c'est par notre union avec Jésus-Christ que nos œuvres, qui d'elles-mêmes n'ont aucune valeur, acquièrent un si grand mérite, et deviennent selon le langage de l'Apôtre, *de l'or, de l'argent, des pierres précieuses*, c'est-à-dire, des œuvres dignes de la vie éternelle.

10. *Mais que chacun prenne garde, etc :* c'est-à-dire : d'autres prédicateurs travaillent à vous instruire, et continuent l'ouvrage que j'ai commencé ; mais que chacun prenne bien garde de quelle manière il prêche, et quelle doctrine il enseigne.

12. Maintenant si on élève sur ce fondement un édifice d'or, d'argent, de pierres précieuses, de bois, de foin, de paille,

13. L'ouvrage de chacun sera manifesté : car le jour du Seigneur le mettra en lumière, parcequ'il se révèlera dans le feu : et le feu éprouvera l'ouvrage de chacun, *et fera voir* de quelle qualité il est.

14. Si l'ouvrage que quelqu'un a bâti sur le fondement, demeure, il recevra *sa* récompense.

15. Si l'ouvrage de quelqu'un brûle, il en souffrira la perte : pour lui, il sera sauvé : de telle sorte toutefois que ce sera comme par le feu.

---

12. *Si on élève sur ce fondement un édifice d'or, etc :* c'est-à-dire : si l'on prêche d'une manière solide une doctrine pure, conforme en tout aux principes de la foi que j'ai enseignés, et digne de la grandeur et de la sainteté de la religion.

—*De bois, de foin, de paille :* c'est-à-dire : si l'on prêche d'une manière frivole, avec vanité, en affectant dans ses discours les vains ornements de l'éloquence humaine ; ou si l'on enseigne une doctrine altérée, non par le mélange d'erreurs capitales contre la foi, mais de choses vaines et d'opinions humaines, qui sont à l'égard de la doctrine de l'Evangile, ce qu'est la paille comparée à l'or, à l'argent et aux pierres précieuses. Car il faut bien remarquer qu'il ne s'agit pas ici de ceux qui renversent le fondement de la foi, en enseignant une doctrine nouvelle, et différente de celle que l'Apôtre avait prêchée ; mais de ceux qui *bâtissent sur le fondement posé,* c'est-à-dire, qui conservent la foi, et qui, dans leurs prédications, ne s'écartent pas des principes reçus.

15. *Si l'ouvrage de quelqu'un brûle, etc.* Sens de cet endroit : Au jugement de Dieu, soit particulier, soit général, la doctrine de chacun sera examinée, ainsi que ses œuvres, et comme mise à l'épreuve par une justice exacte et rigoureuse. Toute doctrine qui pourra résister à l'action de ce feu dévorant, parcequ'elle aura la pureté et la solidité du fondement, attirera au prédicateur la récompense éternelle de son travail. Toute doctrine qui n'aura point cette pureté et cette solidité, sera consumée et anéantie. A la vérité, le prédicateur, si d'ailleurs il est irréprochable, ne périra point avec son ouvrage : il sera sauvé, parcequ'il a bâti sur le fondement, c'est-à-dire, parce qu'il a conservé la foi et la grâce. Mais il ne le sera que comme un homme qui se sauve à travers l'incendie de sa maison. Il conserve la vie, mais il perd tout le reste. De même celui-ci souffrira la perte de son travail, parcequ'il ne recevra point la récompense de prédicateur évangélique ; il n'entrera même dans le ciel qu'après avoir expié, par le feu du purgatoire, les fautes qu'il a commises dans l'exercice du ministère de la parole.

L'Apôtre ne parle ici que de ces sortes de fautes, parcequ'il

16. Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?

17. Or si quelqu'un profane le temple de Dieu, Dieu le perdra. Car le temple de Dieu est saint, et vous êtes ce temple.

18. Que personne ne s'abuse : si quelqu'un d'entre vous paraît sage selon ce siècle, qu'il devienne fou pour être sage.

19. Car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. Car il est écrit : Je surprendrai les sages dans leur astuce.

20. Et encore : Le Seigneur connaît les pensées des sages, *et il sait* qu'elles sont vaines.

21. Que personne donc ne se glorifie dans les hommes.

22. Car toutes choses sont à vous, soit Paul, soit Apollon, soit Céphas, soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit les choses présentes, soit les choses futures : car tout est à vous :

23. Et vous, vous êtes à Jésus-Christ : et Jésus-Christ est à Dieu.

CHAPITRE IV.

Comment on doit regarder les ministres de l'Evangile. Ne point les juger ; ne point se glorifier en eux. 7. Le discernement vient de Dieu. Souffrance et patience des apôtres. 14. Sévérité paternelle de S. Paul.

1. Que les hommes nous regardent comme les ministres de Jésus-Christ, et les dispensateurs des mystères de Dieu.

---

ne s'adresse qu'aux ministres de l'Evangile. Mais ce qu'il appelle *du bois, du foin, ou de la paille,* doit aussi s'entendre des fautes légères, et des imperfections des fidèles, qui *bâtissent,* eux aussi, *sur le fondement,* en travaillant à leur salut, et en élevant l'édifice de leur perfection, qui doit reposer sur la foi. Leurs œuvres seront donc aussi mises à l'épreuve du feu du purgatoire qui les épurera.

La plupart des pères des premiers siècles, ceux du concile de Florence, tous les interprètes et tous les théologiens des temps modernes s'accordent à dire que S. Paul parle ici du *feu* du purgatoire. Ce passage est donc un de ceux du Nouveau-Testament qui prouvent la doctrine de l'Eglise catholique touchant le purgatoire.

18. *Qu'il devienne fou, etc :* c'est-à-dire : qu'il captive son entendement sous le joug de la foi, qu'il reçoive avec simplicité les vérités de l'Evangile, que le monde traite de folie.

22. *Toutes choses sont à vous, etc :* c'est-à-dire, pour votre usage, et pour contribuer à votre salut.

2. Ici avant tout, ce qu'on demande dans les dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle.

3. Pour moi, je me mets fort peu en peine d'être jugé par vous, ou par un tribunal humain : bien plus, je ne me juge pas moi-même.

4. Car ma conscience ne me reproche rien : mais je ne suis pas justifié pour cela : mais celui qui me juge, c'est le Seigneur.

5. C'est pourquoi, ne jugez pas avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur : qui tout à la fois exposera à la lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et manifestera les pensées des cœurs : et alors chacun recevra de Dieu la louange *qui lui est due.*

6. Or, mes frères, j'ai personnifié ces choses en moi et en Apollon, à cause de vous : afin que vous appreniez de nous à ne pas vous enfler d'orgueil l'un contre l'autre, pour autrui, contrairement à ce qui est écrit.

7. Car qui vous discerne ? et qu'avez-vous que vous n'ayez reçu ? et si vous l'avez reçu, pourquoi vous en glorifiez-vous, comme si vous ne l'aviez pas reçu ?

8. Déjà vous êtes rassasiés, déjà vous êtes riches : vous régnez sans nous : et plaise à Dieu que vous régniez, afin que nous aussi nous régnions avec vous.

9. Car je pense que Dieu nous a montrés, nous les derniers des apôtres, comme des gens destinés à la mort : parceque nous sommes devenus un spectacle au monde, et aux anges, et aux hommes.

10. Nous, nous sommes insensés à cause de Jésus-Christ, mais vous, vous êtes sages en Jésus-Christ : nous sommes faibles, et vous êtes forts ; vous êtes honorés, et nous sommes méprisés.

11. Jusqu'à cette heure nous souffrons et la faim, et la soif, et nous sommes nus, et nous sommes souffletés, et nous n'avons point de demeure stable.

12. Et nous nous fatiguons, travaillant de nos mains : on nous maudit, et nous bénissons : on nous persécute, et nous le supportons :

---

4. *Je ne suis pas justifié pour cela :* c'est-à-dire : je ne me tiens pas pour cela juste et innocent. Si S. Paul n'était pas certain d'être juste et en grâce avec Dieu, quelle est donc l'intolérable présomption de ces sectaires, qui font consister la foi à croire que leurs péchés sont pardonnés, et qui prétendent avoir la certitude de leur justification ?

8. *Déjà vous êtes rassasiés, etc.* Tout cet endroit est une ironie dont S. Paul se sert pour humilier ceux des Corinthiens qui, se croyant sages et éclairés, n'avaient que du mépris pour les apôtres, qui les avaient instruits des principes de la foi.

13. On nous dit des injures, et nous supplions : nous sommes devenus jusqu'à présent comme les ordures de ce monde, comme les balayures rejetées de tous.

14. Ce n'est point pour vous donner de la confusion que j'écris ceci, mais je vous avertis comme mes enfants très-chers.

15. Car quand vous auriez dix mille maîtres en Jésus-Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères. Car c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Evangile.

16. Je vous en conjure donc, soyez mes imitateurs, comme je le suis de Jésus-Christ.

17. C'est pourquoi je vous ai envoyé Timothée, qui est mon fils bien-aimé, et qui est fidèle dans le Seigneur : lequel vous rappellera mes voies en Jésus-Christ, selon ce que j'enseigne partout, dans toutes les Eglises.

18. Quelques-uns sont enflés en eux-mêmes, comme si je ne devais plus venir chez vous.

19. Mais je viendrai chez vous bientôt, s'il plait au Seigneur : et je connaîtrai, non quelles sont les paroles de ceux qui sont enflés *de vanité*, mais quelle est leur vertu.

20. Car le royaume de Dieu n'est pas dans les paroles, mais dans la vertu.

21. Que voulez-vous ? Que je vienne à vous avec une verge, ou avec charité, et dans un esprit de mansuétude ?

CHAPITRE V.

Incestueux dans l'Eglise de Corinthe. Saint Paul le livre à Satan. 6. Il recommande aux Corinthiens de se séparer de ceux qui se rendent coupables de grands crimes.

1. C'est un bruit constant qu'il y a de la fornication parmi vous, et une telle fornication qu'il n'en existe point de semblable parmi les gentils, jusque là que quelqu'un a la femme de son père.

2. Et vous êtes enflés *d'orgueil !* et vous n'avez pas plutôt été dans les pleurs, afin que celui qui a commis cette action fut ôté du milieu de vous.

3. Pour moi, absent de corps, mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, celui qui a agi de la sorte,

---

20. *Le royaume de Dieu n'est pas, etc* : c'est-à-dire : la vertu, la perfection chrétienne ne consiste pas en paroles, mais dans les œuvres. Voyez S. Matth., chap. VII, v. 21.

4. Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, vous et mon esprit étant réunis, avec la puissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

5. *Et j'ai jugé* de livrer un tel homme à Satan pour la mort de sa chair, afin que son esprit soit sauvé au jour de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

6. Vous n'avez pas sujet de vous glorifier. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain corrompt toute la pâte ?

7. Purifiez-vous du vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, comme vous êtes des azymes. Car notre agneau pascal, Jésus-Christ, a été immolé.

8. C'est pourquoi célébrons cette fête, non avec le vieux levain, ni avec le levain de la malice et de la méchanceté, mais avec des azymes de sincérité et de vérité.

9. Je vous ai écrit dans une lettre : N'ayez point de

---

5. *De livrer un tel homme à Satan*, c'est-à-dire, de l'excommunier, ou de le retrancher du corps de l'Eglise. Cela s'appelle être livré à Satan, parceque l'excommunié, étant privé de tous les secours qu'on trouve dans la société des fidèles, demeure exposé à toute la fureur des démons.

—*Pour la mort* ou la mortification *de sa chair*. Ces paroles semblent supposer, et c'est aussi l'opinion de plusieurs saints pères, qu'outre l'effet ordinaire de l'excommunication, qui est de priver des prières, des sacrements et de la communion de l'Eglise, le démon devait s'emparer du corps de cet incestueux, pour le tourmenter en diverses manières, afin que cet état humiliant l'excitât à rentrer en lui-même, et à expier ses crimes par la pénitence.

6. *Corrompt toute la pâte*. Cette expression, que l'on trouve encore dans l'épître aux Galates, doit, comme tout ce qui suit le prouve, être restreinte aux temps de la pâque, pendant lequel en effet les juifs tenaient pour souillée une masse entière de pâte, pour peu de levain qu'il y entrât ; car dans tout ce temps on ne devait manger que des pains sans levain. En tout autre cas, les juifs faisaient usage de levain, qui, non-seulement ne gâte pas la pâte, mais la rend meilleure.

8. *Célébrons cette fête, etc.* Sens de tout cet endroit : Retranchez du milieu de vous cet homme contagieux, afin que votre Eglise soit pure et sans tache, comme le doivent être des chrétiens que le baptême a purifiés de tout levain d'iniquité, et dont la vie est une pâque continuelle, où Jésus-Christ est la victime immolée. Célébrons donc cette pâque, et rendons-nous dignes de participer à la victime, par une vie pure et innocente, tout-à-fait différente de celle que nous menions avant notre régénération. C'est une allusion continuelle à la pâque des juifs, pendant laquelle il leur était défendu de manger, et même de garder chez eux du pain levé.

commerce avec les fornicateurs.

10. Ce qui certes ne s'entend pas des fornicateurs de ce monde, non plus que des avares, ou des ravisseurs du bien d'autrui, ou des idolâtres *qui sont parmi vous :* autrement vous auriez dû sortir de ce monde.

11. Mais je vous ai écrit de ne point avoir de commerce, *s'entend* : si celui qui porte le nom de frère est fornicateur, ou avare, ou idolâtre, ou médisant, ou ivrogne, ou ravisseur du bien d'autrui : de ne pas même manger avec un tel homme.

12. Car qu'ai-je à faire, moi, de juger ceux qui sont dehors ? n'est-ce pas ceux qui sont dedans que vous jugez ?

13. Car ceux qui sont dehors, Dieu les jugera. Otez le méchant d'au milieu de vous.

CHAPITRE VI.

Saint Paul reproche aux Corinthiens de s'appeler en jugement devant les infidèles. Il les exhorte à fuir les procès. 9. *Il leur rappelle les péchés qui ferment l'entrée du ciel. Que tout ce qui se peut faire, ne doit pas se faire.* 18. *Il leur recommande de fuir la fornication. Nos corps sont les membres de Jésus-Christ, les temples du Saint-Esprit.*

1. Comment quelqu'un de vous, ayant un différend avec un autre, ose-t-il l'appeler en jugement devant les méchants, et non pas devant les saints ?

2. Ne savez-vous pas que les saints jugeront ce monde ? Et si le monde doit être jugé par vous, êtes-vous indignes de juger des moindres choses ?

3. Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges ? Combien plus les choses du siècle ?

---

12. *Ceux qui sont dehors :* c'est-à-dire, qui ne sont pas de l'Eglise, et sur lesquels je n'ai nulle juridiction.

—*N'est-ce pas ceux, etc* : comme s'il disait : Puisque vous n'avez droit de *juger que ceux qui sont dedans*, c'est-à-dire, qui font partie de votre Eglise, c'est aussi par rapport à eux que vous devez entendre la défense que je vous ai faite, d'avoir aucun commerce avec les impudiques et les pécheurs publics.

1. *Devant les méchants, et non devant les saints :* c'est-à-dire, devant des juges idolâtres, et non pas devant des chrétiens.

2. *Les saints jugeront le monde.* Voyez S. Matth., ch. XIX, v. 28.

3. *Les anges ;* c'est-à-dire, les mauvais anges, les démons.

4. Si donc vous avez des procès touchant les choses du siècle, établissez pour les juger ceux qui tiennent le dernier rang dans l'Eglise.

5. Je le dis à votre confusion. N'y a-t-il donc parmi vous aucun homme sage, qui puisse être juge entre ses frères ?

6. Mais un frère plaide contre son frère, et cela devant des infidèles !

7. C'est déjà certes une faute en vous, que vous ayez des procès entre vous. Pourquoi n'acceptez-vous pas plutôt le tort *qu'on vous fait?* Pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt la fraude ?

8. Mais vous-mêmes vous faites tort, et vous fraudez : et cela à l'égard de vos frères !

9. Ne savez-vous pas que les injustes ne posséderont pas le royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : ni les fornicateurs, ni les idolâtres, ni les adultères,

10. Ni les efféminés, ni les abominables, ni les voleurs, ni les avares, ni les ivrognes, ni les médisants, ni les ravisseurs du bien d'autrui ne posséderont le royaume de Dieu.

11. Et c'est ce que quelques-uns de vous ont été : mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu.

12. Tout m'est permis, mais tout ne m'est pas avantageux : tout m'est permis, mais je ne me rendrai esclave d'aucune chose.

13. Les aliments sont pour l'estomac, et l'estomac pour les aliments : Dieu détruira

---

4. *Etablissez...ceux qui tiennent le dernier rang, etc.* S. Paul n'exige pas que l'on prenne pour juges ceux des fidèles qui ont le moins de lumière et de capacité ; mais il veut faire comprendre aux Corinthiens qu'il serait mieux de s'adresser aux derniers des fidèles, que d'avoir recours aux infidèles.

7. *C'est déjà une faute, etc.* Ceci doit s'entendre dans le même sens que ce que dit Jésus-Christ en S. Matthieu, ch. V, v. 40. *Voyez la note sur ce verset.*

12. *Tout m'est permis, etc ;* c'est-à-dire : Tout ce qui n'est point mauvais de soi-même, m'est permis ; mais il n'est pas toujours à propos de faire ce qui est permis. Je ne veux point m'asservir aux choses même dont l'usage ne m'est point défendu ; je veux demeurer maître de m'en abstenir. Cela paraît avoir rapport à ce qu'il va dire de l'usage des viandes.

13. *Le corps...est pour le Seigneur.* Nos corps sont pour Jésus-Christ, comme les membres sont pour le chef ; et Jésus-Christ est pour nos corps, comme le chef est pour les membres. Si nous conservons ces membres purs et chastes, ils demeureront unis à leurs chefs, et participeront un jour à son immor-

l'un et l'autre : mais le corps n'est point pour la fornication, mais pour le Seigneur : et le Seigneur, pour le corps.

14. Et Dieu, qui a ressus cité le Seigneur, nous ressuscitera aussi par sa puissance.

15. Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres de Jésus-Christ ? Enlevant donc les membres de Jésus-Christ, en ferai-je les membres d'une prostituée ? A Dieu ne plaise.

16. Ne savez-vous pas que celui qui s'unit à une prostituée, devient un même corps avec elle ? Car (dit l'Ecriture) ils seront deux en une seule chair.

17. Mais celui qui s'unit au Seigneur, est un seul esprit avec lui.

18. Fuyez la fornication. Tout péché, quelqu'il soit, que l'homme commet, est hors de son corps : mais celui qui commet la fornication, pèche contre son propre corps.

19. Ne savez-vous pas que vos membres sont le temple de l'Esprit-Saint, qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous n'êtes plus à vous-mêmes ?

20. Car vous avez été achetés à grand prix. Glorifiez, et portez Dieu dans votre corps.

CHAPITRE VII.

Règles de conduite touchant le mariage, la viduité et la virginité. Chacun a son don particulier. 18. *Chacun doit demeurer dans l'état où il était lorsque Dieu l'a appelé.* 25. *Avantage de la virginité. Peines du mariage. User du monde comme n'en usant pas. Bonheur des veuves.*

1. Quant aux choses dont vous m'avez écrit : Il est avantageux à l'homme de ne toucher aucune femme ;

---

talité bienheureuse. Mais si nous les souillons et les profanons par l'impureté, ils seront retranchés du corps de Jésus-Christ, et rejetés comme des membres gangrenés.

18. *Tout péché, etc.* Toute autre action extérieure de péché est l'abus de quelque chose qui est hors de nous, et qui est l'objet ou l'instrument de notre passion ; mais dans le péché d'impureté, c'est de notre corps que nous abusons, c'est notre corps que nous déshonorons. Et comme ce corps est consacré à Dieu, et devenu *membre de Jésus-Christ* par le saint baptême, en déshonorant et en souillant nos corps, nous profanons les membres de Jésus-Christ ; c'est une espèce de sacrilége.

19. *Vous n'êtes plus à vous-mêmes*, pour pouvoir faire de votre corps tout ce que vous voulez. Le souiller par l'impureté, c'est profaner le temple du Saint-Esprit ; et malheur à celui qui profane le temple de Dieu !

2. Mais à cause de la fornication, que chaque homme ait sa femme, et que chaque femme ait son mari.

3. Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit : et la femme aussi pareillement à son mari.

4. La femme n'a pas puissance sur son corps, c'est le mari. Et pareillement le mari non plus n'a pas puissance sur son corps, c'est la femme.

5. Ne vous frustrez point l'un l'autre de vos droits, si ce n'est d'un commun consentement, pour un temps, afin de vaquer à la prière : et revenez ensemble pour la même fin, de peur que Satan ne vous tente par votre incontinence.

6. Or je dis ceci par condescendance, et non par commandement.

7. Car je voudrais que vous fussiez tous comme moi : mais chacun a son don particulier *qu'il a reçu* de Dieu : l'un de cette manière, et l'autre d'une autre.

8. Mais je dis à ceux qui ne sont pas mariés, et aux veuves : qu'il est avantageux pour eux, de rester ainsi, comme moi.

9. Que s'ils ne peuvent se contenir, qu'ils se marient : car il vaut mieux se marier, que de brûler.

10. Quant à ceux qui sont mariés, ce n'est pas moi, mais le Seigneur qui commande, que la femme ne quitte point son mari :

11. Que si elle l'a quitté, qu'elle demeure sans se marier, ou qu'elle se réconcilie avec son mari. Et que le mari ne renvoie point sa femme.

---

2. Il est bon de remarquer que S. Paul parle ici des personnes mariées, et qu'il continue de le faire jusqu'au 8ème verset. —*A cause de la fornication :* c'est-à-dire, pour éviter la fornication.

—*Que chaque homme ait sa femme :* c'est-à-dire, vive avec sa femme.

5. *Par votre incontinence ;* ou *à cause de votre incontinence :* c'est-à-dire, à l'occasion de la difficulté que vous avez de garder la continence.

9. *Que s'ils ne peuvent se contenir :* c'est-à-dire, s'ils ne se sentent pas la force de vivre dans la continence, etc, à moins qu'ils ne soient liés par le vœu de chasteté. En ce cas, ils ne doivent point chercher le remède ailleurs que dans la pénitence et la prière. Car il faut garder les vœux qu'on a faits au Seigneur (Ps. 75. Eccl. ch. V, v. 3) ; et S. Paul déclare que ceux qui se marient, après avoir fait ce vœu, *s'engagent dans la damnation, parcequ'ils violent la foi qu'ils avaient donnée à Dieu.* 1ère ép. à Tim. ch. V, v. 12.

10. *C'est le Seigneur qui commande, etc.* Voyez ce que dit Jésus-Christ, en S. Matthieu, ch. V, v. 32, et ch. XIX, v. 3, etc.

12. Pour ce qui est des autres, c'est moi qui leur dis, *et* non le Seigneur : Si un frère a une femme infidèle, et qu'elle consente à habiter avec lui, qu'il ne la renvoie pas.

13. Et si une femme fidèle a un mari infidèle, et qu'il consente à habiter avec elle, qu'elle ne renvoie point son mari :

14. Car le mari infidèle est sanctifié par la femme fidèle, et la femme infidèle est sanctifiée par le mari fidèle : autrement vos enfants seraient impurs, au lieu que maintenant ils sont saints.

15. Que si l'infidèle s'en va, qu'il s'en aille : car un frère, ou une sœur, n'est point sujet à la servitude dans ce cas : mais Dieu nous a appelés à la paix.

16. Car que savez-vous, femme, si vous sauverez votre mari ? ou que savez-vous, homme, si vous sauverez votre femme ?

17. Seulement, que chacun marche selon que le Seigneur lui a départi, selon que Dieu l'a appelé, et c'est ce que j'enseigne dans toutes les Eglises.

18. Un circoncis est-il appelé ? qu'il demeure circoncis. Quelqu'un est-il appelé, n'étant point circoncis ? qu'il ne se fasse pas circoncire.

19. La circoncision n'est rien, et l'incirconcision n'est rien : mais l'observation des commandements de Dieu *est tout.*

20. Que chacun demeure dans la vocation où il était quand il a été appelé.

21. Avez-vous été appelé étant esclave ? ne vous en mettez pas en peine : mais aussi si vous pouvez devenir libre, profitez-en plutôt.

22. Car celui qui a été appelé dans le Seigneur étant esclave, est l'affranchi du Seigneur : de même celui qui a été appelé étant libre, est l'esclave de Jésus-Christ.

---

12. *Et non le Seigneur :* c'est-à-dire : le Seigneur n'en dit rien dans l'Evangile.

14. *Car le mari infidèle, etc.* Cela ne veut pas dire que la foi du mari ou de la femme soit suffisante pour faire passer le conjoint infidèle à l'état de grâce ou de salut : mais c'est souvent l'occasion de leur sanctification ou de leur conversion à la foi.

—*Autrement vos enfants seraient impurs,* demeurant engagés dans l'infidélité avec la partie infidèle : *au lieu que maintenant ils sont saints,* étant amenés à la foi par la partie fidèle, qui leur procure la grâce du baptême et des autres sacrements.

17. *Que chacun marche, etc :* c'est-à-dire, se conduise, vive ; *selon que Dieu l'a appelé,* selon le don particulier qu'il a reçu, et selon l'état dans lequel Dieu l'a appelé.

20. *Dans la vocation :* c'est-à-dire, dans l'état, dans la situation.

23. Vous avez été achetés à *grand* prix, ne vous faites point esclaves des hommes.

24. Que chacun, mes frères, demeure devant Dieu dans l'état où il était, lorsqu'il a été appelé.

25. Pour ce qui est des vierges, je n'ai point reçu de commandement du Seigneur: mais je donne un conseil, comme ayant obtenu du Seigneur la grâce d'être fidèle.

26. J'estime donc que cela est avantageux à cause de la nécessité pressante, qu'il est, *dis-je*, avantageux à l'homme d'être ainsi.

27. Etes-vous lié à une femme ? ne cherchez point à vous délier. N'êtes-vous lié à aucune femme ? ne cherchez point de femme.

28. Mais si vous prenez une femme, vous ne péchez pas. Et si une vierge se marie, elle ne pèche pas : toutefois ces personnes auront les tribulations de la chair. Or je voudrais vous *les* épargner.

29. Voici donc ce que je dis, mes frères : le temps est court : ainsi que ceux-même qui ont des femmes, soient comme n'en ayant pas :

30. Et ceux qui pleurent, comme ne pleurant pas : et ceux qui se réjouissent, comme ne se réjouissant pas : et ceux qui achètent, comme ne possédant pas :

31. Et ceux qui usent de ce monde, comme n'en usant pas : car la figure de ce monde passe.

32. Or je veux que vous soyez sans inquiétude. Celui qui est sans femme, met sa sollicitude dans les choses du Seigneur, comment il plaira au Seigneur.

33. Mais celui qui est avec une femme, met sa sollicitude dans les choses du monde, comment il plaira à sa femme ; et il est partagé.

34. Et la femme qui n'est point mariée, et la vierge, pense aux choses du Seigneur : afin d'être sainte de corps et d'esprit. Mais celle qui est mariée pense aux choses du monde, comment elle plaira à son mari.

35. Or je dis ceci pour votre avantage : non pour vous tendre un piége, mais parceque c'est une chose honnête, et qui vous donnera un moyen de prier le Seigneur sans empêchement.

36. Et si quelqu'un estime qu'il est honteux pour lui

---

26. *D'être ainsi ;* c'est-à-dire, de ne point se marier.

28. *Les tribulations de la chair.* Saint Paul marque par là les chagrins, les contrariétés, les soucis et autres afflictions qui accompagnent ordinairement le mariage, et qu'il appelle *tribulations de la chair*, c'est-à-dire, de l'homme extérieur.

—*Je voudrais vous épargner :* c'est-à-dire, je voudrais vous préserver de ces tribulations, auxquelles vous vous exposez en entrant dans l'état du mariage.

que sa fille, plus qu'adulte, reste vierge, et qu'il faut la marier, qu'il fasse ce qu'il voudra : il ne pèche point, si elle se marie.

37. Mais celui qui, n'étant forcé par aucune nécessité, et étant pleinement maître de sa volonté, prend une ferme résolution en son cœur, et juge en lui-même de conserver sa fille vierge, fait bien.

38. Ainsi donc, et celui qui marie sa fille, fait bien : et celui qui ne la marie pas, fait mieux.

39. La femme est liée à la loi *du mariage*, tant que vit son mari. Que si son mari meurt, elle est libre. Qu'elle se marie à qui elle voudra ; *mais* seulement dans le Seigneur.

40. Mais elle sera plus heureuse, si elle demeure comme elle est, selon mon conseil : et je pense que j'ai, moi aussi, l'Esprit du Seigneur.

CHAPITRE VIII.

Des viandes immolées aux idoles. La science enfle ; la charité édifie. Qui aime Dieu, est connu de lui. 7. *Qui scandalise les faibles, pèche contre Jésus-Christ.*

1. Quant aux choses que l'on offre en sacrifice aux idoles, nous avons tous *assez de* science. La science enfle, mais la charité édifie.

2. Et si quelqu'un estime savoir quelque chose, il ne sait pas encore comment il doit savoir.

3. Mais si quelqu'un aime Dieu, celui-là est connu de Dieu.

4. Or pour ce qui est des viandes qui sont immolées aux idoles, nous savons que les idoles ne sont rien dans le monde, et qu'il n'y a qu'un seul Dieu.

5. Car quoiqu'il y ait ce qu'on appelle des dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre (puisque en effet il y a beaucoup de dieux, et beaucoup de seigneurs),

6. Pour nous cependant, il

---

37. *Mais celui qui, etc.* Tout ce que dit ici l'Apôtre suppose dans la fille une pleine liberté, et en même temps une disposition à prendre tel parti qu'il plaira à son père : car il ne peut être permis au père d'engager sa fille à rien contre son gré.

38. *Donc et celui qui marie, etc.* Ces paroles, comme tout ce qui précède dans ce chapitre, prouvent clairement que S. Paul préfère l'état de virginité à celui du mariage.

1. *Nous savons que nous avons tous assez de science* : c'est-à-dire, nous savons que ce qu'on immole aux idoles, ne contracte par cette immolation aucune souillure qui en interdise l'usage.

n'y a qu'un seul Dieu, *qui est* le Père, duquel toutes choses tirent leur être, et qui nous a faits pour lui ; et qu'un seul Seigneur Jésus-Christ, par qui toutes choses sont, *comme* nous aussi *nous sommes* par lui.

7. Mais la science n'est pas en tous. Et quelques-uns croyant encore que l'idole est quelque chose, mangent des viandes comme offertes aux idoles : et leur conscience, qui est faible, en est souillée.

8. Mais ce ne sont pas les aliments qui nous recommandent devant Dieu. Car si nous mangeons, nous n'aurons rien de plus *devant lui :* ni rien de moins, si nous ne mangeons pas.

9. Mais prenez garde que cette liberté que vous avez ne soit aux faibles une occasion de chûte.

10. Car, si quelqu'un voit celui qui a la science assis à table, dans un lieu consacré aux idoles, sa conscience étant faible, ne sera-t-il pas porté à manger des viandes sacrifiées aux idoles ?

11. Et il périra par votre science, votre frère encore faible, pour qui Jésus-Christ est mort.

12. Or, péchant de la sorte contre vos frères, et blessant leur conscience qui est faible, vous péchez contre Jésus-Christ.

13. C'est pourquoi, si ce que je mange scandalise mon frère, je ne mangerai jamais de chair, pour ne point scandaliser mon frère.

CHAPITRE IX.

Qui prêche l'Evangile, a droit de vivre de l'Evangile. 15. S. Paul met sa gloire à ne pas user de ce droit. Il se fait tout à tous, pour les gagner tous à Jésus-Christ. 24. Nous courons tous dans la lice. S. Paul nous y invite par son exemple.

1. Ne suis-je pas libre ? Ne suis-je pas apôtre ? N'ai-je pas vu Jésus-Christ Notre-Seigneur ? N'êtes-vous pas

---

7. *Mais la science n'est pas en tous, etc.* Dans le premier verset de ce chapitre, S. Paul parle des chrétiens qui savaient tous que les viandes immolées aux idoles n'étaient souillées d'aucune impureté, mais qui abusaient de cette connaissance : mais ici il a en vue des chrétiens faibles, qui ne croyaient pas qu'il fût permis de manger de ces viandes immolées, et qui, séduits par l'exemple des autres, en mangeaient comme eux, agissant ainsi contre leur conscience.

Ce sont ici les mêmes principes et les mêmes avis que dans l'épître aux Romains (ch. XIV), quoique d'une manière un peu différente. *Voyez les notes sur ce chapitre.*

mon ouvrage dans le Seigneur ?

2. Et si pour d'autres je ne suis pas apôtre, je le suis cependant pour vous : car vous êtes le sceau de mon apostolat dans le Seigneur.

3. C'est là ma défense contre ceux qui m'interrogent.

4. N'avons-nous pas le pouvoir de manger, et de boire ?

5. N'avons-nous pas le pouvoir de mener partout avec nous une femme qui soit notre sœur, comme les autres apôtres, et les frères du Seigneur, et Céphas ?

6. Ou serions-nous les seuls, Barnabé et moi, qui n'aurions pas le pouvoir de le faire ?

7. Qui est-ce qui fait jamais la guerre à ses dépens ? Qui est-ce qui plante une vigne, et ne mange pas de son fruit ? Qui est-ce qui paît un troupeau, et ne mange pas du lait du troupeau ?

8. Est-ce selon l'homme que je dis ces choses ? La loi ne les dit-elle pas aussi ?

9. Car il est écrit dans la loi de Moyse : Vous ne lierez point la bouche au bœuf qui foule les grains. Est-ce que Dieu se met en peine des bœufs ?

10. N'est-ce pas plutôt pour nous qu'il dit cela ? car c'est pour nous qu'il a été écrit que celui qui laboure, doit labourer dans l'espérance *de recueillir :* et celui qui bat le grain, dans l'espérance d'y avoir part.

11. Si nous avons semé en vous des biens spirituels, est-ce une grande chose que nous moissonnions de vos biens temporels ?

12. Si d'autres usent de ce pouvoir à votre égard, pourquoi pas plutôt nous ? Mais nous n'avons point usé de ce pouvoir : mais nous souffrons tout pour n'apporter aucun obstacle à l'Evangile de Jésus-Christ.

13. Ne savez-vous pas que ceux qui travaillent dans le temple, mangent de ce qui est offert dans le temple : et que ceux qui servent à l'autel, participent à l'autel ?

14. Ainsi le Seigneur a aussi ordonné à ceux qui

---

5. *Une femme qui soit notre sœur.* Il est certain, suivant le témoignage de tous les anciens, que S. Paul n'était point marié. Ce n'est donc point de sa femme qu'il parle ici, mais d'une de ces femmes pieuses qui se faisaient un saint devoir de suivre les apôtres, pour les servir et leur fournir quelquefois les choses nécessaires à la vie. Cela se pratiquait parmi les juifs ; et Jésus-Christ lui-même avait usé de ce secours. (Voyez S. Matth., ch. XXVII, v. 55.) S. Paul ne voulut jamais permettre à aucune femme de le suivre.

—*Les frères du Seigneur :* c'est-à-dire, ses cousins, ses parents. *Voyez S. Matth. ch. XIII, v.* 55.

14. *Ainsi le Seigneur a ordonné, etc :* c'est-à-dire qu'il a donné droit à *ceux qui annoncent l'Evangile, de vivre de l'Evangile,*

annoncent l'Evangile de vivre de l'Evangile.

15. Pour moi, je n'ai usé d'aucun de ces droits. Et je n'écris pas ces choses afin qu'on en use ainsi envers moi : car j'aimerais mieux mourir que de souffrir que quelqu'un m'enlevât cette gloire.

16. Car si je prêche l'Evangile, ce n'est point une gloire pour moi : car c'est une nécessité pour moi : malheur à moi, si je ne prêche pas l'Evangile.

17. Car si je le fais de bon cœur, j'en ai la récompense : mais si je le fais à regret, je m'acquitte seulement de l'emploi qui m'a été confié.

18. Quelle est donc ma récompense ? C'est que, prêchant l'Evangile, je le prêche gratuitement, pour ne pas abuser de mon pouvoir dans l'Evangile.

19. Car lorsque j'étais libre à l'égard de tous, je me suis fait l'esclave de tous, pour en gagner un plus grand nombre.

20. Et je me suis fait comme juif avec les juifs, pour gagner les juifs ;

21. Avec ceux qui sont sous la loi, comme si j'eusse été sous la loi (quoique je ne fusse pas moi-même sous la loi), pour gagner ceux qui étaient sous la loi ; avec ceux qui étaient sans loi, comme si j'eusse été sans loi (quoique je ne fusse pas sans la loi de Dieu, mais que je fusse sous la loi de Jésus-Christ), pour gagner ceux qui étaient sans loi.

22. Je me suis rendu faible avec les faibles, pour gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, pour les sauver tous.

23. Et je fais toutes choses pour l'Evangile, afin d'y avoir part.

24. Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans la lice, courent tous en vérité, mais qu'un seul remporte le prix ? Courez de telle sorte que vous le remportiez.

---

et qu'il a en même temps fait un précepte à ceux à qui l'Evangile est annoncé, de fournir les choses nécessaires à ceux qui les instruisent.

18. *De mon pouvoir dans l'Evangile ;* c'est-à-dire, du pouvoir ou du droit que me donne l'Evangile.

20. *Je me suis fais comme juif, etc,* dans les choses qui pouvaient alors être regardées comme indifférentes, et qui n'étaient pas incompatibles avec le christianisme. *Voyez Actes des apôtres, ch. XXI, v.* 23 *et suivants.*

24. *Ne savez-vous pas, etc :* comparaison tirée des jeux publics qui étaient en usage dans la Grèce, et dont quelques-uns se célébraient aux portes de Corinthe. La lice ou la carrière était le lieu où les athlètes combattaient à la course, à la lutte et à quelques autres jeux, pour remporter le prix. Un seul, entre plusieurs combattants, pouvait remporter la victoire.

25. Or tous ceux qui disputent le prix dans les jeux publics s'abstiennent de toutes choses : et eux à la vérité, c'est pour recevoir une couronne corruptible : mais nous, c'est *pour en obtenir* une incorruptible.

26. C'est donc ainsi que je cours, non comme au hazard ; c'est ainsi que je combats, non comme quelqu'un qui frappe en l'air :

27. Mais je châtie mon corps, et je le réduis en servitude : de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois moi-même réprouvé.

CHAPITRE X.

Juifs exterminés dans le désert à cause de leur ingratitude. Tout ce qui leur est arrivé est figuratif, et a été écrit pour notre instruction. Celui qui croit être ferme, doit craindre de tomber. Dieu tempère la tentation et nous en délivre. 14. *Unité des chrétiens par l'eucharistie. Ne point chercher son intérêt propre, mais celui des autres. Liberté des chrétiens. Faire tout pour Dieu.*

1. Car je ne veux pas que vous ignoriez, mes frères, que nos pères ont tous été sous la nuée, et qu'ils ont tous passé la mer,

2. Et qu'ils ont tous été baptisés sous Moyse, dans la nuée, et dans la mer :

3. Et qu'ils ont tous mangé la même nourriture spirituelle.

Pour nous, dans la carrière du salut, nous pouvons tous remporter la couronne ; mais chacun aussi est en danger de la perdre, et plusieurs la perdent. *Courez donc,* dit l'Apôtre, *de telle sorte que vous la remportiez,* et souvenez-vous que ceux-là seuls seront couronnés, qui auront persévéré.

26. *Qui frappe en l'air,* comme les athlètes qui manquent leur coup. C'est ce que font ceux qui renferment toute leur piété dans quelques pratiques de dévotion, sans travailler à mortifier leur cœur, à dompter leurs passions, et à se corriger de leurs vices.

1. *Nos pères ont tous été, etc.* S. Paul, en disant que, de tous ceux qui courent dans la lice, un seul remporte le prix, a donné clairement à entendre que tous les chrétiens n'arrivent pas au bonheur éternel, auquel ils sont appelés. Il va prouver cette vérité par l'exemple des Israélites, qui avaient passé la mer Rouge, au nombre de six cent mille combattants, et qui périrent tous dans le désert, à l'exception de deux seulement, qui entrèrent dans la terre promise.

3. *La même nourriture spirituelle :* la manne, appelée *nourriture spirituelle,* parcequ'elle était une figure admirable de l'eucharistie.

4. Et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel (or ils buvaient *de l'eau* de la pierre spirituelle qui les suivait : et cette pierre était Jésus-Christ) :

5. Mais il n'y en eut pas un grand nombre d'entre eux qui furent agréables à Dieu : car ils succombèrent dans le désert.

6. Or ces choses sont arrivées pour être une figure qui nous regarde, afin que nous ne convoitions point les mauvaises choses, comme ils les convoitèrent.

7. Et que nous ne devenions point idolâtres, comme quelques-uns d'eux, ainsi qu'il est écrit : Le peuple s'assit pour manger, et pour boire, et ils se levèrent pour jouer.

8. Et que nous ne commettions point la fornication, comme quelques-uns d'eux la commirent, et ils tombèrent *morts* au nombre de vingt-trois mille en un seul jour.

9. Et que nous ne tentions point Jésus-Christ, comme quelques-uns d'eux le tentèrent, et ils périrent par les serpents.

10. Et que vous ne murmuriez point comme quelques-uns d'eux murmurèrent, et ils périrent par l'exterminateur.

11. Or toutes ces choses leur arrivaient en figure : et elles ont été écrites pour nous être un avertissement à nous, sur qui est venue la fin des siècles.

12. Que celui donc qui croit être ferme prenne garde de tomber.

---

4. *Le même breuvage spirituel :* l'eau du rocher, appelée *breuvage spirituel*, parcequ'elle était la figure du sang de Jésus-Christ, et des grâces dont il est la source.

—*La pierre spirituelle :* il appelle ainsi le rocher frappé par Moyse, d'où jaillit une source d'eau, parce qu'il était la figure de Jésus-Christ meurtri et blessé pour nos péchés. De ses plaies sacrées coulent des ruisseaux de grâces, qui nous désaltèrent dans le désert de la vie.

7. *Pour jouer :* c'est-à-dire, pour danser et se divertir en l'honneur du veau d'or, auquel ils venaient de sacrifier.

9. *Ne tentons point Jésus-Christ.* Tenter Jésus-Christ, c'est se défier de ses promesses, comme s'il manquait ou de puissance ou de bonté pour nous sauver.

—*Comme ils le tentèrent.* Ils tentèrent Jésus-Christ en la personne de l'ange qui les conduisait : car c'était le Verbe divin qui leur parlait par l'ange ; et la forme humaine, sous laquelle les anges apparaissaient, représentait le Verbe fait chair, le Fils de Dieu fait homme.

11. *Leur arrivaient en figure :* c'est-à-dire, comme une figure de ce qui nous arrivera à nous-mêmes, si nous imitons leur infidélité.

13. Qu'il ne vous arrive que des tentations humaines : et Dieu est fidèle, et il ne souffrira pas que vous soyez tentés au-dessus de vos forces, mais il vous fera même tirer profit de la tentation, afin que vous puissiez la supporter.

14. C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez le culte des idoles :

15. C'est comme à des personnes sages que je parle : jugez vous-mêmes de ce que je dis.

16. Le calice de bénédiction, que nous bénissons, n'est-il pas la communication du sang de Jésus-Christ ? et le pain que nous rompons, n'est-il pas la participation du corps du Seigneur ?

17. Car, quoique en grand nombre, nous sommes un seul pain, un seul corps, nous tous qui participons à un seul pain.

18. Voyez Israël selon la chair : ceux qui mangent des victimes, ne participent-ils pas à l'autel ?

19. Quoi donc ? Veux-je dire que ce qui est immolé aux idoles soit quelque chose ? ou que l'idole soit quelque chose ?

20. Mais ce qu'immolent les payens, ils l'immolent aux démons, et non à Dieu. Or je ne veux pas que vous ayez de société avec les démons : vous ne pouvez pas boire le calice du Seigneur, et le calice des démons :

21. Vous ne pouvez pas participer à la table du Seigneur, et à la table des démons.

---

13. *Dieu est fidèle, etc.* Comme s'il disait : Craignez, mais sans perdre confiance. Dieu, de qui vient toute notre force, est fidèle à accomplir ses promesses. Or il a promis de secourir ceux qui mettent en lui leur confiance, et qui l'invoquent par une prière humble et persévérante. Si vous l'invoquez ainsi, loin de vous abandonner à la tentation, il vous en fera sortir victorieux, afin que vous puissiez persévérer dans la sainteté.

16. *Le pain que nous rompons, n'est-il pas la participation* ou *la communion du corps du Seigneur ?* Il appelle le corps de Jésus-Christ dans l'eucharistie, *du pain*, parcequ'il conserve la forme et les apparences du pain. Nous l'appelons aussi *le pain des anges, le pain descendu du ciel, le pain eucharistique, etc.*

17. *Nous sommes un seul pain, un seul corps, etc :* en mangeant le pain et en buvant le vin eucharistiques, changés, par la *bénédiction* ou la consécration, au corps et au sang de Jésus-Christ, nous participons réellement à son corps et à son sang ; et cette divine nourriture fait de nous tous comme un seul pain mystérieux, un seul corps en Jésus-Christ, qui en est comme l'âme, en nous unissant à lui, et les uns aux autres, par la charité. D'où l'Apôtre laisse à conclure que celui qui mange des viandes immolées aux idoles, participe de même à leurs sacrifices, et s'associe à leurs adorateurs.

21. *Vous ne pouvez, etc.* On voit, dans tout ce passage, que

22. Voulons-nous provoquer le Seigneur ? Sommes-nous plus forts que lui ? Tout m'est permis, mais tout ne m'est pas avantageux.

23. Tout m'est permis, mais tout n'édifie pas.

24. Que personne ne cherche son propre avantage, mais celui des autres.

25. Mangez de tout ce qui se vend à la boucherie, sans vous informer de rien à cause de la conscience.

26. La terre, et tout ce qu'elle contient est au Seigneur.

27. Si quelqu'un des infidèles vous invite, et que vous vouliez y aller, mangez de tout ce qu'on vous servira, sans vous informer de rien à cause de la conscience.

28. Mais si quelqu'un dit : Ceci a été immolé aux idoles : n'en mangez point, à cause de celui qui vous a invité, et à cause de la conscience.

29. Or je dis la conscience, non pas la vôtre, mais celle d'autrui. Car pourquoi ma liberté est-elle condamnée par la conscience d'autrui ?

30. Si je mange avec actions de grâces, pourquoi suis-je calomnié pour une chose dont je rends grâces ?

31. Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, ou que vous fassiez quelque autre chose : faites tout pour la gloire de Dieu.

---

l'Apôtre compare l'autel des chrétiens, la victime qu'ils y offrent, les effets et les caractères de cette oblation, avec les autels, les victimes et les sacrifices des juifs et des gentils : ce qu'il n'aurait pu faire, si les chrétiens n'avaient eu aussi leur autel, leur victime et leur sacrifice véritable et proprement-dit. Mais S. Paul parle ici de ce *calice de bénédiction qui est la communion du sang de Jésus-Christ*, et de ce *pain qui est la communion du corps du Seigneur*. C'est donc dans ce mystère de l'eucharistie, c'est-à-dire, dans cette bénédiction toute puissante, appelée la consécration, qui change le pain au corps et le vin au sang de Jésus-Christ, qu'il place le sacrifice de la nouvelle loi. C'est aussi ce que les saints pères et les conciles nous enseignent. Le concile de Nicé, parlant de cette oblation sainte, dit que c'est l'*Agneau de Dieu déposé, ou immolé sur l'autel ;* le concile d'Ephèse, que c'est *le sacrifice offert d'une manière non sanglante*. S. Athanase l'appelle *le sacrifice saint et vivifiant, l'hostie et la victime non sanglante ;* Tertullien, *le sacrifice de propitiation pour les vivants et les morts*.

29. *Pourquoi ma liberté, etc ?* c'est-à-dire, pourquoi m'exposerais-je à faire condamner par un autre la liberté que j'ai de manger de tout ? Pourquoi lui fournirais-je l'occasion de penser mal de moi ?

30. *Pourquoi suis-je calomnié, etc ?* c'est-à-dire, pourquoi donnerais-je sujet à un autre de parler mal de moi, pour une chose dont je rends grâces à Dieu ?

32. Ne soyez une occasion de scandale, ni aux juifs, ni aux gentils, ni à l'Eglise de Dieu :
33. Comme moi-même je tâche de plaire à tous en toutes choses, ne cherchant pas ce qui m'est avantageux, mais ce qui l'est au grand nombre, afin qu'ils soient sauvés.

CHAPITRE XI.

Que les hommes en priant soient découverts, et les femmes voilées. 17. *Les Corinthiens sont repris de ne pas célébrer la cène du Seigneur avec assez d'ordre : et, à cette occasion, il traite du sacrement de l'eucharistie. S'éprouver soi-même avant que de s'en approcher. Se juger soi-même, pour n'être pas jugé.*

1. Soyez mes imitateurs, comme moi-même je le suis de Jésus-Christ.
2. Or je vous loue, mes frères, de ce qu'en toutes choses vous vous souvenez de moi, et gardez mes préceptes comme je vous les ai donnés.
3. Mais je veux que vous sachiez que Jésus-Christ est le chef de tout homme ; et l'homme, le chef de la femme ; et Dieu, le chef de Jésus-Christ.
4. Tout homme qui prie, ou qui prophétise, la tête couverte, déshonore sa tête.
5. Mais toute femme qui prie, ou qui prophétise, n'ayant point la tête couverte d'un voile, déshonore sa tête : car c'est la même chose que si elle était rasée.
6. Car si une femme ne se voile point, qu'on lui coupe les cheveux. Mais s'il est honteux à une femme d'avoir les cheveux coupés, ou d'être rasée, qu'elle se voile la tête.
7. Pour l'homme, il ne doit point voiler sa tête : parce-

---

4. *Tout homme qui prie, etc.* Cela s'entend des assemblées des fidèles. *Prophétiser* signifie en cet endroit prier, lire les divines Ecritures, les expliquer, parler pour instruire, pour expliquer les mystères de la religion, ou pour louer Dieu, etc, soit par inspiration, soit autrement.

5. *Mais toute femme, etc.* S. Paul (ch. XIV, v. 34 de cette épître) ordonne aux femmes de se taire dans les assemblées, et leur défend d'y parler pour enseigner. Mais il y avait alors des femmes qui avaient le don de prophétie, pris dans le sens propre, comme les sept filles du diacre Philippe. Peut-être ne défend-il pas à celles-ci de dire ce qu'elles avaient appris par inspiration, ou bien il faut entendre par *prophétiser*, louer Dieu, chanter ses louanges, comme on l'a dit plus haut.

qu'il est l'image et la gloire de Dieu, mais la femme est la gloire de l'homme.

8. Car l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme *a été tirée* de l'homme.

9. Et l'homme n'a pas été créé pour la femme, mais la femme pour l'homme.

10. C'est pourquoi la femme doit avoir une puissance sur la tête à cause des anges.

11. Toutefois, ni l'homme n'est point sans la femme, ni la femme sans l'homme dans le Seigneur.

12. Car, comme la femme a été tirée de l'homme, ainsi l'homme est par la femme : mais tout vient de Dieu.

13. Jugez-en vous-mêmes : sied-il à une femme de prier Dieu sans être voilée ?

14. La nature même ne vous enseigne-t-elle pas qu'à la vérité si un homme entretient sa chevelure, c'est une ignominie pour lui :

15. Mais si la femme entretient sa chevelure, c'est une gloire pour elle : parceque les cheveux lui ont été donnés pour voile.

16. Et si quelqu'un paraît aimer à contester, ce n'est pas notre coutume à nous, ni celle de l'Eglise de Dieu.

17. Maintenant voici ce que j'ordonne : ne vous louant pas de ce que vous vous conduisez mieux dans vos assemblées, mais *vous reprochant de vous y comporter* plus mal.

18. En effet premièrement, j'entends dire que, lorsque vous vous assemblez dans l'église, il y a des scissions parmi vous, et je le crois en partie.

19. Car il faut qu'il y ait même des hérésies, afin

---

10. *Une puissance :* c'est-à-dire, un voile, comme une marque ou un symbole de la puissance de l'homme sur elle. —*A cause des anges :* c'est-à-dire, par respect pour les saints anges qui sont présents ; ou, par modestie en présence des prêtres et des ministres de l'Eglise, qui sont aussi appelés anges dans l'Ecriture.

13 et 14. Saint Paul parle ici dans le sens de la discipline reçue de son temps : ainsi son raisonnement n'a rien d'absolu, et le mot de *nature* qu'il emploie doit s'entendre d'une coutume presque universelle, parmi les peuples les mieux connus, et qui par là même forme une espèce de droit naturel. Remarquons de plus, qu'il n'est honteux à un homme de laisser croître ses cheveux, que quand il le fait par vanité, ou sans aucun motif raisonnable ; mais qu'il en est tout autrement, lorsqu'il le fait par religion, comme, par exemple, les Nazaréens.

19. *Il faut qu'il y ait des hérésies.* C'est l'orgueil et la perversité du cœur de l'homme qui rendent les hérésies nécessaires ; mais Dieu, qui sait toujours tirer le bien du mal, montre, en cette circonstance, qui sont les bons chrétiens, en rendant leur foi et leur fermeté plus remarquables.

que ceux qui sont éprouvés, eux aussi soient connus parmi vous.

20. Lors donc que vous vous assemblez, ce n'est plus manger la cène du Seigneur.

21. Car chacun se hâte de manger son souper, *sans attendre les autres.* Et ainsi l'un souffre de la faim, et l'autre regorge.

22. N'avez-vous pas des maisons pour y manger, et boire ? ou méprisez-vous l'Eglise de Dieu, et voulez-vous faire honte à ceux qui n'ont rien ? Que vous dirai-je ? Vous louerai-je ? Non, je ne vous loue point en cela.

23. Car j'ai appris du Seigneur, ce que je vous ai aussi enseigné, que le Seigneur Jésus, la nuit où il était livré, prit du pain,

24. Et rendant grâces, il le rompit, et dit : Prenez, et mangez : ceci est mon corps, qui sera livré pour vous : faites ceci en mémoire de moi.

25. De même *il prit* aussi le calice, après qu'il eut soupé, disant : Ce calice est le nouveau testament en mon sang : faites ceci, toutes les fois que vous le boirez, en mémoire de moi.

26. Car toutes les fois que vous mangerez ce pain, et boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

27. C'est pourquoi quiconque mangera ce pain, ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable du corps et du sang du Seigneur.

28. Mais que l'homme s'éprouve lui-même : et qu'il mange ainsi de ce pain, et boive de ce calice.

---

20. *La cène du Seigneur :* le repas de charité, appelé *Agapes,* qui se faisait en commun, après qu'on avait participé au corps et au sang du Seigneur dans la divine eucharistie ; repas où les riches mangeaient avec les pauvres, et leur faisaient part de ce qu'ils avaient apporté pour souper. Un abus contraire commençait à s'introduire dans l'Eglise de Corinthe. C'est ce que S. Paul reprend ici.

23. *Car j'ai appris, etc.* S. Paul parle ici, et dans les versets suivants, du sacrement de l'eucharistie, qui est le corps et le sang de Jésus-Christ, et en rapporte l'institution, comme les évangélistes. *Voyez S. Matth. ch.* XXVI, *v.* 26, *note* 2.

27. *Sera coupable du corps et du sang, etc.* Ces paroles prouvent la présence réelle du corps et du sang de Jésus-Christ dans l'eucharistie, même pour celui qui communie indignement : autrement il ne serait pas coupable d'un crime contre le corps et le sang du Seigneur, et il ne pourrait pas être condamné pour n'avoir pas fait le discernement de ce corps et de ce sang.

28. *Que l'homme s'éprouve, etc.* La coutume de l'Eglise, comme le saint concile de Trente le déclare, nous apprend que,

29. Car celui qui en mange, et en boit indignement, mange, et boit son jugement, ne discernant point le corps du Seigneur.

30. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de languissants, et qu'il en meurt beaucoup.

31. Que si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions certainement point jugés.

32. Et lorsque nous sommes jugés, c'est le Seigneur qui nous châtie, afin que nous ne soyons pas condamnés avec ce monde.

33. C'est pourquoi, mes frères, lorsque vous vous assemblez pour manger, attendez-vous les uns les autres.

34. Si quelqu'un a faim, qu'il mange chez lui : afin que vous ne vous assembliez pas pour votre condamnation. Quant aux autres choses, je les réglerai lorsque je serai arrivé.

CHAPITRE XII.

Il y a divers dons du Saint-Esprit, qui les distribue comme il le juge à propos pour l'utilité de l'Eglise. 12. *Toute l'Eglise est un seul corps, dont chaque membre a sa fonction. Tous ont besoin les uns des autres, et doivent travailler à l'utilité commune.*

1. Mais touchant les dons spirituels, je ne veux pas, mes frères, que vous soyez dans l'ignorance.

2. Vous savez que, lorsque vous étiez payens, vous alliez selon qu'on vous conduisait, aux idoles muettes.

---

quand on est coupable de quelque péché mortel, il n'est pas permis, quelque contrition qu'on ait, de communier avant d'avoir reçu le sacrement de pénitence, c'est-à-dire, avant de s'être confessé, et d'avoir reçu l'absolution. Et le même concile décide que cette *épreuve* ou cette préparation est absolument nécessaire à tous ceux qui se sentent coupables de quelque péché mortel. *Concile de Trente, sess.* 13.

—*Qu'il boive de ce calice.* Ces paroles ne renferment point un commandement, mais une simple permission aux fidèles de communier sous l'espèce de vin, dans les lieux et dans les temps où l'Eglise juge à propos de le leur permettre.

30. *C'est pour cela, etc :* c'est-à-dire : plusieurs sont punis par des maladies, ou par une mort prématurée.

1. *Les dons spirituels, etc.* L'Apôtre parle ici des dons de prophéties, de faire des miracles, de parler diverses langues, et autres, que le Saint-Esprit communiquait souvent aux fidèles, lorsqu'ils recevaient le baptême ou la confirmation.

3. C'est pourquoi je vous déclare que nul homme parlant par l'Esprit de Dieu, ne dit anathème à Jésus. Et personne ne peut dire, le Seigneur Jésus, que par l'Esprit-Saint.

4. Or il y a diversité de grâces, mais *il n'y a qu'*un même esprit :

5. Et il y a diversité de ministères, mais *il n'y a qu'*un même Seigneur.

6. Et il y a diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu qui opère tout en tous.

7. Et à chacun est donnée la manifestation de l'Esprit pour l'utilité.

8. A l'un en effet est donnée par l'Esprit la parole de sagesse : et à un autre la parole de science, selon le même Esprit :

9. A un autre la foi, par le même Esprit ; à un autre la grâce des guérisons, par le même Esprit ;

10. A un autre la vertu d'opérer des miracles ; à un autre la prophétie, à un autre le discernement des esprits, à un autre le don des langues diverses, à un autre l'interprétation des discours.

11. Mais c'est un seul et même Esprit qui opère toutes ces choses, les distribuant à chacun comme il veut.

12. Car comme le corps, qui est un, a plusieurs membres ; et que tous les membres, quoiqu'ils soient en grand nombre, ne sont cependant qu'un seul corps : ainsi est Jésus-Christ.

13. Car nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit pour être un seul corps, soit juifs, soit gentils, soit esclaves, soit libres : et tous nous avons été abreuvés d'un seul Esprit.

14. Car aussi le corps n'est pas un seul membre, mais plusieurs.

15. Si le pied disait : Puisque je ne suis pas la main, je ne suis pas du corps : est-ce que pour cela il ne serait pas du corps ?

16. Et si l'oreille disait : Puisque je ne suis pas l'œil,

---

3. *Ne dit anathème à Jésus, etc :* c'est-à-dire, ne profère de blasphèmes contre Jésus-Christ : celui qui le fait ne parle point par l'Esprit de Dieu.

— *Personne ne peut dire, le Seigneur Jésus,* ou *Jésus est le Seigneur :* c'est-à-dire, personne ne peut confesser Jésus-Christ, le reconnaître pour son sauveur, son Seigneur et son Dieu, *que par l'Esprit de Dieu.*

7. *A chacun est donnée la manifestation de l'Esprit pour l'utilité :* c'est-à-dire, ces dons sont communiqués aux fidèles pour l'utilité de l'Eglise. S. Justin, martyr dans le second siècle, Origène et Tertullien, qui vivaient au commencement du troisième, nous apprennent que de leur temps ces dons n'étaient pas encore rares parmi les fidèles.

je ne suis pas du corps : est-ce que pour cela elle ne serait pas du corps ?

17. Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe ? S'il était tout ouïe, où serait l'odorat ?

18. Mais maintenant Dieu a placé les membres dans le corps, *et* chacun d'eux comme il a voulu.

19. Que si tous n'étaient qu'un membre, où serait le corps ?

20. Mais maintenant il y a à la vérité beaucoup de membres, mais un seul corps ?

21. Et l'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de votre service : ni non plus la tête dire aux pieds : Vous ne m'êtes pas nécessaires.

22. Mais bien plus les membres du corps qui paraissent les plus faibles, sont les plus nécessaires :

23. Et ceux que nous regardons comme les membres les moins nobles du corps, c'est ceux-là que nous environnons d'un plus grand honneur, et les parties qui ne sont pas honnêtes en nous, sont traitées avec une plus ample honnêteté.

24. Pour celles qui sont honnêtes, elles n'en ont pas besoin : mais Dieu a tempéré le corps, en accordant plus d'honneur à celle qui en manquait,

25. Afin qu'il n'y ait point de schisme dans le corps, mais que les membres aient une égale sollicitude les uns pour les autres.

26. Et si un membre souffre, tous les autres souffrent avec lui : ou si un membre est glorifié, tous les membres se réjouissent avec lui.

27. Or vous êtes le corps de Jésus-Christ, et membres de ses membres.

28. Et Dieu a établi dans son Eglise, il est vrai, premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, puis le don des miracles, ensuite les grâces des guérisons, le don d'assister, le don de gouverner, le don de parler diverses langues, le don d'interpréter les discours.

29. Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes? Tous sont-ils docteurs ?

30. Tous font-ils des miracles ? Tous ont-ils la grâce des guérisons ? Tous parlent-ils diverses langues ? Tous interprètent-ils ?

31. Mais aspirez aux dons qui sont les meilleurs. Et je vais vous montrer une voie encore plus excellente.

CHAPITRE XIII.

Sans la charité, tout est inutile pour le salut. Caractère de la charité. 8. La charité ne finira point. Connaissance de Dieu, imparfaite en cette vie. Charité, vertu supérieure à la foi et à l'espérance.

1. Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je suis comme un airain son-

nant ou une cymbale retentissante.

2. Et quand j'aurais le don de prophétie, et que je connaîtrais tous les mystères et toute la science ; et quand j'aurais toute la foi, au point de transporter les montagnes, si je n'ai point la charité, je ne suis rien.

3. Et quand je distribuerais tout mon bien pour la nourriture des pauvres, et que je livrerais mon corps pour être brûlé, si je n'ai point la charité, cela ne me sert de rien.

4. La charité est patiente, elle est douce : la charité n'est point envieuse, elle n'agit point insolemment, elle ne s'enfle point,

5. Elle n'est point ambitieuse, elle ne cherche point son propre intérêt, elle ne s'irrite point, elle ne pense pas le mal,

6. Elle ne se réjouit point de l'iniquité, mais elle met sa joie dans la vérité :

7. Elle souffre tout, elle croit tout, elle espère tout, elle endure tout.

8. La charité ne finira

---

3. *Si je n'ai la charité, etc.* Ce passage prouve jusqu'à l'évidence que la foi sans les œuvres, et surtout sans l'amour de Dieu et et du prochain, ne saurait nous sauver. La foi et la charité sont également nécessaires au salut. La justice ou la sainteté, dit S. Augustin, ne peut être là où la vraie foi n'est point, parceque *le juste vit de la foi ;* mais aussi où il n'y a point de charité, il ne peut y avoir non plus de véritable sainteté.

4. *La charité est patiente*, à l'égard du prochain dont elle supporte les défauts, les manquements, les contradictions, les injustices.

—*Elle n'agit pas insolemment :* elle est modeste et réservée, quand il s'agit de juger des choses, parcequ'elle se défie de ses lumières et de sa sagesse,

5. *Elle n'est point ambitieuse :* elle ne cherche point à s'élever au-dessus des autres, et il n'y a rien pour elle de vil et de méprisable, quand il s'agit d'obéir à Dieu et de servir le prochain.

—*Elle ne pense pas le mal :* elle est portée à juger favorablement de tout le monde ; elle excuse et interprète en bonne part tout ce que l'évidence ne la force pas de condamner.

6. *Elle ne se réjouit point de l'iniquité, etc. L'iniquité*, c'est tout ce qui est contraire à la règle, et à la volonté de Dieu : *la vérité*, c'est tout ce qui y est conforme.

7. *Elle souffre tout, etc :* elle supporte toutes les épreuves, soit qu'elles lui viennent de la part de Dieu, soit qu'elles lui arrivent par la malice des hommes ; et quelque grandes que soient ces épreuves, elle est toujours soumise, et pleine de confiance en Dieu.

—*Elle croit tout, elle espère tout.* C'est la charité qui anime

jamais : au lieu que les prophéties s'anéantiront, que les langues cesseront et que la science sera détruite.

9. Car c'est imparfaitement que nous connaissons, et imparfaitement que nous prophétisons.

10. Mais quand ce qui est parfait viendra, ce qui est imparfait sera anéanti.

11. Lorsque j'étais petit enfant, je parlais comme un petit enfant, j'avais les goûts d'un petit enfant, je raisonnais comme un petit enfant. Mais quand je suis devenu homme, je me suis dépouillé de ce qui était de l'enfant.

12. Nous voyons maintenant à travers un miroir en énigme : mais alors nous verrons face à face. Maintenant je connais imparfaitement : mais alors je connaîtrai comme je suis connu moi-même.

13. Et maintenant ces trois *vertus* demeurent, la foi, l'espérance, la charité : mais la plus grande des trois c'est la charité.

CHAPITRE XIV.

Le don d'instruire, préférable au don des langues ; et le don des langues, inutile aux fidèles sans le don d'interprétation. 26. Règles pour l'usage de ces dons. Les femmes doivent garder le silence dans les églises.

1. Recherchez avec ardeur la charité, désirez les dons spirituels : et surtout celui de prophétiser.

2. Car celui qui parle en une langue, ne parle pas aux hommes, mais à Dieu : car personne ne l'entend. Mais

---

la foi, par laquelle nous croyons les vérités révélées, comme c'est elle qui sanctifie l'espérance, par laquelle nous attendons les biens éternels.

10. *Et quand ce qui est parfait viendra, etc.* S. Augustin prouve par ce texte que les saints dans le ciel ont une connaissance plus claire et plus parfaite des choses de ce monde, que lorsqu'ils étaient sur la terre. Comme il est certain qu'ils ont aussi une plus grande charité, il s'ensuit que nous pouvons compter sur leur intercession.

1. *Prophétiser* veut dire proprement annoncer les choses à venir ; mais ce mot signifie aussi expliquer les mystères de la foi, comme on l'a déjà remarqué ; et c'est dans ce dernier sens qu'il est pris ici. Ainsi le don de prophétie que l'Apôtre recommande, c'est celui d'expliquer les mystères et d'interpréter les Ecritures.

2. *Parle en une langue.* Dans tout ce chapitre, le mot *langue* veut dire langue étrangère, inconnue, que l'on ne comprend pas.

par l'Esprit, il dit des choses mystérieuses.

3. Mais celui qui prophétise parle aux hommes pour l'édification, et l'exhortation, et la consolation.

4. Celui parle en une langue, s'édifie lui-même : mais celui qui prophétise, édifie l'Eglise de Dieu.

5. Or je souhaite que vous parliez tous diverses langues : mais encore plus que vous prophétisiez. Car celui qui prophétise, est préférable à celui qui parle les langues : à moins qu'il n'interprète *ce qu'il dit*, afin que l'Eglise en reçoive de l'édification.

6. Et maintenant, mes frères, si je viens chez vous parlant les langues, à quoi vous serai-je utile, si je ne vous parle *en vous instruisant* ou par la révélation, ou par la science, ou par la prophétie, ou par la doctrine ?

7. Même les choses inanimées qui rendent un son, soit flûte, ou harpe, si elles ne forment des tons différents, comment saura-t-on ce qu'on joue sur la flûte, ou sur la harpe ?

8. Car si la trompette rend un son incertain, qui se préparera au combat ?

9. De même vous, à moins que vous ne profériez par la langue un discours clair, comment saura-t-on ce qui se dit ? car vous parlerez en l'air.

10. Il y a en effet tant de sortes de langues dans le monde : et il n'en est aucune qui n'ait ses mots *propres*.

11. Si donc je ne connais pas la valeur des mots, je serai barbare pour celui à qui je parle : et celui qui parle sera barbare pour moi.

12. Ainsi, puisque vous avez tant d'ardeur pour les dons spirituels, cherchez aussi vous à y abonder pour l'édification de l'Eglise.

13. Et pour cela, que celui qui parle une langue, demande le don de l'interpréter.

14. Car si je prie en une langue, mon esprit prie : mais mon intelligence est sans fruit.

15. Que ferai-je donc ? je prierai d'esprit, *mais* je prierai aussi avec intelligence : je chanterai d'esprit des cantiques, *mais* je les chanterai aussi avec intelligence.

16. D'ailleurs, si vous bénissez *Dieu* d'esprit *seulement*, comment celui qui tient la place du peuple répondra-t-il, Amen, à votre bénédiction, puisqu'il ne sait pas ce que vous dites ?

17. Car pour vous, vous rendez bien grâces : mais l'autre n'est pas édifié.

---

14. *Si je prie en une langue, etc :* c'est-à-dire : si je prie en une langue que je n'entends pas, mon cœur peut bien être touché de dévotion, et appliqué à Dieu, mais mon esprit n'est point éclairé.

17. *Car pour vous, etc.* Il ne suit pas de ces principes de S. Paul, que l'on doive célébrer les divins offices en une langue

18. Je rends grâces à mon Dieu de ce que je parle toutes les langues que vous parlez.

19. Mais dans l'Eglise, j'aime mieux dire cinq mots que je comprends, pour instruire aussi les autres, que dix mille en une langue *inconnue.*

20. Mes frères ne devenez point enfants en intelligence ; mais soyez petits enfants en malice, et *hommes* parfaits en intelligence.

21. Il est écrit dans la loi : Je parlerai à ce peuple en d'autres langues, et avec d'autres lèvres : et même de cette manière ils ne m'écouteront pas, dit le Seigneur.

22. C'est pourquoi les langues sont un signe, non pour les fidèles, mais pour les infidèles : au contraire les prophéties sont, non pour les infidèles, mais pour les fidèles.

23. Si donc une Eglise étant assemblée en un lieu, tous parlent diverses langues, et qu'il entre des ignorants, ou des infidèles, ne diront-ils pas que vous êtes insensés ?

24. Mais si tous prophétisent, et que quelque infidèle, ou quelque ignorant entre, il est convaincu par tous, il est jugé par tous.

25. Les secrets de son cœur sont découverts : et ainsi se prosternant le visage contre terre, il adorera Dieu, déclarant que Dieu est vraiment parmi vous.

26. Que faut-il donc, mes frères ? Lorsque vous vous assemblez, chacun de vous a un psaume, a une instruction, a une révélation, a une langue, a une interprétation : que tout se fasse pour l'édification.

27. Si quelqu'un parle une langue, que cela se fasse par deux *seulement*, ou au plus trois, et tour à tour, et que quelqu'un interprète.

28. Mais s'il n'y a point d'interprète, qu'il se taise dans l'Eglise, et qu'il parle à lui même, et à Dieu :

---

qui soit entendue de tous les particuliers : ils prouvent seulement en général qu'on doit, autant qu'il est possible, mettre les fidèles en état de prendre part aux prières publiques, soit en les leur expliquant de vive voix, soit en leur mettant en mains des versions fidèles et exactes de ces prières, qui éclairent leur esprit et soutiennent leur attention.

26. *Que faut-il donc, mes frères ?* c'est-à-dire, que faut-il donc que vous fassiez pour bien user des dons différents que vous avez reçus de Dieu, et pour les rendre utiles à vous-mêmes, et à toute l'Eglise. Le voici : Si, *lorsque vous vous assemblez, l'un de vous a* le don de composer ou de chanter *un psaume*, l'autre *d'instruire*, un autre *de révéler* ou d'expliquer les mystères, un autre *de parler*, ou plutôt de prononcer un discours *en une langue* inconnue, un autre *d'interpréter*, ayez soin *que tout se fasse pour l'édification* des fidèles, sans trouble et sans confusion.

29. Quant aux prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent.
30. Que s'il se fait une révélation à un autre qui est assis, que le premier se taise.
31. Car vous pouvez tous prophétiser l'un après l'autre : afin que tous apprennent et soient exhortés :
32. Et les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes.
33. Car Dieu n'est pas un Dieu de dissension, mais de paix : comme aussi je l'enseigne dans toutes les Eglises des saints.
34. Que les femmes se taisent dans les Eglises, car il ne leur est pas permis d'y parler, mais elles doivent être soumises, comme la loi ellemême le dit.
35. Et si elles veulent s'instruire de quelque chose, qu'elles interrogent leurs maris dans leur maison. Car il est honteux à une femme de parler dans l'Eglise.
36. Est-ce de vous que la parole de Dieu est sortie ? ou est-ce à vous seuls qu'elle est parvenue ?
37. Si quelqu'un paraît être prophète, ou spirituel, qu'il reconnaisse que les choses que je vous écris sont des commandements du Seigneur.
38. Mais si quelqu'un l'ignore, il sera ignoré.
39. C'est pourquoi, mes frères, ayez du zèle pour prophétiser : et n'empêchez point de parler les langues.
40. Mais que tout se fasse décemment, et avec ordre.

---

32. *Et les esprits des prophètes, etc :* c'est-à-dire, le don de prophétie est soumis à la volonté des prophètes, pour ne parler que quand ils le jugent à propos pour l'utilité des fidèles : ils ne sont point hors d'eux-mêmes, comme les pythonisses ou devineresses, que le démon agitait et mettait en fureur.
33. *Des saints :* c'est-à-dire, des fidèles.
34. *Il ne leur est pas permis de parler, etc :* c'est-à-dire, de parler en public, soit pour instruire, soit pour proposer leurs difficultés. L'Eglise catholique a toujours suivi cette règle de l'Apôtre. Ce n'est point aux femmes, mais à ses apôtres que Jésus-Christ a donné la mission de prêcher son Evangile. Aussi ce n'est que chez les sectaires que l'on a vu des femmes usurper le ministère de la parole, et se transformer en prédicateurs.
37. *Spirituel,* c'est-à-dire, inspiré, éclairé par l'Esprit-Saint.

CHAPITRE XV.

Apparitions de Jésus-Christ ressuscité. Saint Paul se regarde comme le dernier des apôtres. 12. Preuves de la résurrection. Règne de Dieu seul. Tout est assujéti au Fils, et le Fils l'est au Père. 35. Comment se fera la résurrection. Corps animal et spirituel. Hommes terrestres et célestes. 50. Résurrection des saints. Mort vaincue. Victoire par Jésus-Christ.

1. Or je vous rappelle, mes frères, l'Evangile que je vous ai prêché, et que vous avez reçu, et dans lequel vous demeurez fermes,

2. Et par lequel vous êtes sauvés, si vous le gardez comme je vous l'ai prêché, à moins que vous n'ayez cru en vain.

3. Car je vous ai transmis en premier lieu, ce que j'ai reçu moi-même, savoir : que Jésus-Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures :

4. Et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures :

5. Et qu'il a été vu de Céphas, et puis des onze.

6. Ensuite il a été vu par plus de cinq cents frères ensemble : dont un grand nombre vivent encore aujourd'hui, et quelques-uns sont morts :

7. Ensuite il a été vu de Jacques, puis de tous les apôtres :

8. Et enfin, après tous les autres, il s'est fait voir aussi à moi, comme à l'avorton.

9. Car je suis le moindre des apôtres, et je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parceque j'ai persécuté l'Eglise de Dieu.

10. Mais par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce n'a pas été stérile en moi, mais j'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu avec moi :

11. Car soit moi, soit eux, voilà ce que nous prêchons, et voilà ce que vous avez cru.

12. Or si on prêche que Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts, comment quelques-uns osent-ils dire parmi vous, qu'il n'y a point de résurrection des morts ?

13. Mais s'il n'y a point de

---

3. *Je vous ai transmis...ce que j'ai reçu, etc ;* c'est-à-dire, je vous ai remis le dépôt des vérités de la foi, que j'ai reçu moi-même ; je vous ai enseigné ce que j'ai appris de Jésus-Christ ; et en premier lieu, que Jésus-Christ est mort, etc.

5. *Céphas :* c'est saint Pierre. Voyez saint Luc, ch. XXIV, v. 34.

résurrection des morts, Jésus-Christ n'est point ressuscité.

14. Et si Jésus-Christ n'est point ressuscité, notre prédication est donc vaine, et vaine est aussi votre foi.

15. Et nous nous trouvons même être de faux témoins à l'égard de Dieu : puisque nous avons rendu témoignage contre Dieu, *disant* qu'il a ressuscité Jésus-Christ; qu'il n'a *cependant* pas ressuscité, si les morts ne ressuscitent pas.

16. Car si les morts ne ressuscitent point, Jésus-Christ non plus n'ont point ressuscité.

17. Que si Jésus-Christ n'est point ressuscité, votre foi est vaine, car vous êtes encore dans vos péchés.

18. Donc ceux aussi qui se sont endormis en Jésus-Christ, ont péri.

19. Si c'est pour cette vie seulement que nous espérons en Jésus-Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes.

20. Mais maintenant Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts, comme prémices de ceux qui dorment *du sommeil de la mort :*

21. Car en effet par un homme est venue la mort, et par un homme la résurrection des morts.

22. Et comme tous meurent en Adam, de même tous aussi revivront en Jésus-Christ.

23. Mais chacun en son rang, Jésus-Christ *le premier* comme prémices : puis ceux qui sont à Jésus-Christ, qui ont cru à son avénement.

24. Ensuite *viendra* la fin; lorsqu'il aura remis le royaume à Dieu le Père, lorsqu'il aura anéanti toute principauté, toute domination, et toute puissance.

25. Mais il faut qu'il règne jusqu'à ce que le Père ait mis tous ses ennemis sous ses pieds.

---

14. *Votre foi est vaine ;* puisque tout ce que nous prêchons, et tout ce que vous croyez, est fondé sur la vérité de la résurrection de Jésus-Christ.

17. *Vous êtes encore dans vos péchés.* Car le fondement et la racine de la justification du pécheur, c'est la foi. Or, si Jésus-Christ n'est pas ressuscité, notre foi est vaine ; par conséquent il n'y a point de justification, et nous sommes encore dans les liens du péché.

20. *Prémices,* c'est-à-dire, le premier de tous ceux qui sont déja ressuscités, ou qui doivent ressusciter à la vie immortelle et bienheureuse.

24. *Le royaume ;* c'est-à-dire, son Eglise, qu'il a acquise par son sang, dans laquelle il règne par sa grâce, et qu'il remettra à Dieu son Père, après qu'il aura achevé de détruire tous ses ennemis.

25. *Ses ennemis :* c'est-à-dire, les puissances de l'enfer, les démons et leurs suppôts.

26. Et le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort : car il lui a mis tout sous les pieds. Mais quand *l'Ecriture* dit :

27. Tout lui a été soumis, elle excepte sans doute celui qui lui a soumis toutes choses.

28. Et lorsque toutes choses lui auront été soumises : alors le Fils aussi lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tout.

29. Autrement que feront ceux qui sont baptisés pour les morts, si réellement les morts ne ressuscitent point ? Pourquoi même sont-ils baptisés pour eux ?

30. Et nous, pourquoi à toute heure nous exposons-nous au danger ?

31. Chaque jour, mes frères, je meurs, *je le jure* par la gloire que je reçois de vous en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

32. Que me sert (selon l'homme) d'avoir combattu contre les bêtes à Ephèse, si les morts ne ressuscitent point ? Mangeons et buvons : car demain nous mourrons.

33. Ne vous laissez pas séduire : les mauvais entretiens corrompent les bonnes mœurs.

34. Réveillez-vous, justes, et ne péchez point : car quelques-uns ne connaissent pas Dieu : je vous le dis à votre honte.

35. Mais, dira quelqu'un : Comment les morts ressuscitent-ils ? ou avec quel corps reviendront-ils ?

36. Insensé, ce que vous semez n'est pas vivifié, s'il ne meurt auparavant.

37. Et ce que vous semez, ce n'est pas le corps qui doit venir, mais une simple graine, comme de blé, ou de quelque autre chose.

38. Mais Dieu lui donne un corps, comme il veut ; et il donne à chaque semence le corps qui lui est propre.

39. Toute chair n'est pas la même chair : mais autre vraiment est la chair des hommes, et autre celle des bêtes, autre celle des oiseaux, et autre celle des poissons.

---

26. *Le dernier ennemi... c'est la mort :* c'est-à-dire : après que tous les autres ennemis auront été subjugués, il restera encore la mort à vaincre. Elle sera détruite par la résurrection glorieuse des élus ; et ce sera la dernière victoire de Jésus-Christ.

29. *Baptisés pour les morts :* c'est-à-dire, ceux qui, pour le soulagement des âmes des morts, font des œuvres de pénitence, laquelle est appelée un *baptême* dans l'Ecriture. Si l'on désire connaître les explications différentes que d'autres interprètes ont données à cet endroit obscur, on peut consulter les commentaires.

40. Et il y a des corps célestes, et des corps terrestres : mais certes autre est la gloire des corps célestes, autre celle des terrestres.

41. Autre est la clarté du soleil, autre la clarté de la lune, et autre la clarté des étoiles. Car une étoile diffère d'une étoile en clarté.

42. Ainsi en est-il aussi de la résurrection des morts. *Le corps* est semé dans la corruption, il ressuscitera dans l'incorruptibilité.

43. Il est semé dans l'abjection, il ressuscitera dans la gloire : il est semé dans la faiblesse, il ressuscitera dans la force.

44. Il est semé corps animal, il ressuscitera corps spirituel. S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel, comme il est écrit :

45. Le premier homme, Adam, a été fait âme vivante : le dernier Adam, esprit vivifiant.

46. Mais non d'abord ce qui est spirituel, mais ce qui est animal : ensuite ce qui est spirituel.

47. Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre : le second homme, venu du ciel, est céleste.

48. Tel qu'est l'homme terrestre, tels sont aussi les terrestres : et tel qu'est le céleste, tels sont aussi les célestes.

49. Comme donc nous avons porté l'image du terrestre, portons aussi l'image du céleste.

50. Or je dis cela, mes frères, parceque la chair et le sang ne peuvent posséder le royaume de Dieu : et que la corruption ne possèdera point l'incorruptibilité.

51. Voici un mystère que

---

40. *La gloire ;* c'est-à-dire, l'éclat.

45. *Le premier Adam, etc ;* c'est-à-dire : Adam, comme chef de tout le genre humain, a reçu, dans la création, une vie corporelle, qu'il communique à tous ses descendants ; et Jésus-Christ, le second Adam, comme chef de tous les élus, a reçu la plénitude de l'Esprit-Saint, par lequel, après s'être ressuscité lui-même, il ressuscitera ses élus, et leur communiquera une vie glorieuse et immortelle.

48. *Tel qu'est l'homme terrestre, etc ;* c'est-à-dire : comme le premier homme a été terrestre, ses enfants sont aussi terrestres ; et comme le second homme est céleste, ses enfants sont aussi célestes.

49. *Portons l'image de l'homme céleste ;* c'est-à-dire : rendons-nous semblables à Jésus-Christ, en imitant les vertus dont il nous a donné l'exemple.

50. *La chair et le sang* signifie l'homme animal, l'homme de péché.

51. *Mais nous ne serons pas tous changés.* En effet les corps des réprouvés, loin de recevoir cette transformation qui fera la gloire de ceux des saints, deviendront un objet d'horreur et de dégoût, en même temps qu' un sujet de toutes sortes de tourments pour les âmes auxquelles ils seront attachés.

je vous dis : Nous ressusciterons tous à la vérité, mais nous ne serons pas tous changés.

52. En un moment, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette : car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles : et nous, nous serons changés :

53. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité ; et que ce corps mortel revête l'immortalité.

54. Et quand ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors sera accomplie cette parole, qui est écrite : La mort a été absorbée dans la victoire.

55. O mort, où est ta victoire ? où est, ô mort, ton aiguillon.

56. Or l'aiguillon de la mort, c'est le péché : et la force du péché, c'est la loi.

57. Mais *rendons* grâces à Dieu, qui nous a donné la victoire par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

58. C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, soyez fermes et inébranlables : vous appliquant toujours de plus en plus à l'œuvre de Dieu, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur.

CHAPITRE XVI.

Saint Paul recommande aux Corinthiens les pauvres de l'Eglise de Jérusalem. Il leur promet d'aller les voir. Il leur recommande Timothée. 13. Derniers avis : vigilance ; foi courageuse ; charité en tout. Autres recommandations. Salutations.

1. Quant aux collectes qui se font pour les saints, faites, vous aussi, comme je l'ai réglé pour les Eglises de Galatie.

2. Le premier jour de la semaine que chacun de vous mette à part chez lui, et serre ce qui lui plaira : afin que ce ne soit pas quand je serai arrivé, que les collectes se fassent.

---

54. *Cette parole qui est écrite ;* c'est-à-dire, cette parole qui fait partie des Ecritures, cette parole de l'Ecriture.

—*La mort a été absorbée dans la victoire ;* c'est-à-dire : l'empire de la mort sera détruit et anéanti par l'entière victoire de Jésus-Christ sur elle.

56. Voyez épître aux Romains, ch. V, v. 20.

2. *Le premier jour de la semaine :* c'est-à-dire, le dimanche, qui doit être sanctifié par la pratique des bonnes œuvres en général, et en particulier, des œuvres de miséricorde.

3. Et lorsque je serai présent, j'enverrai ceux que vous aurez approuvés par vos lettres, porter vos charités à Jérusalem.

4. Que si la chose mérite que j'y aille moi-même, ils viendront avec moi.

5. Or je viendrai chez vous, lorsque j'aurai passé par la Macédoine : car je passerai par la Macédoine.

6. Et peut-être que je m'arrêterai chez vous, et que même j'y passerai l'hiver : afin que vous me conduisiez partout où j'irai.

7. Car ce n'est pas seulement en passant que je veux vous voir cette fois-ci : car j'espère demeurer quelque temps chez vous, si le Seigneur le permet.

8. Mais je demeurerai à Ephèse jusqu'à la Pentecôte.

9. Car une grande porte m'y est évidemment ouverte : et j'y ai un grand nombre d'adversaires.

10. Mais si Timothée va vous voir, veillez à ce qu'il soit sans crainte chez vous : car il travaille comme moi à l'œuvre du Seigneur.

11. Que personne donc ne le méprise : mais reconduisez-le en paix, afin qu'il vienne me trouver : car je l'attends avec nos frères.

12. Pour ce qui est d'Apollon notre frère, je vous informe que je l'ai fort prié d'aller chez vous avec nos frères : et à la vérité il n'a pas eu la volonté d'y aller présentement : mais il ira *vous voir* lorsqu'il en aura le loisir.

13. Veillez, demeurez fermes dans la foi, agissez courageusement, et fortifiez-vous.

14. Que toutes vos actions se fassent en esprit de charité.

15. Et je vous conjure, mes frères, vous connaissez la famille de Stéphanas, et de Fortunat, et d'Achaïque : *vous savez* qu'ils sont les prémices de l'Achaïe, et qu'ils se sont consacrés au service des saints :

16. *Je vous conjure, dis-je*, d'avoir aussi vous de la déférence pour de telles personnes, et pour tous ceux qui coopèrent *à l'œuvre de Dieu*, et travaillent avec nous.

17. Et je me réjouis de la présence de Stéphanas et de Fortunat, et d'Achaïque : parce qu'ils ont suppléé à ce que vous ne pouviez faire vous-mêmes.

18. Car ils ont consolé mon esprit aussi bien que le vôtre. Honorez donc de tels hommes.

19. Les Eglises d'Asie vous saluent. Aquilas, et Priscille, chez qui je demeure, et l'Eglise qui est dans leur maison, vous saluent avec beaucoup d'affection dans le Seigneur.

20. Tous nos frères vous

---

14. *En esprit de charité :* c'est-à-dire, par un principe d'amour de Dieu, dans l'intention de lui plaire, et pour sa gloire.

saluent. Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser.

21. La salutation est de ma main à moi Paul.

22. Si quelqu'un n'aime point Notre-Seigneur Jésus-Christ, qu'il soit anathème, Maran-Atha.

23. Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec vous.

24. Ma charité est avec vous tous en Jésus-Christ. Amen.

---

22. *Anathème :* c'est-à-dire, rejeté et maudit. —*Maran-Atha :* deux mots syriaques, qui signifient : *Le Seigneur vient pour le juger.*

DEUXIEME EPITRE

DE SAINT PAUL

AUX CORINTHIENS*

CHAPITRE PREMIER.

Saint Paul salue les Corinthiens. Il est affligé et consolé pour leur consolation et leur salut. Maux excessifs qu'il a endurés. Sa confiance en Dieu. 12. *Simplicité de cœur et sincérité de saint Paul. Le oui et le non ne sont point en lui. Il ne domine point sur la foi des hommes.*

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et Timothée, son frère, à l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, et à tous les saints, qui sont dans toute l'Achaïe.

2. A vous grâce, et paix par Dieu notre Père, et par le Seigneur Jésus-Christ.

3. Béni soit le Dieu et le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes, et le Dieu de toute consolation :

---

* Saint Paul, après avoir écrit sa première lettre aux Corinthiens, leur envoya Tite, dans l'impatience où il était de savoir l'effet qu'elle aurait produit.

Ce disciple lui apprit qu'elle avait eu tout le succès qu'il en pouvait attendre, mais que les faux apôtres faisaient néanmoins tous leurs efforts pour le décrier, lui et sa doctrine.

Saint Paul, pour prévenir les mauvaises impressions que les calomnies de ces ministres de satan pouvaient faire sur l'esprit des Corinthiens, leur écrivit cette seconde lettre.

Il y fait son apologie, mais d'une manière si chrétienne, que ce qu'il est contraint de dire pour sa défense, tombe moins sur sa personne que sur le ministère dont il était chargé ; et tout ce qu'il dit de lui-même, il le dit avec tant de modestie et de répugnance, qu'on peut regarder les louanges qu'il se donne dans cette lettre comme une puissante leçon de la plus profonde humilité. Elle fut écrite d'Ephèse la même année que la première, c'est-à-dire, en l'an de Jésus-Christ 57.

1. *A tous les saints ;* c'est-à-dire, à tous les fidèles, à tous les chrétiens.

4. Qui nous console dans toutes nos tribulations : afin que nous puissions aussi nous-mêmes consoler ceux qui sont sous le poids de toutes sortes de maux, par l'encouragement que nous recevons aussi nous-mêmes de Dieu.

5. Car comme les souffrances de Jésus-Christ abondent en nous, de même aussi notre consolation abonde par Jésus-Christ.

6. Or soit que nous soyons dans la tribulation, c'est pour votre encouragement et votre salut, soit que nous soyons consolés, c'est pour votre consolation, soit que nous soyons encouragés, c'est pour votre encouragement et votre salut, qui vous engage à supporter les mêmes souffrances que nous supportons nous-mêmes :

7. Ce qui nous donne une ferme espérance pour vous : sachant que comme vous avez part aux souffrances, de même vous aurez part aussi à la consolation.

8. Car, mes frères, nous ne voulons pas que vous ignoriez, concernant la tribulation qui nous est survenue en Asie, que les maux dont nous avons été accablés ont été excessifs, *et* au-dessus de nos forces, au point que nous étions même las de vivre.

9. Mais nous avons eu en nous-mêmes la réponse de la mort, afin que nous ne mettions point notre confiance en nous, mais en Dieu qui ressuscite les morts :

10. Qui nous a délivrés de si grands périls, et nous en délivre : *et* en qui nous avons cette espérance qu'il nous en délivrera encore,

11. Etant aussi aidés de

---

5. *Les souffrances de Jésus-Christ, etc.* S. Paul appelle ses propres souffrances, *les souffrances de Jésus-Christ*, pour nous apprendre que Jésus-Christ souffre dans tous les fidèles, qui sont ses membres. En considérant cette union entre Jésus-Christ et chacun des membres vivants de l'Eglise, qui est son corps mystique, union si intime, que tout ce que ceux-ci souffrent pour la justice, Jésus-Christ le souffre aussi avec eux, et qu'il agrée, comme donné à lui-même, tout ce que l'on donne aux pauvres en son nom, pourrait-on douter encore du mérite et de l'excellence des bonnes œuvres, qui, en vertu de cette union, sont censées lui appartenir autant qu'à nous-mêmes, et être ses œuvres autant que les nôtres ?

9. *La réponse de la mort ;* c'est-à-dire, l'arrêt, ou la sentence de notre mort. Cet arrêt, nous avons cru l'entendre prononcer en nous-mêmes. Nous étions réduits à une telle extrémité, que ne voyant plus aucune ressource humaine, nous croyions notre mort aussi assurée que si l'arrêt en eût été prononcé ; et Dieu l'a permis ainsi, afin que nous ne mettions notre confiance ni dans nous-mêmes, ni dans aucun moyen humain, mais en Dieu seul.

vous, dans vos prières pour nous : afin que, pour le don qui nous a été accordé en considération d'un grand nombre de personnes, des actions de grâces soient rendues par un grand nombre, pour nous.

12. Car notre gloire, la voici : *c'est* le témoignage de notre conscience, que c'est dans la simplicité du cœur, et dans la sincérité de Dieu, et non point selon la sagesse de la chair, mais dans la grâce de Dieu, que nous nous sommes conduits dans ce monde, et plus particulièrement envers vous.

13. Car nous ne vous écrivons point d'autres choses que celles que vous avez lues, et connues. Et j'espère que vous connaîtrez jusqu'à la fin,

14. Comme vous avez connu en partie, que nous sommes votre gloire, comme vous serez la nôtre, au jour de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

15. Et dans cette confiance je voulais d'abord aller vous voir, afin que vous eussiez une seconde grâce :

16. Et passer par chez vous, en allant en Macédoine, et revenir de Macédoine chez vous, et par vous être conduit en Judée.

17. Ayant donc formé ce dessein, ai-je été inconstant ? ou bien les choses que je me propose, est-ce selon la chair que je me les propose, en sorte qu'en moi il y ait OUI et NON ?

18. Mais Dieu est fidèle *témoin* que dans la parole que nous vous avons annoncée, il n'y a pas OUI et NON.

19. Car le Fils de Dieu, Jésus-Christ, que nous vous avons prêché, moi, et Silvain et Timothée, n'a pas été OUI et NON, mais le OUI *seul* a été en lui.

---

17. *Ai-je été inconstant ?* Les faux apôtres avaient pris occasion de ce changement de S. Paul pour le décrier dans l'esprit des Corinthiens, comme un homme léger et inconstant.

18. *Dans la parole il n'y a pas oui et non ;* c'est-à-dire, il n'y a point eu de mélange de vrai et de faux, de vérité et d'erreur dans la parole que nous vous avons annoncée : c'est ce qu'il entend par *le oui* et *le non.*

19. *Car Jésus-Christ...n'a pas été oui et non ;* c'est-à-dire : *le oui et le non* ne se trouvent point en lui : il n'y a en lui aucun mélange de vérité et d'erreur : il ne se contredit point, il ne change point : mais le *oui seul*, c'est-à-dire la vérité seule, est en lui.

Une des marques distinctives, selon les SS. Pères, entre les sectaires et les catholiques, c'est que les premiers sont avides de nouveautés, de réformes à leur guise, et changent sans cesse ; au lieu que les derniers sont scrupuleusement attachés à la foi qui a été enseignée dès le commencement, et ne changent jamais.

20. Car toutes les promesses de Dieu sont oui en lui : c'est pourquoi *nous disons* aussi par lui Amen à Dieu pour notre gloire.

21. Or celui qui nous affermit avec vous en Jésus-Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu,

22. Qui nous a aussi marqués de son sceau, et qui a donné le gage de l'Esprit dans nos cœurs.

23. Pour moi je prends Dieu à témoin sur mon âme, que c'est pour vous épargner que je ne suis point encore venu à Corinthe : ce n'est pas que nous dominions sur votre foi, mais nous sommes les coopérateurs de votre joie : car vous demeurez fermes dans la foi.

CHAPITRE II.

Charité de saint Paul envers les fidèles. Son indulgence à l'égard de l'incestueux pénitent. 12. *Apôtres, odeur de vie aux uns, et odeur de mort aux autres. Falsificateurs de la parole de Dieu. Vrais prédicateurs.*

1. Et je résolus en moi-même de point venir chez vous de nouveau dans la tristesse.

---

20. *Sont oui en lui*, c'est-à-dire se trouvent vraies, ont leur accomplissement en lui.

—*Amen à Dieu pour notre gloire.* Puisqu'il n'y a en Jésus-Christ que vérité pure, et qu'accomplissement parfait des promesses de Dieu, nous devons dire hautement à Dieu *amen*, c'est-à-dire, cela est vrai : vos promesses ont été parfaitement accomplies *pour notre gloire*, ce qui est en effet pour nous un sujet de gloire, puisque c'est en vertu de cet accomplissement que nous avons été rachetés, etc.

22 *Qui nous a marqués de son sceau.* C'est d'après ces paroles de l'Apôtre que l'Eglise enseigne que nous recevons, dans les sacrements de baptême et de confirmation, ainsi que dans celui de l'ordre, un caractère spirituel, lequel étant ineffaçable, empêche que ces sacrements puissent être réitérés.

23. *Je prends Dieu à témoin, etc.* Il était nécessaire, pour conserver dans l'esprit des Corinthiens l'autorité et l'estime dont il avait besoin dans l'exercice du ministère, qu'il ne passât point pour un homme léger, inconstant et conduit par des vues humaines. C'est pour cela qu'il se justifie de ce reproche par un serment.

—*Nous sommes les coopérateurs de votre joie :* c'est-à-dire, nous souhaitons contribuer à votre joie.

2. Car si je vous attriste, qui est-ce donc qui me réjouira, à moins que ce ne soit celui que j'ai attristé *moi-même ?*

3. Et c'est cela même que je vous ai écrit, afin que lorsque je viendrai *chez vous*, je n'aie pas tristesse sur tristesse, de la part de ceux qui auraient dû être ma joie : ayant cette confiance en vous tous, que ma joie est la vôtre à tous.

4. Car je vous ai écrit dans une grande affliction et angoisse de cœur, avec beaucoup de larmes : non pour que vous soyez attristés, mais afin que vous sachiez quelle surabondance de charité j'ai pour vous.

5. Et si quelqu'un *de vous* m'a attristé, il ne m'a pas pas attristé *moi seul :* mais *vous aussi* en partie, pour ne pas vous charger tous.

6. Pour celui qui est dans ce cas, il suffit de cette correction faite par un grand nombre :

7. De sorte qu'au contraire vous devez plutôt lui faire grâce, et le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par une trop grande tristesse.

8. C'est pourquoi je vous conjure de lui donner des preuves effectives de votre charité.

9. Car c'est pour cela aussi que je vous écris, afin de vous éprouver *et de connaître* si vous êtes obéissants en toutes choses.

10. Et celui à qui vous avez pardonné quelque chose, je le lui ai pardonné moi aussi : car ce que j'ai pardonné moi-même, si j'ai pardonné quelque chose, je l'ai fait à cause de vous, en la personne de Jésus-Christ,

11. Afin que nous ne soyons point circonvenus par Satan : car nous n'ignorons pas ses pensées.

12. Or lorsque je fus venu à Troade, pour l'Evangile de Jésus-Christ, et qu'une porte m'y fut ouverte dans le Seigneur,

---

2. *Si je vous attriste, etc*, c'est-à-dire : Si je vous afflige, qui pourra me consoler, puisque vous-mêmes, qui devriez le faire, seriez dans la tristesse que je vous aurais causée ?

5. *Quelqu'un de vous, etc :* c'est l'incestueux dont il a parlé dans sa première épitre, ch. V.

10. *En la personne de Jésus-Christ :* c'est-à-dire, comme agissant au nom et par l'autorité de Jésus-Christ. C'était en vertu de la puissance qu'il tenait de Jésus-Christ, que S. Paul avait excommunié l'incestueux de Corinthe, et cette excommunication avait eu son effet non-seulement devant les hommes, mais encore devant Dieu : c'est par la même autorité qu'il le rétablit, et qu'il lui accorde indulgence : et ce pardon et cette indulgence ont leur effet aussi devant Dieu, comme devant les hommes.

13. Je n'eus point de repos en mon esprit, parceque je n'y avais pas trouvé Tite, mon frère ; mais, prenant congé d'eux, je partis pour la Macédoine.

14. Mais grâces à Dieu, qui toujours nous fait triompher en Jésus-Christ, et qui répand par nous en tous lieux l'odeur de sa connaissance :

15. Car nous sommes pour Dieu la bonne odeur de Jésus-Christ, et à l'égard de ceux qui se sauvent, et à l'égard de ceux qui périssent :

16. Aux uns à la vérité odeur de mort pour la mort ; mais aux autres odeur de vie pour la vie. Et qui est capable d'un tel ministère ?

17. Car nous ne sommes pas comme plusieurs, qui altèrent la parole de Dieu ; mais c'est avec sincérité, mais c'est comme de la part de Dieu, devant Dieu, en Jésus-Christ, que nous parlons.

CHAPITRE III.

Lettre vivante, écrite sur les tables du cœur par le Saint-Esprit. Nulle bonne pensée, si Dieu ne la donne. 6. Ministère de la lettre et de l'esprit, de mort et de vie. 11. Voile sur le cœur des Juifs. Transformation par le Saint-Esprit.

1. Commencerons-nous de nouveau à nous recommander nous-mêmes ? ou (comme quelques-uns) avons-nous besoin de lettres de recommandation auprès de vous, ou de votre part ?

2. Vous êtes vous-mêmes notre lettre, écrite dans notre cœur, laquelle est connue, et lue de tous les hommes :

3. Etant manifestement reconnus, *comme vous l'êtes*, pour être la lettre de Jésus-

---

15 et 16. *La bonne odeur de Jésus-Christ, etc :* c'est-à-dire : Semblables à un parfum précieux, nous répandons de tous côtés, par la prédication, la bonne odeur de l'Evangile de Jésus-Christ : odeur salutaire et vivifiante pour ceux qui croient de tout leur cœur ; mais odeur qui devient mortelle pour les incrédules, et pour ceux qui combattent la vérité.

2. *Vous êtes notre lettre :* c'est-à-dire : Vous êtes vous-mêmes pour moi une lettre de recommandation, mais une lettre vivante que je porte gravée dans mon cœur, et qui fait foi à tout le monde de mes travaux et du succès de ma mission. Il suffit qu'on voie l'état florissant du christianisme parmi vous, et qu'on sache que j'ai été votre apôtre.

3. *Etant reconnus pour être, etc :* c'est-à-dire : Toute votre conduite fait voir que vous êtes en effet une lettre que Jésus-Christ a écrite, en gravant en vous sa doctrine et sa vie, par

Christ, écrite par notre ministère, et écrite non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant ; non sur des tables de pierre, mais sur les tables de chair du cœur.

4. Et c'est par Jésus-Christ que nous avons une telle confiance en Dieu :

5. Non que nous soyons capables de penser quelque chose par nous-mêmes, comme de nous-mêmes : mais notre capacité vient de Dieu,

6. Qui aussi nous a rendus propres à être les ministres de la nouvelle alliance : non par la lettre, mais par l'Esprit : car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie.

7. Que si le ministère de mort, gravé en lettres sur des pierres, a été environné de gloire, tellement que les enfants d'Israël ne pouvaient regarder la face de Moyse, à cause de la gloire de son visage, laquelle devait s'évanouir :

8. Comment le ministère de l'Esprit ne sera-t-il pas plus glorieux ?

9. Car si le ministère de condamnation est glorieux, le ministère de justice est beaucoup plus abondant en gloire.

10. Car ce qu'il y a eu d'éclatant dans le premier n'a pas été véritablement glorieux, à cause de la gloire éminente *du second.*

11. Car si ce qui disparaît est accompagné de gloire : ce qui demeure est accompagné de beaucoup plus de gloire.

12. Ayant donc une telle espérance, nous agissons avec une grande confiance :

13. Et non comme Moyse, qui mettait un voile sur son visage, afin que les enfants d'Israël ne regardassent point sur sa face ce qui devait disparaître ;

14. Mais leurs esprits se sont endurcis. Car jusqu'à ce jour ce même voile de-

---

notre ministère, non avec de l'encre, comme des lettres ordinaires, mais par la vertu de son Esprit ; non sur des tables de pierre, comme l'ancienne loi, mais dans vos cœurs, qui, étant par eux-mêmes des cœurs de pierre, sont devenus par sa grâce des cœurs de chair, c'est-à-dire, des cœurs dociles aux impressions de l'Esprit de Dieu.

6. *La lettre tue, etc. Voyez notes sur l'épître aux Romains, ch. VII, v.* 9, 10, 14, etc.

7. *Le ministère de mort :* c'est-à-dire, le ministère de la lettre ou de la loi de Moyse, que saint Paul appelle un ministère de mort, parceque la lettre tue, comme il vient de le dire, faisant seulement connaître le péché, sans donner la force de l'éviter.

8. *Le ministère de l'Esprit,* c'est-à-dire, de l'Evangile, qui est tout spirituel, et qui donne le Saint-Esprit lui-même.

10. *A cause de, etc,* c'est-à-dire, en comparaison de la gloire du second.

14. *C'est en Jésus-Christ qu'il disparaît :* c'est-à-dire, c'est par la foi en Jésus-Christ que ce voile disparaît.

meure sans être relevé, lorsqu'il lisent l'Ancien-Testament (parceque c'est en Jésus-Christ qu'il disparaît).

15. Mais jusqu'à ce jour, lorsqu'ils lisent Moyse, ils ont un voile posé sur le cœur.

16. Mais lorsque *Israël* sera converti au Seigneur, le voile sera enlevé.

17. Or le Seigneur est esprit : et où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.

18. Pour nous tous, contemplant à face découverte la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image de clarté en clarté, comme par l'Esprit du Seigneur.

CHAPITRE IV.

Sincérité de saint Paul dans l'exercice du ministère évangélique. Evangile, lumière aux uns, et ténèbres aux autres. 7. Trésor en des vases de terre. Apôtres affligés, mais pleins d'espérance et de force. Récompense éternelle pour les peines si courtes de cette vie. Les choses visibles passent.

1. C'est pourquoi ayant un *tel* ministère, selon la miséricorde que nous avons obtenue, nous ne perdons pas courage :

2. Mais nous repoussons de nous les passions honteuses qui se cachent, ne nous conduisant point avec artifice, et n'altérant point la parole de Dieu, mais nous recommandant, par la manifestation de la vérité, à toute conscience des hommes devant Dieu.

3. Que si notre Evangile aussi est voilé, c'est pour ceux qui périssent qu'il est voilé :

4. Pour les infidèles, dont le dieu de ce siècle a aveuglé

---

17. *Le Seigneur est Esprit :* c'est-à-dire : *Le Seigneur*, auquel les Juifs se convertiront enfin, en entrant dans la nouvelle alliance, *est Esprit.* Comme donc la nouvelle alliance consiste dans le don de l'Esprit de Dieu, qui nous rend ses enfants, les Juifs passeront alors de l'état d'esclavage à la glorieuse liberté des enfants, n'étant plus gouvernés par la crainte servile, mais agissant par amour.

2. Saint Paul fait connaître et relève le ministère qu'il a reçu de Dieu, afin de combattre avec plus de succès les faux apôtres, qui cherchaient à détruire son autorité et les fruits de sa prédication.

4. *Le dieu de ce siècle.* Par *le dieu de ce siècle*, les uns entendent le démon, que Jésus-Christ appelle *le prince de ce monde ;* les autres entendent Dieu lui-même. Dans cette dernière interprétation, les paroles suivantes : *A aveuglé les esprits, etc,*

les esprits, afin que la lumière de l'Evangile de la gloire de Jésus-Christ, qui est l'image de Dieu, ne brille pas pour eux.

5. Car nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais *nous prêchons* Jésus-Christ Notre-Seigneur: quant à nous, *nous nous déclarons* vos serviteurs par Jésus :

6. Parceque le même Dieu qui commanda que des ténèbres jaillît la lumière, a relui dans nos cœurs, pour répandre la lumière de la science de la gloire de Dieu, qui paraît sur la face de Jésus-Christ.

7. Mais nous avons ce trésor en des vases d'argile : afin que la grandeur soit *reconnue venir* de la vertu de Dieu, et non pas de nous.

8. En toutes choses nous souffrons la tribulation, mais nous ne sommes point accablés : nous nous trouvons dans des difficultés extrêmes, mais nous n'y succombons pas :

9. Nous souffrons la persécution, mais nous ne sommes pas délaissés ; nous sommes abattus, mais nous ne périssons pas :

10. Portant toujours et partout dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus se manifeste aussi dans nos corps.

11. Car nous qui vivons, nous sommes à toute heure livrés à la mort pour Jésus, afin que la vie de Jésus se manifeste aussi dans notre chair mortelle.

12. Ainsi donc la mort opère en nous, et la vie en vous.

13. Mais ayant le même esprit de foi, comme il est écrit : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé : nous croyons, nous aussi, c'est aussi pourquoi nous parlons :

14. Sachant que celui qui a ressuscité Jésus, nous ressuscitera nous aussi avec Jésus, et nous placera avec vous.

15. Car toutes choses sont pour vous : afin que la grâce

---

ne signifient pas que Dieu a effectivement aveuglé les incrédules, mais seulement qu'il les a abandonnés à leur aveuglement par une juste punition. *Voyez les notes sur l'épître aux Rom. ch. IX, v.* 18, *et sur S. Marc, ch. IV, v.* 12.

6. *Pour répandre la lumière, etc :* c'est-à-dire, afin que nous puissions éclairer les autres, en leur donnant la connaissance de la gloire de Dieu, qui paraît en Jésus-Christ.

7. *Ce trésor.* C'est le trésor des mystères et des vérités de la foi.

—*Afin que la grandeur, etc :* c'est-à-dire, afin que la puissance et la gloire de notre ministère soient attribuées à Dieu, et nullement à nous.

10. *Afin que la vie de Jésus, etc :* c'est-à-dire, afin que nos corps, après avoir participé à ses souffrances et à sa mort, soient associés à sa vie glorieuse, par la résurrection.

qui abonde, abonde pour la gloire de Dieu, par le grand nombre de ceux qui rendent des actions de grâces.

16. C'est pourquoi nous ne perdons point courage : mais bien qu'en nous l'homme extérieur se détruise, cependant l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour.

17. Car les tribulations momentanées et légères que nous souffrons en la vie présente, opèrent en nous le poids éternel d'une sublime et incomparable gloire,

18. En nous, *dis-je*, qui ne considérons point les choses qui se voient, mais celles qui ne se voient pas. Car les choses qui se voient, sont temporelles : mais celles qui ne se voient pas sont éternelles.

CHAPITRE V.

Exil de cette vie. Soupirs vers le ciel. Tribunal de Jésus-Christ. 11. *Charité et modération de saint Paul. Tous doivent vivre pour celui qui est mort pour tous.* 17. *Le chrétien, nouvelle créature. Réconciliation du monde. Ministres de Dieu, ambassadeurs de Jésus-Christ.*

1. Car nous savons que, si notre maison de terre que nous habitons présentement vient à se dissoudre, nous avons un édifice de Dieu, une maison construite, non par la main des hommes, *maison* éternelle dans les cieux.

2. Car en cela aussi nous gémissons, désirant d'être revêtus de notre habitation qui est du ciel :

3. Si toutefois nous sommes trouvés vêtus, et non pas nus.

4. Car nous aussi, qui sommes dans cette tente, nous gémissons, accablés que nous sommes *sous son poids :* parceque nous ne voulons pas être dépouillés, mais revêtus par-dessus, afin que ce qu'il y a de mortel soit absorbé par la vie.

---

16. *L'homme extérieur*, c'est le corps accablé de fatigue ; *l'intérieur*, c'est l'esprit soutenu de la grâce.

2. *Désirant d'être revêtus, etc.* Désirant non pas d'être dépouillés de notre corps, mais d'être revêtus de l'immortalité, comme d'un second vêtement. C'est ce qu'il repète plus clairement, au verset 4ème.

4. *Parceque nous ne voulons pas être dépouillés, etc :* parceque nous ne désirons pas nous voir dépouillés de notre corps, par la mort ; mais parceque nous souhaitons de revêtir par-dessus ce corps une gloire telle, que tout ce qu'il y a de mortel en nous soit absorbé par l'immortalité.

5. Or celui qui nous a formés pour cela même, c'est Dieu, qui nous a donné le gage de l'Esprit.

6. Etant donc toujours pleins de confiance, sachant que, pendant que nous sommes dans ce corps, nous voyageons loin du Seigneur :

7. (Car c'est par la foi que nous marchons, et non par la claire-vue)

8. Nous sommes donc pleins de confiance, *dis-je*, et nous aimons mieux être séparés de ce corps, et jouir de la présence du Seigneur.

9. Et c'est pourquoi, soit absents, soit présents, nous nous efforçons de lui plaire

10. Car il faut que nous comparaissions tous devant le tribunal de Jésus-Christ, afin que chacun reçoive ce qui est dû à son corps, selon qu'il a fait soit le bien, soit le mal.

11. Sachant donc combien le Seigneur est redoutable, nous tâchons de persuader les hommes, mais nous sommes aussi connus de Dieu. Et j'espère que nous sommes aussi connus dans vos consciences.

12. Nous ne nous recommandons pas de nouveau auprès de vous, mais nous vous donnons occasion de vous glorifier à notre sujet : afin que vous ayez de quoi répondre à ceux qui se glorifient en ce qui paraît, et non en *ce qui est dans* le cœur.

13. Car soit que nous soyons transportés *comme* hors de nous-mêmes, c'est pour Dieu : soit que nous soyons modérés, c'est pour vous.

14. Car la charité de Jésus-Christ nous presse : considérant que si un seul est mort pour tous, donc tous sont morts :

15. Et Jésus-Christ est mort pour tous ; afin aussi

---

10. *Ce qui est dû à son corps, etc :* c'est-à-dire, ce qui lui est dû pour le bien ou le mal qu'il a fait pendant qu'il était dans son corps.

11. *Nous tâchons de persuader les hommes* de la droiture de nos intentions, afin de pouvoir mieux les gagner à Dieu.

12. *Qui se glorifient, etc,* c'est-à-dire, qui mettent leur gloire *en ce qui paraît* à l'extérieur, et non en ce qui est *dans le cœur :* qui cherchent à plaire aux hommes, et s'occupent peu de plaire à Dieu.

14. *Tous sont morts :* c'est-à-dire, tous sont morts par le péché, et ont été condamnés à la mort éternelle. Cette explication est de S. Augustin, et la plus suivie. D'autres entendent : *Tous sont morts*, en ce sens que tous doivent se regarder comme morts à eux-mêmes, et obligés de vivre pour Dieu et pour Jésus Christ. La première explication prouve le péché originel ; la seconde, l'obligation de se renoncer pour suivre Jésus-Christ.

15. *Ne vivent plus pour eux-mêmes. Vivre pour soi,* c'est sui-

que ceux qui vivent, ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort pour eux, et qui est ressuscité.

16. C'est pourquoi désormais nous ne connaissons plus personne selon la chair. Et si nous avons connu Jésus-Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus *ainsi*.

17. Si donc quelqu'un est en Jésus-Christ, il est devenu une nouvelle créature, ce qui était vieux est passé : voilà que tout est devenu nouveau.

18. Et tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Jésus-Christ, et nous a confié le ministère de la réconciliation.

19. Car en effet Dieu était dans Jésus-Christ, se réconciliant le monde, ne leur imputant point leurs péchés, et il a mis en nous la parole de la réconciliation.

20. Nous faisons donc la fonction d'ambassadeurs de Jésus-Christ, Dieu exhortant par nous. Nous vous en conjurons au nom de Jésus-Christ, réconciliez-vous avec Dieu.

---

vre sa propre volonté, rapporter tout à soi-même, à son intérêt, à sa satisfaction : *vivre pour Dieu*, c'est renoncer à soi-même, prendre pour règle la volonté de Dieu, et rapporter tout à sa gloire.

16. *Nous ne connaissons personne, etc :* c'est-à-dire : Obligés que nous sommes à ne vivre que pour Jésus-Christ, nous ne considérons, nous n'aimons plus personne qu'en lui et pour lui : Juifs ou gentils, pauvres ou riches, savants ou ignorants nous les embrassons tous par une charité commune, comme ayant tous été rachetés par sa mort ; c'est de ce seul côté-là que nous les regardons.

— *Si nous avons connu Jésus-Christ, etc ;* c'est-à-dire : Si nous avons nous-mêmes autrefois regardé le Messie avec une complaisance humaine, comme étant de la nation juive et notre frère selon la race d'Abraham, et si nous nous sommes prévalus de cet avantage, ce n'est plus ce que nous regardons aujourd'hui. Nous ne considérons en lui que la qualité de Fils de Dieu et de Sauveur des hommes.

19. *Dieu était en Jésus-Christ, etc.* Le sens de ces paroles est que Jésus-Christ, Dieu et homme, a réconcilié les hommes avec Dieu, en souffrant comme homme, et en donnant comme Dieu à ses souffrances un prix infini, et proportionné à la malice infinie du péché.

— *Ne leur imputant point leurs péchés :* c'est-à-dire, leur pardonnant leurs péchés, et les effaçant véritablement.

20. *Dieu exhortant par nous :* c'est-à-dire : Ambassadeurs de Jésus-Christ, c'est de sa part que nous vous parlons ; Dieu vous exhorte par nous ; ainsi celui qui nous écoute, écoute Jésus-Christ, et celui qui nous méprise, méprise Jésus-Christ.

21. Celui qui ne connaissait point le péché, il l'a fait *victime du* péché pour nous, afin qu'en lui nous devinssions justice de Dieu.

CHAPITRE VI.

Ne pas recevoir la grâce en vain. Caractère des ministres de l'Évangile. 11. Saint Paul aime, et veut être aimé. Jésus-Christ et Bélial, irréconciliables. Les enfants de Dieu doivent fuir ses ennemis.

1. Or, étant coopérateurs *de Dieu*, nous vous exhortons de ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu.

2. Car il dit : Au temps favorable je vous ai exaucé, et au jour du salut je vous ai secouru. Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut.

3. Ne donnant à personne aucun scandale, afin que notre ministère ne soit point décrié :

4. Mais en toutes choses montrons-nous comme des ministres de Dieu, par une grande patience dans les tribulations, dans les nécessités, dans les angoisses,

5. Sous les coups, dans les prisons, dans les séditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes,

6. Par la chasteté, par la science, par la longanimité, par la douceur, par l'Esprit-

---

21. *Dieu l'a fait* victime du *péché*. A la lettre, *Dieu l'a fait péché :* c'est-à-dire, l'a traité comme s'il eût été le péché même, le faisant mourir sur la croix.

— *Afin que nous devinssions la justice de Dieu :* c'est-à-dire, que nous devinssions justes de la justice intérieure qui vient de Dieu, et qui rend l'homme véritablement juste à ses yeux.

1. *Nous vous exhortons, etc :* c'est-à-dire : *Nous vous exhortons* de faire en sorte que la grâce que Dieu vous a faite de vous appeler à la connaissance de l'Évangile et de vous faire entrer dans son alliance par le baptême, ne soit point stérile en vous. C'est que Dieu doit nous demander compte des talents et des grâces que nous avons reçus. Mais pourquoi cette exhortation, si la foi suffisait sans les œuvres ?

2. *Le jour du salut.* Ce temps de grâce et de salut est celui de la nouvelle loi.

3. *Ne donnant, etc.* Ce verset se lie évidemment au premier, dont il continue le sens. Le deuxième doit donc être considéré comme une parenthèse, à la suite de laquelle il faut reprendre la suite du discours comme suit : " Nous vous exhortons, dis-je, à ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu, " *ne donnant, etc.*

Saint, par une charité sincère,

7. Par la parole de vérité, par la puissance de Dieu, par les armes de la justice à droite, et à gauche :

8. Dans la gloire et l'ignominie, dans la mauvaise et la bonne réputation : comme séducteurs, et cependant sincères, comme inconnus, et cependant connus :

9. Comme mourants, et voici que nous vivons! comme châtiés, et toutefois non pas mis à mort :

10. Comme tristes, mais toujours dans la joie : comme pauvres, mais enrichissant beaucoup de monde : comme n'ayant rien, et possédant tout.

11. Pour vous notre bouche est ouverte, ô Corinthiens, notre cœur est dilaté.

12. Vous n'êtes point à l'étroit dans notre cœur : mais vos entrailles sont resserrées :

13. Mais nous rendant la pareille (je vous parle comme à mes enfants), dilatez-vous aussi.

14. Ne traînez point le même joug avec les infidèles. Car quelle union peut-il y avoir entre la justice et l'iniquité? ou quelle alliance entre la lumière et les ténèbres?

15. Et quel accord entre Jésus-Christ et Bélial? ou quelle société entre le fidèle et l'infidèle?

16. Et quel rapport entre le temple de Dieu et les idoles? Car vous êtes le temple du Dieu vivant, comme Dieu le dit : J'habiterai en eux, et je marcherai au milieu d'eux, et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

17. C'est pourquoi, sortez d'au milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur, et ne touchez point à ce qui est impur :

18. Et je vous recevrai : et je serai votre père, et vous serez mes fils et mes filles, dit le Seigneur tout-puissant.

---

13. *Nous rendant la pareille :* c'est-à-dire, amour pour amour.

—*Dilatez-vous :* dilatez vos cœurs ; accordez-nous votre confiance, et recevez les avis que nous vous donnons, comme un père à ses enfants.

14. *Ne traînez point,* ou ne vous attachez point à *un même joug avec, etc :* c'est-à-dire : Ne contractez point d'alliance avec les infidèles ; ne liez avec eux aucun commerce qui puisse vous porter à l'idolâtrie. Et il faut en dire autant de tous les impies qui portent le nom de chrétiens, comme on le voit par le texte suivant.

15. *Bélial* signifie proprement celui qui a secoué le joug de la loi de Dieu, qui a perdu toute crainte de Dieu. Ce mot veut dire ici le démon, et tous les impies qui sont ses sup[pôts].

CHAPITRE VII.

Sanctification du cœur et du corps dans la crainte de Dieu. Affliction et consolation de saint Paul. 8. Tristesse selon Dieu, mère de la pénitence. Tristesse selon le monde, cause de mort. Il remercie les Corinthiens de la bonne réception qu'ils ont faite à Tite.

1. Ayant donc ces promesses, purifions-nous, mes bien-aimés, de toute souillure de la chair et de l'esprit, achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu.

2. Donnez-nous place. Nous n'avons lésé personne, nous n'avons corrompu personne, nous n'avons fraudé personne.

3. Ce n'est pas pour vous condamner que je dis ceci : car je vous ai déjà dit que vous êtes dans nos cœurs, à la mort et à la vie.

4. J'ai une grande confiance en vous, je me glorifie beaucoup de vous, je suis rempli de consolation, je surabonde de joie dans toutes nos tribulations.

5. Car aussi bien, lorsque nous sommes venus en Macédoine, notre chair n'a eu aucun repos, mais nous avons souffert toutes sortes de tribulations : combats au dehors, frayeurs au dedans.

6. Mais Celui qui console les humbles, Dieu, nous a consolés par l'arrivée de Tite.

7. Et non-seulement par son arrivée, mais par la consolation qu'il a reçue de vous, nous rapportant votre désir, vos pleurs, votre zèle pour moi, de sorte que j'ai éprouvé un surcroît de joie.

8. Car, bien que je vous aie contristés par ma lettre, je ne m'en repens point : et si je me suis repenti, en voyant que cette lettre vous avait contristés (quoique pour peu de temps),

9. Maintenant je me réjouis : non de ce que vous avez été contristés, mais de ce que vous avez été contristés de manière à faire pénitence. Car vous avez été contristés selon Dieu, de sorte que vous ne recevez aucun dommage de notre part.

10. Car la tristesse qui est selon Dieu produit pour le

---

2. *Donnez-nous place*, sous-entendu, dans votre cœur, dans votre confiance, dans votre affection.—*Nous n'avons lésé personne :* nous n'avons rien fait qui nous rende indignes de votre confiance.

7. *Votre désir*, de nous voir ; *vos pleurs*, votre douleur de nous avoir affligés.

8. *Ma lettre.* Il parle de sa première épître, où il les avait repris avec force de leur lâcheté à souffrir le scandale de l'incestueux.

salut une pénitence stable : mais la tristesse de ce siècle produit la mort.

11. Car voyez combien cette tristesse selon Dieu que vous avez ressentie produit en vous *non-seulement* de sollicitude, mais de soin de vous justifier, mais d'indignation, mais de crainte, mais de désir, mais de zèle, mais de vengeance : vous avez montré en toutes manières que vous étiez purs dans cette affaire.

12. Si donc je vous ai écrit, ce n'a été ni à cause de celui qui a fait l'injure, ni à cause de celui qui l'a soufferte : mais pour vous faire connaître la sollicitude que nous avons pour vous

13. Devant Dieu ; c'est pourquoi nous avons été consolés. Et dans notre consolation, nous nous sommes encore beaucoup plus réjouis de la joie de Tite, parceque vous avez tous contribué au repos de son esprit.

14. Et si je me suis glorifié de vous en quelque chose auprès de lui, je n'ai pas eu sujet d'en rougir : mais, comme nous vous avons dit toutes choses dans la vérité, aussi ce dont nous nous étions glorifiés devant Tite s'est trouvé conforme à la vérité :

15. Et il ressent dans son cœur un redoublement d'affection pour vous : se souvenant de l'obéissance de vous tous, et comment vous l'avez reçu avec crainte et tremblement.

16. Je me réjouis de ce qu'en toutes choses je puis avoir confiance en vous.

CHAPITRE VIII.

Fidèles de Macédoine, pauvres, mais riches envers les pauvres. 9. *Assister les pauvres de tout son pouvoir.* 18. *Saint Paul veut un témoin de sa fidélité à dispenser les aumônes de l'Eglise.*

1. Mais nous vous faisons connaître, mes frères, la grâce de Dieu, qui a été accordée aux Eglises de Macédoine :

2. Que dans les épreuves nombreuses de la tribulation, ils ont eu abondance de joie ; et que leur pauvreté très-profonde a répandu avec abondance les richesses de leur charité sincère.

3. Car je leur rends ce té-

---

11. *De sollicitude*, pour corriger le mal, et faire cesser le scandale ; *d'indignation*, contre l'incestueux ; *de crainte*, de la colère de Dieu ; *de désir*, de l'appaiser ; *de zèle*, contre le coupable ; *de vengeance*, pour le punir.

12. *Celui qui a fait l'injure :* c'est l'incestueux. *Celui qui l'a soufferte :* c'est le père de cet incestueux.

moignage, qu'ils ont donné de leur propre mouvement, selon leur pouvoir, et au-delà de leur pouvoir,

4. Nous conjurant avec beaucoup d'instance d'accepter leur aumône et leur part dans le secours qui se prépare pour les saints.

5. Et ils n'ont pas fait seulement comme nous avions espéré, mais ils se sont donnés eux-mêmes, premièrement au Seigneur, et puis à nous, par la volonté de Dieu :

6. En sorte que nous avons prié Tite, que, comme il a commencé, il achève aussi parmi vous cette œuvre de charité.

7. Mais comme en toutes choses vous abondez en foi, et en parole, et en science, et en toute sollicitude, et de plus, en charité pour nous, *faites* que vous abondiez aussi en cette œuvre de charité.

8. Ce que je ne dis pas comme donnant un ordre : mais pour vous porter, par l'exemple de l'empressement des autres, à donner vous aussi des preuves de la sincérité de votre charité.

9. Car vous connaissez la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui, étant riche, s'est fait pauvre pour vous, afin que par sa pauvreté vous fussiez riches.

10. Et c'est un conseil que je donne en cela : parceque cela vous est utile, à vous qui non-seulement avez commencé *l'œuvre*, mais qui en avez formé le dessein dès l'année précédente :

11. Mais maintenant achevez *votre œuvre* : afin que, comme votre esprit a été prompt à la vouloir, il le soit aussi à l'accomplir, selon ce que vous possédez.

12. Car si la volonté est prompte, elle est agréée selon ce qu'elle possède, et non selon ce qu'elle ne possède pas.

---

4. *Leur aumône :* littéralement : *Leur grâce.* Il appelle l'aumône *une grâce*, parce qu'elle est en effet une grâce, et pour celui qui la fait, et pour celui qui la reçoit.
—*Pour les saints*, pour les fidèles de Jérusalem.

6. *Cette œuvre de charité :* à la lettre : *Cette grâce.* L'Apôtre continue ici, et dans les versets 7 et 19 de ce chapitre, de représenter l'aumône comme une grâce. Voyez le verset 4.

9. *La grâce*, c'est-à-dire la bonté, la charité infinie de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

11. *Selon ce que vous possédez :* ou, selon vos moyens.

12. *Si la volonté est prompte, etc.* Dieu considère deux choses dans l'aumône : la bonne volonté avec laquelle on donne, et la chose que l'on donne, qui doit être proportionnée aux moyens de celui qui fait l'aumône. Si vous avez peu, donnez peu, mais de bon cœur : si vous avez beaucoup, donnez beaucoup, et toujours de bon cœur. Dieu mesure la grandeur de l'aumône sur le zèle avec lequel on la fait.

13. Car *je n'entends pas* qu'il y ait soulagement pour les autres, et surcharge pour vous, mais égalité.

14. Dans le temps présent, que votre abondance supplée à leur indigence : afin que leur abondance soit aussi un supplément à votre indigence: de sorte qu'il y ait égalité, comme il est écrit :

15. Celui qui *en recueillit* beaucoup, n'en eut pas de reste ; et celui qui *en recueillit* peu, n'en manqua pas.

16. Et grâces soient rendues à Dieu, qui a donné au cœur de Tite la même sollicitude pour vous.

17. Car à la vérité il a reçu *de moi* une invitation *d'aller vous voir :* mais étant animé de la plus grande sollicitude *pour vous*, il est parti de son propre mouvement pour aller chez vous.

18. Nous avons aussi envoyé avec lui un frère, dont on fait l'éloge à cause de l'Evangile dans toutes les Eglises :

19. Et non-seulement cela, mais il a été aussi désigné par les Eglises, comme le compagnon de notre voyage pour cette aumône, dont nous sommes les dispensateurs, pour la gloire de Dieu, et pour montrer notre bonne volonté :

20. Evitant que personne ne puisse nous blâmer au sujet de cette abondance *d'offrandes*, dont nous sommes les dispensateurs.

21. Car nous avons soin de faire le bien, non-seulement devant Dieu, mais aussi devant les hommes.

22. Et nous avons encore envoyé avec eux un de nos frères, que nous avons souvent reconnu être zélé en beaucoup de choses : et qui est encore bien plus zélé maintenant, par sa grande confiance en vous,

23. Soit à cause de Tite,

---

13. *Mais égalité ;* c'est-à-dire, je souhaite que, par cette aumône que vous allez faire à vos frères de Jérusalem, il s'établisse une espèce d'égalité de biens entre eux et vous, comme la charité le veut.

14. *Afin que leur abondance, etc :* c'est-à-dire, afin que les prières des saints que vous aurez soulagés vous procurent, pour fruit de vos aumônes, les biens spirituels de l'autre vie. —*Egalité*, et dans les biens temporels, que vous partagerez avec les pauvres, et dans les biens spirituels, que les pauvres vous procureront par leurs prières. Il y a donc égalité de cette manière; mais l'avantage est pour ceux qui font l'aumône.

15. *Celui qui en recueillit beaucoup, etc.* Il s'agit de la manne que les Israélites recueillirent dans le désert.

18. *A cause de l'Evangile :* c'est-à-dire, à cause de son zèle à prêcher l'Evangile : ou à cause de l'Evangile qu'il a écrit : et dans cette seconde explication, ce serait S. Luc, suivant la commune opinion.

qui est mon compagnon, et mon collaborateur auprès de vous ; soit à cause de nos frères, apôtres des Eglises, gloire de Jésus-Christ.

24. Donnez-leur donc à la face des Eglises la preuve de votre charité, et du sujet de notre gloire par rapport à vous.

CHAPITRE IX.

Saint Paul exhorte les Corinthiens à préparer leur aumône. Donner libéralement et avec joie. Qui sème peu, moissonne peu. 15. *Dieu glorifié dans les aumônes, et par ceux qui donnent, et par ceux qui reçoivent.*

1. Car quant au secours qui se prépare pour les saints, il est superflu que je vous en écrive.

2. Car je connais votre bon vouloir ; pour lequel je me glorifie de vous auprès des Macédoniens. L'Achaïe aussi, *leur dis-je*, est prête depuis l'année passée : et votre zèle a provoqué celui du plus grand nombre.

3. Or j'ai envoyé nos frères, afin que ce dont nous nous glorifions à votre égard, ne se réduise point à rien en ce point ; afin que (comme je l'ai dit) vous soyez prêts :

4. De peur que, les Macédoniens étant venus avec moi, et ne vous trouvant pas prêts, nous n'ayons (pour ne pas dire vous) à rougir à ce sujet.

5. J'ai donc jugé nécessaire de prier nos frères de me prévenir auprès de vous, et d'avoir soin que cette bénédiction promise soit prête, comme une bénédiction, non comme une chose arrachée à l'avarice.

6. Or je vous le dis : Qui sème peu, moissonne peu ; et qui sème dans les bénédictions, moissonnera aussi dans les bénédictions.

7. Que chacun *donne* comme il l'a résolu en son cœur,

---

5. *Cette bénédiction :* c'est-à-dire, cette aumône, cette œuvre de bénédiction. Le mot de *bénédiction*, dans l'Ecriture, signifie souvent un don, une largesse, une libéralité. Il signifie aussi fréquemment *abondance*, comme dans le verset suivant.

6. *Qui sème peu, etc.* La semence est l'aumône : le fruit qu'on recueille est la récompense spirituelle qu'on reçoit de Dieu. Or, quand l'Apôtre dit : *Celui qui sème peu, etc*, il entend celui qui donne peu, pouvant donner beaucoup. Car quiconque ayant peu, donne de bon cœur de ce peu qu'il a, donne beaucoup devant Dieu, qui considère plus la volonté de donner que le don. *Voyez S. Marc, ch. XII, v.* 43 *et* 44, *et S. Jean, ch. VI, v.* 13.

non avec tristesse, ou par nécessité : car Dieu aime celui qui donne avec joie.

8. Et Dieu est puissant pour faire abonder toute grâce en vous : afin qu'en toutes choses, ayant toujours tout ce qui suffit, vous abondiez en toutes sortes de bonnes œuvres :

9. Comme il est écrit : Il a distribué, il a donné aux pauvres : sa justice demeure dans les siècles des siècles.

10. Et celui qui donne la semence au semeur, vous donnera aussi du pain à manger, et il multipliera votre semence, et fera croître de plus en plus les fruits de votre justice :

11. Afin qu'étant enrichis en toutes choses, vous abondiez en toute sincère charité, laquelle opère par nous des actions de grâces à Dieu.

12. Car la distribution de ce secours, non-seulement supplée à ce qui manque aux saints, mais produit avec abondance un grand nombre d'actions de grâces dans le Seigneur,

13. Les saints, qui éprouvent *le bienfait de* ce secours, glorifiant Dieu dans l'obéissance de votre foi à l'Evangile de Jésus-Christ, et dans la sincérité de votre charité à leur faire part de vos biens à eux, et à tous les autres,

14. Et dans leurs prières pour vous, vous désirant, à cause de l'éminente grâce de Dieu en vous.

15. Grâces *soient rendues* à Dieu de son ineffable don.

---

8. *Toute grâce, etc :* c'est-à-dire, toutes sortes de biens, non-seulement spirituels, mais temporels ; en sorte qu'ayant ce qu'il faut pour vivre et pour vous entretenir, il vous en reste encore assez pour exercer envers les pauvres toutes sortes d'œuvres de charité.

10. *Il multipliera votre semence, etc* : c'est-à-dire : Il versera une abondante bénédiction sur vos biens. L'Apôtre ne sépare pas les bénédictions spirituelles des temporelles, afin qu'on demeure bien persuadé que l'aumône n'appauvrit pas. L'expérience le fait voir tous les jours.

—*Fera croître... les fruits, etc ;* c'est-à-dire : En faisant fructifier vos aumônes, il vous fournira de plus en plus de quoi en faire de nouvelles, et par là le moyen d'augmenter vos mérites devant lui et votre trésor dans le ciel.

CHAPITRE X.

Saint Paul, accusé de présomption par les faux apôtres, se défend. Puissance du ministère apostolique. 7. Pouvoir de saint Paul pour édifier, et non pour détruire. Vanité des faux apôtres. Nulle gloire qu'en Dieu.

1. Mais moi-même Paul, je vous conjure par la mansuétude, et la modestie de Jésus-Christ, moi qui à la vérité, *étant présent*, parais humble parmi vous, mais qui, étant absent, suis plein de hardiesse envers vous,

2. Et je vous prie que, quand je serai présent, je n'aie pas à user de cette hardiesse, avec laquelle on m'accuse d'agir, à l'égard de quelques-uns qui s'imaginent que nous marchons selon la chair.

3. Car quoique vivant dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair.

4. Car les armes de notre milice ne sont pas charnelles, mais puissantes en Dieu, pour la destruction des remparts, détruisant les conseils,

5. Et toute hauteur qui s'élève contre la science de Dieu, et réduisant en servitude toute intelligence, sous l'obéissance de Jésus-Christ,

6. Ayant en main de quoi punir toute désobéissance, lorsque votre obéissance sera complète.

7. Jugez *au moins* des choses selon qu'elles paraissent. Si quelqu'un se persuade à lui-même qu'il est à Jésus-Christ, qu'il considère aussi en lui-même que, comme il est à Jésus-Christ, nous sommes à Jésus-Christ, nous aussi.

8. Car, quand je me glorifierais encore un peu plus de notre puissance, que le Seigneur nous a donnée, pour votre édification, et non pour votre destruction, je n'aurais pas à en rougir.

9. Mais *je me retiens* afin qu'on ne pense pas que je veux vous effrayer par mes lettres :

10. Parceque, dit-on, à la

---

2. *Envers quelques-uns.* S. Paul va faire son apologie contre les faux apôtres qui le décriaient. Ce qu'il y dit, parlant aux Corinthiens, ne s'adresse point à toute cette Eglise, mais à *quelques-uns* qui s'étaient laissés séduire par les faux apôtres, ennemis de S. Paul.

—*Que nous marchons*, c'est-à-dire, que nous nous conduisons selon la chair.

4. *Les armes.* Ces *armes*, c'est la parole divine, l'autorité du ministère, les miracles.

6. *Lorsque votre obéissance sera complète*, c'est-à-dire, lorsque vous aurez satisfait à tout ce que l'obéissance demande de vous.

vérité ses lettres sont graves et fortes ; mais, lorsqu'il est présent, il paraît chétif de corps, et son langage est méprisable :

11. Que celui qui est dans ce sentiment considère que tels que nous sommes de parole dans nos lettres, étant absents, tels aussi nous sommes de fait, étant présents.

12. Car nous n'osons pas nous mettre au rang de quelques-uns qui se recommandent eux-mêmes, ou nous comparer à eux : mais nous nous mesurons sur nous-mêmes, et nous nous comparons à nous-mêmes.

13. Et nous ne nous glorifierons point démésurément, mais selon la mesure du partage que Dieu nous a mesuré, mesure qui a été de parvenir jusqu'à vous.

14. Car nous ne nous étendons pas au-delà de notre mesure, comme si nous n'étions pas parvenus jusqu'à vous : car nous sommes parvenus jusqu'à vous en *prêchant* l'Evangile de Jésus-Christ.

15. Nous ne nous glorifions point démésurément dans les travaux des autres : mais nous avons l'espérance, votre foi croissant, de grandir en vous de plus en plus selon notre partage,

16. Et même d'annoncer l'Evangile dans les lieux qui sont au-delà de vous, sans nous glorifier dans le partage des autres de ce qu'ils ont préparé.

17. Mais que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur.

18. Car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même, qui est approuvé, mais celui que Dieu recommande.

---

13. *Nous ne nous glorifierons point démésurement.* Saint Paul veut dire qu'il ne se vantera pas d'avoir parcouru le monde entier pour y prêcher l'Evangile, comme faisaient quelques-uns, mais qu'il se glorifie de sa mission, qui s'est étendue jusqu'à Corinthe.

—*Mesure qui a été, etc :* c'est-à-dire, de ce que votre Eglise est du nombre de celles où je suis venu le premier prêcher l'Evangile. Elle est renfermée dans l'étendue de ma mission. En un mot je suis votre apôtre, et c'est ce que nul autre ne peut s'attribuer.

18. *Celui que Dieu recommande :* c'est-à-dire, celui que Dieu favorise de ses grâces, et qu'il rend digne d'honneur, par les actions louables qu'il lui donne de faire.

CHAPITRE XI.

Zèle de saint Paul. Eglise, vierge et épouse. Séducteurs transformés en apôtres. 16. *Peines continuelles et souffrances de saint Paul, opposées à la vanité des faux apôtres. Il se glorifie dans ses souffrances.*

1. Plût à Dieu que vous voulussiez supporter un peu mon imprudence ! mais encore supportez-moi.

2. Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu. Car je vous ai fiancés à un époux unique, à Jésus-Christ, pour vous présenter à lui comme une vierge pure.

3. Mais je crains que, comme le serpent seduisit Eve, par son astuce, ainsi vos esprits ne se corrompent, et ne dégénèrent de la simplicité qui est en Jésus-Christ.

4. Car si celui qui vient vous prêchait un autre Jésus-Christ, que nous n'aurions point prêché, ou si vous receviez un autre Esprit, que vous n'auriez point reçu ; ou un autre Evangile, que vous n'auriez pas accepté, vous auriez raison de le souffrir.

5. Car j'estime que je n'ai rien fait de moins que les grands apôtres.

6. Car si je suis dépourvu d'éloquence, je ne le suis pas de science : mais en toutes choses nous sommes parfaitement connus de vous.

7. Est-ce donc que j'ai fait une faute, en m'abaissant moi-même pour que vous fussiez élevés ? parceque je vous ai annoncé gratuitement l'Evangile de Dieu ?

8. J'ai dépouillé les autres Eglises, en recevant d'elles ma subsistance, pour vous servir.

9. Et lorsque j'étais chez vous, et que je me trouvais dans le besoin, je n'ai été à charge à personne : car ce qui me manquait, les frères qui étaient venus de Macédoine me l'ont fourni : et en toutes choses je me suis bien gardé de vous être à charge,

---

1. *Mon imprudence.* Saint Paul appelle *imprudence*, ou folie, la liberté qu'il va prendre de se louer lui-même : ce qui est en effet une folie, quand on n'y est pas contraint, comme ce saint apôtre, par une véritable nécessité.

2. *D'une jalousie de Dieu :* c'est-à-dire, de la jalousie la plus forte : ou d'une jalousie selon Dieu, c'est-à-dire d'une jalousie qui est uniquement pour Dieu, dans l'intérêt de sa gloire et du salut de vos âmes.

8. *J'ai dépouillé, etc :* c'est-à-dire : J'ai souffert que d'autres Eglises, plus pauvres que la vôtre, se soient épuisées pour me fournir les choses dont j'avais besoin pour vous servir.

et je m'en garderai *encore à l'avenir*.

10. La vérité de Jésus-Christ est en moi, que cette gloire ne me sera pas ravie dans les contrées de l'Achaïe.

11. Pourquoi? Parceque je ne vous aime pas? Dieu le sait.

12. Mais je fais cela, et je le ferai encore, pour ôter l'occasion *de se glorifier* à ceux qui cherchent une occasion de paraître semblables à nous, en quoi ils se glorifient.

13. Car ces sortes de faux apôtres sont des ouvriers trompeurs, qui se transforment en apôtres de Jésus-Christ.

14. Et cela n'est pas étonnant; car Satan lui-même se transforme en ange de lumière.

15. Ce n'est donc pas grande merveille, si ses ministres se transforment en ministres de la justice : *mais* leur fin sera selon leurs œuvres.

16. Je le dis encore une fois (que personne ne me croie insensé, ou du moins souffrez-moi comme un insensé, afin que moi aussi je me glorifie un peu),

17. Ce que je dis sur le sujet de *ma* gloire, je ne le dis pas selon Dieu, mais par une espèce de folie.

18. Puisque beaucoup se glorifient selon la chair, moi aussi je me glorifierai.

19. Car étant sages comme vous l'êtes, vous supportez sans peine les insensés.

20. Car vous souffrez qu'on vous asservisse, qu'on vous dévore, qu'on prenne votre bien, qu'on vous traite avec hauteur, qu'on vous frappe à la face.

21. Je le dis avec honte, comme si nous avions été faibles sur ce point. En quoi que ce soit que quelqu'un ose *se glorifier* (je parle en insensé), moi aussi je l'ose.

22. Ils sont Hébreux, et moi aussi : ils sont Israélites, et moi aussi : ils sont de la race d'Abraham, et moi aussi.

23. Ils sont ministres de

---

10. *La vérité de Jésus-Christ est en moi :* c'est-à-dire, Jésus-Christ m'est témoin.

18. *Selon la chair*, c'est-à-dire, des avantages extérieurs et humains.

20. *Vous souffrez, etc.* Il parle des mauvais traitements qu'ils recevaient des faux apôtres sans se plaindre ; par où il leur donne à entendre qu'ils ne doivent pas s'offenser s'il dit quelque chose à son avantage.

21. *Je le dis avec honte, etc.* C'est une ironie, comme ce qui précède. Ils vous font sentir leur pouvoir, dit l'Apôtre, par toutes sortes de mauvais traitements. Pour moi, j'avoue qu'en cela je leur suis fort inférieur ; car je n'ai d'autorité sur vous que pour travailler à votre salut. Pour ce qui est de vous maltraiter, c'est un droit que je leur cède de bon cœur ; mais, à cela près, ils ne peuvent se vanter de rien dont je ne puisse me vanter à plus juste titre.

Jésus-Christ (je parle comme un homme peu sensé), je le suis plus qu'eux : ayant enduré plus de travaux, plus de prisons, une infinité de coups, ayant été fréquemment exposé à divers genres de mort.

24. Cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups de fouet, moins un :

25. Trois fois j'ai été battu de verges, j'ai été lapidé une fois, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai été une nuit et un jour au fond de la mer,

26. Souvent dans les voyages, *dans les périls*, périls sur les fleuves, périls des voleurs, périls du côté de ceux de ma nation, périls du côté des gentils, périls dans les villes, périls dans les déserts, périls sur mer, périls au milieu des faux frères :

27. Dans le travail et la peine, dans les veilles nombreuses, dans la faim et la soif, dans les jeûnes fréquents, dans le froid et la nudité :

28. Outre ces choses, qui sont du dehors, mon instante occupation de chaque jour, la sollicitude de toutes les Eglises.

29. Qui est faible, sans que je sois faible *avec lui ?* Qui est scandalisé, sans que je brûle ?

30. S'il faut se glorifier, je me glorifierai de ce qui est de ma faiblesse.

31. Dieu le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est béni dans tous les siècles, sait que je ne mens point.

32. A Damas, le gouverneur de la nation pour le roi Arétas faisait garder la ville des Damascéniens, pour me prendre :

33. Et on me descendit par une fenêtre dans une corbeille le long du mur ; et c'est ainsi que j'échappai de ses mains.

---

24. *Quarante coups...moins un.* La loi défendait de donner plus de quarante coups de fouet. Les Juifs, pour n'être pas exposés à excéder ce nombre, n'en donnaient que trente-neuf.

25. *Battu de verges*, par les Romains. Ils se servaient de verges, et les Juifs, de cordes ou de fouets.

—*Au fond de la mer ;* c'est-à-dire, au milieu des flots prêts à m'engloutir, lorsque je me sauvais en nageant, après avoir fait naufrage.

30. *De ma faiblesse.* Par ce mot d'infirmité ou de faiblesse, il entend ici, et dans la suite, les souffrances et les persécutions qui le faisaient paraître faible, impuissant et méprisable aux yeux des hommes.

CHAPITRE XII.

Ravissement de saint Paul. Dieu l'humilie, pour qu'il ne s'élève point. Plus il est faible, plus il est fort. 11. *Souffrances, marque des vrais apôtres. Désintéressement de saint Paul et de ses disciples. Il pleure sur les pécheurs.*

1. S'il faut se glorifier (cela n'est pas avantageux sans doute), je viendrai aux visions, et aux révélations du Seigneur.

2. Je sais un homme en Jésus-Christ, qui, il y a quatorze ans, fut ravi (si ce fut dans son corps, je ne sais, si ce fut hors de son corps, je ne sais, Dieu le sait), je sais, *dis-je*, que cet homme fut ravi jusqu'au troisième ciel.

3. Et je sais que cet homme (si ce fut dans son corps, ou hors de son corps, je ne sais, Dieu le sait)

4. Fut ravi dans le paradis; et qu'il entendit des paroles mystérieuses, qu'il n'est pas permis à un homme de dire.

5. Je me glorifierai au sujet d'un tel homme : mais pour moi je ne me glorifierai que dans mes infirmités.

6. Car si je voulais me glorifier, je ne serais pas insensé : car je dirais la vérité : mais je m'en abstiens, de peur que quelqu'un ne m'estime au-dessus de ce qu'il voit en moi, ou de ce qu'il entend dire de moi.

7. Et de peur que la grandeur des révélations ne m'élève, il m'a été donné un aiguillon dans ma chair, un ange de Satan, pour me souffleter.

8. C'est pourquoi j'ai prié

---

2. *Un homme en Jésus-Christ*, c'est-à-dire, un chrétien. C'est de lui-même qu'il parle, mais à la troisième personne, par modestie.

—*Au troisième ciel.* Pour entendre ce langage de l'Apôtre, il faut observer que les Hébreux distinguaient trois cieux : le premier ciel comprenait l'air, les nuées, et s'étendait jusqu'aux étoiles fixes ; le second était celui des étoiles fixes ; et le troisième était la demeure des anges, celui où Dieu manifestait sa gloire. Le premier s'appelait le ciel, le second, le firmament, et le troisième, le ciel des cieux.

7. *Un aiguillon dans ma chair, etc ;* c'est-à-dire : Dieu permet que je ressente dans ma chair des tentations humiliantes, par lesquelles le démon me tourmente, et m'humilie. D'autres interprètes entendent par *cet ange de Satan*, des douleurs aigües, des maux violents qu'il éprouvait : d'autres enfin croient qu'il parle des persécutions auxquelles il était exposé de la part des ennemis de l'Evangile et des faux frères.

8. *Trois fois ;* c'est-à-dire, plusieurs fois.

trois fois le Seigneur qu'il se retirât de moi.

9. Et il m'a dit : Ma grâce te suffit : car la puissance se fait mieux sentir dans la faiblesse. Je me glorifierai donc volontiers dans mes infirmités, afin que la puissance de Jésus-Christ habite en moi.

10. C'est pourquoi je me complais dans mes infirmités, dans les outrages, dans les nécessités, dans les persécutions, dans les angoisses pour Jésus-Christ : car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis puissant.

11. J'ai été imprudent, c'est vous qui m'y avez contraint. Car c'était par vous que je devais être recommandé : car je n'ai été en rien inférieur aux plus éminents des apôtres, quoique je ne sois rien.

12. Toutefois les marques de mon apostolat ont paru parmi vous, par une patience à toute épreuve, par des miracles, et des prodiges, et des vertus.

13. Car qu'est-ce que vous avez eu de moins que les autres Eglises, si ce n'est que moi-même je ne vous ai point été à charge ? Pardonnez-moi cette injure.

14. Voici la troisième fois que je suis prêt à aller chez vous : et je ne vous serai point à charge. Car ce ne sont pas vos biens, mais c'est vous que je cherche. Ce ne sont pas non plus les enfants qui doivent thésauriser pour les pères, mais les pères pour les enfants.

15. Pour moi, je sacrifierai tout très-volontiers, et je me sacrifierai de plus moi-même pour vos âmes : quoique tout en vous aimant plus, je sois moins aimé.

16. Mais soit : je ne vous ai point été à charge : mais comme j'étais artificieux, je vous ai pris par ruse.

17. Est-ce par quelqu'un de ceux que je vous ai envoyés, que je vous ai circonvenus ?

18. J'ai prié Tite *d'aller chez vous*, et j'ai envoyé avec lui un frère. Est-ce que Tite vous a circonvenus ? N'avons-nous point marché dans le même esprit ? n'a-ce pas été sur les mêmes traces ?

19. Pensez-vous encore que nous nous excusions auprès de vous ? Nous parlons devant Dieu en Jésus-Christ : mais tout, mes bien-aimés, est pour votre édification.

20. Car je crains que, lorsque je serai arrivé, je ne vous trouve pas tels que je voudrais : et que vous ne me trouviez tel que vous ne voudriez pas : qu'il n'y ait parmi vous des contestations, des

---

9. *La puissance* : c'est-à-dire *ma* puissance. Le pronom *ma*, qui est sous-entendu, se lit dans le texte grec, et est nécessaire pour la liaison des idées. Le sens est donc : la force qui vient de ma grâce paraît d'avantage dans l'infirmité de l'homme, qu'elle soutient au milieu des plus grandes tentations.

jalousies, des animosités, des dissensions, des médisances, des délations, des enflures d'orgueil, des troubles :

21. Que, lorsque je serai venu de nouveau, Dieu ne m'humilie au milieu de vous : et que je n'aie à pleurer plusieurs de ceux qui ont péché depuis longtemps, et n'ont point fait pénitence des impuretés, des fornications, et des impudicités qu'ils ont commises.

CHAPITRE XIII.

Saint Paul menace de punir avec sévérité ceux qui n'ont point fait pénitence de leurs péchés. Que Jésus-Christ parle en lui. Qu'il ne peut rien contre la vérité, mais pour la vérité. 10. *Il souhaite de n'être pas obligé d'user de sa puissance. Salutations.*

1. Voilà que je vais aller chez vous pour la troisième fois : tout sera jugé sur le témoignage de deux ou trois témoins.

2. Je l'ai déjà dit, et je le dis encore, et maintenant absent, comme si j'étais présent, à ceux qui ont péché auparavant, et à tous les autres, que si je reviens, je n'aurai point d'indulgence *pour eux*.

3. Voulez-vous éprouver celui qui parle en moi, Jésus-Christ, qui n'est point affaibli à votre égard, mais qui est puissant parmi vous ?

4. Car quoiqu'il ait été crucifié par faiblesse, il vit cependant par la puissance de Dieu. Car nous aussi nous sommes faibles en lui : mais nous vivons avec lui par la puissance de Dieu parmi vous.

5. Examinez-vous vous-mêmes, *pour voir* si vous êtes dans la foi : éprouvez-vous vous-mêmes. Ne vous connaissez-vous pas vous-mêmes, *ne savez-vous pas* que Jésus-Christ est en vous ? si ce n'est peut-être que vous ne soyez déchus.

6. Mais j'espère que vous connaîtrez que, pour nous, nous ne sommes point déchus.

7. Et nous prions Dieu que

---

2. *Auparavant :* c'est-à-dire, avant qu'il leur eût écrit sa première épître.

3. *Qui est puissant parmi vous :* c'est-à-dire, dont la puissance s'est fait sentir parmi vous par des miracles éclatants.

4. *Par faiblesse :* c'est-à-dire, selon la chair, ou en conséquence de la faiblesse de la chair dont il s'était revêtu.

7. *Approuvés.* Ce mot est le contraire du mot *reprobi*, que nous avons traduit par *déchus*, et signifie *fermes* dans la foi, dans le bien ; qui n'est point déchu, qui n'a rien perdu de sa vertu, ni de son autorité.

vous ne fassiez rien de mal, non pas pour que nous paraissions approuvés, mais que vous fassiez, vous, ce qui est bon, et que nous, nous soyons comme déchus.

8. Car nous ne pouvons rien contre la vérité, mais pour la vérité.

9. Car nous nous réjouissons de ce que nous, nous sommes faibles, et de ce que vous, vous êtes puissants. Ce que nous demandons aussi *à Dieu*, c'est votre perfection.

10. C'est pourquoi je vous écris ceci étant absent, afin qu'étant présent, je n'aie pas à agir plus sévèrement *que je ne voudrais*, selon la puissance que le Seigneur m'a donnée, pour l'édification, et non pour la destruction.

11. Du reste, mes frères, réjouissez-vous, soyez parfaits, exhortez-vous les uns les autres, soyez unis de sentiment, conservez la paix, et le Dieu de paix et de dilection sera avec vous.

12. Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. Tous les saints vous saluent.

13. Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et la charité de Dieu, et la communication du Saint-Esprit soient avec vous tous. Amen.

---

8. *Car nous ne pouvons rien contre la vérité, etc :* c'est-à-dire : La puissance spirituelle que Dieu nous a mise en main, pour maintenir le bon ordre dans l'Eglise, nous ne pouvons l'exercer que contre ceux qui s'écartent de la justice et de la vérité.

Avertissement.

La Galatie est une province de l'Asie mineure. Les Galates avaient été convertis à la foi, par l'apôtre S. Paul qui alla leur prêcher l'Evangile, environ l'an 52 de Jésus-Christ. Ils reçurent cet apôtre comme un ange de Dieu, et ils embrassèrent la doctrine de l'Evangile avec beaucoup de joie et de docilité ; mais les docteurs juifs, qui avaient aussi embrassé la foi, et qui n'en connaissaient pas la vertu, étant venus leur prêcher la nécessité de la circoncision, corrompirent la foi de ces nouveaux chrétiens. L'Apôtre, pour y remédier, leur écrivit cette lettre, dans laquelle il leur montre, par plusieurs autorités de l'Ecriture, par leur propre justification et par celle d'Abraham, que l'observation des cérémonies légales est inutile pour le salut : il prouve même qu'elle y serait préjudiciable. Et, après avoir ainsi redressé leur foi par la force de ses raisonnements, il travaille à régler leurs mœurs par les excellents avis qu'il leur donne, surtout dans les deux derniers chapitres de cette lettre, qui fut écrite d'Ephèse, l'an 56 de Jésus-Christ, vingt-trois ans après sa passion.

EPITRE

DE SAINT PAUL

AUX GALATES

CHAPITRE PREMIER

Saint Paul salue les Galates. Il leur reproche d[illegible]rter de l'Evangile qu'il leur a annoncé, et dit a[illegible]ne à quiconque annonce un autre Evangile. 11. *Il a appris son Evangile de Jésus-Christ lui-même. Quel il a été avant, et depuis sa conversion.*

1. Paul apôtre, non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus-Christ, et Dieu le Père, qui l'a ressuscité d'entre les morts,

2. Et tous les frères qui sont avec moi, aux Eglises de Galatie.

3. A vous grâce, et paix par Dieu le Père, et par Notre-Seigneur Jésus-Christ,

4. Qui s'est donné lui-même pour nos péchés, pour nous retirer de ce siècle mauvais, selon la volonté de Dieu notre Père,

5. A qui est la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

6. Je m'étonne que vous passiez si vite de celui qui vous a appelés à la grâce de Jésus-Christ, à un autre Evangile :

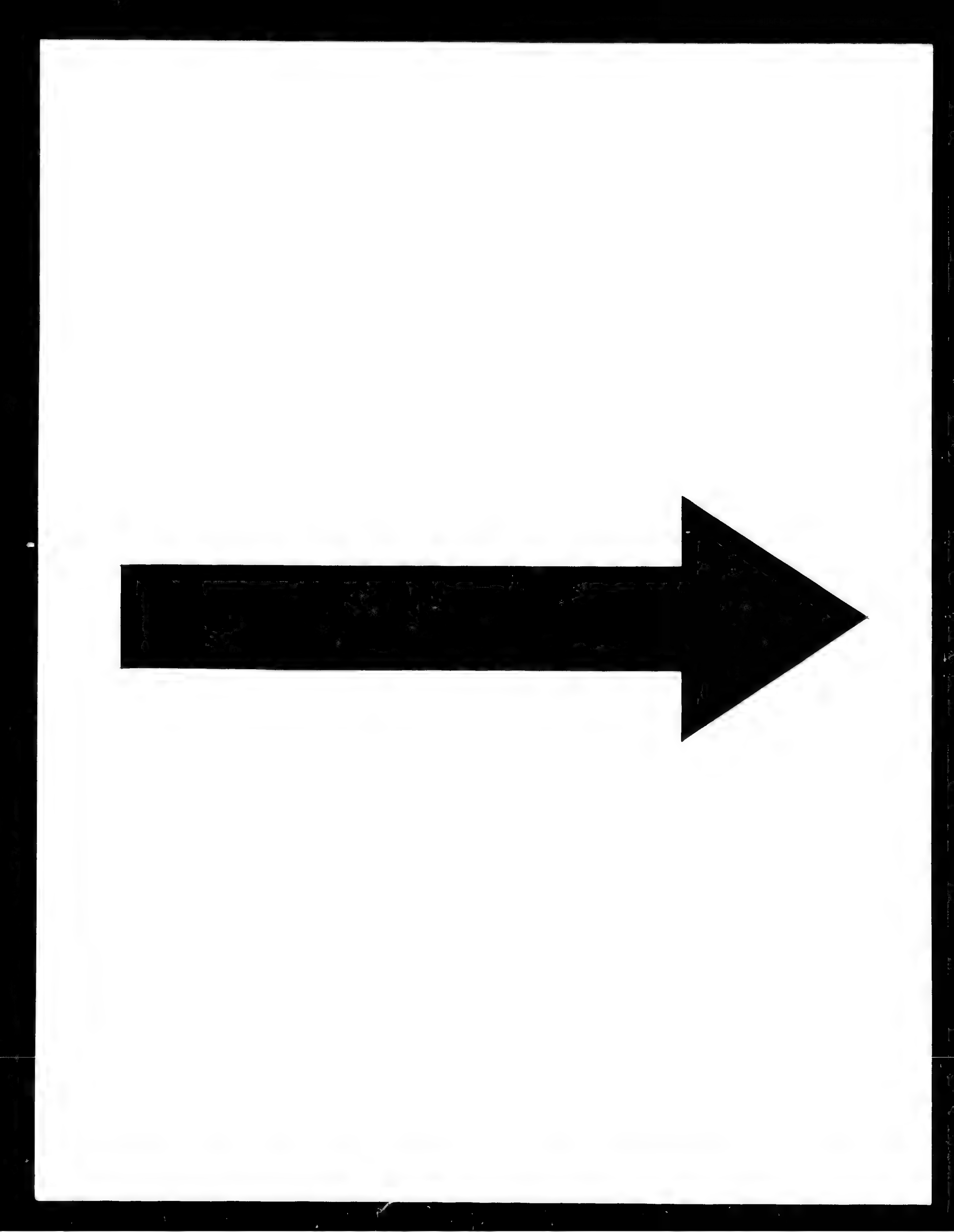
7. Quoiqu'il n'y en ait point d'autre ; seulement il y a quelques personnes qui vous troublent, et veulent renverser l'Evangile de Jésus-Christ.

8. Mais si nous vous annon-

---

1. *Par Jésus-Christ.* Les vrais apôtres, les vrais ministres de l'Evangile doivent tenir leur mission de Jésus-Christ, ou immédiatement et d'une manière extraordinaire, comme S. Paul, ou médiatement et d'une manière ordinaire, par les mains de l'Eglise, qui la tient elle-même de Jésus-Christ. Ceux qui ne l'ont pas reçue de l'une de ces deux manières, sont établis *de la part des hommes*, et sont de faux apôtres et de faux docteurs. *Voyez la note sur le Xme. ch. de l'ép. aux Rom. v.* 15. *Ev. de S. Jean, ch.* 17, *v.* 18.

8. *Si un ange, etc.* Un ange venu du ciel ne peut jamais enseigner une mauvaise doctrine. Mais S. Paul fait cette supposition, quoiqu'impossible, pour faire sentir qu'on doit



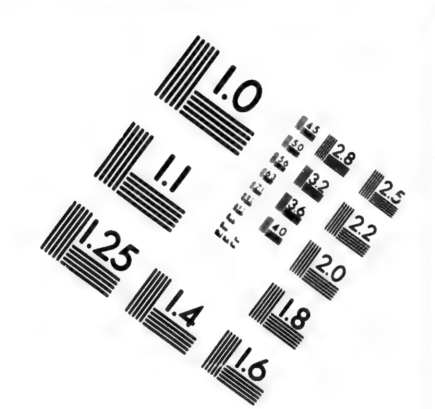
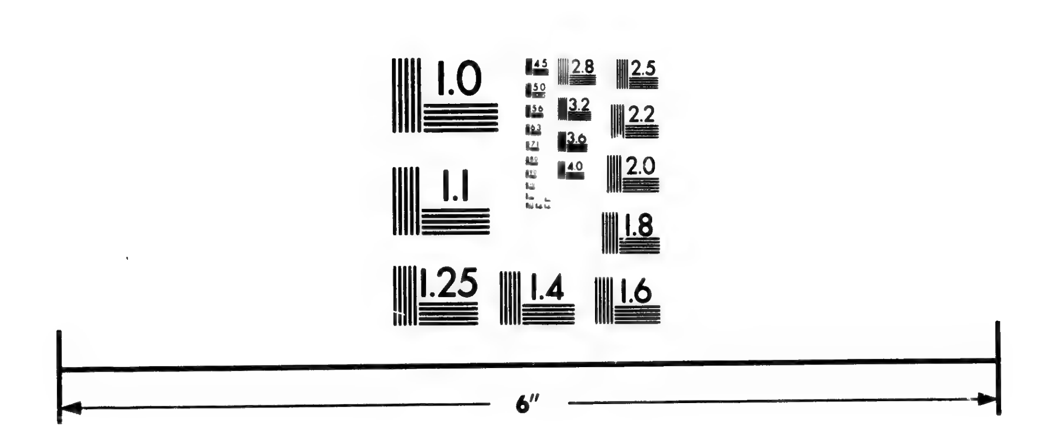
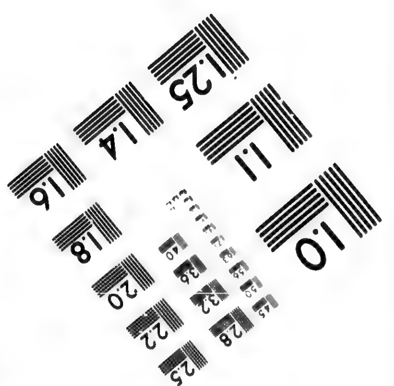


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503


2.8
2.5
3.2
2.2
2.0
1.8

çons nous-mêmes, ou si un ange du ciel vous annonce un Evangile autre que celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème.

9. Comme nous l'avons déjà dit, ainsi maintenant je le dis encore une fois : Si quelqu'un vous annonce un autre Evangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème.

10. Car est-ce des hommes ou de Dieu que je desire maintenant d'être approuvé? est-ce aux hommes que je cherche à plaire? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais plus serviteur de Jésus-Christ.

11. Car je vous déclare, mes frères, que l'Evangile que je vous ai prêché, n'est point selon l'homme :

12. Car je ne l'ai ni reçu, ni appris d'un homme, mais par la révélation de Jésus-Christ.

13. Car vous avez ouï dire de quelle manière j'ai vécu autrefois dans le judaïsme : que je persécutais à toute outrance l'Eglise de Dieu, et la ravageais,

14. Et que je me signalais dans le judaïsme au-dessus d'un grand nombre de mes contemporains dans ma nation, étant zélateur outre mesure des traditions de mes pères.

15. Mais lorsqu'il plut à Celui qui m'a choisi dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce,

16. De me révéler son Fils, afin que je le prêchasse parmi les nations : aussitôt je ne consultai ni la chair, ni le sang,

17. Et je ne vins point à Jérusalem vers ceux qui étaient apôtres avant moi : mais je m'en allai en Arabie : et je revins à Damas.

18. Puis trois ans après je vins à Jérusalem pour voir Pierre : et je demeurai avec lui quinze jours :

19. Et je ne vis aucun autre des apôtres, si ce n'est Jacques, frère du Seigneur.

---

rejeter avec horreur toute nouveauté dans la foi, quelque puisse être l'autorité de ceux qui l'enseignent. C'est-là la règle de l'Eglise catholique, qui, dans tous les temps, a dit *anathème* à tous ceux qui ont voulu enseigner des doctrines nouvelles, *annoncer un Evangile différent de celui qu'elle a reçu*, dès le commencement, des apôtres, et de Jésus-Christ lui-même par les apôtres. C'est ainsi qu'elle a conservé dans toute sa pureté et dans toute son intégrité le dépôt de la foi.

Etre *anathème*, c'est être maudit et en exécration, être excommunié et rejeté avec horreur.

10. *Si je plaisais, etc :* c'est-à-dire, si je cherchais encore à plaire aux hommes, je ne me serais pas engagé, comme j'ai fait, pour être *serviteur de Jésus-Christ ;* ce qui m'a attiré la haine de toute ma nation.

19. *Frère du Seigneur.* Voyez S. Matth. ch. XII, v. 46.

20. Et dans les choses que je vous écris, voici devant Dieu que je ne mens point.
21. Ensuite je vins dans les pays de Syrie, et de Cilicie.
22. Et j'étais inconnu de visage aux Eglises de Judée, qui étaient en Jésus-Christ :
23. Mais seulement elles avaient entendu dire : Celui qui autrefois nous persécutait, annonce maintenant la foi qu'il s'efforçait alors de détruire :
24. Et elles glorifiaient Dieu à mon sujet.

CHAPITRE II.

Saint Paul confère avec les apôtres. On ne l'oblige point à observer la loi. Il est reconnu l'apôtre des gentils. 11. Il résiste à Céphas. Nul n'est justifié que par la foi en Jésus Christ.

1. Ensuite, quatorze ans après, je montai de nouveau à Jérusalem avec Barnabé, ayant pris aussi Tite avec moi.
2. Or, j'y montai suivant

---

20. *Voici devant Dieu, etc :* c'est-à-dire, je prends Dieu à témoin que, etc.

22. *Qui étaient en Jésus-Christ :* c'est-à-dire, qui croyaient en Jésus Christ, qui s'étaient convertis au christianisme.

1. *Je montai de nouveau, etc.* C'est, selon toutes les apparences, le voyage dont il est parlé au ch. XV des Actes, au sujet de la dispute touchant les cérémonies légales.

2. *Je leur exposai :* c'est-à-dire, j'exposai aux apôtres et aux fidèles de Jérusalem.

—*Ceux qui paraissaient être quelque chose :* c'est-à-dire, les plus considérables, les apôtres.

—*De peur que, etc :* c'est-à-dire, afin de ne pas perdre tout le fruit de ce que j'avais fait, ou de ce que devais faire dans le cours de mon ministère apostolique. Comme S. Paul n'obligeait point les gentils convertis d'observer les cérémonies de la loi, les judaïsants l'accusaient d'enseigner une doctrine nouvelle, et contraire à celle des autres apôtres. Il alla donc à Jérusalem, et y exposa sa doctrine devant l'Eglise, afin que les apôtres et les fidèles, étant informés de la vérité de ce qu'il prêchait, lui rendissent témoignage contre ses calomniateurs, qui s'efforçaient de rendre inutile toute la peine qu'il se donnait pour la propagation de l'Evangile.

Cet appel à l'Eglise de Jérusalem, c'est-à-dire, aux apôtres qui y étaient réunis, nous offre tout à la fois le modèle de ce qu'il y a à faire, quand il s'élève quelques contestations touchant la foi, et la preuve de la nécessité d'un tribunal souverain et

une révélation : et je leur exposai l'Evangile que je prêche parmi les gentils, et en particulier à ceux qui paraissaient être quelque chose : de peur que je ne courusse, ou que je n'eusse couru en vain.

3. Mais on n'obligea point Tite, qui était avec moi, à se faire circoncire, quoiqu'il fût gentil :

4. Mais, *dis-je, on ne l'y obligea pas*, même en considération de quelques faux frères qui s'étaient furtivement introduits pour explorer notre liberté, que nous avons en Jésus-Christ, afin de nous réduire en servitude.

5. Et nous ne leur cédâmes pas même un seul instant par soumission, afin que la vérité de l'Evangile demeurât parmi nous.

6. Et ceux qui paraissaient être quelque chose (quels ils furent autrefois, peu m'importe ; Dieu ne fait point acception de la personne de l'homme), ceux, *dis-je*, qui paraissaient être quelque chose, ne m'apprirent rien.

7. Mais au contraire, ayant

---

infaillible pour les juger. Ce tribunal, c'est l'assemblée des apôtres ou des premiers pasteurs, qui représentent toute l'Eglise, et qui ont reçu le dépôt des vérités de la foi, la charge de les enseigner aux nations, et la promesse de l'infaillibilité, garantie par l'assistance permanente du Saint-Esprit qui les éclaire, et par la présence de Jésus-Christ, qui est toujours avec eux pour les assister jusqu'à la fin des siècles. Ce tribunal, juge suprême de toutes les controverses qui touchent à la religion, n'invente pas la vérité, mais il lui rend témoignage ; il ne fait pas de nouveaux articles de foi, mais il déclare la foi de l'Eglise, ce qu'elle a appris du Fils de Dieu, ce qu'elle a toujours cru et toujours en[illegible]é ; il nous apprend que les saintes Ecritures sont la pure [illegible]le de Dieu, il nous en découvre le sens véritable, et nous fait connaître les vérités qu'elles renferment : car ce n'est que par le témoignage de ce tribunal toujours vivant de l'Eglise enseignante que nous pouvons connaître les saintes Ecritures, comme ce n'est que par ses explications et ses définitions que nous pouvons être assurés d'en avoir l'intelligence, suivant cette parole mémorable de S. Augustin : *Je ne croirais pas à l'Evangile, si l'Eglise ne me disait que c'est la parole de Dieu. Voyez notes sur le XVème ch. des Act. des apôtres, v.* 28 *et* 29.

7. *Ayant vu que l'Evangile de l'incirconcision, etc :* c'est-à-dire, ayant reconnu que la charge de prêcher l'Evangile aux incirconcis ou gentils m'avait été confiée, comme à Pierre celle de le prêcher aux circoncis ou Juifs.

Que l'on fasse bien attention que saint Paul parle de *la charge de prêcher l'Evangile*, et non point de la puissance de juridiction, ou de la charge de gouverner l'Eglise, confiée par Jésus-Christ à saint Pierre.

vu que l'Evangile de l'incirconcision m'avait été confié, comme à Pierre celui de la circoncision :

8. (Car celui qui a opéré en Pierre pour l'apostolat de la circoncision, a opéré en moi aussi parmi les gentils)

9. Et ayant connu la grâce qui m'a été donnée, Jacques, et Céphas, et Jean qui paraissaient être les colonnes, nous donnèrent la main, à moi, et à Barnabé, en signe de communion : afin que nous prêchassions, nous, aux gentils, et eux, aux circoncis :

10. *Nous recommandant* seulement de nous ressouvenir des pauvres : ce que j'ai eu aussi grand soin de faire.

11. Or Céphas étant venu à Antioche, je lui résistai en face, parcequ'il était répréhensible.

12. Car avant que quelques-uns, envoyés par Jacques, fussent arrivés, il mangeait avec les gentils : mais lorsqu'ils furent arrivés, il se retirait, et se séparait, craignant ceux qui étaient de la circoncision.

13. Et les autres juifs acquiescèrent à sa dissimulation : de sorte que Barnabé lui-même fut entraîné dans cette dissimulation.

14. Mais quand je vis qu'ils

---

8. *Qui a opéré :* c'est-à-dire, qui a fait paraître sa puissance.

9. *Céphas :* c'est le même que saint Pierre.

11. *Je lui résistai, etc.* Saint Paul avait reproché à saint Pierre de s'être retiré de la table des gentils, dans la crainte de scandaliser les Juifs convertis : ce qui pouvait faire croire aux gentils qu'ils étaient obligés de se conformer à la manière de vivre des Juifs, et par là même gêner la liberté chrétienne. Mais ce reproche n'attaque nullement la suprématie du prince des apôtres : car, dans de pareils cas, un inférieur peut, et quelquefois doit avertir avec respect son supérieur ; et, comme le remarque saint Augustin, saint Pierre le souffrit avec une douceur et une humilité dignes de celui à qui le Sauveur avait dit : *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise.*

—*Il était répréhensible ;* c'est-à-dire, sa conduite était opposée à la sincérité chrétienne.

12. *Quelques-uns envoyés par Jacques, etc ;* c'étaient des Juifs convertis à la foi, venus de Jérusalem.

—*Qui étaient de la circoncision ;* c'est-à-dire, qui appartenaient à la circoncision : des Juifs convertis.

14. *Qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Evangile.* Voyez la note sur le verset 11.

—*Comment forcez-vous, etc ?* c'est-à-dire : Pourquoi, en refusant de manger avec les gentils en présence des Juifs, leur donnez-vous occasion de penser qu'ils sont obligés d'observer les cérémonies de la loi ?

ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Évangile, je dis à Céphas devant tous : Si vous, qui êtes Juif, vous vivez à la manière des gentils, et non à celle des Juifs, comment forcez-vous les gentils à judaïser ?

15. Nous, de naissance, nous sommes Juifs, et non des pécheurs d'entre les gentils.

16. Mais sachant que l'homme n'est point justifié par les œuvres de la loi, mais par la foi en Jésus-Christ, nous croyons aussi en Jésus-Christ, pour être justifiés par la foi de Jésus-Christ, et non par les œuvres de la loi : pour cette raison que par les œuvres de la loi nulle chair ne sera justifiée.

17. Que si, cherchant à être justifiés en Jésus-Christ, nous sommes trouvés nous-mêmes pécheurs, Jésus-Christ est-il ministre du péché ? A Dieu ne plaise !

18. Car si je rétablis ce que j'ai détruit, je me constitue moi-même prévaricateur.

19. Car par la loi je suis mort à la loi, afin de vivre pour Dieu : j'ai été cloué à la croix avec Jésus-Christ.

20. Et je vis, non plus moi : mais c'est Jésus-Christ qui vit en moi. Et si je vis maintenant dans la chair, je vis en la foi du Fils de Dieu, qui m'a aimé, et s'est livré lui-même pour moi.

21. Je ne rejette point la grâce de Dieu. Car si c'est par la loi qu'est la justice, c'est donc en vain que Jésus-Christ est mort.

---

15. *Des pécheurs ;* c'est ainsi que les Juifs appelaient communément les gentils, à cause de leur idolâtrie.

16. *Nulle chair, etc,* c'est-à-dire, nul homme. C'est la même proposition qu'il établit dans l'épître aux Romains. *Voyez notes sur l'ép. aux Rom. ch. III, v.* 28.

17. *Ministre du péché :* c'est-à-dire, la cause du péché.

—Sens de cet endroit : Nous avons cru en Jésus-Christ, pour chercher dans la foi la justice que nous ne pouvions trouver dans les œuvres de la loi. Si donc il se pouvait faire que nous nous fussions trompés dans cette vue, et qu'en nous séparant de la loi nous fussions demeurés ou même devenus pécheurs, notre péché (ce qui fait horreur à penser) retomberait sur Jésus-Christ, et il en serait le ministre ou l'auteur, lui qui nous aurait ôté la pratique des cérémonies propres à nous justifier, pour une religion impuissante et incapable de conduire à la justice, comme la sienne.

18. *Prévaricateur,* ou de la loi de Moyse, pour l'avoir quittée, ou de la foi en Jésus-Christ, pour vouloir rétablir la loi de Moyse, que Jésus-Christ a abolie.

CHAPITRE III.

Ne pas finir par la chair, après avoir commencé par l'esprit. Enfants d'Abraham, justifiés comme lui par la foi, et non par la loi. 10. *La loi ne justifie point. Le juste vit de la foi. Jésus nous rachète de la loi par sa croix.* 15. *C'est par la foi que les promesses faites à Abraham sont accomplies.* 21. *La loi, comme un pédagogue, conduit à la foi. La foi rend enfants de Dieu. Tous sont une seule chose en Jésus-Christ.*

1. O Galates insensés, qui vous a fascinés, pour que vous n'obéissiez point à la vérité, vous aux yeux de qui a été dépeint Jésus-Christ, crucifié au milieu de vous ?

2. Je veux seulement savoir ceci de vous : Est-ce par les œuvres de la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou par la foi que vous avez entendu prêcher ?

3. Etes-vous si insensés, qu'après avoir commencé par l'esprit, vous finissiez maintenant par la chair ?

4. Est-ce en vain que vous avez tant souffert ? si toutefois c'est en vain.

5. Celui donc qui vous donne l'Esprit, et qui opère des miracles parmi vous, les fait-il par les œuvres de la loi, ou par la foi que vous avez entendu prêcher ?

6. Comme il est écrit : Abraham crut à Dieu, et ce lui fut imputé à justice.

7. Reconnaissez donc que ceux qui sont de la foi, ceux-là sont les enfants d'Abraham.

8. Et l'Ecriture prévoyant que ce serait par la foi que Dieu justifierait les nations, l'annonça d'avance à Abraham : Toutes les nations seront bénies en vous.

9. Ceux donc qui sont de la foi seront bénis avec le fidèle Abraham.

10. Car tous ceux qui s'appuient sur les œuvres de la loi, sont sous la malédiction. Car il est écrit : Maudit tout homme qui ne persévèrera point dans toutes les choses

---

1. *Jésus-Christ a été dépeint, crucifié, etc ;* c'est-à-dire, vous, à qui on a si vivement représenté Jésus-Christ, comme attaché à la croix pour vous, afin de vous racheter, et de vous donner la vraie justice.

4. *Si toutefois, etc :* c'est-à-dire, je veux espérer que ce ne sera pas en vain.

6. *Ce lui fut imputé à justice. Voyez épître aux Rom. ch. IV, v. 3.*

7. *Qui sont de la foi, etc :* c'est-à-dire, qui sont enfants de la foi, qui s'appuient sur la foi. L'Apôtre veut dire que c'est la foi qui fait les véritables enfants d'Abraham.

qui sont écrites dans le livre de la loi afin qu'il les fasse.

11. Mais que personne n'est justifié devant Dieu par la loi, cela est manifeste : parce que le juste vit de la foi.

12. Or la loi ne s'appuie pas sur la foi, mais *elle dit :* Celui qui observera ces préceptes, y trouvera la vie.

13. Jésus-Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous : car il est écrit : Maudit quiconque est pendu au bois :

14. Afin que la bénédiction d'Abraham fût communiquée aux nations en Jésus-Christ, pour que nous recevions par la foi la promesse de l'Esprit.

15. Mes frères (je parle d'après ce qui est en usage parmi les hommes), un testament, qui n'est cependant que l'œuvre d'un homme, quand il a été confirmé, personne ne le rejette, ou n'y ajoute.

16. Les promesses ont été faites à Abraham, et à sa race. Il ne dit pas : A ceux de votre race, comme *s'il eut parlé* de plusieurs : mais comme *parlant* d'un seul, *il dit :* Et à votre race, qui est Jésus-Christ.

17. Or voici ce que je dis : L'alliance confirmée par Dieu, la loi, qui n'a été donnée que quatre cent trente ans après, ne la rend pas nulle, au point d'anéantir la promesse.

18. Car si c'est par la loi que l'héritage est donné, dès lors ce n'est plus en vertu de la promesse : or c'est par la promesse que Dieu l'a donnée à Abraham.

---

11. *Parceque,* selon l'Ecriture, *le juste, etc.*

14. *La promesse de l'Esprit :* c'est-à-dire, l'Esprit-Saint promis à Abraham, et qui n'avait pas été donné par la loi, comme je vais le prouver.

18. *Car si c'est par la loi, etc.* S. Paul parle ici de deux contrats ou alliances de Dieu avec les hommes : l'un avec Abraham, l'autre avec les Israélites, ses descendants. Le premier est une promesse absolue et sans condition, par laquelle Dieu s'engage envers Abraham de bénir les nations de la terre (c'est-à-dire, de conduire les hommes au salut éternel) par le Messie qui devait naître de lui. Cette promesse a été exécutée par l'avénement et par les mystères de Jésus-Christ, et par la prédication de l'Evangile. Mais entre la promesse et l'exécution, Dieu, représenté par les anges ses ministres, a fait un autre traité avec les Israélites, sur le mont Sina, où Moyse intervenait comme médiateur. Ce traité était conditionnel : Dieu promettait la vie aux Israélites, à condition qu'ils observeraient fidèlement sa loi. De leur côté, les Israélites acceptèrent la condition, et promirent de la remplir. C'est ce qu'on appelle l'ancienne loi ou l'ancienne alliance. Or ce second traité, fait avec un peuple particulier, sous condition, et pour un temps, ne peut, selon S. Paul, anéantir

19. Pourquoi donc la loi? Elle a été établie à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt le rejeton auquel Dieu avait fait la promesse, ayant été donnée par les anges, et par l'entremise d'un médiateur.

20. Or le médiateur n'est pas pour un seul : et Dieu est un seul.

21. La loi est-elle donc contre les promesses de Dieu? Nullement. Car si une loi eut été donnée, qui pût vivifier, véritablement la justice serait par la loi.

22. Mais l'Ecriture a tout renfermé sous le péché, afin que la bénédiction promise fût donnée par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient.

23. Mais avant que la foi fût venue, nous étions sous la garde de la loi, réservés pour cette foi qui devait être révélée.

24. Ainsi la loi a été notre pédagogue en Jésus-Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi.

25. Mais la foi étant venue, nous ne sommes plus sous le pédagogue.

26. Car vous êtes tous enfants de Dieu par la foi, qui est en Jésus-Christ.

27. Car vous tous qui avez

---

une promesse absolue, que Dieu a faite longtemps auparavant, en faveur du genre humain, et qu'il a confirmée par serment. C'est néanmoins ce qui arriverait, si la loi pouvait conduire les hommes au salut.

19. *Pourquoi donc, etc.* Voyez la note sur ces paroles : *La loi est survenue pour donner lieu à l'abondance du péché. Ep. aux Rom. ch. V, v.* 20.

20. *Sens de cet endroit :* J'ai dit que la loi avait été donnée par l'entremise d'un médiateur. *Or un médiateur ne l'est pas d'un seul,* et tout traité où il intervient un médiateur, est un traité fait entre plusieurs, et dont l'exécution dépend de plusieurs. Ainsi le traité par lequel Dieu a donné la loi aux Juifs étant de cette nature, et dépendant des Juifs autant que de Dieu, il n'a pu être aussi stable et aussi solide qu'une promesse qui dépend de Dieu seul. Or *il n'y a que Dieu seul* qui ait parlé dans la promesse faite à Abraham, et l'exécution ne dépend que de lui. Cette promesse a donc dû être stable, et avoir son effet, sans que la loi ait pu lui préjudicier, en donnant la justice, qu'on ne devait attendre que par Jésus-Christ, et en vertu de cette promesse.

24. *Notre pédagogue,* c'est-à-dire, notre maître. La loi, comme un maître exact et sévère, instruisait les Juifs de leurs devoirs, et les punissait lorsqu'ils y manquaient ; et quoiqu'elle ne pût par elle-même les conduire à la justice, elle les menait comme par la main à Jésus-Christ, de qui ils devaient attendre cette justice ; car tout l'appareil de ses cérémonies, et tout ce qui arrivait à ce peuple annonçait et figurait Jésus-Christ.

été baptisés en Jésus-Christ, vous vous êtes revêtus de Jésus-Christ.

28. Il n'y a *plus* ni Juif, ni Grec : il n'y a *plus* d'esclave, ni de libre : il n'y a *plus* ni homme, ni femme : car vous n'êtes tous qu'une seule chose en Jésus-Christ.

29. Et si vous êtes en Jésus-Christ, vous êtes donc la race d'Abraham, les héritiers selon la promesse.

CHAPITRE IV.

Juifs en tutelle sous la loi, libres par la foi. L'Esprit de Dieu donné aux enfants de Dieu. 8. Galates entraînés dans le judaïsme. Leur première affection pour saint Paul. Tendresse de saint Paul pour eux. Il souhaite de les enfanter de nouveau. 20. Ismaël, né d'Agar, figure de la vieille loi. Isaac, né de Sara, figure de la loi nouvelle.

1. Et je dis : Tant que l'héritier est enfant, il ne diffère en rien d'un serviteur, quoiqu'il soit le maître de tout :

2. Mais il est sous des tuteurs, et des curateurs, jusqu'au temps marqué par son père.

3. Ainsi, nous aussi, lorsque nous étions enfants, nous étions asservis sous les premiers éléments du monde.

4. Mais dès que la plénitude du temps a été venue, Dieu a envoyé son Fils, formé d'une femme, soumis à la loi,

5. Afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, pour que nous reçussions l'adoption des enfants.

6. Et parceque vous êtes

---

3. *Lorsque nous étions enfants, etc.* Saint Paul fait entendre que l'état du judaïsme était proprement la minorité de l'héritier, c'est-à-dire, du chrétien ; et que les Juifs, comme des enfants mineurs, ont été assujétis à un culte de signes et de cérémonies charnelles, qui étaient des instructions grossières et figuratives, proportionnées à leur état : instructions que Dieu donnait au monde, comme *les élements* ou les rudiments de la loi chrétienne. C'est ce culte de cérémonies charnelles qu'il appelle les *éléments du monde.*

4. *La plénitude du temps,* c'est-à-dire, le temps de la majorité, ou le temps marqué de Dieu.

—*Soumis à la loi,* non par force, ou par obligation, mais de son propre mouvement.

6. *Qui crie :* c'est-à-dire, qui vous fait crier, qui vous donne le droit et la grâce de crier vers Dieu, et de l'appeler votre père.

enfants, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, qui crie : Abba, Père !

7. Ainsi aucun *de vous* n'est plus serviteur, mais enfant. Que s'il est enfant, il est aussi héritier par Dieu.

8. Mais alors à la vérité, ne connaissant pas Dieu, vous serviez ceux qui par nature ne sont point dieux.

9. Mais à présent que vous connaissez Dieu, ou plutôt que vous êtes connus de Dieu, comment retournez-vous à ces faibles et pauvres éléments, auxquels vous voulez de nouveau vous asservir ?

10. Vous observez les jours, et les mois, et les temps, et les années.

11. Je crains pour vous, que je n'aie peut-être travaillé en vain parmi vous.

12. Soyez comme moi, parceque moi aussi j'ai été comme vous : mes frères, je vous en conjure : vous ne m'avez offensé en rien.

13. Et vous savez que je vous ai annoncé autrefois l'Evangile dans l'infirmité de la chair : et cette tentation que vous avez éprouvée à cause de ma chair,

14. Vous ne l'avez ni méprisée, ni rejetée : mais vous m'avez reçu comme un ange de Dieu, comme Jésus-Christ.

15. Où est donc votre bonheur ? Car je vous rends ce témoignage que, s'il eût été possible, vous vous fussiez arraché les yeux, et me les eussiez donnés.

16. Suis-je donc devenu votre ennemi, en vous disant la vérité ?

17. L'attachement qu'ils montrent pour vous n'est pas

---

8. *Mais alors, etc :* c'est-à-dire, autrefois, lorsque vous étiez infidèles.

10. *Les temps :* c'est-à-dire, les saisons. L'Apôtre parle ici, soit de l'observation des jours heureux ou malheureux, soit des fêtes juives, à l'observance desquelles les docteurs juifs cherchaient à amener les Galates,

13. *Dans l'infirmité*, ou *la faiblesse de la chair :* c'est-à-dire, au milieu des persécutions et des afflictions.

—*Cette tentation que vous avez éprouvée à cause de ma chair*, ou *dans ma chair :* c'est-à-dire, ces persécutions, ces tribulations que j'éprouvais, cet état d'humiliation où vous me voyiez, tout cela était une tentation pour vous, et devait naturellement vous inspirer du mépris pour ma personne, et de l'éloignement pour l'Evangile que je vous prêchais.

14. *Vous ne l'avez ni méprisée, etc :* c'est-à-dire, malgré tout ce qui pouvait vous inspirer du mépris pour ma personne, vous ne m'*avez ni méprisé, ni rejeté.*

15. *Votre bonheur :* c'est-à-dire, ce bonheur que vous trouviez à m'entendre, et à m'avoir avec vous.

17. *L'attachement qu'ils, etc :* c'est-à-dire, que vos nouveaux maîtres, les faux docteurs *montrent, etc.*

bon : mais ils veulent vous éloigner *de nous*, afin que vous vous attachiez à eux.

18. Mais attachez-vous au bien pour le bien en tout temps : et non pas seulement lorsque je suis présent parmi vous.

19. Mes petits enfants, pour qui je sens de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que Jésus-Christ soit formé en vous.

20. Et je voudrais être maintenant près de vous, et changer ma voix : car je suis confondu à votre égard.

21. Dites-moi, vous qui voulez être sous la loi, n'avez-vous pas lu la loi ?

22. Car il est écrit : Abraham eut deux fils : l'un de la servante, et l'autre de la femme libre.

23. Mais celui qui *naquit* de la servante, naquit selon la chair : et celui qui *naquit* de la femme libre, naquit en vertu de la promesse :

24. Ce qui a été dit par allégorie. Car ce sont les deux alliances : l'une *établie* à la vérité sur le mont Sina, engendrant pour la servitude, et c'est Agar.

25. Car Sina est une mon-

---

22. *Deux fils*, Ismaël et Isaac : le premier, d'Agar, esclave ; le second, de Sara son épouse.

24. *Par allégorie ;* c'est-à-dire, tout ceci est une figure de ce qui devait arriver.

—*Ce sont les deux alliances ;* c'est-à-dire, ces deux femmes sont la figure *des deux alliances.*

25. *Car Sina est une montagne, etc.* Deux circonstances à observer : 1° *Sina est une montagne d'Arabie ;* pays des Agaréniens ou Ismaélites, c'est-à-dire, descendants d'Agar et d'Ismaël ; 2° *Sina tient à la ville de Jérusalem*, siége de la religion des Juifs, par une longue chaîne de montagnes, qui s'étend depuis cette première montagne jusqu'à celle où est bâtie Jérusalem. Ainsi le mont Sina, où la loi a été publiée, et Jérusalem, où les cérémonies de cette loi sont observées, ne sont proprement qu'une seule et même montagne. D'où il suit que les caractères qui conviennent à Sina conviennent aussi à Jérusalem. Or Dieu, en donnant sa loi sur le mont Sina, situé dans le pays des Ismaélites, enfants d'esclaves et déshérités, a voulu faire entendre par cette circonstance que la loi ne ferait jamais que des esclaves et des enfants déshérités. S. Paul en infère que les Juifs, enfants de l'ancienne alliance faite sur cette montagne, sont aussi réellement esclaves, déshérités et chassés, qu'Agar et Ismaël, dont les descendants occupent le mont Sina.

—Par *la Jérusalem qui est dans le temps présent*, ou *d'ici-bas*, l'Apôtre désigne la synagogue, c'est-à-dire, la société des Juifs charnels, qui servaient Dieu en esclaves. Or la synagogue était figurée par Agar, et les Juifs charnels, par Ismaël.

tagne d'Arabie, qui a du rapport avec la Jérusalem qui est dans le temps présent, et qui est esclave avec ses enfants.

26. Mais la Jérusalem d'en haut est libre : et c'est elle qui est notre mère.

27. Car il est écrit : Réjouissez-vous, stérile, qui n'enfantez point : éclatez, et poussez des cris *de joie*, vous qui ne devenez point mère : parcequ'ils sont nombreux les enfants de celle qui était délaissée, plus nombreux que les enfants de celle qui a un mari.

28. Pour nous, mes frères, nous sommes, comme Isaac, enfants de la promesse.

29. Mais comme alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui l'était selon l'esprit, il en est de même encore aujourd'hui.

30. Mais que dit l'Ecriture ? Chassez la servante et son fils : car le fils de la servante ne sera point héritier avec le fils de la femme libre.

31. Ainsi donc, mes frères, nous ne sommes point les enfants de la servante, mais de la femme libre : par la liberté par laquelle Jésus-Christ nous a rendus libres.

CHAPITRE V.

Qui s'appuie sur la loi, est exclu de la grâce. C'est la foi agissant par la charité, qui sauve. 7. Galates séduits. Vraie liberté. Amour du prochain, abrégé de la loi. 16. Combat, désir, œuvres et fruits de la chair et de l'esprit.

1. Demeurez fermes, et ne vous soumettez point de nouveau au joug de la servitude.

2. Voici que je vous dis,

---

26. *La Jérusalem d'en haut*, figurée par Sara, c'est l'Eglise, c'est-à-dire, la société des enfants de Dieu et des membres de Jésus-Christ. Elle *est notre mère*, parce que c'est dans son sein que nous recevons la nouvelle vie des enfants de Dieu *: elle est libre*, et les enfants qu'elle engendre sont libres, parcequ'ils servent Dieu par amour.

27. *Réjouissez-vous, etc.* Ces paroles d'Isaïe s'adressent à l'Eglise, composée presque toute de gentils, devenue la bien-aimée de Dieu après avoir été longtemps délaissée, et incomparablement plus féconde que la synagogue, sa première épouse.

29. *Il en est de même aujourd'hui :* les Juifs, qui, n'ayant point la foi, ne sont les enfants d'Abraham que selon la chair, nous persécutent, nous qui sommes ses enfants selon l'esprit. S. Augustin fait remarquer, sur ce verset, que les Juifs charnels étaient en ce point la figure et les devanciers des hérétiques, qui de tout temps ont persécuté les catholiques.

moi Paul, que si vous vous faites circoncire, Jésus-Christ ne vous servira de rien.

3. Et de plus je déclare à tout homme qui se fait circoncire, qu'il est obligé de garder toute la loi.

4. Vous n'avez plus de part avec Jésus-Christ, vous qui voulez être justifiés par la loi : vous êtes déchus de la grâce.

5. Car pour nous, c'est en esprit, par la foi, que nous attendons la justice espérée.

6. Car en Jésus-Christ, ni la circoncision, ni l'incirconcision ne servent de rien ; mais la foi qui agit par la charité.

7. Vous couriez si bien : qui vous a arrêtés, pour que vous n'obéissiez pas à la vérité ?

8. Cette persuasion ne vient pas de celui qui vous appelle.

9. Un peu de levain corrompt toute la pâte.

10. J'ai en vous cette confiance dans le Seigneur, que vous n'aurez point d'autres sentiments : mais celui qui vous trouble, en portera la peine, quelqu'il soit.

11. Pour moi, mes frères, si je prêche encore la circoncision, pourquoi suis-je encore persécuté ? Le scandale de la croix est donc anéanti.

12. Dieu veuille que ceux

---

5. *Par la foi :* non *par la foi* seule, mais par *la foi qui agit* par la charité, comme on voit au verset suivant.

6. *Qui agit par la charité ;* ou *qui est animée par la charité.* C'est la charité qui est l'âme de la foi, et qui lui donne le mouvement et l'action. Qui a la foi sans la charité, n'est rien devant Dieu, quand sa foi serait capable de transporter les montagnes. *Voyez* 1ère *ép. aux Cor. ch. XIII, v.* 2, *et ép. de S. Jacques, ch. II, v.* 14, 18 *et* 21.

9. *Un peu de levain, etc.* Ce levain, c'est l'erreur des judaïsants. Comme les Galates pouvaient se persuader que c'était peu de chose, parce qu'ils faisaient d'ailleurs profession de suivre la doctrine de Jésus-Christ, S. Paul leur fait entendre qu'en matière de foi, pécher en un seul article, c'est perdre la foi toute entière.

—*Corrompt toute la pâte. Voyez* 1ère *ép. aux Corinthiens, ch. V, v.* 6.

10. *Point d'autres sentiments,* sous-entendu, que les miens : c'est-à-dire que vous n'aurez point une foi différente de celle que je vous ai prêchée, et que je professe.

11. *Le scandale de la croix, etc.* Les Juifs ne se scandalisaient de la prédication de la croix que parce que S. Paul enseignait que la circoncision et toutes les cérémonies légales étaient inutiles. C'eût donc été anéantir, c'est-à-dire, faire cesser le scandale de la croix, et se garantir de leurs persécutions, que de prêcher la nécessité de la circoncision.

12. *Soient retranchés :* c'est-à-dire, séparés de vous, exclus de vos assemblées, comme des hommes dangereux.

qui vous troublent soient aussi retranchés.

13. Car vous, mes frères, vous êtes appelés à la liberté : seulement ne faites pas de cette liberté une occasion pour la chair, mais par la charité de l'esprit aidez-vous les uns les autres.

14. Car toute la loi est renfermée dans cette seule parole : Vous aimerez votre prochain comme vous-même.

15. Que si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres ; prenez garde que vous ne vous consumiez les uns les autres.

16. Or je dis : Marchez selon l'esprit, et vous n'accomplirez point les désirs de la chair.

17. Car la chair convoite contre l'esprit ; et l'esprit contre la chair : car ils sont opposés l'un à l'autre : en sorte que vous ne faites pas tout ce que vous voulez.

18. Que si vous êtes conduits par l'esprit, vous n'êtes pas sous la loi.

19. Or elles sont bien connues les œuvres de la chair : qui sont la fornication, l'impureté, l'impudicité, la luxure,

20. L'idolâtrie, les empoisonnements, les inimitiés, les contestations, les jalousies, les colères, les rixes, les dissensions, les sectes,

21. Les envies, les homicides, les ivrogneries, les débauches de table, et autres choses semblables, dont je vous prédis, comme je vous l'ai *déjà* prédit, que ceux qui font de telles choses n'obtiendront point le royaume de Dieu.

22. Les fruits de l'esprit

---

13. *Une occasion pour la chair :* c'est-à-dire, une occasion pour vivre selon la chair, en cherchant à satisfaire vos passions, votre égoïsme, aux dépens même de vos frères.

En effet *cette liberté*, qui est la liberté chrétienne, consiste en ce que Jésus-Christ nous a affranchis du joug de l'ancienne loi, nous a délivrés du péché et de la tyrannie du démon, et nous fait trouver, par sa grâce, notre joie et notre bonheur à obéir à Dieu.

16. *Les désirs de la chair :* c'est-à-dire, de la concupiscence, qui vous porte au péché, en vous portant à vous aimer vous-mêmes, et les créatures, plus que Dieu. *Voyez note sur l'épître aux Rom. ch. VI, v.* 12.

17. *Vous ne faites pas, etc.* L'Esprit-Saint, habitant dans l'homme juste, lui inspire de bons désirs : la concupiscence, au contraire, qui est toujours en lui, quoique vaincue, le sollicite au mal. Ainsi il y a en lui un combat de désirs contraires, d'où il arrive quelquefois qu'il ne fait pas le bien dont il a quelque désir, et qu'il fait le mal pour lequel il a quelque répugnance,

18. *Voyez ce que c'est qu'*être sous la loi *dans la note sur l'épître aux Rom. ch. VI, v.* 14.

au contraire sont la charité, la joie, la paix, la patience, la douceur, la bonté, la longanimité,

23. La mansuétude, la foi, la modestie, la continence, la chasteté. Contre de pareilles choses il n'y a point de loi.

24. Or ceux qui sont à Jésus-Christ, ont crucifié leur chair avec ses vices, et ses concupiscences.

25. Si nous vivons par l'esprit, marchons aussi selon l'esprit.

26. Ne devenons pas avides de la vaine gloire, nous provoquant les uns les autres, nous portant envie les uns aux autres.

CHAPITRE VI.

Corriger avec douceur. S'entre-supporter. Croire qu'on n'est rien. Semer pour recueillir. 11. *Ne se glorifier qu'en la croix. Monde crucifié pour saint Paul. Nouvelle créature.*

1. Mes frères, si quelqu'un est tombé par surprise en quelque faute, vous qui êtes spirituels, instruisez-le en esprit de douceur, faisant réflexion sur vous-mêmes, de peur que vous aussi vous ne soyez tentés.

2. Portez les fardeaux les uns des autres, et c'est ainsi que vous accomplirez la loi de Jésus-Christ.

3. Car si quelqu'un s'estime être quelque chose, tandis qu'il n'est rien, il s'abuse lui-même.

4. Mais que chacun examine ses œuvres, et ainsi il

---

23. *Contre de pareilles choses, etc* : c'est-à-dire : les menaces et les peines de la loi ne regardent pas ces choses.

24. *Ont crucifié leur chair. Crucifier sa chair*, c'est résister vivement à la concupiscence, c'est-à-dire, à tous ses mauvais penchants, les combattre sans relâche, leur refuser tout ce qui peut les réveiller, ou leur servir d'aliment : ce qui se fait par une constante vigilance sur soi-même, et par une mortification continuelle de la volonté, de l'esprit et des sens.

2. *Portez les fardeaux, etc :* c'est-à-dire : Supportez les faiblesses et les défauts du prochain.

4. *Que chacun examine, etc.* L'Apôtre veut dire que l'homme ne doit pas juger de sa vertu, par rapport à ce qu'il voit dans les autres ; se croire juste, parceque les autres font plus de mal que lui : mais qu'il doit sonder lui-même sa conscience, et examiner ses actions sur la règle immuable de la loi de Dieu. Car il n'y a que ce qu'il fait de conforme ou de contraire à cette loi, qui puisse servir à sa gloire ou à sa condamnation.

trouvera sa gloire seulement en lui-même, et non dans un autre.

5. Car chacun portera son fardeau.

6. Que celui que l'on instruit dans la foi, assiste de ses biens en toute manière celui qui l'instruit.

7. Ne vous y trompez pas : on ne se moque point de Dieu.

8. Car l'homme recueillera ce qu'il aura semé. C'est pourquoi celui qui sème dans la chair, recueillera aussi de la chair la corruption : et celui qui sème dans l'esprit, recueillera de l'esprit la vie éternelle.

9. Or faisant le bien, ne nous lassons point : car ne nous lassant point, nous recueillerons la moisson en son temps.

10. C'est pourquoi, tandis que nous en avons le temps, faisons du bien à tous, mais principalement aux domestiques de la foi.

11. Voyez quelle lettre je vous ai écrite de ma propre main.

12. Car tous ceux qui veulent plaire selon la chair vous obligent à vous faire circoncire, seulement afin de ne point souffrir persécution pour la croix de Jésus-Christ.

13. Car eux-mêmes, qui se font circoncire, ils ne gardent pas la loi : mais ils veulent que vous soyez circoncis, afin de se glorifier en votre chair.

14. Pour moi, à Dieu ne plaise que je me glorifie, si ce n'est dans la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde m'est crucifié, et moi au monde.

---

10. *Aux domestiques de la foi :* c'est-à-dire, à ceux qu'une même foi a rendus comme nous serviteurs du Seigneur, qui composent avec nous la famille de Dieu. L'Apôtre veut que l'on fasse *du bien à tous.* Ainsi la différence de religion ne saurait être un titre pour nous exempter d'aimer ceux qui n'appartiennent pas à notre religion, et nous dispenser de leur faire du bien. Mais dans la distribution de nos charités, nous devons commencer par ceux qui nous sont unis par les liens d'une même foi, *par les domestiques de la foi.*

11. *Quelle lettre :* c'est-à-dire, quelle longue lettre.—*De ma propre main.* Saint Paul dictait ordinairement ses lettres. C'est pourquoi il fait remarquer aux Galates que celle qu'il leur adresse, est écrite de sa propre main : par où ils peuvent voir l'amour tout particulier qu'il leur porte.

12. *Afin de ne point souffrir persécution :* parcequ'étant circoncis, et observant les cérémonies de la loi, on les confondait avec les Juifs, dont la religion était tolérée dans l'empire.

13. *Afin de se glorifier dans votre chair :* c'est-à-dire, afin de se faire un mérite auprès des Juifs de ce qu'ils vous font porter sur *votre chair* la marque du judaïsme, et de s'attirer ainsi l'estime des Juifs.

15. Car en Jésus-Christ la circoncision ne sert de rien, ni l'incirconcision, mais la créature nouvelle.

16. Et tous ceux qui suivront cette règle, paix sur eux, et miséricorde, et sur l'Israël de Dieu.

17. Au reste, que personne ne me fasse de la peine : car je porte sur mon corps les stigmates du Seigneur Jésus.

18. Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit, mes frères. Amen.

---

15. *En Jésus-Christ, etc :* c'est-à-dire : Il n'importe qu'on soit circoncis ou non, pourvu qu'on devienne une nouvelle créature en Jésus-Christ.

16. *Qui suivront cette règle ;* c'est-à-dire, qui mettront leur espérance, non dans l'observation des cérémonies charnelles de la loi, mais dans le renouvellement de l'âme. *L'Israël de Dieu,* ce sont ceux qui, par la foi en Jésus-Christ, sont aux yeux de Dieu les seuls vrais Israélites, qu'ils soient Juifs ou gentils.

17. *Les stigmates,* c'est-à-dire, la marque et le caractère du *Seigneur Jésus ;* et les cicatrices des plaies que j'ai reçues pour l'amour de lui, sont ces stigmates, qui font assez connaître que j'ai l'honneur de lui appartenir.

Avertissement.

Saint Paul vint prêcher l'Evangile aux Ephésiens, environ l'an 54 de Jésus-Christ. Ils embrassèrent la foi avec tant de zèle, et ils y parurent si bien affermis, que l'Apôtre ne semble leur écrire cette lettre que pour les en féliciter. Il s'applique néanmoins à leur montrer l'élévation de Jésus-Christ au-dessus de toutes les puissances célestes. Il fait voir qu'il est l'unique médiateur et l'unique sauveur des hommes ; que c'est par lui seul qu'ils ont accès auprès du Père céleste, et en lui seul qu'ils sont agréables à ses yeux.

On croit que l'Apôtre, en parlant ainsi, avait en vue les Gnostiques, qui voulaient que les anges fussent les médiateurs entre Dieu et les hommes, et qu'on s'adressât à eux, plutôt qu'à Jésus-Christ, pour avoir accès auprès de Dieu.

Saint Paul donne aussi aux Ephésiens plusieurs avis importants pour le règlement de leurs mœurs.

On croit qu'il écrivit cette lettre, étant pour la seconde fois en prison à Rome, l'an 65 de Jésus-Christ, un an avant sa mort.

Cl
à
Ep
Jé

pa
le

Pè
Ch
to
da
Ch

en
me
sai
pr

---

tou

d'a

EPITRE

DE SAINT PAUL

AUX EPHESIENS

CHAPITRE PREMIER.

Saint Paul salue les Ephésiens. Il bénit le Seigneur, qui nous a comblés de grâces, et prédestinés en Jésus-Christ. Réunion du ciel et de la terre, des Juifs et des gentils en Jésus-Christ. 15. *Il demande à Dieu, pour les Ephésiens, l'esprit de sagesse ; et leur fait remarquer le suprême degré de gloire auquel Jésus-Christ a été élevé.*

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, à tous les saints, qui sont à Ephèse, et *qui sont* fidèles en Jésus-Christ.

2. A vous grâce et paix par Dieu notre Père, et par le Seigneur Jésus-Christ.

3. Béni soit le Dieu et le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les cieux en Jésus-Christ,

4. Comme il nous a élus en lui avant la création du monde, afin que nous fussions saints et sans tache en sa présence dans la charité.

5. Qui nous a prédestinés à l'adoption des enfants, par Jésus-Christ, pour lui-même : selon le dessein de sa volonté,

6. A la louange de la gloire de sa grâce, par laquelle il nous a rendus agréables *à ses yeux* en son bien-aimé Fils.

7. En qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce,

8. Qui a surabondé en nous, en toute sagesse et toute prudence :

9. Pour nous faire connaître le mystère de sa volonté, selon son bon plaisir, qu'il s'est proposé en lui,

---

1. *A tous les saints.* Voyez ép. aux Galates, ch. I, v. 1.

8. *En toute sagesse, etc ;* c'est-à-dire, en nous remplissant de toute sagesse.

9. *Qu'il s'est proposé en lui :* c'est-à-dire, qu'il s'est proposé d'accomplir en lui, en Jésus-Christ.

10. Dans la dispensation de la plénitude des temps, de restaurer toutes choses en Jésus-Christ, tant celles qui sont dans les cieux, que celles qui sont sur la terre, en lui-même, *dis-je :*

11. En qui aussi nous-mêmes nous avons été appelés *comme* par le sort, ayant été prédestinés selon le dessein de celui qui opère toutes choses selon le conseil de sa volonté :

12. Afin que nous soyons à la louange de sa gloire, nous qui les premiers avons espéré en Jésus-Christ :

13. En qui, vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité (l'Evangile de votre salut), en qui, *dis-je*, ayant cru vous aussi, vous avez été scellés du sceau de l'Esprit-Saint qui avait été promis,

14. Qui est le gage de notre héritage, pour la rédemption de son acquisition, pour la louange de sa gloire.

15. C'est pourquoi aussi, apprenant quelle est votre foi dans le Seigneur Jésus, et votre amour pour tous les saints,

16. Je ne cesse point de rendre grâces pour vous, faisant mémoire de vous dans mes prières :

17. Afin que le Dieu de

---

10. Par *la plénitude des temps*, on entend l'accomplissement des temps marqués de toute éternité, pour la rédemption du genre humain.

—*En lui-même ;* c'est-à-dire, dans le même Jésus-Christ, et par lui seul, comme dans le chef, et non dans un autre, ni par un autre.

11. *Par le sort :* c'est-à-dire, par bonheur : nous avons eu le bonheur d'être appelés, sans l'avoir mérité. On peut aussi traduire : *Nous sommes appelés en partage ; nous sommes appelés à une part dans l'héritage.* L'Apôtre parle du petit nombre de Juifs qui ont été appelés à la foi avec les gentils, et il compare leur vocation au *sort*, parce que, dans cette vocation, non plus que dans le sort, on ne peut trouver d'autre raison de ce que les uns sont préférés aux autres, que le bon plaisir de Celui dont la volonté règle toutes choses.

13. *Vous aussi, etc.* Ceci s'adresse aux gentils convertis.

14. *Le gage, etc.* L'Esprit-Saint, habitant en nous, est comme le gage et les arrhes de l'héritage qui nous est promis, et comme le sceau et la marque que nous sommes enfants de Dieu, en attendant que le rachat que Jésus-Christ a fait de nous par son sang, soit consommé par la possession de la gloire éternelle, pourvu que nous soyons fidèles à conserver ce gage et ce sceau de notre adoption ; et ceux-là le perdent qui perdent la grâce de Dieu.

—*La rédemption de son acquisition :* c'est-à-dire, la parfaite délivrance du peuple que Jésus-Christ s'est acquis, en le rachetant au prix de son sang.

Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Père de la gloire, vous donne l'Esprit de sagesse et de révélation, pour le connaître :

18. Qu'il éclaire les yeux de votre cœur, afin que vous sachiez quelle est l'espérance à laquelle il vous a appelés, et quelles sont les richesses de la gloire de son héritage dans les saints,

19. Et quelle est la grandeur suréminente de son pouvoir sur nous, qui croyons selon l'opération de la puissance de son pouvoir,

20. Qu'il a exercée en Jésus-Christ, le ressuscitant d'entre les morts, et le plaçant à sa droite dans les cieux :

21. Au-dessus de toute principauté, et de toute puissance, et de toute vertu, et de toute domination, et de tout nom qui est nommé non-seulement dans ce siècle, mais aussi dans le *siècle* futur.

22. Et il a mis toutes choses sous ses pieds : et il l'a établi chef sur toute l'Eglise,

23. Qui est son corps, et la plénitude de celui qui s'accomplit tout en tous.

CHAPITRE II.

L'homme mort par le péché est ressuscité en Jésus-Christ. Nous sommes sauvés par sa grâce. 11. Les gentils, étrangers aux promesses, en sont devenus héritiers. Jésus-Christ, réconciliateur des deux peuples. Edifice de l'Eglise.

1. Et vous, *il vous a rendu la vie*, lorsque vous étiez morts par vos offenses, et par vos péchés,

2. Dans lesquels autrefois vous avez marché, selon la coutume de ce monde, selon le prince des puissances de

---

23. *La plénitude, etc.* L'Eglise est *l'accomplissement* ou *la plénitude* de Jésus-Christ considéré comme chef de ce grand corps ; parcequ'en cette qualité de chef, il trouve sa perfection dans celle des membres qui le composent.

—*Qui s'accomplit tout en tous ;* ou, *qui se complète entièrement en tous ;* c'est-à-dire, qui accomplit tout en tous, en s'unissant les fidèles qui composent son Eglise, et les rendant dignes d'être ses membres ; et qui trouve son complément en eux tous.

2. *Vous avez marché :* c'est-à-dire (comme nous l'avons déjà remarqué plus d'une fois), vous avez vécu. L'Ecriture se sert souvent du verbe *aller*, *marcher*, pour exprimer l'idée de *vivre*, *se conduire*.

—*Le prince des puissances de l'air :* c'est-à-dire, le prince des démons, qui sont appelés *Puissances de l'air*, parceque Dieu a

cet air, de l'esprit qui agit maintenant sur les enfants d'incrédulité,

3. Parmi lesquels nous aussi nous avons tous vécu autrefois selon les désirs de notre chair, faisant la volonté de la chair et de nos pensées; et nous étions par nature enfants de colère, aussi bien que les autres :

4. Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, par l'amour extrême dont il nous a aimés,

5. Et *cela* lorsque nous étions morts par nos péchés, nous a vivifiés avec Jésus-Christ (par la grâce duquel vous êtes sauvés),

6. Et il nous a ressuscités avec Jésus-Christ, et fait asseoir dans les cieux avec Jésus-Christ:

7. Pour manifester dans les siècles à venir les richesses abondantes de sa grâce, dans sa bonté pour nous en Jésus-Christ.

8. Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés *comme vous l'êtes* par la foi, et cela ne vient pas de vous : car c'est un don de Dieu,

9. Non par les œuvres, afin que nul ne se glorifie.

10. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, que Dieu a préparées afin que nous y marchions.

11. C'est pourquoi souvenez-vous qu'étant autrefois

---

permis à plusieurs de ces esprits malins d'y demeurer, pour tenter les hommes.

—*Les enfants*, ou *les fils de l'incrédulité*, ce sont les hommes rebelles à la vérité, les incrédules.

3. *Enfants de colère :* c'est-à-dire, des objets de la colère de Dieu.

6. *Avec Jésus-Christ.* Jésus-Christ est ressuscité, est monté au ciel, et a pris place à la droite de Dieu en notre nom, comme notre chef, comme notre représentant. Ainsi, en devenant ses membres par le baptême, non-seulement nous mourons et nous sommes ensevelis avec lui (comme l'Apôtre l'enseigne ailleurs), mais nous ressuscitons, nous montons au ciel, et nous y prenons place avec lui, en lui et par lui.

8. *Par la foi.* La foi est le commencement, le fondement et comme la racine de toute justification, dit le concile de Trente: c'est la première de toutes les vertus dans l'ordre du salut, et c'est un don de Dieu que nous ne pouvons mériter par nos œuvres, comme il est dit au verset suivant.

10. *Afin que nous y marchions :* c'est-à-dire, c'est de Dieu, par Jésus-Christ, que nous avons reçu l'être nouveau qui nous a rendus justes et saints; c'est lui qui nous a tirés du néant du péché, par une seconde création, aussi peu méritée que la première, afin que, prévenus et aidés de la grâce qu'il nous a préparée de toute éternité, nous méritions par les bonnes œuvres la gloire éternelle qu'il nous promet.

gentils selon la chair, vous qui êtes appelés l'incirconcision par ceux qu'on appelle la circoncision selon la chair, à cause d'une circoncision faite de main d'homme,

12. Vous étiez en ce temps-là sans Christ, séparés de la société d'Israël, et étrangers aux alliances, n'ayant point l'espérance de la promesse, et sans Dieu en ce monde.

13. Mais maintenant en Jésus-Christ, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proche par le sang de Jésus-Christ.

14. Car c'est lui qui est notre paix, lui qui des deux *peuples* n'en a fait qu'un, détruisant dans sa chair le mur de séparation, les inimitiés,

15. Abolissant par ses décrets la loi des préceptes, pour former en lui-même des deux *peuples* un seul homme nouveau, faisant la paix,

16. Et pour réconcilier à Dieu par la croix les deux réunis en un seul corps, faisant mourir en lui-même leurs inimitiés.

17. Et venant, il a annoncé la paix à vous, qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient proche.

18. Car c'est par lui que nous avons accès les uns et les autres auprès du Père, dans un même Esprit.

19. Vous n'êtes donc plus des hôtes et des étrangers : mais vous êtes concitoyens des saints, et vous appartenez à la famille de Dieu :

20. Etant bâtis sur le fon-

---

12. *Etrangers aux alliances :* c'est-à-dire, n'étant point compris dans les alliances que Dieu avait faites avec le peuple d'Israël.

—*Sans Dieu :* c'est-à-dire, vous ne connaissiez point le vrai Dieu.

14. *Des deux peuples,* le peuple Juif, et celui des gentils ; *n'a fait qu'un* seul peuple, le peuple chrétien.

—*Dans sa chair :* c'est-à-dire, par sa mort sur la croix ; *la muraille de séparation ;* c'est-à-dire, *les inimitiés* qui les divisaient.

15. *Abolissant, etc.* La loi cérémoniale de Moyse formait le mur de séparation entre les Juifs et les gentils : car c'était le sujet de l'horreur et du mépris qu'ils avaient les uns pour les autres. La loi morale mettait l'inimitié entre Dieu et les hommes, parceque Dieu commandait et n'était point obéi. Jésus-Christ par sa mort a réconcilié les Juifs avec les gentils, en abolissant la loi cérémoniale *par ses décrets,* c'est-à dire, par les préceptes de son Evangile ; et il a réconcilié les uns et les autres avec Dieu, en leur donnant, pour accomplir la loi morale, les commandements de Dieu, au lieu d'une lettre qui tue, sa grâce et son esprit vivifiant, qui les rendent capables de les observer, et les réunissent dans le service de Dieu.

ment des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre principale de l'angle :

21. Sur lequel tout l'édifice étant construit s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur :

22. Sur lequel vous êtes bâtis vous-mêmes *avec les autres*, pour être la demeure de Dieu par l'Esprit-*Saint*.

CHAPITRE III.

Le mystère de la vocation des gentils est révélé à saint Paul, et l'exécution lui en est confiée. Son humilité. Sa confiance. 14. Il demande à Dieu deux grâces pour les Ephésiens, dont la première est que Jésus-Christ habite dans leurs cœurs ; et la seconde, qu'ils soient enracinés dans la charité.

1. C'est pour cela que moi, Paul, *je suis* le prisonnier de Jésus-Christ, pour vous gentils,

2. Si toutefois vous avez entendu parler de la dispensation de la grâce de Dieu, qui m'a été confiée envers vous :

3. Que ç'a été par révélation que le mystère m'a été découvert, comme je vous l'ai écrit ci-dessus en peu de mots :

4. Comme, en le lisant, vous

---

22. *Vous êtes bâtis :* c'est-à-dire, vous entrez vous-mêmes dans la structure de cet édifice.

—*Par l'Esprit :* c'est-à-dire, par l'Esprit-Saint qui vous a été donné, pour vous rendre dignes de cet honneur.

Voyez S. Matth. ch. XXI, v. 42, *et* 1ère *ép. de S. Pierre, ch. II, v.* 4 *et* 5.

1. *Je suis.* Ces deux mots sont nécessaires pour lier ce verset aux suivants, lesquels forment une parenthèse, qui ne se termine qu'au quatorzième verset, commençant comme le premier par : *C'est pourquoi.*

2. *Dispensation.* Nous traduisons littéralement ce mot *dispensation*, qui est employé ici et plusieurs fois ailleurs, pour signifier la manière dont une chose se fait, ou la charge de la mettre à exécution. Le sens, ici, est donc : Vous avez appris de quelle manière j'ai été établi votre apôtre et le dispensateur des mystères de la grâce de Dieu à votre égard.

3. *Le mystère.* Ce mystère, c'est la vocation des gentils à la foi. *Voyez la révélation qui en fut faite à S. Paul, Act. des apôtres, ch. IX et XXVI.*

—*Ci-dessus. Voyez ch. I et II de cette épître.*

4. *Comme, en le lisant, vous pouvez :* c'est-à-dire, en lisant ce que je vous ai écrit plus haut, ch. I et II, vous pourrez connaître quelle intelligence j'ai du mystère de Jésus-Christ.

pouvez comprendre mon intelligence dans le mystère de Jésus-Christ :

5. *Mystère* qui, dans les autres générations, n'a pas été découvert aux enfants des hommes, comme maintenant il a été révélé par l'Esprit à ses saints apôtres, et aux prophètes,

6. Que les gentils sont cohéritiers, et membres d'un même corps, et co-participants de sa promesse en Jésus-Christ par l'Evangile,

7. Dont j'ai été fait le ministre, selon le don de la grâce de Dieu, qui m'a été donnée, selon l'opération de sa puissance,

8. A moi, le moindre de tous les saints, elle a été donnée cette grâce, d'annoncer parmi les gentils les richesses incompréhensibles de Jésus-Christ,

9. Et d'éclairer tous les hommes, *en leur découvrant* quelle est la dispensation du mystère caché depuis le commencement des siècles en Dieu, qui a créé toutes choses :

10. Afin que les principautés et les puissances qui sont dans les cieux connaissent par l'Eglise la sagesse multiforme de Dieu,

11. Selon le décret éternel qu'il a accompli en Jésus-Christ Notre-Seigneur :

12. En qui nous avons assurance, et accès en con-

---

5. *N'a pas été découvert, etc.* S. Paul ne dit pas que *ce mystère* de la vocation des gentils était demeuré inconnu, mais qu'il n'avait pas été *découvert dans les âges précédents comme il l'était* de son temps. Avant Jésus-Christ en effet il n'avait été révélé qu'à un petit nombre de justes, et les prophéties qui l'annonçaient n'étaient point entendues par les Juifs. Ce que Jésus-Christ en avait appris à ses disciples, ne dissipa point tout d'un coup leurs anciens préjugés, et l'Esprit-Saint ne les éclaira sur ce point que par degrés. Ce ne fut qu'après une vision et un commandement exprès de Dieu, que S. Pierre alla chez Corneille ; et cet apôtre ne fit cesser les murmures des fidèles contre lui à ce sujet, qu'après qu'il les eut convaincus, par le récit de ce qui était arrivé, que la grâce de l'Esprit-Saint était pour les gentils aussi bien que pour les Juifs. Ils le reconnurent alors, mais avec étonnement. *Voyez Actes des apôtres, ch. X et XI.*

6. *Cohéritiers :* c'est-à-dire, héritiers avec les Juifs.

—*Sa promesse :* c'est-à-dire, la promesse de Dieu.

10. *Connaissent par l'Eglise, etc.* L'économie du mystère de Jésus-Christ n'a été parfaitement connue des intelligences célestes que par le miracle de la formation de l'Eglise et de la conversion des gentils.

12. *Nous avons assurance, et accès en confiance ;* pour dire *nous avons libre accès ;* ou mieux encore, *la liberté de nous approcher avec confiance.*

—*Par la foi en lui :* c'est-à-dire, *par la foi* que nous avons *en lui.*

fiance *auprès de Dieu* par la foi en lui.

13. C'est pourquoi je vous demande de ne point perdre courage à cause de mes tribulations *que je souffre* pour vous : puisque c'est votre gloire.

14. C'est pour ce sujet que je fléchis les genoux devant le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ,

15. De qui toute paternité au ciel, et sur la terre tire son nom,

16. Afin qu'il vous donne, selon les richesses de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit en l'homme intérieur,

17 Que Jésus-Christ habite par la foi dans vos cœurs : afin qu'étant enracinés, et fondés dans la charité,

18. Vous puissiez comprendre avec tous les saints, quelle est la largeur, et la longueur, et la hauteur, et la profondeur,

19. Connaître aussi la charité de Jésus-Christ, qui surpasse toute science, afin que vous soyez remplis en toute la plénitude de Dieu.

20. Et à celui qui, selon la puissance qui opère en nous, peut tout faire bien au-delà de ce que nous demandons, ou concevons,

21. A lui *soit* gloire dans l'Eglise, et en Jésus-Christ dans toutes les générations du siècle des siècles. Amen.

---

14 *C'est pour ce sujet.* La longue parenthèse qui commence au verset 3 étant terminée au treizième, saint Paul reprend ici son discours.

15. *De qui toute paternité tire son nom*, ou *découle :* c'est-à-dire que Dieu est le principe de toutes choses, le père et le chef de la grande famille qui est dans le ciel et sur la terre.

18. *La largeur, etc :* en un mot, l'immensité de ce mystère.

Par ces expressions de *largeur*, *longueur*, etc, tirées des différentes dimensions des corps, S. Paul veut faire sentir l'étendue et la profondeur infinie du mystère de la rédemption, de l'amour de Dieu pour les hommes : mystère impénétrable à toute autre lumière qu'à celle d'une foi vive.

CHAPITRE IV.

Exhortation à la douceur, au support, à la charité. Comme tous ne sont qu'un seul corps. 7. Grâce donnée par mesure. Ne point se laisser emporter à tout vent de doctrine. Jésus-Christ, chef et lien de tous les membres de son corps mystique. 17. Vie payenne, vie chrétienne. Se dépouiller du vieil homme, et se revêtir de l'homme nouveau.

1. Je vous conjure donc, moi *qui suis* prisonnier pour le Seigneur, de marcher d'une manière digne de la vocation à laquelle vous avez été appelés,

2. Avec toute humilité, et mansuétude, avec patience, vous supportant mutuellement en charité,

3. Appliqués à conserver l'unité d'esprit, dans le lien de la paix.

4. *Soyez tous* un seul corps, et un seul esprit, comme vous avez été appelés à une seule espérance dans votre vocation.

5. *Il n'y a qu'*un Seigneur, *qu'*une foi, *qu'*un baptême.

6. *Il n'y a qu'*un Dieu et

---

4. *Soyez tous un seul corps, etc.* S. Paul a renfermé dans ce verset trois grandes raisons de nous aimer les uns les autres, savoir : parceque nous ne formons tous qu'un corps, dont Jésus-Christ est la tête ; parceque nous sommes tous animés d'un même esprit, qui est l'Esprit-Saint ; parceque nous vivons tous dans l'espérance d'un même bonheur, qui est la vie éternelle.

6. L'Apôtre continue d'exposer, dans le verset 5e et dans celui-ci, les motifs qui doivent nous engager à *conserver l'unité d'un même esprit et le lien de la paix* : nous sommes tous serviteur d'*un même Seigneur ;* nous avons tous la même foi et les mêmes sacrements, dont le *baptême* est le premier ; nous adorons tous un même Dieu, nous sommes tous enfants de ce Père céleste, qui agit en toute chose, et qui habite en nous.

Les dissensions, les divisions sont la ruine des empires, comme l'union et la concorde en font la force et le salut. Il en est de même de l'Eglise, qui est le royaume de Jésus-Christ sur la terre : les schismes la déchirent et font son malheur ; la paix, l'unité dans la foi, l'uniformité en tout, font sa gloire et son bonheur. Voici comme S. Cyprien parle de l'unité de l'Eglise, dans le livre qu'il a écrit sur ce sujet : " Une Eglise, " parcequ'il est écrit : ma colombe est une. Celui qui ne garde " pas cette unité de l'Eglise, peut-il croire qu'il tient encore à " la foi ? Celui qui résiste à l'Eglise, celui qui résiste à la " chaire de Pierre, sur laquelle l'Eglise est fondée, peut-il se

un Père de tous, qui est au-dessus de tous, et au milieu de toutes choses, et en nous tous.

7. Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Jésus-Christ.

8. C'est pourquoi *l'Ecriture* dit : Montant au ciel, il a conduit une multitude de captifs *:* il a donné des dons aux hommes.

9. Or pourquoi est-il dit qu'il est monté, si non parce-qu'il est aussi descendu premièrement dans les parties inférieures de la terre ?

10. Celui qui est descendu est le même qui est aussi monté au-dessus de tous les cieux, afin qu'il remplît toutes choses.

11. Et c'est lui-même qui a donné quelques-uns à la vérité *pour être* apôtres, et quelques-uns *pour être* prophètes, mais d'autres *pour être* évangélistes, et d'autres *pour être* pasteurs, et docteurs.

12. Pour la perfection des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Jésus-Christ ;

13. Jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de

" croire dans l'Eglise ? " Et dans sa 40e lettre : " Il n'y a qu'un " Dieu, qu'un Christ, qu'une Eglise, qu'une chaire fondée sur " Pierre par la parole du Seigneur. Il est impossible d'élever " un autel, d'établir un sacerdoce autres que cet unique autel, " et cet unique sacerdoce. Toute institution humaine qui " renverse cet ordre établi de Dieu, est impie et sacrilége. " Fuyez ces hommes qui rompent l'unité ; ce sont des aveugles " qui conduisent d'autres aveugles. "

8. *Une multitude de captifs :* à la lettre : *une captivité captive*, c'est-à-dire, une captivité nombreuse. Ce sont les âmes des justes qu'il avait délivrées des limbes, où elles étaient captives, et qu'il emmena au ciel.

11. *Qui a donné*, à son Eglise.

12. *Pour la perfection, etc :* c'est à-dire, pour travailler à la perfection des saints, etc.

13. *Jusqu'à ce que, etc.* Ce texte prouve qu'il doit y avoir une succession visible et non-interrompue de pasteurs dans l'Eglise de Jésus-Christ. Toute Eglise qui ne remonte pas jusqu'aux apôtres, par cette succession, ne saurait être l'Eglise de Jésus-Christ. Cette succession ne se trouve que dans l'Eglise catholique et romaine. Ce seul trait suffit pour faire connaître quelle est la véritable Eglise, l'Eglise de Jésus-Christ.

—*A l'état d'un homme parfait, etc.* Sens de ce passage : Les différents dons de grâces que Jésus-Christ distribue dans son Eglise, ont pour fin le salut des fidèles et la perfection de son corps mystique, qui est l'Eglise ; car il faut qu'il arrive dans ce corps mystique, et dans chacun de ses membres, ce qui est arrivé dans son corps naturel. Il faut que les fidèles croissent en foi et en charité, pour devenir parfaits chrétiens, comme

la foi, et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'un homme parfait, à la mesure de l'âge de la plénitude de Jésus-Christ :

14. Afin que nous ne soyons plus *comme* de petits enfants flottants, et que nous ne soyons point emportés çà et là à tout vent de doctrine, par la méchanceté des hommes, par l'astuce qui entraîne dans les piéges de l'erreur.

15. Mais que, pratiquant la vérité dans la charité, nous croissions en toutes choses dans celui qui est le chef, Jésus-Christ :

16. De qui tout le corps, étroitement uni, et lié dans toutes ses parties par toutes les jointures qui communiquent la vie, reçoit l'accroissement, selon une opération proportionnée à chaque membre, afin qu'il s'édifie dans la charité.

17. Je vous dis donc, et je vous conjure dans le Seigneur, de ne plus marcher comme les gentils, qui marchent dans la vanité de leurs pensées,

18. Qui ont l'intelligence obscurcie de ténèbres, qui sont éloignés de la vie de Dieu, par l'ignorance qui est en eux, à cause de l'aveuglement de leur cœur,

19. Qui, ayant perdu toute espérance, se sont livrés à l'impudicité, à toute sorte de dissolutions, à l'avarice.

20. Pour vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Jésus-Christ,

21. Si cependant vous l'avez écouté, et si vous avez été instruits en lui, comme c'est la vérité en Jésus,

22. A dépouiller, selon

Jésus-Christ, dans sa vie mortelle, a crû en âge jusqu'à ce qu'il fût devenu un homme parfait. C'est par ce progrès de vertu dans tous ses membres que l'Eglise arrivera à sa perfection. Or c'est par le ministère des pasteurs que ce progrès s'opère, etc. *Voyez la note précédente.*

14. *De petits enfants flottants :* c'est-à-dire, des personnes mal affermies dans la foi.

16. *De qui tout le corps, etc :* c'est-à-dire, l'Eglise dont Jésus-Christ est le chef et la tête, et dont les fidèles sont les membres. S. Paul fait voir que Jésus-Christ est, dans le corps de l'Eglise, le principe de la vie, de l'action, de l'accroissement de chacun des membres, comme la tête l'est dans le corps humain.

19. *A l'avarice.* D'autres, se rapprochant du texte grec, traduisent : *avec ardeur.*

20. *Vous avez appris Jésus-Christ,* pour dire, ce n'est pas là ce que vous avez appris de Jésus-Christ.

22. *Dépouiller le vieil homme :* c'est-à-dire, à vous défaire des sentiments et des inclinations charnelles, qui sont des suites de votre naissance dans le péché.

—*Selon votre première vie :* c'est-à dire, ce *vieil homme* selon lequel vous avez vécu autrefois.

votre première vie, le vieil homme, qui se corrompt selon les désirs de l'erreur.

23. Mais renouvelez-vous dans l'esprit de votre âme,

24. Et revêtez-vous de l'homme nouveau, qui a été créé selon Dieu dans la justice, et la sainteté de la vérité.

25. C'est pourquoi, renonçant au mensonge, que chacun dise la vérité à son prochain ; parceque nous sommes membres les uns des autres.

26. Mettez-vous en colère, et ne péchez point : que le soleil ne se couche point sur votre colère.

27. Ne donnez point lieu au diable :

28. Que celui qui dérobait, ne dérobe plus : mais plutôt qu'il s'occupe, en travaillant de ses mains, ce qui est bon, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans l'indigence.

29. Qu'aucun discours mauvais ne sorte de votre bouche : mais s'il en sort quelqu'un, qu'il soit bon pour édifier la foi, afin qu'il donne la grâce à ceux qui l'entendent.

30. Et ne contristez point l'Esprit-Saint de Dieu, par lequel vous avez été marqués comme d'un sceau pour le jour de la rédemption.

31. Que toute amertume, et toute colère, et toute indignation, et toute clameur, et toute médisance, avec toute malice soit bannie de vous.

---

23. *L'esprit de votre âme :* c'est-à-dire, l'intérieur de votre âme, toutes ses facultés, toutes ses puissances, tous ses sentiments.

24. *Revêtez-vous de l'homme nouveau :* c'est-à-dire : Ayez des sentiments et des désirs conformes à la nouvelle naissance que vous avez reçue dans le baptême, où, de pécheurs que vous étiez, vous êtes devenus, par une seconde création, saints et justes ; et où l'image de Dieu, défigurée en vous par le péché, a été rétablie par l'esprit de grâce et de sainteté.

—*La justice, et la sainteté de la vérité :* c'est-à-dire, la vraie justice, et la vraie sainteté.

26. *Mettez-vous en colère, et ne péchez pas :* c'est-à-dire : Si vous éprouvez un mouvement d'irritation mauvaise, ou même de juste indignation, réprimez-le, ou réglez-le, pour ne pas pécher.

27. *Ne donnez point lieu au diable,* sous-entendu, de vous tenter, ou d'entrer dans vos cœurs.

29. *Afin qu'il donne la grâce, etc ;* c'est-à-dire, afin qu'il inspire la piété, la vertu ; qu'il édifie, et qu'en excitant au bien, il procure aussi une augmentation de grâces dans *ceux qui l'entendent.*

30. *Ne contristez point, etc. Contrister le Saint-Esprit,* c'est faire quelque chose qui lui déplaît, c'est offenser Dieu.

—*Marqués d'un sceau, etc.* Voyez la note sur le ch. I, v. 14.

32. Mais soyez bons les uns envers les autres, miséricordieux, vous pardonnant mutuellement, comme Dieu lui-même vous a pardonné en Jésus-Christ.

CHAPITRE V.

Imiter Dieu et Jésus-Christ. Régler ses paroles. Bannir l'impureté. Vivre en enfants de lumière. Fuir les œuvres de ténèbres. 15. *Être circonspects. Racheter le temps. Se remplir du Saint-Esprit. Chanter des cantiques spirituels. S'honorer les uns les autres.* 22. *Sainteté du mariage. Devoirs du mari et de la femme.*

1. Soyez donc les imitateurs de Dieu, comme ses enfants bien-aimés :

2. Et marchez dans l'amour, comme Jésus-Christ nous a aimés, et s'est livré lui-même pour nous, comme une oblation, et une hostie à Dieu, en odeur de suavité.

3. Et que la fornication, et quelque impureté que ce soit, ou l'avarice ne soit pas même nommée parmi vous, comme il convient à des saints :

4. *Qu'on n'y entende non plus* ni discours déshonnêtes, ni folles paroles, ni bouffonneries, ce qui ne convient point : mais plutôt des actions de grâces.

5. Car sachez comprendre ceci : que nul fornicateur, nul impudique, nul avare, ce qui est une idolâtrie, n'a d'héritage dans le royaume de Jésus-Christ, et de Dieu.

6. Que personne ne vous séduise par de vains discours : car c'est pour ces choses que la colère de Dieu tombe sur les incrédules.

7. N'ayez donc rien de commun avez eux.

8. Car autrefois vous étiez ténèbres : mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière :

9. (Car le fruit de la lumière consiste en toute bonté, et justice, et vérité.)

10. Examinant ce qui est agréable à Dieu :

11. Et ne prenez point de part aux œuvres infructueuses

---

5. *Ce qui est une idolâtrie.* L'avare est idolâtre, parcequ'il fait son dieu de son argent ; et il fait son dieu de son argent, parcequ'il met tout son bonheur à le posséder. L'ambitieux ne met-il pas aussi tout son bonheur dans la possession des honneurs ? le voluptueux, dans la jouissance des plaisirs sensuels, etc ? Il y a donc aussi une espèce d'idolâtrie dans ces vices, et dans tous les autres qui sont de nature à nous séparer de Dieu.

des ténèbres, mais plutôt réprouvez-les.

12. Car ce qu'ils font en secret, est honteux même à dire.

13. Or tout ce que l'on réprouve, se découvre par la lumière : car tout ce qui se découvre, est lumière.

14. C'est pourquoi l'*Ecriture* dit : Levez-vous, vous qui dormez, et levez-vous d'entre les morts, et Jésus-Christ vous éclairera.

15. Ayez donc soin, mes frères, de marcher avec circonspection : non comme des insensés,

16. Mais comme des hommes sages; rachetant le temps, car les jours sont mauvais.

17. C'est pourquoi ne soyez pas imprudents : mais comprenez quelle est la volonté de Dieu.

18. Et ne vous enivrez point de vin, d'où naît la dissolution : mais soyez remplis de l'Esprit-Saint :

19. Vous entretenant entre vous de psaumes, et d'hymnes, et de cantiques spirituels, chantant et psalmodiant du fond de vos cœurs à la gloire du Seigneur,

20. Rendant grâces en tout temps, *et* pour toutes choses, au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, à Dieu le Père.

21. Soumis les uns aux autres dans la crainte de Jésus-Christ.

22. Que les femmes soient soumises à leurs maris, comme au Seigneur :

23. Car le mari est le chef de la femme, comme Jésus-Christ est le chef de l'Eglise : lui-même, *qui est* le sauveur de son corps.

24. Comme donc l'Eglise est soumise à Jésus-Christ,

---

13. *Par la lumière.* Il parle de la lumière de Dieu, qui découvre tout, et qui mettra en évidence tout ce qu'il y a de plus caché.

—*Est lumière ;* c'est-à-dire, devient lumière ; devient brillant de lumière, tout lumineux ; en d'autres termes, est éclairé, est rendu visible par la lumière.

15. *Non comme des insensés ;* c'est-à-dire, non comme des gens sans raison, qui marchent au hasard, sans savoir où ils vont ; mais comme des hommes sages qui se proposent une fin, et qui règlent toutes leurs démarches par rapport à cette fin. Or la fin pour laquelle on doit tout faire est le salut éternel.

16. *Rachetant le temps ;* en mettant tous les moments à profit, pour édifier le prochain, et opérer votre salut.—*Les jours sont mauvais*, c'est-à-dire, pleins de tentations et de périls, qui nous exposent à toute heure à nous perdre.

23. *Il est le sauveur de son corps ;* c'est-à-dire, il est le sauveur de l'Eglise, qui est son corps.

24. *L'Eglise est soumise à Jésus-Christ.* Ainsi, selon S. Paul, l'Eglise ne peut jamais désobéir à Jésus-Christ, et elle doit lui

de même les femmes doivent être soumises en toutes choses à leurs maris.

25. Vous, maris, aimez vos femmes, comme Jésus-Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle,

26. Afin de la sanctifier, la purifiant par le baptême de l'eau dans la parole de vie,

27. Pour la faire paraître devant lui une Eglise glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais pour qu'elle soit sainte et immaculée.

28. Ainsi les maris doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme, s'aime soi-même,

29. Car personne n'a jamais haï sa propre chair : mais il la nourrit, et en prend soin comme Jésus-Christ a soin de l'Eglise.

30. Parceque nous sommes les membres de son corps, *formés* de sa chair, et de ses os.

31. A cause de cela l'homme laissera son père, et sa mère, et s'attachera à sa femme : et ils seront deux dans une seule chair.

32. Ce sacrement est grand, mais je dis dans Jésus-Christ et dans l'Eglise.

33. Néanmoins que chacun de vous aussi aime sa femme comme lui-même : et que la femme craigne son mari.

CHAPITRE VI.

Devoirs mutuels des enfants et des pères ; des serviteurs et des maîtres. 10. *Armes spirituelles du chrétien contre les démons. Vigilance et persévérance dans la prière. Saint Paul se recommande aux prières des Ephésiens ; il leur envoie Tychique. Salutations.*

1. Enfants, obéissez à vos parents dans le Seigneur : car cela est juste.

2. Honorez votre père, et votre mère, c'est le premier commandement *fait* avec une promesse :

3. Afin que vous soyez

---

demeurer fidèle, toujours pure et sans tache, jusqu'à la fin des siècles. Malheur donc à ceux qui s'en séparent ! malheur à ceux qui l'accusent, la calomnient et la traitent d'idolâtre !

27. *Pour la faire paraître, etc.* Cela s'entend également de l'Eglise triomphante dans le ciel, où il n'entrera rien de souillé, et de l'Eglise militante sur la terre, laquelle est pure et sainte dans sa doctrine, dans ses sacrements, dans sa discipline et dans son culte.

32. *Ce sacrement ;* c'est-à-dire, cette union du mari et de la femme est un grand sacrement et un grand mystère, en ce qu'il représente l'union ineffable de Jésus-Christ avec l'Eglise son épouse.

1. *Dans le Seigneur :* c'est-à-dire, dans les choses qui sont

heureux, et que vous viviez longtemps sur la terre.

4. Et vous, pères, ne provoquez point vos enfants à la colère : mais élevez-les dans la discipline, et la correction du Seigneur.

5. Serviteurs, obéissez à vos maîtres selon la chair, avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre cœur, comme à Jésus-Christ :

6. Les servant, non à l'œil, comme pour plaire aux hommes, mais comme des serviteurs de Jésus-Christ, faisant de bon cœur la volonté de Dieu;

7. Faisant votre service avec bonne volonté, comme pour le Seigneur, et non pour les hommes :

8. Sachant que chacun recevra du Seigneur la récompense de tout le bien qu'il aura fait, qu'il soit esclave, ou libre.

9. Et vous, maîtres, faites de même envers vos serviteurs, leur épargnant les menaces : sachant que leur Seigneur, et le vôtre, est dans le ciel : et qu'il n'y a pas d'acception de personnes chez lui.

10. Du reste, mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur, et dans la puissance de sa vertu.

11. Revêtez-vous de l'armure de Dieu, afin que vous puissiez tenir contre les embûches du diable.

12. Car nous n'avons point à lutter contre la chair et le sang, mais contre les princes, et les puissances, contre les dominateurs de ce monde de ténèbres, contre les esprits de malice *répandus* dans l'air.

13. C'est pourquoi prenez l'armure de Dieu, afin qu'au

---

conformes à la loi de Dieu ; car l'obéissance qu'on doit aux hommes ne peut jamais aller jusqu'à faire ce que Dieu défend, ou omettre ce qu'il commande.

4. *Ne provoquez point vos enfants à la colère*, par un excès de rigueur, en les châtiant avec emportement et dureté ; d'où il arrive qu'au lieu de se corriger, ils deviennent plus indociles et plus méchants.

—*Dans la discipline, et la correction du Seigneur ;* c'est-à-dire, en les instruisant, et en les corrigeant selon les règles que le Seigneur prescrit dans l'Evangile.

6. *Non à l'œil ;* c'est-à-dire, en faisant votre devoir non pas seulement lorsqu'ils ont les yeux sur vous.

10. *Dans la puissance de sa vertu :* c'est-à-dire, dans sa vertu puissante.

12. *Contre la chair et le sang,* c'est-à-dire, contre des hommes faibles et mortels.

—*Contre les princes, etc.* Ces principautés, ces puissances, ces princes de ténèbres, ce sont les démons. *Voyez la note sur le ch. II, v. 2.*

13. *Au jour mauvais,* c'est-à-dire, au jour de la tentation et du péril.

jour mauvais vous puissiez résister, et en toutes choses demeurer parfaits.

14. Soyez donc fermes, ceignant vos reins de la vérité, et revêtant la cuirasse de la justice,

15. Et chaussant vos pieds de la préparation de l'Evangile de la paix :

16. Prenant en toutes choses le bouclier de la foi, avec lequel vous puissiez éteindre tous les traits enflammés du malin esprit :

17. Prenez aussi le casque du salut ; et le glaive de l'esprit (qui est la parole de Dieu),

18. Priant en esprit en tout temps par toutes sortes de prières et de supplications : et dans le même esprit veillant en toute instance, et supplication pour tous les saints,

19. Et pour moi, afin que, lorsque j'ouvrirai la bouche, il me soit donné des paroles pour annoncer avec confiance le mystère de l'Evangile :

20. Pour lequel je fais la fonction d'ambassadeur dans les chaînes, en sorte que j'ose en parler comme je dois.

21. Or afin que vous sachiez aussi les circonstances où je me trouve, et ce que je fais, Tychique, notre très-cher frère, et fidèle ministre du Seigneur, vous apprendra toutes choses :

22. Et je l'ai envoyé vers vous pour cela même, afin que vous sachiez ce qui nous concerne, et qu'il console vos cœurs.

23. Paix à nos frères, et charité avec la foi, par Dieu le Père, et par le Seigneur Jésus-Christ.

24. Que la grâce soit avec tous ceux qui aiment Notre-Seigneur Jésus-Christ dans l'incorruptibilité. Amen.

---

15. *De la préparation ;* c'est-à-dire, étant prêts à aller annoncer *l'Evangile de la paix*, et à marcher dans la voie qu'il vous a tracée.

16. *Prenant en toutes choses ;* c'est-à-dire, vous servant dans toutes les tentations du *bouclier de la foi.*

Avertissement.

Les Philippiens, peuple de Macédoine, furent convertis à la foi par S. Paul. Il alla leur prêcher l'Evangile par une révélation particulière. Ils le reçurent avec beaucoup de joie, et y persévérèrent avec beaucoup de fermeté. Aussi l'Apôtre conçut pour eux une affection singulière : ils furent les seuls de qui il voulut bien recevoir quelques secours dans ses besoins. Ils lui envoyèrent de quoi le soulager lorsqu'il était à Thessalonique ; et lorsqu'il fut prisonnier à Rome, ils lui députèrent Epaphrodite, leur évêque, pour l'assister dans ses liens. L'Apôtre le leur renvoya peu de temps après, et le chargea de cette lettre, dans laquelle il les remercie de leur libéralité. Il les félicite de leur persévérance dans la foi : il les fortifie contre les docteurs judaïsants : il les console des maux qu'ils souffrent pour l'Evangile, et leur recommande l'union, la paix, la charité et l'humilité, à laquelle il les anime par l'exemple de Jésus-Christ. Voilà en abrégé quel est le sujet de cette lettre, qui fut écrite de Rome environ l'an 62 de Jésus-Christ.

EPITRE

DE SAINT PAUL

AUX PHILIPPIENS

CHAPITRE PREMIER.

Affection de saint Paul pour les Philippiens. Désir de leur perfection. 12. *Les liens de saint Paul fortifient les fidèles. Vérité prêchée par esprit d'envie. Confiance de saint Paul.* 22. *Il est partagé entre Dieu et ses frères. Grande grâce de souffrir pour Jésus-Christ.*

1. Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les saints en Jésus-Christ, qui sont à Philippes, avec les évêques, et les diacres.

2. A vous grâce, et paix par Dieu notre Père, et par le Seigneur Jésus-Christ.

3. Je rends grâces à mon Dieu toutes les fois que je me souviens de vous,

4. Priant toujours avec joie pour vous tous en toutes mes prières,

5. A cause de l'assistance que vous avez donnée a l'Evangile de Jésus-Christ, depuis le premier jour jusqu'à présent.

6. Ayant cette confiance, que celui qui a commencé en vous la bonne œuvre, la perfectionnera jusqu'au jour de Jésus-Christ :

7. Comme il est juste que j'aie ce sentiment de vous tous : parceque je vous ai dans le cœur, et que dans mes liens, et dans la défense, et l'affermissement de l'Evangile, vous êtes tous participants de ma joie.

8. Car Dieu m'est témoin combien je vous aime tous dans les entrailles de Jésus-Christ.

9. Et ce que je demande, c'est que votre charité abonde de plus en plus en science, et en toute intelligence :

---

5. *A cause de l'assistance, etc ;* c'est-à-dire, à cause de la part que vous avez prise à la prédication de l'Evangile, en assistant ceux qui le prêchent, et en vous associant, par le secours que vous leur donnez, à leurs travaux et à leurs souffrances. Quelques interprètes veulent que l'on traduise, comme suit : *De ce que vous avez reçu l'Evangile, et l'avez conservé depuis le commencement.*

10. Afin que vous discerniez ce qui est de meilleur, afin que vous soyez purs et préservés de toute chûte jusqu'au jour de Jésus-Christ,

11. Remplis des fruits de justice par Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu.

12. Or je veux que vous sachiez, mes frères, que ce qui m'est arrivé a servi à un plus grand progrès de l'Evangile :

13. En sorte que mes liens sont devenus célèbres en Jésus-Christ, dans tout le prétoire, et dans tous les autres lieux :

14. Et que plusieurs de nos frères dans le Seigneur, encouragés par mes liens, sont devenus plus hardis pour annoncer sans crainte la parole de Dieu.

15. Quelques-uns à la vérité prêchent Jésus-Christ, même par envie, et par un esprit de contention : mais d'autres aussi par une bonne volonté :

16. Les uns par charité : sachant que j'ai été établi pour la défense de l'Evangile ;

17. Et les autres annoncent Jésus-Christ par esprit de contention, et non sincèrement, croyant me susciter des tribulations dans mes liens.

18. Mais qu'importe? pourvu que Jésus-Christ soit annoncé de quelque manière que ce puisse être, soit par occasion, soit par un vrai zèle ; et je m'en réjouis, et je m'en réjouirai.

19. Car je sais que cela servira à mon salut par vos prières, et par le secours de l'Esprit de Jésus-Christ,

20. Selon mon attente, et mon espérance que je ne serai confondu en rien : mais en toute confiance que, maintenant comme toujours, Jésus-Christ sera glorifié en mon corps, soit par la vie, soit par la mort.

21. Car pour moi, la vie c'est Jésus-Christ, et la mort est un gain.

22. Que si vivre dans la chair, c'est pour moi un avantage, et *mourir est un gain*, je ne sais que choisir.

23. Et je suis pressé de deux côtés : désirant d'être dégagé des liens du corps, et d'être avec Jésus-Christ, ce qui est bien meilleur *pour moi :*

24. Mais il est nécessaire pour vous que je demeure dans la chair.

---

13. *En Jésus-Christ*, c'est-à-dire, à la gloire de Jésus-Christ, pour qui l'on a connu que j'étais prisonnier.
—*Prétoire* s'entend ici du palais de l'empereur, qui était alors Néron.

22. *Je ne sais que choisir*. L'Apôtre veut dire que, bien que mourir pour Jésus-Christ soit un gain pour lui, en le mettant tout de suite en possession du ciel, il doute cependant de ce qu'il choisirait, parcequ'en demeurant plus longtemps *dans la chair*, c'est-à-dire, en cette vie, il pourrait encore être utile au salut de ses frères, et acquérir de nouveaux mérites.

25. Et ayant cette confiance, je sais que je resterai, et que je continuerai de demeurer avec vous tous, pour votre avancement, et pour la joie de votre foi :

26. Afin que vos félicitations à mon sujet abondent en Jésus-Christ par mon retour chez vous.

27. Seulement conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile de Jésus-Christ : afin que, soit que je vienne, et que je vous voie, soit que je sois absent, j'entende dire de vous, que vous demeurez fermes dans un même esprit, travaillant de concert pour la foi de l'Evangile :

28. Et que vous ne soyez effrayés en rien par les adversaires : ce qui est une cause de perdition pour eux, et de salut pour vous ; et cela vient de Dieu :

29. Parcequ'il vous a été donné pour Jésus-Christ, non-seulement de croire en lui, mais aussi de souffrir pour lui :

30. Ayant *à soutenir* le même combat que vous avez vu en moi, et dans lequel maintenant vous avez entendu dire que je suis.

CHAPITRE II.

Union et consolation en Jésus-Christ. Fruit des disputes. Se mettre au-dessous les uns des autres. 5. *Entrer dans les sentiments de Jésus-Christ, qui s'est anéanti. Gloire de Jésus-Christ.* 12. *Opérer son salut avec crainte et tremblement. Dieu donne le vouloir et le faire. Faire toutes choses sans murmurer. Zèle de saint Paul.* 19. *Vertu de Timothée. Eloge d'Epaphrodite.*

1. Si donc il y a quelque consolation en Jésus-Christ, s'il y a quelque soulagement dans la charité, s'il y a quelque union d'esprit, s'il y a des entrailles de commisération,

2. Comblez ma joie, étant tous d'un même esprit, ayant une même charité, une même âme, les mêmes sentiments,

3. Rien par esprit de contention, ni par vaine gloire : mais par humilité, croyant les autres au-dessus de soi,

4. Chacun considérant, non ses propres intérêts, mais ceux des autres.

5. Car ayez en vous le sentiment qui a été en Jésus-Christ :

---

25. *Ayant cette confiance* qu'il est nécessaire que je vive pour vous.

28. *Les adversaires :* ceux qui vous persécutent en haine de votre foi.

6. Qui, étant en la forme de Dieu, n'a pas cru que ce fût usurpation pour lui d'être égal à Dieu :

7. Mais il s'est anéanti lui-même, prenant la forme d'esclave, s'étant fait semblable aux hommes, et ayant été reconnu pour homme dans son apparence extérieure.

8. Il s'est humilié lui-même, s'étant rendu obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix.

9. C'est pourquoi aussi Dieu l'a exalté, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom :

10. Afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse, dans le ciel, sur la terre, et dans les enfers,

11. Et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu le Père.

12. C'est pourquoi, mes bien-aimés (comme vous avez toujours été obéissants), non-seulement en ma présence, mais bien plus encore en mon absence, comme en ce moment, opérez votre salut avec crainte et tremblement.

13. Car c'est Dieu qui opère en vous et le vouloir et le faire, selon sa bonne volonté.

14. Et faites tout sans murmure, et sans hésitations :

15. Afin que vous soyez sans reproche, et de vrais enfants de Dieu, irrépréhensibles, au milieu d'une nation dépravée et perverse, parmi laquelle vous brillez comme des astres dans le monde,

16. Gardant la parole de vie pour ma gloire au jour de Jésus-Christ, parceque ce n'est pas en vain que j'ai couru, ni en vain que j'ai travaillé.

---

6. *La forme de Dieu*, c'est l'être, la nature de Dieu. *Ayant la forme de Dieu :* c'est-à-dire, étant Dieu.

—*D'être égal à Dieu :* c'est-à-dire, de s'égaler à Dieu, de se croire et de se dire, comme il le fait, égal à Dieu.

7. *La forme d'esclave :* c'est-à-dire, la nature de l'homme, qui par sa nature est *l'esclave* de Dieu.

10. *Afin qu'au nom de Jésus, etc.* S'il convient de donner quelque marque de respect en entendant prononcer le nom de son souverain, ne convient-il pas de donner aussi des marques de respect au nom adorable de Jésus ? Et s'il est permis d'honorer son nom, pourquoi ne le serait-il pas d'honorer sa croix ?

12. *Opérez votre salut, etc :* c'est-à-dire, défiez-vous de vous-mêmes, et attendez tout secours du ciel, de la grâce de Dieu.

13. *C'est Dieu qui opère, etc.* Sans la grâce de Dieu, nous ne pouvons ni vouloir, ni entreprendre, ni faire rien de méritoire dans l'ordre du salut.

16. *Parceque ce n'est pas en vain, etc :* c'est-à-dire, pour montrer que mes travaux parmi vous n'ont pas été inutiles.

17. Et si de plus je suis immolé sur le sacrifice et l'oblation de votre foi, je m'en réjouis, et m'en félicite avec vous tous.

18. Et vous aussi, réjouissez-vous de la même chose, et félicitez-vous-en avec moi.

19. Or j'espère dans le Seigneur Jésus, que je vous enverrai bientôt Timothée; afin que moi aussi, je sois consolé, quand j'aurai connu l'état où vous êtes.

20. Car je n'ai personne qui me soit aussi uni d'esprit et de cœur, ni qui s'inquiète autant de vous par une affection sincère.

21. Car tous cherchent leurs intérêts, et non les intérêts de Jésus-Christ.

22. Et apprenez ce qu'il est par cette preuve, qu'il a servi avec moi dans la prédication de l'Evangile, comme un fils sert son père.

23. J'espère donc vous l'envoyer, aussitôt que j'aurai vu où en sont mes affaires.

24. Et j'ai cette confiance dans le Seigneur, que moi-même aussi j'irai bientôt vous voir.

25. Mais j'ai cru nécessaire de vous envoyer Epaphrodite, mon frère, et le compagnon de mes travaux, et de mes combats, et votre apôtre, et mon aide dans mes nécessités :

26. Car en vérité il désirait vous voir tous : et il était affligé de ce que vous aviez su sa maladie.

27. En effet il a été malade jusqu'à la mort : mais Dieu a eu pitié de lui, et non-seulement de lui, mais de moi aussi, afin que je n'eusse point tristesse sur tristesse.

28. Je me suis donc hâté de vous l'envoyer, afin qu'en le revoyant vous soyez dans la joie, et que je ne sois plus dans la tristesse.

29. Recevez-le donc avec toute la joie possible dans le Seigneur, et honorez de tels hommes.

30. Car c'est pour l'œuvre de Jésus-Christ qu'il a été si près de la mort, livrant sa vie pour accomplir envers moi le service que vous ne pouviez me rendre vous-mêmes.

---

17. *Si je suis immolé, etc :* c'est à-dire, si après avoir offert à Dieu le sacrifice de votre foi, il faut encore que mon sang soit répandu sur cette victime, pour la rendre plus agréable à Dieu, et que je meure pour consommer ce sacrifice, et achever l'œuvre de votre salut, je le ferai avec joie, et je vous invite à vous en réjouir avec moi.

21. *Tous*, c'est-à-dire, la plupart, le plus grand nombre.

CHAPITRE III.

Chrétiens, vrais circoncis. Justice de la loi et de la foi. Participation aux souffrances de Jésus-Christ. 12. *S. Paul ne se croit point arrivé à la perfection : mais il y tend. Ennemis de la croix. Chrétiens, citoyens du ciel.*

1. Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur. Vous écrire les mêmes choses n'est certes pas pénible pour moi, et c'est nécessaire pour vous.

2. Gardez-vous des chiens, gardez-vous des mauvais ouvriers, gardez-vous des faux circoncis.

3. Car c'est nous qui sommes les vrais circoncis, nous qui servons Dieu en esprit, et qui nous glorifions en Jésus-Christ, et ne mettons point notre confiance dans la chair :

4. Quoique je puisse avoir confiance moi aussi dans la chair. Si quelqu'un semble pouvoir se confier dans la chair, je le puis davantage, moi,

5. Circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu, *né* de pères hébreux, quant à la loi, pharisien,

6. Quant au zèle, persécutant l'Eglise de Dieu, quant à la justice, qui est dans la loi, ayant vécu sans reproche.

7. Mais ce qui était gain pour moi, je l'ai jugé perte à cause de Jésus-Christ.

8. Et certes, j'estime que tout est perte auprès de l'éminente connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour qui je me suis dépouillé de toutes choses, et les regarde comme du fumier, afin de gagner Jésus Christ,

9. Et d'être trouvé en lui, ayant, non ma propre justice, qui vient de la loi, mais celle qui vient de la foi en Jésus-

---

2. *Chiens.* Les Juifs donnaient par mépris ce nom aux gentils ; mais ils le méritaient eux-mêmes, depuis qu'ils ne cessaient de décrier l'Evangile et les ministres de Jésus-Christ. S. Paul donne ici ce nom aux faux docteurs qui voulaient introduire le judaïsme dans la religion chrétienne.

—*Faux circoncis :* c'est-à-dire, des Juifs ou des chrétiens judaïsants.

3. *C'est nous qui sommes les vrais circoncis :* parce qu'il n'y a plus d'autre circoncision nécessaire que la circoncision du cœur, que Jésus-Christ a enseignée, laquelle consiste dans le retranchement des désirs déréglés. *Voyez ép. aux Rom., ch. II, v.* 29.

9. *Non ma propre justice, etc :* c'est-à-dire non avec une justice fondée sur la lettre seule de la loi, et sur les forces

Christ : cette justice qui vient de Dieu par la foi

10. Pour le connaître, ainsi que la vertu de sa résurrection, et la participation de ses souffrances : m'étant conformé à sa mort :

11. Afin de parvenir par quelque moyen à la résurrection d'entre les morts :

12. Non que déjà j'aie atteint *le but*, ou que je sois déjà parfait : mais je poursuis *ma course* pour atteindre de quelque manière la fin pour laquelle Jésus-Christ m'a pris à son service.

13. Non, mes frères, je ne pense pas l'avoir atteinte. Mais *je m'applique* à une chose : oubliant en effet ce qui est derrière *moi*, et m'avançant vers ce qui est devant,

14. Je poursuis ma course vers le terme, vers le prix de la céleste vocation de Dieu en Jésus-Christ.

15. Tous tant que nous sommes donc de parfaits, soyons dans ce sentiment : et si vous avez quelque autre sentiment, Dieu vous découvrira aussi celui-ci.

16. Cependant, à l'égard de ce à quoi nous sommes parvenus, ayons les mêmes sentiments : et demeurons dans la même règle.

17. Mes frères, soyez mes imitateurs, et observez ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous.

---

naturelles de l'homme, mais avec une justice fondée sur la foi en Jésus-Christ et en ses mérites.

—*Par la foi :* c'est-à-dire, dont la foi est le commencement et la racine, et dont l'Esprit de Dieu est le principe.

12. *Non que déjà j'aie atteint le but,* c'est-à-dire, à un degré de sainteté qui me rende parfaitement semblable à Jésus-Christ.

S. Chrysostôme fait remarquer ici, 1° qu'il ne suffit pas de croire ou d'avoir la vraie foi, mais que nous devons encore travailler sans cesse à nous avancer dans la voie de la perfection ; 2° que S. Paul ne se croyait pas absolument assuré de son salut. Quelle serait donc notre présomption, à nous, si nous croyions déjà en être certains, et si nous négligions les bonnes œuvres qui peuvent l'assurer. *Voyez IIe ép. de S. Pierre, ch. I, v.* 10.

13. *L'avoir atteinte, etc.* Tout ce que dit ici S. Paul est une allusion aux athlètes qui couraient dans les lices pour remporter le prix. *Voyez* 1*ère ép. aux Cor., ch. IX, v.* 24.

—*M'avançant vers ce qui est, etc :* c'est-à-dire : A l'exemple des athlètes, qui, en courant dans la carrière, ne regardent jamais derrière eux, et ne pensent qu'à gagner le but, j'oublie tout ce que j'ai fait, et tout ce que j'ai souffert, et je ne pense qu'à ce qui me reste à faire.

16. *A l'égard de ce à quoi nous sommes parvenus, etc :* c'est-à-dire, pour ce qui regarde les connaissances auxquelles nous sommes parvenus.

18. Car il y en a beaucoup, dont je vous ai souvent parlé (et dont je vous parle encore, et avec larmes), qui se conduisent en ennemis de la croix de Jésus-Christ :

19. Dont la fin sera la perdition : dont le Dieu est le ventre : et qui mettent leur gloire dans leur propre honte, qui ne pensent qu'aux choses de la terre.

20. Pour nous, notre vie est dans les cieux : c'est de là aussi que nous attendons le Sauveur, Notre-Seigneur Jésus-Christ,

21. Qui réformera notre corps abject, en le conformant à son corps glorieux, selon l'opération *de cette puissance* par laquelle il peut s'assujétir toutes choses.

CHAPITRE IV.

Saint Paul exhorte les Philippiens à demeurer fermes dans le Seigneur. Il leur recommande ses coopérateurs. Joie en Dieu. Modestie. Prière avec actions de grâces. Il leur souhaite la paix. Il les presse de s'appliquer à la pratique de toutes les vertus. 9. *Il loue leur libéralité, et leur souhaite la récompense. Salutation.*

1. C'est pourquoi, mes frères très-chers et très-désirés, ma joie, et ma couronne : demeurez ainsi fermes dans le Seigneur, mes bien-aimés.

2. Je prie Evodie, et je conjure Syntyche d'avoir les mêmes sentiments dans le Seigneur.

3. Je vous prie aussi vous, mon fidèle compagnon, aidez celles qui ont travaillé avec moi pour l'Evangile, avec Clément, et mes autres collaborateurs, dont les noms sont *écrits* dans le livre de vie.

4. Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur : je le dis encore une fois, réjouissez-vous.

5. Que votre modestie soit connue de tous les hommes : le Seigneur est proche.

6. Ne vous inquiétez de rien : mais que dans toutes vos prières, et dans toutes vos supplications ce soit avec des actions de grâces que vos

---

20. *Notre vie est dans les cieux :* c'est-à-dire, nous vivons déjà dans les cieux en esprit, par nos sentiments et notre espérance.

1. *Très-désirés :* c'est-à-dire, après qui je soupire très-ardemment.

5. *Votre modestie :* c'est-à-dire, votre modération, votre douceur à l'égard de ceux-mêmes qui vous maltraitent.

demandes paraissent devant Dieu,

7. Et que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs, et vos esprits en Jésus-Christ.

8. Au reste, mes frères, tout ce qui est vrai, tout ce qui est honnête, tout ce qui est juste, tout ce qui est saint, tout ce qui est aimable, tout ce qui est de bonne réputation, s'il est quelque vertu, s'il est quelque chose de louable dans les mœurs, que ce soit là l'objet de vos pensées.

9. Pratiquez ce que vous avez et appris, et reçu *de moi*, et entendu dire *de moi*, et vu en moi : et le Dieu de paix sera avec vous.

10. Or je me suis grandement réjoui dans le Seigneur, de ce que vous avez enfin refleuri dans vos sentiments pour moi, sentiments que vous aviez *toujours* : mais vous étiez empêchés.

11. Ce n'est pas à cause du besoin que j'en ai, que je parle ainsi : car j'ai appris à être satisfait de l'état où je me trouve.

12. Je sais être humilié, je sais aussi vivre dans l'abondance (je suis fait à tous les lieux, et à toutes choses), *je sais* et être rassasié, et avoir faim, et être dans l'abondance, et souffrir l'indigence.

13. Je puis tout en celui qui me fortifie.

14. Vous avez bien fait cependant en m'assistant dans ma tribulation.

15. Et vous savez, vous aussi, Philippiens, qu'au commencement de *la prédication* de l'Evangile, quand je partis de la Macédoine, aucune Eglise ne m'assista, en fait de don et *que je pusse porter en* recette, si ce n'est vous seuls :

16. Car vous m'avez envoyé aussi, une fois, et même deux, à Thessalonique, ce qui m'était nécessaire.

17. Non que je cherche vos dons, mais je recherche le fruit abondant *qui en reviendra* pour votre compte.

18. Or j'ai tout, et je suis dans l'abondance : je suis comblé *de biens*, ayant reçu d'Epaphrodite ce que vous avez envoyé, oblation de suave odeur, hostie acceptée, agréable à Dieu.

19. Et que mon Dieu remplisse tous vos désirs selon

---

10. *Vous avez refleuri dans, etc :* c'est-à-dire, vous avez fait paraître de nouveau vos sentiments pour moi, par les dons de votre charité, qui sont comme les fleurs de l'affection que vous me portez.

— *Vous étiez empêchés :* c'est-à-dire, vous étiez empêchés de me donner des preuves de ces sentiments. Autrement, comme porte le texte grec : *Vous n'aviez pas la commodité, l'occasion favorable.*

17. *Pour votre compte :* il entend la vie éternelle.

18. *J'ai tout* ce que vous m'avez envoyé pour m'assister.

ses richesses en gloire en Jésus-Christ.

20. Et gloire à Dieu notre Père, dans les siècles des siècles. Amen.

21. Saluez tous les saints en Jésus-Christ.

22. Les frères qui sont avec moi vous saluent. Tous les saints vous saluent, mais surtout ceux qui sont de la maison de César.

23. La grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit. Amen.

---

22. *Tous les saints :* c'est-à-dire, tous les fidèles. *Voyez Actes des Apôtres, ch. IX, v.* 13.

23. *De César :* c'est-à dire, de Néron, dans la cour duquel saint Paul avait fait des conversions.

Avertissement.

Les Colossiens, peuple de la grande Phrygie, avaient été convertis à la foi par Epaphras, disciple des apôtres ; mais de faux docteurs, qui mêlaient la philosophie de Platon et la loi de Moyse avec l'Evangile de Jésus-Christ, vinrent peu de temps après prêcher aux Colossiens la nécessité des observances légales, et leur enseigner à honorer les anges par un culte superstitieux.

Epaphras, qui se trouva prisonnier à Rome avec S. Paul, l'avertit du danger auquel la foi des Colossiens se trouvait exposée. L'Apôtre ne les avait point vus, et ne leur avait point prêché l'Evangile ; cependant il crut devoir leur écrire contre les illusions de cette fausse doctrine. Il leur écrivit donc cette lettre, dans laquelle il règle le culte qu'on doit rendre aux anges, en faisant connaître qu'ils sont soumis à Jésus-Christ comme à leur chef. Il montre ensuite la vanité de la philosophie humaine, l'inutilité des cérémonies judaïques et la fausseté de la religion des anges. Il les exhorte ensuite à demeurer fermes dans la foi, à pratiquer les vertus chrétiennes, et à remplir leurs devoirs, chacun dans son état. Il en fait un assez grand détail dans les deux derniers chapitres de cette lettre, qui fut écrite de Rome, où l'Apôtre était prisonnier, environ l'an 62 de Jésus-Christ, et portée par Tychique et Onésime, que l'Apôtre envoyait à Colosses.

EPITRE

DE SAINT PAUL

AUX COLOSSIENS

CHAPITRE PREMIER.

Saint Paul, après avoir salué les Colossiens, rend grâces à Dieu, et prie pour eux. Jésus-Christ est l'image de Dieu, le créateur de toutes choses, le chef de l'Eglise, le pacificateur entre le ciel et la terre. 21. *Chrétiens, saints devant Dieu. Saint Paul, ministre de Jésus-Christ et de son Eglise. Mystère de la vocation des gentils.*

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et Timothée son frère :

2. Aux saints, et aux frères fidèles en Jésus-Christ, qui sont à Colosse.

3. A vous grâce, et paix par Dieu notre Père, et par le Seigneur Jésus-Christ. Nous rendons grâces à Dieu, le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, priant sans cesse pour vous,

4. Depuis que nous avons appris votre foi en Jésus-Christ, et la charité que vous avez pour tous les saints,

5. A cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux : *espérance* dont vous avez été instruits par la parole de vérité de l'Evangile,

6. Qui vous est parvenu, comme il est aussi répandu dans tout le monde, où il fructifie, et croît, ainsi qu'en vous, depuis le jour où vous l'avez entendu, et où vous avez connu la grâce de Dieu dans la vérité,

7. Comme vous l'avez appris d'Epaphras, notre très-cher compagnon dans le service *de Dieu*, qui est un fidèle ministre de Jésus-Christ pour vous,

8. Lequel nous a fait con-

---

2. *Aux saints.* Voyez Actes des Apôtres, ch. IX, v. 13.

6. *Il fructifie et croît.* S. Augustin prouve par ce texte que l'Eglise doit toujours croître et se répandre dans tout le monde ; par conséquent qu'elle doit toujours subsister et être toujours visible : ce qui renverse les vains systèmes des novateurs modernes.

naître aussi votre charité toute spirituelle :

9. C'est pourquoi aussi, depuis le jour où nous avons appris cela, nous ne cessons de prier pour vous, et de demander *à Dieu* que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle :

10. Afin que vous marchiez d'une manière digne de Dieu, lui plaisant en toutes choses : fructifiant en toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant en la science de Dieu :

11. Etant remplis de toute force selon la puissance de sa gloire, de toute patience, et longanimité accompagnée de joie,

12. Rendant grâces à Dieu le Père, qui nous a faits dignes d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière :

13. Qui nous a arrachés à la puissance des ténèbres, et transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé,

14. En qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés :

15. Qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute créature :

16. Car c'est par lui que toutes choses ont été créées dans les cieux, et sur la terre, les choses visibles et invisibles, soit trônes, soit dominations, soit principautés, soit puissances : tout a été créé par lui, et en lui :

17. Et il est avant tous, et toutes choses subsistent en lui.

18. Et c'est lui-même qui est le chef du corps de l'Eglise, lui qui est le principe, le premier-né d'entre les morts ; afin qu'en toutes choses il garde lui-même la primauté.

19. Parce qu'il a plu *au Père* que toute plénitude habitât en lui :

---

9. *En toute sagesse*, ou *avec toute sagesse et intelligence spirituelle.*

11. *La puissance de sa gloire :* c'est-à-dire, *sa glorieuse puissance.*

16. *Soit trônes, soit dominations, etc :* ce sont différents ordres d'anges.

18. *Le premier-né d'entre les morts :* c'est-à-dire, le premier de tous les justes qui soit ressuscité à une vie glorieuse et immortelle, le principe et le modèle de la résurrection des justes.

—*Il garde la primauté.* Comme Dieu, il est le principe de toute créature ; comme homme, il est le chef de l'Eglise. Ainsi il *garde la primauté*, ou il est le premier *en toutes choses.*

19. *En lui :* c'est-à-dire, en Jésus-Christ, afin qu'il fût ainsi la source et le principe de toutes les grâces qu'il voulait répandre sur nous.

20. Et par lui de se réconcilier toutes choses, pacifiant par le sang de sa croix, tant ce qui est sur la terre, que ce qui est dans les cieux.

21. Et vous, qui autrefois étiez éloignés, et ennemis en esprit par vos œuvres mauvaises,

22. Il vous a maintenant réconciliés dans le corps de sa chair par sa mort, pour vous présenter saints, sans tache, et irrépréhensibles devant lui :

23. Si toutefois vous demeurez fondés et stables dans la foi, et inébranlables dans l'espérance de l'Evangile, que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature qui est sous le ciel, *et* dont j'ai été fait ministre, moi Paul,

24. Qui maintenant me réjouis dans les souffrances pour vous, et qui accomplis en ma chair ce qui manque aux souffrances de Jésus-Christ, pour son corps, qui est l'Eglise :

25. Dont j'ai été fait ministre, selon la dispensation de Dieu, qui m'a été donnée envers vous, afin que je *vous* annonce pleinement la parole de Dieu :

26. Le mystère qui a été caché dans tous les siècles, et dans toutes les générations, mais qui maintenant a été découvert à ses saints,

---

22. *Réconciliés* avec Dieu son Père. *Dans le corps de sa chair par sa mort :* c'est-à-dire par la mort qu'il a endurée dans son corps charnel.

24. *Ce qui manque aux souffrances de, etc.* Tout ce que Jésus-Christ avait à souffrir en sa propre personne a été accompli par sa mort sur la croix ; de sorte qu'il ne manque rien, ni à l'intégrité de son sacrifice, ni à l'entière et surabondante réconciliation qu'il nous a méritée en mourant pour nous. Mais l'Apôtre le considère ici comme chef de l'Eglise, avec laquelle il ne fait qu'un seul Christ, et comme une seule personne. Or les souffrances de Jésus-Christ, considéré de cette sorte, ne sont point accomplies. Comme ses membres ne doivent, à son exemple, entrer dans la gloire que par la voie des souffrances, tant qu'il y aura sur la terre des membres de Jésus-Christ, il est vrai de dire qu'il lui reste quelque chose à souffrir. Les douleurs qu'il a ressenties, et celles que ressentent ses membres, ne sont pour ainsi dire qu'une seule et même passion qui s'accomplit dans la suite des siècles. S. Paul fait l'application de cette vérité à lui-même, comme *ministre du corps de Jésus-Christ qui est l'Eglise ;* parceque en effet les travaux qu'il souffrait pour l'Eglise, dans l'exercice de ce ministère, faisaient partie de ceux de Jésus-Christ, et en étaient comme le supplément ; et parceque Jésus-Christ lui-même, vivant dans son apôtre, achevait par lui ce qu'il avait commencé pendant qu'il était sur la terre.

26. *Voyez ép. aux Eph., ch. III, v. 5.*

27. Auxquels Dieu a voulu faire connaître les richesses de la gloire de ce mystère dans les gentils, lequel est Jésus-Christ, *qui est* en vous l'espérance de la gloire,

28. *Jésus-Christ* que nous annonçons, reprenant tout homme, et enseignant tout homme dans toute la sagesse, afin de rendre tout homme parfait en Jésus-Christ.

29. C'est aussi à quoi je travaille, en combattant selon la force qu'il produit en moi par sa puissance.

CHAPITRE II.

Sollicitude de saint Paul pour les Colossiens. Il les exhorte à demeurer fermes dans la doctrine qu'ils ont reçue, et à se garder des faux docteurs. 9. Grandeur de Jésus-Christ ; son triomphe par la croix. 16. Culte superstitieux des anges. Vaine attache aux observances légales.

1. Car je veux que vous sachiez quelle sollicitude j'ai pour vous, et pour ceux qui sont à Laodicée, et pour tous ceux qui n'ont pas vu ma face dans la chair :

2. Afin que leurs cœurs soient consolés, étant instruits dans la charité, et dans toutes les richesses de la plénitude de l'intelligence, en la connaissance du mystère de Dieu le Père, et de Jésus-Christ :

3. En qui tous les trésors de la sagesse et de la science sont cachés.

4. Or je dis ceci, afin que personne ne vous trompe par la sublimité des discours.

5. Car, bien que je sois absent de corps, je suis cependant avec vous en esprit ; me réjouissant en voyant l'ordre qui règne parmi vous, et la fermeté de votre foi en Jésus-Christ.

6. Comme donc vous avez reçu Jésus-Christ, le Seigneur, marchez en lui,

7. Enracinés en lui, et édifiés sur lui, et confirmés dans la foi, telle qu'elle vous a été enseignée, abondant en lui en actions de grâces.

---

1. *Qui n'ont pas vu ma face dans la chair :* c'est-à-dire, qui ne me connaissent pas de visage, qui ne m'ont jamais vu.

2. *Etant instruits, etc :* c'est-à-dire, lorsqu'ils seront instruits et unis dans la charité, et qu'ils seront parvenus à une parfaite intelligence, pour connaître, etc.

—*Le mystère de Dieu le Père et de Jésus-Christ :* c'est-à-dire, le mystère de l'incarnation, par lequel Dieu le Père nous a donné Jésus-Christ son Fils, pour nous sauver.

4. *Par la sublimité des discours :* c'est-à-dire, par des discours pompeux, vains et subtils. On pourrait peut-être aussi traduire : *Par des discours en l'air.*

8. Prenez garde que personne ne vous en impose par la philosophie, et par de vains raisonnements, selon la tradition des hommes, selon les éléments du monde, et non selon Jésus-Christ :

9. Car en lui toute la plénitude de la divinité habite corporellement :

10. Et vous êtes remplis en lui, *en lui* qui est le chef de toute principauté, et de toute puissance :

11. C'est en lui aussi que vous êtes circoncis d'une circoncision non faite de main d'homme par le dépouillement du corps de la chair, mais de la circoncision de Jésus-Christ :

12. Ayant été ensevelis avec lui dans le baptême, en qui aussi vous êtes ressuscités, par la foi en l'opération de Dieu, qui l'a ressuscité d'entre les morts.

13. Et vous, lorsque vous étiez morts dans vos péchés, et dans l'incirconcision de votre chair, il vous a fait revivre avec lui, vous pardonnant tous vos péchés :

---

8. *La tradition des hommes.* L'Apôtre parle ici des traditions juives, et des vaines observances que les pharisiens avaient ajoutées à la loi de Moyse, et que Jésus-Christ condamne. (Voyez S. Matth., ch. XV, v. 6, et S. Marc, ch. VII, v. 9.) Il est évident que S. Paul ne pouvait condamner les traditions des apôtres, qui sont celles de l'Eglise, et qu'il recommande lui-même, en tant d'endroits de ses épîtres, de tenir et de garder fidèlement. *Voyez note sur S. Marc, ch. VII, v.* 9.

—*Selon les éléments du monde :* c'est-à-dire, selon les premières institutions données au monde ; selon les ordonnances de la loi ancienne. *Voyez ép. aux Galates, ch. IV, v.* 3.

9. *Corporellement ;* c'est-à-dire, substantiellement, et non pas seulement par son opération, ou par une habitation de grâce, comme dans les justes ; mais par une union si intime, qu'en lui Dieu et l'homme ne sont qu'un seul Christ, qu'une seule personne.

10. *Vous êtes remplis en lui, etc :* c'est-à-dire, vous avez en Jésus-Christ la plénitude de la science, de la grâce et de tous les dons célestes.

11. *La circoncision de Jésus-Christ ;* c'est-à-dire, la circoncision spirituelle, laquelle se fait par l'Esprit de Dieu, dans le cœur de l'homme, et qui consiste dans le retranchement de nos affections déréglées, de nos inclinations criminelles, et de nos mauvaises habitudes, comme tout le contexte le prouve.

12. *Ayant été ensevelis avec lui dans le baptême.* Voyez ép. aux Romains, ch. VI, v. 4.

—*Par la foi en l'opération de Dieu, etc :* c'est-à-dire, par la foi que vous avez eue que Dieu, par l'efficace de sa puissance, l'a ressuscité d'entre les morts.

14. Effaçant la cédule du décret qui était contre nous, qui nous était contraire, et il l'a abolie, l'attachant à la croix :

15. Et dépouillant les principautés et les puissances, il les a menées captives avec une pleine assurance, triomphant d'elles hautement en lui-même.

16. Que personne donc ne vous juge sur le manger, ou sur le boire, ou à l'égard des jours de fêtes, ou de néoménie, ou de sabbat :

17. Choses qui ne sont que l'ombre des choses futures : mais le corps est en Jésus-Christ.

18. Que personne ne vous séduise, affectant l'humilité, et la religion des anges, marchant en des choses qu'il n'a pas vues, vainement enflé de ses pensées charnelles,

---

14. *Effaçant la cédule du décret, etc.* Cette *cédule du décret*, c'est, suivant la commune interprétation, la sentence de mort portée contre Adam et toute sa postérité. Jésus-Christ l'a entièrement abolie et effacée de son sang sur la croix.

15. *Et dépouillant, etc.* S. Paul marque par ces expressions la victoire complète que Jésus-Christ a remportée sur les puissances de l'enfer. Il fait allusion à la coutume des Romains, chez qui les captifs de l'armée vaincue étaient donnés en spectacle, pour servir d'ornement au triomphe.

—*En lui-même*, ou *par lui-même*, par sa propre force, sans avoir eu besoin du secours de personne.

16. *Que personne donc ne vous juge, etc.* L'Apôtre veut dire que personne ne doit donner de scrupule aux Colossiens, sur certaines observances de la loi mosaïque, en prétendant qu'elles sont obligatoires pour les chrétiens.

—*Néoménie :* c'est le nom d'une fête qui s'observait à la nouvelle lune.

—Quelques sectaires fanatiques, par ignorance ou autrement, ont employé ce texte pour prouver que S. Paul condamne les fêtes qui s'observent dans l'Eglise ; mais il est évident, comme le remarque S. Augustin, que l'Apôtre ne condamne ici que les distinctions légales des viandes pures et impures, et les fêtes juives des nouvelles lunes, que les faux docteurs voulaient introduire parmi les chrétiens.

17. *Le corps est en Jésus-Christ :* c'est-à-dire, la vérité, la réalité est en Jésus-Christ, et ne se trouve qu'en lui.

18. *La religion* ou *le culte des anges.* S. Paul parle ici de certains hérétiques qui honoraient les anges comme les créateurs du monde, et qui enseignaient que, Dieu étant inaccessible aux hommes, il fallait s'adresser à lui par la médiation des anges.

—*Marchant en des choses qu'il n'a pas vues :* c'est-à-dire, s'ingérant en des choses qu'il ne sait pas ; faisant profession et se mêlant de parler de ce qu'il ne connaît pas.

19. Et ne tenant point au chef, par lequel tout le corps, servi et bien ajusté au moyen des jointures et des ligaments, croît d'un accroissement de Dieu.

20. Si donc vous êtes morts avec Jésus-Christ aux éléments de ce monde, pourquoi parlez-vous encore d'ordonnances, comme si vous viviez dans le monde ?

21. Ne touchez pas, ne goûtez pas, ne maniez pas :

22. Toutes choses qui sont pour périr par l'usage même,

---

19. *Ne tenant point au chef :* c'est-à-dire, à Jésus-Christ, qui est le chef et la tête de l'Eglise, et de qui chaque membre reçoit la vie, la nourriture et l'accroissement. C'est ce que ne voulaient pas reconnaître les hérétiques dont il parle. Et c'est ce qui met une grande différence entre le culte impie qu'ils rendaient aux anges, comme médiateurs entre Dieu et les hommes, et la vénération religieuse que nous avons pour ces esprits bienheureux, en reconnaissant qu'ils ne sont que les ministres de Dieu ; que Jésus-Christ est leur seigneur comme il est le nôtre, et que c'est lui seul qui est notre unique médiateur, par qui nous pouvons avoir accès auprès de Dieu. Il faut donc être ou bien ignorant, ou de bien mauvaise foi, pour trouver, dans ce que dit S. Paul contre le culte superstitieux des anges, une objection contre la coutume des catholiques d'honorer les anges et les saints d'un *culte de vénération*, et de les invoquer comme les amis de Dieu, qui ne peuvent à la vérité dispenser aucune grâce par eux-mêmes, mais qui peuvent intercéder puissamment auprès de Jésus-Christ, unique médiateur et seul souverain dispensateur de toutes les grâces. Cependant cette objection, les protestants osent la faire !

—*De l'accroissement de Dieu :* c'est-à-dire, de l'accroissement que Dieu leur donne.

20. *Si donc, etc ;* c'est-à-dire : Puisque, par le baptême, où vous êtes morts avec Jésus-Christ, vous avez été affranchis des cérémonies légales, qui étaient comme les premiers éléments, et comme l'ébauche de la religion de Jésus-Christ, pourquoi, maintenant qu'elles sont abolies, vous y attachez-vous encore, et vous en faites-vous des lois, comme si vous viviez dans ce premier état du monde ?

—*Aux éléments de ce monde.* Voyez verset 8 de ce chapitre.

21. *Ne touchez pas, etc :* c'est-à-dire, ne mangez pas de ceci, ne goûtez pas de cela, etc.

22. *Toutes choses qui sont pour périr, etc ;* et qui, par conséquent, ne peuvent souiller l'homme par elles-mêmes, ni lui être utiles pour son salut. Il parle surtout de ce qui sert pour la nourriture : ce qui revient à ce que dit Jésus-Christ (S. Matth., ch. XV, v. 11) : *Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche, qui souille l'homme.* Voyez la note sur ces paroles.

et ne sont défendues que selon les préceptes, et les doctrines des hommes :

23. Lesquelles *ordonnances* ont à la vérité une apparence de sagesse dans leur superstition, et leur humilité, et en ce qu'elles n'épargnent pas le corps, *et* n'accordent rien pour le rassasiement de la chair.

CHAPITRE III.

Amour des choses du ciel. Vie cachée en Dieu. Vieil homme, et homme nouveau. Jésus-Christ en tout. 18. *Abrégé des vertus chrétiennes. Devoirs des femmes et des maris, des enfants, des pères et des serviteurs.*

1. Si donc vous êtes ressuscités avec Jésus-Christ, cherchez les choses qui sont là-haut, où Jésus-Christ est assis à la droite de Dieu :

2. Goûtez les choses qui sont là-haut, et non pas celles qui sont sur la terre.

3. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Jésus-Christ en Dieu.

4. Lorsque Jésus-Christ, qui est votre vie, apparaîtra, alors vous aussi vous apparaîtrez avec lui dans la gloire.

5. Mortifiez donc vos membres qui sont sur la terre : la fornication, l'impureté, la luxure, les mauvais désirs, et l'avarice, qui est une idolâtrie :

6. Choses pour lesquelles

---

23. *Dans leur superstition, et leur humilité :* c'est-à-dire, dans une prétendue religion ou dévotion, et dans une humilité hypocrite qu'elles affectent.

—*Et en ce qu'elles n'épargnent pas le corps, etc :* c'est-à-dire, en ce qu'elles imposent des austérités, des privations, etc. L'Apôtre ne blâme pas l'abstinence et un jeûne modéré, qu'on observe par esprit de pénitence, puisque lui-même *châtiait son corps et le réduisait en servitude ;* mais il rejette les abstinences pharisaïques, que ces hérétiques pratiquaient par superstition, et poussaient à l'excès ; en quoi ils faisaient consister toute la piété.

1. *Là-haut,* c'est-à-dire, dans le ciel.

3. *Vous êtes morts, etc :* c'est-à-dire : Par le baptême vous êtes morts aux choses du monde, et vous êtes ressuscités avec Jésus-Christ à une vie nouvelle, mais inconnue et invisible aux yeux des hommes, et dont Dieu seul est témoin.

5. *Qui est une idolâtrie.* Voyez ép. aux Eph., ch. V, v. 5.

—*Mortifiez vos membres qui sont sur la terre :* c'est-à-dire, faites mourir en vous l'homme terrestre et charnel, avec tous ses vices, qui sont la fornication, etc.

la colère de Dieu vient sur les hommes incrédules,

7. Et dans lesquelles vous aussi vous avez marché autrefois, lorsque vous viviez dedans.

8. Mais maintenant quittez aussi toutes ces choses : la colère, l'indignation, la malice, la médisance, les paroles déshonnêtes, *les bannissant* de votre bouche.

9. Ne mentez point les uns aux autres, dépouillez le vieil homme avec ses œuvres,

10. Et revêtez le nouveau, qui se renouvelle dans la connaissance *de la vérité* selon l'image de celui qui l'a créé.

11. *Renouvellement* où il n'y a ni gentil, ni juif, ni circoncision, ni incirconcision, ni barbare, ni Scythe, ni esclave, ni *homme* libre : mais où Jésus-Christ est tout, et en tous.

12. Revêtez-vous donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de modestie, de patience ;

13. Vous supportant mutuellement, et vous pardonnant les torts que l'un pourrait avoir contre l'autre : comme le Seigneur vous a pardonné, pardonnez vous aussi de même.

14. Mais au-dessus de tout cela, ayez la charité, qui est le lien de la perfection :

15. Et qu'en vos cœurs triomphe la paix de Jésus-Christ, à laquelle vous avez aussi été appelés en un seul corps : et soyez reconnaissants.

16. Que la parole de Jésus-Christ habite en vous avec plénitude en toute sagesse, vous instruisant, et vous exhortant les uns les autres, par des psaumes, des hymnes

---

10. *Revêtez l'homme nouveau.* Voyez Ep. aux Ephés., ch. IV, v. 22 et 24.

—*Qui se renouvelle, etc :* c'est-à-dire, qui va se renouvelant chaque jour dans la connaissance de Dieu et de sa volonté, pour l'accomplir. *Selon l'image, etc.* Par ce renouvellement continuel, le chrétien devient semblable à son parfait modèle, Jésus-Christ, à l'image duquel il a été régénéré, et créé dans la sainteté.

11. *Où il n'y a ni gentil, etc.* Il veut dire que dans l'état de régénération du baptême, tous les hommes, de quelque condition et de quelque pays qu'ils soient, sont égaux aux yeux de Dieu, qui n'aime en eux que *l'homme nouveau,* formé par la grâce à son image et à celle de son Fils. Il ajoute que *Jésus-Christ est tout en tous,* parceque tous ne sont ce qu'ils sont qu'en lui et par lui.

15. *Soyez reconnaissants :* sous-entendu, envers Dieu, qui vous a appelés : ou, selon d'autres interprètes : Soyez bienveillants envers tous les hommes, puisque la distinction des nations disparaît en Jésus-Christ.

et des cantiques spirituels, chantant du fond de vos cœurs, en actions de grâces, à la louange de Dieu.

17. Quelque chose que vous fassiez en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus-Christ, rendant grâces par lui à Dieu le Père.

18. Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il le faut, dans le Seigneur.

19. Maris, aimez vos femmes, et ne soyez point amers envers elles.

20 Enfants, obéissez en tout à vos parents : car cela est agréable au Seigneur.

21. Pères, n'irritez point vos enfants, de peur qu'ils ne deviennent pusillanimes.

22. Serviteurs, obéissez en tout à vos maîtres selon la chair, ne *les* servant point à l'œil, comme pour plaire aux hommes, mais avec simplicité de cœur, craignant Dieu.

23. Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur, et non pour les hommes :

24. Sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage *du ciel* pour récompense. Servez le Seigneur Jésus-Christ.

25. Car celui qui fait une injustice, recevra selon ce qu'il a fait injustement : et il n'y a point d'acception des personnes devant Dieu.

CHAPITRE IV.

Devoirs des maîtres. Persévérance dans la prière. Sagesse dans les discours. Eloges de plusieurs disciples. Saint Paul salue les Laodicéens. Il donne un avis à Archippe.

1. Maîtres, rendez à vos serviteurs ce qui est juste et équitable, sachant que vous aussi vous avez un maître dans le ciel.

2. Persévérez dans la prière, y veillant en actions de grâces :

3. Priant aussi en même temps pour nous, afin que Dieu nous ouvre une porte à sa parole, pour annoncer le mystère de Jésus-Christ (pour lequel aussi je suis dans les chaînes),

4. Afin que je le manifeste, en la manière qu'il faut que j'en parle.

---

17. *Quelque chose que vous fassiez, etc.* Comme s'il disait : Vous devez offrir à Dieu comme un sacrifice perpétuel de toutes vos paroles et de toutes vos actions par Jésus-Christ, à qui seul il appartient de les présenter, et de les rendre agréables à Dieu son Père : rapportez-les toutes à sa gloire, réglez-les toutes sur sa volonté, en sorte que ce soient moins vos actions et vos paroles que celles de Jésus-Christ.

5. Conduisez-vous avec sagesse envers ceux qui sont dehors, rachetant le temps.

6. Que votre parole soit toujours assaisonnée de sel avec grâce, en sorte que vous sachiez comment il faut que vous répondiez à chacun.

7. Pour ce qui me concerne, Tychique, mon frère très-cher, et fidèle ministre, et mon compagnon dans le service du Seigneur, vous apprendra toutes choses.

8. Je vous l'ai envoyé exprès, afin qu'il connaisse l'état où vous êtes, et qu'il console vos cœurs,

9. Avec Onésime, mon très-cher et fidèle frère, qui est de votre pays. Ils vous feront connaître tout ce qui se passe ici.

10. Aristarque, mon compagnon de captivité, vous salue, ainsi que Marc, cousin de Barnabé, pour lequel vous avez reçu des lettres de recommandation : s'il va chez vous, recevez-le bien :

11. Et Jésus, appelé le juste : lesquels sont du nombre des fidèles circoncis : ce sont les seuls qui travaillent avec moi, pour le royaume de Dieu, et ils ont été ma consolation.

12. Epaphras, qui est votre concitoyen, vous salue : *c'est un* serviteur de Jésus-Christ, toujours plein de sollicitude pour vous dans ses prières, afin que vous demeuriez parfaits, et accomplis en toute volonté de Dieu.

13. Car je lui rends ce témoignage, qu'il prend beaucoup de peine pour vous, et pour ceux qui sont à Laodicée, et à Hiérapolis.

14. Luc, médecin, qui m'est très-cher, vous salue, ainsi que Démas.

15. Saluez les frères qui sont à Laodicée, et Nymphas, et l'Eglise qui est dans sa maison.

16. Et lorsque cette lettre aura été lue chez vous, faites qu'elle soit lue aussi dans l'Eglise de Laodicée : et vous, lisez celle des Laodicéens.

17. Et dites à Archippe : Considérez le ministère que vous avez reçu dans le Seigneur, afin de le remplir.

18. La salutation est de ma main à moi, Paul. Souvenez-vous de mes liens. La grâce soit avec vous. Amen.

---

5. *Envers ceux qui sont dehors :* c'est-à-dire, envers les payens, qui ne sont pas du corps de l'Eglise, et qui observent toutes vos démarches.

6. *Que votre discours soit assaisonné, etc :* c'est-à-dire : Que vos entretiens soient toujours accompagnés du *sel* de la sagesse, et de la *grâce* de la douceur et de la modestie.

Avertissement.

Thessalonique était la capitale de la Macédoine. S. Paul y vint prêcher l'Evangile en sortant de Philippes. Sa prédication y fut accompagnée de plusieurs miracles, qui rendirent témoignage à la vérité de sa doctrine. Les Thessaloniciens la reçurent parmi beaucoup de souffrances, mais avec la joie du Saint-Esprit, que personne ne put leur ôter.

L'Apôtre conçut pour eux une ardente affection ; et la persécution l'ayant obligé de les quitter et de venir à Athènes, il résolut d'y demeurer seul, et de leur envoyer Timothée, afin qu'il les fortifiât et qu'il reconnût l'état où était leur Eglise. Ce fidèle disciple, après s'être acquitté de sa commission, revint trouver son maître à Corinthe, et le remplit de consolation, par le récit qu'il lui fit de la ferveur de ces nouveaux fidèles.

L'Apôtre leur écrivit cette lettre pour les en congratuler. Elle contient plusieurs instructions importantes pour l'affermissement de leur foi et pour le règlement de leurs mœurs. On croit qu'elle est la première des épîtres de S. Paul, et qu'il l'a écrite l'an 52 de Jésus-Christ.

PREMIERE EPITRE

DE SAINT PAUL

AUX THESSALONICIENS

CHAPITRE PREMIER

Saint Paul salue les Thessaloniciens. Il rend grâces pour eux. Fruits de sa prédication parmi eux. Ils ont servi de modèle aux peuples voisins, chez qui leur foi est devenue célèbre.

1. Paul, et Sylvain, et Timothée, à l'Église des Thessaloniciens, en Dieu le Père, et dans le Seigneur Jésus-Christ.

2. Que la grâce et la paix soient avec vous. Nous rendons toujours grâces à Dieu pour vous tous, faisant sans cesse mémoire de vous dans nos prières,

3. Nous souvenant devant Dieu notre Père des œuvres de votre foi, et des travaux de votre charité, et de la constance de votre espérance en Notre-Seigneur Jésus-Christ :

4. Sachant, mes frères chéris de Dieu, quelle est votre élection :

5. Car la prédication que nous vous avons faite de l'Evangile n'a pas été seulement en paroles, mais aussi avec des miracles, et avec l'Esprit-Saint, et avec une grande plénitude *de ses dons*, comme vous savez quels nous avons été parmi vous pour votre bien.

6. Et vous, vous êtes devenus nos imitateurs, et les imitateurs du Seigneur, recevant la parole au milieu de

---

3. *Des œuvres de votre foi, etc.* L'Apôtre loue les Thessaloniciens des progrès qu'ils avaient faits dans les vertus théologales, et fait l'énumération des fruits que chacune de ces vertus avait produits en eux. Leur *foi* avait produit des œuvres ; leur charité avait adouci leurs travaux et leurs afflictions, et leur patience était le fruit de leur *espérance en Notre-Seigneur Jésus-Christ.*

5. *Une grande plénitude* de ses dons, ou de grâces. Il faut ajouter ces mots pour rendre le sens complet. Selon d'autres interprètes, qui suivent le texte grec, il faudrait traduire ainsi : *Avec une grande abondance de preuves convainquantes.*

beaucoup de tribulations, avec la joie de l'Esprit-Saint :

7. En sorte que vous êtes devenus un modèle pour tous ceux qui ont embrassé la foi, dans la Macédoine, et dans l'Achaïe.

8. Car par vous la parole du Seigneur s'est répandue avec éclat, non-seulement dans la Macédoine et l'Achaïe, mais la foi que vous avez en Dieu a même pénétré en tout lieu, en sorte que nous n'avons pas besoin d'en rien dire.

9. Car eux-mêmes racontent, *en parlant* de vous, quelle entrée nous avons eue chez vous : et comment vous vous êtes convertis des idoles à Dieu, pour servir le Dieu vivant et véritable,

10. Et attendre du ciel son Fils Jésus (qu'il a ressuscité d'entre les morts), qui nous a délivrés de la colère à venir.

CHAPITRE II.

Saint Paul ne veut plaire qu'à Dieu ; ne flatte personne ; travaille des mains, afin de n'être à-charge à personne. 10. Il est comme le père des fidèles. Sa parole, reçue comme celle de Dieu. Jugement terrible sur les Juifs. Affection de saint Paul pour les Thessaloniciens.

1. Car vous-mêmes, mes frères, vous savez que notre entrée chez vous n'a pas été vaine ;

2. Mais ayant souffert auparavant, et subi des outrages à Philippes (comme vous le savez), nous eûmes en notre Dieu la confiance de vous annoncer l'Evangile de Dieu avec beaucoup de sollicitude.

3. Car nous ne prêchons ni l'erreur, ni l'impureté, ni avec dessein de tromper,

4. Mais comme nous avons été approuvé de Dieu pour que l'Evangile nous fût confié, ainsi nous parlons, non pour plaire aux hommes, mais à Dieu qui sonde les cœurs.

5. Car jamais nous n'avons usé de paroles de flatterie, comme vous le savez : ni d'un prétexte d'avarice : Dieu en est témoin :

6. Ni cherché la gloire de la part des hommes, ni auprès de vous, ni auprès des autres.

7. Nous pouvions être à votre charge, comme apôtre de Jésus-Christ : mais nous nous sommes fait petit au milieu de vous, comme une nourrice qui prend soin de ses enfants.

8. Ainsi dans notre affection pour vous, nous souhaitons ardemment vous donner non-seulement l'Evangile de Dieu, mais aussi notre vie : car vous nous êtes devenus très-chers.

9. Car vous vous souvenez, mes frères, de notre

travail, et de notre fatigue : c'est en travaillant nuit et jour, pour n'être à charge à aucun de vous, que nous avons prêché parmi vous l'Evangile de Dieu.

10. Vous êtes témoins, et Dieu *l'est aussi*, combien a été sainte et juste, et sans reproche, notre conduite envers vous, qui avez embrassé la foi :

11. Comme vous le savez, *traitant* chacun de vous (comme un père ses enfants),

12. Vous suppliant, et vous consolant, nous vous avons conjuré de marcher d'une manière digne de Dieu, qui vous a appelés à son royaume, et à sa gloire.

13. C'est pourquoi aussi nous rendons grâces à Dieu sans cesse, de ce qu'ayant reçu de nous la parole de la prédication de Dieu, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais (ainsi qu'elle l'est véritablement) comme la parole de Dieu, qui opère en vous qui avez embrassé la foi.

14. Car, mes frères, vous êtes devenus les imitateurs des Eglises de Dieu, qui sont dans la Judée en Jésus-Christ : parceque vous avez souffert vous aussi de ceux de votre nation, comme elles ont souffert elles-mêmes des Juifs,

15. Qui ont tué et le Seigneur Jésus, et les prophètes, et nous ont persécutés, et qui ne plaisent point à Dieu, et sont ennemis de tous les hommes ;

16. Nous empêchant d'annoncer la parole aux gentils, pour qu'ils soient sauvés, afin de combler toujours la mesure de leurs péchés : car la colère de Dieu est tombée sur eux jusqu'à la fin.

17. Pour nous, mes frères, séparés de vous, pour un peu de temps, de corps, non de cœur, nous avons mis le plus

---

10. Il faut bien se persuader que ce n'est ni la vanité ni la vaine gloire qui font parler S. Paul, comme il le fait ici ; mais la charité, qui lui faisait un devoir de défendre son caractère contre les calomnies de ses ennemis, afin que la foi de ses chers disciples n'en fût point ébranlée. En pareil cas, non-seulement il est permis, mais souvent c'est un devoir impérieux de se louer soi-même, en se renfermant toutefois dans les bornes de la vérité, comme fait l'Apôtre.

16. *Afin de combler la mesure, etc.* Les Juifs mirent le comble à la mesure de leurs iniquités par l'opposition qu'ils montrèrent partout à la religion chrétienne et à la prédication de l'Evangile. Les Pères des premiers siècles nous apprennent qu'ils avaient lancé leurs émissaires dans toutes les parties du monde, pour blasphémer Jésus-Christ et calomnier ses disciples ; et que ce fut là une des principales causes de la haine que les payens conçurent contre les chrétiens, et des persécutions qui en furent la suite.

grand empressement pour vous voir, en ayant un vif désir :

18. Car nous avons voulu aller chez vous : quant à moi Paul, *j'en ai eu la volonté* plus d'une fois : mais Satan nous en a empêchés.

19. Car quelle est notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire ? N'est-ce pas vous qui l'êtes devant Notre-Seigneur Jésus-Christ en son avénement ?

20. Car c'est vous qui êtes notre gloire et notre joie.

CHAPITRE III.

Timothée envoyé au Thessaloniciens pour les fortifier dans leurs tribulations. Ces tribulations ne doivent point les troubler. Tout chrétien doit s'y attendre. 6. Témoignage avantageux que Timothée rend de leur foi et de leur charité. Saint Paul désire aller les voir. Il leur souhaite l'accroissement dans le bien.

1. C'est pourquoi ne pouvant souffrir un plus long délai, nous jugeâmes à propos de demeurer seuls à Athènes :

2. Et nous envoyâmes Timothée notre frère, et ministre de Dieu dans l'Evangile de Jésus-Christ, pour vous affermir, et vous encourager dans votre foi :

3. Afin que personne ne soit ébranlé dans ces tribulations : car vous savez vous-mêmes que c'est à cela que nous sommes destinés.

4. Car lors même que nous étions près de vous, nous vous prédisions que nous aurions à souffrir des tribulations, comme il est arrivé aussi, et comme vous le savez.

5. C'est pour cela aussi que, ne pouvant supporter un plus long délai, j'envoyai pour connaître votre foi : de peur que celui qui tente ne vous eût tentés, et que notre travail ne devînt inutile.

6. Mais maintenant, Timothée étant revenu d'auprès de vous vers nous, et nous ayant annoncé votre foi, et votre charité, et que vous avez toujours un bon souvenir de nous, désirant nous voir, comme nous désirons vous voir aussi :

7. Nous avons été ainsi consolés en vous, mes frères, par votre foi, au milieu de toutes nos peines, et de toutes nos tribulations :

8. Car c'est maintenant que nous vivons, si vous demeurez fermes dans le Seigneur.

9. Car quelles actions de grâces pouvons-nous rendre à Dieu à votre sujet, pour

---

5. *Connaître votre foi ;* c'est-à-dire, l'état de votre foi, si vous demeuriez fermes dans la foi.

toute la joie que nous ressentons devant notre Dieu à cause de vous,

10. Priant nuit et jour avec la plus grande ardeur que nous puissions *aller* vous voir, et compléter ce qui manque à votre foi ?

11. Et que Dieu notre Père lui-même, et Notre-Seigneur Jésus-Christ dirige notre voie vers vous.

12. Et que le Seigneur vous multiplie, et fasse abonder la charité que vous avez les uns envers les autres, et envers tous, comme la nôtre abonde envers vous :

13. Pour confirmer vos cœurs sans reproche en sainteté, devant Dieu notre Père, à l'avénement de Notre-Seigneur Jésus-Christ avec tous ses saints. Amen.

CHAPITRE IV.

Fuir la fornication. Garder la chasteté conjugale. S'entr'-aimer tous. Travailler des mains. 13. Se consoler de la mort de ses proches, par l'espérance de la résurrection. Ordre dans lequel se fera la résurrection.

1. Au reste donc, mes frères, nous vous prions et vous conjurons dans le Seigneur Jésus, que, comme vous avez appris de nous comment il faut que vous marchiez, et plaire à Dieu, vous marchiez aussi de cette sorte, afin que vous avanciez de plus en plus.

2. Car vous savez quels préceptes je vous ai donnés de la part du Seigneur Jésus.

3. Car la volonté de Dieu, c'est votre sanctification : que vous vous absteniez de la fornication :

4. Que chacun de vous sache posséder son corps saintement, et honnêtement :

5. Non dans la passion de la convoitise, comme les gentils, qui ne connaissent pas Dieu :

6. Et que personne n'opprime ni ne trompe son frère en cette matière, parceque le Seigneur est le vengeur de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déjà dit, et attesté.

7. Car Dieu ne nous a pas appelés à la souillure, mais à la sanctification.

8. Ainsi celui qui méprise ces préceptes, méprise non pas un homme, mais Dieu :

---

13. *Pour confirmer, etc :* c'est-à-dire, pour confirmer en sainteté vos cœurs, qui sont déjà irréprochables.

6. *En cette matière :* c'est-à-dire, en ce qui a rapport à la pureté et à la sainteté du mariage ; comme s'il disait : Que chacun prenne garde de transgresser la loi qui défend l'adultère, et *d'opprimer, de tromper* et d'outrager son frère *en ce point.*

Dieu qui nous a aussi donné son Esprit-Saint.

9. Quant à la charité fraternelle, nous n'avons pas besoin de vous en écrire : car vous-mêmes vous avez appris de Dieu à vous aimer les uns les autres.

10. Et c'est aussi ce que vous faites à l'égard de tous les frères dans toute la Macédoine. Mais nous vous prions, mes frères, de le faire de plus en plus,

11. Et de vous appliquer à vivre paisiblement, et de vous occuper de votre propre affaire, et de travailler de vos mains, comme nous vous l'avons ordonné :

12. Et de vous conduire honnêtement envers ceux qui sont dehors : et de ne rien désirer de ce qui est aux autres.

13. Et nous ne voulons pas, mes frères, que vous soyez dans l'ignorance touchant ceux qui dorment, afin que vous ne vous en attristiez pas comme les autres *hommes*, qui n'ont point d'espérance.

14. Car si nous croyons que Jésus est mort, et qu'il est ressuscité, de même Dieu amènera avec Jésus ceux qui se seront endormis en lui.

15. Car nous vous disons ceci sur la parole du Seigneur, que nous, qui vivons, qui restons pour l'avénement du Seigneur, nous ne préviendrons pas ceux qui se sont endormis.

16. Car le Seigneur lui-même descendra du ciel avec commandement, et avec la voix de l'archange, et avec la trompette de Dieu : et les morts qui sont en Jésus-

---

12. *Qui sont dehors*, ou mieux : *Ceux du dehors :* c'est-à-dire, ceux qui ne sont pas de l'Eglise, les payens.

13. *Ceux qui dorment*, du sommeil de la mort : les morts.

—*Les autres hommes :* c'est-à dire, les infidèles, les payens.

14. *De même Dieu, etc.* Avant ces mots, il faut sous-entendre ceux-ci : *Nous devons croire aussi, etc*, pour compléter le sens, qui est : Si nous croyons que Jésus est ressuscité, nous devons croire aussi que Dieu ressuscitera, et amènera, c'est-à-dire, réunira dans la gloire avec Jésus ceux qui sont morts en lui.

—*Endormis en lui*, c'est-à-dire, *morts en lui.* Tous les morts ressusciteront ; mais la résurrection à la vie bienheureuse ne sera que pour ceux qui seront morts *en Jésus-Christ*, c'est-à-dire, unis à Jésus-Christ par la foi et la charité.

15. *Nous qui vivons, etc :* c'est-à-dire, ceux de nous ou de nos descendants qui vivront. L'Apôtre parle ici au nom des élus qui se trouveront vivants à la fin du monde.

16. *Avec commandement ;* c'est-à-dire, revêtu de l'empire et de la souveraine puissance ; ou, comme d'autres l'expliquent, en commandant aux morts de ressusciter par la voix de l'archange, etc.

Christ, ressusciteront les premiers.

17. Ensuite nous qui vivons, qui sommes restés, nous serons emportés ensemble avec eux dans les nues *pour aller* au-devant de Jésus-Christ dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.

18. Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles.

CHAPITRE V.

Jour du Seigneur, incertain. Surprise des méchants. Enfants du jour et de la nuit. Armes spirituelles. 12. *Honneur des pasteurs. Support des faibles. Joie et prière continuelle. Règles de conduite à l'égard des opérations spirituelles. Salutations.*

1. Mais pour ce qui est des temps, et des moments, vous n'avez pas besoin, mes frères, que nous vous en écrivions.

2. Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit.

3. Car lorsqu'ils diront : Paix et sécurité, alors même viendra sur eux une ruine soudaine, comme les douleurs de l'enfantement à la femme enceinte, et ils n'échapperont pas.

4. Pour vous, mes frères, vous n'êtes point dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur :

5. Car vous êtes tous des enfants de lumière, et des enfants du jour : nous ne sommes point *enfants* de la nuit, ni des ténèbres.

6. Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons, et soyons sobres.

7. Car ceux qui dorment, dorment durant la nuit : et ceux qui s'enivrent, s'enivrent durant la nuit.

8. Mais nous qui sommes *enfants* du jour, soyons sobres, revêtant la cuirasse de la foi, et de la charité, et

---

8. *Nous qui sommes enfants du jour.* Ce que l'Apôtre appelle les ténèbres ou la nuit, c'est l'ignorance de la vérité, l'incrédulité, une vie criminelle : le jour ou la lumière, c'est la foi, et une vie pure et innocente : l'ivresse et le sommeil, c'est l'état du pécheur qui vit dans l'oubli de Dieu, et dont le cœur est enivré des plaisirs et des vaines joies de ce monde : la vigilance et la sobriété, c'est l'état d'un vrai chrétien, qui, dans l'attente continuelle où il est du dernier jour (et le dernier jour, la fin du monde pour chaque homme, c'est le jour de la mort), s'y prépare en réglant toute sa conduite sur la loi de Dieu, et en usant des créatures sans y attacher son cœur.

prenant pour casque l'espérance du salut:

9. Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par Notre-Seigneur Jésus-Christ,

10. Qui est mort pour nous ; afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions avec lui.

11. C'est pourquoi, consolez-vous mutuellement, et édifiez-vous les uns les autres, comme vous le faites.

12. Et nous vous prions, mes frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous sont préposés dans le Seigneur, et vous avertissent *de vos devoirs*,

13. De leur donner une plus large part dans votre charité, à cause de leur œuvre : conservez la paix avec eux.

14. Et nous vous en prions *aussi*, mes frères, reprenez les turbulents, consolez les pusillanimes, soutenez les faibles, soyez patients envers tous.

15. Prenez garde que personne ne rende à un autre le mal pour le mal : mais cherchez le bien des autres, et celui de tous.

16. Soyez toujours joyeux.

17. Priez sans cesse.

18. Rendez grâces en toutes choses : car c'est la volonté de Dieu en Jésus-Christ, par rapport à vous tous.

19. N'éteignez point l'Esprit.

20. Ne méprisez pas les prophéties.

21. Mais éprouvez tout : retenez ce qui est bon.

22. Abstenez-vous de toute apparence de mal.

23. Et que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même en tout : afin que tout votre esprit, et votre âme, et votre

---

9. *Dieu ne nous a pas destinés à la colère :* c'est-à-dire, ne nous a pas appelés pour être les objets de sa colère.

10. *Nous vivions avec lui :* dans sa grâce, pendant notre vie, et dans sa gloire, après notre mort.

19. *N'éteignez pas l'Esprit* de Dieu, en mettant obstacle à son opération en vous, et en empêchant ceux qu'il a enrichis de ses dons, de s'en servir pour l'utilité de l'Eglise.

20 et 21. *Ne méprisez pas les prophéties : mais éprouvez tout :* c'est-à-dire : Examinez si ces prophéties sont vraies et conformes à la doctrine qui vous a été enseignée. *Retenez ce qui est bon :* c'est de l'Eglise que les fidèles peuvent apprendre ce qui est vrai et ce qui est bon. Les hommes peuvent tromper et se tromper eux-mêmes ; mais l'Eglise, éclairée par l'Esprit de Dieu, ne peut ni se tromper ni nous tromper : elle est infaillible.

23. *Vous sanctifie en tout :* c'est-à-dire, *en toute manière ;* ou, *en toutes choses*, en tout ce qui vous arrivera ; ou enfin *entièrement*.

corps se conservent sans re-
proche pour l'avénement de
Notre-Seigneur Jésus-Christ.
24. Il est fidèle celui qui
vous a appelés ; c'est lui
aussi qui fera cela.
25. Mes frères, priez pour
nous.
26. Saluez tous les frères
par un saint baiser.
27. Je vous conjure par le
Seigneur, que cette lettre soit
lue à tous nos saints frères.
28. Que la grâce de Notre-
Seigneur Jésus-Christ soit
avec vous. Amen.

DEUXIEME EPITRE

DE SAINT PAUL

AUX THESSALONICIENS *

CHAPITRE PREMIER

Saint Paul salue les Thessaloniciens. Il rend grâces à Dieu de leur foi, et de leur constance dans les maux. Il annonce les vengeances qui seront exercées sur les méchants ; et la gloire dont les justes seront comblés à l'avénement de Jésus-Christ.

1. Paul, et Sylvain, et Timothée, à l'Eglise des Thessaloniciens, *qui est* en Dieu notre Père, et dans le Seigneur Jésus-Christ.

2. A vous grâce, et paix, par Dieu notre Père, et par le Seigneur Jésus-Christ.

3. Nous devons rendre grâces à Dieu sans cesse pour vous, mes frères, comme il est juste, parceque votre foi va toujours croissant, et que la charité que vous avez les uns pour les autres augmente de plus en plus :

4. De sorte que nous-mêmes nous nous glorifions aussi en vous dans les Eglises de Dieu, à cause de votre patience, et de votre foi, et dans toutes les persécutions, et

---

* Les Thessaloniciens furent troublés de ce que l'Apôtre leur avait dit dans sa première lettre, touchant l'avénement de Jésus-Christ. Ils craignaient qu'il ne vînt les surprendre. L'Apôtre, pour les rassurer, leur écrivit cette lettre, dans laquelle il leur déclare que Jésus-Christ ne viendra point juger le monde, que l'homme de péché n'ait paru auparavant, et que l'apostasie prédite ne soit arrivée : d'où il leur laisse à conclure que, tant qu'ils seront fermes dans la foi, et fervents dans les bonnes œuvres, ils n'auront rien à craindre. Il les exhorte donc à persévérer dans la piété, et à conserver les traditions qu'ils ont reçues de lui ; et il leur donne, par son seing qu'il met au bas de cette lettre, une marque assurée pour distinguer celles qui viennent de lui, d'avec les autres qu'on voudrait faussement lui attribuer. Celle-ci fut écrite de Corinthe, comme la première, et peu de temps après, c'est-à-dire en l'an 52 de Jésus-Christ.

tribulations que vous supportez,
5. En exemple du juste jugement de Dieu, afin que vous soyez jugés dignes du royaume de Dieu, pour lequel aussi vous souffrez.
6. Puisqu'il est juste devant Dieu, qu'il rende l'affliction à ceux qui vous affligent :
7. Et à vous qui êtes affligés le repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus *descendant* du ciel se révèlera avec les anges de sa puissance,
8. *Et qu'il viendra* dans une flamme de feu, exerçant sa vengeance contre ceux qui ne connaissent point Dieu, et qui n'obéissent point à l'Evangile de Notre-Seigneur Jésus-Christ :
9. Lesquels subiront les peines de la mort éternelle, par la présence du Seigneur, et par la gloire de sa puissance :
10. Lorsqu'il viendra pour être glorifié dans ses saints, et être admiré dans tous ceux qui auront cru, *et par conséquent en vous*, parceque vous avez cru à notre témoignage touchant ce jour-là.
11. C'est aussi pourquoi nous prions toujours pour vous : afin que notre Dieu vous rende dignes de sa vocation, et qu'il accomplisse *en vous* tous les desseins de sa bonté, et l'œuvre de la foi par sa puissance,
12. Afin que le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit glorifié en vous, et vous en lui, selon la grâce de notre Dieu, et du Seigneur Jésus-Christ.

---

5. *En exemple du juste jugement, etc :* c'est-à-dire : En permettant que vous souffriez tant de maux pour vous purifier, et pour expier vos moindres fautes, Dieu nous apprend que rien de souillé n'entrera dans le ciel ; et il nous fait comprendre en même temps qu'il punira un jour, avec une extrême rigueur, la cruauté et l'impiété de vos persécuteurs. Rien en effet ne prouve plus sensiblement la nécessité du jugement de Dieu que cette conduite qu'il tient souvent avec ses plus fidèles serviteurs en ce monde ; car il est impossible qu'étant souverainement juste, il puisse laisser leur foi, leurs souffrances et leur patience sans récompense, et l'injustice, l'orgueil et les crimes des pécheurs, impunis.

7. *Les anges de sa puissance :* c'est-à-dire, les anges qui sont les ministres de sa puissance.

CHAPITRE II.

Apostasie qui précèdera l'avénement de Jésus-Christ. Mystère d'iniquité jusqu'à l'avènement de l'Antechrist. Caractère de cette homme de péché, qui doit être exterminé par l'avénement de Jésus-Christ. 12. *Saint Paul rend grâces à Dieu de la foi des Thessaloniciens, et les exhorte à garder les traditions qu'il leur a laissées.*

1. Or nous vous prions, mes frères, par l'avénement de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et de notre réunion avec lui,

2. De ne point vous laisser promptement ébranler dans votre sentiment, ni effrayer, soit par quelque esprit, soit par quelque discours, soit par quelque lettre, supposée venir de nous, comme si le jour du Seigneur était proche.

3. Que personne ne vous séduise en aucune manière : *car ce jour-là n'arrivera point* que l'apostasie ne soit venue auparavant, et que n'ait paru l'homme de péché, l'enfant de perdition,

4. Qui se pose en ennemi, et s'élève au-dessus de tout ce qui est appelé Dieu, ou qui est adoré, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se faisant passer pour Dieu.

5. Ne vous souvenez-vous pas que, lorsque j'étais encore chez vous, je vous disais ces choses ?

6. Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il paraisse en son temps.

---

2. *Quelque esprit :* c'est-à-dire, quelque prétendue révélation.

3. *L'apostasie, etc.* S. Paul ne marque pas le temps auquel le jugement dernier doit arriver ; mais, pour rassurer les Thessaloniciens, il leur fait connaître deux grands événements qui doivent le précéder : 1° *l'apostasie*, c'est-à-dire, selon la plus commune interprétation, la révolte ou la désertion d'un grand nombre de chrétiens, et même de nations entières, qui abandonneront l'Eglise et perdront la foi, sans toutefois que l'Eglise cesse de subsister, et d'être toujours visible, comme le remarque S. Augustin ; 2° la venue de l'Antechrist, qui se fera adorer comme un dieu.

—*L'homme de péché :* c'est l'Antechrist, monstre d'iniquité, appelé *enfant de perdition*, parcequ'il doit périr misérablement.

6. *Vous savez, etc.* Nous avons rendu mot-à-mot les paroles pleines d'obscurité et de mystères de ce texte, et nous les laissons sans commentaire, parceque les interprètes sont fort partagés sur le sens qu'on doit leur donner.

7. Car le mystère d'iniquité opère déjà : seulement que celui qui tient à présent, tienne jusqu'à ce qu'il disparaisse.

8. Et alors apparaîtra cet impie, que le Seigneur Jésus tuera par le souffle de sa bouche, et qu'il détruira par l'éclat de son avénement :

9. *Cet impie* dont l'avénement est selon l'opération de Satan, en toute puissance, et signes, et prodiges menteurs,

10. Et en toute séduction d'iniquité pour ceux qui périssent, parcequ'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité, afin d'être sauvés. C'est pourquoi Dieu leur enverra une opération d'erreur, en sorte qu'ils croiront au mensonge,

11. De manière qu'ils seront condamnés, tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais ont acquiescé à l'iniquité.

12. Mais nous, mes frères chéris de Dieu, nous devons rendre grâces à Dieu sans cesse pour vous, de ce qu'il vous a choisis comme des prémices pour vous sauver par la sanctification de l'Esprit, et par la foi de la vérité :

13. A laquelle il vous a aussi appelés par notre Evangile, pour acquérir la gloire de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

---

7. *Le mystère... opère déjà.* L'apostasie, dont il est parlé plus haut, est ce *mystère d'iniquité*, qui se forme et qui opère insensiblement, depuis le commencement du christianisme, par toutes les hérésies qui préparent les voies à l'Antechrist.

—*Que celui qui tient...tienne, etc ;* c'est-à-dire, selon l'explication la plus commune, que celui qui possède le trésor de la foi le garde bien, pendant que ce mystère d'iniquité se forme, et qu'il prenne bien garde de se laisser séduire par les faux docteurs et les hérétiques qui l'opèrent sourdement, *jusqu'à ce qu'il disparaisse ;* littéralement : *jusqu'à ce qu'il soit ôté du milieu des fidèles*, c'est-à-dire, jusqu'à ce qu'il éclate, par la révolte ouverte de l'apostasie, qui le fera sortir du milieu des fidèles, en entraînant hors de l'Eglise tous les apostats.

Ces paroles : *Jusqu'à ce qu'il soit ôté du milieu*, ou *qu'il disparaisse*, peuvent aussi signifier : *Jusqu'à ce que ce mystère d'iniquité* soit détruit, anéanti par l'avénement de Jésus-Christ, qui enverra ses anges pour enlever de son royaume tous les scandales et tous ceux qui commettent l'iniquité. *Voyez S. Matth., ch. XIII. v.* 41.

10. *Dieu leur enverra, etc :* c'est-à-dire, comme l'explique S. Augustin, *Dieu permettra au démon d'opérer ces prestiges et ces faux miracles ;* et il le permettra, pour les punir de leurs péchés, les abandonnera à l'esprit d'erreur, parcequ'ils n'auront pas voulu recevoir la vérité. L'homme, dit S. Thomas, en péchant, perd la grâce : privé de la grâce, il tombe dans de nouveaux péchés, et finit par se damner. C'est ainsi que le péché est souvent la juste punition d'une première transgression. *Voyez notes sur l'ép. aux Rom., ch. I, v. 26, et sur S. Marc, ch. IV, v.* 12.

14. C'est pourquoi, mes frères, lemeurez fermes, et gardez les traditions que vous avez apprises, soit par nos discours, soit par notre lettre.

15. Et que Notre-Seigneur Jésus-Christ lui-même, et Dieu notre Père, qui nous a aimés, et nous a donné une consolation éternelle, et une bonne espérance par sa grâce,

16. Encourage vos cœurs, et vous affermisse en toute bonne œuvre, et bonne doctrine.

CHAPITRE III.

Saint Paul demande aux Thessaloniciens le secours de leurs prières. Il les avertit de se retirer de ceux qui vivaient d'une manière déréglée. Il leur recommande le travail. 10. *Qui veut manger, doit travailler. Reprendre avec charité. Salutation.*

1. Au reste, mes frères, priez pour nous, afin que la parole de Dieu se répande, et soit glorifiée, comme elle l'est parmi vous :

2. Et afin que nous soyons délivrés des hommes importuns et méchants : car la foi n'est pas commune à tous.

3. Mais Dieu est fidèle, et il vous affermira, et vous gardera du mal.

Et nous avons cette confiance en vous dans le Seigneur, que ce que nous *vous* commandons, et vous le faites, et vous le ferez.

5. Et que le Seigneur dirige vos cœurs dans l'amour de Dieu, et dans la patience de Jésus-Christ.

6. Et nous vous ordonnons, au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, de vous séparer de tout frère qui se conduit d'une manière déréglée, et non selon la tradition qu'ils ont reçue de nous.

7. Car vous savez vous-mêmes, de quelle manière il faut nous imiter : car nous n'avons pas vécu d'une manière déréglée parmi vous :

8. Et nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne : mais nous avons travaillé nuit et jour, avec peine, et avec fatigues pour

---

14. *Gardez les traditions, etc.* S. Paul donne ici une égale autorité à ce qu'il a enseigné, soit de vive voix, soit par écrit : c'est pour cela que l'Eglise reçoit, avec un égal respect, les vérités renfermées dans les saintes Ecritures, et celles qui sont venues des apôtres jusqu'à nous par le canal de la tradition, c'est-à-dire, qui ont été crues et enseignées dans tous les temps et par toutes les Eglises.

3. *Vous gardera du mal*, ou *du malin esprit.*

n'être à charge à aucun de vous.

9. Ce n'est pas que nous n'en eussions le pouvoir, mais c'était pour vous donner en nous un modèle à imiter.

10. Car aussi lorsque nous étions chez vous, nous vous déclarions ceci : que si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange point.

11. Car nous avons appris que quelques-uns parmi vous se conduisent d'une manière déréglée, ne faisant rien, mais suivant leur curiosité.

12. Or nous ordonnons à ces gens-là, et nous les conjurons, par le Seigneur Jésus-Christ, de manger leur pain, en travaillant en silence.

13. Pour vous, mes frères, ne vous lassez point de faire le bien.

14. Que si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous ordonnons par cette lettre, notez-le, et n'ayez point de commerce avec lui, afin qu'il ait de la confusion :

15. Et ne le considérez pas comme un ennemi, mais reprenez-le comme un frère,

16. Et que le Seigneur de la paix lui-même vous donne la paix en tout temps, *et* en tout lieu. Que le Seigneur soit avec vous tous.

17. La salutation est de ma main, à moi Paul : c'est-là mon seing dans toutes mes lettres : j'écris ainsi.

18. Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous. Amen.

---

14. *Si quelqu'un n'obéit pas, etc.* L'Apôtre nous apprend ici que les fidèles doivent obéir à leurs pasteurs, et que ceux qui refusent de les écouter doivent être séparés, et rejetés de la communion des fidèles ; ce qui revient à cette parole de Jésus-Christ : *Si quelqu'un n'écoute pas l'Eglise, qu'il soit comme un payen et un publicain.* Matth., ch. XVIII, v. 17.

Avertissement.

Saint Paul, passant à Lystre en Lycaonie, trouva Timothée au nombre des disciples. Tous les frères lui rendaient un témoignage avantageux, ce qui engagea l'Apôtre à le prendre pour son disciple.

Timothée répondit parfaitement à l'honneur que lui faisait S. Paul. Il l'accompagna dans ses voyages, il le servit dans ses liens, et il eut le bonheur lui-même, après avoir confessé Jésus-Christ devant plusieurs témoins, d'être prisonnier pour l'amour de lui.

Ces grâces singulières que Dieu avait faites à Timothée, et qui le rendaient si digne de l'épiscopat, n'engagèrent point l'Apôtre à lui imposer les mains : il ne le fit que par un ordre exprès du Saint-Esprit. Il le laissa ensuite à Ephèse, pour gouverner cette Eglise ; et étant passé d'Asie en Macédoine, il lui écrivit cette lettre pour l'instruire de tous les devoirs de son ministère, et en sa personne, les évêques de tous les siècles. On croit que ce fut vers l'an 64 de Jésus-Christ.

PREMIERE EPITRE

DE SAINT PAUL

A TIMOTHEE

CHAPITRE PREMIER

Saint Paul salue Timothée. Questions inutiles et non édifiantes à éviter. Charité, fin des commandements. Sainteté et usage de la loi. 12. Saint Paul donné pour exemple de la miséricorde de Dieu. Vie épiscopale. Milice sainte.

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ, selon l'ordre de Dieu notre Sauveur, et de Jésus-Christ notre espérance :

2. A Timothée, son fils bien-aimé dans la foi. Grâce, miséricorde et paix par Dieu le Père, et par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

3. *Je vous prie* comme je vous en ai prié, en partant pour la Macédoine, de demeurer à Ephèse, afin d'avertir quelques-uns de ne point enseigner une autre doctrine,

4. Et de ne point s'amuser à des fables, et à des généalogies sans fin, qui produisent plutôt des disputes que l'édification selon Dieu, laquelle est dans la foi.

5. Or la fin du commande-

---

3. *Une autre doctrine ;* une doctrine différente de la nôtre. Le caractère propre et la marque distinctive de l'hérétique, c'est d'enseigner une doctrine nouvelle, différente de celle qui était généralement enseignée et crue dans l'unité de l'Eglise, avant son temps. Si Luther avait suivi la règle que l'Apôtre donne ici, la paix de l'Eglise n'eût pas été troublée, et les protestants seraient encore enfants de l'Eglise !

4. *Des fables, des généalogies, etc.* Les Juifs, et à leur exemple certains chrétiens encore juifs de cœur, remplissaient leurs explications de la loi de contes ridicules ; ils avaient aussi grand soin de faire leurs généalogies, pour montrer qu'ils descendaient des patriarches et des personnages les plus illustres : voilà ce que l'Apôtre appelle *des fables et des généalogies sans fin.*

5. *La fin du commandement :* c'est-à-dire, le but de la loi est de porter les hommes à la charité, au lieu que ces fables ne sont propres qu'à la détruire, par les disputes qu'elles font naître.

ment, c'est la charité *qui naît* d'un cœur pur, et d'une bonne conscience, et d'une foi sans feinte.

6. Quelques-uns s'étant écartés de ces choses, se sont égarés en de vains discours,

7. Voulant être docteurs de la loi, *et* ne comprenant ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils affirment.

8. Mais nous savons que la loi est bonne, si on en use légitimement :

9. Sachant ceci, que la loi n'a pas été établie pour le juste, mais pour les injustes et les rebelles, pour les impies et les pécheurs, pour les scélérats et les infâmes, pour les parricides et les matricides, pour les homicides,

10. Les fornicateurs, les abominables, les voleurs d'hommes, les menteurs et les parjures, et s'il y a quelqu'autre chose qui soit opposée à la sainte doctrine,

11. Qui est selon l'Evangile de la gloire du Dieu bienheureux, qui m'a été confié.

12. Je rends grâces à celui qui m'a fortifié, à Jésus-Christ Notre-Seigneur, de ce qu'il m'a jugé fidèle, en m'établissant dans le ministère :

13. Moi qui étais auparavant blasphémateur, et persécuteur, et *ennemi* outrageux : mais j'ai obtenu miséricorde de Dieu, parceque j'ai agi par ignorance, dans l'incrédulité.

14. Et la grâce de Notre-Seigneur a surabondé *en moi*, avec la foi, et la charité qui est en Jésus-Christ.

15. C'est une vérité certaine, et digne d'être reçue

---

9. *La loi n'a pas été établie pour le juste, etc.* La loi, en tant qu'elle menace, intimide et punit, ne regarde point les justes, mais les pécheurs ; parceque le juste l'accomplit par amour, et n'est point sujet aux peines dont elle menace ceux qui la violent.

10. *Les voleurs d'hommes ;* ceux qui enlevaient des hommes, et les vendaient comme esclaves : crime que la loi mosaïque punissait de mort (*Voyez Exode, ch. XXI, v.* 16), crime que commettent cependant encore ceux qui font la traite des nègres.

12. *Il m'a jugé fidèle.* Dieu l'avait jugé fidèle, parcequ'il lui avait donné la grâce de l'être.

13. *Parceque j'ai agi par ignorance.* Les péchés d'ignorance sont moins graves, et, par conséquent, rendent le pécheur moins indigne de la miséricorde de Dieu ; mais ils ne l'en rendent pas digne. S. Paul ne donne donc pas ici son ignorance comme la cause des grâces que Dieu lui avait faites, mais seulement comme une circonstance atténuante de ses péchés. La véritable cause de sa conversion, c'est la miséricorde de Dieu, comme il le dit au verset 16ème.

—*Dans l'incrédulité ;* c'est-à-dire, n'ayant pas les lumières de la foi.

en toute manière, que Jésus-Christ est venu en ce monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier.
16. Mais j'ai obtenu miséricorde afin qu'en moi le premier, Jésus-Christ montrât toute sa patience, pour l'instruction de ceux qui croiront en lui, pour la vie éternelle.
17. Et au roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu, honneur et gloire dans les siècles des siècles. Amen.
18. Je vous recommande ce précepte, mon fils Timothée, afin que, selon les prophéties faites de vous autrefois, vous combattiez, en les accomplissant, un bon combat :
19. Conservant la foi, et la bonne conscience, que quelques-uns ont repoussée, et ils ont fait naufrage dans la foi :
20. Du nombre desquels sont Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à Satan ; afin qu'ils apprennent à ne point blasphémer.

CHAPITRE II.

Prier pour tous les hommes ; pour les rois, pour les grands. Volonté de Dieu à l'égard du salut des hommes. Médiation de Jésus-Christ, et rédemption par lui. Paul, apôtre des gentils. 8. *Conditions de la prière. Modestie et soumission recommandées aux femmes.*

1. Je vous conjure donc avant toutes choses que l'on fasse des supplications, des prières, des demandes, des actions de grâces pour tous les hommes :

---

16. *Pour l'instruction ;* c'est-à-dire, pour l'exemple et la consolation de tous les pécheurs qui espèrent obtenir miséricorde par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

18. *Je vous recommande ce précepte :* c'est-à-dire, je vous recommande d'observer fidèlement l'ordre que je viens de vous rappeler, et tout ce que je vous dis ici.

19. *Que quelques-uns ont repoussée, etc.* Repousser la bonne conscience, c'est avoir une mauvaise conscience ; agir contre sa conscience, c'est faire une mauvaise vie. Ainsi l'Apôtre nous apprend ici que la mauvaise vie conduit fréquemment à la perte de la foi. Ordinairement la corruption du cœur amène celle de l'esprit.

1. *Que l'on fasse des supplications, des prières, etc.* Si les hommes, en intercédant les uns pour les autres auprès de Dieu, ne font pas injure à Jésus-Christ comme médiateur, comment les anges et les saints pourraient-ils lui faire injure en priant pour nous ?

S. Augustin, expliquant ce verset, dit que par *les supplica-*

2. Pour les rois, et pour tous ceux qui sont en dignité, afin que nous menions une vie paisible, et tranquille, en toute piété, et chasteté.

3. Car cela est bon, et agréable devant notre Sauveur Dieu,

4. Qui veut que tous les hommes soient sauvés, et viennent à la connaissance de la vérité.

5. Car il n'y a qu'un Dieu, et qu'un médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme :

6. Qui s'est livré lui-même, pour la rédemption de tous, témoignage *qu'il a rendu* en son temps :

7. C'est pour cela que j'ai été établi prédicateur, et apôtre (je dis la vérité et ne ments point), docteur des

---

tions, il faut entendre les prières qui se font, à la messe, avant la consécration ; par *les prières*, celles qui se font pendant et après la consécration et à la communion, y compris le *Pater*, que le Seigneur lui-même, dit S. Jérôme, a commandé à ses apôtres de réciter tous les jours au sacrifice de son corps ; par *les demandes*, ce qui se dit après la communion ; enfin, par *les actions de grâces*, celles que le peuple et le prêtre rendent à Dieu, pour le grand mystère qui vient d'être offert et qu'ils ont reçu. *Ep.* 50 *à Paulin.*

5. *Qu'un médiateur, etc.* Le sens de ces paroles est que, de même qu'*il n'y a qu'un Dieu* qui a créé tous les hommes, il n'y a aussi qu'*un seul et unique médiateur*, Jésus-Christ, Dieu et homme, qui les a tous rachetés, et par qui seul ils peuvent être sauvés. C'est ce que l'Eglise a toujours enseigné, et ce que les catholiques ont toujours cru. Mais il ne s'ensuit pas que les anges et les saints ne puissent être nos intercesseurs et prier pour nous ; et lorsque nous implorons leur intercession et le secours de leurs prières, nous ne faisons point injure à la médiation de Jésus-Christ, non plus que lorsque nous nous recommandons aux prières des fidèles, comme S. Paul le faisait si souvent, puisque nous reconnaissons toujours que c'est par Jésus-Christ que leurs prières parviennent à Dieu, et que ce n'est que par lui qu'ils peuvent nous obtenir les grâces que nous demandons. *Voyez la note sur le 1er verset de ce chapitre.*

6. *Témoignage qu'il a rendu, etc ;* c'est-à-dire que Jésus-Christ, *en se livrant lui-même* à la mort, *pour la rédemption de tous*, a rendu témoignage à cette vérité, *que Dieu veut que tous les hommes soient sauvés ;* et ce *témoignage*, il l'a rendu *en son temps*, c'est-à-dire, dans le temps marqué par le décret de son Père, et prédit par les prophètes.

7. *C'est pour cela ;* c'est-à-dire, pour rendre témoignage à cette même vérité ; ou, parceque Dieu veut sauver tous les hommes, que j'ai été établi, etc.

nations dans la foi, et la vérité.

8. Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, levant des mains pures, sans colère, et sans contention.

9. Que les femmes aussi *prient* pareillement en habits décents, se parant avec pudeur, et modestie, et non avec des cheveux frisés, ou de l'or, ou des perles, ou des vêtements somptueux :

10. Mais comme il convient à des femmes qui font profession de piété, par des bonnes œuvres.

11. Que la femme écoute en silence avec toute soumission.

12. Et je ne permets point à la femme d'enseigner, ni de dominer sur l'homme : mais elle doit demeurer dans le silence.

13. Car Adam a été formé le premier ; ensuite Eve.

14. Et Adam n'a pas été séduit ; mais la femme ayant été séduite est tombée dans la prévarication.

15. Toutefois elle sera sauvée en mettant des enfants au monde, si elle demeure dans la foi, et dans la charité, et dans la sainteté jointe à la modestie.

CHAPITRE III.

Qualité des évêques et des prêtres, des diacres et des diaconesses. 15. L'Eglise est la maison de Dieu, la colonne et la base de la vérité. Grandeur du mystère de Jésus-Christ.

1. *Voici* une vérité certaine : si quelqu'un désire l'épiscopat, il désire une œuvre excellente.

2. Il faut donc que l'évêque soit irrépréhensible, qu'il n'ait épousé qu'une seule femme, qu'il soit sobre, pru-

---

12. *Je ne permets point à la femme, etc.* Voyez 1ère ép. aux Cor., ch. XIV, v. 34, note.

14. *Adam n'a pas été séduit,* c'est-à-dire, induit en erreur par le démon.

—*La femme a été séduite.* Le démon ne s'adressa point à l'homme, le connaissant plus prudent ; mais il trompa d'abord la femme. L'homme pécha ensuite, non point par séduction, mais par la complaisance qu'il eut pour sa femme. La femme est donc moins éclairée, plus faible, plus aisée à surprendre ; d'où S. Paul laisse à conclure qu'il ne lui appartient pas d'enseigner l'homme, ou de prendre autorité sur lui.

15. *En mettant des enfants au monde :* c'est-à-dire, par le soin qu'elle prendra de l'éducation des enfants qu'elle aura mis au monde.

2. *Qu'il n'ait épousé qu'une seule femme.* Ces paroles ne signifient

dent, grave, chaste, hospitalier, capable d'enseigner,

3. *Qu'il ne soit* point adonné au vin, point sujet à frapper, mais *doux et* modéré ; point chicaneur, point intéressé, mais

4. Gouvernant bien sa maison : ayant des enfants soumis en toute chasteté.

5. Et si quelqu'un ne sait pas gouverner sa propre maison, comment aura-t-il soin de l'Eglise de Dieu ?

6. Qu'il ne soit pas un néophyte, de peur qu'enflé d'orgueil, il ne tombe dans la même condamnation que le diable.

7. Et il faut qu'il ait aussi un bon témoignage de ceux qui sont dehors, afin qu'il ne tombe pas dans l'opprobre, et dans les filets du diable.

8. Que les diacres, de même, soient pudiques, qu'ils ne soient point doubles dans leurs paroles, point sujets à boire beaucoup de vin, point avides d'un gain sordide :

9. Conservant le mystère de la foi dans une conscience pure.

10. Et que ceux-ci soient aussi éprouvés d'abord : et qu'ainsi *éprouvés* ils exercent le ministère, n'étant coupables d'aucun crime.

---

pas que l'évêque ou le prêtre (car l'un et l'autre sont compris ici sous le nom d'évêque) doit être marié, ou avoir une femme, puisque S. Paul n'en avait pas ; mais qu'on ne doit point élever aux ordres sacrés de l'épiscopat, de la prêtrise ou du diaconat, ceux qui ont été mariés plus d'une fois, ou qui ont eu plus d'une femme. Avoir été marié plus d'une fois, était regardé alors comme la marque d'un penchant à l'incontinence.

Dans l'enfance de l'Eglise, il était bien difficile de trouver des hommes, à l'âge requis pour être évêques ou prêtres, qui eussent toujours vécu dans le célibat : la plupart de ceux qu'on élevait à ces hautes dignités étaient donc des hommes mariés, des pères de famille remarquables par leurs vertus ; mais, après leur ordination, ils étaient obligés de garder la continence.

6. *Néophyte ;* c'est-à-dire, nouvellement baptisé, et encore novice dans la foi.

7. *De ceux du dehors ;* c'est-à-dire, de la part des infidèles.

—*Afin qu'il ne tombe pas, etc ;* c'est-à-dire, de peur que se voyant déshonoré par les discours désavantageux qui découvriront les désordres de sa vie passée, il ne tombe dans le découragement, et peut-être dans l'apostasie. C'est ce que S. Paul appelle *tomber dans les piéges du démon.*

8. *Que les diacres, etc.* S. Jean-Chrysostôme fait remarquer que l'Apôtre passe des évêques aux diacres, et ne parle point des prêtres, parce qu'ils étaient désignés sous le nom commun d'évêques, leurs fonctions étant à peu près les mêmes, si l'on en excepte celle de conférer l'ordre et la confirmation. Ainsi, tout ce qui a été dit des évêques doit s'entendre aussi des prêtres.

11. Que les femmes pareillement soient pudiques, non médisantes, sobres, fidèles en toutes choses.

12. Que les diacres n'aient épousé qu'une seule femme ; qu'ils gouvernent bien leurs enfants, et leurs propres maisons.

13. Car ceux qui auront bien rempli leur ministère s'acquerront un bon degré, et une grande confiance dans la foi qui est en Jésus-Christ.

14. Je vous écris ces choses, espérant aller vous voir bientôt.

15. Mais c'est afin que, si je tarde, vous sachiez comment vous conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et le fondement de la vérité.

16. Et évidemment il est grand le mystère de piété, qui s'est manifesté dans la chair, qui a été justifié par l'Esprit, dévoilé aux anges, prêché aux nations, cru dans le monde, reçu dans la gloire.

CHAPITRE IV.

Hérésies prédites. 6. Timothée est exhorté à se nourrir de la bonne doctrine, à fuir l'erreur, à s'exercer dans la piété, à se rendre le modèle des fidèles, à lire et à enseigner, et à ne pas négliger la grâce de son ordination.

1. Or l'Esprit dit manifestement que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, écoutant des

---

11. *Que les femmes, etc.* Il entend les *diaconesses*, qui se consacraient au service de l'Eglise, et qui étaient chargées d'assister, et quelquefois d'instruire les personnes de leur sexe. *Voyez ép. aux Rom., ch. XVI, v. 1, note.*

13. *Un bon degré ;* c'est-à-dire, un rang plus élevé.

15. *La colonne, etc. L'Eglise est la colonne et le soutien de la vérité,* en vertu des promesses que Jésus-Christ lui a faites de lui envoyer son Esprit, l'Esprit de vérité, pour l'éclairer et la gouverner. Ainsi elle ne peut ni errer, ni enseigner l'erreur : elle est infaillible.

16. *Mystère de piété ou d'amour ;* c'est le mystère de l'incarnation ou du Verbe fait chair : mystère qui est la plus grande marque de l'amour de Dieu envers les hommes, et comme l'abrégé de la doctrine de la foi, qu'un évêque est chargé d'enseigner.

—*Justifié par l'Esprit.* Les miracles que Jésus-Christ et ses disciples faisaient par la vertu de l'Esprit-Saint, justifiaient et autorisaient pleinement la doctrine qu'ils prêchaient.

—*Reçu dans la gloire ;* lorsque Jésus-Christ ressuscité monta au ciel.

1. *Les derniers temps ;* c'est-à-dire, les temps à venir, dans la suite des siècles.

esprits d'erreur, et des doctrines de démons,

2. Enseignant le mensonge avec hypocrisie, et ayant la conscience cautérisée,

3. Défendant le mariage, *et ordonnant* de s'abstenir des viandes que Dieu a créées pour être prises avec actions de grâces par les fidèles, et par ceux qui ont connu la vérité.

4. Car toute créature de Dieu est bonne, et on ne doit rien rejeter de ce qui se prend avec actions de grâces :

5. Car il est sanctifié par la parole de Dieu, et par la prière.

6. Enseignant ces choses aux frères, vous serez un bon ministre de Jésus-Christ, nourri des paroles de la foi, et de la bonne doctrine, que vous avez apprise.

7. Mais évitez les fables ineptes, et bonnes pour des vieilles femmes, et exercez-vous à la piété.

8. Car les exercices corporels servent peu : mais la piété est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente, et de la vie future.

9. Vérité certaine, et digne d'être reçue en toute manière.

10. Car, si nous nous donnons tant de peine, si nous sommes maudits, c'est que nous espérons dans le Dieu vivant, qui est le sauveur de tous les hommes, et principalement des fidèles.

11. Commandez ces choses, et enseignez-les.

12. Que personne ne méprise votre jeunesse : mais soyez l'exemple des fidèles, dans la parole, dans la manière d'agir, dans la charité,

---

3. *Défendant le mariage, etc.* Il parle de certains hérétiques qui devaient paraître dans la suite. Tels furent les Manichéens, qui condamnaient le mariage comme une invention du démon, et qui interdisaient l'usage des viandes, comme étant mauvaises par elles-mêmes. Ces hérétiques ont été condamnés et rejetés avec horreur par l'Eglise, qui a toujours enseigné que le mariage est honorable ; qui l'a toujours compté au nombre des sacrements institués par Jésus-Christ, et qui ne l'a jamais interdit qu'à ceux qui avaient fait le vœu de chasteté perpétuelle ; et, si elle défend à certains jours l'usage de quelques viandes, ce n'est pas parcequ'elle les juge mauvaises en elles-mêmes, et capables de souiller l'homme, mais parcequ'elle veut engager ses enfants à pratiquer la mortification.

4. *On ne doit rien rejeter, etc.* Il entend rejeter comme *mauvais*, et non pas s'en abstenir par esprit de mortification et pour obéir à l'Eglise, qui en défend l'usage pour nous porter à la pénitence.

8. *La promesse de la vie présente, etc* ; c'est-à-dire, la paix de l'âme et les choses nécessaires à la vie, qui sont promises comme par surcroît à ceux qui cherchent le royaume de Dieu et sa justice.

dans la foi, dans la chasteté.

13. En attendant que je vienne, appliquez-vous à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement.

14. Ne négligez pas la grâce qui est en vous, qui vous a été donnée suivant une prophétie, par l'imposition des mains des prêtres.

15. Méditez ces choses, soyez-y tout entier ; afin que votre avancement soit connu de tous.

16. Veillez sur vous-même, et sur la doctrine : persistez en ces choses. Car agissant ainsi, et vous vous sauverez vous-même, et *vous sauverez aussi* ceux qui vous écoutent.

CHAPITRE V.

1. *Respect pour les vieillards. Honorer les vraies veuves. Qualités qu'elles doivent avoir. Veuve qui vit dans les délices.* 17. *Subsistance des prêtres. Accusation contre les prêtres. Leur ordination.*

1 Ne reprenez pas le vieillard avec rudesse, mais suppliez-le comme votre père : *exhortez* les jeunes hommes comme vos frères :

2. Les femmes âgées, comme vos mères ; les jeunes, comme vos sœurs, en toute chasteté.

3. Honorez les veuves, qui sont vraiment veuves.

4. Mais si quelque veuve a des fils, ou des petits-fils, qu'elle apprenne avant toute chose à gouverner sa maison, et à rendre à ses parents le bien qu'ils lui ont fait : car cela est agréable à Dieu.

5. Pour celle qui est vraiment veuve et délaissée, qu'elle espère en Dieu, et qu'elle persiste nuit et jour dans les supplications, et les prières.

6. Car celle qui vit dans les délices, est morte, toute vivante qu'elle est.

7. Et ordonnez-leur cela, afin qu'elles soient irrépréhensibles.

8. Mais si quelqu'un n'a

---

14. *Suivant une prophétie ;* c'est-à-dire, suivant une révélation prophétique.

—*Par l'imposition des mains des prêtres ;* littéralement : *du presbytère ;* c'est-à-dire de l'assemblée des prêtres, ou plutôt des évêques, qui concoururent à l'ordination dont saint Paul fut le principal ministre.

—S. Augustin (*Ep. à Parn.*) et tous les théologiens catholiques avec lui prouvent par ces paroles que l'ordre est un sacrement qui confère la grâce, comme le baptême.

8. *Il a renié la foi*, non par ses paroles, mais par ses

pas soin des siens, et surtout de ceux de sa maison, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle.

9. Que la veuve que l'on choisira, n'ait pas moins de soixante ans, qu'elle n'ait eu qu'un mari.

10. Que l'on rende témoignage de ses bonnes œuvres : si elle a *bien* élevé ses enfants, si elle a exercé l'hospitalité, si elle a lavé les pieds des saints, si elle a secouru les affligés, si elle s'est appliquée à toutes sortes de bonnes œuvres.

11. Pour les jeunes veuves, évitez-les. Car après s'être abandonnées à la mollesse dans le service de Jésus-Christ, elles veulent se marier :

12. S'attirant *ainsi* la condamnation, parcequ'elles ont violé leur première foi.

13. Et de plus, étant oisives, elles s'habituent aussi à courir les maisons : elles sont non-seulement oisives, mais encore causeuses, et curieuses, parlant de ce qu'il ne faut pas.

14. Je veux donc que les jeunes *veuves* se marient

œuvres : il n'est chrétien que de nom. Il y a une apostasie de cœur, comme il y en a une de l'esprit : celui qui renonce à sa foi par ses œuvres est apostat de cœur.

9. *Que l'on choisira*, pour être mise au rang de celles qui sont employées au service de l'Église, et entretenues à ses dépens. Ceci a rapport aux *diaconesses* dont il a parlé ci-dessus, *ch. III, v.* 2. *Voyez aussi ép. aux Romains, ch. XVI, v.* 1, *note*.

10. *Si elle a lavé les pieds des saints*, Le lavement des pieds a toujours été considéré dans l'antiquité, comme faisant partie de l'hospitalité.—*Des saints :* c'est-à-dire, des fidèles.

11. *Evitez les jeunes veuves :* c'est-à-dire, ne les admettez point au nombre des diaconesses.

—*Dans le service de Jésus-Christ :* c'est-à-dire, aux dépens de l'Eglise de Jésus-Christ, laquelle entretenait les diaconesses, à cause des services qu'elles rendaient aux fidèles.

12. *Leur première foi :* c'est-à-dire, le vœu qu'elles avaient fait, en se consacrant au service de l'Eglise, de garder la continence toute leur vie.

14. *Je veux donc, etc.* Ce n'est ni un commandement, ni une exhortation que S. Paul fait ici aux veuves de se marier, puisque, dans la première épître aux Corinthiens, ch. VII, v. 40, il leur conseille de ne point se remarier, et dit qu'elles seront plus heureuses en demeurant ainsi. Ces paroles doivent donc s'entendre dans le même sens que ce qu'il dit de ceux qui ne peuvent garder la continence : *Qu'il vaut mieux se marier que de brûler* (1re ép. aux Cor. ch. VII, v. 9). Ainsi, ce qu'il veut ici, c'est que les jeunes veuves dont il parle se marient pour éviter le danger de tomber dans le désordre et l'incontinence.

—*Notre adversaire :* c'est-à-dire, nos adversaires, les ennemis de notre foi,

qu'elles aient des enfants, qu'elles soient mères de famille, qu'elles ne donnent à notre adversaire aucune occasion de médire *de nous.*

15. Car déjà quelques-unes sont retournées en arrière pour suivre Satan.

16. Si quelque fidèle a des veuves, qu'il les assiste, et que l'Eglise n'en soit pas chargée : afin qu'elle puisse suffire à celles qui sont vraiment veuves.

17. Que les prêtres qui gouvernent bien soient estimés dignes d'un double honneur : surtout ceux qui s'appliquent à la parole et à l'enseignement.

18. Car l'Ecriture dit: Vous ne lierez point la bouche au bœuf qui foule le grain : et : L'ouvrier est digne de son salaire.

19. Ne recevez point d'accusation contre un prêtre, si ce n'est sur la déposition de deux ou trois témoins.

20. Reprenez devant tout le monde ceux qui pèchent : afin que les autres en conçoivent de la crainte.

21. Je vous conjure devant Dieu, [illegible] Jésus-Christ, et les an[illegible]s, d'observer ces choses [illegible] prévention, ne f[illegible] inclinant d'un [illegible]tôt *que d'un autre.*

22. N'imposez les mains à personne légèrement, et ne participez point aux péchés d'autrui. Conservez-vous chaste vous-même.

23. Ne continuez pas à ne boire que de l'eau, mais usez d'un peu de vin, à cause de votre estomac, et de vos fréquentes infirmités.

---

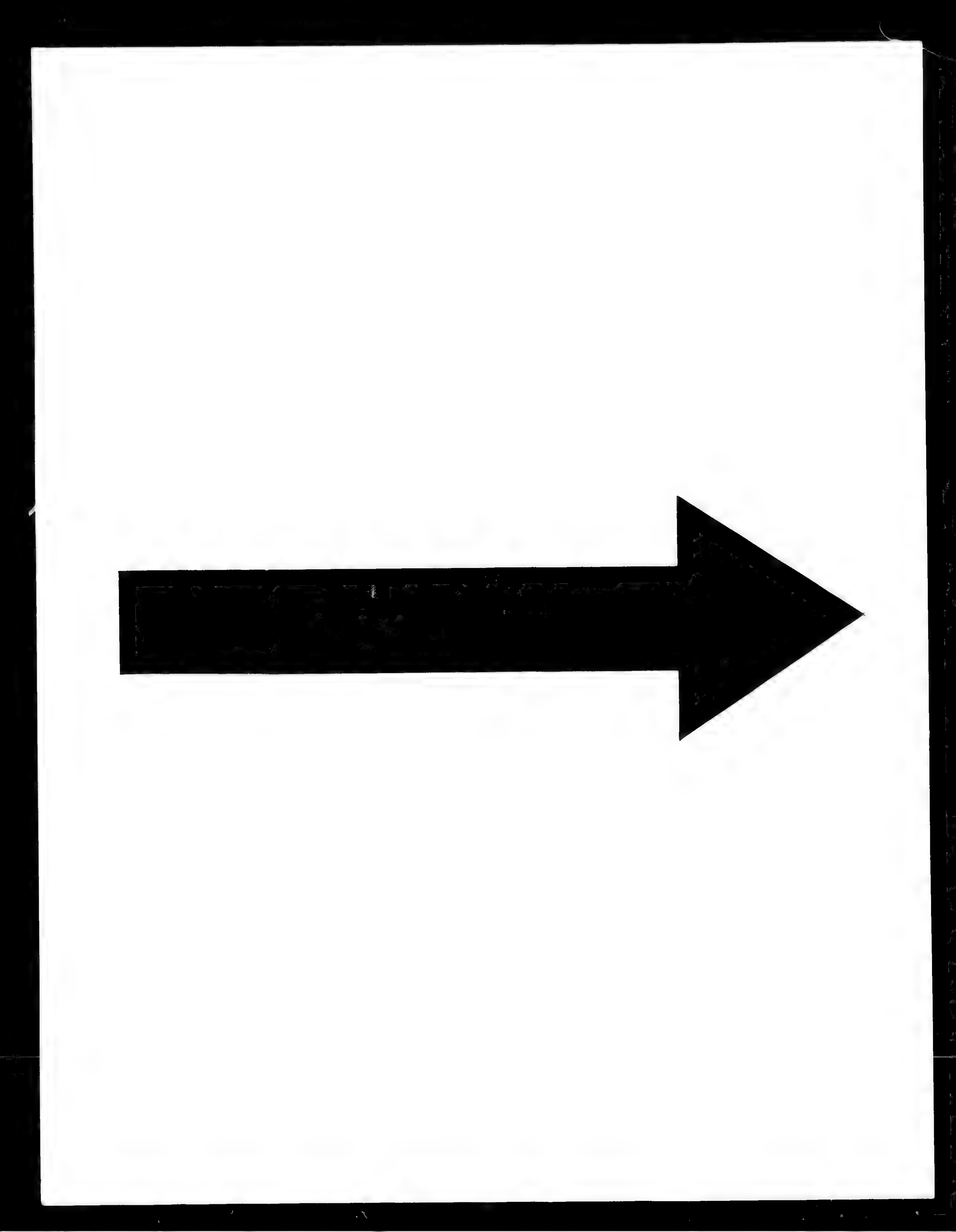
15. *Sont retournées en arrière, etc.* C'est en violant leur vœu de chasteté *qu'elles se sont égarées, et qu'elles sont devenues esclaves de Satan.* Que penser donc de la doctrine et de la conduite des premiers et des principaux chefs du protestantisme, qui, la plupart, étaient des moines apostats, qui avaient violé ce vœu de chasteté, ainsi que ceux de pauvreté et d'obéissance !

17. *Dignes d'un double honneur :* c'est-à-dire, assistés plus libéralement que les autres.

—*Ceux qui s'appliquent à la parole :* c'est-à-dire, à la prédication de la parole de Dieu.

22. *N'imposez les mains, etc :* c'est-à-dire : Ne conférez à personne les saints ordres qu'après l'avoir bien éprouvé.

23. *Ne continuez pas, etc.* Remarquez que saint Paul ne conseille ici à Timothée l'usage *d'un peu de vin, que comme un remède à la faiblesse de son estomac, et à cause de ses fréquentes maladies.* Ceci prouve que Timothée s'en abstenait par mortification, et que les hommes apostoliques, avec leurs grands travaux, pratiquaient encore de grandes mortifications,



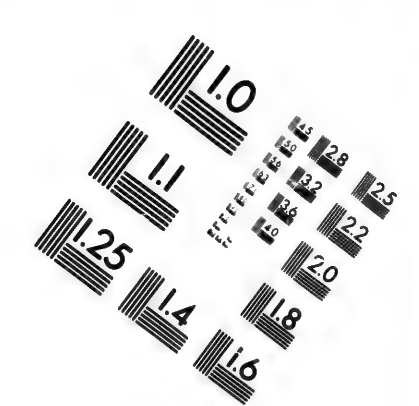
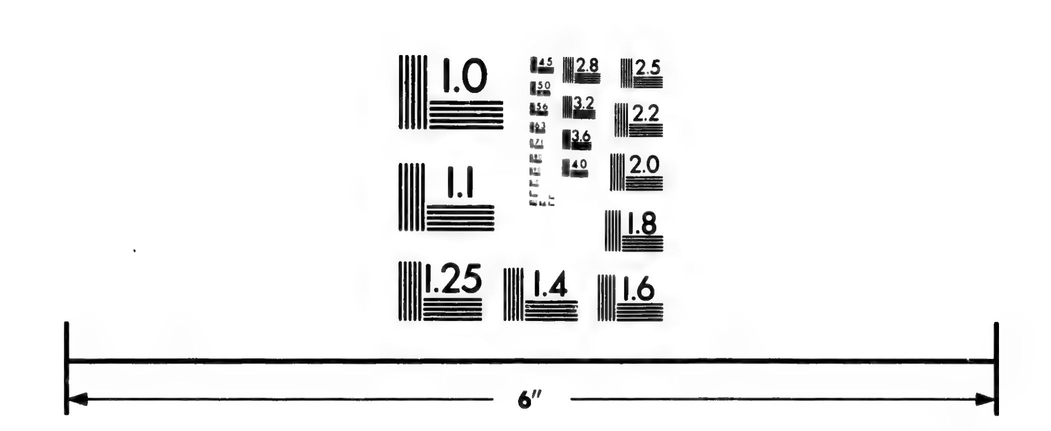
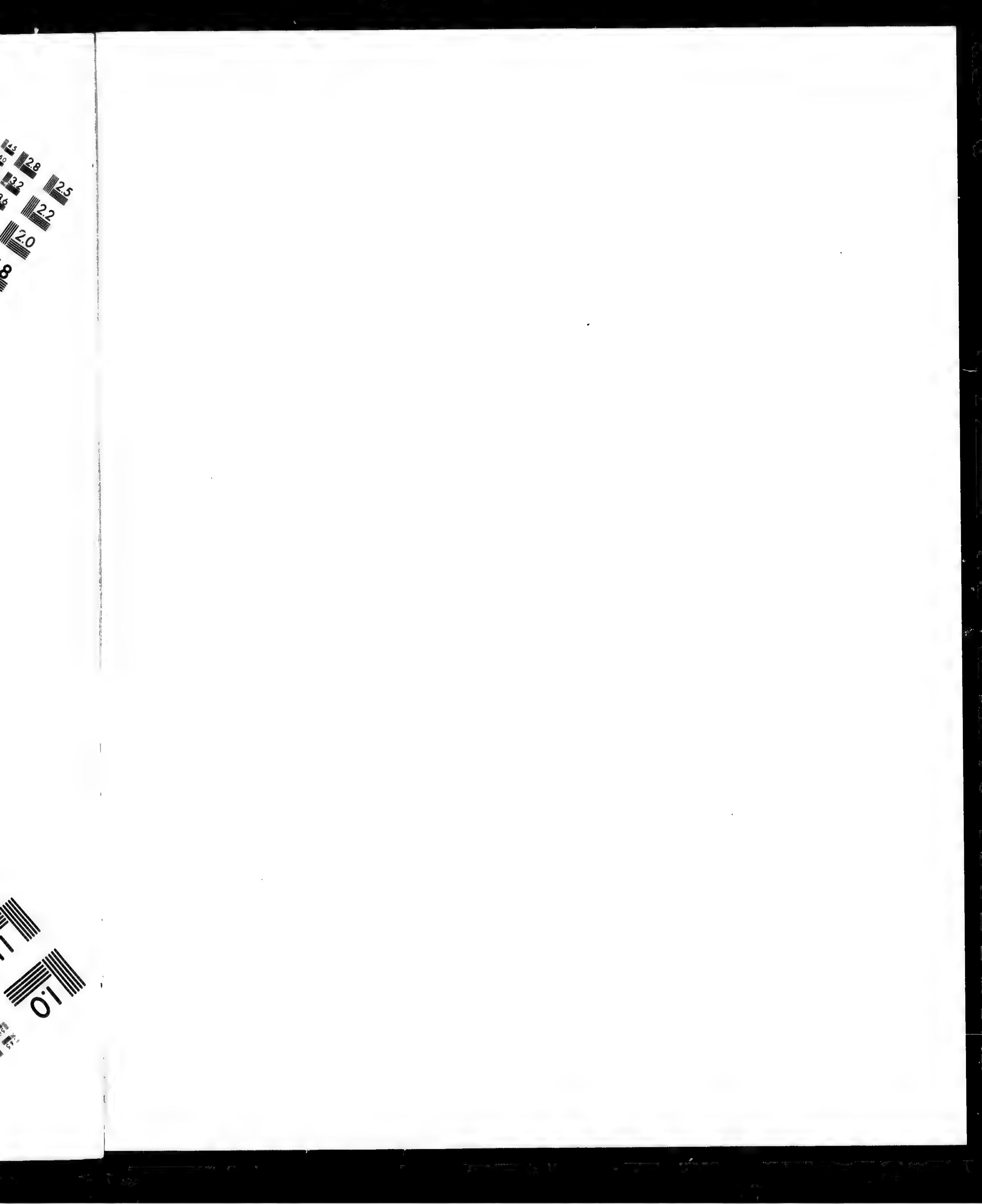


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)




2.8
2.5
3.2
2.2
2.0
1.0

24. Les péchés de quelques-uns sont manifestes, et les précèdent au jugement : mais ceux de quelques autres aussi les suivent.

25. Pareillement les œuvres bonnes sont manifestes : et celles qui ne le sont pas, ne peuvent rester cachées.

CHAPITRE VI.

Devoirs des serviteurs. Faux docteurs. Etre content dans la pauvreté. Piège des richesses. 11. Vertu d'un homme de Dieu. Avènement de Jésus-Christ. Avis pour les riches. Garder le dépôt de la foi ; fuir les nouveautés.

1. Que tous ceux qui sont sous le joug de la servitude, regardent leurs maîtres comme dignes de tout honneur, afin que le nom et la doctrine du Seigneur ne soient point blasphémés.

2. Et que ceux qui ont des maîtres fidèles ne les méprisent pas, parcequ'ils sont leurs frères : mais qu'ils les servent encore mieux, parcequ'ils sont fidèles et bien-aimés, étant participants du bienfait. Enseignez ces choses, et exhortez-y.

3. Si quelqu'un enseigne autrement, et n'acquiesce pas aux saines paroles de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et à la doctrine qui est selon la piété,

4. C'est un orgueilleux, qui

---

24 et 25. *Les péchés de quelques-uns, etc.* Sens de ces deux versets : Afin que vous sachiez les règles que vous devez suivre dans l'ordination des ministres sacrés, voici ce que j'ai à vous dire : *Les péchés de quelques-uns, etc :* c'est-à-dire : Il y a des hommes dont les péchés sont connus et *manifestes, avant le jugement* ou l'examen qu'on pourrait en faire ; et ceux-là portent avec eux leur exclusion : mais il y en a d'autres dont les péchés *les suivent au jugement*, c'est-à-dire, ne se découvrent qu'après le jugement ou l'examen qu'on leur fait subir : et c'est pourquoi il faut faire cet examen avec toute la diligence et l'exactitude possible, afin de n'y être pas trompé.

Il y a pareillement des hommes dont les *bonnes œuvres sont manifestes* avant qu'on les élise, et ceux-là doivent être admis aux saints ordres sans difficultés : *et celles qui ne sont pas manifestes :* c'est-à-dire : Les bonnes œuvres de quelques-uns ne sont pas connues ; mais si on les recherche avec soin, elles ne peuvent manquer de l'être, et de faire paraître le mérite de ces hommes humbles, qui doivent être jugés dignes, eux aussi, du saint ministère.

2. *Du bienfait :* c'est-à-dire, de la même grâce, du don de la foi.

ne sait rien, mais qui languit sur des questions et des disputes de mots : d'où naissent les jalousies, les contestations, les médisances, les mauvais soupçons,

5. Les disputes pernicieuses d'hommes corrompus d'esprit, et qui sont privés de la vérité, estimant que la piété est un gain.

6. Mais c'est un grand gain, que la piété qui se suffit.

7. Car nous n'avons rien apporté en ce monde ; et nul doute que nous n'en pouvons rien emporter.

8. Mais ayant la nourriture, et de quoi nous couvrir, soyons contents de cela.

9. Car ceux qui veulent devenir riches tombent dans la tentation, et dans les filets du diable, et en beaucoup de désirs inutiles et nuisibles, qui précipitent les hommes dans la ruine, et la perdition.

10. Car la racine de tous les maux est la cupidité : et quelques-uns en étant possédés, se sont égarés de la foi, et se sont engagés dans une infinité de chagrins.

11. Pour vous, ô homme de Dieu, fuyez ces choses : et recherchez la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur.

12. Combattez le bon combat de la foi, remportez la vie éternelle, à laquelle vous êtes appelé, et pour laquelle vous avez si glorieusement confessé la foi devant un grand nombre de témoins.

13. Je vous ordonne devant Dieu, qui donne la vie à toutes choses, et devant Jésus-Christ, qui a rendu témoignage *à la vérité* sous Ponce-Pilate, et qui l'a confessée d'une manière si excellente,

14. De garder le commandement sans tache, irrépréhensible, jusqu'à l'avénement

---

5. *Un gain :* c'est-à-dire, une chose lucrative, un moyen de s'enrichir.

6. *La piété qui se suffit :* la piété toute seule ; la piété désintéressée, qui ne désire rien hors de Dieu. Celui-là est vraiment riche, qui, content du nécessaire, n'aspire qu'aux biens d'une autre vie, qui seuls peuvent rassasier son cœur. La médiocrité est un état désirable, qui nous met à l'abri des dangers des grandes richesses, et des tentations de la pauvreté.

13. *Qui l'a confessée d'une manière excellente,* en mourant sur la croix, et en cimentant ainsi sont émoignage par l'effusion de son sang.

14. *De garder le commandement,* que je vous donne ici : *sans tache irrépréhensible :* c'est-à-dire, fidèlement, ponctuellement, et d'une manière irréprochable.

—*Jusqu'à l'avénement de Notre-Seigneur, etc ; avénement* bien désirable pour ceux qui ont conservé l'innocence de leur baptême, ou qui l'ont recouvrée par une sincère pénitence ; et surtout pour les pasteurs qui ont rempli fidèlement les devoirs

de Notre-Seigneur Jésus-Christ,

15. Que manifestera en son temps le Bienheureux et seul Puissant, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs,

16. Qui seul possède l'immortalité, et habite une lumière inaccessible : que nul homme n'a vu, ni ne peut voir : à qui honneur, et empire éternel. Amen.

17. Ordonnez aux riches de ce siècle de ne point s'élever d'orgueil, de ne point se confier en des richesses incertaines, mais dans le Dieu vivant (qui nous donne abondamment toutes choses pour en jouir),

18. De faire le bien, de devenir riches en bonnes œuvres, de donner facilement, de faire part de leurs biens *aux pauvres*,

19. De se faire un trésor, qui soit un bon fondement pour l'avenir, afin d'obtenir la véritable vie.

20. O Timothée, conservez le dépôt, évitant les profanes nouveautés de paroles, et les oppositions d'une science qui porte faussement ce nom,

21. Dont quelques-uns faisant profession, se sont égarés de la foi. Que la grâce soit avec vous. Amen.

---

de leur charge : mais infiniment à craindre pour tous ceux qui ont vécu dans l'oubli de Dieu, et dans une négligence habituelle de leurs obligations.

20. *Conservez le dépôt.* Les meilleurs interprètes s'accordent à dire que l'Apôtre parle ici du dépôt de la foi, qu'il avait enseignée à Timothée par écrit et de vive voix.

—*Evitant les nouveautés de paroles.* S. Paul condamne *les nouveautés de paroles* qui tendent à introduire des opinions nouvelles dans la religion, mais non pas *les mots nouveaux* qui expriment les vérités anciennes de la foi. L'Eglise a consacré l'usage de plusieurs de ces mots nouveaux : tels sont ceux de *Trinité*, d'*incarnation*, de *consubstantialité*, de *transubstantiation*, *etc*.

21. Par ceux qui *font profession d'une science faussement appelée* science, quelques-uns entendent ceux qui voulaient introduire les erreurs de la philosophie payenne dans le christianisme ; mais il est plus probable que S. Paul parle de certains hérétiques, ou plutôt de tous les hérétiques en général, qui eux aussi font profession d'une haute science des Ecritures, mais qui, de fait, n'en ont qu'une connaissance vaine et fausse, parcequ'elle n'est appuyée que sur leur jugement particulier. Ainsi, ils s'égarent dans leurs propres pensées, qu'ils mettent à la place des vérités révélées dans l'Ecriture, et *s'écartent de la foi*,

DEUXIEME EPITRE

DE SAINT PAUL

A TIMOTHEE *

CHAPITRE PREMIER.

Saint Paul salue Timothée, lui témoigne son affection, l'exhorte à ranimer en lui la grâce de son ordination, et à ne point rougir du Seigneur. Il met sa confiance en Jésus-Christ. 13. *Il exhorte Timothée à régler sa vie sur les enseignements qu'il lui a donnés ; à garder fidèlement le dépôt de la vérité. Il se plaint que plusieurs l'abandonnent. Il rend témoignage à Onésiphore.*

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, selon la promesse de vie, qui est en Jésus-Christ :

2. A Timothée son fils bien-aimé, grâce, miséricorde, paix, par Dieu le Père, et par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

3. Je rends grâces à Dieu, que mes ancêtres ont servi, et que je sers avec une conscience pure, de ce que, nuit et jour, je me souviens continuellement de vous dans mes prières,

4. Me souvenant de vos larmes, désirant de vous voir, pour être rempli de joie,

---

* S. Paul, que sa charité tenait dans une sollicitude continuelle pour toutes les Eglises, se souvenait jour et nuit de son cher fils Timothée ; et se représentant les larmes qu'il lui avait vu répandre, en le quittant à Ephèse, il désirait toujours de le voir, afin d'être rempli de joie. Il lui écrivit donc cette seconde lettre, pour le prier de le venir trouver à Rome, où il était prisonnier pour Jésus-Christ. Il donne encore à ce cher disciple plusieurs instructions importantes pour lui, et pour tous les ministres de l'Evangile.

On croit qu'il l'écrivit peu de temps avant son martyre, qui arriva au mois de juin de l'an de Jésus-Christ 66.

1. *Selon la promesse de vie, etc :* c'est-à-dire, pour annoncer la vie éternelle qui nous a été promise, et que nous attendons par les mérites de Jésus-Christ.

3. *Mes ancêtres :* c'est-à-dire, Abraham, Isaac, Jacob, etc.

5. Rappelant en ma mémoire cette foi sans feinte qui est en vous, qui a été aussi premièrement dans votre aïeule Loïde, et dans votre mère Eunice, et qui, j'en suis certain, est aussi en vous.

6. C'est pourquoi je vous avertis de ranimer la grâce de Dieu, qui est en vous par l'imposition de mes mains.

7. Car Dieu ne nous a pas donné un esprit de crainte, mais de force, et d'amour, et de modération.

8. Ne rougissez donc point du témoignage de Notre-Seigneur, ni de moi, son prisonnier : mais travaillez pour l'Evangile, selon la puissance de Dieu :

9. Qui nous a délivrés, et nous a appelés par sa vocation sainte, non selon nos œuvres, mais selon son décret, et selon la grâce, qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant tous les siècles,

10. Et qui a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a véritablement détruit la mort, et fait luire la vie, et l'incorruptibilité par l'Evangile :

11. Dans lequel j'ai été établi prédicateur, et apôtre, et maître des nations.

12. C'est aussi pour cette cause que je souffre ces choses, mais je n'en rougis point. Car je sais à qui je me suis confié, et je suis certain qu'il est assez puissant pour garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là.

13. Gardez la forme des saines paroles que vous avez entendues de moi dans la foi, et dans l'amour qui est en Jésus-Christ.

14. Conservez le précieux dépôt par l'Esprit-Saint, qui habite en nous.

15. Vous savez que tous ceux qui sont en Asie se sont éloignés de moi, du nombre desquels sont Phigelle, et Hermogène.

---

6. *Par l'imposition de mes mains :* c'est-à-dire, dans votre ordination.

8. *Du témoignage de Notre-Seigneur :* c'est-à-dire, du témoignage qui doit être rendu à Notre-Seigneur, en le confessant hautement, et en prêchant hardiment l'Evangile.

—*Son prisonnier.* Saint Paul était alors prisonnier à Rome.

—*Selon la puissance de Dieu :* c'est-à-dire, selon la puissance, la force que vous recevrez de Dieu.

9. *Qui nous a été donnée, etc :* c'est-à-dire, que Dieu, de toute éternité, a résolu de nous donner par les mérites de Jésus-Christ.

12. *Mon dépôt :* c'est-à-dire, la couronne de la vie éternelle, que j'ai travaillé à mériter par mes travaux, et dont Dieu même est le gardien.

—*Ce jour*, ou *ce jour-là.* Saint Paul désigne ainsi le jour du jugement, où chacun recevra selon ses œuvres.

14. *Le précieux dépôt*, de la saine doctrine, de la foi.

16. Que le Seigneur répande sa miséricorde sur la maison d'Onésiphore : parce-qu'il m'a souvent soulagé, et qu'il n'a point rougi de mes chaînes :

17. Mais, étant venu à Rome, il m'a cherché avec grand soin, et il m'a trouvé.

18. Que le Seigneur lui fasse trouver miséricorde devant lui en ce jour-là. Et vous savez mieux que personne combien de services il m'a rendus à Ephèse.

CHAPITRE II.

Dépôt de la doctrine. 4. *Affaires séculières, interdites aux ministres de Jésus-Christ. Vie laborieuse des ministres de l'Evangile. Souffrir avec Jésus-Christ, pour régner avec lui.* 14. *Ne point s'amuser aux disputes. Eviter les discours profanes.* 19. *Fondement inébranlable de Dieu. Vases d'honneur, et vases d'ignominie. Fuir les contestations.*

1. Vous donc, ô mon fils, fortifiez-vous dans la grâce qui est en Jésus-Christ :

2. Et ce que vous avez appris de moi, devant un grand nombre de témoins, confiez-le à des hommes fidèles, qui soient eux-mêmes capables d'en instruire les autres.

3. Travaillez comme un bon soldat de Jésus-Christ.

4. Quiconque est dans la milice de Dieu, ne s'embarrasse point dans les affaires du siècle ; afin de plaire à celui à qui il s'est engagé.

5. Car aussi celui qui combat dans l'arène n'est pas couronné, s'il n'a légitimement combattu.

6. Le laboureur qui travaille doit avoir la première part des fruits.

7. Comprenez *bien* ce que je dis : car le Seigneur vous donnera l'intelligence en toutes choses.

8. Souvenez-vous que le Seigneur Jésus-Christ, de la

---

5 et 6. *Celui qui combat, etc, Le laboureur, etc.* Ces comparaisons sont pour inculquer à Timothée cette vérité, que l'unique affaire d'un ministre de Jésus-Christ est de travailler à l'œuvre de Dieu, avec un zèle infatigable, et une exacte fidélité à suivre les règles, sans quoi il n'a point de récompense à attendre.

8. *Souvenez-vous, etc.* Il encourage Timothée au travail par l'exemple de la résurrection de Jésus-Christ, laquelle a été la récompense de ses souffrances, et le modèle de la résurrection que nous attendons comme membres de son corps.

—*Mon Evangile :* l'Evangile que je prêche.

race de David, est ressuscité d'entre les morts, selon mon Evangile,

9. Pour lequel je souffre jusqu'aux chaînes, comme un malfaiteur : mais la parole de Dieu n'est point enchaînée.

10. C'est pourquoi je supporte tout pour les élus, afin qu'ils acquièrent eux-mêmes aussi le salut, qui est en Jésus-Christ, avec la gloire céleste.

11. C'est une vérité certaine : car si nous mourons avec lui, nous vivrons aussi avec lui :

12. Si nous souffrons *avec lui*, nous règnerons aussi avec lui : si nous le renions, lui aussi nous reniera :

13. Si nous ne croyons pas, lui, il demeure fidèle, et il ne peut se nier lui-même.

14. Donnez ces avertissements, prenant le Seigneur à témoin. Evitez les disputes de paroles : car cela ne sert qu'à pervertir ceux qui les écoutent.

15. Ayez grand soin de vous montrer à Dieu digne de son approbation, ouvrier qui n'a point à rougir, dispensant avec droiture la parole de la vérité.

16. Mais évitez les entretiens profanes et vains : car ils profitent beaucoup à l'impiété :

17. Et leur discours s'étend comme un cancer : de ce nombre sont Hyménée, et Philète,

18. Qui sont déchus de la vérité, disant que la résurrection est déjà faite, et qui ont subverti la foi de quelques-uns.

19. Mais le fondement solide de Dieu reste debout, muni

---

11. *Avec lui :* c'est-à-dire, avec Jésus-Christ.

14. *Donnez ces avertissements* à tous les fidèles, mais particulièrement aux ministres de l'Evangile, afin qu'ils s'exposent volontiers à tout souffrir pour l'établissement de la foi en Jésus-Christ.

15. *La parole de la vérité.* Tous ceux qui prennent le nom de chrétien en appellent à l'Ecriture ; mais le point essentiel est de *bien dispenser cette parole de vérité :* le tout est d'en avoir l'intelligence. Or ce n'est qu'à l'Eglise qu'il a été donné de bien dispenser l'Ecriture, et ce n'est que par elle aussi que nous pouvons en connaître l'esprit et le véritable sens. Les hérétiques *altèrent et corrompent la parole de Dieu*, par de fausses interprétations, comme l'Apôtre le dit dans la 2e épître aux Corinthiens. C'est pourquoi il avertit ici de les éviter, parce-qu'ils emploient, pour débiter leurs erreurs, un certain verbiage spécieux, capable d'en imposer aux simples et aux ignorants. *Fuyez donc les vains discours de ces hommes qui se sont écartés de la vérité.*

17. *Leurs discours :* c'est-à-dire, les discours des hérétiques qui débitent ces *nouveautés profanes.*

19. Sens de cet endroit : Plusieurs, il est vrai, ont été

de ce sceau : Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui, et qu'il s'éloigne de l'iniquité, quiconque invoque le nom du Seigneur.

20. Mais dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or, et d'argent, mais aussi de bois, et de terre ; et à la vérité quelques-uns pour des usages nobles, et quelques-uns pour des usages vils.

21. Si quelqu'un donc se purifie de ces choses, il sera un vase d'honneur sanctifié, et utile au Seigneur, préparé pour toutes les bonnes œuvres.

22. Mais fuyez les désirs de jeune homme, et recherchez la justice, la foi, l'espérance, la charité, et la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur.

23. Et évitez les questions impertinentes, et vides de sciences : sachant qu'elles engendrent des disputes.

24. Or il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur dispute ; mais qu'il soit doux envers tous, capable d'enseigner, patient,

25. Reprenant avec modestie ceux qui résistent à la vérité, dans l'espérance que Dieu leur donnera un jour l'esprit de pénitence, pour connaître la vérité,

26. Et qu'ils se dégageront des filets du diable, qui les tient captifs pour faire sa volonté.

---

renversés en perdant la foi ; mais au milieu de tant de chutes, l'Eglise, fondée par le décret éternel et immuable de Dieu, demeurera ferme, et sa foi se conservera toujours pure, malgré tous les efforts de l'enfer ; parceque Dieu, qui *connaît* et aime *ceux qui sont à lui*, veille sans cesse sur elle, et la protége, selon ses promesses, à cause des élus qu'elle renferme dans son sein, lesquels, *en invoquant le nom de Jésus-Christ*, et par le secours de sa grâce, ont renoncé à l'iniquité, et conserveront jusqu'à la fin son amour, et la haine du péché.

20. *Mais dans une grande maison, etc ;* c'est-à-dire : Dans l'Eglise qui est sur la terre, il y a des bons et des méchants, des élus et des réprouvés : des élus qui, par le secours de la grâce, persévèrent dans le bien ; des réprouvés qui, abusant de la grâce, abandonnent la pratique du bien, et font le mal.

21. *De ces choses :* c'est-à-dire, des erreurs et des vices dont il a parlé. Ces paroles prouvent que nous avons la liberté d'être ou des vases d'honneur, ou des vases de perdition ; que notre salut, qui est un effet de la miséricorde de Dieu, dépend aussi de notre volonté, et que, si nous nous perdons, c'est par notre faute. *C'est pourquoi, mes frères,* dit l'apôtre S. Pierre, *efforcez-vous de plus en plus d'assurer votre vocation et votre élection, par les bonnes œuvres.*

CHAPITRE III.

Faux docteurs annoncés, et leur caractère. Il faut les fuir. Leur progrès aura des bornes. 10. *Saint Paul exhorte Timothée à suivre son exemple, à souffrir la persécution, à conserver le dépôt de la foi, à s'instruire par la lecture de l'Ecriture.*

1. Or sachez ceci, que dans les derniers jours, viendront des temps périlleux :

2. Il y aura des hommes amateurs d'eux-mêmes, cupides, hautains, orgueilleux, blasphémateurs, n'obéissant pas à leurs parents, ingrats, couverts de crimes,

3. Sans affection, ennemis de la paix, calomniateurs, dissolus, cruels, sans bonté,

4. Traîtres, insolents, enflés d'orgueil, et aimant les voluptés plus que Dieu :

5. Ayant à la vérité une apparence de piété, mais en abjurant la réalité. Evitez encore ceux-là :

6. Car ce sont de ces gens-là qui pénètrent dans les maisons, et traînent captives des femmes méprisables, chargées de péchés, qui sont mues par diverses convoitises :

7. Qui apprennent toujours, et ne parviennent jamais à la connaissance de la vérité.

8. Or de même que Jannès et Mambrès résistèrent à Moyse : de même ceux-ci résistent à la vérité, hommes corrompus d'esprit, réprouvés dans la foi,

9. Mais leur progrès aura ses bornes : car leur folie sera connue de tout le monde,

---

1. *Dans les derniers jours :* c'est-à-dire, dans la suite des temps.

3. *Sans bonté :* c'est-à-dire, sans aucun sentiment de bénignité, d'humanité. Le texte grec porte : Ennemis des bons, ou des gens de bien. C'est bien là le caractère de tous les révolutionnaires de nos jours, qui semblent avoir juré haine à l'Eglise et à ses enfants.

9. *Leur progrès aura un terme.* Les hérétiques ont séduit un grand nombre d'âmes dans tous les âges ; mais Dieu a toujours mis un terme à leurs progrès ; en sorte qu'ils n'ont jamais prévalu contre l'Eglise. S. Paul prédit donc ici quel sera le sort de toutes les hérésies ; et les annales de l'Eglise prouvent que sa prédiction s'est vérifiée dans tous les temps. Les plus redoutables hérésies se sont soutenues durant quelques siècles, puis sont tombées et ont disparu ; il en sera de même de celles qui sont aujourd'hui.

—*Celle de ces hommes :* c'est-à-dire, de Jannès et de Mambrès, dont il est parlé dans le verset précédent.

comme celle de ces hommes le fut.

10. Pour vous, vous connaissez parfaitement ma doctrine, ma manière de vivre, mon but, ma foi, ma longanimité, ma charité, ma patience,

11. Mes persécutions, mes souffrances : comme celles que j'ai éprouvées à Antioche, à Icone, et à Lystre : quelles persécutions j'ai endurées, et le Seigneur m'a délivré de toutes.

12. Et tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ, souffriront persécution.

13. Mais les hommes méchants, et les séducteurs, s'enfonceront toujours plus dans le mal, s'égarant, et égarant les autres.

14. Pour vous, demeurez ferme dans les choses que vous avez apprises, et qui vous ont été confiées : sachant de qui vous les avez apprises ;

15. Et que dès votre enfance, vous avez connu les lettres saintes, qui peuvent vous instruire pour le salut, par la foi qui est en Jésus-Christ.

16. Toute Ecriture divinement inspirée est utile pour enseigner, pour reprendre, pour corriger, pour former dans la justice :

17. Afin que l'homme de Dieu soit parfait, *et* formé à toute bonne œuvre.

CHAPITRE IV.

Devoirs d'un évêque. Faux docteurs annoncés. S. Paul prédit sa mort, et prie Timothée de venir le trouver. Il l'instruit de l'état où il se trouve. Salutations.

1. Je vous en conjure devant Dieu, et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, par son avénement, et par son règne.

2. Annoncez la parole, pres-

---

16. *Toute Ecriture...est utile, etc.* S. Paul ne dit pas, avec les protestants, que l'Ecriture est seule nécessaire et suffisante ; mais il enseigne, avec les catholiques, que *l'Ecriture est utile pour instruire, pour reprendre, etc ;* utile à tout le monde sans doute, mais utile surtout aux pasteurs, dont la charge est d'instruire, de reprendre, etc ; et c'est aussi à un pasteur et pour les pasteurs qu'il parle ici.

2. *A temps et à contre-temps :* c'est-à-dire, en tout temps, dans toutes les occasions qui se présentent.

—*En toute patience et doctrine :* c'est-à-dire, sans jamais perdre patience, ni cesser d'enseigner.

sez à temps, et à contre-temps : reprenez, suppliez, réprimandez en toute patience, et toute doctrine.

3. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine, mais, ayant une grande démangeaison d'entendre, ils amasseront autour d'eux une foule de maîtres selon leurs désirs :

4. Et en effet ils détourneront leurs oreilles de la vérité, et se tourneront vers des fables.

5. Mais vous, veillez, travaillez en toutes choses, faites l'œuvre d'un évangéliste, remplissez votre ministère. Soyez sobre.

6. Car pour moi je suis sur le point d'être immolé, et le temps de ma mort approche.

7. J'ai combattu un bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi.

8. Au reste la couronne de justice m'est réservée, *couronne* que le Seigneur, juste juge, me rendra en ce jour-là : et non-seulement à moi, mais encore à ceux qui aiment son avénement. Hâtez-vous de venir me trouver bientôt.

9. Car Démas m'a quitté, s'étant laissé entraîner par l'amour de ce siècle, et il s'en est allé à Thessalonique :

10. Crescent, en Galatie, Tite, en Dalmatie.

11. Luc seul est avec moi. Prenez Marc, et amenez-le avec vous. Car il m'est utile pour le ministère.

12. Pour Tychique, je l'ai envoyé à Ephèse.

13. Apportez avec vous, en venant, le manteau que j'ai laissé à Troade, chez Carpus, et mes livres, et surtout mes papiers.

14. Alexandre, l'ouvrier en cuivre, m'a fait beaucoup de mal : le Seigneur lui rendra selon ses œuvres :

15. Evitez-le vous aussi : car il a fortement résisté à nos paroles.

16. Dans ma première défense personne ne m'a assisté, mais tous m'ont abandonné : que cela ne leur soit point imputé,

---

3. *Ayant une grande démangeaison d'entendre* des choses qui les flattent, des choses conformes à leurs désirs charnels. C'est le mal de tous ceux qui n'écoutent plus l'Eglise : en détournant leurs oreilles de cette grande voix de la vérité, ils *se tournent vers des fables*.

6. *Je suis sur le point d'être immolé :* littéralement : *Déjà je suis arrosé des libations*, comme une victime que l'on prépare pour le sacrifice.

8. *Reste la couronne de justice, etc.* Ces paroles prouvent très-bien cette vérité de la foi catholique, que les bonnes œuvres, faites avec l'assistance de la grâce, et en état de grâce, méritent une récompense dans le ciel. C'est ce que signifie ici *la couronne de justice*, donnée comme une récompense, par un *juste juge*.

17. Mais le Seigneur m'a assisté, et m'a fortifié, afin que par moi s'accomplisse la prédication, et que toutes les nations l'entendent : et j'ai été délivré de la gueule du lion.

18. Le Seigneur m'a délivré de toute œuvre mauvaise : et il me sauvera pour son royaume céleste, lui à qui *est* la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

19. Saluez Prisque, et Aquilas, et la famille d'Onésiphore.

20. Eraste est demeuré à Corinthe. Quant à Trophime, je l'ai laissé malade à Milet.

21. Hâtez-vous de venir avant l'hiver. Eubule, et Pudent, et Lin, et Claudie, et tous les frères vous saluent.

22. Que le Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit. La grâce soit avec vous. Amen.

EPITRE

DE SAINT PAUL

A TITE *

CHAPITRE PREMIER.

Saint Paul salue Tite. Devoirs des évêques et des prêtres. Saint Paul exhorte Tite à reprendre les faux docteurs. 10. *Tout est pur pour ceux qui sont purs. On renonce à Dieu en vivant mal.*

1. Paul serviteur de Dieu, et apôtre de Jésus-Christ selon la foi des élus de Dieu, et la connaissance de la vérité, qui est selon la piété
2. Dans l'espérance de la vie éternelle, que Dieu, qui ne ment point, a promise avant tous les siècles :
3. Et qui a manifesté en son temps sa parole dans la prédication qui m'a été confiée selon l'ordre de Dieu notre Sauveur :
4. A Tite, son fils bien-aimé selon la foi qui nous est commune, grâce et paix par Dieu le Père, et par Jésus-Christ notre Sauveur.
5. La raison pour laquelle

---

* Tite fut disciple de S. Paul. L'Apôtre, après l'avoir éprouvé, l'établit évêque de Crète, appelée maintenant Candie. Il le laissa dans cette île, en l'an de Jésus-Christ 63.

L'année suivante, S. Paul étant en Macédoine, et ayant besoin de Tite, lui écrivit cette lettre. Il lui mande que quand Artémas ou Tychique, qu'il lui envoie pour tenir sa place en Candie, seront arrivés, il se hâte de le venir trouver à Nicopolis, ville d'Epire, où il devait passer l'hiver. L'Apôtre lui donne en même temps plusieurs instructions très-saintes et très-utiles, touchant les fonctions de son ministère.

1. *Selon la foi des élus, etc :* c'est-à-dire, pour instruire les élus de Dieu, ou les chrétiens, dans la foi et dans la connaissance de la vérité.

—*De la vérité qui est selon la piété,* c'est-à-dire, des vérités de l'Evangile ou de la religion chrétienne, qui apprennent à honorer Dieu, et qui donnent l'espérance de la vie éternelle.

3. *Qui a manifesté en son temps sa parole :* c'est-à-dire, qui a accompli cette promesse en son temps.

5. *Des prêtres.* Il entend aussi les évêques, puisqu'il les désigne sous ce nom au verset 7ème suivant.

je vous ai laissé en Crète, c'est afin que vous régliez les choses qui restent à régler, et que vous établissiez des prêtres dans chaque ville, comme je vous l'ai ordonné.

6. S'il est quelqu'un sans reproche, qui n'ait épousé qu'une femme, dont les enfants soient fidèles, non accusés de débauche, ou indisciplinés, *choisissez-le*.

7. Car il faut que l'évêque soit irréprochable, comme étant le dispensateur de Dieu : non altier, non colère, non adonné au vin, non sujet à frapper, non avide d'un gain honteux ;

8. Mais hospitalier, doux, sobre, juste, saint, continent,

9. Embrassant la parole de vérité qui est selon la doctrine, afin qu'il soit capable d'exhorter selon la saine doctrine, et de convaincre ceux qui la contredisent.

10. Car il y a aussi beaucoup de rebelles, de vains discoureurs, et de séducteurs ; surtout parmi ceux de la circoncision :

11. Auxquels il faut fermer la bouche : qui renversent les familles entières, enseignant ce qu'il ne faut pas, dans la vue d'un gain honteux.

12. Un d'entre eux, leur propre prophète, a dit : Les Crétois sont toujours menteurs, méchantes bêtes, ventres paresseux.

13. Ce témoignage est vrai. C'est pourquoi reprenez-les durement, afin qu'ils se conservent purs dans la foi,

14. Ne s'arrêtant point aux fables judaïques, et à des ordonnances d'hommes qui se détournent de la vérité.

---

6. *Qui n'ait épousé qu'une femme.* Voyez première ép. à Tim., ch. III, v, 2.

9. *Embrassant la parole :* c'est-à-dire, se tenant fortement attaché aux vérités de la foi ; *qui est selon la doctrine*, la doctrine véritable qu'on lui a enseignée.

10. *Parmi ceux de la circoncision :* c'est-à-dire, parmi les Juifs qui avaient embrassé le christianisme, mais qui altéraient la pureté de la foi par le mélange de plusieurs erreurs.

12. *Leur propre prophète :* c'est-à-dire, qu'ils regardent comme leur prophète. C'est le poète Epiménide.

14. *A des ordonnances, etc.* Il parle de ce qu'enseignaient les judaïsants, qu'il y a des viandes impures par elles-mêmes, et qui rendent impurs ceux qui en mangent. Il faut être assurément aveugle ou de mauvaise foi comme un hérétique, pour conclure de ces paroles, comme l'ont fait quelques novateurs, à l'exemple de Calvin, qu'il faut rejeter les lois de l'Eglise touchant l'abstinence, le jeûne, etc, parcequ'elles ont été faites par des hommes. Mais ces prétendus réformateurs auraient dû faire attention que les ordonnances dont parle ici saint Paul, étaient l'œuvre d'*hommes qui se détournaient de la vérité*, et par conséquent de gens que l'on doit bien se garder d'écouter ; au lieu que les lois de l'Eglise ont été faites par

15. Tout est pur pour ceux qui sont purs : et pour les impurs et les infidèles, rien n'est pur, mais leur esprit et leur conscience sont souillés.

16. Ils confessent qu'ils connaissent Dieu, et ils le nient par leurs œuvres : étant abominables, et incrédules, et réprouvés pour toute bonne œuvre.

CHAPITRE II.

Avis que Tite doit donner aux vieillards, et aux jeunes gens de l'un et l'autre sexe. Conduite qu'il doit garder lui-même. Avis pour les serviteurs. 11. *Grâces du Sauveur. Tempérance, justice, piété, ferveur dans le bien. Attente de Jésus-Christ.*

1. Pour vous, enseignez ce qui est conforme à la saine doctrine :

2. Aux vieillards, d'être sobres, pudiques, prudents, sains dans la foi, dans la charité, dans la patience :

3. De même aux femmes âgées, d'avoir un maintien qui respire la sainteté, de n'être point médisantes, point sujettes à *boire* beaucoup de vin, de bien instruire :

4. Afin qu'elles enseignent la sagesse aux jeunes femmes, d'aimer leurs maris, de chérir leurs enfants,

5. D'être prudentes, chastes, sobres, appliquées au soin de leur maison, bonnes, soumises à leurs maris, afin que la parole de Dieu ne soit point blasphémée.

6. Exhortez également les jeunes hommes à être sobres.

7. Montrez-vous vous-même un modèle de bonnes œuvres en toutes choses, dans la doctrine, dans l'intégrité, dans la gravité :

8. Que votre parole soit saine, irrépréhensible : afin que notre adversaire rougisse, n'ayant aucun mal à dire de nous.

9. *Exhortez* les serviteurs à être soumis à leurs maîtres, à leur complaire en tout, à ne les point contredire,

10. A ne rien dérober, mais à montrer en toutes choses une fidélité parfaite : afin qu'en toutes choses ils fassent honneur à la doctrine de Dieu notre Sauveur.

11. Car la grâce de Dieu

---

ceux à qui Jésus-Christ a dit : *Qui vous écoute, m'écoute, et qui vous méprise, me méprise ;* et encore : *Que celui qui n'écoute pas l'Eglise soit pour vous comme un payen et un publicain.*

11. *La grâce de Dieu :* c'est-à-dire, la bonté, la miséricorde de Dieu s'est manifestée par l'incarnation et les autres mystères de Jésus-Christ.

notre Sauveur est apparue à tous les hommes,

12. Nous apprenant à renoncer à l'impiété, et aux désirs du siècle : et à vivre avec sobriété, et avec justice, et avec piété dans ce monde,

13. Attendant la bienheureuse espérance, et l'avénement de la gloire du grand Dieu, et de notre Sauveur Jésus-Christ,

14. Qui s'est livré lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple pur, agréable à ses yeux, zélé pour les bonnes œuvres.

15. Enseignez ces choses, et exhortez, et reprenez avec une pleine autorité. Que personne ne vous méprise.

CHAPITRE III.

Soumission aux princes. Effusion de la grâce de Jésus-Christ. D'où il nous a tirés ; à quoi il nous a destinés. 8. S'appliquer aux bonnes œuvres. Fuir les disputes. Eviter les hérétiques. Saint Paul prie Tite de venir le trouver. Salutations.

1. Avertissez-les d'être soumis aux princes et aux puissances, de leur obéir à la parole, d'être prêts à toute bonne œuvre :

2. De ne médire de personne, de n'être point chicaneurs, mais modérés, et de montrer la plus grande douceur envers tous les hommes.

3. Car nous étions nous-mêmes autrefois insensés, incrédules, égarés, esclaves de toutes sortes de désirs et de voluptés, vivant dans la malignité et l'envie, haïssables, nous haïssant les uns les autres.

4. Mais lorsque la bonté et l'humanité de notre Sauveur Dieu a paru,

5. Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous avions faites, mais

---

4. *L'humanité*, c'est-à-dire, la charité, l'amour incompréhensible de notre Sauveur.

5. *Par le baptême de la régénération et de la rénovation de l'Esprit-Saint :* c'est-à-dire, par le baptême dans lequel le Saint-Esprit *régénère et renouvelle* l'âme. Les théologiens citent ce texte en preuve de cette vérité de foi, que le baptême et les autres sacrements produisent la grâce par eux-mêmes, indépendamment du mérite ou de la sainteté de celui qui les confère. Car c'est l'Esprit-Saint qui agit au-dedans, qui opère dans l'âme, pendant que le ministre du sacrement agit au dehors.

selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération, et la rénovation de l'Esprit-Saint,

6. Qu'il a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur;

7. Afin qu'étant justifiés par sa grâce, nous soyons héritiers, selon notre espérance, de la vie éternelle.

8. C'est une parole de vérité : et je veux que vous affirmiez fortement ces choses : afin que ceux qui croient en Dieu aient soin de se mettre à la tête des bonnes œuvres. Ce sont-là des choses bonnes et utiles aux hommes.

9. Mais pour les questions impertinentes, et les généalogies, et les contestations, et les disputes sur la loi, évitez-les : car elles sont inutiles, et vaines.

10. Fuyez un homme hérétique, après une première et une seconde admonition :

11. Sachant qu'un tel homme est perverti, et qu'il pèche, puisqu'il est condamné par son propre jugement.

12. Lorsque je vous aurai envoyé Artémas, ou Tychique, hâtez-vous de venir me trouver à Nicopolis : car j'ai résolu d'y passer l'hiver.

13. Envoyez devant Zénas, docteur de la loi, et Apollon, et ayez soin que rien ne leur manque.

14. Et que les nôtres aussi apprennent à se mettre à la tête des bonnes œuvres, lorsque la nécessité le demande : afin qu'ils ne soient point sans fruit.

15. Tous ceux qui sont avec moi vous saluent : Saluez ceux qui nous aiment dans la foi. La grâce de Dieu soit avec vous tous. Amen.

---

8. *C'est une parole de vérité*, ou, *une vérité certaine :* c'est-à-dire, ce que je viens de vous dire, ce sont autant de vérités conformes à la doctrine de la foi.

Sa

1
Jés
son
bien
teur
2.
très-
comp
et a
votre
3.
par l
Seign
4.

* l
Phryg
grand
Églis
son e
maîtr
trouv
truisi
baptis
ne le
appar
cette
ner à
S. Pau
cet esc
d'autr
La
qu'elle
aucune

EPITRE

DE SAINT PAUL

A PHILEMON *

CHAPITRE UNIQUE.

Saint Paul exhorte Philémon à recevoir Onésime, son esclave, qui, s'étant enfui de chez lui, était venu trouver l'Apôtre à Rome, et y avait reçu le baptême.

1. Paul, prisonnier de Jésus-Christ, et Timothée son frère, à Philémon, notre bien-aimé, et notre coopérateur,

2. Et à Appia, notre sœur très-chère, et à Archippe, le compagnon de nos combats, et à l'Eglise qui est dans votre maison.

3. A vous grâce, et paix par Dieu notre Père, et par le Seigneur Jésus-Christ.

4. Faisant toujours mémoire de vous dans mes prières, je rends grâces à mon Dieu,

5. En apprenant la foi que vous avez dans le Seigneur Jésus, et votre charité pour tous les saints :

6. De sorte que la libéralité que votre foi vous inspire devient évidente, se faisant connaître par toutes sortes de bonnes œuvres, qui se font parmi vous en Jésus-Christ.

7. Car j'ai eu une grande joie et une grande consolation

* Philémon, homme de qualité de la ville de Colosses en Phrygie, fut converti à la foi par l'apôtre S. Paul. Il fit un si grand progrès dans la vertu, que sa maison devint comme une Eglise, par la piété qu'il inspira à toute sa famille. Onésime, son esclave, profita mal du bon exemple que lui donnait son maître. Il le vola et s'enfuit à Rome. Dieu permit qu'il y trouvât S. Paul, qui y était prisonnier. Ce saint apôtre l'instruisit de la doctrine de l'Evangile, le convertit à la foi, et le baptisa. Il pensa ensuite à le retenir auprès de lui ; mais il ne le voulut pas faire sans le consentement de celui à qui il appartenait. Il renvoya donc Onésime à Colosses, chargé de cette lettre pour Philémon, par laquelle il le prie de pardonner à cet esclave son larcin et sa fuite. Philémon fit plus que S. Paul ne lui demandait. Il donna la liberté à Onésime ; et cet esclave converti devint ensuite évêque d'Ephèse, ou, selon d'autres, de Bérée, en Macédoine.

La charité ingénieuse de S. Paul, et l'éloquence sainte qu'elle lui inspirait, paraissent dans cette lettre plus qu'en aucune autre. Elle fut écrite de Rome l'an de Jésus-Christ 61.

de votre charité : parceque les cœurs des saints ont été soulagés par vous, *cher* frère.

8. C'est pourquoi, bien que j'aie en Jésus-Christ une entière liberté de vous ordonner une chose qui est de votre devoir :

9. *Néanmoins* à cause de l'amour que j'ai pour vous, j'aime mieux vous en supplier, quoique vous soyez tel, comme je suis moi le vieux Paul, et de plus maintenant le prisonnier de Jésus-Christ.

10. Je vous supplie donc pour mon fils, que j'ai engendré dans mes chaînes, Onésime,

11. Qui vous a été autrefois inutile, mais qui maintenant est utile, et à moi, et à vous,

12. Que je vous ai envoyé. Et vous, recevez-le comme mes entrailles.

13. J'avais eu le dessein de le retenir auprès de moi, afin qu'il me servît à votre place dans les liens de l'Evangile :

14. Mais je n'ai voulu rien faire sans votre avis, afin que votre bonne œuvre ne fût pas comme forcée, mais volontaire.

15. Car peut-être qu'il vous a quitté pour un temps, afin que vous le reçussiez pour jamais ;

16. Non plus comme un esclave, mais au lieu d'un esclave, comme un frère très-cher, à moi en particulier : mais combien plus à vous, et selon la chair, et selon le Seigneur ?

17. Si donc vous me considérez comme votre associé, recevez-le comme moi-même :

18. Et s'il vous a fait tort, ou s'il vous doit quelque chose ; mettez cela sur mon compte.

19. C'est moi Paul qui ai écrit de ma main : c'est moi qui *vous* le rendrai, pour ne pas vous dire, que vous vous devez aussi vous-même à moi :

20. Oui, mon frère. Que je reçoive de vous cette jouissance dans le Seigneur : donnez à mon cœur cette consolation dans le Seigneur.

21. Confiant en votre obéissance, je vous ai écrit : sachant que vous ferez même plus que je ne dis.

22. Mais en même temps préparez-moi aussi un logement : car j'espère que, par vos prières, je vous serai donné *encore une fois*.

23. Euphratas, prisonnier avec moi pour Jésus-Christ, vous salue,

24. Ainsi que Marc, Aristarque, Démas, et Luc, mes auxiliaires.

25. Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit. Amen.

---

9. *Quoique vous soyez tel, etc :* c'est-à-dire, quoique vous soyez ce que vous êtes, et que je sois ce que je suis : quoique vous soyez mon disciple, mon fils en Jésus-Christ, et que je sois ce Paul, qui vous a instruit des vérités de la foi, qui est votre père en Dieu, qui est déjà vieux, etc.

Avertissement.

Comme le nom de saint Paul ne se trouve point à la tête de l'Epître aux Hébreux, on a douté dans les commencements qu'elle fût de cet apôtre ; mais depuis le quatrième siècle, toute l'Eglise l'a reçue comme étant véritablement de S. Paul.

Les Juifs de la Palestine, après avoir été éclairés de la lumière de la foi, soutinrent d'abord avec un courage admirable, le grand combat des souffrances auxquelles ils furent exposés ; mais cette nouvelle ferveur se ralentit bientôt, et plusieurs des nouveaux chrétiens, fatigués par la violence et la longueur des persécutions, se retirèrent de l'assemblée des fidèles pour retourner à la synagogue.

L'Apôtre, qui apprit ce malheur, craignant que les autres ne suivissent ce mauvais exemple, leur écrivit cette lettre, dans laquelle il s'applique particulièrement à leur montrer que ce serait en vain qu'ils iraient chercher dans la loi la vraie justice, que Jésus-Christ seul pouvait leur donner. Après leur avoir prouvé l'avantage du sacerdoce de Jésus-Christ sur celui d'Aaron, il les force en quelque manière à demeurer fermes dans les maximes de l'Evangile, en leur faisant envisager les châtiments terribles préparés à ceux qui mépriseraient cette doctrine. Il finit cette lettre par de saints avis pour la conduite des Hébreux, et il leur y fait espérer qu'il les ira voir bientôt. Elle fut écrite de Rome, environ l'an 63 de de Jésus-Christ, trente ans après sa passion.

J

fo
oc
n

ce
sc
ti
il

de
de
to
sa
av
pé
de
de

---

su

pr
se
co
ar
ar
pa
Di

EPITRE

DE SAINT PAUL

AUX HEBREUX

CHAPITRE PREMIER

Jésus-Christ, Fils de Dieu, splendeur du Père, supérieur à tous les prophètes qui ont paru dans l'ancien peuple, élevé au-dessus des anges par qui la loi a été donnée à ce peuple ; reconnu pour Dieu dans les psaumes. Anges gardiens des hommes.

1. Dieu ayant parlé autrefois à nos pères, en diverses occasions, et en bien des manières, par les prophètes,

2. Tout dernièrement, en ces jours, nous a parlé par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par qui il a fait même les siècles :

3. Lequel étant la splendeur de sa gloire, et la figure de sa substance, et soutenant toutes choses par la puissance de sa parole, après avoir opéré la purification des péchés, est assis à la droite de la Majesté au plus haut des cieux :

4. Ayant été fait d'autant supérieur aux anges, que le nom dont il a hérité est plus excellent que le leur.

5. Car quel est l'ange à qui *Dieu* ait jamais dit : Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui ? Et encore : Je serai son Père, et il sera mon Fils ?

6. Et lorsqu'il introduit de nouveau son premier-né dans le monde, il dit : Et que tous les anges de Dieu l'adorent.

7. Et touchant les anges à la vérité *l'Ecriture* dit : Qui fait de ses anges des vents, et

---

2. *Héritier* veut dire ici seigneur et maître. —*Les siècles :* c'est-à-dire, le monde, et tout ce qui est sujet au temps.

7. *Qui fait de ses anges des vents :* c'est-à-dire, qui les rend prompts et légers comme le vent, pour en faire ses envoyés et ses ambassadeurs.—*Et de ses ministres une flamme de feu :* qui communique à ces mêmes anges, qui sont *ses ministres*, une ardeur et une activité qui les rendent comme une flamme ardente, pour exécuter ses volontés. Saint Paul veut montrer par là que ces esprits bienheureux, qui brûlent d'amour pour Dieu, ne sont que les ministres de ses volontés.

de ses ministres une flamme de feu.

8. Mais au Fils, *elle dit :* Votre trône, ô Dieu, est dans les siècles des siècles : un sceptre d'équité est le sceptre de votre empire.

9. Vous avez aimé la justice, et haï l'iniquité : c'est pourquoi Dieu, votre Dieu, vous a oint d'huile de joie pardessus *tous* ceux qui entrent en partage avec vous.

10. Et *ailleurs :* C'est vous, Seigneur, qui, au commencement, avez fondé la terre : et les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

11. Ils périront, mais vous, vous demeurerez, et tous, comme un vêtement, ils vieilliront :

12. Et vous les changerez comme un manteau, et ils seront changés : mais vous, vous êtes toujours le même, et vos années ne finiront point.

13. Mais auquel des anges a-t-il jamais dit : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds ?

14. Ne sont-ils pas tous des esprits chargés d'un ministère, envoyés pour l'exercer en faveur de ceux qui recueilleront l'héritage du salut ?

CHAPITRE II.

Obligation indispensable d'obéir à l'Evangile qui a été annoncé par Jésus-Christ même. Autres preuves de la supériorité de Jésus-Christ sur les anges. 8. *Principes qui servent à lever le scandale de sa mort.*

1. C'est pourquoi nous devons observer avec le plus grand soin les choses que nous avons entendues, de peur de les laisser écouler.

---

9. *Vous a oint d'huile de joie.* Cette onction de joie est la gloire dont l'humanité de Jésus-Christ a été revêtue, après sa résurrection, en récompense de ce que l'amour de la justice et la haine du péché lui avaient fait souffrir : gloire qui surpasse infiniment celle de tous ceux qui sont ses frères et les membres de son corps mystique. On peut l'entendre aussi de la divinité, par laquelle l'humanité de Jésus-Christ a été comme ointe et sacrée dans l'incarnation, et qui a été en lui le principe d'un amour inviolable pour la justice, et d'une plénitude surabondante de grâce, dont chacun de ses membres reçoit une portion.

1. *De peur de laisser écouler.* Autrement : De peur que nous ne nous écoulions comme l'eau qui s'échappe d'un vase

2. Car si la parole qui a été annoncée par les anges, est demeurée ferme ; et si toute transgression, et toute désobéissance a reçu la juste punition qui lui était due :

3. Comment l'éviterons-nous, si nous négligeons un si grand *moyen de* salut, qui ayant été annoncé premièrement par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu,

4. Dieu lui rendant témoignage, par des miracles, et par des prodiges, et par différents effets de sa puissance, et par les dons de l'Esprit-Saint, qu'il a distribués selon sa volonté ?

5. Car ce n'est point aux anges que Dieu a soumis le monde futur, dont nous parlons.

6. Et quelqu'un l'a attesté dans un certain endroit *de l'Ecriture*, disant : Qu'est-ce que l'homme, pour que vous vous souveniez de lui, ou le Fils de l'homme, pour que vous le visitiez ?

7. Vous l'avez abaissé un peu au-dessous des anges : vous l'avez couronné de gloire et d'honneur : et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains.

8. Vous avez mis toutes choses sous ses pieds. Car puisqu'il lui a assujéti toutes choses, il n'a rien laissé qui ne lui soit assujéti. Mais pré-

---

percé et se perd. Autrement encore : De peur que nous ne soyons comme des vases percés qui laissent écouler ce qu'on y met.

2. *La parole annoncée par les anges.* C'est la loi ancienne, qui a été publiée sur le mont Sinaï par un ange parlant au nom de Dieu.

5. *Le monde futur.* C'est l'Eglise, appelée *le monde futur*, par rapport à la synagogue qui l'avait précédée, et que Dieu avait instruite et gouvernée par le ministère des anges ; au lieu qu'il instruit et gouverne l'Eglise par son propre Fils, qui en est le sauveur et le chef souverain. L'Eglise est encore *le monde futur*, parceque, commencée par la grâce sur la terre, où elle ne fait que passer, elle doit se consommer dans le ciel par la gloire.

7. *Vous l'avez abaissé, etc.* Jésus-Christ a été inférieur aux anges par son corps mortel et passible, mais il ne l'a été que *pour un peu de temps*, c'est-à-dire, jusqu'à sa résurrection glorieuse.

8. *Mais présentement, etc :* c'est-à-dire, Jésus-Christ n'exerce pas encore, dans toute son étendue, le pouvoir qu'il a sur toutes les créatures ; il le suspend à l'égard des impies et des démons, qui lui résistent encore ; il ne l'exercera pleinement qu'au jugement dernier. Ainsi ce point de la prophétie n'a pas encore son entier accomplissement ; mais les autres points sont accomplis, puisque nous voyons, etc. D'où il laisse à conclure que celui-ci aura aussi son accomplissement.

sentement nous ne voyons pas encore que tout lui soit assujéti.

9. Mais ce Jésus, qui a été abaissé un peu au-dessous des anges, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur, à cause de la mort qu'il a soufferte : afin que, par la grâce de Dieu, il goutât de la mort pour tous.

10. Car il était bien digne de celui pour qui *sont* toutes choses, et par qui *sont* toutes choses, qui avait conduit une multitude d'enfants à la gloire, de consommer par les souffrances l'auteur de leur salut.

11. Car celui qui sanctifie, et ceux qui sont sanctifiés viennent tous d'un même *père*. C'est pourquoi il ne rougit pas de les appeler frères, disant :

12. J'annoncerai votre nom à mes frères : je vous louerai au milieu de l'Église.

13. Et encore : Je me confierai en lui. Et encore : Me voici, moi et mes enfants, que Dieu m'a donnés.

14. Comme donc les enfants ont participé à la chair, et au sang, lui-même aussi y a participé également : afin de détruire par la mort celui qui avait l'empire de la mort, c'est-à-dire, le diable :

15. Et de mettre en liberté ceux qui, par la crainte de la mort, étaient soumis toute leur vie à la servitude.

16. Car nulle part il ne

---

9. *Qu'il goûtat la mort pour tous :* c'est-à-dire qu'il souffrît la mort, non pas seulement pour les élus, mais pour tous les hommes.

10. *Car il était bien digne de celui, etc.* Dieu, créateur de toutes choses, et à qui toutes choses doivent se rapporter, a voulu, par un effet de sa sagesse et de sa justice, que son Fils unique, qu'il avait destiné *pour conduire une multitude d'enfants à la gloire*, c'est-à-dire, pour être notre Sauveur, consommât son sacrifice par les souffrances, et méritât ainsi le salut de ses élus, ou de ses enfants qu'il voulait conduire à la gloire, en méritant pour lui-même la gloire infinie dont il est revêtu.

11. *D'un même père ;* c'est-à-dire, d'Adam ; selon d'autres : *D'un même principe*, qui est Dieu ; selon quelques-uns : *D'une même nature*, la nature de l'homme.

13. *Me voici, moi et mes enfants.* Ces enfants sont les chrétiens, que Jésus-Christ a enfantés sur la croix. Heureux ceux qui savent ratifier cette offrande que le Fils de Dieu a faite d'eux sur sa croix, en portant avec courage leur croix, à la suite de leur Sauveur, en mourant à eux-mêmes, avec lui et pour lui, par la pratique constante de la mortification de leur cœur et de leurs sens !

16. *Nulle part il ne prend les anges :* c'est-à-dire, nulle part il n'est dit dans l'Ecriture qu'il ait pris les anges ; qu'il se soit uni à la nature des anges, pour être leur libérateur : mais il s'est uni à la race d'Abraham, pour sauver le genre humain.

prend les anges, mais c'est la race d'Abraham qu'il prend,

17. D'où vient qu'il a dû être en tout semblable à ses frères, afin de devenir auprès de Dieu un pontife miséricordieux, et fidèle, pour expier les péchés du peuple.

18. Car, par cela même qu'il a souffert, et qu'il a été tenté lui-même, il est puissant pour secourir ceux qui sont aussi tentés.

CHAPITRE III.

Supériorité de Jésus-Christ sur Moyse. Saint Paul exhorte les Hébreux à s'affermir dans la foi, et à demeurer attachés à Jésus-Christ. 7. *Exhortation que l'Esprit-Saint leur adresse dans le livre des psaumes.*

1. C'est pourquoi, mes frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le pontife de notre confession, Jésus :

2. Qui est fidèle à celui qui l'a établi, comme Moyse *a été fidèle* dans toute sa maison.

3. Car il a été jugé digne d'une gloire d'autant plus grande que celle de Moyse, que celui qui a bâti la maison a plus d'honneur que la maison même.

4. Car toute maison est bâtie par quelqu'un : mais celui qui a créé toutes choses, c'est Dieu.

5. Et Moyse, à la vérité, a

---

1. *L'Apôtre*, c'est-à-dire, Jésus-Christ, appelé *Apôtre*, parcequ'il a été envoyé de Dieu pour prêcher l'Evangile du salut aux pauvres. *S. Luc, ch. IV, v.* 18.

—*Le pontife*, ou le grand-prêtre, parcequ'il s'est offert luimême en sacrifice sur la croix, pour le salut de son Eglise, et parcequ'il exerce encore l'office de pontife en notre faveur, dans le ciel et sur la terre. Telle est la sainteté de notre religion, où nous avons un Dieu pour apôtre, pour maître et pour législateur ; un Dieu pour pontife et pour grand sacrificateur ; un Dieu pour victime !

—*De notre confession :* c'est-à-dire, de la foi, de la religion que nous professons.

2. *Sa maison.* Par cette maison l'Apôtre entend le peuple d'Israël, appelé dans l'Ecriture *maison d'Israël*, qui était composée de la famille ou du peuple de Dieu, dont Moyse fut le conducteur et le législateur.

5. *Des choses qu'il devait dire ;* c'est-à-dire, pour rapporter fidèlement aux enfants d'Israël ce que Dieu lui ordonnait de leur dire.

été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage des choses qu'il devait dire :

6. Mais Jésus-Christ est comme fils dans sa maison : et cette maison, c'est nous, si nous conservons ferme jusqu'à la fin la confiance et la gloire de l'espérance.

7. C'est pourquci, comme dit l'Esprit-Saint : Aujourd'hui si vous entendez sa voix,

8. N'endurcissez pas vos cœurs, comme dans l'irritation, au jour de la tentation dans le désert,

9. Où vos pères me tentèrent : ils m'éprouvèrent, et virent mes œuvres

10. Durant quarante ans : c'est pourquoi je me suis irrité contre cette génération, et j'ai dit : Leur cœur s'égare toujours. Et ils n'ont point connu mes voies ;

11. Ainsi j'ai juré dans ma colère : Ils n'entreront point dans mon repos.

12. Prenez garde, mes frères, qu'il n'y ait dans quelqu'un de vous un cœur mauvais d'incrédulité, qui vous éloigne du Dieu vivant :

13. Mais exhortez-vous chaque jour les uns les autres, pendant ce *temps* qui est appelé Aujourd'hui, de peur que quelqu'un de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché.

14. Car nous avons été faits participants de Jésus-Christ : si toutefois nous conservons ferme, jusqu'à la fin, le commencement de sa substance :

15. Pendant que l'on dit : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme dans cette irritation.

16. Car quelques-uns l'ayant entendu irritèrent *Dieu*,

---

6. *La gloire de notre espérance ;* pour dire, l'espérance dans laquelle nous mettons notre gloire ; ou bien, l'espérance de la gloire éternelle qui nous est promise.

8. *Dans l'irritation ;* c'est-à-dire, dans le lieu de l'irritation ; où arriva l'irritation. Ce lieu est celui du désert où ils murmurèrent, parcequ'ils manquèrent d'eau : selon d'autres, c'est l'endroit du désert où ils se révoltèrent, quand on leur annonça ce qu'étaient le pays de Chanaan, où ils devaient entrer, et les Chananéens, qu'ils auraient à combattre pour s'y établir.

12. *Un cœur mauvais d'incrédulité :* c'est-à-dire, un cœur corrompu par l'incrédulité.

14. *Le commencement de sa substance :* c'est-à-dire, le commencement de l'être nouveau qu'il a créé en nous ; ou de cette vie surnaturelle que nous avons reçue de lui dans le baptême.

15. *Comme dans cette irritation :* c'est-à-dire, comme au jour où eut lieu l'irritation dont il est parlé aux versets 8 et 9 de ce chapitre.

16. *Non pas tous, etc.* Josué, Caleb et leurs enfants n'eurent point de part à cette révolte du peuple : eux seuls aussi entrèrent dans la terre promise.

mais non pas tous ceux que Moyse avait fait sortir d'Egypte.

17. Et qui sont ceux contre lesquels il fut irrité durant quarante ans ? N'est-ce pas contre ceux qui péchèrent, dont les corps furent abattus dans le désert ?

18. Et qui sont ceux auxquels il jura qu'ils n'entreraient point dans son repos, sinon ceux qui furent incrédules ?

19. Et nous voyons qu'ils n'y purent entrer, à cause de leur incrédulité.

CHAPITRE IV.

Saint Paul continue d'exhorter les Hébreux à s'affermir dans la foi. Il leur montre les conséquences qu'ils doivent tirer du texte qu'il vient de citer. 12. *Il excite leur vigilance, et ranime leur confiance.*

1. Craignons donc que, négligeant la promesse d'entrer dans son repos, quelqu'un de vous ne s'en trouve exclu.

2. Car elle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux : mais la parole qu'ils entendirent ne leur servit de rien, n'étant pas jointe à la foi dans ceux qui l'entendirent.

3. Car nous entrerons dans le repos, nous qui avons cru :

---

1. *Dans son repos ;* c'est-à-dire, dans la gloire du ciel, où nous jouirons avec Dieu d'une paix et d'un repos éternels, figurés par la paisible possession de la terre promise.

2. *Mais la parole qu'ils entendirent, etc ;* c'est-à-dire, les Israélites furent exclus de la terre promise par leur manque de foi : nous serons nous-mêmes exclus du repos éternel, si nous ne demeurons fermes dans la foi, et dans la pratique de tout ce que l'Evangile nous enseigne.

3. *Nous qui avons cru, etc.* C'est la foi qui nous conduit au ciel, mais une foi animée par la charité et accompagnée des bonnes œuvres. Dieu lui-même n'est entré dans son repos qu'après avoir achevé l'ouvrage de la création : Jésus-Christ n'est entré dans son royaume qu'après avoir souffert ; pouvons-nous espérer d'y trouver place sans faire le bien qu'il nous a commandé de faire ?

—*Ils n'entreront point dans mon repos.* L'Ecriture fait mention de trois sortes de repos : 1° repos où Dieu entra après l'ouvrage de la création ; 2° repos du sabbat commandé aux Juifs ; 3° repos promis à ce peuple dans la terre de Chanaan. S. Paul entend ici le premier repos, lorsque Dieu, après la création, rentra en quelque sorte dans la jouissance paisible et tranquille de sa félicité. Le repos éternel où Jésus-Christ, après les travaux de sa vie mortelle, est entré par sa résurrection, et celui qu'il donne à ses serviteurs, après les combats de la vie présente, est une imitation et une participation de ce repos de Dieu.

selon ce qu'il a dit : Comme je l'ai juré dans ma colère : ils n'entreront point dans mon repos : et certes *c'est le repos dans lequel Dieu est entré* depuis la création du monde, après avoir achevé ses ouvrages.

4. Car, dans un endroit, *l'Ecriture* a dit du septième jour : Et Dieu se reposa le septième jour de tous ses ouvrages.

5. Et encore, en cet endroit : Ils n'entreront point dans mon repos.

6. Puis donc que quelques-uns y entrent, et que ceux à qui il fut premièrement annoncé n'y sont pas entrés, à cause de leur incrédulité :

7. *Dieu* détermine encore un certain jour, *qu'il appelle* Aujourd'hui, en disant, par David, tant de temps après, comme il a été dit plus haut : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs.

8. Car si Josué leur avait donné le repos, *David* n'aurait jamais parlé, après cela, d'un autre jour.

9. Ainsi il reste un jour de repos pour le peuple de Dieu.

10. Car celui qui est entré dans le repos de Dieu, s'est reposé lui aussi de ses œuvres, comme Dieu, des siennes.

11. Hatons-nous donc d'entrer dans ce repos, de peur que quelqu'un ne tombe en *suivant* cet exemple d'incrédulité.

12. Car la parole de Dieu est vivante, et efficace, et plus pénétrante que tout glaive à deux tranchants : et elle atteint jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures aussi et des moëlles : et elle discerne les pensées et les intentions du cœur.

13. Et il n'y a aucune créature qui soit invisible en sa présence : mais tout est nu et a découvert aux yeux de celui dont nous parlons.

14. Ayant donc un grand pontife qui a pénétré les cieux, Jésus, Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi dont nous faisons profession.

15. Car nous n'avons pas un pontife, qui ne puisse compatir à nos infirmités : mais un pontife éprouvé comme nous en toutes choses, hormis le péché.

16. Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde, et de trouver grâce dans un secours opportun.

---

16. *Allons donc avec confiance au trône, etc.* Les protestants ont prétendu prouver par ce texte que nous n'avons pas besoin du secours des saints pour obtenir des grâces, et ainsi qu'il est inutile d'avoir recours à leur intercession ; mais, par le même raisonnement, ils auraient pu prouver tout aussi bien que nous n'avons pas besoin d'être aidés des prières de nos frères qui sont sur la terre, et par conséquent qu'il est inutile

CHAPITRE V.

Jésus-Christ est notre pontife, compatissant, appelé de Dieu. Comment cette qualité lui appartient. 11. L'Apôtre reproche aux Hébreux leur peu de disposition à entrer dans les grandes vues de la religion.

1. Car tout pontife, pris d'entre les hommes, est établi pour les hommes, dans les choses qui regardent Dieu, afin qu'il offre des dons et des sacrifices pour les péchés :

2. Et qu'il puisse compatir à ceux qui sont dans l'ignorance et dans l'erreur, parcequ'il est aussi lui-même environné de faiblesse :

3. Et c'est pourquoi il doit offrir pour lui-même, aussi bien que pour le peuple, des sacrifices pour les péchés.

4. Et nul ne s'attribue à lui-même cette honneur, si non celui qui est appelé de Dieu, comme Aaron.

5. Ainsi ce n'est pas Jésus-Christ qui s'est glorifié lui-même pour devenir pontife : mais c'est celui qui lui a dit : Vous êtes mon Fils, c'est moi qui vous ai engendré aujourd'hui.

---

de prier les uns pour les autres : ce qui est contraire à la doctrine de l'Ecriture, et de S. Paul en particulier. En effet, si nous demandons le secours des prières des fidèles et des saints, ce n'est pas par défiance de la miséricorde de Dieu ou de la médiation de Jésus-Christ, mais par le sentiment que nous avons de notre indignité ; parceque nous sommes convaincus que la prière du juste est plus puissante auprès de Dieu que celle d'un misérable pécheur, et que, lorsque plusieurs s'unissent pour demander une grâce, ils l'obtiennent plutôt qu'un seul ; c'est ce qu'ils ne peuvent nier sans nier les Ecritures. *Voyez I. Tim., ch. II, v.* 5, *note.*

1. *Tout pontife, etc.* S. Paul, à l'occasion de ce qu'il a appelé Jésus-Christ notre grand pontife, va expliquer l'excellence de son sacerdoce, en le comparant avec celui d'Aaron. Il décrit d'abord les devoirs des pontifes de l'ancienne loi, et il en fait ensuite l'application à Jésus-Christ.

—*Afin qu'il offre des sacrifices.* On voit ici que la fonction principale du prêtre c'est *d'offrir des sacrifices.* Si la religion chrétienne a ses prêtres, elle a donc aussi son sacrifice. " Ce " sacrifice, dit S. Augustin, c'est celui de l'eucharistie, qui a " pris la place de toutes les victimes de la loi ancienne, qui " n'étaient immolées que pour figurer le sacrifice futur de la " loi nouvelle. " *Cité de Dieu, liv.* 10, *ch. XX.* Quant au nom de *messe* qu'on a donné à cet auguste sacrifice, il est en usage dans l'Eglise depuis au moins quatorze siècles.

6. Comme aussi dans un autre endroit il dit : Vous êtes prêtre pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédech.

7. Et dans les jours de sa chair, ayant offert avec grand cris, et avec larmes, des prières et des supplications, à celui qui pouvait le sauver de la mort, il a été exaucé pour son humble respect.

8. Et en effet, quoiqu'il fût le Fils de Dieu, il a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes :

9. Et étant consommé, il est devenu, pour tous ceux qui lui obéissent, la cause du salut éternel,

10. Dieu l'ayant déclaré pontife selon l'ordre de Melchisédech.

11. Duquel *Melchisédech* nous aurions beaucoup de choses à dire, et difficiles à expliquer : parceque vous êtes devenus peu capables de les entendre.

12. Car au lieu qu'en raison du temps vous devriez être maîtres ; vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers éléments de la parole de Dieu : et vous êtes devenus tels que vous avez besoin de lait, et non d'une nourriture solide.

13. Car quiconque se nourrit de lait, est privé des paroles de la justice : car c'est un petit enfant.

14. Mais la nourriture solide est pour les parfaits : pour ceux qui ont l'esprit exercé par habitude au discernement du bien et du mal.

---

6. *Selon l'ordre de Melchisédech :* c'est-à-dire, *l'ordre* selon lequel Melchisédech offrit à Dieu du pain et du vin ; ce qui représentait le corps et le sang de Jésus-Christ, offerts dans l'eucharistie sous l'espèce du pain et du vin. Ces paroles prouvent donc que l'eucharistie est tout à la foi un sacrement et un sacrifice véritable et proprement-dit : car, si Jésus-Christ, en instituant l'eucharistie, n'avait pas offert un véritable sacrifice, il ne serait pas *prêtre selon l'ordre de Melchisédech.*

10. *Dieu l'ayant déclaré pontife, etc.* Ainsi Jésus-Christ est l'unique pontife éternel, le prêtre universel ; les autres ne sont que ses vicaires, qu'il associe à son sacerdoce, pour en exercer visiblement les fonctions sur la terre, selon l'ordre de Melchisédech, pendant qu'il les exerce lui-même invisiblement, et qu'il fait tout par leur ministère.

11. *Vous êtes devenus peu capables, etc.* Il parle de plusieurs d'entre eux, mais non pas de tous.

13. *Est privé,* c'est-à-dire, n'est pas apte, n'est pas en état de profiter *des paroles de la justice,* c'est-à-dire, de ce qu'il y a de plus sublime dans la doctrine de l'Evangile, dont le but est de nous conduire à la perfection.

CHAPITRE VI.

L'Apôtre exhorte les Hébreux à s'élever avec lui aux grandes vérités dont il doit les instruire ; et il leur fait sentir les dangers de l'apostasie, à laquelle les conduisait leur affaiblissement dans la foi. 9. Il ranime leur zèle et leur courage par le motif de l'espérance, dont il montre le fondement inébranlable.

1. C'est pourquoi,* laissant l'enseignement élémentaire sur Jésus-Christ, passons à des choses plus parfaites, sans poser de nouveau le fondement de la pénitence des œuvres mortes, et de la foi en Dieu,

2. De la doctrine des baptêmes, comme aussi de l'imposition des mains, et de la résurrection des morts, et du jugement éternel.

3. Et c'est ce que nous ferons, si toutefois Dieu le permet.

4. Car il est impossible à ceux qui ont été une fois illuminés, qui ont goûté aussi le don celeste, et qui ont été faits participants de l'Esprit-Saint,

5. Qui ont goûté également la bonne parole de Dieu, et les vertus du siècle à venir,

6. Et qui *après cela* sont tombés, d'être renouvelés une seconde fois par la pénitence, crucifiant de nouveau en eux-mêmes le Fils de Dieu, et l'exposant à l'ignominie.

---

1. *L'enseignement élémentaire sur Jésus-Christ :* c'est-à-dire, les instructions que l'on a coutume de donner à ceux qui commencent à croire en Jésus-Christ : les éléments de la doctrine chrétienne.

2. *Des baptêmes.* Il dit *des baptêmes*, parceque l'usage était de plonger trois fois dans l'eau celui qu'on baptisait.

— *L'impositions des mains :* c'est-à-dire, la confirmation, qui se donnait après le baptême.

— *Du jugement éternel :* c'est-à-dire, du jugement qui décidera du sort éternel de chacun de nous.

3. *C'est ce que nous ferons :* c'est-à-dire : Nous allons parler, comme je l'ai dit, des plus sublimes vérités.

4. *Qui ont été illuminés*, c'est-à-dire, baptisés ; car le baptême s'appelait alors *Illumination.*

— *Le don céleste ;* c'est-à-dire, l'eucharistie, qu'on donnait aux nouveaux baptisés.

6. *Et qui sont tombés*, dans l'apostasie ou dans quelque autre crime qui leur a fait perdre la grâce reçue dans le baptême.

—*D'être renouvelés, etc :* c'est-à-dire, il est impossible qu'ils recouvrent par le baptême, reçu une seconde fois, la grâce, la vie nouvelle qu'ils ont eu le malheur de perdre. Il se sert du

7. Car la terre qui boit la pluie venant souvent sur elle, et qui produit une herbe utile à ceux qui la cultivent, reçoit la bénédiction de Dieu.

8. Mais quand elle produit

---

mot *pénitence*, parcequ'il y a une pénitence qui doit précéder le baptême, et y préparer ceux qui le reçoivent en âge de raison.
— *Crucifiant de nouveau, etc :* c'est-à-dire, en renouvelant en eux-mêmes et pour eux, dans un second baptême, le crucifiement de Jésus-Christ et tous les opprobres qui l'accompagnent. Comme s'il disait : Jésus-Christ a été crucifié dans eux, lorsqu'ils ont été baptisés, puisque le baptême est tout à la fois l'application et la représentation de sa mort sur la croix. Comme donc Jésus-Christ ne peut pas être crucifié une seconde fois, il est de même impossible que les pécheurs soient renouvelés par un second baptême : car il faudrait pour cela que Jésus-Christ fût de nouveau crucifié en eux, et que toutes les ignominies de sa croix fussent renouvelées et comme exposées aux yeux par cette vive représentation de son crucifiement. *Voyez Rom., ch. VI, v. 4, note.*

Telle est l'explication la plus probable et la plus suivie de ce passage difficile. On peut le traduire et l'expliquer ainsi : *Il est impossible*, c'est-à-dire, très-difficile et très-rare que ceux qui sont tombés dans quelques grands crimes, après avoir été sanctifiés par le baptême, *soient renouvelés par la pénitence*, c'est-à-dire, qu'ils recouvrent, par le sacrement de pénitence, la justice qu'ils avaient reçue dans le baptême, et dont ils sont déchus ; parcequ'en commettant, de propos délibéré, des crimes pour lesquels ils savent que le Fils de Dieu a souffert les plus cruelles insultes et la mort de la croix, *ils le crucifient de nouveau, autant qu'il est en eux, et le couvrent d'opprobres.* C'est ce qui rend leur retour à la grâce si difficile et si rare, que S. Paul l'appelle *impossible.*

Dans cette seconde explication, le mot *impossible* ne signifie donc rien de plus qu'une chose très-difficile, et qui ne peut arriver que rarement, comme lorsque Jésus-Christ dit *qu'il est impossible que les riches se sauvent* (Matth. XX, 26, etc) ; car il est très-certain qu'il n'est jamais impossible aux pécheurs de se convertir, avec le secours de la grâce de Dieu, qui veut le salut de tous, qui les appelle tous à la pénitence, et qui a laissé aux ministres de son Eglise le pouvoir de remettre tous les péchés, quelque énormes qu'ils soient.

Il est bon d'observer encore que cette espèce d'impossibilité s'entend ici de ceux qui, ayant été baptisés en âge de raison, ont compris toute l'étendue des devoirs du chrétien ; qui ont été faits participants du Saint-Esprit dans la confirmation ; qui ont été nourris de la sainte eucharistie ; qui ont fait leurs délices de la lecture et de la méditation de la parole de Dieu ; en un mot, qui ont vécu dans la piété : ce sont les caractères par lesquels S. Paul les désigne dans les versets 4 et 5.

7 et 8. *La terre, etc.* Cette terre est l'âme du chrétien : les

des épines et des ronces, elle est abandonnée, et bien près de la malédiction : et sa fin est d'être brulée.

9. Mais nous nous promettons de vous, nos bien-aimés, des choses meilleures, et plus en rapport avec votre salut : quoique nous parlions ainsi.

10. Car Dieu n'est pas injuste pour oublier vos œuvres et la charité que vous avez montrée en son nom, vous qui avez assisté les saints, et qui les assistez encore.

11. Et nous souhaitons que chacun de vous montre la même sollicitude pour l'accomplissement de votre espérance jusqu'à la fin :

12. Afin que vous ne deveniez point indolents, mais les imitateurs de ceux qui, par la foi, et la patience, hériteront des promesses.

13. Car en faisant la promesse à Abraham, Dieu n'ayant personne de plus grand par qui il pût jurer, jura par lui-même,

14. Disant : Je vous comblerai de bénédictions, et je vous multiplierai à l'infini.

15. Et ayant attendu ainsi avec une longue patience, il a obtenu ce qui était promis.

16. Car les hommes jurent par quelqu'un qui est plus grand qu'eux : et la fin de toutes leurs contestations, c'est le serment pour confirmer *la vérité.*

17. C'est pourquoi, Dieu voulant montrer avec plus de certitude aux héritiers de la promesse l'immutabilité de sa résolution, a interposé le serment :

18. Afin que par ces deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous ayons la plus puissante consolation, nous qui avons mis notre refuge à demeurer fermes dans l'espérance qui nous est proposée,

---

pluies sont les grâces reçues d'en haut : les herbes utiles sont les bonnes œuvres : les ronces et les épines sont les péchés. Par cette comparaison, S. Paul veut faire comprendre combien est funeste la rechûte après le baptême, puisque l'innocence une fois perdue ne pouvant se renouveler par ce sacrement, le pécheur n'a plus rien à attendre que *la malédiction et le feu éternel*, à moins qu'il ne tâche d'éviter ce malheur, en se plongeant dans un autre baptême d'une toute autre espèce que le premier. C'est le sacrement de pénitence, baptême pénible et laborieux, où le péché doit être lavé dans les larmes du pécheur, et où le criminel n'obtient sa grâce qu'en se punissant avec une sainte sévérité, et en prenant contre lui-même les intérêts de la justice divine qu'il a offensée.

10. *Les saints ;* c'est-à-dire, les chrétiens, vos frères. *Voyez Actes, ch. IX, v.* 13.

18. *Ces deux choses immuables* sont la promesse de Dieu, et le serment qui la confirme.

19. *Espérance* que nous retenons comme l'ancre sûre et ferme de l'âme, et qui pénètre jusqu'au dedans du voile,

20. Où Jésus, comme précurseur, est entré pour nous, ayant été fait pontife selon l'ordre de Melchisédech pour l'éternité.

CHAPITRE VII.

Caractère de Melchisédech, dont le sacerdoce est la figure du sacerdoce de Jésus-Christ. Changement du sacerdoce lévitique et de la loi mosaïque, fondé sur leur impuissance. 20. Excellence de l'alliance nouvelle, et de Jésus-Christ, qui en est le médiateur. Jésus-Christ est un pontife saint et parfait, toujours vivant, et intercédant pour nous.

1. Car ce Melchisédech, roi de Salem, prêtre du Dieu Très-Haut, qui alla au-devant d'Abraham, lorsqu'il revenait de la défaite des rois, et qui le bénit :

2. Auquel aussi Abraham donna la dîme de tout : dont le nom signifie en effet premièrement roi de justice ; et puis aussi roi de Salem, c'est-à-dire, roi de paix,

3. Sans père, sans mère, sans généalogie, n'ayant ni commencement de jours, ni fin de vie, ressemblant *ainsi* au Fils de Dieu, demeure prêtre pour toujours.

4. Or considérez combien grand est celui à qui même le patriarche Abraham donna la dîme des plus riches dépouilles.

5. Et à la vérité ceux des enfants de Lévi qui ont reçu le sacerdoce, ont droit, selon la loi, de prendre la dîme du peuple, c'est-à-dire, de leur frères, quoique ceux-ci soient sortis d'Abraham aussi bien qu'eux.

---

19. *Qui pénètre.* Notre espérance dans les promesses de Dieu pénètre au-delà du voile, tendu dans le temple devant le Saint des Saints, c'est-à-dire, jusqu'au ciel, représenté par le Saint des Saints.

3. *Sans père, etc :* c'est-à-dire, qui est représenté dans l'Ecriture sans père, sans mère, et dont la même Ecriture ne fait connaître ni le commencement ni la fin de la vie.

—*Demeure prêtre pour toujours.* Melchisédech, par son nom, par celui de la ville dont il était roi, par son sacerdoce, par la manière dont il paraît dans l'Ecriture, où il n'est parlé ni de son père, ni de sa mère, ni de son origine, ni de son successeur dans le sacerdoce, ni de sa naissance, ni de sa mort, est l'image du Fils de Dieu, qui est en effet roi de justice et de paix, qui est de toute éternité,et qui n'a point de successeur dans le sacerdoce, étant prêtre pour l'éternité.

6. Mais celui dont la génération n'est point comptée parmi eux, a pris la dîme d'Abraham, et a béni celui qui avait les promesses.

7. Or sans aucun doute, c'est l'inférieur qui est béni par le supérieur.

8. Et ici certes ceux qui reçoivent la dîme sont des hommes qui meurent : mais là l'Ecriture atteste (*de celui qui la reçoit*) qu'il vit.

9. Et (pour ainsi dire) par Abraham, Lévi même, qui a reçu la dîme, a payé la dîme :

10. Car il était encore dans son père, quand Melchisédech alla au-devant de lui.

11. Si donc le sacerdoce lévitique devait donner la perfection (car c'est sous ce sacerdoce que le peuple reçut la loi), qu'était-il besoin qu'il s'élevât encore un autre prêtre selon l'ordre de Melchisédech, et qu'il ne fût pas appelé *prêtre* selon l'ordre d'Aaron ?

12. Car le sacerdoce étant transféré, il est nécessaire qu'il se fasse aussi une translation de la loi.

13. Car celui dont ces choses sont dites, est d'une autre tribu, de laquelle nul n'a servi à l'autel.

14. Car il est manifeste que Notre-Seigneur est sorti de Juda : tribu sur laquelle Moyse ne dit rien des prêtres.

15. Et cela est plus manifeste encore, s'il s'élève un autre prêtre à la ressemblance de Melchisédech,

16. Qui n'est point établi selon la loi d'un commandement charnel, mais selon la vertu d'une vie impérissable.

17. Car l'Ecriture *lui* rend ce témoignage : Vous êtes prêtre pour l'éternité selon l'ordre de Melchisédech.

18. Le commandement précédent est aboli en effet, à cause de son impuissance, et de son inutilité :

19. Car la loi n'a rien amené à la perfection : mais une meilleure espérance, par laquelle nous approchons de

---

8. *Ici :* c'est-à-dire, dans ce qui est plus rapproché de nous : sous la loi mosaïque, dans le sacerdoce lévitique.—*Mais là :* c'est-à-dire, dans un temps plus éloigné, à l'époque d'Abraham et de Melchisédech.

10. *Son père :* c'est-à-dire, Abraham son aïeul.

12. *Le sacerdoce étant transféré, etc.* Le changement du sacerdoce emporte nécessairement celui de toute la loi, qui en est inséparable. Ainsi le sacerdoce d'Aaron, impuissant et inutile pour conduire les hommes au salut, ayant fait place à celui de Jésus-Christ, source de toute sainteté, la loi de Moyse ne subsiste plus, et l'ancienne alliance est abolie.

14. *Tribu sur laquelle Moyse, etc :* c'est-à-dire, tribu à laquelle Moyse n'attribue point le sacerdoce.

15. *Et cela :* c'est-à-dire, cette translation, ou ce changement de sacerdoce.

Dieu, a été introduite *à sa place.*

20. Et en autant que ce n'est pas sans serment (pour les autres, ils ont été fiats prêtres sans serment,

21. Mais celui-ci l'a été avec serment, par celui qui lui a dit : Le Seigneur a juré, et il ne s'en repentira point : Vous êtes prêtre pour l'éternité) :

22. En autant Jésus a été fait garant d'une meilleure alliance.

24. Et quant aux autres, il y en a eu plusieurs qui ont été faits prêtres *successivement*, parceque la mort les empêchait de demeurer :

24. Mais parceque celui-ci demeure éternellement, il a un sacerdoce éternel.

25. C'est pourquoi il peut aussi sauver perpétuellement ceux qui s'approchent de Dieu par lui : étant toujours vivant, afin d'intercéder pour nous.

26. Car il convenait que nous eussions un tel pontife, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et devenu plus élevé que les cieux :

27. Qui n'a pas besoin, comme les prêtres, d'offrir tous les jours des victimes, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du

---

22. *Garant ;* c'est-à-dire, médiateur.

25. *Afin d'intercéder pour nous.* Jésus-Christ, comme homme, intercède continuellement pour nous, en représentant sa passion à son Père.

27. *C'est ce qu'il a fait une fois, en s'offrant lui-même.* Jésus-Christ *ne s'est offert qu'une fois*, en versant son sang et en mourant actuellement sur la croix ; mais il continue de s'offrir sans cette effusion de sang. C'est ce qu'il fait dans le ciel et sur la terre : dans le ciel, en présentant continuellement son humanité sainte à Dieu son Père ; sur la terre, en s'immolant lui-même, tous les jours, sur nos autels, sous les apparences du pain et du vin ; en sorte que le sacrifice de l'eucharistie ou de la messe n'est que la continuation du sacrifice de la croix, dont il nous rappelle la mémoire, et dont il nous applique la vertu salutaire.

En effet, par la vertu de ces paroles : *Ceci est mon corps, ceci est mon sang*, prononcées séparément, le corps de Jésus-Christ est sous l'espèce du pain, et son sang sous l'espèce du vin. Ainsi son corps et son sang son mystiquement séparés : ce qui renferme une vive et efficace représentation de la mort violente qu'il a soufferte. Par les paroles de la consécration, Jésus-Christ est donc mis sur l'autel, dans l'eucharistie, revêtu des signes qui représentent sa mort, pour en célébrer la mémoire et en renouveler le sacrifice, en présentant à Dieu son Père la même victime qu'il lui a offerte sur la croix.

C'est par le ministère des prêtres que ce sacrifice est offert

peuple : car c'est ce qu'il a fait une fois, en s'offrant lui-même.

28. Car la loi établit pour prêtres des hommes faibles : mais la parole du serment, qui est postérieure à la loi, constitue le Fils éternellement parfait.

CHAPITRE VIII.

Caractère du sacerdoce de Jésus-Christ, qui, assis dans le ciel à la droite de Dieu son Père, offre une victime céleste. 7. Insuffisance de l'ancienne alliance, prouvée par la promesse même d'une alliance nouvelle.

1. Mais voici l'abrégé de ce qui vient d'être dit : Nous avons un pontife tel, qu'il est assis à la droite du trône de la Majesté dans les cieux,

2. Ministre du sanctuaire, et du vrai tabernacle, que le Seigneur a dressé, et non pas un homme.

3. Car tout pontife est établi pour offrir des dons, et des victimes : d'où il est nécessaire que celui-ci ait aussi quelque chose à offrir.

4. Si donc il était sur la terre, il ne serait point prêtre : y en ayant déjà pour offrir des dons selon la loi,

---

visiblement ; mais c'est Jésus-Christ qui agit et qui opère invisiblement, comme grand sacrificateur, prêtre unique, pontife éternel selon l'ordre de Melchisédech, en même temps qu'il est aussi lui seul la victime invisible, pure et sainte de ce sacrifice ineffable.

Nous retrouvons donc, dans le sacrifice de la messe, le même prêtre et la même victime que sur la croix : ce qui constitue le même sacrifice continué mystiquement jusqu'à la fin des siècles. Dans ce sacrifice, c'est toujours un Dieu qui est le prêtre, un Dieu qui est la victime : le pontife qui offre, c'est un Dieu-homme : la victime offerte, c'est l'homme-Dieu. Un Dieu victime, un Dieu prêtre ! voilà le sacrifice de la nouvelle loi, le sacrifice de l'Eglise ; voilà un sacrifice digne de Dieu. C'est ce que nous en pouvons affirmer ; mais le langage humain n'a point de paroles pour en exprimer l'excellence.

Si les protestants avaient compris la nature de ce sacrifice eucharistique, et s'ils avaient voulu entendre la doctrine de l'Eglise catholique sur ce point, ils n'auraient jamais cru y trouver une objection dans le texte que nous avons éclairci dans cette note, et ils ne seraient peut-être pas, comme ils sont aujourd'hui, sans autels et sans sacrifice. *Voyez I. Cor., ch. X, v. 21, note.*

5. Lesquels font le service dans *le tabernacle qui est* l'image et l'ombre des choses célestes. Comme il fut répondu à Moyse, lorsqu'il devait dresser le tabernacle : Voyez (dit *Dieu*), *et* faites toutes choses selon le modèle qui vous a été montré sur la montagne.

6. Mais maintenant il a obtenu un ministère d'autant meilleur, qu'il est aussi médiateur d'une alliance meilleure, laquelle est établie sur de meilleures promesses.

7. Car si la première *alliance* eût été sans défaut, il n'y aurait certainement pas eu lieu d'en chercher une seconde.

8. Car, leur faisant des reproches, *Dieu* dit : Voilà que des jours viendront, dit le Seigneur, et je consommerai une nouvelle alliance avec la maison d'Israël, et avec la maison de Juda,

9. Non selon l'alliance que j'ai faite avec leurs pères, au jour où je les pris par la main, pour les tirer de la terre d'Egypte : car ils ne sont point demeurés dans mon alliance : et je les ai méprisés, dit le Seigneur.

10. Car voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël après ces jours, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur esprit, et je les écrirai dans leur cœur : et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple :

11. Et chacun n'enseignera plus son prochain, ni chacun son frère, disant : Connaissez le Seigneur : parceque tous me connaîtront, depuis le plus petit, jusqu'au plus grand d'entre eux :

12. Car je pardonnerai leurs iniquités, et je ne me souviendrai plus de leurs péchés.

13. Or en disant une nou-

---

8. *Leur faisant des reproches, etc ;* c'est-à-dire, Dieu trouvant les Juifs coupables, et se plaignant d'eux, dit, etc.

11. *Et chacun n'enseignera plus son prochain, etc.* Ces paroles ne signifient pas que ceux qui appartiennent à la nouvelle alliance ne sont point conduits à la connaissance de Dieu, par la voie de l'instruction extérieure. Car c'est par la foi en Jésus-Christ qu'on entre dans cette alliance : et la foi, selon saint Paul (*Rom. X*), vient de ce qu'on a entendu, c'est-à-dire de la parole de Dieu qu'on a entendue. Or pour que cette divine parole soit entendue, il faut qu'elle soit annoncée. Le ministère de la parole est donc nécessaire, même dans la nouvelle alliance, pour conduire les hommes à la foi. Il faut des hommes pour prêcher l'Evangile, et des hommes envoyés de Dieu. Mais cette foi surnaturelle, par laquelle nous croyons en Jésus-Christ, et qui nous conduit à Dieu, ne vient point de l'homme, qui parle aux oreilles, mais de l'Esprit-Saint, qui parle au cœur, l'instruit, et le rend docile à la vérité : c'est un don de Dieu.

velle *alliance*, il a déclaré que la première vieillissait : et ce qui devient ancien et vieillit, est près de sa fin.

CHAPITRE IX.

Insuffisance de l'ancien sacerdoce et perfection du sacerdoce nouveau, prouvées par les cérémonies mêmes de l'ancien culte. 15. Médiation de Jésus-Christ, fondée sur ce qu'il est en même temps prêtre et victime. Nécessité de la mort de Jésus-Christ ; prix infini de son sang.

1. La première *alliance* aussi a eu à la vérité des ordonnances touchant le culte *de Dieu*, et un sanctuaire terrestre.

2. Car il fut fait un premier tabernacle, dans lequel se trouvaient les chandeliers, et la table, et les pains de proposition, ce qui s'appelle le Saint.

3. Après le second voile était le tabernacle, appelé le Saint des Saints :

4. Où il y avait un encensoir d'or, et l'arche de l'alliance couverte d'or de tous côtés, dans laquelle étaient une urne d'or, contenant de la manne, et la verge d'Aaron qui avait fleuri, et les tables de l'alliance,

---

2. *Un premier tabernacle :* c'est un tabernacle antérieur : c'est la première partie du tabernacle.

—*Ce qui s'appelle* : c'est-à-dire, cette première partie du tabernacle s'appelle *le Saint.*

3. *Après le second voile, etc.* Il dit *le second,* parceque l'entrée de la première partie du tabernacle était fermée d'un premier voile ou rideau.

—*Le tabernacle ;* c'est-à-dire, la seconde partie du tabernacle.

4. *Un encensoir d'or.* C'est apparemment l'autel des parfums. Il n'était pas dans le Saint des Saints, mais fort proche du voile ; et la fumée de l'encens qu'on y brûlait entrait dans le Saint des Saints, et c'est ce qui fait dire à S. Paul que cet autel était dans le Saint des Saints.

—*Une urne contenant de la manne, la verge, etc.* On voit ici avec quel respect et quelle vénération les Juifs gardaient le vase plein de manne, la verge d'Aaron, etc. Ne serait-il donc pas permis aux chrétiens de conserver avec une égale vénération la croix de Jésus et tous les instruments de sa passion, comme autant de monuments précieux de son amour et de la miséricorde de Dieu ? Voilà pourtant ce que des novateurs ont osé appeler superstition et idolâtrie !

5. Et au-dessus de l'arche étaient des chérubins de gloire, qui couvraient le propitiatoire : choses dont il n'est pas nécessaire de parler en détail en ce moment.

6. Or ces choses étant ainsi disposées, les prêtres entraient bien en tout temps dans le premier tabernacle, lorsqu'ils exerçaient les fonctions de la sacrificature :

7. Mais dans le second, le pontife seul entrait une seule fois l'année, non sans y porter du sang, qu'il offrait pour son ignorance, et pour celle du peuple :

8. L'Esprit-Saint montrant par là que la voie du sanctuaire n'était point encore découverte, le premier tabernacle subsistant encore.

9. Ce qui est une image du temps *alors* présent : selon laquelle on offre des dons et des hosties, qui ne peuvent rendre parfait selon la conscience celui dont le culte consiste seulement en des viandes, et en des breuvages,

10. Et en diverses ablutions, et en des purifications de la chair, imposées jusqu'au temps d'une réformation.

11. Mais Jésus-Christ venant comme pontife des biens

---

5. *Des chérubins, etc.* Ces deux images de chérubins sont une preuve que Dieu ne défendait pas absolument les images, même dans ce temps où le peuple était si enclin à l'idolâtrie : maintenant, comment les protestants peuvent-ils soutenir de bonne foi que l'usage des images pieuses dans les églises est défendu par le commandement de Dieu, lorsqu'ils voient comme nous que Dieu même ordonne que deux images d'anges soient placées dans le lieu le plus saint de son tabernacle ; et cela au milieu d'un peuple grossier, auquel il avait adressé en particulier la défense d'adorer *des idoles ou des figures sculptées ?*

7. *Pour son ignorance, etc ;* c'est-à-dire, pour ses péchés et pour ceux du peuple.

8. *La voie du sanctuaire, etc.* Par la défense faite à tout le monde d'entrer dans le Saint des Saints, excepté au seul pontife, qui ne pouvait même y entrer qu'une fois par an, le Saint-Esprit voulait nous marquer que, pendant qu'il subsistait avec tous ses sacrifices, le ciel, figuré par le Saint des Saints, n'était encore ouvert à personne, et qu'il ne le serait que par Jésus-Christ, qui, après avoir répandu son propre sang pour l'expiation de nos péchés, devait pénétrer le premier dans ce véritable sanctuaire, et en ouvrir la porte à tous ceux qui lui seraient unis par la foi et la charité.

9. *Une image du temps alors présent :* c'est-à-dire, le tabernacle et tout le culte lévitique, qui ne pouvait donner aux hommes une pureté intérieure, était une image de la loi même, qui avait établi ce ministère, et de son impuissance pour l'expiation des péchés.

11. *Pontife des biens futurs*, parcequ'il nous a obtenu, par

futurs, c'est par un tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'a point été fait de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création,

12. Et non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, qu'il est entré une fois dans le sanctuaire, *nous* ayant acquis une rédemption éternelle.

13. Car si le sang des boucs et des taureaux, et l'aspersion de la cendre d'une génisse sanctifie ceux qui ont été souillés, en purifiant leur chair :

14. Combien plus le sang de Jésus-Christ, qui par l'Esprit-Saint s'est offert lui-même à Dieu, comme une victime sans tache, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour servir le Dieu vivant ?

15. Et c'est pourquoi il est le médiateur du nouveau testament : afin que, sa mort intervenant pour la rédemption des prévarications qui

---

son sacrifice, la gloire du ciel, et la grâce qui y conduit : ce que les pontifes de l'ancienne loi n'avaient pu faire.

12. *Une rédemption éternelle.* Par le seul sacrifice de son sang, offert une fois sur la croix, Jésus-Christ nous a acquis une rédemption dont l'effet est permanent et éternel : au lieu que l'effet des sacrifices de la loi n'était que passager : ce qui obligeait à les réitérer. Aussi, lorsque l'Eglise offre à Dieu Jésus-Christ présent sur l'autel, elle ne croit pas pour cela qu'il manque quelque chose au sacrifice de la croix ; elle le croit au contraire si parfait, et si suffisant, qu'elle n'offre celui de la messe que pour en célébrer la mémoire, et pour nous en appliquer le mérite.

13. *La cendre d'une génisse.* Le grand-prêtre immolait une génisse rousse, et la brûlait toute entière en présence du peuple. La cendre de cette génisse, mêlée avec de l'eau, servait à purifier ceux qui avaient contracté quelque souillure légale, comme d'avoir touché un corps mort, etc.

—*L'aspersion de la cendre, etc.* L'aspersion de la cendre de la génisse, pour les impuretés légales, et l'effusion du sang des animaux qu'on immolait pour les péchés, n'avaient qu'un effet extérieur ; elles n'allaient pas jusqu'à purifier l'âme : et lorsque ceux qui offraient ces victimes étaient purifiés intérieurement, ce ne pouvait être que par le mérite du sacrifice futur de Jésus-Christ, figuré par ces sacrifices, et par la foi qu'ils avaient en lui.

15. *Des prévarications qui existaient, etc.* Jésus-Christ est mort pour expier les péchés de tous les hommes ; mais S. Paul ne parle ici que des péchés de ceux qui étaient compris dans l'ancienne alliance, et qui avaient vécu avant l'établissement de la nouvelle, pour inculquer aux Hébreux l'impuissance des sacrifices de la loi, et l'efficacité de celui de Jésus-Christ ;

existaient sous le premier testament, ceux qui sont appelés reçoivent l'éternel héritage promis.

16. Car là où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur intervienne.

17. Car le testament n'est en force que par les morts : et il est sans valeur tant que que le testateur est vivant.

18. De là vient que le premier testament même ne fut pas confirmé sans *effusion de* sang.

19. Car Moyse ayant lu à tout le peuple tous les commandements de la loi, prit du sang des veaux, et des boucs, avec de l'eau et de la laine écarlate, et de l'hysope : *et* il aspergea aussi le livre même, et tout le peuple,

20. Disant : C'est le sang du testament, que Dieu vous a commandé *d'observer*.

21. Il aspergea aussi pareillement avec le sang le tabernacle, et tous les vases servant au culte.

22. Et, selon la loi, presque tout se purifie avec le sang : et sans effusion de sang il n'y a point de rémission.

23. Il est donc nécessaire

---

puisque ceux-mêmes qui avaient vécu plusieurs siècles avant sa venue, et qui avaient le plus ponctuellement observé les cérémonies de la loi, n'avaient pu être réconciliés à Dieu que par sa mort.

20. *Le sang du testament ;* c'est-à-dire, le sang qui doit confirmer le testament. Jésus-Christ s'est servi de paroles semblables, lorsqu'il nous a légué son corps et son sang, la veille de sa passion, en disant : *Ceci est mon sang de la nouvelle alliance* (*Matth. ch. XXVI, v.* 28). Comme donc les paroles de l'Exode doivent s'entendre, dans un sens propre, du sang véritable des victimes immolées, on doit en conclure que les paroles de Jésus-Christ doivent être prises aussi dans le sens littéral, et qu'elles signifient le vrai sang de Jésus-Christ, qui était présent sous l'apparence du vin, lorsqu'il les proféra, et qui devait être répandu bientôt après sur la croix. Ainsi la ressemblance et la correspondance de ces deux sentences de l'Ecriture prouvent la présence réelle du sang de Jésus-Christ dans l'eucharistie.

—*Qu'il vous a commandé :* c'est-à-dire, qu'il vous a ordonné d'observer ; ou, qu'il vous a confié ; ou bien encore, qu'il a conclu avec vous.

23. *Les images des choses célestes.* Il parle du tabernacle, et des autres choses qui servaient au culte divin. C'est ce qu'il appelle des *images* ou des figures des choses célestes.

—*Ces hosties :* c'est-à-dire, le sang des animaux.

—*Les choses célestes. Par les choses célestes* on peut entendre les âmes des fidèles appelés à habiter le ciel ; ou l'Eglise, qui est toute *céleste*, comparée avec la synagogue, qui était toute terrestre ainsi que son tabernacle.

que les images des choses célestes soient purifiées par ces hosties : mais les choses célestes elles-mêmes *doivent l'être* par des hosties plus excellentes que celles-là.

24. Car ce n'est point dans le sanctuaire fait de la main des hommes, figure du véritable, que Jésus-Christ est entré : mais dans le ciel même, afin de paraître maintenant pour nous devant la face de Dieu :

25. Et non pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois, comme le grand-prêtre entre chaque année dans le sanctuaire avec un sang étranger :

26. Autrement il eût fallu qu'il souffrît souvent depuis le commencement du monde : au lieu qu'il a paru une seule fois, à la consommation des siècles, pour détruire le péché, en se faisant lui-même victime.

27. Et comme il est arrêté que les hommes meurent une fois, et qu'ensuite ils sont jugés :

28. Ainsi Jésus-Christ a été offert une fois, pour effacer les péchés d'un grand nombre : *et* la seconde fois il apparaîtra, sans le péché, à ceux qui l'attendent, pour les sauver.

---

25. *Non pas pour s'offrir plusieurs fois.* Jésus-Christ ne devait être immolé et offert sur la croix qu'une seule fois, parceque le prix de son sacrifice étant infini, cette seule immolation suffisait pour expier les péchés de tous les hommes ; mais cela n'empêche pas qu'il ne continue de s'offrir tous les jours, dans le sacrifice mystique de l'eucharistie. *Voyez notes sur ch. VII, v.* 27 ; *et sur le verset* 12 *du présent chapitre.*

26. *Autrement il eût fallu, etc :* c'est-à-dire, comme aucun péché ne pouvait être expié que par la mort de Jésus-Christ, si une seule immolation n'eût pas été suffisante pour la rémission de tous les péchés du monde, il aurait fallu qu'il eût souffert plusieurs fois la mort depuis le péché d'Adam.

28. *Jésus-Christ a été offert une fois, etc.* L'oblation dont parle S. Paul, dans tous ces endroits, est celle que Jésus-Christ a faite de lui-même en répandant son sang sur la croix. C'est de celle-là seulement qu'il dit, qu'elle ne peut être faite qu'une fois. *Voyez note sur le* 25e *verset.*

—*Sans le péché :* c'est-à-dire, sans avoir encore à expier le péché.

CHAPITRE X.

Insuffisance des victimes légales. Efficacité du sacrifice de Jésus-Christ. 19. L'Apôtre exhorte les Hébreux à s'approcher de Dieu avec confiance, à demeurer fermes dans la foi, à s'entr'aider et à s'entr'exhorter. 26. Il les presse par le double motif des maux qu'ils auraient à craindre, s'ils ne persévéraient pas, et des biens qu'ils ont à espérer, s'ils persévèrent.

1. Car la loi n'ayant que l'ombre des biens futurs, et non l'image même des choses, ne peut jamais, par les mêmes hosties, qui s'offrent continuellement chaque année, rendre parfaits ceux qui s'approchent *de l'autel :*

2. Autrement on aurait cessé de les offrir : parceque ceux qui rendent ce culte, une fois purifiés, n'auraient plus la conscience du péché :

3. Mais dans ces sacrifices on fait mention des péchés chaque année :

4. Car il est impossible que les péchés soient effacés par le sang des taureaux et des boucs.

5. C'est pourquoi, en entrant dans le monde, il dit : Vous n'avez pas voulu d'hostie, ni d'oblation : mais vous m'avez formé un corps :

6. Les holocaustes pour le péché ne vous ont point plu :

7. Alors j'ai dit : Me voici, je viens : c'est écrit de moi en tête du livre : pour faire, ô mon Dieu, votre volonté.

8. En disant d'abord : Vous n'avez voulu ni d'hosties, ni d'oblations, ni d'holocaustes pour le péché, et les choses qui s'offrent selon la loi ne vous ont pas été agréables :

9. *Et ajoutant ensuite :* Alors j'ai dit : Me voici, je viens, pour faire, ô mon Dieu, votre volonté : il abolit le premier *sacrifice* pour établir le second.

---

1. *L'image*, en cet endroit, signifie la susbtance ou la réalité des choses.

2. *N'auraient plus la conscience du péché :* c'est-à-dire, n'auraient plus senti leur conscience chargé d'aucun péché.

5. *Il dit :* le Fils de Dieu dit.

7. *Je viens : c'est écrit, etc :* c'est-à-dire : Je viens, selon qu'il est écrit de moi, pour faire, etc.

—*Votre volonté.* Cette volonté de Dieu était que Jésus-Christ, en offrant sur la croix le sacrifice de sa propre vie, prît la place de toutes les victimes de l'ancienne loi.

9. *Le premier :* c'est-à-dire, le premier sacerdoce, ou les premiers sacrifices : *pour établir le second* sacrifice, qui est celui de son corps.

10. C'est en vertu de cette volonté que nous avons été sanctifiés, par l'oblation du corps de Jésus-Christ faite une seule fois.

11. Et à la vérité tout prêtre se présente chaque jour pour accomplir son ministère, et offrir souvent les mêmes hosties, qui ne peuvent jamais ôter les péchés :

12. Mais celui-ci ayant offert une seule hostie pour les péchés, est assis pour toujours à la droite de Dieu,

13. Attendant, pour le reste, que ses ennemis soient posés comme un escabeau sous ses pieds.

14. Car par une seule oblation il a consommé pour toujours ceux qui ont été sanctifiés.

15. Et c'est ce que nous atteste l'Esprit-Saint lui-même. Car après avoir dit :

16. Et voici l'alliance que je ferai avec eux, après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leurs esprits,

17. *Il ajoute :* Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés, ni de leurs iniquités.

---

10. *C'est en vertu de cette volonté, etc.* La cause première de toute sanctification, c'est la volonté de Dieu, qui a *aimé le monde jusqu'à donner son Fils unique ;* la cause méritoire de notre sanctification, c'est l'oblation volontaire de Jésus-Christ, qui s'est immolé sur la croix pour le salut de tous. Nous faisons cette remarque (bien inutile pour les catholiques, même les moins instruits, qui savent tous, et qui croient tous, depuis leur enfance, ce que nous disons ici) pour confondre les méthodistes, qui nous accusent impudemment d'espérer notre salut de nos propres mérites, et non de ceux de Jésus-Christ.

— *Une seule fois.* Voyez les notes sur les versets 25 et 28 du chapitre IX.

13. *Attendant...que ses ennemis, etc :* ce qui arrivera au jugement.

14. *Une seule oblation*, parcequ'elle était suffisante pour le salut de tous les hommes. Le but de S. Paul, dans ces chapitres, est de montrer combien le sacrifice de Jésus-Christ est plus excellent que tous ceux de la loi de Moyse. Voilà pourquoi il insiste tant *sur cette oblation faite une seule fois, cette seule victime offerte une fois, qui nous a sanctifiés*, en l'opposant à la multitude des sacrifices de la loi, *dans lesquels on offrait plusieurs fois les mêmes victimes, qui ne pouvaient effacer les péchés.*

— *Il a consommé*, ou *rendu parfaits, etc :* c'est-à-dire : Par le sacrifice qu'il a offert sur la croix, et dont il leur applique le fruit par les sacrements, il leur a préparé une source de grâces qui les sanctifient, et qui, par les dons de la persévérance et de la gloire, les consomment dans la perfection, en les unissant à Dieu pour toute l'éternité.

18. Or là où il y a rémission des péchés, il n'y a plus d'oblation pour le péché.

---

18. *Là où il y a rémission des péchés, etc :* c'est-à-dire : Puisque Jésus-Christ, par le sacrifice de sa croix, nous a mérité une pleine et entière rémission de nos péchés, il n'est plus besoin d'autre oblation pour nos péchés : il suffit que le mérite de son sacrifice nous soit appliqué ; ce qui se fait par l'usage des sacrements et par le sacrifice de la messe, qui, selon la doctrine du concile de Trente, n'est pas seulement la représentation et la commémoration du sacrifice de la croix, mais qui en est encore la continuation, la consommation, et l'un des grands moyens par lesquels Dieu nous en applique le fruit pour la rémission de nos péchés. *Voyez notes sur ch. IX, v.* 25, *et sur ch. VII, v.* 27.

De ce que la rémission des péchés, que Jésus-Christ nous a méritée en s'immolant sur la croix, est entière et parfaite, S. Paul infère que nous n'avons pas besoin d'autre oblation que de la sienne : d'où il laisse à conclure que les sacrifices de la loi de Moyse doivent être abandonnés comme inutiles. Cette dernière conséquence est celle qu'il a principalement en vue, et dont il veut convaincre les Hébreux en cet endroit.

Mais ce n'est pas celle que les calvinistes ont voulu en tirer. Abusant de ces paroles, ainsi que de quelques autres expressions de cette épître, ils ont prétendu que nous ne devions plus offrir aucun sacrifice après celui de Jésus-Christ sur la croix, et que toutes les messes étaient inutiles, et même contraires à la doctrine de l'Apôtre...... Comme si le sacrifice de la messe était différent de celui de la croix, et n'était pas le même en substance.

Ce qui a été dit en explication de ce texte, dans cette note et dans les autres auxquelles on renvoie, suffit sans doute pour réfuter ces novateurs ; mais comme l'objection qu'ils font ici n'a pas été inventée par eux, et qu'on la trouve dans les SS. Pères, qui ont jugé à propos de se la faire pour la combattre, il ne sera pas inutile de rapporter la réponse qu'ils y ont faite.

Les bornes qu'on se prescrit dans ces notes ne permettant pas de faire plusieurs citations, on se contentera de faire entendre S. Jean Chrysostôme.

" Quoi donc, dit-il, dans son commentaire sur cette épître " (*Homélie* 17*ème*), n'offrons-nous pas (ou ne faisons-nous pas " une oblation) tous les jours ?... Oui, nous offrons, mais c'est " en mémoire de sa mort ; et cette oblation est une même " oblation, et non pas plusieurs oblations différentes. Comment " est-ce qu'elle n'est qu'une même oblation, et non pas " plusieurs oblations différentes (puisqu'elle se fait tous les " jours et en tous lieux) ?... C'est que celui qui s'offre tant de

19. Ayant donc, mes frères, l'assurance d'entrer dans le sanctuaire par le sang de Jésus-Christ,

20. Voie nouvelle et vivante, qu'il nous a ouverte à travers le voile, c'est-à-dire, sa chair,

21. Et un grand-prêtre sur la maison de Dieu :

22. Approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, le cœur purifié, par l'aspersion, des souillures d'une mauvaise conscience, et le corps lavé dans une eau pure,

23. Conservons inébranlable la confession de notre

" fois et en tant d'endroits, n'ayant pas plusieurs corps, mais " un seul et même corps, n'est aussi qu'un même sacrifice : " Jésus-Christ, notre grand pontife, a offert le sacrifice par " lequel nous sommes purifiés de nos péchés. C'est le même " sacrifice que nous offrons maintenant...Il a dit : *Faites ceci* " *en mémoire de moi.* Nous n'offrons pas un autre sacrifice, " mais le même que celui que notre grand pontife offrit alors..."

S. Jean Chrysostôme, comme on le voit dans ce passage, affirme 1° que nous offrons *un sacrifice ;* 2° que nous l'offrons *tous les jours ;* 3° que le sacrifice que nous offrons est *une seule et même oblation, un seul et même sacrifice* avec celui que notre grand pontife a offert ; 4° qu'en offrant ce sacrifice, qui, *en tous lieux et en tous temps*, est toujours *le même corps de Jésus-Christ et le même sacrifice*, nous agissons, comme il nous l'a commandé, en mémoire de lui.

Est-ce là la doctrine de nos prétendus réformés ? Non, sans doute ; il s'en faut de beaucoup : mais c'est la doctrine de tous les Pères des premiers siècles du christianisme, comme plusieurs savants protestants, et entr'autres le célèbre Grabe, ont été forcés d'en convenir ; et c'est aussi la doctrine constante de l'Eglise catholique.

19 et 20. *Dans le sanctuaire...voie nouvelle, etc.* Sens de cet endroit. *Le sanctuaire* est le ciel, où Jésus-Christ est entré le premier, pour nous y introduire après lui. La *voie* qui y conduit est *nouvelle*, parcequ'il est le premier qui l'ait ouverte, et qu'avant lui personne n'y était entré : elle est *vivante*, parcequ'elle conduit à la vie éternelle. Jésus-Christ s'est ouvert cette voie au travers du voile, qui est sa chair ; car, comme le pontife de l'ancienne loi entrait dans le sanctuaire par l'ouverture du voile, ainsi Jésus-Christ, par l'ouverture de ses plaies et le déchirement de sa chair dans sa passion, est entré dans le ciel, et nous en a ouvert l'entrée.

21. *La maison de Dieu*, c'est l'Eglise.

22. *L'aspersion* du sang de Jésus-Christ, qui efface les péchés. —*Dans une eau pure :* c'est-à-dire, dans l'eau pure du baptême, non en recevant ce sacrement une seconde fois, mais en conservant la pureté de l'âme et du corps que nous y avons reçue.

23. *Conservons inébranlable la confession, etc :* c'est-à-dire,

espérance (car il est fidèle celui qui a promis),

24. Et considérons-nous les uns les autres, pour nous exciter à la charité, et aux bonnes œuvres :

25. N'abandonnant point notre assemblée, comme il est de coutume pour quelques-uns, mais nous consolant, et *cela* d'autant plus que vous voyez approcher le jour.

26. Car si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne nous reste plus d'hostie pour les péchés,

27. Mais une attente terrible du jugement, et l'ardeur d'un feu qui doit consumer les ennemis *de Dieu*.

28. Celui qui viole la loi de Moyse est condamné à mort sans aucune miséricorde, sur la déposition de deux ou trois témoins :

29. Combien pensez-vous que mérite de plus affreux supplices celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, et tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et fait outrage à l'esprit de la grâce ?

30. Car nous savons qui a dit : A moi la vengeance, et je ferai la rétribution. Et encore : Le Seigneur jugera son peuple.

31. C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant.

32. Or rappelez à votre mémoire ces anciens jours où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu le grand combat des souffrances :

33. Ayant été en vérité, d'une part, donnés en spectacle d'opprobres et de tribulations ; et de l'autre, étant devenus les compagnons de ceux qui ont été ainsi traités.

34. Car, et vous avez compati à ceux qui étaient dans les chaînes, et vous avez supporté avec joie l'enlèvement de vos biens, sachant que vous avez une meilleure et durable richesse.

35. Ne perdez point votre confiance, laquelle a une grande récompense.

36. Car la patience vous est nécessaire : afin que, faisant la volonté de Dieu, vous obteniez l'effet de la promesse.

37. Car encore un peu de

---

demeurons inébranlables dans l'espérance dont nous avons fait profession.

25. *N'abandonnant point notre assemblée :* c'est-à-dire, ne nous séparant point, ne nous retirant point de l'assemblée des fidèles.

26. *Il ne nous reste plus d'hostie, etc :* c'est-à-dire : Puisque, comme nous venons de le voir, toutes les victimes de la loi ne peuvent effacer les péchés, et qu'il n'y a que le sang de Jésus-Christ qui ait cette vertu, ceux qui abandonnent la vérité et se séparent de Jésus-Christ, n'ont plus de salut à espérer.

37. *Celui qui doit venir viendra :* cela s'entend du second avénement de Jésus-Christ.

temps, *et* celui qui doit venir, viendra, et il ne tardera point.

38. Or le juste qui m'appartient vit de la foi : que s'il se retire, il ne plaira plus à mon âme.

39. Pour nous, nous ne sommes pas enfants de la défection, pour la perdition, mais de la foi, pour le salut de l'âme.

CHAPITRE XI.

Définition de la foi. Excellence et avantage de la foi. Grands modèles de foi : Abel, Abraham et les patriarches.

1. Or la foi est le fondement des choses que l'on doit espérer, la démonstration de celles qu'on ne voit point.

2. Car c'est par elle que les anciens ont obtenu témoignage.

3. C'est par la foi que nous

---

38. *Le juste vit de la foi.* Voyez Epître aux Rom., ch. I, v. 17 ; et ch. III, v. 28.

1. *La foi est le fondement, etc.* Deux caractères de la foi : 1° elle est le fondement sur lequel notre espérance est appuyée ; car nous n'espérons les biens futurs qu'à proportion que la foi nous les fait connaître, et leur donne ainsi, par rapport à nous, l'être et la réalité ; 2° ces biens que Dieu promet, et généralement tous les objets que sa parole nous propose, quoique invisibles à nos yeux et incompréhensibles à notre esprit, la foi nous les rend plus certains que tout ce que nous voyons de nos yeux dans le plus grand jour. Ainsi elle nous les démontre, elle en est *la démonstration.*

2. *Les anciens :* les patriarches et les justes de l'ancien testament.

—*Ont obtenu témoignage :* c'est-à-dire, ont mérité que le Saint-Esprit, dans les Ecritures, fît leur éloge ; parcequ'ils ont cru à la parole de Dieu sans hésiter ; qu'ils n'ont point désiré d'autres biens que les biens éternels et invisibles, et qu'ils n'ont attendu ces biens, et la justice qui y conduit, que de la miséricorde de Dieu, et des mérites du rédempteur promis. Telle a été la foi de ceux que S. Paul nommera dans la suite. Ce n'est point cette *foi particulière,* par laquelle certains sectaires se persuadent que leurs péchés en particulier sont pardonnés ; ce n'est point cette *foi seule,* oisive et sans action, que d'autres hérétiques prétendent être suffisante pour le salut ; mais c'est une foi agissante par la charité et accompagnée des œuvres.

3. *Les siècles :* c'est-à-dire, ce qui est du temps, le monde.

—*Ce qui était invisible, etc.* On peut entendre ici par *invisible,* ce qui n'est pas, et par *visible,* ce qui est : en ce sens, l'Apôtre dit que, par la vertu de la parole de Dieu, ce qui n'était pas a commencé d'être.

savons que les siècles ont été formés par la parole de Dieu : de manière que ce qui était invisible est devenu visible.

4. C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu une plus excellente hostie que Caïn, par laquelle il a obtenu le témoignage qu'il était juste, Dieu rendant témoignage à ses dons : et c'est par elle qu'il parle encore après sa mort.

5. C'est par la foi qu'Hénoch a été transporté, afin qu'il ne vît point la mort, et on ne le trouvait plus : parceque Dieu l'avait transporté : car avant sa translation, il reçut le témoignage d'avoir plu à Dieu.

6. Et sans la foi il est impossible de plaire à Dieu. Car il faut que celui qui s'approche de Dieu, croie que Dieu est, et qu'il récompense ceux qui le cherchent.

7. C'est par la foi que Noé ayant reçu une réponse touchant ce qui ne se voyait pas encore, fut saisi de crainte, et pour sauver sa famille, construisit l'arche, par laquelle il condamna le monde : et il fut institué héritier de la justice qui est par la foi.

8. C'est par la foi que celui qui est appelé Abraham, obéit pour aller dans un pays qu'il devait recevoir en héritage : et il partit sans savoir où il allait.

9. C'est par la foi qu'il demeura dans la terre de la promesse, comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes avec Isaac et Jacob, co-héritiers de la même promesse.

10. Car il attendait la cité qui a des fondements, dont l'architecte et le fondateur est Dieu.

11. C'est par la foi aussi que Sara, stérile, reçut la vertu de concevoir un enfant, même après avoir passé l'âge : parcequ'elle crut fidèle celui qui le lui avait promis.

---

4. *Une plus excellente hostie :* c'est-à-dire, une hostie plus agréable. Ce qui mettait de la différence entre les sacrifices d'Abel et ceux de Caïn, c'était la foi dont Abel était rempli ; foi vive, qui lui inspira d'offrir en sacrifice ce qu'il avait de meilleur et de plus précieux, ce que ne fit pas Caïn.

—*C'est par elle qu'il parle encore, etc :* car c'est à cause de sa foi que son nom est en bénédiction ; et c'est par la foi qu'il nous a laissé des exemples de vertus qui nous instruisent. C'est ainsi que les saints nous parlent encore après leur mort.

7. *Ayant reçu une réponse, etc :* c'est-à-dire, ayant été averti par Dieu du déluge qui devait arriver.

8. *Celui qui est appelé Abraham :* c'est-à-dire, qui est appelé maintenant Abraham. Saint Paul fait cette réflexion, parceque ce patriarche s'appelait d'abord *Abram,* c'est-à-dire *Père élevé,* et qu'il ne reçut que plus tard, à cause de sa grande foi, le nom *d'Abraham,* ou *Père d'une grande multitude.*

10. *La cité qui a des fondements :* c'est le ciel, cité des saints.

12. C'est pourquoi il est sorti d'un seul homme (et déjà affaibli) une postérité nombreuse comme les étoiles du ciel, et comme le sable innombrable qui est sur le bord de la mer.

13. Tous ceux-ci sont morts dans la foi, sans avoir reçu les biens promis, mais les contemplant de loin, et les saluant, et confessant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre.

14. Car ceux qui parlent ainsi, montrent qu'ils cherchent la patrie.

15. Et en effet s'ils se fussent souvenus de celle dont ils étaient sortis, ils avaient certainement le temps d'y retourner.

16. Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire, la patrie céleste. Aussi Dieu ne rougit point d'être appelé leur Dieu : car il leur a préparé une cité.

17. C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut éprouvé, et il offrait son fils unique, lui qui avait reçu les promesses :

18. Lui à qui il avait été dit : C'est en Isaac que sera votre postérité :

19. Pensant que Dieu peut même ressusciter d'entre les morts : aussi le recouvra-t-il comme une figure.

20. C'est par la foi aussi qu'Isaac bénit touchant l'avenir, Jacob et Esaü.

21. C'est par la foi que Jacob mourant, bénit chacun des fils de Joseph ; et qu'il s'inclina profondément devant le sommet de son sceptre.

---

13. *Sans avoir reçu les biens promis :* c'est-à-dire, sans avoir été mis en possession de la terre de Chanaan, qui n'était que pour leurs descendants. Aussi ce pays, non plus que tous les autres biens terrestres, n'était-il pas l'objet de leurs désirs ; ils portaient leurs vues plus haut : et s'ils paraissaient sensibles aux promesses de Dieu touchant la possession de la terre de Chanaan, c'était parceque dans cette terre, où coulaient des ruisseaux de lait et de miel, la foi leur montrait une image de l'héritage céleste qui leur était destiné, et après lequel ils soupiraient comme des voyageurs après leur patrie.

15. *Celle dont ils étaient sortis.* C'est le pays des Chaldéens, d'où Abraham avait passé, par l'ordre de Dieu, dans celui de Chanaan.

19. *Comme une figure :* c'est-à-dire : Il le recouvra comme d'entre les morts, au nombre desquels il l'avait compté, et il le recouvra ainsi *comme une figure* admirable de Jésus-Christ immolé sur le calvaire, par la volonté de son Père, et ressuscité glorieux trois jours après sa mort.

21. *S'inclina, etc ;* envisageant par la foi, dans le sceptre de son fils, la puissance souveraine du Messie, dont Joseph était la figure.

22. C'est par la foi que Joseph mourant, parla du départ des enfants d'Israël, et fit des dispositions touchant ses os.

23. C'est par la foi que Moyse étant né, fut caché pendant trois mois par ses parents, parcequ'ils avaient vu que l'enfant était beau, et qu'ils ne craignirent point l'édit du roi.

24. C'est par la foi que Moyse, devenu grand, nia qu'il fût le fils de la fille de Pharaon,

25. Aimant mieux être affligé avec le peuple de Dieu, que de jouir du plaisir passager du péché.

26. Estimant l'opprobre de Jésus-Christ une richesse plus grande que le trésor des Egyptiens : car il envisageait la récompense.

27. C'est par la foi qu'il quitta l'Egypte, sans craindre la fureur du roi : car il demeura ferme, comme s'il eût vu *le Dieu* invisible.

28. C'est par la foi qu'il célébra la pâque, et *qu'il fit* l'effusion du sang ; afin que celui qui tuait les premiers-nés, ne touchât point aux Israélites.

---

22. *Du départ des enfants d'Israël,* c'est-à-dire, de leur sortie d'Egypte.

—*Fit des dispositions touchant ses os ;* c'est-à-dire, ordonna qu'on les transportât dans la terre promise ; pour montrer la ferme foi qu'il avait que les promesses de Dieu s'accompliraient un jour.

23. *Parcequ'ils avaient vu, etc.* Dieu leur fit voir, dans les traits de cet enfant, des marques du dessein qu'il avait de se servir un jour de lui pour délivrer son peuple. Ainsi la foi dont ils étaient animés leur fit prendre la résolution de conserver cet enfant, malgré la rigueur de l'édit du roi. Ensuite ayant reconnu qu'ils ne pouvaient le dérober aux recherches de ce prince, la même foi leur inspira de le confier à la providence de Dieu, qui saurait bien faire son œuvre sans eux.

25. *Aimant mieux, etc.* Il préféra la vie pénible des Hébreux, ses frères, aux délices de la cour qu'il ne pouvait goûter sans péché.

26. *Estimant l'opprobre, etc.* Moyse préférait la pauvreté et la bassesse aux richesses et aux grandeurs humaines, sachant que par là il devenait semblable à Jésus-Christ, dont il connaissait le mystère, et en qui il croyait et espérait ; il s'estimait heureux de souffrir pour régner ensuite avec Jésus-Christ.

27. *Sans craindre la fureur du roi.* Quoiqu'il s'attendît que ce roi furieux le poursuivrait pour le faire périr, il ne fut point ébranlé, ne doutant pas plus que Dieu ne dût venir à son secours, que s'il l'eût vu de ses propres yeux combattre pour lui.

28. *L'effusion du sang :* c'est-à-dire, qu'il fit faire l'aspersion

29. C'est par la foi qu'ils traversèrent la mer Rouge, comme à travers la terre ferme : ce que les Egyptiens ayant tenté, ils furent engloutis.

30. C'est par la foi que les murs de Jéricho tombèrent, après qu'on en eut fait le tour sept jours durant.

31. C'est par la foi que Rahab, femme de mauvaise vie, ne périt pas avec les incrédules, ayant reçu pacifiquement les espions.

32. Et que dirai-je encore ? Car le temps me manquera, si je veux parler de Gédéon, de Barac, de Samson, de Jephté, de David, de Samuel, et des prophètes :

33. Qui par la foi ont vaincu les royaumes, exercé la justice, obtenu l'effet des promesses, fermé la gueule des lions,

34. Arrêté la violence du feu, échappé au tranchant du glaive ; qui ont été guéris de leurs maladies, sont devenus forts dans les combats, ont mis en fuite les armées des étrangers ;

35. *Par qui* des femmes ont recouvré leurs morts ressuscités : et les uns ont été torturés, refusant de racheter leur vie, afin de trouver une meilleure résurrection.

---

du sang de l'agneau pascal sur les portes des maisons des enfants d'Israël.

—*Celui qui tuait ;* c'est-à-dire, l'ange exterminateur.

31. *Rahab.* Cette femme, instruite de la promesse que Dieu avait faite à son peuple de le mettre en possession de la terre de Chanaan, crut qu'il était assez puissant pour l'exécuter.

—*Pacifiquement ;* sans les découvrir, sans les dénoncer ; ou *avec bienveillance*, sans leur faire aucun mal, cherchant à les sauver ; *les espions*, que Josué avait envoyés pour explorer la terre de Chanaan.

33. *Ont vaincu les royaumes :*—Josué, David, etc.

—*Ont exercé la justice :*—les Juges que Dieu avait suscités pour gouverner son peuple, et rendre la justice.

—*Ont obtenu l'effet des promesses :*—Josué et Caleb.

—*Ont fermé la gueule des lions :*—Daniel dans la fosse aux lions.

34. *Ont arrêté la violence du feu :*—les trois jeunes hommes dans la fournaise.

—*Ont échappé au tranchant du glaive :*—David, qui se dérobe aux poursuites de Saül ; Elie et Elisée, à celles d'Achab et de Jésabel.

—*Ont été guéris de leurs maladies :*—Job, Ezéchias, Tobie.

—*Ont été forts dans les combats :* — Josué, David, les Machabées.

35. *Par qui des femmes ont recouvré leurs morts :*—Elie, Elisée,

—*Les uns ont été torturés, etc :*—Eléazar, les sept Machabées, et tous ceux qui ont souffert la mort dans la persécution d'Antiochus.

36. Et les autres ont souffert les moqueries, et les verges, et de plus les chaînes, et les prisons :

37. Ils ont été lapidés, ils ont été sciés, ils ont été éprouvés, ils sont morts par le tranchant de l'épée, ils ont été errants, couverts de peaux de brebis, et de peaux de chèvres, dans le besoin, dans l'angoisse, dans l'affliction :

38. Eux de qui le monde n'était pas digne : errant dans les déserts, dans les montagnes, et dans les antres, et les cavernes de la terre.

39. Et tous ceux-ci, approuvés par le témoignage de la foi, n'ont point reçu l'effet de la promesse,

40. Dieu nous ménageant quelque chose de meilleur, afin qu'ils ne fussent pas consommés sans nous.

---

36. *Les autres ont souffert les moqueries :*—Samson, Elisée, etc.
—*Les fouets*, ou *les verges :*—Les Hébreux en Egypte.
—*Les chaînes et les prisons :*—Joseph, Jérémie, Michée.

37. *Il ont été lapidés :*—Naboth, le grand-prêtre Zacharie.
—*Ils ont été sciés.* Le prophète Isaïe, à ce qu'on croit, a souffert ce supplice sous Manassès ; ou bien : *Ils ont été coupés*, mis par morceaux : ce qui convient aux sept frères martyrisés par Antiochus.
—*Morts par le tranchant de l'épée :*—les prophètes du Seigneur que Jésabel fit égorger.
—*Ils ont été errants, couverts de peaux, etc :*—Elie, Elisée et autres prophètes, se couvraient de ces sortes de peaux, soit à cause de leur pauvreté, soit pour porter les hommes à la pénitence par leur exemple.

38. *Errant dans les montagnes, les déserts, etc :*—David, Elie, les prophètes qu'Abdias cacha, les Juifs dans la persécution d'Antiochus.

39. *Approuvés par le témoignage de la foi ;* c'est-à-dire, loués dans l'Ecriture à cause de leur foi.

40. *Dieu nous ménageant, etc ;* c'est-à-dire, Dieu ayant voulu, par une faveur singulière qu'il nous a faite, *qu'ils ne fussent pas consommés sans nous ;* que leur félicité ne fût pas consommée avant la nôtre ; qu'ils ne pussent entrer dans le ciel avant nous.
—Sens de cet endroit : Ces saints, dont la foi est tant louée dans l'Ecriture, n'ont pas goûté en paix, durant leur. vie, les délices de la terre de Chanaan ; parceque Dieu leur avait préparé une gloire et des délices éternelles dans le ciel. Mais cette gloire qui leur était due ne leur a pas été donnée aussitôt après leur mort : Dieu, par une faveur particulière, réservait cet avantage à nous qui vivons depuis l'accomplissement des mystères de Jésus-Christ ; et il a voulu que les justes de l'ancien testament attendissent, pour entrer dans le ciel, qu'il fût ouvert par l'ascension du Sauveur, afin qu'ils ne reçussent qu'avec nous la récompense éternelle.

CHAPITRE XII.

A tous ces exemples par lesquels saint Paul exhorte les Hébreux à courir avec patience dans la carrière qui leur est ouverte, il ajoute celui de Jésus-Christ, en insistant sur un texte du livre des proverbes. 12. Droiture d'intention. Tâcher d'avoir la paix avec tout le monde : mais en même temps conserver la pureté de l'âme. Combien il serait dangereux d'abandonner l'alliance divine.

1. Ayant donc au-dessus de nous une si grand nuée de témoins, déchargeons-nous aussi de tout poids, et du péché qui nous environne, et courons par la patience au combat qui nous est proposé :

2. Contemplant l'auteur et le consommateur de la foi, Jésus, qui dans la vue de la joie qui lui était proposée, a souffert la croix, méprisant la honte, et qui *maintenant* est assis à la droite du trône de Dieu.

3. Car pensez sérieusement à celui qui a supporté une telle contradiction de la part des pécheurs soulevés contre lui : afin que vous ne vous lassiez point, et que vous ne défailliez pas dans vos âmes.

4. Car vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en combattant contre le péché :

5. Et vous avez oublié la consolation qui vous parle, comme à des enfants, disant : Mon fils, ne méprisez pas le châtiment du Seigneur : et lorsqu'il vous reprend, ne vous laissez pas abattre.

6. Car le Seigneur châtie celui qu'il aime : et il frappe de verge tout fils qu'il reçoit.

7. Persévérez sous le châtiment. Dieu vous traite comme ses enfants : car quel est l'enfant que ne corrige pas son père ?

8. Que si vous êtes hors du châtiment auquel tous ont eu part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils.

9. De plus les pères de notre chair certes nous ont châtiés, et *cependant* nous les révérions : ne nous soumettrons-nous pas beaucoup plus au Père des esprits, afin que nous vivions ?

10. Et quant à ceux-là,

---

5. *La consolation qui vous parle ;* c'est-à-dire, ces paroles consolantes qui vous sont adressées dans l'Ecriture.

6. *Tout fils qu'il reçoit ;* sous-entendu, au nombre de ses enfants.

9. *Les pères de notre chair ;* c'est-à-dire, nos pères selon la chair.

—*Au Père des esprits ;* à Dieu, qui est le créateur de nos âmes.

c'était dans un espace de peu de jours, *et* selon leur volonté qu'ils nous châtiaient : mais Dieu, c'est en vue de ce qui est utile, afin que nous recevions sa sanctification.

11. Or tout châtiment dans le présent paraît sans doute être un sujet de tristesse, et non de joie : mais ensuite il produit pour ceux qu'il a exercés un fruit de justice plein de paix.

12. C'est pourquoi relevez vos mains languissantes, et vos genoux défaillants,

13. Et conduisez vos pas par des voies droites : afin que celui qui boite ne s'égare point, mais plutôt qu'il se redresse.

14. Recherchez la paix avec tous, et la sainteté, sans laquelle nul ne verra Dieu :

15. Veillant à ce que personne ne manque à la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine amère, poussant en haut ses rejetons, n'empêche *la bonne semence*, et ne vienne à en souiller plusieurs ;

16. A ce qu'il n'y ait point de fornicateur, ou de profane, comme Esaü, qui, pour un seul mets, vendit son droit d'aînesse.

17. Car sachez que désirant encore après cela hériter de la bénédiction, il fut rejeté : et il ne trouva point lieu au repentir, quoiqu'il l'eût sollicité avec larmes.

18. Car vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne sensible, et d'un feu brûlant, et d'un tourbillon, et

---

15. *Ne manque à la grâce de Dieu ;* c'est-à-dire, ne perde la grâce de la foi.

—*Quelque racine amère.* C'est ainsi qu'il appelle un pécheur scandaleux, ou un homme infecté d'hérésie.

16. *Quelque profane, comme Esau* : Esaü est appelé profane, à cause du peu de cas qu'ils fit de son droit d'aînesse, auquel étaient attachées la bénédiction de son père et les promesses de Dieu.

17. *Il ne trouva pas lieu au repentir* de son père : c'est-à-dire qu'il ne put lui faire changer de résolution ; ou, plus littéralement : *Il ne trouva pas lieu à la pénitence*, auprès de Dieu : sa pénitence, quoique accompagnée de larmes, ne fut pas reçue de Dieu, parcequ'elle manquait d'autres conditions nécessaires. C'est le sens donné à ce passage par plusieurs interprètes anciens et modernes.

18. S. Paul, dans les dix versets suivants, fait voir aux Hébreux combien la loi évangélique, à laquelle ils ont été appelés, est au-dessus de l'ancienne loi donnée à leurs pères, pour en conclure que, s'ils ne demeurent pas fidèles à Jésus-Christ, ils seront bien plus sévèrement punis que ceux qui ont violé la loi de Moyse.

—*Montagne sensible.* La montagne de Sinaï, où Dieu donna sa loi aux Israélites.

d'un nuage ténébreux, et d'une tempête,

19. Et du son d'une trompette, et d'une voix proférant des paroles, *voix* telle que ceux qui l'entendirent, demandèrent qu'on ne leur parlât plus.

20. Car ils ne pouvaient supporter ce qui leur était dit *en ces termes :* Et si un animal touche la montagne, il sera lapidé.

21. Et en effet ce qu'on voyait était si terrible, que Moyse dit : Je suis tout effrayé, et tout tremblant.

22. Mais vous, vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, et de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, et de l'assemblée innombrable des anges,

23. Et de l'Eglise des premiers-nés, qui sont inscrits dans le ciel, et de Dieu le juge de tous, et des esprits des justes parfaits,

24. Et du médiateur de la nouvelle alliance, Jésus, et de l'aspersion d'un sang qui parle mieux que celui d'Abel.

25. Prenez garde de refuser *d'écouter* celui qui vous parle. Car, s'ils n'ont pas échappé, ceux qui refusèrent *d'écouter* celui qui leur parlait sur la terre : nous échapperons bien moins, nous qui rejetons celui qui nous parle du ciel,

26. Lui dont la voix alors ébranla la terre : mais maintenant il fait une nouvelle promesse, disant : Encore une fois ; et j'ébranlerai non-seulement la terre, mais aussi le ciel.

27. Or en disant : Encore une fois, il indique le changement des choses muables, comme étant accomplies, afin que celles qui sont immuables demeurent.

---

20. Ce verset et le suivant forment une parenthèse.

22. *Vous vous êtes approchés de la montagne de Sion :* c'est-à-dire : Vous êtes entrés dans l'Eglise, figurée par la montagne de Sion, où était l'unique temple de Dieu. L'Eglise, dont parle ici l'Apôtre, est l'Eglise universelle, ou l'Eglise considérée dans son universalité, en tant qu'elle renferme les anges du ciel et les justes de tous les temps, unis ensemble sous un même chef qui est Jésus-Christ.

23. *Justes parfaits :* ce sont les saints du ciel, à qui rien ne manque, puisqu'ils sont arrivés à la perfection de la sainteté, du bonheur et de la gloire.

26. *Encore une fois ; et j'ébranlerai, etc :* c'est-à-dire : Après avoir étonné et fait trembler la terre, par les prodiges qui ont accompagné l'établissement de l'ancienne alliance, j'étonnerai et j'ébranlerai non-seulement la terre, mais le ciel même, par ceux que je dois faire, lorsque j'établirai la nouvelle alliance.

27. *Les choses muables* ou sujettes au changement, c'est l'ancienne alliance, qui ne devait durer qu'un temps : *les choses immuables*, c'est la nouvelle alliance, qui est éternelle.

28. C'est pourquoi, prenant possession d'un royaume immuable, nous avons la grâce : afin que par elle nous servions Dieu, et lui plaisions, avec crainte et respect.

29. Car notre Dieu est un feu consumant.

CHAPITRE XIII.

L'Apôtre donne encore aux Hébreux quelques avis particuliers Il les console de la peine qu'ils avaient de se voir chassés des synagogues. 18. *Enfin il se recommande à leurs prières. Prière admirable qu'il fait lui-même pour eux.*

1. Que la charité fraternelle demeure en vous.

2. Et n'oubliez pas l'hospitalité, car c'est par elle que quelques-uns ont donné, sans le savoir, l'hospitalité à des anges.

3. Souvenez-vous de ceux qui sont dans les chaînes, comme si vous étiez enchaînés avec eux : et de ceux qui sont dans l'affliction, comme demeurant aussi vous-mêmes dans un corps.

4. Que le mariage soit honorable en tous, et le lit nuptial sans souillure. Car Dieu jugera les fornicateurs, et les adultères.

5. Que votre vie soit exempte d'avarice, vous contentant de ce que vous avez : car lui-même a dit : Je ne vous abandonnerai point, et je ne vous délaisserai point.

6. De sorte que nous disons avec confiance : Le Seigneur est mon secours : je ne craindrai point ce que l'homme peut me faire.

7. Souvenez-vous de vos pasteurs qui vous ont prêché la parole de Dieu : et considérant la fin de leur vie, imitez leur foi.

8. Jésus-Christ *était* hier, et *il est* aujourd'hui : et *il sera* le même dans tous les siècles.

9. Ne vous laissez point

---

3. *Comme demeurant dans un corps* mortel, et par suite, sujet aux mêmes misères et aux mêmes afflictions.

4. *Que le mariage soit honorable en tous :* c'est-à-dire, qu'il soit honoré parmi vous tous, par chacun de vous ; ou *en toutes choses :* qu'il soit traité honnêtement en toutes choses.

7. *Vos pasteurs :* littéralement, *vos préposés*, c'est-à-dire, les évêques et les prêtres, comme l'indiquent assez clairement les mots qui suivent. Le texte grec porte *vos conducteurs*, vos guides. Or *les préposés*, ou *les guides* dans les choses spirituelles, s'appellent *pasteurs* parmi nous.

9. *Affermir le cœur par la grâce.* Ce qui fait la vie et la force de nos âmes, c'est la grâce de Jésus-Christ ; et cette grâce

emporter à des doctrines diverses et étrangères. Car il est bon d'affermir le cœur par la grâce, et non par des *distinctions de* viandes, lesquelles n'ont point servi à ceux qui les observaient.

10. Nous avons un autel dont n'ont pas le pouvoir de manger ceux qui servent dans le tabernacle.

11. Car les corps des animaux, dont le sang est porté par le pontife dans le sanctuaire pour le péché, sont brûlés hors du camp.

12. C'est pour cette raison que Jésus aussi, afin de sanc-

---

nous est communiquée par les sacrements, et surtout par celui de l'eucharistie. C'est ce qui faisait dire à S. Ignace martyr, disciple de S. Pierre, évêque d'Antioche, dans sa lettre aux Ephésiens : " Mes frères, demeurez fermes dans la foi en " Jésus-Christ, dans sa passion, dans sa résurrection ; recevant " ce *pain unique, qui est une source d'immortalité, un préservatif* " *contre la mort, un moyen de vivre en Dieu par Jésus-Christ, un* " *remède contre tous les maux.* "

10. *Nous avons un autel*, c'est-à-dire, une victime. Cette victime, c'est Jésus-Christ, immolée sur la croix pour l'expiation des péchés, et offerte sur nos autels dans le sacrifice eucharistique. Saint Paul veut dire ici que les Juifs convertis au christianisme, qui rendaient encore un culte au tabernacle, c'est-à-dire, qui continuaient à observer les pratiques du judaïsme, perdaient par là-même le droit de participer à la divine eucharistie.

Sens de cet endroit : Ne vous laissez pas emporter à une foule d'opinions étrangères à la doctrine chrétienne, et qui n'étant point fondées sur la vérité de l'Evangile, sont sujettes à mille variations. On s'efforce de vous rappeler aux sacrifices de la loi et à la manducation des victimes immolées ; mais de quelle utilité ces observances légales ont-elles été, devant Dieu, à ceux qui y ont mis leur confiance ? C'est uniquement dans la doctrine et dans la grâce de Jésus-Christ que nous devons chercher la nourriture et le soutien de nos cœurs, et non dans la chair des animaux. Quel sujet aurions-nous de retourner à ces sacrifices judaïques, ou même d'avoir le moindre regret de ce que nous ne pouvons plus y prendre part, puisque nous avons un autel bien plus saint que celui du temple, où nous offrons la victime de notre salut, et où nous sommes nourris de la chair de cette victime, à laquelle ni le peuple ni les ministres de l'ancienne loi n'ont le pouvoir de participer ?

12. *Jésus-Christ a souffert hors de la porte.* C'est la preuve de ce qu'il vient d'avancer, que tous ceux qui demeurent attachés à l'ancienne alliance n'ont aucun droit à la victime de la nouvelle. Le veau et le bouc, dont le sang avait été porté dans le sanctuaire du tabernacle pour l'expiation des péchés,

tifier le peuple par son sang, a souffert hors de la porte.

13. Allons donc à lui hors du camp, portant son opprobre.

14. Car nous n'avons point ici de cité permanente, mais nous cherchons la cité future.

15. Par lui donc offrons sans cesse à Dieu une hostie de louange, c'est-à-dire, le fruit des lèvres qui confessent son nom.

16. Et n'oubliez pas la charité, et de faire part de vos biens *aux pauvres* : car c'est par de telles hosties qu'on se rend Dieu favorable.

17. Obéissez à vos pasteurs, et soyez-leur soumis. Car ils veillent comme devant rendre compte de vos âmes, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant : car cela ne vous serait pas avantageux.

18. Priez pour nous : car nous croyons avoir une bonne conscience, voulant nous bien conduire en toutes choses.

19. Et je vous conjure avec une nouvelle instance de le faire, afin que je vous sois plustôt rendu.

20. Et que le Dieu de paix qui a retiré d'entre les morts le grand pasteur des brebis, dans le sang du testament éternel, Notre-Seigneur Jésus-Christ,

21. Vous rende propres à tout bien, afin que vous fassiez sa volonté : lui-même faisant en vous ce qui lui est agréable par Jésus-Christ : à qui est la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

22. Et je vous prie, mes frères, d'agréer ce mot de consolation. Car je vous ai écrit en bien peu de mots.

23. Sachez que notre frère Timothée a été mis en liberté : et (s'il vient bientôt) j'irai vous voir avec lui.

24. Saluez tous vos pasteurs, et tous les saints. Nos frères d'Italie vous saluent.

25. Que la grâce soit avec vous tous. Amen.

étaient brûlés hors du camp, sans qu'il fût permis au peuple d'en manger la chair. Or ces victimes représentaient Jésus-Christ, la véritable victime d'expiation ; et c'est pour accomplir cette figure, que Jésus-Christ a été emmené hors de Jérusalem pour consommer son sacrifice. Ainsi tous ceux qui sont attachés aux cérémonies légales n'ont point de part à Jésus-Christ, puisque la loi leur défend de manger la chair de la victime d'expiation.

13. *Allons donc à lui hors du camp :* c'est-à-dire : Quittons la loi de Moyse, son temple et ses sacrifices, pour suivre Jésus-Christ ; et estimons-nous heureux d'être comme lui l'objet du mépris et de l'horreur de ses ennemis.

14. *La cité future :* c'est-à-dire, la Jérusalem céleste, où nous devons habiter un jour ; le ciel, qui nous est promis, et qui est notre véritable patrie.

Avertissement.

Les épîtres suivantes sont appelées *catholiques*, c'est-à-dire, universelles, parceque la plupart ne s'adressent pas, comme celles de S. Paul, à des Eglises où à des personnes particulières, mais à plusieurs Eglises, ou même à tous les fidèles. On les appelle aussi *canoniques*, soit parcequ'elles appartiennent, aussi bien que celles de S. Paul, au canon des Ecritures, soit parcequ'elles contiennent les principales règles de la vie.

EPITRE CATHOLIQUE

DE

SAINT JACQUES*

CHAPITRE PREMIER.

Joie dans les souffrances. La patience mène à la perfection. Demander la sagesse. Prier avec foi. 9. *Pauvres élevés, riches abaissés. Souffrances heureuses. Dieu ne tente point. Il est l'auteur de tout bien. Ecouter volontiers, parler peu.* 22. *Pratiquer la vérité. Caractère de la vraie piété.*

1. Jacques, serviteur de Dieu et de Notre-Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus qui sont dans la dispersion, salut.

2. Mes frères, regardez comme le sujet d'une joie complète, lorsque vous tombez en diverses tentations :

3. Sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.

4. Or l'œuvre de la patience est parfaite : afin que vous soyez parfaits et accomplis, ne manquant de rien.

5. Et si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous abondamment, et ne reproche point : et elle lui sera donnée.

6. Mais qu'il demande avec

---

* S. Jacques-le-Mineur fut établi évêque de Jérusalem, avant que les apôtres se séparassent pour aller par toute la terre prêcher l'Evangile. Son dessein dans cette lettre adressée aux douze tribus des Juifs dispersées hors de la Judée, paraît avoir été de les consoler dans les persécutions qu'on leur faisait. Il y combat l'hérésie des Simoniens, qui enseignaient que la foi suffisait pour le salut ; et il donne aux Hébreux plusieurs avis importants pour le choix qu'ils devaient faire des ministres de Jésus-Christ, et pour le règlement des mœurs.

1. *Qui sont dans la dispersion ;* c'est-à-dire, à ceux des douze tribus, dispersées en différents pays, qui ont embrassé la foi de Jésus-Christ, et qui souffrent la persécution pour ce sujet.

2. *Diverses tentations.* Le mot *tentations* veut dire ici tribulations, persécutions, et tous les genres de peines et d'afflictions qui servent à éprouver les serviteurs de Dieu.

6. *Sans aucun doute ;* c'est-à-dire, avec une ferme foi que Dieu peut faire ce qu'il demande, et une grande confiance qu'il lui accordera cette grâce par sa miséricorde.

foi, sans aucun doute : car celui qui doute, est semblable au flot de la mer qui est agité, et poussé çà et là par le vent.

7. Que cet homme ne pense donc pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur.

8. L'homme double d'esprit est inconstant dans toutes ses voies.

9. Mais que le frère qui est dans l'abaissement, se glorifie de son élévation,

10. Et le riche, de son abaissement, parcequ'il passera comme la fleur de l'herbe :

11. Car le soleil s'est levé avec ses ardeurs, et il a desséché l'herbe, et sa fleur est tombée, et l'éclat de sa beauté s'est évanoui : c'est ainsi que le riche se flétrira dans ses voies.

12. Heureux l'homme qui souffre *patiemment* la tentation : parceque, lorsqu'il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

13. Que personne ne dise, lorsqu'il est tenté, que c'est Dieu qui le tente : car Dieu ne tente point pour le mal : et il ne tente lui-même personne.

14. Mais chacun est tenté par sa propre concupiscence, qui l'entraîne, et le séduit.

15. Puis la concupiscence, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché : et le péché étant consommé, engendre la mort.

16. Ne vous y trompez donc pas, mes frères bien-aimés.

17. Toute grâce excellente, et tout don parfait est d'en

---

8. *L'homme double d'esprit ;* c'est-à-dire, qui a un esprit pour la foi, et l'autre pour l'incrédulité ; l'homme qui est partagé entre la foi et l'incrédulité, entre Dieu et le monde.

9. *De son élévation ;* c'est-à-dire, de la qualité d'enfant de Dieu, en quoi consiste la véritable et solide grandeur ; ou de sa pauvreté même, qui fait sa gloire, parcequ'elle le rend semblable à Jésus-Christ.

10. *De son abaissement*, ou *de sa bassesse*, en pensant que ces richesses, qui le relèvent aux yeux des hommes, le laissent pauvre et misérable aux yeux de Dieu,

13. *Lorsqu'il est tenté*, c'est-à-dire, sollicité, attiré au mal.

15. *Engendre la mort.* Sens de cet endroit : L'homme est sollicité au mal par sa propre concupiscence, c'est-à-dire, par le mauvais penchant qui est en lui depuis le péché. Si sa volonté se refuse à ce premier attrait, il n'y a aucun péché : s'il s'y arrête avec quelque plaisir, c'est un consentement imparfait au mal, et comme la *conception* du péché : si le consentement est plein et parfait, le péché est commis, et comme enfanté aux yeux de Dieu, et il donne la mort à l'âme ; et l'homme se précipite de plus en plus dans la mort, si, après ce consentement intérieur, il vient à *consommer* le péché par l'action extérieure.

haut ; descendant du père des lumières, en qui il n'y a ni changement, ni ombre de vicissitude.

18. Car c'est volontairement qu'il nous a engendrés par la parole de vérité, afin que nous soyons comme les prémices de ses créatures.

19. Vous le savez, mes frères bien-aimés. Et que tout homme soit prompt à écouter : mais lent à parler, et lent à la colère.

20. Car la colère de l'homme n'opère point la justice de Dieu.

21. C'est pourquoi rejetant toute souillure, et tout excès de malice, recevez avec mansuétude la parole entée en vous, qui peut sauver vos âmes.

22. Mais observez cette parole, et ne vous contentez pas de l'écouter seulement, vous abusant vous-mêmes.

23. Car si quelqu'un écoute la parole, et ne l'observe pas, celui-là sera comparé à un homme qui regarde son visage naturel dans un miroir :

24. Car il s'est regardé, et s'en est allé, et aussitôt il a oublié quel il était.

25. Mais celui qui considère attentivement la loi parfaite de la liberté, et qui y persévère, n'oubliant pas ce qu'il a entendu, mais le mettant en pratique, celui-là sera heureux dans son œuvre.

26. Et si quelqu'un croit être religieux, ne mettant pas un frein à sa langue, mais séduisant son propre cœur, sa religion est vaine.

27. La religion pure et sans tache devant Dieu notre Père, la voici : Visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction, et se conserver pur de la corruption de ce siècle.

---

18. *Prémices de ses créatures ;* c'est-à-dire, comme une portion séparée de toute la masse du genre humain, pour lui être consacrée, comme étaient les prémices sous la loi.

20. *N'opère point la justice ;* c'est-à-dire, est contraire à ce que Dieu demande de nous pour être justes.

25. *La loi parfaite de la liberté ;* c'est la loi de l'Evangile, qui nous conduit à la vraie liberté, en nous soumettant à Dieu par amour.

CHAPITRE II.

Acception des personnes, condamnée. Estime des pauvres. Ne violer la loi en aucun point. 13. La foi sans les œuvres est morte en elle-même. Abraham justifié par les œuvres jointes à la foi.

1. Mes frères, n'ayez point la foi de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Seigneur de la gloire, en acception des personnes.

2. Car s'il entre dans votre assemblée un homme ayant un anneau d'or, et un habit splendide, et qu'il y entre aussi un pauvre avec un méchant habit,

3. Et que vous arrêtiez vos regards sur celui qui est vêtu de l'habit splendide, et lui disiez : Asseyez-vous ici, dans cette place honorable : et que vous disiez au pauvre : Vous, tenez-vous là debout, ou asseyez-vous sur l'escabeau de mes pieds :

4. Ne jugez-vous pas en vous-mêmes, et ne devenez-vous pas des juges *pleins* de pensées iniques ?

5. Ecoutez, mes frères bien-aimés, Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres en ce monde pour être riches dans la foi, et héritiers du royaume que Dieu a promis à ceux qui l'aiment ?

6. Et vous, vous avez déshonoré le pauvre. Ne sont-ce pas les riches qui vous oppriment par leur puissance, et les mêmes qui vous traînent devant les tribunaux ?

7. Ne sont-ce pas eux qui blasphèment le saint nom qui a été invoqué sur vous ?

---

1. *N'ayez point la foi de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Seigneur de la gloire, en acception des personnes ;* c'est-à-dire : N'ayez point de respect humain dans la foi ; ne faites aucune distinction de personnes dans ce qui a rapport à la foi, à la religion, aux sacrements, au salut ; vous souvenant que, devant Jésus-Christ, tous les hommes sont égaux, et que les âmes des pauvres sont aussi précieuses que celles des riches.

4. *Ne jugez-vous pas, etc.* S. Jacques ne condamne pas les honneurs qu'on rend aux personnes constituées en dignités, mais le jugement faux et injuste qui préfère le riche au pauvre : jugement qui a sa source dans l'estime des richesses, et dans le mépris de la pauvreté.

7. *Qui blasphèment, etc ;* c'est-à dire, qui déshonorent, et rendent odieux le nom de Jésus-Christ, par leurs violences et leurs injustices, et sont cause qu'il est blasphémé par les idolâtres.

—*Qui a été invoqué sur vous ;* c'est-à-dire, le nom de Jésus-Christ dont vous avez tiré votre nom de *chrétien*.

8. Si cependant vous accomplissez la loi royale, selon les Ecritures : Vous aimerez votre prochain comme vous-même : vous faites bien :

9. Mais si vous faites acception des personnes, vous commettez un péché, et vous êtes condamnés par la loi comme transgresseurs.

10. Or quiconque garde toute la loi, et pèche en un seul point, devient coupable de tous.

11. Car celui qui a dit : Vous ne commettrez point d'adultère, a dit aussi : Vous ne tuerez point. Que si vous tuez, quoique vous ne commettiez point d'adultère, vous devenez transgresseur de la loi.

12. Parlez et agissez comme devant être jugés par la loi de la liberté.

13. Car le jugement est sans miséricorde pour celui qui n'a pas fait miséricorde ; mais la miséricorde s'élève au-dessus du jugement.

14. Que servira-t-il, mes frères, que quelqu'un dise qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? Est-ce que la foi pourra le sauver ?

15. Et si un frère, ou une sœur sont nus, et manquent de la nourriture de chaque jour,

16. Et que quelqu'un de vous leur dise : Allez en paix, réchauffez-vous, et rassasiez-vous ; et que vous ne leur donniez point les choses qui sont nécessaires au corps, à quoi cela leur servira-t-il ?

17. Ainsi la foi, si elle n'a pas les œuvres, est morte en elle-même.

18. Mais, dira quelqu'un ;

---

8. *Si cependant vous accomplissez la loi royale, etc* ; c'est-à-dire : Si, lorsque vous accordez quelques distinctions aux riches, vous ne manquez pas à la loi de la charité, qui est *la loi royale*, ayant seulement intention de placer chacun dans son rang, sans mépriser les pauvres, *vous faites bien ;* parce-qu'en cela vous traitez les autres comme vous voudriez qu'on vous traitât vous-mêmes.

10. *Quiconque garde, etc.* Lorsque cet épitre fut écrite, il y avait des Juifs qui croyaient que violer la loi sur un point, ou sur un petit nombre de points, et la pratiquer sur tous les autres, n'était pas un péché qui pût attirer la colère de Dieu. Saint Augustin dit que c'était aussi l'erreur de quelques chrétiens de son temps. C'est contre cette erreur que saint Jacques s'élève ici ; et quand il dit *toute la loi*, c'est qu'il considère la loi comme un tout pris dans son ensemble. Ainsi, que l'on viole tel ou tel point en particulier, c'est toujours la loi elle-même qui est violée.

14. *Que servira-t-il, etc.* S. Jacques réfute ici l'erreur de ceux qui disaient que la foi suffit pour le salut, sans la charité et les œuvres.

18. *Vous avez la foi, etc.* Comme s'il disait : Vous prétendez avoir la foi et vous sauver ainsi sans les œuvres ; mais que

Vous avez la foi, et moi j'ai les œuvres. Montrez-moi votre foi sans les œuvres : et moi je vous montrerai ma foi par mes œuvres.

19. Vous croyez qu'il y a un Dieu : vous faites bien : les démons aussi le croient, et ils tremblent.

20. Mais voulez-vous savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est morte ?

21. Abraham notre père ne fut-il pas justifié par les

---

répondriez-vous à un fidèle qui vous sommerait de lui montrer que vous avez la foi, n'ayant pas les œuvres ? Pour lui, il lui sera aisé de vous prouver qu'il a la foi, en vous montrant les bonnes œuvres qui l'accompagnent.

19. *Les démons aussi le croient, etc ;* c'est-à-dire : Comme la foi des démons ne leur est d'aucune utilité, parcequ'elle ne produit en eux aucun fruit ; de même la vôtre vous sera inutile, si elle demeure stérile et infructueuse.

21. *Abraham ne fut-il pas justifié par les œuvres.* S. Paul (ép. aux Rom., ch. IV) dit qu'*Abraham n'a point été justifié par les œuvres, mais par la foi.* Mais il parle, en cet endroit, des œuvres faites avant la foi, et par *la foi* il entend celle qui est jointe à la charité, et *qui opère par la charité ;* car c'est toujours de cette foi qu'il parle, quand il enseigne que la foi justifie. *Voyez notes sur ce passage et sur l'ép. aux Galates, ch. V, v.* 6.

S. Jacques dit ici qu'*Abraham a été justifié par les œuvres ;* mais il entend les œuvres qui ont leur principe dans la foi, *et qui sont jointes à la foi*, comme on le voit par le texte suivant. Or ces deux propositions : *Abraham a été justifié par la foi qui opère par la charité ;* et *Abraham a été justifié par les œuvres jointes à la foi et produites par la foi*, n'on rien de différent que l'expression, et sont les mêmes quant au sens et au fond ; puisque, dans l'une et l'autre, on enseigne que la foi est le principe de la justification. Ce que S. Jacques enseigne ici s'accorde donc avec la doctrine de S. Paul.

Voici le précis de la doctrine de ces deux apôtres : Les œuvres que fait l'homme avant la foi et par les seules forces de la nature, ne peuvent le conduire à la justice. L'ouvrage de la justification commence nécessairement par la foi en Dieu et en Jésus-Christ, unique sauveur et médiateur ; et cette foi, quand elle est animée par la charité, justifie l'homme. C'est là la doctrine de S. Paul, doctrine qu'il preuve par l'exemple d'Abraham, contre les Juifs, qui prétendaient être justifiés par les œuvres de la loi, sans la foi en Jésus-Christ.

S. Jacques, pour combattre certains hérétiques qui prétendaient que la foi seule suffisait au salut, enseigne et soutient qu'un homme prétend faussement être juste, parcequ'il a été baptisé et qu'il fait profession de croire en Jésus-Christ, s'il n'accomplit pas la loi de Jésus-Christ, c'est-à-dire, si sa foi n'est pas accompagnée des œuvres. *La foi* sur laquelle il

œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel ?

22. Ne voyez-vous pas que la foi coopérait à ses œuvres : et que c'est par ses œuvres que sa foi fut consommée ?

23. Et *ainsi* fut accomplie l'Ecriture qui dit : Abraham crut *à la parole de* Dieu, et ce lui fut imputé à justice, et il fut appelé ami de Dieu.

24. Vous voyez que c'est par les œuvres que l'homme est justifié, et non par la foi seulement.

25. Rahab aussi, cette femme de mauvaise vie, n'est-ce pas pareillement par les œuvres qu'elle fut justifiée, recevant chez elle les espions, et les renvoyant par un autre chemin?

26. Car comme le corps sans l'esprit est mort, ainsi la foi sans les œuvres est morte.

CHAPITRE III.

Péril des charges. La langue, source de maux ; difficulté de la gouverner. 13. *Sagesse terrestre, amie des disputes. Caractère de la sagesse qui vient d'en-haut.*

1. Ne soyez pas plusieurs maîtres, mes frères, sachant que vous vous chargez d'un jugement plus sévère.

2. Car nous manquons tous en beaucoup de choses. Si quelqu'un ne pèche point en paroles, c'est un homme parfait. Il peut aussi tenir en bride tout le corps.

3. Et si nous mettons des mors dans la bouche des chevaux pour qu'ils nous obéissent, nous faisons aussi

---

s'appuie, dit-il, *est morte*, dès qu'elle est *sans les œuvres*. Il fait voir ensuite, par l'exemple d'Abraham, que la justice, une fois reçue, se conserve et s'accroît par des bonnes œuvres : car Abraham, déjà juste, *fut justifié* encore *par ses œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur un autel*, pour obéir à Dieu ; c'est-à-dire que par cet acte héroïque d'obéissance, *auquel sa foi coopérait et qui mettait le comble à sa foi*, il mérita un nouvel accroissement de grâce et de sainteté.

25. *Les espions* de Josué.

1. *Ne soyez pas plusieurs maîtres :* c'est-à-dire : Gardez-vous de l'ambition qui fait que plusieurs veulent se charger d'enseigner et de conduire les autres. Avis important donné à tous ceux qui ne sont pas appelés à cette haute fonction du saint ministère, de ne pas s'y ingérer d'eux-mêmes.

2. *Tout le corps :* c'est-à-dire, le corps de ses actions. Il sera maître de ses actions et de ses passions, il pourra régler sagement toute sa conduite.

tourner leur corps de côté et d'autre.

4. Voilà que les vaisseaux aussi, bien qu'ils soient grands, et qu'ils soient poussés par des vents forts, sont tournés de tous côtés par un petit gouvernail, partout où le veut celui qui les dirige.

5. Ainsi la langue est à la vérité un petit membre, et *cependant* elle peut se vanter *de faire* de grandes choses. Voyez quel petit feu, quelle grar de forêt il embrâse !

6. Et la langue est un feu, un monde d'iniquité. La langue est placée parmi nos membres, et elle souille tout le corps, et elle enflamme tout le cours de notre vie, enflammée elle-même par l'enfer.

7. Car toute nature de bêtes sauvages, et d'oiseaux, et de reptiles, et d'autres *animaux*, se dompte, et elle a été domptée par la nature humaine :

8. Mais la langue, nul homme ne peut la dompter : c'est un mal inquiet ; elle est pleine d'un venin mortel.

9. Par elle nous bénissons Dieu notre Père : et par elle nous maudissons les hommes qui ont été faits à l'image de Dieu.

10. De la même bouche sortent la bénédiction, et la malédiction. Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi.

11. Une fontaine fait-elle jaillir par la même ouverture de l'eau douce, et de l'eau amère ?

12. Mes frères, un figuier peut-il produire des raisins, ou une vigne, des figues ? Ainsi non plus une source salée ne peut donner de l'eau douce.

13. Qui parmi vous est sage et instruit ? Que par une bonne conduite il montre ses œuvres dans la mansuétude de la sagesse.

14. Que si vous avez un zèle amer, et s'il y a des contentions dans vos cœurs, ne vous glorifiez point, et ne soyez point menteurs contre la vérité.

15. Car ce n'est point là la sagesse qui vient d'en-haut ; mais *une sagesse* terrestre, animale et diabolique.

16. Car où il y a envie et esprit de contention, là il y a inconstance, et toute œuvre mauvaise.

17. Mais la sagesse qui est d'en-haut, premièrement certes elle est chaste, puis elle est pacifique, modeste, docile, amie de tout bien, pleine de miséricorde et de bons fruits, ne jugeant point, sans dissimulation.

18. Or le fruit de la justice se sème dans la paix, par ceux qui cultivent la paix.

---

14. *Ne vous glorifiez point*, sous-entendu, d'être sage ; *et ne soyez point menteurs contre la vérité*, en vous attribuant une sagesse et une vertu que vous n'avez pas.

CHAPITRE IV.

Divisions produites par les passions. On n'obtient point, parcequ'on demande mal. Amitié du monde, ennemie de Dieu. Se soumettre à Dieu. S'affliger par la pénitence; s'humilier devant Dieu. 11. *Ne point médire. Ne point juger. Ne point s'appuyer sur la vie, parcequ'elle est incertaine.*

1. D'où viennent les guerres et les procès entre vous ? N'est-ce pas de là ? de vos convoitises qui combattent dans vos membres ?

2. Vous convoitez, et vous n'avez point : vous tuez, et vous êtes envieux, et vous ne pouvez obtenir : vous plaidez et faites la guerre, et vous n'avez point, parceque vous ne demandez point.

3. Vous demandez, et vous ne recevez point : parceque vous demandez mal, pour l'employer à satisfaire vos convoitises.

4. Adultères, ne savez-vous pas que l'amitié de ce monde est ennemie de Dieu ? Quiconque donc veut être ami de ce siècle, se constitue ennemi de Dieu.

5. Pensez-vous que ce soit en vain que l'Ecriture dise : L'Esprit qui habite en vous, vous aime d'un amour de jalousie.

6. Mais il donne une plus grande grâce. C'est pourquoi

---

2. *Vous n'avez point* ce que vous désirez : *vous ne pouvez obtenir* ce que vous voulez : *vous plaidez...vous n'avez point* ce que vous tâchez d'avoir. C'est ainsi qu'il les reprend de ce qu'ils aimaient mieux avoir, par fraude et par violence, ce qu'ils désiraient, que de le demander à Dieu, qui accorde ce qu'on lui demande, et même quelque chose de meilleur, quand on le prie comme il faut.

4. *Adultères.* L'Ecriture appelle souvent ainsi non-seulement les idolâtres, les apostats et les impies déclarés, qui ont fait divorce avec Dieu, mais encore tous les hommes attachés aux biens terrestres, et aux plaisirs illicites, parceque cette attache partage leur cœur, et altère l'union qui doit toujours exister entre eux et Dieu, leur créateur et leur souverain bienfaiteur, " qu'il faut aimer de tout son cœur, de toute son âme, de tout " son esprit, et de toutes ses forces. " *S. Marc, ch. XII, v.* 30.

5. *L'esprit qui habite en vous, etc.* Nous entendons par *cet esprit* l'Esprit de Dieu, avec les meilleurs interprètes : d'autres entendent *l'esprit* de concupiscence, *qui les porte à l'envie.*

6. *Il donne :* c'est-à-dire, Dieu donne. Sens : L'Esprit-Saint qui habite en vous ne peut souffrir que votre cœur se partage entre Dieu et le monde ; mais aussi il donne à ceux qui l'aiment infiniment plus que tout ce que le monde pourrait leur donner.

il dit : Dieu résiste aux superbes, et il donne sa grâce aux humbles.

7. Soyez donc soumis à Dieu, mais résistez au diable, et il s'enfuira de vous.

8. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs : et purifiez vos cœurs, vous, doubles d'esprit.

9. Affligez-vous, et gémissez, et pleurez : que votre rire se change en pleurs, et votre joie en tristesse.

10. Humiliez-vous en la présence du Seigneur : et il vous exaltera.

11. Mes frères, ne parlez point mal les uns des autres. Celui qui médit de son frère, ou qui juge son frère, médit de la loi, et juge la loi. Or si vous jugez la loi, vous n'en êtes point l'observateur, mais le juge.

12. Il n'y a qu'un législateur, et qu'un juge, qui peut perdre, et sauver.

13. Mais qui êtes-vous, vous qui jugez le prochain ? Voyez maintenant, vous qui dites : Aujourd'hui, ou demain nous irons dans cette ville, et nous y demeurerons un an, et nous trafiquerons, et nous gagnerons beaucoup :

14. Vous qui ne savez pas ce qui sera demain.

15. Car qu'est-ce que votre vie ? C'est une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite sera dissipée. Au lieu que vous devriez dire : Si le Seigneur le veut : et : Si nous vivons, nous ferons telle ou telle chose.

16. Mais maintenant vous vous complaisez dans vos vaines présomptions. Toute complaisance de cette nature est mauvaise.

17. Celui donc qui sait le bien qu'il doit faire, et qui ne le fait pas, celui-là est coupable de péché.

CHAPITRE V.

Riches injustes sévèrement punis. Patience dans les afflictions. Souffrances des prophètes et de Job. 12. Éviter le jurement. Extrême-Onction. Confession des péchés. Prière du juste. Conversion du pécheur.

1. Et vous maintenant, riches, pleurez, poussant des cris lamentables, dans la vue des misères qui vous surviendront.

2. Vos richesses sont tom-

---

8. *Nettoyez* ou *lavez vos mains :* c'est-à-dire : Purifiez vos actions.

11. *Celui qui médit de son frère, médit de la loi :* c'est-à-dire : Cette médisance et ce jugement téméraire retombent sur la loi même, qui défend de médire du prochain, et de le condamner témérairement.

bées en pourriture; et vos vêtements ont été mangés par les vers.

3. Votre or et votre argent se sont rouillés: et leur rouille rendra témoignage contre vous, et comme un feu, dévorera vos chairs. Vous vous êtes amassé des trésors de colère pour les derniers jours.

4. Voilà que le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, élève la voix: et leur clameur a pénétré jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées.

5. Vous avez vécu dans les délices sur la terre, et vous avez nourri vos cœurs de voluptés, *comme* en un jour de sacrifice.

6. Vous avez condamné, et tué le juste, et il ne vous a point résisté.

7. Soyez donc patients, mes frères, jusqu'à l'avénement du Seigneur. Voyez le laboureur, il espère recueillir le fruit précieux de la terre, attendant patiemment, jusqu'à ce qu'il reçoive les pluies de la première et de l'arrière-saison.

8. Soyez donc patients, vous aussi, et affermissez vos cœurs: car l'avénement du Seigneur est proche.

9. Ne vous plaignez point les uns des autres, mes frères, afin que vous ne soyez point condamnés. Voilà que le juge est à la porte.

10. Prenez, mes frères, pour exemple de mort cruelle, de souffrances, et de patience, les prophètes, qui ont parlé au nom du Seigneur.

11. Voilà que nous appelons bienheureux ceux qui ont

---

3. *Leur rouille...comme un feu, dévorera, etc :* c'est-à-dire: Ces richesses, que vous avez laissé pourrir, ces vêtements, que vous avez laissé manger par les vers, ces trésors, que vous avez abandonnés à la rouille, plutôt que d'en assister les pauvres, seront, au jour du jugement, un témoignage de votre cruauté, et allumeront ce feu éternel qui dévorera vos propres chairs sans les consumer.

7. *Les pluies de la première, etc.* La pluie de la première saison est celle qui tombe après qu'on a semé, et qui fait germer le grain: *la pluie de l'arrière-saison* est celle qui, tombant vers le temps de la moisson, fait grossir l'épi et mûrir le grain. En Judée, la fertilité de la moisson dépendait de ces deux pluies.

11. *La fin du Seigneur.* Nous suivons ici l'interprétation de S. Augustin et de quelques autres, qui entendent, par *la fin du Seigneur,* la mort de Jésus-Christ. La plupart des autres interprètes cependant entendent *la fin du Seigneur* de la manière dont Dieu couronna la patience de Job, en lui rendant au double ce qu'il avait perdu; image de la libéralité avec laquelle il récompense la vertu dans l'autre vie. D'autres enfin l'expliquent de la glorieuse résurrection de Jésus-Christ, à quoi se sont terminées ses souffrances et les ignominies de sa mort.

souffert. Vous avez appris la patience de Job, et vous avez vu la fin du Seigneur, parceque le Seigneur est miséricordieux, doux et clément.

12. Mais avant tout, mes frères, ne jurez point, ni par le ciel, ni par la terre, et ne faites aucun autre serment que ce soit. Et que tout votre discours soit : Oui, oui : non, non : afin que vous ne tombiez point sous la condamnation.

13. Quelqu'un de vous est-il triste ? qu'il prie. Est-il content ? qu'il chante des cantiques.

14. Quelqu'un parmi vous est-il malade ? qu'il appelle les prêtres de l'Eglise, et qu'ils prient sur lui, l'oignant d'huile au nom du Seigneur ;

15. Et la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le soulagera ; et s'il a des péchés, ils lui seront remis.

16. Confessez donc vos péchés l'un à l'autre, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez sauvés : car la prière assidue du juste peut beaucoup.

17. Elie était un homme comme nous, passible : et il pria avec instance qu'il ne plût point sur la terre, et il ne plut pas durant trois ans et demi.

18. Et il pria de nouveau : et le ciel donna de la pluie, et la terre donna son fruit.

19. Mes frères, si quelqu'un de vous s'égare de la vérité, et que quelqu'un le convertisse :

20. Il doit savoir que celui qui convertira un pécheur de l'égarement de sa voie, sauvera son âme de la mort, et couvrira une multitude de péchés.

---

14. *Quelqu'un... est-il malade, etc.* S. Jacques, dans ce verset et le suivant, parle du sacrement de l'extrême-onction, institué par Jésus-Christ comme les autres sacrements, et recommande aux malades en danger de s'empresser de le recevoir.

16. *L'un à l'autre ;* c'est-à-dire, le malade au prêtre de l'Eglise, qu'il doit appeler auprès de lui (d'après le verset 14), ce qui a été établi par Jésus-Christ ministre du sacrement de pénitence, et à qui ce divin Sauveur a donné le pouvoir de remettre les péchés.

17. *Passible :* sujet aux mêmes misères que nous.

20. *Son âme ;* celle du pécheur. *Il couvrira une multitude de péchés ;* c'est-à-dire ; il effacera les péchés de celui qu'il aura amené à faire pénitence ; et les siens propres, parcequ'en exerçant ainsi la charité, il se rend digne de recevoir la grâce de la rémission de ses fautes.

PREMIERE EPITRE

DE

SAINT PIERRE *

CHAPITRE PREMIER.

Saint Pierre rend grâces à Dieu de la vocation des fidèles. Afflictions, épreuves de la foi. Salut annoncé par les prophètes. 13. *Sainteté de vie. Estime du prix de nos âmes. Charité pure et sincère. Régénération par la parole de l'Evangile.*

1. Pierre apôtre de Jésus-Christ, aux *fidèles* étrangers de la dispersion dans le Pont, la Galatie, la Capadoce, l'Asie et la Bithynie, *qui sont* élus,

2. Selon la prescience de Dieu le Père, pour être sanctifiés par l'Esprit, pour obéir, et être arrosés du sang de Jésus-Christ : que la grâce et la paix s'accroissent en vous.

3. Béni soit le Dieu et le Père de Notre-Seigneur Jésus-

---

* La force et l'autorité qui se remarquent dans cette épître, font sentir qu'elle est du prince des apôtres. Elle est adressée à tous les fidèles, mais particulièrement aux Juifs. Il les excite à la pratique de la vertu, dans la vue des grâces qu'ils ont déjà reçues de Dieu, et des biens qui leurs ont encore préparés. Il leur recommande l'union de sentiments, la patience dans les maux, la vigilance sur eux-mêmes, et la soumission pour les puissances temporelles. Et descendant dans le détail des conditions particulières, il ordonne aux serviteurs d'être soumis à leurs maîtres ; et aux femmes, de l'être à leurs maris. Il ordonne de même aux maris de vivre sagement avec leurs femmes, et de les traiter avec toute sorte d'honnêteté. Il s'adresse ensuite aux prêtres, et leur recommande le soin du troupeau que Dieu leur a confié.

Cette lettre fut écrite environ l'an 43 de Jésus-Christ. Elle est datée de Babylone ; mais S. Pierre veut marquer par là la ville de Rome, à laquelle il donne ce nom, à cause de la confusion et du ramas de toutes les superstitions du monde, qui y étaient réunies.

1. *La dispersion.* Voyez Ep. de S. Jacques, v. 1er.

2. *Pour obéir* à l'Evangile, à la foi.

Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés pour une vive espérance, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts,

4. Pour un héritage incorruptible, et incontaminé, et qui ne peut se flétrir, réservé dans les cieux pour vous,

5. Qui par la puissance de Dieu êtes gardés par la foi pour le salut préparé pour être révélé à la fin des temps,

6. En quoi vous tressaillerez de joie, bien qu'il faille maintenant que vous soyez contristés pour un peu de temps par diverses tentations :

7. Afin que l'épreuve de votre foi, beaucoup plus précieuse que l'or (qui s'éprouve par le feu), soit trouvée digne de louange, et de gloire, et d'honneur, en la révélation de Jésus-Christ :

8. Que vous aimez, quoique vous ne l'ayez point vu : en qui vous croyez, quoique maintenant encore vous ne le voyiez point : et croyant *ainsi*, vous tressaillerez d'une joie ineffable, et glorifiée :

9. Remportant *comme* la fin de votre foi, le salut de vos âmes :

10. *Salut* sur lequel ont fait des recherches exactes, et qu'ont examiné soigneusement les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui devait être en vous :

11. Examinant avec soin en quel temps, ou en quelle conjoncture *serait donnée cette grâce que leur* signifiait l'Esprit de Jésus-Christ *qui était* en eux, en prédisant les souffrances de Jésus-Christ, et les gloires qui devaient les suivre :

12. Auxquels *prophètes* il fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient dispensateurs des choses qui maintenant vous ont été annoncées par ceux qui vous ont prêché l'Evangile, *par* l'Esprit-Saint envoyé du ciel, *Esprit* que les anges désirent contempler.

13. C'est pourquoi, ayant

---

7. *L'épreuve de votre foi ;* c'est-à-dire, afin que votre foi étant ainsi éprouvée...*soit trouvée digne, etc.*

—*En la révélation ;* c'est-à-dire, à l'avénement glorieux de Jésus-Christ : au jour du jugement, où il apparaîtra dans la majesté de sa puissance, et dans l'éclat de sa gloire.

12. *Que les anges désirent, etc.* Selon quelques interprètes, c'est le Saint-Esprit ; selon d'autres, ce sont les mystères de Jésus-Christ, que les anges désirent contempler. On a suivi le premier sens, comme plus conforme à la lettre de notre vulgate.

13. *Ayant ceint les reins* de votre âme. Voyez S. Luc, ch. XII, v. [illegible], note.

—*Cette grâce.* C'est la gloire éternelle, qui est la juste récompense des bonnes œuvres, et, toutefois, une grâce ; parceque les bonnes œuvres, par lesquelles nous la méritons, sont des dons de Dieu.

—*Révélation.* Voyez verset 7.

ceint les reins de votre âme, *et* étant sobres, espérez parfaitement en cette grâce qui vous est offerte pour la révélation de Jésus-Christ :

14. Comme des enfants d'obéissance, ne vous conformant pas aux anciens désirs de votre ignorance :

15. Mais, comme celui qui vous a appelés est saint : vous aussi soyez saints dans toute votre conduite :

16. Car il est écrit : Vous serez saints, parceque je suis saint.

17. Et si vous invoquez comme père, celui qui, sans acception des personnes, juge selon les œuvres de chacun, vivez dans la crainte durant le temps de votre pèlerinage :

18. Sachant que ce n'est point avec des choses corruptibles, de l'or, ou de l'argent, que vous avez été rachetés de votre vaine conduite que vous teniez de vos pères :

19. Mais par le précieux sang de Jésus-Christ, comme de l'agneau sans tache et sans souillure :

20. Déjà connu en vérité avant la création du monde, mais manifesté dans les derniers temps pour vous,

21. Qui par lui croyez en Dieu, qui l'a ressuscité d'entre les morts, et lui a donné la gloire, afin que votre foi et votre espérance fussent en Dieu :

22. Rendant vos âmes chastes par l'obéissance de la charité, aimez-vous tendrement les uns les autres d'un amour fraternel, qui parte d'un cœur simple :

23. Etant nés de nouveau, non d'une semence corruptible, mais incorruptible, par la parole de Dieu qui vit et demeure éternellement.

24. Car toute chair est comme l'herbe : et toute sa gloire, comme la fleur de l'herbe : l'herbe a séché, et sa fleur est tombée.

25. Mais la parole du Seigneur demeure éternellement : et c'est cette parole qui a été annoncée parmi vous.

---

14. *De votre ignorance :* c'est-à-dire, du temps où vous étiez dans l'ignorance des vérités de la foi.

21. *Afin que votre foi, etc :* c'est-à-dire : Dieu a ressuscité et glorifié Jésus-Christ, qui est votre chef, afin que vous eussiez une ferme foi dans la vérité de sa parole, et que vous attendissiez avec confiance d'être un jour ressuscités et glorifiés comme le chef dont vous êtes les membres.

CHAPITRE II.

Croître en Jésus-Christ. S'approcher de lui comme de la pierre spirituelle. Chrétiens, pierres vivantes, unis à Jésus-Christ, rois et sacrificateurs. Jésus est une source d'honneur pour ceux qui croient en lui, et une pierre d'achoppement pour les incrédules. 11. *Caractère du chrétien.* 18. *Gloire du chrétien. Souffrir et mourir comme Jésus-Christ.*

1. Vous dépouillant donc de toute malice, et de toute fraude, et des dissimulations, et des envies, et de toutes les médisances,

2. Comme des enfants nouvellement nés, désirez ardemment le lait spirituel et pur : afin que par lui vous croissiez pour le salut :

3. Si toutefois vous avez goûté combien le Seigneur est doux.

4. Et vous approchant de lui, comme de la pierre vivante, rejetée des hommes à la vérité, mais choisie et honorée de Dieu :

5. Soyez aussi posés sur lui vous-mêmes, comme pierres vivantes, maison spirituelle, sacerdoce saint, pour offrir des hosties spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ.

6. C'est pourquoi il est dit dans l'Ecriture : Voici que je pose en Sion la principale pierre de l'angle, *pierre* choisie, précieuse : et celui qui croira en elle ne sera point confondu.

7. Pour vous donc qui croyez, *elle est une source d'*honneur : mais pour les incrédules, la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient, cette pierre est devenue la tête de l'angle,

8. Et une pierre d'achop-

---

5. *Sacerdoce saint.* Tous les chrétiens sont prêtres en un sens très véritable, parceque les saints désirs et les bonnes œuvres sont autant de sacrifices spirituels qu'ils doivent offrir à Dieu, par Jésus-Christ, sur l'autel de leur cœur, avec le feu d'une ardente charité.

6. *La pierre de l'angle.* Cette pierre, c'est Jésus-Christ.

8. *Et ne croient pas à celui sur lequel, etc :* c'est-à-dire, qui ne croient pas à Jésus-Christ, qui est la pierre fondamentale sur laquelle était posée aussi la synagogue, dont ils font partie. La plupart des interprètes cependant traduisent : *Et qui ne croient pas, à quoi aussi ils ont été destinés ;* ou : *Par une incrédulité à laquelle ils ont été abandonnés :* non que Dieu les ait destinés à ne pas croire, puisqu'il veut le salut de tous ; mais en punition de leur aveuglement et de leur incrédulité, il a résolu de les abandonner. *Voyez les notes sur S. Matthieu, ch. XXI, v. 44, et sur S. Marc, ch. IV, v. 12.*

pement, et une pierre de scandale pour ceux qui se heurtent contre la parole, et ne croient pas à celui sur lequel ils ont aussi été posés.

9. Mais vous êtes, vous, une race choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis : afin que vous annonciez les vertus de celui qui des ténèbres vous a appelés à son admirable lumière.

10. Vous qui autrefois n'étiez point *son* peuple, mais qui maintenant êtes le peuple de Dieu : vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde.

11. Mes bien-aimés, je vous conjure de vous abstenir, comme étrangers et voyageurs, des désirs charnels qui combattent contre l'âme,

12. Ayant une bonne conduite parmi les gentils ; afin qu'au lieu de vous calomnier comme des malfaiteurs, vous considérant *enfin* par vos bonnes œuvres, ils glorifient Dieu au jour de la visite.

13. Soyez donc soumis à toute créature humaine, à cause de Dieu ; soit au roi, comme à celui qui est au-dessus de tous ;

14. Soit aux gouverneurs, comme à ceux qui sont envoyés par lui pour la punition des malfaiteurs, et la louange des bons ;

15. Parceque telle est la volonté de Dieu, que pratiquant le bien, vous fassiez taire l'ignorance des hommes insensés :

16. Comme étant libres, et ne faisant pas de la liberté comme un voile à la malice ; mais comme des serviteurs de Dieu,

17. Portez honneur à tous ; aimez la fraternité ; craignez Dieu : honorez le roi.

18. Serviteurs, soyez soumis en toute crainte à vos maîtres, non-seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont fâcheux,

---

9. *Un sacerdoce royal.* Les chrétiens sont *prêtres*, parcequ'ils offrent à Dieu des sacrifices spirituels ; rois, parcequ'ils sont appelés à régner éternellement avec Jésus-Christ.

—*Un peuple acquis ;* c'est-à-dire, racheté.

12. *Au jour de la visite ;* lorsque Dieu les visitera dans sa miséricorde, et leur fera la grâce de se convertir.

13. *A toute créature :* c'est-à-dire, à tous ceux qui ont l'autorité ponr gouverner, bons ou méchants, chrétiens ou idolâtres. *Voyez ép. aux Rom., ch. XIII.*

16. *Comme étant libres, et ne faisant pas, etc.* La liberté chrétienne consiste à être maîtres de ses passions par le secours de la grâce, à être assujétis à Dieu par amour, et à demeurer soumis, pour l'amour de Dieu, à ceux qu'il a établis pour gouverner.

17. *Aimez la fraternité ;* c'est-à-dire, tous vos frères dans la foi.

19. Car c'est un mérite, si en vue de Dieu quelqu'un supporte des peines, souffrant injustement.

20. Car quelle gloire *y* a-t-il, si recevant des soufflets pour vos fautes, vous les supportez? Mais si, faisant le bien, vous souffrez patiemment, c'est un mérite devant Dieu.

21. Car c'est à cela que vous avez été appelés : parceque Jésus-Christ aussi a souffert pour nous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces.

22. Lui qui n'a point commis de péché, et en la bouche duquel n'a point été trouvée la tromperie :

23. Lui qui, étant maudit, ne maudissait point : qui, étant maltraité, ne menaçait point : mais se livrait à celui qui le jugeait injustement :

24. Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois ; afin que, morts aux péchés, nous vivions à la justice : *et* par les plaies duquel vous avez été guéris.

25. Car vous étiez comme des brebis égarées, mais vous êtes retournés maintenant au pasteur, et à l'Évêque de vos âmes.

CHAPITRE III.

Devoirs des femmes envers leurs maris. Pureté, modestie dans les habits des femmes chrétiennes. Devoirs des maris envers leurs femmes. 8. Charité mutuelle. Bénir ceux qui maudissent. S'estimer heureux de souffrir pour la justice. Souffrances de Jésus-Christ. Eaux du déluge, figure des eaux du baptême.

1. Pareillement que les femmes aussi soient soumises à leurs maris : afin que si quelques-uns ne croient pas à la parole, ils soient aussi gagnés sans la parole, par la conduite de leurs femmes,

2. En considérant votre conduite chaste, jointe à une crainte respectueuse.

3. Que leur parure ne soit point celle du dehors, une chevelure habilement arrangée, ou des ornements d'or ou de riches vêtements,

4. Mais l'homme caché du cœur, dans l'incorruptibilité d'un esprit calme et modeste, qui est riche aux yeux de Dieu.

5. Car c'est ainsi qu'autrefois les saintes femmes, espérant en Dieu, se paraient, étant soumises à leurs maris.

---

2. *La crainte respectueuse*, que vous avez pour eux.
4. *L'homme caché du cœur* ; c'est-à-dire, l'homme intérieur.

6. Comme Sara *qui* obéissait à Abraham, l'appelant son seigneur : elle dont vous êtes les filles, en faisant le bien, et ne craignant aucun trouble.

7. Vous maris pareillement, vivez sagement avec vos femmes, les traitant avec honneur comme le sexe le plus faible, *et* comme héritières avec vous de la grâce de vie : afin que vos prières n'aient point d'empêchement.

8. Et enfin soyez tous unis de sentiments, compatissants, vous aimant en frères, miséricordieux, modestes, humbles :

9. Ne rendant point mal pour mal, ni malédiction pour malédiction, mais au contraire bénissant : parceque c'est à cela que vous avez été appelés, afin de posséder la bénédiction en héritage.

10. Car celui qui veut aimer la vie, et voir des jours bons, qu'il garde sa langue du mal, et que ses lèvres ne prononcent point des paroles de tromperie.

11. Qu'il se détourne du mal, et fasse le bien : qu'il cherche la paix, et qu'il la poursuive :

12. Parceque les yeux du Seigneur sont sur les justes, et ses oreilles *sont attentives* à leurs prières : mais la face du Seigneur est sur ceux qui font le mal.

13 Et qui est celui qui vous nuira, si vous êtes zélés pour le bien ?

14. Mais encore si vous souffrez pour la justice, vous serez heureux. Et n'ayez aucune crainte d'eux, et n'en soyez point troublés.

15. Mais sanctifiez le Seigneur Jésus-Christ dans vos

---

6. *Ne craignant aucun trouble :* c'est-à-dire, sans qu'aucune crainte mondaine soit capable de vous détourner de votre devoir.

9. *Bénissant* ceux qui vous maudissent.

10. *Celui qui veut aimer la vie, etc :* c'est-à-dire, celui qui désire la paix dans la vie présente, et la gloire dans l'autre.

12. *La face du Seigneur* veut dire ici, comme en plusieurs autres endroits, sa colère, son courroux.

14. *N'ayez aucune crainte d'eux :* littéralement : *Ne craignez pas leur crainte*, leurs menaces, par lesquelles ils veulent vous intimider. Le mot *eux* se rapporte aux méchants, mentionnés au verset 12.

15. *Sanctifiez le Seigneur, etc :* c'est-à-dire : Glorifiez le Seigneur, non-seulement par votre bonne conduite extérieure, mais encore dans vos cœurs, par la sincérité de votre foi et de votre amour.

-- *Toujours prêts à satisfaire, etc :* c'est-à-dire : Vous devez être tellement instruits de votre religion, que vous soyez en état d'en rendre compte, et même d'en prendre la défense contre les Juifs et les gentils incrédules qui l'attaquent.

cœurs, toujours prêts à satisfaire quiconque vous demande la raison de l'espérance qui est en vous.

16. Mais avec modestie et crainte, ayant une bonne conscience : afin qu'ils soient confondus pour le mal qu'ils disent de vous, ceux qui calomnient votre bonne conduite en Jésus-Christ.

17. Car il vaut mieux souffrir (si Dieu le veut ainsi) en faisant le bien, qu'en faisant le mal.

18. Car Jésus-Christ même est mort une fois pour nos péchés, le juste pour les injustes, afin de nous offrir à Dieu, ayant été mis à mort à la vérité selon la chair, mais étant ressuscité par l'esprit.

19. *Esprit* dans lequel il vint prêcher aussi aux esprits qui étaient en prison :

20. Qui avaient été incrédules autrefois, quand ils se reposaient sur la patience de Dieu, aux jours de Noë, pendant que se bâtissait l'arche : dans laquelle peu de personnes, c'est-à-dire, huit *seulement* furent sauvés par l'eau.

21. Ce qui vous sauve maintenant vous aussi, c'est un baptême semblable pour la forme : non pas une purification des souillures de la chair, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu par la résurrection de Jésus-Christ,

22. Qui est à la droite de Dieu, après avoir absorbé la

---

19. *En prison :* c'est-à-dire, dans les limbes.

20. *Par l'eau.* Les eaux du déluge sauvèrent en effet la famille de Noé, en soulevant l'arche.

—Sens de cet endroit : L'âme de Jésus-Christ, pendant que son corps était dans le tombeau, descendit, *par* le mouvement de l'*Esprit*-Saint, dans les lieux bas de la terre, *où étaient* retenues, comme *en prison*, *les âmes* des justes et des pécheurs pénitents, qui étaient morts depuis le commencement du monde, auxquels il annonça l'heureuse nouvelle de leur délivrance. De ce nombre étaient ceux qui avaient été touchés d'une sincère pénitence, lorsque le déluge arriva. D'abord *ils avaient été incrédules* aux menaces que Noé leur faisait de la part de Dieu, *pendant qu'il bâtissait l'arche ;* et *comptant* trop *sur* la longue *patience* de Dieu, ils avaient négligé de détourner les effets de sa colère par la pénitence : mais enfin, voyant arriver ce qui leur avait été prédit, ils s'étaient convertis sincèrement, et étaient morts dans la grâce de Dieu.

21. *Un baptême semblable, etc.* Les eaux du baptême lavent nos péchés, comme celles du déluge lavèrent les crimes de tout le genre humain. La terre, auparavant souillée, sortit toute pure de dessous les eaux : l'homme qui est tout couvert de péchés, quand on le plonge dans l'eau du baptême, est pur et sans tache quand il en sort.

mort, afin que nous devinssions héritiers de la vie éternelle : et qui est monté au ciel, les anges, et les puissances, et les vertus lui étant assujétis.

CHAPITRE IV.

Vivre, non selon les passions des hommes, mais selon la volonté de Dieu. 7. Veiller dans la prière. Pratiquer la charité. Parler et agir selon l'Esprit de Dieu. 12. Se réjouir dans les souffrances. Dieu juge ici les siens, et leur est fidèle.

1. Jésus-Christ donc ayant souffert en sa chair, armez-vous aussi de la même pensée : car celui qui a souffert en sa chair, a cessé de pécher :

2. Afin qu'il ne vive plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, durant ce qui lui reste de temps dans la chair.

3. Car c'est assez d'avoir accompli la volonté des gentils dans le temps passé, pour ceux qui ont vécu dans les impudicités, les convoitises, la crapule, les excès du manger et du boire, et le culte sacrilége des idoles.

4. Sur quoi ils s'étonnent que vous ne couriez plus avec eux à cette même confusion de débauche, et ils blasphèment.

5. Mais il rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts.

6. Car c'est pour cela que l'Evangile a été prêché aussi

---

1. *Celui qui a souffert en sa chair :* c'est-à-dire : Quiconque a exprimé en soi, par le baptême, la mort de Jésus-Christ, en mourant aux désirs de la chair, a renoncé entièrement au péché.

6. *Aux morts :* c'est-à-dire, à ceux qui étaient retenus dans les limbes, et qui avaient été incrédules au temps de Noé (voyez ch. III, v. 19 et 20) : ou bien, aux gentils, qui étaient regardés comme *des morts* ensevelis dans les ténèbres de l'erreur et de l'ignorance.

—Voici le sens que les meilleurs interprètes donnent à ce texte obscur, qu'on a traduit mot à mot : Une preuve que Jésus-Christ a le pouvoir de juger les morts comme les vivants, c'est qu'il est descendu dans le lieu où étaient les âmes, et qu'après avoir annoncé à ceux qui y étaient enfermés qu'il était leur rédempteur, *il a jugé* et condamné ceux qui avaient vécu *selon la chair*, et a délivré et emmené avec lui au ciel ceux *qui avaient vécu*, ou qui avaient fait pénitence *selon l'Esprit de Dieu.*

—*Afin qu'ils soient jugés, etc.* Il désigne en particulier ceux

aux morts : afin qu'ils soient jugés à la vérité selon les hommes dans la chair, mais qu'ils vivent selon Dieu en esprit.

7. Or la fin de toutes choses est proche. Soyez donc prudents, et veillez dans la prière.

8. Mais avant toutes choses, ayez les uns pour les autres une charité constante : car la charité couvre la multitude des péchés.

9. Exercez l'hospitalité entre vous sans murmure :

10. Chacun de vous employant pour le service des autres la grâce qu'il a reçue, comme de bons dispensateurs des différentes grâces de Dieu.

11. Si quelqu'un parle, que ce soit comme des paroles de Dieu : si quelqu'un exerce un ministère, qu'il le fasse comme par la vertu que Dieu lui donne : afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui est la gloire, et l'empire dans les siècles des siècles. Amen.

12. Mes bien-aimés, ne soyez pas surpris *quand vous êtes* dans le feu ardent *des tribulations*, qui est pour vous éprouver, comme si quelque chose d'extraordinaire vous arrivait :

13. Mais participant *ainsi* aux souffrances de Jésus-Christ, réjouissez-vous, afin que vous vous réjouissiez aussi, tressaillant de joie, dans la révélation de sa gloire.

14. Si vous êtes outragés pour le nom de Jésus-Christ, vous serez bien heureux : parceque l'honneur, la gloire, et la vertu de Dieu, et son esprit reposent sur vous.

15. Mais qu'aucun de vous ne souffre comme homicide, ou comme voleur, ou comme médisant, ou comme avide du bien d'autrui.

16. Et si c'est comme chrétien, qu'il ne rougisse point : mais qu'il glorifie Dieu en ce nom.

17. Car c'est le temps où doit commencer le jugement par la maison de Dieu. Et s'il commence par nous, quelle sera la fin de ceux qui ne croient pas à l'Evangile de Dieu ?

18. Et si le juste est à peine sauvé, l'impie et le pécheur, où paraîtront-ils ?

---

qui étaient morts pénitents au temps du déluge : aux yeux des hommes, ils ont été enveloppés dans le même supplice que les autres, qui est la mort du corps ; mais, à l'égard de Dieu, ils vivent de la vie de l'esprit, ayant été élevés par Jésus-Christ à la gloire éternelle.

13. *La révélation.* Voyez ch. I, v. 7.

17. *La maison de Dieu :* c'est-à-dire, l'Eglise, sur laquelle il veut commencer à exercer son jugement, en faisant passer ses serviteurs par les persécutions, pour les purifier de leurs fautes et perfectionner leur vertu.

19. C'est pourquoi, que ceux-là mêmes qui souffrent selon la volonté de Dieu, recommandent leurs âmes au créateur fidèle, *en persévérant* dans les bonnes œuvres.

CHAPITRE V.

Avis aux prêtres chargés du soin des âmes. 5. Avis à tous les fidèles. S'humilier devant Dieu. Se reposer en lui. Veiller sur soi. Résister au démon. Bénédiction. Salutation.

1. Je conjure donc les prêtres qui sont parmi vous, moi prêtre comme eux, et témoin des souffrances de Jésus-Christ : qui suis aussi participant à la gloire qui doit être révélée un jour : *et je leur dis :*

2. Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié, prenant soin de lui, non par contrainte, mais spontanément, selon Dieu : non en vue d'un gain honteux, mais de bonne volonté :

3. Et non comme dominant sur l'héritage *du Seigneur*, mais vous faisant de tout cœur le modèle du troupeau.

4. Et lorsque le prince des pasteurs paraîtra, vous obtiendrez la couronne de gloire qui ne se flétrit jamais.

5. Vous de même, jeunes gens, soyez soumis aux prêtres. Et tous inspirez-vous l'humilité les uns aux autres, parceque Dieu résiste aux superbes, et donne sa grâce aux humbles.

6. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps de sa visite :

7. Jetant en lui toute votre sollicitude, parcequ'il a lui-même soin de vous.

8. Soyez sobres, et veillez : parceque votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde autour de vous, cherchant qui dévorer :

9. Résistez-lui, *demeurant* forts dans la foi : sachant que les mêmes souffrances affligent vos frères qui sont dans le monde.

10. Mais le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés en Jésus-Christ à son éternelle gloire, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous fortifiera, et vous affermira.

11. A lui la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Amen.

12. Je vous ai écrit brièvement, ce me semble, par

---

12. *Suppliant et protestant, etc :* c'est-à-dire, vous conjurant de persévérer dans *la vraie grâce de Dieu*, et vous déclarant que cette *vraie grâce de Dieu*, c'est-à-dire, la vraie foi, la vraie

Silvain, notre frère fidèle, *vous* suppliant et *vous* protestant que la vraie grâce de Dieu est celle dans laquelle vous demeurez fermes.

13. L'Eglise qui est dans Babylone, élue comme vous, et Marc, mon fils, vous saluent.

14. Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. Que la grâce soit avec vous tous qui êtes en Jésus-Christ. Amen.

---

religion, est celle qui vous a été enseignée par nous, que vous avez embrassée, et dans laquelle vous demeurez fermes. Toute religion qui n'est pas celle de Pierre est fausse. C'est donc à Pierre, toujours vivant dans ses successeurs, et parlant toujours par leur bouche, qu'il faut aller demander quelle est *la vraie grâce de Dieu*, la religion enseignée par Jésus-Christ, la vraie foi.

13. *Babylone :* c'est la ville de Rome, qui est encore appelée de ce nom dans l'Apocalypse, à cause de la confusion de toutes les religions, qui dans ce temps-là y avaient établi leur siége.

DEUXIEME EPITRE

DE

SAINT PIERRE *

CHAPITRE PREMIER.

Dons de Dieu accordés aux fidèles. Enchaînement des vertus, qui commencent par la foi, et qui se terminent par la charité. 10. Affermir son élection par les bonnes œuvres. Transfiguration de Jésus-Christ. Usage des prophéties.

1. Simon-Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui ont reçu en partage la même foi que nous, par la justice de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ.

2. Que la grâce et la paix croissent en vous par la connaissance de Dieu, et de Jésus-Christ Notre-Seigneur :

3. Comme toutes les choses de sa divine puissance, qui regardent la vie et la piété, nous ont été données par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa propre vertu,

4. Et par qui il nous a donné les grandes et précieuses grâces qu'il avait promi-

---

* La différence du style de cette épître à celui de la première, a fait douter autrefois qu'elle fût de cet apôtre ; mais l'Eglise l'a reçue comme étant véritablement de lui. Il commence par exhorter les fidèles à joindre à leur foi la pratique de la vertu ; ce qui fait croire qu'il a eu dessein de combattre les Simonites, qui enseignaient que la foi suffit sans les œuvres. L'apôtre fait, dans le chapitre second, un portrait affreux de ces hommes corrompus, et des châtiments qui leur sont préparés ; et dans le troisième, il exhorte les fidèles à persévérer dans la foi de Jésus-Christ, et à vivre dans l'attente de son avénement. Il relève, à la fin de cette lettre, la sagesse de S. Paul, qui éclate dans ses épîtres, et il donne par là un grand exemple d'humilité, puisqu'il loue des lettres où il est dit qu'il était véritablement répréhensible. Elle fut écrite peu de temps avant sa mort, qui arriva environ l'an de Jésus-Christ 63.

1. *Par la justice :* c'est-à-dire, par les mérites.

3. *Par sa propre gloire, etc :* c'est-à-dire, par sa puissance et par sa miséricorde.

ses : afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine : fuyant la corruption de la concupiscence qui est dans le monde.

5. Pour vous, y apportant tous vos soins, joignez à votre foi la vertu ; et à la vertu, la science ;

6. Et à la science, la tempérance ; et à la tempérance, la patience ; et à la patience, la piété ;

7. Et à la piété, l'amour de vos frères ; et à l'amour de vos frères, la charité.

8. Car si ces choses sont en vous, et y dominent, elles feront que vous ne serez pas dépourvus et sans fruit dans la connaissance de Notre Seigneur Jésus-Christ.

9. Car celui en qui ces choses ne se trouvent pas, est aveugle, et marche à tâtons, oubliant qu'il a été purifié de ses anciens péchés.

10. C'est pourquoi, mes frères, appliquez-vous davantage à rendre certaines, par les bonnes œuvres, votre vocation et votre élection : car agissant ainsi, vous ne pècherez jamais.

11. Car de cette manière elle vous sera donnée largement, l'entrée dans le royaume éternel de Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

12. C'est pourquoi j'aurai soin de vous avertir toujours de ces choses ; bien que vous les sachiez, et que vous soyez confirmés dans la vérité dont je vous parle présentement.

13. Car je crois qu'il est

5, 6 et 7. *Joignez à votre foi, etc.* Comme s'il disait : Faites en sorte que votre foi soit accompagnée de la pratique des bonnes œuvres ; qu'elle soit éclairée, soutenue par une vie pure et réglée, préparée à tout souffrir, animée de l'esprit de piété, et d'un amour sincère du prochain, qui ait son principe dans l'amour de Dieu même.

10. *Appliquez-vous à rendre certaines, etc.* Comme s'il disait : Dieu, par sa miséricorde, vous a appelés à la foi, et vous devez avoir la confiance qu'il vous a élus pour la gloire. Appliquez-vous donc à toutes sortes de bonnes œuvres, afin qu'elles vous affermissent dans la foi à laquelle vous avez été appelés, et qu'elles vous donnent de plus en plus une juste confiance que vous obtiendrez la vie éternelle, qui en est la récompense. Ce texte prouve tout à la fois que Dieu veut nous sauver ; qu'il donne a chacun les grâces nécessaires pour faire le bien et se sauver ; que nous sommes libres de profiter de ces grâces ou d'en abuser, et enfin que c'est par la pratique des bonnes œuvres que l'on assure son salut.

— *Vous ne pècherez jamais.* C'est-à-dire : Vous ne tomberez point dans des fautes qui vous fassent perdre la vie de l'âme, que vous avez reçue par le baptême.

13. *Cette tente :* c'est-à-dire, ce corps mortel, où j'habite comme dans une tente.

juste que, pendant que je suis dans cette tente, je vous ranime par mes avertissements :

14. Certain que bientôt je quitterai ma tente, comme Notre-Seigneur Jésus-Christ me l'a signifié.

15. Mais j'aurai soin que, même après ma mort, vous puissiez souvent vous rappele le souvenir de ces choses.

16. Car ce n'est point en suivant des fictions ingénieuses que nous vous avons fait connaître la puissance, et l'avénement de Notre-Seigneur Jésus-Christ : mais c'est après avoir été les spectateurs de sa grandeur.

17. Car il reçut de Dieu le Père honneur et gloire, lorsque descendant de la gloire magnifique cette voix vint à lui : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis mes complaisances, écoutez-le.

18. Et cette voix, apportée du ciel, nous l'entendîmes nous-mêmes, lorsque nous étions avec lui sur la montagne sainte.

19. Et nous avons la parole plus ferme des prophètes, à laquelle vous faites bien d'être attentifs, comme à une lampe qui luit dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour brille, et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs :

20. Comprenant bien avant

---

14. *Bientôt je quitterai ma tente :* c'est-à-dire, je serai bientôt dépouillé de ce corps mortel, je mourrai bientôt.

15. *J'aurai soin..que vous puissiez vous rappeler le souvenir de ces choses :* en vous les laissant par écrit, ou en donnant ordre que mes successeurs vous en fassent souvenir.

17. *De la gloire magnifique :* c'est-à-dire, de la nuée lumineuse, où la gloire de Dieu parut avec tant d'éclat sur le Thabor, et du sein de laquelle le Père éternel fit entendre ces paroles : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, etc.*

19. *La parole plus ferme*, ou *mieux affermie des prophètes.* Cela s'entend par rapport aux Juifs, qui rejetaient le témoignage des apôtres touchant Jésus-Christ, mais qui ne pouvaient rejeter celui des prophètes, révérés par la nation comme des hommes inspirés de Dieu.

20. *Nulle prophétie de l'Ecriture ne se fait* (d'autres traduisent : *ne s'explique*) *par une interprétation particulière.* Comme s'il disait : J'approuve fort que vous vous attachiez à la lecture des prophètes, pour perfectionner votre foi par l'accord admirable que vous trouverez entre ce qu'ils ont prédit et ce que nous vous annonçons ; mais, afin que cette lecture ne vous devienne pas pernicieuse, au lieu de vous être utile, il faut avant toutes choses que vous compreniez que c'est par l'Esprit de Dieu que les prophéties ont été faites, et que par conséquent, dans l'interprétation de ces livres divins, il ne vous est pas permis de suivre votre propre esprit ou vos lumières particulières. Vous devez sur cela écouter vos pasteurs :

tout que nulle prophétie de l'Ecriture ne se fait par une interprétation particulière.

21. Car ce n'est pas par la volonté des hommes que la prophétie a jamais été apportée : mais c'est par l'inspiration de l'Esprit-Saint qu'ont parlé les saints hommes de Dieu.

CHAPITRE II.

Faux docteurs. Châtiment qui leur est réservé. Exemple de la justice de Dieu sur les démons ; sur le monde, dans le déluge ; sur Sodôme et Gomorrhe. 10. *Faux docteurs caractérisés.* 18. *Qui succombe au péché, en est esclave. Rechute, pire que le premier état.*

1. Mais il y a eu aussi de faux prophètes dans le peuple, comme il y aura aussi parmi vous des maitres menteurs, qui introduiront des sectes de perdition, et renieront le Seigneur qui les a rachetés, attirant sur eux une prompte perdition.

2. Et beaucoup suivront leurs déréglements, et par eux la voie de la vérité sera blasphémée :

3. Et dans leur avarice ils trafiqueront de vous avec des paroles artificieuses : leur jugement déjà depuis longtemps s'avance : et leur perdition n'est pas endormie.

4. Car si Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, mais les ayant précipités dans l'abîme, les a livrés aux chaînes de l'enfer pour être tourmentés, *et* réservés jusqu'au jugement.

5. Et s'il n'a pas épargné l'ancien monde, mais n'a sauvé que sept personnes avec Noé, prédicateur de la justice, amenant le déluge sur le monde des impies :

6. Et *si*, réduisant en cendre les villes de Sodôme et de Gomorrhe, il les a condamnées à être ruinées de fond en comble ; faisant *d'elles* un exemple pour ceux qui vivraient dans l'impiété ;

7. Et s'il a délivré le juste Loth, opprimé par l'injustice et la vie dissolue des infâmes :

8. Car ses yeux et ses oreilles étaient purs : habitant

---

principe reçu de tout temps par les fidèles ; c'est de la main de l'Eglise que nous recevons les Ecritures ; c'est aussi de sa bouche que nous devons en apprendre le sens, qu'elle puise elle-même dans la tradition, pendant que l'Esprit-Saint lui enseigne toute vérité, selon la promesse de Jésus-Christ.

8. *Ses yeux et ses oreilles étaient purs ;* littéralement : *Il était juste par le regard et par l'ouïe :* c'est-à-dire qu'il conservait ses yeux et ses oreilles, comme son cœur, purs de toute

au milieu de ceux qui tourmentaient chaque jour son âme juste par leurs actions détestables.

9. *C'est que* le Seigneur sait délivrer les justes de la tentation, et réserver les méchants au jour du jugement pour être tour[illegible]

10. Et surtout [illegible] suivent la chair [illegible] voitise d'impure[illegible] sent les puissanc[illegible] dacieux, épris d'eu[illegible], ne craignent point d'introduire des sectes, en blasphémant :

11. Tandis que les anges, quoiqu'ils soient supérieurs en force et en puissance, ne portent point les uns contre les autres des jugements d'exécration.

12. Mais ceux-ci, comme des animaux sans raison, destinés naturellement à devenir une proie et à périr, blasphémant ce qu'ils ignorent, périront dans leur corruption,

13. Recevant *ainsi* la récompense de l'iniquité, regardant comme jouissance les délices d'un jour : souillures, et ordures, regorgeant de délices, dissolus dans leurs festins *qu'ils font* avec vous,

14. Ayant les yeux pleins d'adultères, et d'un péché qui ne cesse jamais. Attirant les âmes inconstantes, ayant le cœur exercé à l'avarice, enfants de malédiction :

15. Abandonnant la voie droite, ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam de Bosor, qui aima le prix de l'iniquité :

16. Mais il fut repris de sa folie : une bête de somme muette, parlant d'une voix humaine, réprima la démence du prophète.

17. Ce sont des fontaines sans eau, et des nuées agitées par des tourbillons, et l'obscurité des ténèbres leur est réservée.

18. Car parlant le langage orgueilleux de la vanité, ils attirent par les désirs de la chair de luxure ceux qui s'éloignent peu des personnes qui vivent dans l'erreur :

---

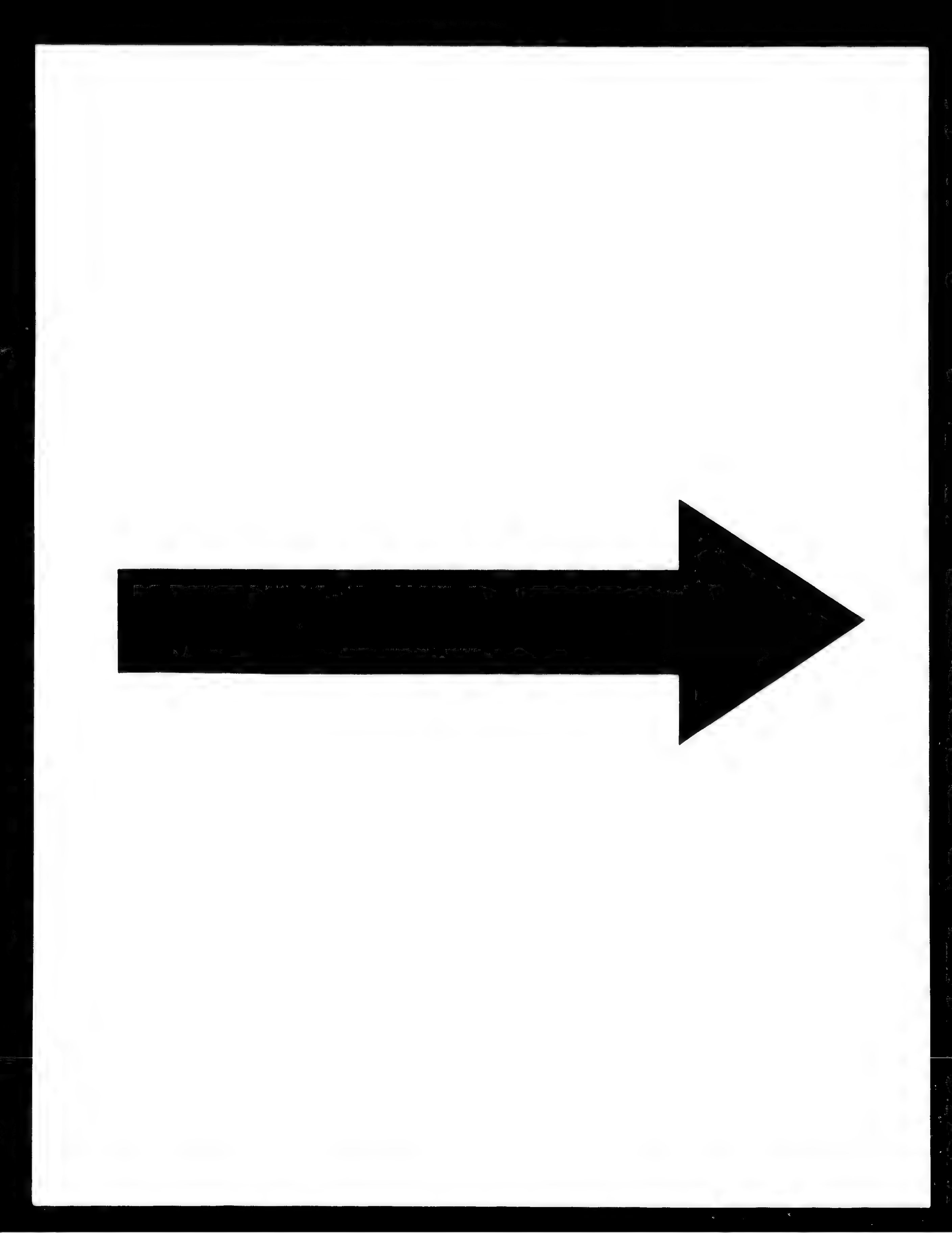
souillure, quoiqu'il demeurât au milieu d'un peuple livré aux plus abominables dissolutions, dont le spectacle était un sujet continuel d'affliction pour *son âme juste*.

9. *C'est que, etc.* Ce verset est la conclusion qu'il faut tirer de ce qui précède. *C'est que le Seigneur sait délivrer :* c'est-à-dire, vous voyez donc par ces exemples que *le Seigneur sait délivrer les justes, etc.*

10. *En blasphémant, et maudissant ceux qui sont élevés en dignité*, selon le texte grec : ce qui s'accorde parfaitement avec le verset suivant,

11. *Tandis que les anges, etc :* c'est-à-dire, les saints anges ne prononcent pas même contre les démons des paroles d'exécration. *Voyez Ep. de S. Jude, v.* 9.

13. *Souillures et ordures :* pour : *pleins de souillures et d'ordures ;* ce qui serait bien moins énergique.



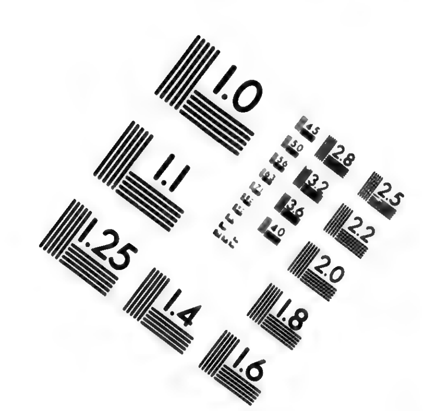
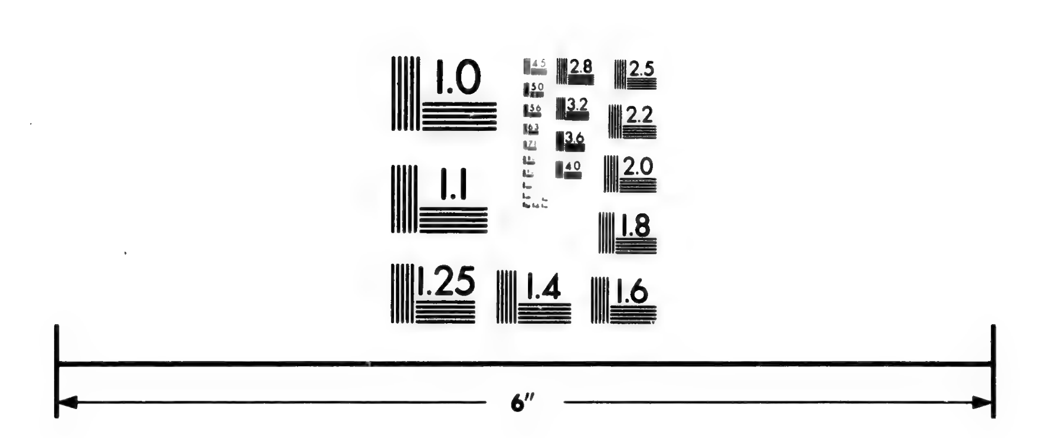
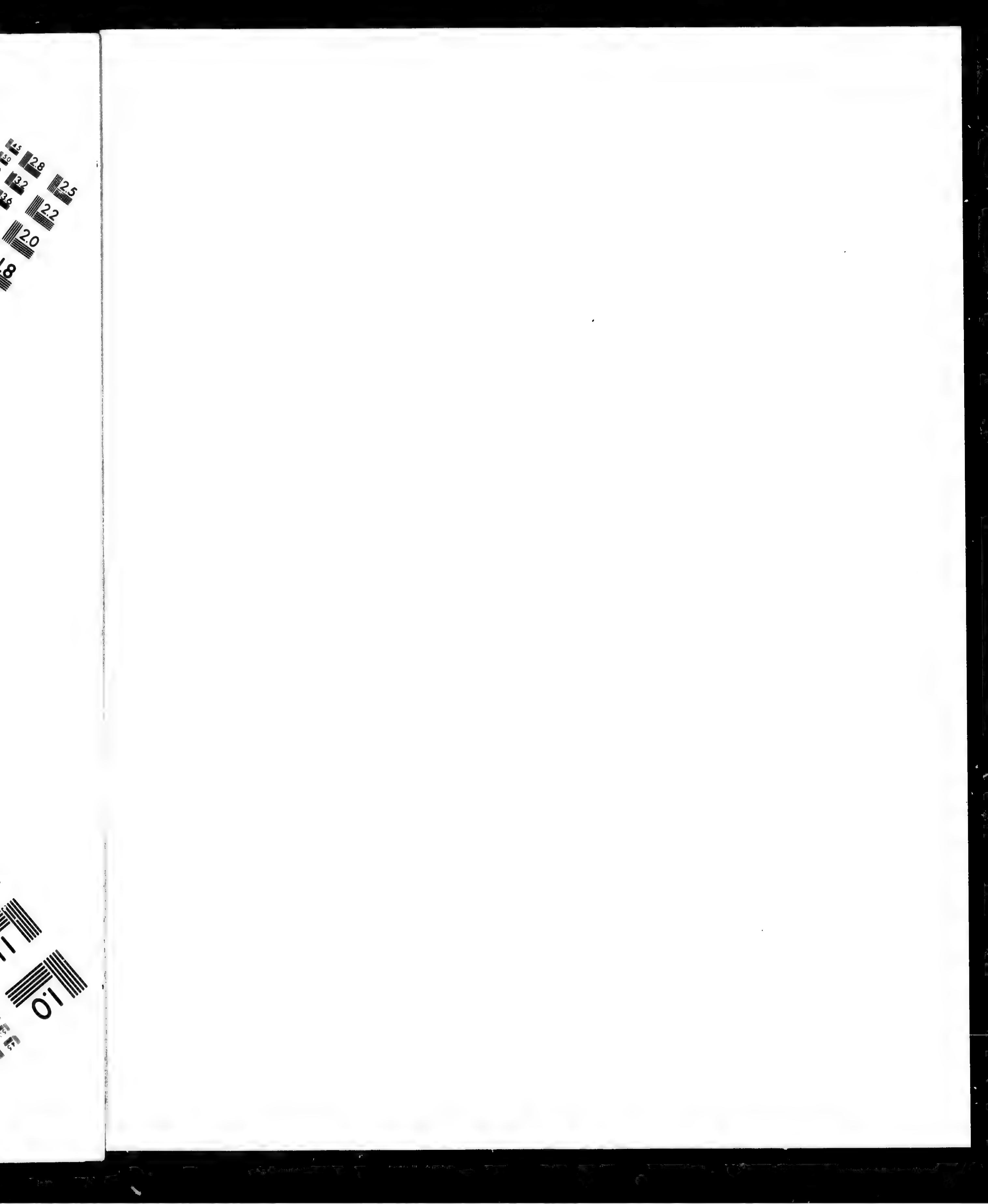


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





19. Leur promettant la liberté, quoiqu'ils soient eux-mêmes esclaves de la corruption : car on est esclave de celui par qui on a été vaincu.

20. Car, si après s'être retirés des souillures du monde par la connaissance de Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, s'y étant engagés de nouveau, ils sont vaincus : leur dernier état est devenu pire que le premier.

21. Car il eut été meilleur pour eux de ne point connaître la voie de la justice, que de l'avoir connue, et de retourner en arrière, en abandonnant le saint commandement qui leur avait été donné.

22. Car il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai : Le chien est retourné à son vomissement : et : Le pourceau lavé s'est vautré de nouveau dans la boue.

CHAPITRE III.

Imposteurs qui mépriseront la promesse du second avènement de Jésus-Christ. Embrasement du monde. Patience de Dieu. Comment attendre et désirer l'avènement de Jésus-Christ. Monde renouvelé. 14. Saint Paul loué par saint Pierre. Difficultés de ses épîtres. Croître en grâce et en science.

1. Voici, mes bien-aimés, la seconde lettre que je vous écris, et dans toutes les deux je réveille vos âmes sincères par mes avertissements :

2. Afin que vous vous souveniez des paroles des saints prophètes, que je vous ai rappelées plus haut, et *de celles* de vos apôtres, *qui sont* des préceptes du Seigneur et Sauveur.

3. Sachant ceci avant tout, qu'il viendra dans les derniers jours des imposteurs artificieux, se conduisant selon leurs propres convoitises,

4. Disant : Où est la pro-

---

21. *Le saint commandement :* c'est-à-dire, la loi sainte de l'Evangile, qui leur avait été donnée, et qu'ils avaient embrassée.

2. *Et de celles de vos apôtres, qui sont des préceptes du Seigneur, etc.* Les paroles des apôtres sont les préceptes de Notre-Seigneur, parcequ'ils n'enseignent que ce qu'ils ont appris du Seigneur, et qu'il leur a dit : " Celui qui vous écoute m'écoute." (*S. Luc, ch. X, v.* 16.) Les pasteurs de l'Eglise ont succédé aux apôtres, et tiennent leur place. Leur doctrine, leurs paroles sont donc aussi les préceptes du Seigneur.

3. *Des imposteurs.* Le mot latin signifie proprement *des moqueurs, des railleurs.* C'est aussi le caractère de tous les impies, qui se moquent et se raillent de la religion.

messe, ou son avénement ? Car depuis que nos pères se sont endormis, toutes choses demeurent comme elles ont été dès le commencement du monde.

5. Car ils ignorent ceci, le voulant bien, que, par la parole de Dieu, les cieux furent d'abord, ainsi que la terre, qui sortit de l'eau, et qui subsiste par l'eau :

6. Par quoi le monde d'alors périt, inondé par l'eau.

7. Or les cieux qui sont à présent, et la terre, sont conservés par la même parole, étant réservés au feu pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies.

8. Mais il y a une chose que vous ne devez pas ignorer, mes bien-aimés, c'est que devant le Seigneur un jour est comme mille ans, et mille ans comme un jour.

9. Le Seigneur ne retarde point *l'accomplissement de* sa promesse, comme quelques-uns se l'imaginent, mais il agit patiemment à cause de vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que tous recourent à la pénitence.

10. Mais le jour du Seigneur viendra comme un voleur : et en ce jour-là les cieux passeront avec une grande impétuosité, et les éléments seront dissous par la chaleur, et la terre et ce qu'elle contient sera consumé par le feu.

11. Puis donc que toutes ces choses doivent être détruites, quels ne devez-vous pas être en sainteté de vie et en piété,

12. Attendant, et hâtant l'avénement du jour du Seigneur, jour où les cieux embrasés seront dissous, et où les éléments seront fondus par l'ardeur du feu ?

13. Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, dans lesquels la justice habite.

14. C'est pourquoi, mes bien-aimés, vivant dans l'attente de ces choses, apportez tous vos soins à ce qu'il vous trouve en paix, purs et sans aucune tache.

15. Et croyez que la longanimité de Notre-Seigneur est un *moyen de* salut : comme notre très-cher frère Paul vous l'a écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée,

16. Comme il le fait aussi dans toutes ses lettres, où il parle de ces choses, et dans

---

6. *Par quoi :* c'est-à-dire, par le ciel et la terre : *par le ciel,* dont les cataractes furent ouvertes et laissèrent tomber des torrents de pluie : *par la terre,* dont le grand abîme ou l'immense océan se déborda pour inonder *le monde,* c'est-à-dire, la terre habitée.

—*Le monde d'alors périt.* Il réfute, par l'exemple du déluge, ce que disaient ces impies, que le monde demeurerait toujours dans le même état.

lesquelles il y a quelques endroits difficiles à entendre, que des hommes ignorants et légers détournent à de mauvais sens, aussi bien que les autres Ecritures, pour leur propre perte.

17. Vous donc, mes frères, qui en êtes instruits d'avance, prenez garde à vous, de peur qu'entraînés par l'erreur des insensés, vous ne veniez à déchoir de votre propre fermeté.

18. Croissez au contraire dans la grâce, et dans la connaissance de Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui la gloire, et maintenant, et au jour de l'éternité. Amen.

PREMIERE EPITRE

DE

SAINT JEAN *

CHAPITRE PREMIER.

Jésus-Christ, vie éternelle, apparue aux hommes. Société entre Dieu et nous. Joie du chrétien. 5. Marcher dans la lumière pour être en société avec Dieu. Se dire sans péché, c'est mentir, et accuser Dieu même de mensonge.

1. Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, et ce que nos mains ont touché du Verbe de vie :

2. Et la vie s'est manifestée, et nous l'avons vue, et nous l'attestons, et nous vous l'annonçons, cette vie éternelle, qui était dans le Père, et qui nous est apparue :

3. Ce que nous avons vu

---

* Il ne faut que lire cette épître pour être persuadé qu'elle est du disciple que Jésus aimait particulièrement, et dont il était tendrement aimé. Toutes les paroles qui la composent ne sont que des effusions de cet amour tendre, qu'il avait puisé dans le sein du Fils de Dieu. Il commence par montrer que Jésus-Christ est la parole de vie qui était dès le commencement dans le Père. Son dessein paraît avoir été de détruire les erreurs d'Ebion et de Cérinthe, qui niaient la divinité de Jésus-Christ ; celle de Basilides, qui niaient son incarnation, et enfin celle des Simonites, qui prétendaient que la foi suffisait sans les œuvres. Et, dans le cours de cette lettre, il s'attache particulièrement à recommander l'amour du prochain, qui est la marque la plus assurée de notre amour pour Dieu.

On croit que S. Jean écrivit cette épître peu de temps avant sa mort, qui arriva l'an 104 de Jésus-Christ, 74 ans après sa passion.

1. *Le Verbe de vie :* c'est-à-dire, le Verbe divin, qui donne l'être et la vie à toutes choses, et qui s'est rendu visible et palpable par son incarnation. *Voyez Evangile de S. Jean, ch. I.*

3. *Afin que vous ayez société avec nous, etc.* La religion chrétienne, établie par la prédication des apôtres, est une sainte société, qui unit les hommes avec Jésus-Christ, et qui, par Jésus-Christ, les unit à Dieu, comme elle les unit entre eux, en Jésus-Christ, par la foi et la charité.

et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous ayez vous-mêmes société avec nous, et que notre société soit avec le Père, et avec son Fils Jésus-Christ.

4. Et nous vous écrivons ces choses, afin que vous vous réjouissiez, et que votre joie soit pleine.

5. Et voici ce que nous avons appris de lui, et ce que nous vous annonçons : c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres.

6. Si nous disons que nous avons société avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité.

7. Mais si nous marchons dans la lumière, comme lui-même est dans la lumière, nous avons avec lui une société mutuelle : et le sang de Jésus-Christ son Fils nous purifie de tout péché.

8. Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous.

9. Si nous confessons nos péchés : il est fidèle, et juste pour nous remettre nos péchés, et pour nous purifier de toute iniquité.

10. Si nous disons que nous n'avons point péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous.

CHAPITRE II.

Jésus-Christ, victime pour les péchés de tout le monde. Qui demeure en lui, doit marcher comme lui. 7. *Qui hait son frère, est dans les ténèbres. Qui aime le monde, n'aime point Dieu. La triple concupiscence règne dans le monde.* 18. *Plusieurs antechrists. L'onction divine enseigne tout. Qui l'a reçue doit y demeurer.*

1. Mes petits enfants, je vous écris ces choses, pour que vous ne péchiez point Si néanmoins quelqu'un pè-

---

5. *De lui :* c'est-à-dire, de Jésus-Christ.

—*Dieu est lumière.* Dieu est en lui-même la lumière, c'est-à-dire la sagesse, la vérité, la sainteté, la justice : il est aussi la lumière par rapport à nous, c'est-à-dire, le principe, la règle et le modèle de ce qu'il y a en nous de sagesse, de vérité, de sainteté et de justice.

10. *Nous le faisons menteur*, puisque les divines Ecritures, qui sont sa parole, nous enseignent partout que nous sommes tous pécheurs, et que nous avons un continuel besoin de sa miséricorde.

1. *Le Juste.* Le titre de *Juste* par excellence est donné à Jésus-Christ dans plusieurs passages de l'Ecriture.

che, nous avons pour avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste :

2. Et il est lui-même la propitiation pour nos péchés: et non-seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux de tout le monde.

3. Et c'est par là que nous savons que nous le connaissons, si nous gardons ses commandements.

4. Celui qui dit qu'il le connaît, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui.

5. Mais celui qui garde sa parole, vraiment en celui-là l'amour de Dieu est parfait : et c'est par là que nous savons que nous sommes en lui.

6. Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit marcher lui-même comme il a marché.

7. Mes bien-aimés, ce n'est pas un commandement nouveau que je vous écris, mais le commandement ancien, que vous avez eu dès le commencement : ce commandement ancien, c'est la parole que vous avez entendue.

8. Cependant le commandement que je vous écris est nouveau, ce qui est vrai et en lui, et en vous : parceque les ténèbres sont passées, et que la vraie lumière luit déjà.

9. Celui qui dit qu'il est dans la lumière, et qui hait son frère, est encore dans les ténèbres.

10. Celui qui aime son

---

6. *Celui qui dit qu'il demeure en lui, etc ;* c'est-à-dire, celui qui dit qu'il demeure en Jésus-Christ, doit vivre comme Jésus-Christ a vécu.

7. *Le commandement ancien :* c'est-à-dire, le premier commandement de la loi de Dieu, et le premier qu'on vous a appris, quand vous avez été appelés à la foi. Il parle du commandement de la charité.

8. Le commandement de la charité est aussi ancien que le monde, c'est une loi de la nature même : mais il est devenu un commandement nouveau, par la perfection à laquelle Jésus-Christ l'a élevé.

—*Ce qui est vrai en lui :* c'est-à-dire : Ce commandement est nouveau en Jésus-Christ, qui l'a élevé à une nouvelle perfection, ayant porté l'excès de sa charité jusqu'à mourir pour ses ennemis, et qui nous a appris par son exemple à être toujours prêts à sacrifier notre vie pour le salut de nos frères : nouveau par rapport à vous, parceque les lumières de la foi ont dissipé *les ténèbres* de l'ignorance où vous étiez à l'égard de l'étendue de ce précepte, et que la grâce que vous avez reçue vous a appris à en remplir les devoirs.

—*Les ténèbres :* c'est l'aveuglement et le péché : *la lumière :* c'est la connaissance de la vérité, et la charité.

10. *Le scandale n'est point en lui :* c'est-à-dire : Rien ne lui est un sujet de chute, parceque sa charité fait qu'il ne cherche

frère, demeure dans la lumière, et le scandale n'est point en lui.

11. Mais celui qui hait son frères, est dans les ténèbres, et marche dans les ténèbres, et il ne sait où il va : parceque les ténèbres ont aveuglé ses yeux.

12. Je vous écris, mes petits enfants, parceque vos péchés vous sont remis à cause de son nom.

13. Je vous écris, pères, parceque vous avez connu Celui qui est dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parceque vous avez vaincu le malin *esprit*.

14. Je vous écris, enfants, parceque vous avez connu le Père. Je vous écris, jeunes gens, parceque vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin *esprit*.

15. N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, la charité du Père n'est point en lui :

16. Car tout ce qui est dans le monde est concupiscence de la chair, et concupiscence des yeux, et orgueil de la vie : ce qui ne vient pas du Père, mais du monde.

17. Et le monde passe, et sa concupiscence aussi. Mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.

18. Mes petits enfants, c'est ici la dernière heure : et comme vous avez entendu

---

point ses propres intérêts aux dépens de ses frères, et qu'il ne prend point de leurs fautes une occasion de pécher.

12. *A cause de son nom ;* c'est-à-dire, par les mérites, et au nom de Jésus-Christ.

15. *Le monde :* c'est-à-dire, l'esprit et les maximes des hommes dominés par leur cupidité, et ennemis des maximes de Jésus-Christ.

—*Les choses qui sont dans le monde :* les faux biens de ce monde, auxquels les âmes mondaines s'attachent.

16. *Concupiscence de la chair :* amour désordonné de tout ce qui flatte les sens.

—*Concupiscence des yeux :* amour de l'éclat et des richesses, ou curiosité démesurée, qui veut tout voir et tout entendre.

—*Orgueil de la vie :* amour des honneurs, de l'élévation, des louanges.

18. *La dernière heure :* c'est-à-dire : Nous sommes dans les derniers temps, prédits par les prophètes. Comme s'il disait : Ne croyez pas que ce qu'on appelle la dernière heure soit seulement le temps qui doit précéder immédiatement le jugement dernier : ce temps est déjà venu ; c'est le dernier âge du monde, qui durera jusqu'à la fin des siècles.

—*L'Antechrist :* c'est-à-dire, l'adversaire, l'ennemi de Jésus-Christ, appelé par S. Paul *l'homme de péché* (*II. Thess. ch. II, v.* 3), lequel s'efforcera d'anéantir la doctrine de Jésus-

dire que l'Antechrist vient : et il y a maintenant beaucoup d'antechrists : par où nous savons que c'est la dernière heure.

19. Ils sont sortis d'avec nous, mais ils n'étaient pas de nous. Car s'ils avaient été de nous, ils seraient certainement demeurés avec nous : mais c'est afin qu'ils soient connus, *et qu'il soit manifeste* que tous ne sont pas de nous.

20. Mais vous, vous avez *reçu* l'onction du Saint, et vous connaissez toutes choses.

21. Je ne vous ai pas écrit comme à des personnes qui ne connaissent pas la vérité, mais comme à des gens qui la connaissent : et *qui savent* que nul mensonge ne vient de la vérité.

22. Qui est le menteur ? sinon celui qui nie que Jésus soit le Christ ? Celui-là est un antechrist, qui nie le Père et le Fils.

23. Quiconque nie le Fils, ne reconnaît pas non plus le Père : qui confesse le Fils, reconnaît aussi le Père.

24. Vous, que ce que vous avez appris dès le commencement demeure en vous : si ce que vous avez appris dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez vous aussi dans le Fils et dans le Père.

25. Et c'est ici la promesse qu'il nous a faite lui-même, la vie éternelle.

26. Voilà ce que j'ai cru devoir vous écrire à l'égard de ceux qui vous séduisent.

27. Et vous, que l'onction que vous avez reçue de lui

Christ. S. Cyprien dit que tous ceux qui se séparent de l'unité de l'Eglise sont des antechrists. *Epitre* 77.

—*Beaucoup d'antechrists.* Il parle des faux docteurs qui corrompaient dès lors la pureté de la foi et de la morale. Il les appelle antechrists, parceque celui qui combat quelques vérités particulières de la religion est ennemi de Jésus-Christ, et prépare la voie à l'Antechrist.

19. *Ils n'étaient pas de nous :* c'est-à-dire, ils n'étaient pas des nôtres, du nombre des vrais fidèles.

20. *Vous avez reçu l'onction du Saint :* c'est-à-dire : Vous avez été instruits par l'onction intérieure du Saint-Esprit.

—*Le Saint*, dans ce verset, peut s'entendre aussi de Jésus-Christ, que les prophètes ont appelé le Saint par excellence.

24. *Que ce que vous avez appris demeure en vous :* c'est-à-dire : Persévérez constamment dans la doctrine que vous avez apprise. C'est le caractère de l'hérésie de s'éloigner de la doctrine qui a été enseignée dès le commencement.

27. *Vous n'avez pas besoin que quelqu'un vous enseigne, etc :* c'est-à-dire : N'écoutez pas ces hommes qui, sous prétexte de vous instruire, ne cherchent qu'à vous séduire, comme je viens de vous dire (*v.* 26) ; et puisque Jésus-Christ lui-même vous instruit, par l'onction de son Esprit, dans son Eglise, attachez-vous à cet enseignement divin de l'Eglise, où vous

demeure en vous. Et vous n'avez pas besoin que quelqu'un vous enseigne: mais comme son onction vous enseigne concernant toutes choses, et c'est vrai, et ce n'est pas un mensonge. Et comme elle vous a enseignés : demeurez en lui.

28. Et maintenant, mes petits enfants, demeurez en lui : afin que lorsqu'il paraîtra, nous ayons confiance, et que nous ne soyons pas confondus à son avénement.

29. Si vous savez qu'il est juste, sachez aussi que quiconque pratique la justice est né de lui.

CHAPITRE III.

Chrétiens, enfants de Dieu, inconnus au monde. Qui commet le péché, est enfant du diable. Qui est né de Dieu, ne pèche pas. 11. *Qui n'aime point, demeure dans la mort. Aimer, non de parole, mais en vérité. Dieu demeure en nous par son Esprit.*

1. Voyez quelle charité le Père a eue pour nous, *de vouloir* que nous soyons appelés, et que nous soyons *en effet* enfants de Dieu. C'est pour cela que le monde ne nous connaît pas; parcequ'il ne le connaît pas.

2. Mes bien-aimés, maintenant nous sommes enfants de Dieu : et ce que nous serons *un jour* n'a pas encore paru. Nous savons que lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui : parceque nous le verrons tel qu'il est.

3. Et quiconque a cette espérance en lui, se sanctifie, comme lui-même est saint.

4. Quiconque commet le péché, commet aussi l'iniquité : et le péché est l'iniquité.

5. Et vous savez qu'il a apparu pour ôter nos péchés : et il n'y a pas de péché en lui.

6. Quiconque demeure en

êtes assurés de trouver la vérité et la grâce : et *demeurez en lui*, c'est-à-dire, servez Jésus-Christ en la manière qu'il vous a appris lui-même à le faire, et non point en suivant les doctrines nouvelles de ces séducteurs qui, séparés de l'Eglise, et privés des lumières de l'Esprit de Dieu qui l'éclaire, ne peuvent que vous induire en erreur et vous perdre.

—*Et c'est vrai, etc :* c'est-à-dire : Ce que l'Esprit de Dieu vous enseigne dans l'Eglise est la vérité, et n'est point mêlé d'erreur. Ainsi attachez-vous à cet enseignement; et demeurez en Jésus-Christ selon cet enseignement.

6. *Ne pèche point :* c'est-à-dire qu'il ne tombe point dans des péchés graves, qu'il ne se laisse pas aller à l'habitude du péché mortel ; s'il commet quelque faute par fragilité, il a soin de les expier par la pénitence.

lui, ne pèche point : et quiconque pèche, ne l'a point vu, et ne l'a point connu.

7. Mes petits enfants, que personne ne vous séduise. Qui pratique la justice, est juste, comme lui-même est juste.

8. Celui qui commet le péché, est du diable : car le diable pèche dès le commencement. C'est pour cela que le Fils de Dieu a apparu, pour détruire les œuvres du diable.

9. Quiconque est né de Dieu, ne commet point le péché : car la semence de Dieu demeure en lui, et il ne peut pécher, parcequ'il est né de Dieu.

10. C'est à cela que l'on connait les enfants de Dieu, et les enfants du diable. Quiconque n'est pas juste, n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère :

11. Car ce qui vous a été annoncé, et que vous avez entendu dès le commencement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres.

12. *N'étant* pas comme Caïn, qui était du malin *esprit*, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il? parceque ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes.

13. Ne vous étonnez pas, mes frères, si le monde vous hait :

14. Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parceque nous aimons nos frères. Celui qui n'aime pas, demeure dans la mort.

15. Quiconque hait son frère, est homicide. Et vous savez que nul homicide n'a la vie éternelle demeurant en lui.

16. Nous avons connu l'amour de Dieu en cela, qu'il a donné sa vie pour nous : nous aussi nous devons donner notre vie pour nos frères.

17. Celui qui a des biens de ce monde, et voit son frère dans le besoin, et lui ferme ses entrailles : comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ?

18. Mes petits enfants, n'aimons pas de parole, ni de langue, mais en œuvre et en vérité.

---

7. *Comme lui-même*, c'est-à-dire, comme Jésus-Christ *est juste.* Le mot *comme* ici ne signifie pas une égalité, mais une ressemblance. S. Jean veut donc dire que celui qui pratique les œuvres de justice, est juste en la manière de Jésus-Christ, qui a *commencé par faire* lui-même ces mêmes œuvres, avant que de les enseigner.

8. *Le diable pèche dès le commencement :* non qu'il ait été créé dans le péché, mais parcequ'il a péché peu de temps après sa création

—*Le Fils de Dieu a apparu,* c'est-à-dire, est venu dans le monde.

9. *Ne commet point le péché.* Voyez verset 6.

19. C'est par là que nous connaissons que nous sommes *enfants* de la vérité : et nous en persuaderons nos cœurs en présence de Dieu.

20. Car si notre cœur nous condamne : Dieu est plus grand que notre cœur, et connaît toutes choses.

21. Mes bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne point, nous avons confiance en Dieu :

22. Et tout ce que nous demanderons, nous le recevrons de lui : parceque nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui lui est agréable.

23. Et voici son commandement : c'est que nous croyions au nom de son Fils Jésus-Christ : et que nous nous aimions les uns les autres, comme il nous en a donné le commandement.

24. Et celui qui garde ses commandements, demeure en Dieu, et Dieu en lui : et nous savons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné.

CHAPITRE IV.

Discernement des esprits. Le monde écoute ceux qui sont à lui. Qui est de Dieu, écoute ses apôtres. 7. *Qui aime son prochain, est né de Dieu. Qui n'aime point, en connaît pas Dieu. Amour de Dieu envers nous, modèle de l'amour que nous devons avoir pour nos frères.* 15. *Celui qui demeure dans la charité, demeure en Dieu. Confiance qu'inspire la charité. Celui qui hait son frère, n'aime pas Dieu.*

1. Mes bien-aimés, ne croyez pas à tout esprit, mais éprouvez les esprits, *pour voir* s'ils sont de Dieu : parce-

---

19. *Et nous persuaderons nos cœurs, en présence de Dieu :* c'est-à-dire que nous serons pleins de confiance en la miséricorde de Dieu, après avoir exercé nous-mêmes la miséricorde envers nos frères. Car la miséricorde est promise à ceux qui auront fait miséricorde. *S. Matth., ch.* 5, *v.* 7.

20. *Si notre cœur nous condamne, etc :* c'est-à-dire : Si notre conscience nous reproche notre dureté envers nos frères, que sera-ce au tribunal du souverain juge, qui nous connaît infiniment mieux que nous ne nous connaissons nous-mêmes ?

24 *Et nous savons qu'il demeure en nous.* Cela peut s'entendre, ou de l'Eglise, ou des apôtres, ou de chaque fidèle en particulier. Il est certain que le Saint-Esprit a été donné à l'Eglise, et qu'il l'éclaire ; il est certain aussi qu'il a été donné aux apôtres : mais un fidèle ne peut avoir qu'une certitude morale de l'avoir reçu. *Voyez ép. aux Rom., ch. VIII, v.* 16, *note.*

1. *Ne croyez pas à tout esprit :* c'est-à-dire, à tout homme

que beaucoup de faux prophètes se sont élevés dans le monde.

2. Voici en quoi se connaît l'Esprit de Dieu : tout esprit qui confesse que Jésus-Christ est venu dans la chair, est de Dieu :

3. Et tout esprit qui détruit Jésus, n'est point de Dieu : et celui-là est l'Antechrist, dont vous avez entendu dire qu'il vient, et il est déjà dans le monde.

4. Vous, vous êtes de Dieu, mes petits enfants, et vous l'avez vaincu, parceque celui qui est en vous, est plus grand que celui qui est dans le monde.

5. Eux, ils sont du monde : c'est pourquoi ils parlent du monde, et le monde les écoute.

6. Nous, nous sommes de

---

qui se mêle d'enseigner, et qui vous parle comme de la part de Dieu.

—*Eprouvez les esprits.* Eprouver les esprits, c'est, par exemple, examiner si leur doctrine est conforme à la foi catholique, à l'enseignement de l'Eglise. En effet, la marque qu'il donne un peu après (v. 6) aux fidèles pour reconnaître si ceux qui leur parlent sont de Dieu, c'est de voir si leur doctrine est conforme ou non à ce que l'Eglise fait profession de croire et d'enseigner.

2. *Tout esprit qui confesse que Jésus-Christ est venu dans la chair :* c'est-à-dire, avec un vrai corps, semblable à celui des autres hommes. Ce n'est pas que la confession de ce seul point de la foi catholique soit suffisante dans tous les temps et dans tous les cas : mais cela se rapporte à ce temps-là, et à cette partie de la doctrine chrétienne qu'on devait alors confesser, enseigner, et maintenir contre les hérétiques qui avait paru à cette époque.

3. *Tout esprit qui détruit*, ou *qui divise Jésus-Christ :* c'est-à-dire, qui sépare en lui la divinité de l'humanité, enseignant, ou qu'il n'est point Dieu, ou qu'il n'est point vrai homme. Il y avait alors des hérétiques dont les uns niaient la divinité de Jésus-Christ, et les autres, la vérité de son incarnation.

4. *Celui qui est en vous :* Jésus-Christ, qui habite en vous par sa grâce, *est plus grand*, plus puissant que cet ennemi de votre salut, *qui est dans le monde*, et qui cherche à vous perdre.

5. *Eux*, c'est-à-dire, ces faux docteurs, qui *détruisent Jésus-Christ*, et que l'apôtre appelle plus haut (v. 3) des antechrists.

6. *C'est par là que nous connaissons, etc.* Saint Jean donne ici une seconde règle pour connaître la vérité, et se préserver de l'erreur, jusqu'à la fin du monde. *Celui*, dit-il, *qui connaît Dieu, nous écoute*, nous qui sommes ses apôtres ; et il écoute aussi nos successeurs, revêtus de la même mission, et de la même autorité que nous ; envoyés par Jésus-Christ, comme nous ; établis, comme nous, pour enseigner la vérité et gouverner son Eglise, et avec lesquels il a promis de demeurer

Dieu. Qui connaît Dieu, nous écoute : qui n'est pas de Dieu, ne nous écoute point : c'est par là que nous connaissons l'esprit de vérité, et l'esprit d'erreur.

7. Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, parceque la charité est de Dieu. Et tout homme qui aime, est né de Dieu, et connaît Dieu.

8. Celui qui n'aime point, ne connaît pas Dieu : car Dieu est charité.

9. La charité de Dieu envers nous a paru en cela, qu'il a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui.

10. C'est en cela que consiste cette charité : que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'est lui qui nous a aimés le premier, et qu'il a envoyé son Fils pour être la *victime de* propitiation pour nos péchés.

11. Mes bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés : nous aussi, nous devons nous aimer les uns les autres.

12. Personne n'a jamais vu Dieu. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et sa charité en nous est parfaite.

13. C'est en cela que nous connaissons que nous demeurons en lui, et lui en nous : parcequ'il nous a donné de son Esprit :

14. Et nous avons vu, et nous attestons, que le Père a envoyé son Fils pour être le Sauveur du monde.

15. Quiconque confesse que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu.

16. Et nous avons connu, et nous avons cru la charité que Dieu a pour nous. Dieu est charité : et qui demeure dans la charité, demeure en Dieu, et Dieu en lui.

17. C'est en cela que la charité de Dieu est parfaite en nous, de manière que nous

---

jusqu'à la fin des siècles. Ceux-là donc ne connaissent pas Dieu, et ne sont pas de Dieu, qui n'écoutent point les pasteurs de l'Eglise.

7 et 8. *Qui aime* ses frères d'un amour de charité. *Celui qui n'aime point*, sous-entendu encore, ses frères.

12. *Personne n'a vu Dieu.* Comme s'il disait : Dieu étant invisible, nous ne pouvons pas l'aimer aussi parfaitement que si nous le voyions ; mais nous pouvons en quelque sorte y suppléer, en aimant nos frères pour l'amour de lui.

13. *Il nous a donné de son Esprit.* Voyez ép. aux Rom., ch. VIII, v. 16, note.

15. *Quiconque confesse*, par une foi vive, animée par la charité.

17. *Tels qu'il est :* c'est-à-dire, tels que Jésus-Christ, conformes à Jésus-Christ, les imitateurs de ses vertus, et surtout de sa charité. Si nous sommes tels, *la charité de Dieu est accomplie en nous*, et nous pouvons *avoir confiance pour le jour du jugement.*

ayons confiance au jour du jugement : parceque nous sommes en ce monde tels qu'il est.

18. Il n'y a point de crainte dans la charité : mais la charité parfaite chasse la crainte, parceque la crainte est accompagnée de peine : et celui qui craint, n'est pas parfait dans la charité.

19. Nous donc, aimons Dieu, parceque Dieu nous a aimés le premier.

20. Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur. Car celui qui n'aime point son frère, qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu, qu'il ne voit pas?

21. Et nous avons ce commandement de Dieu : Que celui qui aime Dieu, aime aussi son frère.

CHAPITRE V.

Amour de Dieu. Commandements de Dieu, non pénibles. Foi victorieuse du monde. 7. Témoins qui déposent pour Jésus-Christ. Qui ne croit pas en Jésus-Christ, fait Dieu menteur, et n'a pas la vie. 13. Nos demandes exaucées. Péché qui conduit à la mort. Quiconque est né de Dieu, se conserve pur. Jésus-Christ, vrai Dieu.

1. Quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu. Et quiconque aime celui qui a engendré, aime aussi celui qui est né de lui.

2. Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu, et que nous gardons ses commandements.

3. Car l'amour de Dieu, c'est que nous gardions ses

---

18. *Il n'y a point de crainte dans la charité.* Il parle d'une crainte d'esclave, qui fait que l'homme s'abstient de pécher, dans la seule vue des châtiments préparés aux pécheurs.

—*La charité parfaite chasse la crainte :* c'est-à-dire : L'amour de Dieu, sincère et véritable, tel que celui d'un enfant envers son père, bannit cette crainte d'esclave, quoiqu'il n'exclue pas une crainte raisonnable et salutaire.

—*La crainte est accompagnée de peine.* Cette crainte servile, dont il vient de parler, est accompagnée d'inquiétude, de tourment et de remords, que produit le souvenir des péchés, et non pas de consolation, que donne la confiance en Dieu, qui est un des fruits de la charité.

1. *Que Jésus est le Christ :* c'est-à-dire, le Messie promis, que Dieu a oint de la divinité même, par l'union de la nature divine et de la nature humaine en sa personne divine.

—*Quiconque aime celui qui a engendré :* c'est-à-dire : Quiconque aime le Père céleste, aime aussi les hommes, qui sont ou qui peuvent devenir ses enfants.

3. *Ses commandements ne sont pas pénibles.* Ils peuvent bien

commandements : et ses commandements ne sont pas pénibles.

4. Car tout ce qui est né de Dieu, triomphe du monde : et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi.

5. Quel est celui qui triomphe du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?

6. C'est ce Jésus-Christ qui est venu avec l'eau et le sang : non pas avec l'eau seulement, mais avec l'eau et le sang. Et c'est l'Esprit qui rend témoignage que Jésus-Christ est la vérité.

7. Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel : le Père, le Verbe et l'Esprit-Saint, et ces trois sont une même chose.

---

paraître pénibles à la nature ; mais ils deviennent doux et faciles par l'amour de Dieu et l'onction de la grâce que l'Esprit-Saint répand dans nos cœurs. Cette doctrine de S. Jean est bien différente de celle de certains hérétiques, tels que Calvin, qui ont osé enseigner qu'il est impossible, même à l'homme juste, d'observer les commandements de Dieu : impiété anathématisée par le concile de Trente. *Voyez Sess.* 6, *ch. XVI, can.* 18.

4. *Tout ce qui est né de Dieu :* c'est-à-dire : Tous ceux qui sont nés de Dieu, renoncent par l'affection de leur cœur aux maximes du monde, et à ses convoitises, et résistent courageusement à ses menaces comme à ses promesses et à ses attraits.

—*C'est notre foi :* notre foi animée par la charité, et opérant par la charité.

5. *Celui qui croit*, et qui, espérant en lui, demande en son nom le secours nécessaire pour vaincre ses ennemis.

6. *Qui est venu avec l'eau et le sang.* Jésus-Christ est venu pour laver nos péchés, dans *l'eau* du baptême, par la vertu du *sang* qu'il a versé sur la croix : car le baptême de Jésus-Christ n'est pas simplement, comme celui de Jean-Baptiste, un baptême d'eau, qui n'opère rien ; c'est un baptême qui efface les péchés, et c'est du sang de Jésus-Christ qu'il tire cette vertu.

—*C'est l'Esprit qui rend témoignage que Jésus-Christ est la vérité :* c'est-à-dire, qu'il est véritablement homme, ainsi qu'il l'a assuré. On peut aussi entendre : C'est par l'Esprit-Saint qui nous est donné, que nous connaissons que Jésus-Christ est le vrai Fils de Dieu.

7. *Il y en a trois dans le ciel, qui rendent témoignage* que Jésus-Christ est le Fils de Dieu : 1° *le Père*, en le reconnaissant pour son Fils, à son baptême et à sa transfiguration ; 2° *le Verbe* lui-même, uni à l'homme, par les miracles qu'il a opérés pour établir sa qualité de Fils de Dieu, et par la déclaration précise qu'il fit au grand-prêtre qui l'interrogeait sur cela ; 3° *le Saint-Esprit*, en donnant aux apôtres le don des miracles,

8. Et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre : l'Esprit, et l'eau, et le sang : et ces trois sont une même chose.

9. Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand : car c'est là le témoignage de Dieu, qui est plus grand, car il a rendu témoignage de son Fils.

10. Celui qui croît au Fils de Dieu, a le témoignage de Dieu en soi. Celui qui ne croit pas au Fils, fait Dieu menteur : parcequ'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu de son Fils.

11. Et ce témoignage est que Dieu nous a donné la vie éternelle. Et cette vie est dans son Fils.

12. Celui qui a le Fils, a la vie, celui qui n'a point le Fils, n'a point la vie.

13. Je vous écris ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.

14. Et nous avons cette confiance en lui : que, quelque chose que nous demandions, selon sa volonté, il nous écoute.

15. Et nous savons qu'il nous écoute en tout ce que nous demandons : nous le savons, parceque nous avons les choses que nous lui demandons.

16. Que celui qui sait que son frère commet un péché qui ne va pas à la mort, demande, et la vie sera donnée

---

pour confirmer cette vérité, et surtout en la faisant croire par toute la terre.

—*Sont une même chose :* c'est-à-dire, un seul et même Dieu en trois personnes.

8. *Il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre* à son humanité : *L'Esprit* qu'il rendit sur la croix ; l'*eau* qui sortit de son côté, *et le sang* qui coula de ses plaies.

—*Ces trois sont une même chose*, c'est-à-dire, sont pour attester une même chose, savoir, que Jésus-Christ est vrai homme.

9. *C'est là le témoignage de Dieu, etc.* Il a rendu ce témoignage, lorsqu'il a déclaré positivement que Jésus-Christ était son Fils, par la voix qu'il fit entendre sur les bords du Jourdain et sur le Thabor.

—*C'est là le témoignage, etc :* c'est-à-dire : Ce témoignage de Dieu, qui est plus grand, est celui qu'il a rendu à son Fils.

16. *Qui ne va pas à la mort :* qui ne conduit pas à l'impénitence finale, laquelle cause à l'âme la mort éternelle.

Voici comme on peut expliquer ces paroles, sur lesquelles les interprètes sont partagés. Il y a des péchés mortels dont on peut dire, dans un sens très-véritable, *qu'ils ne vont pas à la mort ;* parcequ'ils laissent au pécheur toutes les ressources de la religion. Tant que le pécheur conserve la foi, et demeure dans le sein de l'Eglise, il peut recevoir l'esprit de pénitence,

à celui dont le péché ne va pas à la mort. Il y a un péché qui va à la mort : ce n'est pas pour celui-là que je dis que quelqu'un doit prier.

17. Toute iniquité est péché : et il y a un péché qui va à la mort.

18. Nous savons que quiconque est né de Dieu, ne pèche point : mais la génération divine le conserve, et le malin *esprit* ne le touche point.

19. Nous savons que nous sommes de Dieu : et le monde est tout entier sous l'empire du malin *esprit*.

20. Et nous savons que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence, pour que nous connaissions le vrai Dieu, et que nous soyons en son vrai Fils. C'est lui qui est le vrai Dieu, et la vie éternelle.

21. Mes petits enfants, gardez-vous des idoles. Amen.

---

par les prières des fidèles, et recouvrer la grâce, par les sacrements. Mais *il y a un péché qui va à la mort :* et ce péché, c'est l'apostasie, qui ne laisse aucune ressource au pécheur, puisqu'il abandonne Jésus-Christ, l'unique espérance des pécheurs, et l'Eglise, hors de laquelle il n'y a point de salut. (*Voyez ép. aux Hébreux, ch. X, v.* 26.) Saint Jean ne défend point de prier pour de tels pécheurs, car il n'y a point de péché absolument irrémissible ; mais il n'ose donner aux fidèles la confiance d'être exaucés : confiance qu'il leur a inspirée à l'égard de tous les autres.

17. *Toute iniquité :* c'est-à-dire, tout violement de la loi de Dieu.

18. *Ne pèche point :* c'est-à-dire, ne commet point de péchés graves et mortels. *Voyez ch. III, v.* 6.

—*La génération divine le conserve :* c'est-à-dire : L'Esprit-Saint, qui est le principe de la vie nouvelle, qu'il a reçue dans le baptême, le conserve par sa vertu toute-puissante, et empêche que l'esprit malin ne lui donne la mort. Au reste, ce que S. Jean dit ici, et ce qu'il a dit au ch. III, v. 9 et 10, ne signifie pas que le juste ne puisse perdre la grâce ou la justice par le péché mortel. L'exemple de David et de S. Pierre font voir que cela est possible, et arrive en effet quelquefois ; mais il s'ensuit qu'il peut se préserver du péché par le secours de la grâce.

DEUXIEME EPITRE

DE

SAINT JEAN *

CHAPITRE UNIQUE.

Saint Jean exhorte Electe et ses fils à demeurer fermes dans la foi et dans la charité ; à éviter les hérétiques, et à n'avoir point de commerce avec eux.

1. Le Prêtre à la dame Electe, et à ses enfants, que j'aime dans la vérité, et non pas moi seul, mais aussi tous ceux qui connaissent la vérité,

2. A cause de la vérité qui demeure en vous, et qui sera avec vous éternellement.

3. Avec vous soit grâce, miséricorde, paix, par Dieu le Père, et par Jésus-Christ, Fils du Père, dans la vérité et la charité.

4. J'ai eu beaucoup de joie de trouver de vos enfants marchant dans la vérité, comme nous en avons reçu le commandement du Père.

5. Et maintenant je vous prie, madame, non comme vous écrivant un commandement nouveau, mais celui que nous avons reçu dès le commencement, que nous nous aimions les uns les autres.

6. Et la charité, c'est que

---

* Saint Jean, dans cette épître, adressée à une dame chrétienne, nommée Electe, lui témoigne la joie avec laquelle il a reconnu que quelques-uns de ses enfants se conduisaient selon les maximes de l'Evangile. Il l'exhorte ensuite à l'amour du prochain, à couserver le dépôt de la foi, et à n'avoir aucun commerce avec les sectateurs de Basilides, qui enseignaient que ce qui avait paru de Jésus-Christ, n'était qu'un fantôme et un corps formé d'air, et non d'une chair véritable.

La date de cette lettre est aussi incertaine que celle de la première : on les place à peu près dans le même temps.

6. *Afin que vous y marchiez*, ou, selon une autre manière de traduire ce texte : *C'est là le commandement, que vous marchiez comme vous l'avez appris dès le commencement.* Voilà la règle du vrai chrétien : Vivre selon qu'il a appris, c'est-à-dire, pratiquer ce qui a été ordonné, et croire tout ce qui a été enseigné dès le commencement. En s'attachant à cette règle, les fidèles se préserveront facilement de la séduction de ces faux docteurs, qui prêchent des doctrines nouvelles.

nous marchions selon les commandements de Dieu. Car c'est là le commandement que vous avez reçu dès le commencement, afin que vous y marchiez :

7. Car beaucoup de séducteurs se sont répandus dans le monde, lesquels ne confessent pas que Jésus-Christ est venu dans la chair : celui-là est un séducteur, et un antechrist.

8. Veillez sur vous-mêmes, afin que vous ne perdiez pas les œuvres que vous avez faites : mais que vous en receviez pleine récompense.

9. Quiconque se retire, et ne demeure point dans la doctrine de Jésus-Christ, ne possède point Dieu : celui qui demeure dans sa doctrine, celui-là possède le Père et le Fils.

10. Si quelqu'un vient à vous, et n'apporte point cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison, et ne le saluez point.

11. Car celui qui le salue, participe à ses œuvres mauvaises.

12. Ayant plusieurs *autres* choses à vous écrire, je n'ai pas voulu le faire sur du papier et avec de l'encre : car j'espère être bientôt auprès de vous, et vous parler bouche à bouche : afin que votre joie soit pleine.

13. Les enfants de votre sœur Electe vous saluent.

---

7. *Celui-là :* c'est-à-dire, chacun de ceux-là.

9. *Se retire :* se sépare de l'assemblée des fidèles, de l'Eglise. —*Ne possède point Dieu :* littéralement : *N'a point Dieu :* c'est-à-dire, n'a pas Dieu avec lui, est séparé de Dieu. Au contraire, celui qui demeure dans sa doctrine, et se tient uni à l'Eglise, *possède Dieu ;* littéralement, *a le Père et le Fils,* avec lui, ou mieux, demeure uni au Père et au Fils, qui est avec son Eglise, et qui ne se trouve que dans l'Eglise.

10. *Ne le recevez pas dans votre maison,* pour ne point être en danger de vous laisser corrompre par ses discours séduisants. Ce n'est point une défense absolue de le recevoir, mais un avertissement de se tenir sur ses gardes, et de ne point avoir avec lui de liaison familière, dans la crainte de se laisser séduire.

—*Ne le saluez point.* Il parle ainsi, pour marquer l'horreur qu'on doit avoir de ceux qui enseignent des erreurs contre la foi ; mais il ne défend point de rendre les devoirs de civilité et de charité que nous devons à tous les hommes, que nous devons aimer sincèrement, et pour le salut desquels nous devons prier. Le *salut* est pris ici comme le signe d'une amitié ou d'une affection particulière.

11. *Participe à ses œuvres mauvaises,* en paraissant, par cette marque d'affection, l'approuver, ou ne pas témoigner assez d'horreur de ses désordres.

TROISIEME EPITRE

DE

SAINT JEAN *

CHAPITRE UNIQUE.

Affection de saint Jean pour Gaïus, dont il loue la piété. Diotrèphe ne reconnaît point saint Jean. Témoignage de la vertu de Démétrius. Saint Jean espère aller le voir.

1. Le Prêtre au très-cher Gaïus, que j'aime dans la vérité.

2. Mon bien-aimé, je prie pour que toutes vos affaires et votre santé soient en aussi bon état que votre âme.

3. Je me suis fort réjoui, lorsque nos frères sont venus, et qu'ils ont rendu témoignage de votre sincérité, comme vous marchez dans la vérité.

4. Je n'ai point de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité.

5. Mon bien-aimé, vous agissez en vrai fidèle dans tout ce que vous faites pour les frères, et particulièrement pour les étrangers,

6. Qui ont rendu témoignage de votre charité en présence de l'Eglise : et vous ferez bien, si vous les faites conduire d'une manière digne de Dieu.

7. Car c'est pour son nom qu'ils sont partis, sans rien recevoir des gentils.

8. Nous donc, nous devons accueillir de telles personnes, afin de coopérer à l'avancement de la vérité.

9. J'aurais peut-être écrit

---

* L'apôtre semble n'écrire cette lettre que pour témoigner à Gaïus la joie qu'il ressent du progrès qu'il fait dans la vertu. Il lui recommande quelques prédicateurs de l'Evangile qui devaient passer chez lui ; et il l'exhorte à suivre l'exemple de Démétrius, dont la piété était connue, et à fuir celui de Diotrèphe, que son ambition portait à vouloir être le premier dans l'Eglise, et qui semait des médisances malignes contre l'apôtre.

On ne donne point à cette épître d'autre date qu'aux deux précédentes.

3. *Votre sincérité ;* c'est-à-dire, votre foi, votre piété sincère.

à l'Eglise : mais celui qui aime à y tenir le premier rang, Diotrèphe, ne nous reçoit point.

10. C'est pourquoi, si je viens, je lui représenterai les œuvres qu'il fait, en tenant contre nous des discours malins : et comme si cela ne lui suffisait pas, il ne reçoit pas lui-même les frères ; et il empêche ceux qui voudraient les recevoir, et il les chasse de l'Eglise.

11. Mon bien-aimé, n'imitez pas le mal, mais ce qui est bon. Celui qui fait le bien, est de Dieu : celui qui fait le mal, n'a pas vu Dieu.

12. Tout le monde rend témoignage à Démétrius, et la vérité elle-même : mais nous aussi nous lui rendons témoignage, et vous savez que notre témoignage est véritable.

13. J'avais bien des choses à vous écrire : mais je n'ai pas voulu vous écrire avec de l'encre, et une plume.

14. Mais j'espère vous voir bientôt, et nous parlerons bouche à bouche. La paix soit avec vous. Nos amis vous saluent. Saluez nos amis, chacun en particulier.

EPITRE CATHOLIQUE

DE

SAINT JUDE*

CHAPITRE UNIQUE.

Combattre pour la foi et la tradition. Exemples de la justice de Dieu. 8. *Faux docteurs. Leur caractère et leurs mœurs. Contestations entre les anges et le démon touchant le corps de Moyse. Prophétie d'Hénoch.* 17. *Foi, prière, confiance, amour de Dieu, haine de la chair.*

1. Jude, serviteur de Jésus-Christ, et frère de Jacques, à ceux qui sont bien-aimés en Dieu le Père, et conservés, et appelés en Jésus-Christ.

2. Que la miséricorde, et la paix, et la charité abondent en vous.

3. Mes bien-aimés, prenant *toujours* le plus grand soin de vous écrire touchant votre salut commun, je me suis trouvé dans la nécessité de vous écrire : vous conjurant de combattre vaillamment pour la foi *qui a été* une fois laissée par tradition aux saints.

---

* S. Jude était frère de S. Jacques-le-Mineur.

On voit par cette lettre qu'il était plein de zèle pour le salut des fidèles, dont certains hérétiques tâchaient de corrompre la foi et les mœurs. Ce pouvait être les Nicolaïtes, les Gnostiques, les Simonites, et les autres de ce genre-là, qui rejetaient les bonnes œuvres, et se contentaient d'une foi stérile et infructueuse.

On ne sait point précisément le temps auquel il écrivit cette lettre ; mais on croit que ce fut après la mort de l'apôtre S. Pierre.

1. *A ceux qui sont bien-aimés, etc :* c'est-à-dire, à ceux que Dieu le Père a aimés, et qu'il a conservés en vue des mérites de son Fils, Jésus-Christ ; et qui, en vertu de cet amour du Père, et des mérites de Jésus-Christ, ont été appelés à la foi.

3. *Une fois :* c'est-à-dire, une bonne fois, pour toujours : en sorte que cette foi étant immuable, vous devez aussi combattre vaillamment pour la défendre, et la conserver inébranlablement jusqu'à la fin.

—*Aux saints.* Voyez Act. des apôtres, ch. IX, v. 13.

4. Car il s'est introduit furtivement *parmi nous* quelques hommes impies (dont il a été écrit il y a longtemps qu'ils tomberaient dans ce jugement), qui changent la grâce de notre Dieu en luxure, et renient notre seul Maître et Seigneur, Jésus-Christ.

5. Or je veux vous rappeler, à vous qui savez déjà toutes *ces* choses, que Jésus ayant sauvé le peuple de la terre d'Egypte, perdit ensuite ceux qui ne crurent point :

6. Et que les anges qui ne conservèrent pas leur première dignité, mais qui abandonnèrent leur propre demeure, il les a mis en réserve, pour le jugement du grand jour, dans des chaines éternelles, sous de profondes ténèbres.

7. Comme Sodome et Gomorrhe, et les villes voisines, livrées aux mêmes excès l'impureté, et courant après d'infâmes débauches, sont devenues un exemple, en subissant la peine d'un feu éternel.

8. C'est de la même manière que ceux-ci en vérité souillent la chair, et méprisent la domination, et blasphèment la majesté.

9. Lorsque l'archange Michel, disputant avec le diable, lui contestait le corps de Moyse, il n'osa porter contre lui un jugement de malédiction : mais il dit : Que le Seigneur te commande.

10. Mais ceux-ci en vérité blasphèment tout ce qu'ils ignorent : et dans tout ce qu'ils connaissent naturelle-

---

4. *Qu'ils tomberaient dans ce jugement :* c'est-à-dire, qu'ils seraient abandonnés en ce monde aux égarements de leur esprit et de leur cœur, et livrés dans l'autre aux flammes éternelles.

5. *Jésus ayant sauvé, etc.* Jésus, non en tant qu'homme, mais en tant que Dieu, représenté par l'ange qui conduisait les Israélites, les sauva de la servitude d'Egypte, et fit périr les incrédules dans le désert.

6. *Et que les anges, etc.* Ces anges, ce sont les démons. Dieu les *tient en réserve*, en attendant le jour du jugement, *dans des chaînes éternelles.* Ils ne peuvent sortir de l'enfer que par la permission de Dieu. Leur supplice dure depuis le moment de leur révolte. Ils sont déjà jugés et condamnés : mais au grand jour du jugement leur sentence sera confirmée. *Voyez II. Ep. de S. Pierre, ch. II, v.* 4.

8. *Ceux-ci :* c'est-à-dire, les faux docteurs, contre lesquels l'apôtre cherche à prémunir les fidèles auxquels il écrit.

9. *Lorsque l'archange, etc.* On ne sait d'où vient cette contestation touchant le corps de Moyse : on pense que le démon voulait le découvrir au peuple juif, pour le porter à lui rendre des honneurs divins, et le faire tomber ainsi dans l'idolâtrie. —*Que le Seigneur te commande*, c'est-à-dire, te réprime.

10. *Ceux-ci blasphèment ce qu'ils ignorent.* C'est ce qu'ont

ment, comme des animaux sans raison, ils se corrompent.

11. Malheur à eux, parcequ'ils sont entrés dans la voie de Caïn, et que suivant l'erreur de Balaam, ils ont, pour l'amour du gain, rompu toute digue, et se sont perdus dans la rébellion de Coré.

12. Ces hommes sont des souillures dans leurs festins, se livrant ensemble aux excès de table sans crainte, se repaissant eux-mêmes, nuées sans eau, que les vents emportent çà et là, arbres qui ne fleurissent qu'en automne, stériles, deux fois morts, *et* déracinés,

13. Vagues furieuses de la mer, jetant l'écume de leur infamie, astres errants : auxquels une tempête de ténèbres est réservée pour l'éternité.

14. Et c'est d'eux aussi qu'Hénoch, le septième après Adam, a prophétisé, disant : Voilà le Seigneur qui vient avec ses milliers de saints,

15. Pour exercer son jugement sur tous les hommes, et convaincre tous les impies de toutes leurs œuvres d'impiété qu'ils ont faites avec impiété, et de toutes les paroles dures qu'ont proférées contre Dieu ces pécheurs impies.

16. Ce sont des murmurateurs, se plaignant sans cesse, marchant selon leurs désirs, et leur bouche profère des paroles d'orgueil, se montrant admirateurs des personnes en vue d'un gain.

17. Mais vous, mes bien-aimés, souvenez-vous de ce qui a été prédit par les apôtres de Notre-Seigneur Jésus-Christ,

---

toujours fait, et ce que font encore tous les impies, qui ne méprisent la religion que parcequ'ils ne la connaissent pas.

11. *Ils sont entrés dans la voie de Caïn, etc.* Les hérétiques *suivent la voie de Caïn*, en faisant périr les âmes de leurs frères ; *l'erreur de Balaam*, en portant au péché le peuple de Dieu, par des vues d'intérêt ou d'ambition ; *l'exemple de Coré*, par leur révolte contre les pasteurs que Dieu a établis pour gouverner son Eglise.

12. *Deux fois morts :* c'est-à-dire, entièrement morts, dans les branches et dans les racines, étant séparés de l'Eglise par le schisme.

14. *Le septième :* c'est-à-dire, le septième patriarche. Ce qu'il cite du livre d'Hénoch, qui est apocryphe, a fait qu'autrefois plusieurs ont douté de l'autorité de son épître ; mais cependant elle a été mise au rang des saintes Ecritures dès le quatrième siècle.

16. *Se montrant admirateurs des personnes :* c'est-à-dire, louant et flattant les personnes.

17. *De ce qui a été prédit*, ou, selon une autre manière de traduire ces paroles : *De ce qui vous a été dit autrefois.* Il exhorte les fidèles à demeurer fermes dans la foi qui leur a été enseignée par les apôtres. *Voyez II. Ep. de S. Jean*, v. 6.

18. Qui vous disaient que dans le dernier temps il viendrait des imposteurs, marchant selon leurs désirs dans l'impiété.

19. Ce sont des gens qui se séparent eux-mêmes, hommes d'une vie animale, n'ayant point l'Esprit *de Dieu.*

20. Pour vous, mes bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre sainte foi, priant dans l'Esprit-Saint,

21. Conservez-vous dans l'amour de Dieu, attendant la miséricorde de Notre-Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle.

22. Et pour ceux-ci qui sont déjà jugés, reprenez-les.

23. Mais sauvez ceux-là, en les arrachant au feu. Et quant aux autres, ayez-en pitié avec crainte : ayant aussi en haine cette tunique de chair qui est souillée.

24. Et à celui qui est puissant pour vous conserver sans péché, et pour vous présenter sans tache en présence de sa gloire, dans un ravissement de joie, à l'avénement de Notre-Seigneur Jésus-Christ :

25. Au seul Dieu notre Sauveur, par Jésus-Christ Notre-Seigneur, gloire et magnificence, empire et puissance, avant tous les siècles, et maintenant, et dans tous les siècles des siècles. Amen.

---

18. *Des imposteurs :* littéralement, *des moqueurs*, ou *railleurs :* c'est le caractère de tous les impies, et de tous les libertins, qui s'efforcent de tourner en ridicule la religion et ses mystères.

19. *Qui se séparent eux-mêmes :* c'est-à-dire, qui font schisme, qui se séparent de l'Eglise ; et qui, en se séparant de l'Eglise, se séparent par là même de Jésus-Christ.

22. *Ceux-ci...reprenez-les :* c'est-à-dire, ceux qui, par leur opiniâtreté dans leur erreurs et leurs désordres, portent sur le front l'arrêt de leur condamnation, reprenez-les avec force et sans ménagement.

23. *Sauvez ceux-là :* ceux qui se sont malheureusement laissés tromper par les hérétiques, travaillez à les retirer au plus tôt de cet état funeste, comme du *milieu des flammes* de l'enfer, où ils sont en danger de tomber.

—*Pour les autres, ayez-en pitié avec crainte ;* c'est-à-dire : Pour ceux qui témoignent de la douleur de leur chute, traitez-les avec bonté, craignant pour vous-mêmes de tomber.—*Ayant aussi en haine cette tunique de chair, qui est souillée,* c'est-à-dire, cette chair corrompue dont vous êtes revêtus, et prenant garde de vous laisser aller à ses désirs.

Avertissement.

Apocalypse est un mot grec, qui signifie *Révélation*. C'est le titre que S. Jean a donné à ce livre, qui contient la révélation qui lui fut faite dans l'île de Pathmos, où il il avait été relégué par l'empereur Domitien, pour avoir annoncé la parole du Seigneur, et pour avoir rendu témoignage à Jésus-Christ.

" Ceux qui ont du goût pour la piété, dit le grand " Bossuet, trouvent un attrait particulier dans cette " admirable révélation de S. Jean. Le seul nom de " Jésus-Christ, dont elle est intitulée, inspire d'abord " une sainte joie : car voici comme S. Jean a com- " mencé, et le titre qu'il a donné à sa prophétie : " *La révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée* " *pour la découvrir à ses serviteurs, en parlant par* " *l'ange à Jean son serviteur.* C'est donc Jésus-Christ " qu'il faut regarder ici comme le véritable prophète ; " saint Jean n'est que le ministre qu'il a choisi pour " porter ses oracles à l'Eglise : et si l'on est préparé à " quelque chose de grand, lorsqu'en ouvrant les " anciennes prophéties, on y voit d'abord dans le " titre : *La vision d'Isaïe, fils d'Amos ; les paroles de* " *Jérémie, fils d'Helcias*, et ainsi des autres ; combien " doit-on être touché lorsqu'on lit à la tête de ce " livre : *La révélation de Jésus-Christ, fils de Dieu ?*

" Tout répond à un si beau titre : malgré les
" profondeurs de ce divin livre, on y ressent, en le
" lisant, une impression si douce et tout ensemble si
" magnifique de la grandeur de Dieu ; il y paraît des
" idées si hautes du mystère de Jésus-Christ, une si
" vive reconnaissance du peuple qu'il a racheté de
" son sang, de si nobles images de ses victoires et de
" son règne, avec des chants si merveilleux pour en
" célébrer les grandeurs, qu'il y a de quoi ravir le
" ciel et la terre.

" Il est vrai qu'on est à la fois saisi de frayeur, en
" y lisant les effets terribles de la justice de Dieu, les
" sanglantes exécutions des saints anges, leurs trom-
" pettes qui annoncent ses jugements, leurs coupes
" d'or pleines de son implacable colère, et les plaies
" incurables dont il frappe les impies ; mais les douces
" et ravissantes peintures dont sont mêlées ces affreux
" spectacles, jettent bientôt dans la confiance, où
" l'âme se repose plus tranquillement, après avoir
" été longtemps étonnée et frappée au vif de ces
" horreurs.

" Toutes les beautés de l'Ecriture sont ramassées
" dans ce livre : tout ce qu'il y a de plus touchant,
" de plus vif, de plus majestueux dans la loi et dans
" les prophètes y reçoit un nouvel éclat, et repasse
" devant nos yeux pour nous remplir des consolations
" et des grâces de tous les siècles. C'est ici un des
" caractères de cette admirable prophétie, et l'ange
" l'a déclaré à S. Jean par ces paroles : *Le Seigneur,*
" *Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour*
" *découvrir à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt ;*
" paroles qui nous font entendre que Dieu qui inspire
" tous les prophètes, en a fait revivre l'esprit dans
" S. Jean, pour consacrer de nouveau à Jésus-Christ

“ et à son Eglise tout ce qui avait jamais été inspiré
“ aux prophètes. ”

Ce livre merveilleux est rempli d'obscurités mystérieuses que nous n'osons entreprendre d'éclaircir, mais qui n'empêchent pas que les fidèles ne puissent le lire avec fruit. Un lecteur qui a de la foi s'instruit par ce qu'il plaît à Dieu de lui découvrir, et il adore humblement ce qu'il ne comprend pas ; c'est dans cet esprit et dans cette disposition de cœur qu'il doit lire toutes les Ecritures, et surtout l'Apocalypse.

On croit que S. Jean l'a écrite l'an de Jésus-Christ 94, soixante ans après la passion, et deux ans avant d'écrire son Evangile.

APOCALYPSE

DE

SAINT JEAN

CHAPITRE PREMIER.

Révélation faite à saint Jean. Saint Jean salue les sept Eglises auxquelles il écrit. 9. Jésus-Christ lui apparaît. Description de cette apparition. Paroles de Jésus-Christ à saint Jean.

1. Apocalypse de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour découvrir à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt : et il l'a fait connaître, en l'envoyant par son ange à Jean, son serviteur,

2. Qui a rendu témoignage à la parole de Dieu, et le témoignage de Jésus-Christ, *en faisant connaître* toutes les choses qu'il a vues.

3. Heureux celui qui lit et écoute les paroles de cette prophétie, et qui garde les choses qui y sont écrites : car le temps est proche.

4. Jean, aux sept Eglises

---

1. *Envoyant par son ange, etc.* C'est Jésus-Christ qui envoie l'ange à S. Jean pour lui annoncer l'avenir. Ainsi Jésus-Christ est le prophète ; l'ange, son interprète et le porteur de ses ordres à S. Jean ; et S. Jean est l'écrivain sacré, choisi pour recueillir cette prophétie et l'envoyer aux Eglises.

2. *Qui a rendu témoignage à la parole*, par la prédication, comme les autres apôtres.

—*Le témoignage de Jésus-Christ :* c'est-à-dire, qui a rendu témoignage de tout ce qu'il a vu de Jésus-Christ.

4. *A vous grâce et paix, etc.* C'est une manière de saluer très-familière aux Hébreux, mais d'une force particulière parmi les fidèles, parceque la vraie grâce et la vraie paix leur sont données par Jésus-Christ.

—*Par Celui qui est, etc.* C'est Dieu, dont l'éternité est marquée par ces trois temps : le passé, le présent et l'avenir.

—*Les sept esprits.* Ces sept esprits sont des anges. S. Jean nous montre dans ce livre la grande part que les anges prennent à notre salut ; c'est ce qui lui a donné lieu de nous saluer en leur nom, et de nous souhaiter de si grands biens de leur part, comme ministres des volontés de Dieu ou intercesseurs auprès de lui.

qui sont en Asie. A vous grâce et paix par Celui qui est, et qui était, et qui doit venir : et par les sept esprits qui sont devant son trône ;

5. Et par Jésus-Christ, qui est le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre, qui nous a aimés, et nous a lavés de nos péchés dans son sang,

6. Et nous a faits le royaume et les prêtres de Dieu son Père : à lui la gloire, et l'empire dans les siècles des siècles. Amen.

7. Voici qu'il vient sur les nuées, et tout œil le verra, et même ceux qui l'ont percé. Et toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine à cause de lui : Oui : Amen.

8. Je suis l'Alpha et l'Omega, le commencement, et la fin, dit le Seigneur Dieu : qui est, et qui était, et qui doit venir, le Tout-Puissant.

9. Moi Jean, votre frère, et qui ai part à la tribulation, et au royaume, et à la patience en Jésus-Christ, j'ai été dans l'île appelée Pathmos, pour la parole de Dieu, et pour le témoignage de Jésus :

10. Je fus ravi en esprit le jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix éclatante comme d'une trompette,

11. Qui disait : Ce que vous voyez, écrivez-le dans un livre : et envoyez-le aux sept Eglises qui sont en Asie, à Ephèse, et à Smyrne, et à Pergame, et à Thyatire, et à Sardes, et à Philadelphie, et à Laodicée.

12. Et je me tournai pour voir la voix qui me parlait. Et m'étant tourné je vis sept chandeliers d'or :

13. Et au milieu des sept chandeliers d'or, quelqu'un qui ressemblait au Fils de l'homme, vêtu d'une longue robe, et ceint au-dessous des mamelles d'une ceinture d'or :

---

5. *Le premier-né des morts.* C'est Jésus-Christ, qui est ressuscité le premier de tous pour la vie immortelle.

6. *Nous a faits le royaume, etc.* Voyez I. Ep. de S. Pierre, ch. II, v. 5, note.

7. *Voici qu'il vient, etc.* Cela s'entend du jugement dernier.

—*Ceux qui l'ont percé :* c'est-à-dire, qui l'ont crucifié.

—*Amen :* manière d'affirmer, d'assurer, parmi les Hébreux, très-commune dans l'Evangile et dans la bouche du Fils de Dieu.

8. *L'Alpha et l'Oméga. Alpha et Omega* sont la première et la dernière lettre de l'alphabet grec. C'est-à-dire : Je suis le principe et l'auteur de toutes choses, j'en suis aussi la fin, c'est à moi que tout doit être rapporté.

9. *Pour le témoignage de Jésus :* c'est-à-dire, pour avoir rendu témoignage à Jésus-Christ, pour avoir confessé son nom, et prêché la foi en lui.

10. *Le jour du Seigneur :* c'est le dimanche.

13. *Au Fils de l'homme :* c'est-à-dire, à Jésus-Christ.

14. Et sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, et comme de la neige, et ses yeux étaient comme une flamme de feu :

15. Et ses pieds étaient semblables à de l'airain fin, quand il est dans une fournaise ardente, et sa voix était comme la voix des grandes eaux :

16. Et il y avait sept étoiles dans sa main droite ; et de sa bouche sortait une épée à deux tranchants: et son visage était brillant comme le soleil dans sa force.

17. Et lorsque je l'eus vu, je tombai à ses pieds comme mort. Et il mit sa main droite sur moi, disant : Ne craignez point, je suis le premier et le dernier ;

18. Et celui qui vit, et j'ai été mort ; et voici que je suis vivant dans les siècles des siècles, et j'ai les clefs de la mort et de l'enfer.

19. Ecrivez donc les choses que vous avez vues, et celles qui sont, et celles qui doivent arriver ensuite.

20. *Voici* le mystère des sept étoiles que vous avez vues dans ma main droite, et des sept chandeliers : les sept étoiles sont les anges des sept Eglises, et les sept chandeliers sont les sept Eglises.

CHAPITRE II.

L'ange d'Ephèse, loué de sa vertu, blâmé de son relâchement. 8. *L'ange de Smyrne, riche dans sa pauvreté, et heureux dans sa persécution.* 18. *L'ange de Pergame, repris de ne combattre pas assez les erreurs.* 18. *L'ange de Thyatire, blâmé de laisser séduire les fidèles par une fausse prophétesse.*

1. Ecrivez à l'ange de l'Eglise d'Ephèse : Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, qui marche au milieu des sept chandeliers d'or :

2. Je sais vos œuvres, et votre travail, et votre patience, et que vous ne pouvez supporter les méchants : et vous avez éprouvé ceux qui se disent apôtres, et ne le

---

18. *J'ai les clefs de la mort, etc :* c'est-à-dire : J'ai vaincu la mort et les puissances de l'enfer ; j'en suis le maître : elles n'auront de pouvoir sur vous que ce que je voudrai bien leur donner. Ne craignez point leurs efforts, puisque je vous prends sous ma protection.

20. *Les sept anges, etc :* c'est-à-dire, les sept évêques, qui sont en effet les anges visibles de Dieu ou ses envoyés, et les gardiens des Eglises.

1. *A l'ange :* c'est-à-dire, à l'évêque *de l'Eglise d'Ephèse.*

sont point : et vous les avez trouvés menteurs :

3. Et vous êtes patient, et vous avez souffert pour mon nom, et vous ne vous êtes point découragé.

4. Mais j'ai contre vous, que vous êtes déchu de votre charité première.

5. Souvenez-vous donc d'où vous êtes tombé : et faites pénitence, et reprenez vos premières œuvres. Sinon je viens à vous, et si vous ne faites pénitence, j'ôterai votre chandelier de sa place.

6. Mais vous avez cela de bon que vous haïssez les actions des Nicolaïtes, que moi aussi je hais.

7. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : Au vainqueur je donnerai à manger *du fruit* de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de mon Dieu.

8. Et à l'ange de l'Eglise de Smyrne, écrivez : Voici ce que dit celui qui est le premier, et le dernier, qui a été mort, et qui est vivant :

9. Je sais votre tribulation, et votre pauvreté, mais vous êtes riche : et vous êtes calomnié par ceux qui se disent juifs, et ne le sont pas, mais qui sont la synagogue de Satan.

10. Ne craignez rien de ce que vous aurez à souffrir. Voici que le diable va mettre quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés : et vous aurez de la tribulation pendant dix jours. Soyez fidèle jusqu'à la mort, et je vous donnerai la couronne de vie.

11. Que celui qui a des oreilles, entende ce que l'Es-

---

5. *J'ôterai votre chandelier de sa place :* c'est-à-dire, je vous retirerai ma grâce et ma lumière, et je les donnerai à d'autres.

6. *Les Nicolaïtes.* C'étaient des hérétiques très-impurs, qui condamnaient le mariage, et commettaient des actions abominables.

7. *Je donnerai à manger du fruit, etc :* Allusion au fruit de l'arbre de vie, qui était au milieu du paradis terrestre. Sous cette figure, Jésus-Christ promet à celui qui sera victorieux l'heureuse immortalité, pour être éternellement uni à Dieu, et se nourrir de lui dans le séjour de la béatitude.

8. *A l'ange de Smyrne.* C'était S. Polycarpe, établi par les apôtres évêque de Smyrne, dont le martyre, arrivé longtemps après, dans son âge décrépit, a réjoui toutes les Eglises du monde.

10. *Le diable ;* c'est-à-dire, les gentils poussés par le diable. —*Pendant dix jours ;* c'est-à-dire, durant peu de temps.

11. *La seconde mort.* La première mort est celle du corps : la seconde est la damnation éternelle. C'est cette seconde mort qu'il faut craindre seule.

prit dit aux Eglises: Celui qui sera victorieux, ne souffrira rien de la seconde mort.

12. Et à l'ange de l'Eglise de Pergame, écrivez : Voici ce que dit celui qui porte l'épée à deux tranchants :

13. Je sais où vous habitez, où est le trône de Satan : et vous conservez mon nom, et n'avez pas renoncé ma foi, même en ces jours où Antipas, mon témoin fidèle, a été mis à mort parmi vous, où Satan habite.

14. Mais j'ai quelque chose contre vous : c'est que vous avez là des hommes qui tiennent la doctrine de Balaam, qui apprenait à Balac à jeter des pierres de scandale devant les enfants d'Israël, pour les faire manger et commettre la fornication :

15. Ainsi vous avez vous aussi des hommes qui tiennent la doctrine des Nicolaïtes.

16. Faites pareillement pénitence : sinon, je viendrai bientôt à vous, et je combattrai contre eux avec l'épée de ma bouche.

17. Que celui qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : Au vainqueur je donnerai la manne cachée, et je lui donnerai une pierre blanche : et un nom nouveau écrit sur la pierre, lequel nul ne connaît, que celui qui le reçoit.

18. Et à l'ange de l'Eglise de Thyatire, écrivez : Voici ce que dit le Fils de Dieu, qui a les yeux comme une flamme de feu, et les pieds semblables à de l'airain fin :

19. Je connais vos œuvres,

---

13. *Où est le trône de Satan ;* c'est-à-dire, où règne l'idolâtrie plus que partout ailleurs.

14. *La doctrine de Balaam.* Balaam, après avoir béni les Israélites malgré lui, donne des conseils pour les corrompre par des festins, où ils étaient invités à manger des viandes immolées aux idoles, et par des femmes perdues. Ainsi ces sectateurs de la doctrine de Balaam, que l'on croit être les Nicolaïtes, enseignaient aux chrétiens à prendre part aux sacrifices et aux débauches des idolâtres.

17. *La manne cachée :* c'est-à-dire : Je lui ferai goûter des douceurs intérieures et des consolations secrètes que le monde ne connaît pas.

— *Une pierre blanche :* c'est-à-dire, une sentence favorable. Dans les tribunaux et dans les assemblées du peuple, on se servait d'une pierre blanche pour absoudre, ou pour donner un suffrage favorable.

— *Un nom nouveau.* Ce nom est celui d'enfant de Dieu, nom que les profanes et les incrédules ne connaissent pas. C'est une allusion à la coutume où l'on était, dans l'élection des magistrats, d'écrire sur une petite pierre blanche le nom de celui à qui on donnait sa voix.

19. *Votre ministère ;* c'est-à-dire, la fidélité avec laquelle vous remplissez votre ministère. D'autres entendent par

et votre foi, et votre charité, et votre ministère, et votre patience, et vos dernières œuvres plus abondantes que les premières.

20. Mais j'ai quelque chose contre vous : c'est que vous permettez que Jezabel, cette femme qui se dit prophétesse, enseigne et séduise mes serviteurs, pour leur faire commettre la fornication, et les faire manger des viandes immolées aux idoles.

21. Et je lui ai donné du temps pour faire pénitence : et elle ne veut point se repentir de sa prostitution.

22. Voici que je vais la réduire au lit : et ceux qui commettent l'adultère avec elle seront dans une très-grande tribulation, s'ils ne font pénitence de leurs œuvres.

23. Et je frapperai ses enfants de mort, et toutes les Eglises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs : et je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres. Mais je vous dis à vous,

24. Et aux autres qui sont à Thyatire : Tous ceux qui ne tiennent point cette doctrine, et qui ne connaissent point les profondeurs de Satan, comme ils disent : je ne mettrai point d'autre fardeau sur vous :

25. Toutefois, ce que vous avez, gardez-le jusqu'à ce que je vienne.

26. Et celui qui aura vaincu, et aura gardé mes œuvres jusqu'à la fin, je lui donnerai puissance sur les nations.

27. Et il les gouvernera

---

ministère le soin des pauvres, et traduisent : *Le soin que vous prenez des pauvres.*

20. *Jézabel.* C'est, sous le nom de Jézabel, femme d'Achab, quelque femme considérable, vaine et impie, qui appuyait les Nicolaïtes, comme l'ancienne Jézabel appuyait les adorateurs de Baal.

24. *Les profondeurs de Satan, etc.* Ces hérétiques appelaient leurs prétendus mystères *des profondeurs ;* mais l'Esprit de Dieu ajoute que ce sont *des profondeurs de Satan.*

—*Je ne mettrai point d'autre fardeau, etc ;* c'est-à-dire : Je n'exigerai de vous rien de nouveau au-delà de ce que mes apôtres vous ont prescrit ; ou : Je ne vous donnerai point d'autre combat à soutenir.

25. *Ce que vous avez, gardez-le, etc ;* c'est-à-dire : Gardez fidèlement la foi que vous avez reçue des apôtres.

26. *Je lui donnerai puissance, etc.* On voit ici le règne de Jésus-Christ avec ses saints, qu'il associe à son empire, et auxquels il donne puissance pour présider, comme patrons, sur les empires et sur les nations. Où sont ceux qui disent que les saints ne peuvent rien faire pour nous, et qu'il est inutile de les invoquer ?

avec un sceptre de fer, et elles seront brisées comme un vase d'argile.

28. Comme je l'ai obtenu moi-même de mon Père : et je lui donnerai l'étoile du matin.

29. Que celui qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.

CHAPITRE III.

L'ange de Sardes, mort devant Dieu, quoiqu'on le croie vivant. 7. L'ange de Philadelphie, aimé de Dieu, pour sa fidélité et sa patience. 14. L'ange de Laodicée, menacé d'être rejeté comme tiède.

1. Et à l'ange de l'Eglise de Sardes, écrivez : Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu, et les sept étoiles : Je sais vos œuvres, que vous avez la réputation d'être vivant, et vous êtes mort.

2. Soyez vigilant, et confirmez les restes qui étaient près de mourir. Car je ne trouve pas vos œuvres pleines devant mon Dieu.

3. Souvenez-vous donc de ce que vous avez reçu, et de ce que vous avez entendu, et gardez-le, et faites pénitence. Si donc vous ne veillez, je viendrai à vous comme un voleur, et vous ne saurez à quelle heure je viendrai à vous.

---

28. *L'étoile du matin ;* c'est-à-dire, la gloire de la vie future, qui sera comme un jour éternel.

1. *Qui a les sept esprits de Dieu, etc.* La liaison qu'on voit ici des sept esprits avec les sept étoiles, qui sont les sept Eglises, semble confirmer que les sept esprits, au nom desquels S. Jean salue, sont sept anges principaux qui gouvernent les Eglises, et par la ressemblance desquels les évêques sont aussi appelés anges : et il était convenable que S. Jean saluât les Eglises de la part des anges à qui elles étaient confiées.

— *Vous êtes mort.* Ces paroles ne s'adressant pas à l'évêque seul, mais aussi à son Eglise, peuvent s'entendre de la plupart de ceux qui la composaient, lesquels étaient morts de la plus terrible de toutes les morts, qui est celle du péché. Dans le style de l'Ecriture, être vivant, c'est être en état de grâce et faire des œuvres de salut : être mort, c'est vivre dans l'état du péché et négliger ses devoirs de chrétien,

2. *Les restes ;* c'est-à-dire, ceux de votre peuple qui sont restés fidèle, mais qui sont *près de mourir ;* c'est-à-dire, de perdre la foi, et de tomber dans le péché.

4. Mais vous avez dans Sardes un petit nombre de noms qui n'ont point souillé leurs vêtements : et ils marchent avec moi vêtus de blanc, parcequ'ils en sont dignes.

5. Celui qui aura vaincu sera ainsi vêtu de blanc, et je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père, et devant ses anges.

6. Que celui qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.

7. Et à l'ange de l'Eglise de Philadelphie, écrivez : Voici ce que dit le Saint et le Véritable, qui a la clef de David : qui ouvre, et personne ne ferme : qui ferme, et personne n'ouvre :

8. Je sais vos œuvres. Voici que j'ai mis devant vous une porte ouverte, que personne ne peut fermer : parceque vous avez peu de force, et que vous avez gardé ma parole, et que vous n'avez point renoncé mon nom.

9. Voici que je *vous* donnerai quelques-uns de la synagogue de Satan, qui se

---

4. *Un petit nombre de noms ;* c'est-à-dire, un petit nombre de personnes.

—*Qui n'ont point souillé leurs vêtements :* c'est-à-dire, qui ont conservé leur innocence, marquée par la robe blanche qu'on donnait autrefois au baptême.

—*Vêtus de blanc.* On sait que la couleur blanche signifie la sainteté, la gloire éternelle et le triomphe.

7. *Qui a la clef de David. La clef de David*, entre les mains de Jésus-Christ, c'est la puissance royale et le trône de David son père, suivant ce qui fut prédit par l'ange Gabriel à la bienheureuse Vierge (*Voyez. S. Luc, ch. I, v.* 32 *et* 33) *;* c'est la souveraine puissance dans l'Eglise, qui est son royaume sur la terre ; puissance qu'il exerce visiblement par ses apôtres et leurs successeurs, qu'il a établis comme ses lieutenants, et à qui il a dit : *Je vous donnerai les clefs du royaume du ciel ; tout ce que vous lierez sur la terre, sera lié dans le ciel ; et tout ce que vous délierez sur la terre, sera délié dans le ciel.*

—*Qui ouvre, et personne ne ferme, etc ;* c'est-à-dire : Nul ne peut toucher à ses jugements : nul ne peut exclure ceux qu'il introduit : nul ne peut introduire ceux qu'il exclut : personne n'entre dans son royaume, que ceux à qui il en ouvre la porte par sa grâce.

8. *J'ai mis devant vous une porte ouverte :* afin que vous fassiez entrer plusieurs personnes dans l'Eglise, par la prédication de l'Evangile.

9. *Voici que je vous donnerai, etc :* c'est-à-dire : Je me servirai de votre ministère pour amener à la foi quelques-uns mêmes de ces Juifs, quelque endurcis qu'ils soient, et ils reconnaîtront ainsi que je vous aime.

—*Ils adoreront à vos pieds ;* c'est-à-dire, ils se prosterneront devant vous.

disent juifs, et ne le sont pas, mais qui mentent : voici que je ferai qu'ils viendront, et qu'ils adoreront à vos pieds : et ils sauront que je vous aime.

10. Parceque vous avez gardé la parole de ma patience, moi aussi je vous garderai de l'heure de la tentation, qui doit venir dans tout l'univers éprouver ceux qui habitent la terre.

11. Voici que je viens bientôt : gardez ce que vous avez, afin que personne ne prenne votre couronne.

12. Celui qui aura vaincu, j'en ferai une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus : et j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la cité de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau.

13. Que celui qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.

14. Et à l'ange de l'Eglise de Laodicée, écrivez : Voici ce que dit celui qui est la vérité, le témoin fidèle, et véritable, qui est le principe de la créature de Dieu :

15. Je sais vos œuvres : que vous n'êtes ni froid, ni chaud : plût à Dieu que vous fussiez froid, ou chaud !

16. Mais parceque vous êtes tiède, et que vous n'êtes ni froid, ni chaud, je suis près de vous vomir de ma bouche.

17. Car vous dites : Je suis riche, et opulent, et je n'ai besoin de rien : et vous

---

10. *La parole de ma patience ;* c'est-à-dire, le précepte, la loi de ma patience.

—*A l'heure de la tentation.* Il parle d'une grande persécution qui allait bientôt s'élever contre l'Eglise dans tout l'empire romain.

12. *Le temple de mon Dieu.* Ce temple, c'est le ciel. Celui qui persévère jusqu'à la fin, y sera comme une colonne inébranlable, et comme un ornement éternel, et ne pourra en être exclu.

—*J'écrirai sur lui, etc.* On met des inscriptions sur les colonnes. On verra écrit sur son front *le nom de Dieu*, comme auteur de la victoire des saints ; *le nom de la ville de Dieu*, de la ville où Dieu habite ; *le nom de la nouvelle Jérusalem*, demeure éternelle des élus ; et *mon nom nouveau*, le nom de Jésus-Christ, qu'il a pris en se faisant homme, pour marquer que les saints n'ont droit au ciel, que comme disciples et membres de Jésus-Christ.

14. *Celui qui est le principe, etc :* c'est-à-dire, celui par qui Dieu a tout créé.

15. *Vous n'êtes ni froid ni chaud ;* c'est-à-dire, ni ouvertement méchant, ni tout-à-fait bon ; ne faisant pas grand mal, mais n'ayant aucune ferveur dans le bien : c'est l'état de tiédeur.

17. *Je suis riche, etc.* Les tièdes s'imaginent être gens de bien, parcequ'ils ne font pas beaucoup de mal, et même qu'ils font quelque bien selon leur goût, et quand ils n'y trouvent pas de difficulté.

ne savez pas que vous êtes malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu.

18. Je vous conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé au feu, afin de vous enrichir, et de vous vêtir d'habits blancs, et que la honte de votre nudité ne paraisse pas : et appliquez un collyre sur vos yeux, afin que vous voyiez.

19. Je reprends et je châtie ceux que j'aime. Rallumez donc votre zèle, et faites pénitence.

20. Voici que je me tiens à la porte, et je frappe : si quelqu'un entend ma voix, et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi.

21. Celui qui aura vaincu, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône : comme moi aussi j'ai vaincu, et me suis assis avec mon Père sur son trône.

22. Que celui qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.

---

18. *Je vous conseille d'acheter de moi, etc*, c'est-à-dire, d'obtenir de moi, par la pénitence et la prière, l'or de la charité, pour échauffer votre langueur ; le vêtement blanc de l'innocence, et de la sainteté, et un remède pour vos yeux, afin que vous voyiez votre misère et votre pauvreté, que vous ne voulez pas considérer.

20. *Je me tiens*, ou *je frappe à la porte*. Jésus-Christ frappe à la porte du cœur d'un pécheur : 1° extérieurement, par l'instruction, l'exhortation, les réprimandes, les bons exemples, les afflictions, etc ; 2° intérieurement, par les inspirations et les bons mouvements, par lesquels il excite la volonté. C'est toujours la faute du pécheur, quand la porte de son cœur reste fermée ; parceque ce qui la ferme n'est autre chose que l'attachement libre de ce cœur aux créatures, et la préférence de ces faux biens au véritable et souverain bien, qui est Dieu. On peut aussi entendre ces paroles dans le sens de ce qui est dit ci-dessus (*v.* 11) : *Je m'en vais venir bientôt ;* et de ce que dit Jésus-Christ dans l'Evangile, quand il nous exhorte à être comme des serviteurs qui veillent et attendent leur maître, quand il frappera à la porte (*S. Luc, ch. XII, v.* 36) ; ce qui a rapport au jugement dernier ou à la mort.

—*J'entrerai chez lui, etc.* Dans le premier sens, ces paroles marquent l'union intime que Jésus-Christ contracte avec le pécheur converti, et la douceur des consolations qu'il répand dans son cœur ; dans le second, c'est la félicité éternelle, représentée souvent dans l'Ecriture sous l'idée d'un grand festin.

22. *Que celui qui a des oreilles, etc.* C'est ainsi que finissent les avertissements donnés aux sept Eglises. Il reste à observer en général : 1° que, sous le nom de ces Eglises, et sous le nombre sept, qui signifie l'universalité dans cette prophétie, toutes les Eglises chrétiennes sont averties de leur devoir ;

CHAPITRE IV.

Le Seigneur paraît assis sur son trône. Vingt-quatre vieillards autour de lui. Sept lampes devant lui. Mer transparente devant le trône. Quatre animaux mystérieux autour du trône. 8. Cantique des quatre animaux. Cantique et adoration des vingt-quatre vieillards.

1. Après cela je vis : et voilà une porte ouverte dans le ciel : et la première voix que j'avais entendue, comme une voix de trompette qui me parlait, disant : Montez ici : et je vous montrerai les choses qui doivent arriver après cela.

2. Et aussitôt je fus ravi en esprit ; et voilà qu'un trône était placé dans le ciel, et quelqu'un assis sur le trône.

3. Et celui qui était assis, était semblable à une pierre de Jaspe et de Sardoine : et il y avait autour du trône un arc-en-ciel semblable à une émeraude.

4. Et autour du trône *étaient* vingt-quatre trônes ; et sur les trônes, vingt-quatre vieillards assis, revêtus d'habits blancs, et sur leurs têtes des couronnes d'or.

5. Et du trône sortaient des éclairs, et des voix, et des tonnerres : et *il y avait* devant le trône sept lampes ardentes, qui sont les sept esprits de Dieu.

6. Et devant le trône, comme une mer de verre semblable à du cristal : et au milieu du trône, et autour du trône, quatre animaux pleins d'yeux devant et derrière.

7. Et le premier animal *était* semblable à un lion, et le second animal semblable à un veau, et le troisième animal avait un visage comme

---

2° que c'est aussi pour cette raison qu'on trouve dans ces lettres de S. Jean des avertissements pour tous les états : le Saint-Esprit y a entrelacé la confirmation dans le bien et l'exhortation à changer de vie ; et dans ceux qu'il reprend, c'est dans les uns le refroidissement de la charité (*ch. II, v.* 4, *et* 5), dans les autres, c'est de permettre le mal, encore qu'on ne le fasse pas (*Ibid. v.* 20), et ainsi du reste, en réservant pour la fin le tiède, où il reconnaît les faiblesses et les misères de tous les autres ensemble.

1. *La première voix que j'avais entendue.* C'est la voix du Fils de l'homme, comme on le voit au ch. I, v. 10. Remarquez que c'est toujours Jésus-Christ qui explique tout au prophète ; de sorte que c'est toujours la révélation et la prophétie de Jésus-Christ même, ainsi qu'il a été dit dans l'avertissement sur ce livre.

celui d'un homme, et le quatrième animal *était* semblable à un aigle qui vole.

8. Et les quatre animaux avaient chacun six ailes : et à l'entour et au dedans ils sont pleins d'yeux : et ils ne se donnaient de repos, ni jour, ni nuit, disant : Saint, Saint, Saint, est le Seigneur Dieu tout-puissant, qui était, et qui est, et qui doit venir.

9. Et lorsque ces animaux donnaient gloire, et honneur, et bénédiction à celui qui est assis sur le trône, qui vit dans les siècles des siècles,

10. Les vingt-quatre vieillards se prosternaient devant celui qui est assis sur le trône, et ils adoraient celui qui vit dans les siècles des siècles, et ils jetaient leurs couronnes devant le trône, disant :

11. Vous êtes digne, Seigneur notre Dieu, de recevoir la gloire, et l'honneur, et la puissance : parceque vous avez créé toutes choses, et que c'est par votre volonté qu'elles étaient, et qu'elles ont été créées.

CHAPITRE V.

Livre scellé de sept sceaux. 6. Jésus paraît sous le symbole d'un agneau immolé, mais plein de vie : il prend le livre, et il l'ouvre. Cantique des saints, des anges et de toutes les créatures à la louange de l'Agneau.

1. Et je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône, un livre écrit dedans, et dehors, scellé de sept sceaux.

2. Et je vis un ange fort, qui criait d'une voix puissante : Qui est digne d'ouvrir le livre, et d'en lever les sceaux ?

3. Et nul ne pouvait, ni dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ouvrir le livre, ni le regarder.

4. Et moi, je pleurais beaucoup, de ce que personne ne s'était trouvé digne d'ouvrir le livre, ni de le regarder.

5. Et l'un des vieillards me dit : Ne pleurez point : voici le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, qui a obtenu par sa victoire d'ouvrir le livre, et d'en lever les sept sceaux.

6. Et je vis : et voilà au milieu du trône et des quatre

---

5. *Le lion de la tribu de Juda.* C'est Jésus-Christ, que S. Jean appelle un *lion*, à cause de sa force invincible, et qui va paraître comme un *agneau*, à cause qu'il a été immolé. C'est ainsi que le Saint-Esprit relève les idées de la faiblesse de Jésus-Christ par celles de sa puissance.

animaux, et au milieu des vieillards, un Agneau debout comme mis à mort, ayant sept cornes et sept yeux : qui sont les sept esprits de Dieu, envoyés par toute la terre.

7. Et il vint, et il prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône.

8. Et lorsqu'il eut ouvert le livre, les quatre animaux et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, ayant chacun des harpes, et des coupes d'or pleines de parfums, qui sont les prières des saints :

9. Et ils chantaient un cantique nouveau, disant : Vous êtes digne, Seigneur, de recevoir le livre, et d'en ouvrir les sceaux : parceque vous avez été mis à mort, et que vous nous avez rachetés pour Dieu en votre sang, de toute tribu, et de toute langue, et de tout peuple, et de toute nation :

10. Et vous nous avez faits royaume, et prêtres pour notre Dieu : et nous règnerons sur la terre.

11. Et je vis, et j'entendis autour du trône, et des animaux, et des vieillards, la voix d'une multitude d'anges : et leur nombre était des milliers de milliers,

12. Qui disaient d'une voix forte : Il est digne, l'Agneau qui a été mis à mort, de recevoir la puissance, et la divinité, et la sagesse, et la force, et l'honneur, et la gloire, et la bénédiction.

13. Et toute créature qui est dans le ciel, et sur la terre, et sous la terre, et celles qui sont sur la mer, et celles qui sont en elle : je les entendis toutes, disant : A celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, bénédiction, et honneur, et gloire, et puissance dans les siècles des siècles.

14. Et les quatre animaux disaient : Amen. Et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent la face à terre : et ils adorèrent celui qui vit dans les siècles des siècles.

---

8. *Ils se prosternèrent devant l'Agneau.* Ils adorèrent l'Agneau de la même sorte qu'ils avaient adoré Dieu, et en sa présence : ce qui marque sa divinité.

—*Ayant des coupes d'or, etc.* Les coupes d'or pleines de parfums, qui sont les prières des saints, entre les mains des vieillards, signifient qu'ils sont chargés de les présenter à Dieu. Ce texte prouve que les saints dans le ciel offrent à Jésus-Christ les prières que les fidèles font sur la terre.

CHAPITRE VI.

Ouverture des sept sceaux. Premier sceau, un cavalier monté sur un cheval blanc. Second sceau, un cavalier monté sur un cheval roux. Troisième sceau, un cavalier monté sur un cheval noir. Quatrième sceau, un cavalier monté sur un cheval pâle. Ce sont le vainqueur, la guerre, la famine, la peste. 9. Cinquième sceau, martyrs qui demandent vengeance de leur sang. Sixième sceau, la colère de l'Agneau.

1. Et je vis que l'Agneau avait ouvert un des sept sceaux, et j'entendis l'un des quatre animaux, disant, comme une voix de tonnerre: Venez, et voyez.

2. Et je vis: et voilà un cheval blanc, et celui qui le montait avait un arc, et une couronne lui fut donnée, et il partit vainqueur pour vaincre.

3. Et lorsqu'il eut ouvert le second sceau, j'entendis le second animal, disant: Venez, et voyez.

4. Et il sortit un autre cheval, qui était roux: et à celui qui le montait, il fut donné d'enlever la paix de dessus la terre, et de faire que les hommes s'entre-tuassent, et une grande épée lui fut donnée.

5. Et lorsqu'il eut ouvert le troisième sceau, j'entendis le troisième animal, disant: Venez, et voyez. Et voilà un cheval noir: et celui qui le montait avait une balance en sa main.

6. Et j'entendis comme une voix au milieu des quatre animaux qui disaient: Deux livres de blé pour un denier, et trois fois deux livres d'orge pour un denier, et ne gâtez ni le vin ni l'huile.

7. Et lorsqu'il eut ouvert le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième animal, disant: Venez, et voyez.

8. Et voilà un cheval pâle: et celui qui le montait s'appelait la mort, et l'enfer le suivait; et il lui fut donné puissance sur les quatre parties de la terre, pour tuer par l'épée, par la famine et par la mortalité, et par les bêtes de la terre.

2—8. *Et voilà un cheval blanc, et celui qui le montait, etc.* Ce guerrier, monté sur un cheval blanc, représente Jésus-Christ allant soumettre le monde à son Evangile; les autres chevaux, les jugements et les châtiments qui doivent tomber sur les ennemis de Jésus-Christ et de son Eglise: le cheval roux signifie la guerre; le noir, la famine; et le pâle, monté par la mort, les plaies et la peste.

9. Et lorsqu'il eut ouvert le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui ont été mis à mort à cause de la parole de Dieu, et à cause du témoignage qu'ils avaient,

10. Et ils criaient d'une voix forte, disant : Jusqu'à quand, Seigneur (Saint et Véritable), ne ferez-vous point justice, et ne vengerez-vous point notre sang de ceux qui habitent sur la terre ?

11. Et une robe blanche fut donnée à chacun d'eux : et il leur fut dit qu'ils attendissent en repos encore un peu de temps, jusqu'à ce que fût accompli le nombre de ceux qui servaient *Dieu* comme eux, et celui de leurs frères, qui devaient être mis à mort comme eux.

12. Et je vis, lorsqu'il eut ouvert le sixième sceau : et voilà qu'un grand tremblement de terre se fit, et le soleil devint noir comme un sac de poil : et la terre toute entière devint comme du sang :

13. Et les étoiles tombèrent du ciel sur la terre, comme le figuier laisse tomber ses figues vertes, lorsqu'il est agité par un grand vent.

14. Et le ciel se retira comme un livre roulé : et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places :

15. Et les rois de la terre, et les princes, et les officiers de guerre, et les riches, et les puissants, et tout homme esclave, et libre, se cachèrent dans les cavernes, et dans les rochers des montagnes :

16. Et ils disent aux montagnes, et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous de la face de celui qui est assis sur le trône, et de la colère de l'Agneau :

17. Parcequ'il est venu, le grand jour de leur colère : et qui pourra subsister ?

---

9. *A cause du témoignage qu'ils avaient,* c'est-à-dire, qu'ils avaient rendu à Jésus-Christ et à son Evangile : ou, à cause du nom de chrétiens qu'ils portaient.

10. *Ne ferez-vous point justice, etc.* Les saints ne demandent pas cela par haine pour leurs ennemis, mais par zèle pour la gloire de Dieu ; désirant que le Seigneur hâte le jugement universel, et la béatitude complète des élus.

12. *Noir comme un sac de poil.* Les sacs, chez les anciens, étaient une espèce d'habits de deuil, dont se servaient ordinainairement les prophètes, lesquels sacs étaient faits de poil noir ou brun, soit de chèvre, soit de chameau.

CHAPITRE VII.

Quatre anges retiennent les quatre vents. Douze mille Israélites de chacune des douze tribus sont marqués du signe de Dieu. 9. Troupe innombrable de saints de toute nation devant le trône de Dieu. Cantique des anges. 13. Souffrances, couronnées de gloire. Robes blanchies dans le sang de l'Agneau.

1. Après cela je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre, retenant les quatre vents de la terre, pour qu'ils ne soufflassent point sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre.

2. Et je vis un autre ange qui montait de l'orient, ayant le signe du Dieu vivant : et il cria d'une voix forte aux quatre anges, auxquels il a été donné de nuire à la terre, et à la mer,

3. Disant : Ne nuisez point à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons mis le sceau sur le front des serviteurs de notre Dieu.

4. Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués, cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des enfants d'Israël.

5. De la tribu de Juda, douze mille marqués du sceau : de la tribu de Ruben, douze mille marqués du sceau : de la tribu de Gad, douze mille marqués du sceau :

6. De la tribu d'Aser, douze mille marqués du sceau : de la tribu de Nephtali, douze mille marqués du sceau : de la tribu de Manassès, douze mille marqués du sceau :

7. De la tribu de Siméon, douze mille marqués du sceau : de la tribu de Lévi, douze mille marqués du sceau : de la tribu d'Issachar, douze mille marqués du sceau :

8. De la tribu de Zabulon, douze mille marqués du sceau : de la tribu de Joseph, douze mille marqués du sceau : de la tribu de Benjamin, douze mille marqués du sceau.

9. Après cela je vis une grande troupe, que personne ne pouvait compter, de toutes les nations, et de toutes les tribus, et de tous les peuples, et de toutes les langues : qui étaient debout devant le trône, et en présence de l'Agneau, revêtus de robes blanches, et ayant des palmes en leurs mains :

10. Et ils criaient d'une voix forte, disant : Salut à notre Dieu, qui est sur le trône, et à l'Agneau.

11. Et tous les anges se tenaient debout autour du trône, et des vieillards, et des quatre animaux : et ils se prosternèrent sur leurs

visages devant le trône, et ils adorèrent Dieu,

12. Disant : Amen. Bénédiction, et gloire, et sagesse, et action de grâces, et honneur, et puissance, et force à notre Dieu, dans les siècles des siècles. Amen.

13. Et un des vieillards prit la parole, et me dit : Ceux-ci, qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils ? et d'où sont-ils venus ?

14. Et je lui dis : Mon Seigneur, vous le savez. Et il me dit : Ce sont ceux qui sont venus de la grande tribulation, et qui ont lavé leurs robes, et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau.

15. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et ils le servent jour et nuit dans son temple : et celui qui est assis sur le trône habitera sur eux.

16. Ils n'auront plus ni faim, ni soif, et le soleil, ni aucune chaleur ne tombera plus sur eux :

17. Parceque l'Agneau, qui est au milieu du trône, sera leur pasteur, et il les conduira aux fontaines des eaux de la vie : et Dieu essuiera toutes larmes de leurs yeux.

CHAPITRE VIII.

Ouverture du septième sceau. Sept anges paraissent avec sept trompettes. Oraisons des saints. Feu jeté sur la terre. 7. Première trompette, grêle accompagnée de feu et de sang. Seconde trompette, montagne tout en feu jetée dans la mer. 10. Troisième trompette, étoile d'absinthe, qui corrompt les eaux. Quatrième trompette, la troisième partie de la lumière est obscurcie. Annonce des trois malheurs qui vont suivre.

1. Et lorsque l'Agneau eut ouvert le septième sceau, il se fit un silence dans le ciel d'environ une demi-heure.

2. Et je vis les sept anges se tenant debout devant Dieu : et sept trompettes leur furent données.

3. Et un autre ange vint, et il se tint devant l'autel, ayant

---

14. *Qui sont venus de la grande tribulation :* c'est-à-dire, qui sont venus ici après avoir passé par de grandes tribulations.

15. *Habitera sur eux :* c'est-à-dire, il les couvrira comme un pavillon, comme une tente, pour les protéger.

3. *Afin qu'il offrît les prières, etc.* L'autel, c'est Jésus-Christ, et c'est là que l'ange apporte, comme des parfums, des prières qui ne sont reçues que par lui. Ainsi ce ministère des anges, loin d'affaiblir celui de Jésus-Christ, le reconnaît et l'honore.

un encensoir d'or : et une grande quantité de parfums lui fut donnée, afin qu'il offrit les prières de tous les saints sur l'autel d'or qui est devant le trône de Dieu.

4. Et la fumée des parfums composés des prières des saints monta de la main de l'ange devant Dieu.

5. Et l'ange prit l'encensoir, et le remplit du feu de l'autel, et le jeta sur la terre : et il se fit des tonnerres, et des voix, et des éclairs, et un grand tremblement de terre.

6. Et les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent à sonner de la trompette.

7. Et le premier ange sonna de la trompette, et il se forma une grêle, et un feu, mêlés de sang, et cela fut jeté sur la terre, et la troisième partie de la terre fut brûlée, et la troisième partie des arbres fut consumée, et toute l'herbe verte fut brûlée.

8. Et le second ange sonna de la trompette : et comme une grande montagne tout en feu fut jetée dans la mer, et la troisième partie de la mer devint du sang :

9. Et la troisième partie des créatures qui avaient leur vie dans la mer, mourut, et la troisième partie des navires périt.

10. Et le troisième ange sonna de la trompette: et une grande étoile tomba du ciel, ardente comme un flambeau, et elle tomba sur la troisième partie des fleuves, et sur les sources des eaux :

11. Et le nom de l'étoile est Absinthe : et la troisième partie des eaux fut changée en absinthe : et beaucoup d'hommes moururent des eaux, parcequ'elles étaient devenues amères.

12. Et le quatrième ange sonna de la trompette : et la troisième partie du soleil fut frappée, et la troisième partie de la lune, et la troisième partie des étoiles, de sorte que leur troisième partie fut obscurcie, et que le jour perdit la troisième partie de sa lumière, et la nuit pareillement.

13. Et je vis, et j'entendis la voix d'un aigle, qui volait au milieu du ciel, disant d'une voix forte : Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause des autres voix des trois anges qui allaient sonner de la trompette !

Ce passage est donc un de ceux qui établissent l'intercession des anges et des saints.

5. *Et il le jeta sur la terre.* C'est après que la prière des saints, qui gémissaient sur la terre, est montée devant Dieu, que les charbons de sa colère tombent comme un tonnerre. Les prières des saints sont toutes puissantes, à cause que c'est Dieu même qui les forme, et c'est par là que les saints entrent dans l'accomplissement de tous ses ouvrages.

CHAPITRE IX.

Cinquième trompette, chute d'une étoile qui ouvre le puits de l'abîme : fumée épaisse qui en sort ; sauterelles qui se répandent sur la terre : premier malheur. 13. *Sixième trompette, quatre anges liés sur le fleuve de l'Euphrate sont déliés ; armée innombrable de chevaux à tête de lions, et à queue de serpents, qui fait périr la troisième partie des hommes : commencement du second malheur.*

1. Et le cinquième ange sonna de la trompette : et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre, et la clef du puits de l'abîme lui fut donnée.

2. Et elle ouvrit le puits de l'abîme : et la fumée du puits monta comme la fumée d'une grande fournaise : et le soleil, et l'air furent obscurcis par la fumée du puits :

3. Et de la fumée du puits sortirent des sauterelles qui se répandirent sur la terre : et il leur fut donné une puissance, comme la puissance qu'ont les scorpions de la terre :

4. Et il leur fut commandé de ne point nuire à l'herbe de la terre, ni à rien de vert, ni à aucun arbre : mais seulement aux hommes qui n'ont pas le signe de Dieu sur le front :

5. Et il leur fut donné, non de les tuer : mais de les tourmenter durant cinq mois : et le tourment qu'elles font souffrir est comme le tourment que cause le scorpion, quand il pique l'homme.

6. Et en ces jours-là les hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront point ; et ils souhaiteront de mourir, et la mort s'enfuira d'eux.

7. Et la figure des sauterelles était semblable à des chevaux préparés au combat ; et sur leurs têtes étaient comme des couronnes semblables à de l'or : et leurs faces étaient comme des faces d'homme.

8. Et elles avaient des cheveux comme des cheveux de femme : et leurs dents étaient comme des dents de lion :

9. Et elles avaient des cuirasses comme des cuirasses de fer, et le bruit de leurs ailes était comme le bruit des chariots d'un grand nombre de chevaux courant au combat :

10. Et elles avaient des queues semblables à celles des scorpions, et à leurs queues étaient des aiguillons : et leur pouvoir était de nuire aux hommes durant cinq mois :

11. Et elles avaient au-dessus d'elles, pour roi, l'ange de l'abîme, dont le nom en hébreu est, Abaddon, et en grec, Apollyon, qui s'appelle en latin, l'Exterminateur.

12. Le premier malheur a passé, et voici encore deux malheurs qui viennent après ceux-ci.

13. Et le sixième ange sonna de la trompette : et j'entendis une voix sortant des quatre coins de l'autel d'or qui est devant Dieu,

14. Qui disait au sixième ange, qui avait la trompette : Déliez les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve d'Euphrate.

15. Et *aussitôt* furent déliés les quatre anges, qui étaient prêts pour l'heure, et le jour, et le mois, et l'année, où ils devaient tuer la troisième partie des hommes.

16. Et le nombre de cette armée de cavalerie était de deux cent millions. Et j'en entendis le nombre.

17. Et les chevaux me parurent ainsi dans la vision : et ceux qui les montaient avaient des cuirasses de feu, et d'hyacinthe, et de souffre, et les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions : et de leur bouche il sort du feu, et de la fumée, et du souffre.

18. Et par ces trois plaies, le feu, et la fumée, et le souffre, qui sortaient de leur bouche, la troisième partie des hommes fut tuée.

19. Car la puissance de ces chevaux est dans leur bouche, et dans leurs queues : car leurs queues sont semblables à des serpents, ayant des têtes : et c'est avec ces têtes qu'elles blessent.

20. Et les autres hommes qui ne furent pas tués par ces plaies, ne firent point pénitence des œuvres de leurs mains, pour ne plus adorer les démons, et les idoles d'or, et d'argent, et d'airain, et de pierre, et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher :

21. Et ils ne firent point pénitence de leurs meurtres, ni de leurs empoisonnements, ni de leurs impudicités, ni de leurs larcins.

CHAPITRE X.

Un ange descend du ciel pour annoncer qu'il n'y aura plus de temps ; que le mystère de Dieu va être consommé, et les prophéties accomplies. 8. *Il donne un livre à saint Jean, en lui commandant de le manger : ce livre est tout à la fois doux et amer.*

1. Et je vis un autre ange fort, qui descendait du ciel, revêtu d'une nuée, et ayant un arc-en-ciel sur la tête ; et son visage était comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu :

2. Et il avait en sa main un petit livre ouvert : et il posa son pied droit sur la

mer, et son pied gauche sur la terre :

3. Et il cria d'une voix forte, comme quand un lion rugit. Et lorsqu'il eut crié, sept tonnerres firent entendre leurs voix.

4. Et quand les sept tonnerres eurent fait entendre leurs voix, moi j'allais écrire : et j'entendis une voix du ciel qui me dit : Scellez les choses qu'ont dites les sept tonnerres, et ne les écrivez pas.

5. Et l'ange que j'avais vu se tenant debout sur la mer, et sur la terre, leva sa main au ciel :

6. Et il jura par Celui qui vit dans les siècles des siècles, qui a créé le ciel, et ce qui est dans le ciel : et la terre, et ce qui est dans la terre : et la mer, et ce qui est dans la mer : *disant :* Il n'y aura plus de temps :

7. Mais aux jours de la voix du septième ange, quand il commencera à sonner de la trompette, le mystère de Dieu sera consommé, comme il l'a annoncé par les prophètes ses serviteurs.

8. Et j'entendis la voix qui me parla encore du ciel, et me dit : Allez, et prenez le livre ouvert de la main de l'ange qui se tient debout sur la mer, et sur la terre.

9. Et j'allai à l'ange, lui disant qu'il me donnât le livre. Et il me dit : Prenez le livre, et le dévorez : et il vous causera de l'amertume dans le ventre, mais dans votre bouche il sera doux comme du miel.

10. Et je pris le livre de la main de l'ange, et je le dévorai : et il était dans ma bouche doux comme du miel : et lorsque je l'eus dévoré, je sentis de l'amertume dans le ventre :

11. Et il me dit : Il faut que vous prophétisiez encore aux nations, et aux peuples, et aux hommes de diverses langues, et à un grand nombre de rois.

CHAPITRE XI.

Le parvis du temple et la ville sainte, abandonnés à la profanation des gentils. Prédication des deux témoins de Dieu. Puissance que Dieu leur donne. Ils sont mis à mort par la bête qui monte de l'abîme. Ils ressuscitent, et montent au ciel. La persécution dans laquelle ils sont mis à mort, est la consommation du second malheur. 15. *Septième trompette : troisième malheur, qui est l'anathème dont le souverain juge doit frapper la terre au jour de son dernier avénement. Cantique des vingt-quatre vieillards.*

1. Et un roseau semblable à une verge me fut donné : et il me fut dit : Levez-vous, et mesurez le temple de Dieu,

et l'autel, et ceux qui y adorent.

2. Mais le parvis, qui est hors du temple, laissez-le, et ne le mesurez pas : parcequ'il a été donné aux gentils, et ils fouleront aux pieds la cité sainte, pendant quarante-deux mois :

3. Et je donnerai à mes deux témoins *l'esprit de prophétie*, et ils prophétiseront durant mil deux cent soixante jours, revêtus de sacs.

4. Ce sont les deux oliviers, et les deux chandeliers qui sont dressés en présence du Seigneur de la terre.

5. Et si quelqu'un veut leur nuire, un feu sortira de leur bouche, et dévorera leurs ennemis : et si quelqu'un veut les offenser, c'est ainsi qu'il faut qu'il soit tué.

6. Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie durant les jours de leur prophétie : et ils ont pouvoir sur les eaux, pour les changer en sang, et pour frapper la terre de toutes sortes de plaies, toutes les fois qu'ils voudront.

7. Et quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, et elle les vaincra, et les tuera.

8. Et leurs corps resteront étendus sur la place de la grande cité, qui est appelée spirituellement Sodôme et Egypte, où leur Seigneur même a été crucifié.

9. Et des hommes de toutes les tribus, et de tous les peuples, et de toutes les langues, et de toutes les nations, verront leurs corps durant trois jours et demi : et ils ne permettront pas que leurs corps soient mis dans le tombeau.

10. Et les habitants de la terre se réjouiront à leur sujet, et feront des fêtes : et ils s'enverront des présents les uns aux autres, parceque ces deux prophètes tourmentaient ceux qui habitaient sur la terre.

11. Et après trois jours et demi, un esprit de vie venant de Dieu, entra en eux. Et ils se dressèrent sur leurs pieds, et une grande crainte saisit ceux qui les virent.

12. Et ils entendirent une voix puissante, venant du ciel, qui leur dit : Montez ici. Et ils montèrent au ciel dans une nuée : et leurs ennemis les virent.

13. Et à cette même heure il se fit un grand tremblement de terre, et la dixième partie de la ville tomba : et sept mille hommes périrent dans le tremblement de terre : et les autres furent saisis de frayeur, et rendirent gloire au Dieu du ciel.

14. Le second malheur est passé : et voici que le troisième malheur viendra bientôt.

15. Et le septième ange sonna de la trompette : et de grandes voix se firent entendre dans le ciel, disant : Le royaume de ce monde est devenu le royaume de Notre-Seigneur et de son Christ, et il règnera dans les siècles des siècles. Amen.

16. Et les vingt-quatre vieillards qui sont assis sur leurs trônes en présence de Dieu, se prosternèrent sur leurs faces, et adorèrent Dieu, disant :

17. Nous vous rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui êtes, et qui étiez, et qui devez venir : parceque vous avez saisi votre grande puissance, et que vous avez régné.

18. Et les nations se sont irritées, et elle est arrivée votre colère, et le temps de juger les morts, et de donner la récompense aux prophètes vos serviteurs, et aux saints, et à ceux qui craignent votre nom, petits et grands, et d'exterminer ceux qui ont corrompu la terre.

19. Et le temple de Dieu fut ouvert dans le ciel : et l'on vit l'arche de son alliance dans son temple, et il se fit des éclairs, et des voix, et un tremblement de terre, et une grande grêle.

CHAPITRE XII.

Femme revêtue du soleil. Dragon à sept têtes. La femme enfante un fils, qui doit gouverner les nations, et qui est enlevé vers Dieu. 7. *Combat des bons et des mauvais anges. Dragon précipité du ciel en terre.* 13. *Il poursuit la femme, jette un fleuve après elle, va faire la guerre à ses enfants, et est forcé de s'arrêter sur le sable de la mer.*

1. Et un grand prodige parut dans le ciel : une femme revêtue du soleil, et ayant la lune sous ses pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles.

2. Et étant enceinte, elle criait, se sentant en travail, et elle était tourmentée des douleurs de l'enfantement.

3. Et un autre prodige fut vu dans le ciel : et voilà un grand dragon roux, ayant sept têtes et dix cornes : et sur ses têtes, sept diadèmes :

4. Et sa queue entraînait la troisième partie des étoiles du ciel, et elle les jeta sur la terre : et le dragon s'arrêta devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son fils, lorsqu'elle aurait enfanté.

5. Et elle enfanta un enfant mâle, qui devait gouverner toutes les nations avec un sceptre de fer : et son fils fut enlevé vers Dieu, et vers son trône :

6. Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, pour y être nourrie mille deux cent soixante jours.

7. Et il se fit un grand combat dans le ciel : Michel et ses anges combattaient contre le dragon, et le dragon combattait, et ses anges aussi :

8. Et ceux-ci ne prévalurent pas, et leur place ne se trouva plus dans le ciel.

9. Et il fut précipité, ce grand dragon, l'ancien serpent, qui s'appelle le diable et Satan, qui séduit tout l'univers : et il fut précipité sur la terre : et ses anges furent jetés avec lui.

10. Et j'entendis une grande voix dans le ciel, qui dit : C'est maintenant qu'est accompli le salut, et la force, et le règne de notre Dieu, et la puissance de son Christ : parcequ'il a été précipité, l'accusateur de nos frères, qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit.

11. Et ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, et par la parole de leur témoignage, et ils ont méprisé leurs vies jusqu'à *souffrir* la mort.

12. C'est pourquoi, ô cieux, réjouissez-vous, et vous qui y habitez. Malheur à la terre, et à la mer, parceque le diable est descendu vers vous, plein d'une grande colère, sachant qu'il n'a que peu de temps.

13. Et après que le dragon eut vu qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté l'enfant mâle.

14. Et les deux ailes d'un grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât dans le désert en son lieu, où elle est nourrie un temps et des temps, et la moitié d'un temps, hors de la présence du serpent.

15. Et le serpent jeta de sa gueule, après la femme, de l'eau comme un fleuve, pour la faire entrainer par le fleuve.

16. Et la terre aida la femme, et elle ouvrit son sein, et elle engloutit le fleuve que le dragon avait jeté de sa gueule.

17. Et le dragon s'irrita contre la femme : et il alla faire la guerre à ses autres enfants, qui gardent les commandements de Dieu, et qui ont le témoignage de Jésus-Christ.

18. Et il s'arrêta sur le sable de la mer.

---

11. *Par la parole de leur témoignage :* c'est-à-dire, par la confession qu'ils ont faite de leur foi.

14. *Un temps, et des temps, et la moitié d'un temps ;* c'est-à-dire, un an, et deux ans, et la moitié d'un an : ce qui fait trois ans et demi.

17. *Qui ont le témoignage de Jésus-Christ :* c'est-à-dire, qui croient de cœur, et professent de bouche leur foi en Jésus-Christ : qui sont demeurés fermes dans la confession qu'ils ont faite de Jésus-Christ.

CHAPITRE XIII.

Bête à sept têtes et à dix cornes, qui monte de la mer. Le dragon lui donne sa puissance. Elle fait la guerre aux saints ; elle est adorée par les hommes. 11. *Une autre bête s'élève de la terre, ayant deux cornes semblables à celles de l'Agneau. Elle séduit les hommes par des prodiges.*

1. Et je vis une bête montant de la mer, ayant sept têtes, et dix cornes, et sur ses cornes, dix diadèmes, et sur ses têtes, des noms de blasphème.

2. Et la bête que je vis était semblable à un léopard, et ses pieds étaient comme les pieds d'un ours, et sa gueule, comme la gueule d'un lion. Et le dragon lui donna sa force, et grande puissance.

3. Et je vis une de ses têtes, comme blessée à mort : et sa plaie mortelle fut guérie. Et toute la terre émerveillée suivit la bête.

4. Et ils adorèrent le dragon, qui avait donné puissance à la bête : et ils adorèrent la bête, disant : Qui est semblable à la bête ? et qui pourra combattre contre elle ?

5. Et il lui fut donné une bouche qui proférait des paroles d'orgueil, et des blasphèmes : et le pouvoir lui fut donné d'agir durant quarante-deux mois.

6. Et elle ouvrit sa bouche en blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom, et son tabernacle, et ceux qui habitent dans le ciel.

7. Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Et il lui fut donné puissance sur toute tribu, et sur tout peuple, et sur toute langue, et sur toute nation :

8. Et tous ceux qui habitaient sur la terre, l'adorèrent:

---

4. *Ils adorèrent :* c'est-à-dire, les habitants de la terre adorèrent.

5. *Le pouvoir d'agir :* de faire ce qu'il lui plairait ; de faire la guerre aux saints.

8. *Ceux dont les noms, etc.* Les uns entendent que ce sont les noms qui ne sont pas écrits, dès la création du monde, suivant une parole toute semblable, dans ce même livre de l'Apocalypse : *Les habitants de la terre dont les noms ne sont pas écrits au livre de vie dès l'établissement du monde. Ch. XVII, v.* 8. D'autres entendent que l'Agneau est immolé dès le commencement du monde : 1° Parceque toutes les victimes immolées depuis le commencement du monde, le figuraient ; c'était lui que les justes voyaient par la foi dans toutes les

ceux dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie de l'Agneau, qui a été immolé dès l'origine du monde.

9. Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende.

10. Celui qui aura mené en captivité, ira en captivité : celui qui aura tué par le glaive, il faut qu'il soit tué par le glaive. C'est ici la patience, et la foi des saints.

11. Et je vis une autre bête montant de la terre, et elle avait deux cornes semblables à celle de l'Agneau, et elle parlait comme le dragon.

12. Et elle exerçait toute la puissance de la première bête en sa présence : et elle fit que la terre et ceux qui l'habitent adorèrent la première bête, dont la plaie mortelle avait été guérie.

13. Et elle fit de grands prodiges, jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre en présence des hommes.

14. Et elle séduisit ceux qui habitent sur la terre, à cause des prodiges qu'il lui fut donné de faire en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de faire une image de la bête, qui a été blessée d'un coup d'épée, et qui a conservé la vie.

15. Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, et de faire parler l'image de la bête, et de faire que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués.

16. Et elle fera que tous, petits et grands, et riches, et pauvres, et libres, et esclaves, aient le caractère de la bête en leur main droite, et sur leur front ;

17. Et que personne ne puisse acheter, ou vendre, que celui qui aura le caractère, ou le nom de la bête, ou le nombre de son nom.

18. C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence compte le nombre de la bête. Car c'est le nombre d'un homme ; et son nombre est six cent soixante-six.

---

espèces de sacrifices ; 2° Parceque l'effet de son immolation remonte jusqu'au commencement du monde, nul homme n'ayant été ni sanctifié ni sauvé que par la vertu de son sang répandu sur l'autel de la croix ; 3° Parceque tous les justes, tant ceux qui l'ont précédé que ceux qui l'ont suivi, étant ses membres, il a souffert et a été immolé dans tous ceux qui, depuis la création du monde, ont souffert pour la vérité et la justice.

CHAPITRE XIV.

L'Agneau sur la montagne de Sion. Les vierges le suivent partout où il va. 6. *L'Evangile éternel porté à toutes les nations. Ruine de Babylone, annoncée. Supplice de ceux qui auront adoré la bête, ou son image. Patience des saints.* 13. *Avénement de Jésus-Christ. Moisson et vendange de la terre.*

1. Et je vis : et voilà que l'Agneau était debout sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante quatre mille, qui avaient son nom, et le nom de son père, écrits sur leurs fronts.

2. Et j'entendis une voix du ciel, comme la voix des grandes eaux, et comme la voix d'un grand tonnerre : et la voix que j'entendis, était comme le son de joueurs de harpes qui jouent de leurs harpes.

3. Et ils chantaient comme un cantique nouveau, devant le trône, et devant les quatre animaux, et les vieillards : et nul ne pouvait chanter ce cantique, si ce n'est ces cent quarante quatre mille, qui ont été rachetés de la terre.

4. Ce sont ceux qui ne se sont point souillés avec les femmes : car ils sont vierges.

---

1. *Qui avaient son nom, etc.* Le nom de Dieu et de Jésus-Christ écrit sur leurs fronts, figure la profession de la foi et de la piété chrétienne jusqu'à la fin ; et c'est la marque des élus de Dieu.

3. *Nul ne pouvait chanter ce cantique, etc.* La félicité des saints *ne monte pas dans le cœur de l'homme* (1ère ép. aux Cor. ch. II, v. 9) ; il faut l'avoir expérimentée pour la comprendre. —*Qui ont été rachetés de la terre :* c'est-à-dire, qui, au prix du sang de l'Agneau, ont été rachetés, de manière qu'en quittant la terre, ils sont entrés dans son royaume, qui est le ciel.

4. *Qui ne se sont point souillés, etc :* c'est-à-dire : Ce sont des âmes innocentes et courageuses, qui ne se sont pas mêlées dans les faiblesses humaines. Ce sens, qui est le littéral, n'empêche pas que S. Jean n'ait aussi voulu tracer quelque chose des prérogatives de ceux qui ont vécu dans une perpétuelle continence, parmi lesquels les SS. Pères lui ont donné le premier rang. S. Augustin leur applique ce passage. Ils chantent un cantique particulier, parcequ'ils pratiquent une vertu au-dessus du commun : leur joie est d'autant plus grande, qu'ils se sont plus élevés que les autres hommes au-dessus de la joie des sens.

Ceux-là suivent l'Agneau partout où il va. Ce sont ceux qui ont été rachetés d'entre les hommes, comme prémices pour Dieu, et pour l'Agneau :

5. Et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge : car ils sont sans tache devant le trône de Dieu.

6. Et je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant l'Evangile éternel, pour évangéliser ceux qui habitent sur la terre, et toute nation, et toute tribu, et toute langue, et tout peuple :

7. Disant d'une voix forte : Craignez le Seigneur, et honorez-le, parceque l'heure de son jugement est venue ; et adorez Celui qui a fait le ciel, et la terre, la mer et les sources d'eaux.

8. Et un autre ange suivit, disant : Elle est tombée, elle est tombée cette grande Babylone : qui a fait boire à toutes les nations du vin de la colère de sa prostitution.

9. Et un troisième ange suivit ceux-ci, disant d'une voix forte : Si quelqu'un a adoré la bête, et son image, et en a reçu le caractère sur son front, ou dans sa main :

10. Il boira, lui aussi, du vin de la colère de Dieu, qui est mêlé à un vin pur dans le calice de sa colère, et il sera tourmenté par le feu et par le souffre en présence des saints anges, et en présence de l'Agneau :

11. Et la fumée de leurs tourments s'élèvera dans les siècles des siècles : et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui ont adoré la bête, et son image, et qui ont reçu le caractère de son nom.

12. C'est ici la patience des saints qui gardent les commandements de Dieu, et la foi de Jésus.

13. Et j'entendis une voix du ciel, qui me dit : Ecrivez : Heureux les morts, qui meurent dans le Seigneur.* Dès maintenant, dit l'Esprit, ils se reposent de leurs travaux : car leurs œuvres les suivent.

14. Et je vis, et voilà une nuée blanche : et sur la nuée quelqu'un assis, semblable au Fils de l'homme, ayant sur la tête une couronne d'or, et en sa main une faux tranchante.

15. Et un autre ange sortit

---

6. *L'Evangile éternel. Eternel*, qui ne change pas, à la manière de la loi de Moyse, qui devait être abrogée, et ne pouvait d'elle-même *mener les hommes à la perfection* et à la vie éternelle *Voyez ép. aux Héb., ch. VII, v.* 19.

12. *C'est ici la patience des saints :* c'est-à-dire, c'est ici qu'ils doivent apprendre à souffrir des supplices temporels, pour éviter les éternels.

13. *Heureux les morts, etc :* c'est-à-dire, tous les saints en général, qui sont morts dans l'amour de Dieu, et en particulier les martyrs.

du temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée : Jetez votre faux, et moissonnez, parceque l'heure de moissonner est venue, car la moisson de la terre est mûre.

16. Et celui qui était assis sur la nuée jeta sa faux sur la terre, et la terre fut moissonnée.

17. Et un autre ange sortit du temple qui est dans le ciel, ayant lui aussi une faux tranchante.

18. Et un autre ange sortit de l'autel, qui avait pouvoir sur le feu : et il cria d'une voix forte à celui qui avait la faux tranchante, disant: Jetez votre faux tranchante, et vendangez les grappes de la vigne de la terre : parceque ses raisins sont mûrs.

19. Et l'ange jeta sa faux tranchante sur la terre, et vendangea la vigne de la terre, et il jeta *les raisins* dans la grande cuve de la colère de Dieu :

20. Et la cuve fut foulée hors de la ville, et le sang sortit de la cuve *en telle abondance qu'il s'éleva* jusqu'aux freins des chevaux, dans une étendue de mille six cents stades.

CHAPITRE XV.

Mer transparente, sur laquelle les vainqueurs chantent le cantique de Moyse et de l'Agneau. 5. Sept coupes de la colère du Seigneur sont données à sept anges.

1. Et je vis dans le ciel un autre prodige, grand et admirable, sept anges ayant les sept dernières plaies : parceque c'est par elles que la colère de Dieu a été consommée.

2. Et je vis comme une mer de verre mêlée de feu : et ceux qui avaient vaincu la bête, et son image, et le nombre de son nom, qui étaient debout sur cette mer de verre, ayant des harpes de Dieu :

3. Et chantant le cantique de Moyse, serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau, disant : Grandes et admirables sont vos œuvres, Seigneur Dieu tout-puissant : justes et véritables sont vos voies, ô Roi des siècles.

4. Qui ne vous craindra, ô Seigneur ? et qui ne glorifiera votre nom ? car vous

---

2. *Une mer de verre :* c'est-à-dire, claire et brillante comme du verre.

—*Des harpes de Dieu :* c'est-à-dire, semblables à celles qui étaient en usage dans le temple, pour le service divin : ou bien, des harpes excellentes, divines, dignes de Dieu.

seul êtes miséricordieux : car toutes les nations viendront, et adoreront en votre présence, parceque vos jugements ont été manifestés.

5. Et après cela je vis, et voilà que le temple du tabernacle du témoignage fut ouvert dans le ciel :

6. Et les sept anges ayant les sept plaies sortirent du temple, vêtus d'un lin pur et blanc, et ceints sur la poitrine d'une ceinture d'or.

7. Et un des quatre animaux donna aux sept anges sept coupes d'or, pleines de la colère du Dieu qui vit dans les siècles des siècles.

8. Et le temple fut rempli de fumée, à cause de la majesté de Dieu, et de sa puissance : et personne ne pouvait entrer dans le temple, jusqu'à ce que fussent consommées les sept plaies des sept anges.

CHAPITRE XVI.

Effusion des sept coupes. Les quatre premières sont versées sur la terre, sur les eaux, et sur le soleil ; la cinquième, sur le trône de la bête ; la sixième, sur l'Euphrate ; la septième est répandue dans l'air ; mais elle est précédée de l'annonce de l'avénement du Seigneur.

1. Et j'entendis une voix forte du temple, disant aux sept anges : Allez, et répandez les sept coupes de la colère de Dieu sur la terre.

2. Et le premier s'en alla, et répandit sa coupe sur la terre : et il se fit une plaie cruelle et très-maligne sur les hommes qui avaient le caractère de la bête, et sur ceux qui adoraient son image.

3. Et le second ange répandit sa coupe sur la mer, et elle devint comme le sang d'un mort : et tout ce qui avait vie dans la mer mourut.

4. Et le troisième répandit sa coupe sur les fleuves et sur les sources d'eaux, et il s'en fit du sang.

5. Et j'entendis l'ange des eaux, disant : Vous êtes juste, Seigneur, qui êtes, et qui étiez saint, vous qui avez rendu ces jugements :

6. Parcequ'ils ont répandu le sang des saints et des prophètes, vous leur avez donné aussi du sang à boire : car ils en sont dignes.

7. Et j'en entendis un autre qui, de l'autel, disait : Oui, Seigneur Dieu tout-puissant, ils sont vrais et justes vos jugements.

8. Et le quatrième ange répandit sa coupe sur le soleil, et il lui fut donné de tourmenter les hommes par la chaleur, et par le feu :

9. Et les hommes furent

brûlés par une grande chaleur, et ils blasphémèrent le nom du Dieu qui a pouvoir sur ces plaies, et ils ne firent point pénitence pour lui donner gloire.

10. Et le cinquième ange répandit sa coupe sur le trône de la bête ; et son royaume devint ténébreux, et les hommes se mordirent la langue dans l'excès de leur douleur ;

11. Et ils blasphémèrent le Dieu du ciel, à cause de leurs douleurs, et de leurs plaies, et ils ne firent point pénitence de leurs œuvres.

12. Et le sixième ange répandit sa coupe sur ce grand fleuve de l'Euphrate ; et il dessécha ses eaux pour préparer le chemin aux rois de l'Orient.

13. Et je vis sortir de la gueule du dragon, et de la gueule de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, en forme de grenouilles.

14. Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et ils vont vers les rois de toute la terre, pour les assembler au combat, au grand jour du Dieu tout-puissant.

15. Voici que je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu, et qu'on ne voie pas sa honte.

16. Et il les assemblera dans le lieu qui est appelé en hébreu, Armagédon.

17. Et le septième ange répandit sa coupe dans l'air, et il sortit du temple, venant du trône, une voix forte, disant : C'en est fait.

18. Et il se fit des éclairs, et des voix, et des tonnerres, et un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y eut jamais, depuis que les hommes sont sur la terre, un pareil tremblement, aussi grand.

19. Et la grande cité fut divisée en trois parties : et les villes des nations tombèrent, et Dieu se ressouvint de la grande Babylone, pour lui donner le calice du vin de l'indignation de sa colère.

20. Et toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes ne se trouvèrent plus.

21. Et une grêle, grosse comme un talent, tomba du ciel sur les hommes : et les hommes blasphémèrent Dieu à cause de la plaie de la grêle : parceque cette plaie était extrêmement grande.

---

15. *Heureux qui garde ses vêtements.* Saint Jean fait allusion aux voleurs qui enlevaient les vêtements des baigneurs.

16. *Il les assemblera.* C'est le dragon, qui, par le ministère des esprits impurs, rassemblera les rois.

17. *C'en est fait :* c'est-à-dire : Tout ce que Dieu avait résolu, par rapport à la chute des persécuteurs de son Eglise, est accompli.

21. *Grosse comme un talent :* c'est-à-dire, d'une grosseur extraordinaire : le talent étant un poids considérable.

CHAPITRE XVII.

Bête à sept têtes et à dix cornes, sur laquelle est assise une femme, appelée la grande Babylone. 7. L'ange qui montre à saint Jean cette femme et cette bête, lui explique le mystère de l'une et de l'autre.

1. Et l'un des sept anges qui avaient les sept coupes vint, et me parla, disant : Venez, *et* je vous montrerai la condamnation de la grande prostituée, qui est assise sur les grandes eaux,

2. Avec laquelle les rois de la terre se sont corrompus, et les habitants de la terre se sont enivrés du vin de sa prostitution.

3. Et il me transporta en esprit dans le désert. Et je vis une femme assise sur une bête de couleur d'écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes, et dix cornes.

4. Et la femme était vêtue de pourpre, et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses, et de perles, ayant en sa main une coupe d'or pleine de l'abomination, et de l'impureté de sa fornication.

5. Et sur son front un nom écrit : Mystère : la grande Babylone, la mère des fornications, et des abominations de la terre.

6. Et je vis cette femme enivrée du sang des saints, et du sang des martyrs de Jésus. Et je fus saisi, lorsque je l'eus vue, d'un grand étonnement.

7. Et l'ange me dit : Pourquoi vous étonnez-vous ? Je vous dirai le mystère de la femme, et de la bête qui la porte, laquelle a sept têtes, et dix cornes.

8. La bête que vous avez vue, a été, et elle n'est plus, et elle doit monter de l'abîme, et elle périra sans ressource : et les habitants de la terre (dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie dès la fondation du monde) seront dans l'étonnement, en voyant la bête qui était, et qui n'est plus.

9. Et en voici le sens, qui est plein de sagesse. Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise ; ce sont aussi sept rois.

10. Cinq sont tombés, un est encore, et l'autre n'est pas encore venu : et quand il sera venu, il faut qu'il demeure peu de temps.

11. Et la bête, qui était, et qui n'est plus, est elle-même la huitième : et elle est des sept, et elle va périr.

12. Et les dix cornes que vous avez vues, sont dix rois ; qui n'ont pas encore reçu le royaume, mais ils recevront la puissance comme rois pour une heure après la bête.

13. Ceux-ci ont un même dessein, et ils donneront leur

force et leur puissance à la bête.

14. Ceux-ci combattront contre l'Agneau, et l'Agneau les vaincra : parcequ'il est le Seigneur des seigneurs, et le Roi des rois : et ceux qui sont avec lui, *sont* les appelés, les élus, et les fidèles.

15. Et il me dit : Les eaux que vous avez vues, où la prostituée est assise, sont des peuples, et des nations, et des langues.

16. Et les dix cornes, que vous avez vues à la bête : ce sont ceux qui haïront la prostituée, et la réduiront à la désolation, et la dépouilleront, et dévoreront ses chairs, et la consumeront par le feu,

17. Car Dieu leur a mis dans le cœur de faire ce qui lui plaît : de donner leur royaume à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies.

18. Et la femme que vous avez vue, est la grande ville, qui règne sur les rois de la terre.

CHAPITRE XVIII.

Un ange annonce la chute de la grande Babylone. Jugement prononcé contre elle. 9. Effroi, étonnement et consternation de ceux qui étaient liés avec elle. Cause de sa ruine.

1. Et après cela je vis un autre ange qui descendait du ciel, ayant une grande puissance : et la terre fut illuminée de sa gloire.

2. Et il cria avec force, disant : Elle est tombée, elle est tombée la grande Babylone : et elle est devenue la demeure des démons, et la retraite de tout esprit immonde, et le repaire de tout oiseau immonde et haïssable :

3. Parceque toutes les nations ont bu du vin de la colère de sa prostitution : et les rois de la terre se sont corrompus avec elle : et les marchands de la terre se sont enrichis de l'excès de son luxe.

4. Et j'entendis du ciel une autre voix, qui dit : Sortez de Babylone, mon peuple : de peur que vous ne participiez à ses péchés, et que vous ne soyez frappés de ses plaies.

5. Car ses péchés sont parvenus jusqu'au ciel, et le Seigneur s'est ressouvenu de ses iniquités.

6. Rendez-lui comme elle vous a rendu : rendez-lui au double selon ses œuvres : dans la coupe où elle vous a fait boire, faites-la boire deux fois autant.

---

6. *Rendez-lui, comme elle vous a rendu :* rendez-lui la pareille ; traitez-la comme elle vous a traités.

7. Autant elle s'est glorifiée, et a été dans les délices, autant multipliez ses tourments et son deuil : parcequ'elle dit dans son cœur : Je suis reine, et je ne suis point veuve : et je ne serai point dans le deuil.

8. C'est pourquoi en un seul jour viendront ses plaies, la mort, et le deuil, et la famine, et elle sera consumée par le feu ; parcequ'il est puissant le Dieu qui la jugera.

9. Et ils pleureront sur elle, et ils se frapperont la poitrine, les rois de la terre qui se sont corrompus avec elle, et qui ont vécu avec elle dans les délices, quand ils verront la fumée de son embrâsement :

10. Se tenant au loin, dans la crainte de ses tourments, disant: Malheur ! malheur ! Babylone, cette grande cité, cette cité puissante : en une heure est venu ton jugement !

11. Et les marchands de la terre pleureront, et gémiront sur elle : parceque personne n'achètera plus leurs marchandises :

12. Ces marchandises d'or, et d'argent, et de pierres précieuses, et de perles, et de fin lin, et de pourpre, et de soie, et d'écarlate (et tous les bois odoriférants, et tous les meubles d'ivoire, et tous les vases de pierres précieuses, et d'airain, et de fer, et de marbre,

13. Et le cinanome), et de senteurs, et de parfums, et d'encens, et de vin, et d'huile, et de fleur de farine, et de blé, et de bêtes de charge, et de brebis, et de chevaux, et de chariots, et d'esclaves, et d'hommes libres.

14. Et les fruits désirés de ton âme se sont éloignés de toi, et toutes les choses exquises et splendides sont perdues pour toi, et on ne les retrouvera plus.

15. Les marchands de ces choses, qui se sont enrichis, se tiendront loin d'elle, dans la crainte de ses tourments, pleurant et gémissant,

16. Et disant : Malheur ! malheur ! cette grande cité, qui était vêtue de fin lin, et de pourpre, et d'écarlate, et couverte d'or, et de pierres précieuses, et de perles :

17. Car en un moment ont été anéanties de si grandes richesses, et tous les pilotes, et tous ceux qui naviguent

---

13. *D'hommes libres ;* littéralement : *D'âmes d'hommes.* Cette expression *Ames d'hommes* se prend dans l'Ecriture, tantôt pour *esclaves*, tantôt pour *hommes* en général. " Mais ici," dit Bossuet, " comme saint Jean oppose les hommes aux esclaves, " il faut entendre par hommes, les hommes libres : car on vend " tout, esclaves et hommes libres, dans une ville d'un si grand " abord, et où la corruption est à son comble."

17. *Le lac* paraît être ici un nom collectif, exprimant tous les lacs.

sur le lac, et les matelots, et tous ceux qui sont employés sur la mer, se sont tenus loin d'elle,

18. Et ils ont crié, voyant le lieu de son embrâsement, disant : Quelle cité a jamais égalé cette grande cité ?

19. Et ils ont jeté de la poussière sur leur tête, et ils ont poussé des cris, mêlés de larmes et de sanglots, disant : Malheur ! malheur ! cette grande cité, dans laquelle se sont enrichis de son opulence tous ceux qui avaient des vaisseaux sur la mer : car elle a été désolée en un moment.

20. Ciel, réjouissez-vous sur elle, et vous aussi, saints apôtres, et prophètes : parceque Dieu vous a pleinement vengés d'elle.

21. Et un ange fort leva en haut une pierre comme une grande meule de moulin, et la jeta dans la mer, disant : C'est ainsi que sera précipitée Babylone, cette grande cité, et elle ne se trouvera plus.

22. Et la voix des joueurs de harpes, et des musiciens, et des joueurs de flûte, et de trompette, ne sera plus entendue en toi : et nul artisan de quelque métier que ce soit ne sera plus trouvé en toi : et le bruit de la meule ne sera plus entendu en toi :

23. Et la lumière des lampes ne luira plus en toi : et la voix de l'époux et de l'épouse ne sera plus entendue en toi : parceque tes marchands étaient des princes de la terre ; parceque c'est par tes enchantements que se sont égarées toutes les nations.

24. Et dans cette ville a été trouvé le sang des prophètes, et des saints ; et de tous ceux qui ont été tués sur la terre.

CHAPITRE XIX.

Joie et cantiques des saints sur la ruine de Babylone ; sur le règne de Dieu, et sur les noces de l'Agneau. 9. *Le Verbe de Dieu apparaît suivi des armées du ciel. Dernier combat de la bête et du Verbe de Dieu. La bête et le faux prophète, jetés dans le feu.*

1. Après cela j'entendis comme la voix d'une grande multitude dans le ciel, disant : Alleluia : le salut, et la gloire, et la puissance, sont à notre Dieu.

2. Parceque ses jugements sont véritables et justes, qu'il a fait justice de la grande prostituée, qui a corrompu la terre par sa prostitution, et qu'il a vengé le sang de ses serviteurs *qu'elle a répandu* de ses mains.

3. Et ils dirent une seconde fois : Alleluia. Et sa fumée s'élève dans les siècles des siècles.

4. Et les vingt-quatre vieillards, et les quatre animaux se prosternèrent, et adorèrent Dieu qui est assis sur le trône, disant : Amen. Alleluia.

5. Et une voix sortit du trône, disant : Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, et vous qui le craignez, petits et grands.

6. Et j'entendis comme la voix d'une grande multitude, et comme la voix des grandes eaux, et comme la voix de grands tonnerres, qui disaient: Alleluia : car il règne, le Seigneur notre Dieu, le Tout-Puissant.

7. Réjouissons-nous, et tressaillons d'allégresse, et donnons-lui gloire ; parce-qu'elles sont venues, les noces de l'Agneau, et que son épouse s'y est préparée.

8. Et il lui a été donné de se vêtir d'un fin lin, éclatant et blanc. Car le fin lin, ce sont les justifications des saints.

9. Et il me dit : Ecrivez : Heureux ceux qui ont été appelés au souper des noces de l'Agneau : et il me dit : Ces paroles de Dieu sont véritables.

10. Et je tombai à ses pieds, pour l'adorer. Et il me dit : Gardez-vous de le faire ; je suis serviteur comme vous, et comme vos frères, qui ont le témoignage de Jésus. Adorez Dieu. Car le témoignage de Jésus est l'esprit de prophétie.

11. Et je vis le ciel ouvert :

---

3. *Sa fumée :* la fumée de son embrâsement.

8. *Les justifications :* c'est-à-dire, les œuvres de justice chrétienne, les bonnes œuvres faites en état de grâce, en union avec Jésus-Christ, par lesquelles les hommes deviennent saints.

9. *Il me dit :* l'ange me dit.

10. *Pour l'adorer.* Ou il prit cet ange pour Jésus-Christ même, et il voulut lui rendre un honneur divin ; ou bien, il voulut lui rendre un honneur convenable à la nature angélique, et tel que les saints de l'ancien testament le rendaient aux anges qui leur apparaissaient. L'ange refuse de le recevoir d'un apôtre. Aussi S. Jean crut si peu avoir manqué, qu'après l'avertissement de l'ange, il lui rend encore le même honneur, que l'ange refuse de nouveau (ch. XXII, v. 8), pour égaler, dit S. Grégoire, le ministère apostolique et prophétique à l'état angélique.

—*Le témoignage de Jésus, etc.* D'autres traduisent : *L'esprit de prophétie est le témoignage de Jésus.*

11. *Il juge et combat avec justice.* On voit ici une peinture admirable de Jésus-Christ, pour montrer que c'est lui qui a fait tout ce qu'on vient de voir, et qui va achever de détruire les impies dans son dernier jugement.

et voilà un cheval blanc : et celui qui le montait, s'appelait le Fidèle, et le Véritable, et il juge, et il combat avec justice.

12. Et ses yeux étaient comme une flamme de feu, et sur sa tête étaient un grand nombre de diadèmes, *et* il avait un nom écrit, que nul ne connaît que lui.

13. Et il était vêtu d'une robe teinte de sang : et le nom dont il s'appelle est, le Verbe de Dieu.

14. Et les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, vêtus d'un fin lin, blanc et pur.

15. Et de sa bouche sort un glaive à deux tranchants : pour en frapper les nations. Et il les gouvernera avec un sceptre de fer : et c'est lui qui foule le pressoir du vin de la fureur de la colère du Dieu tout-puissant.

16. Et il porte écrit sur son vêtement, et sur sa cuisse : Roi des rois, et Seigneur des seigneurs.

17. Et je vis un ange debout dans le soleil, et il cria d'une voix forte, disant à tous les oiseaux qui volaient au milieu du ciel : Venez, et assemblez-vous pour le grand souper de Dieu :

18. Pour manger la chair des rois, et la chair des officiers de guerre, et la chair des forts, et la chair des chevaux et de ceux qui les montent, et la chair de tous les hommes libres, et esclaves, et des petits, et des grands.

19. Et je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées assemblées, pour faire la guerre à celui qui montait le cheval *blanc*, et à son armée.

20. Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète : qui avait fait des prodiges en sa présence, par lesquels il avait séduit ceux qui avaient reçu le caractère de la bête, et qui avaient adoré son image. Ces deux furent jetés vivants dans l'étang de feu ardent de souffre :

21. Et les autres furent tués par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui montait le cheval *blanc :* et tous les oiseaux furent rassasiés de leurs chairs.

---

12. *Que nul ne connaît, etc.* Son nom est, le Verbe de Dieu (v. 13) ; nul autre que lui ne comprend la dignité de ce nom.

13. *D'une robe teinte de sang.* Il semble qu'il parle ici du sang de ses ennemis, quoiqu'on puisse dire aussi que la robe de Jésus-Christ, c'est-à-dire, son humanité, est teinte de son propre sang.

20. *L'étang ardent, etc.* C'est, après la vengeance sur la terre, le supplice éternel de l'autre vie.

CHAPITRE XX.

Un ange enchaîne le dragon et l'enferme dans l'abîme pour mille ans. Les âmes des saints vivent et règnent avec Jésus-Christ. 7. Satan est délié pour un peu de temps. Guerre contre les saints. Satan précipité dans l'enfer. 11. Résurrection. Jugement.

1. Et je vis un ange qui descendait du ciel, ayant la clef de l'abîme, et une grande chaîne en sa main.

2. Et il prit le dragon, l'ancien serpent, qui est le diable et Satan, et il l'enchaîna pour mille ans :

3. Et il le jeta dans l'abîme, et l'enferma, et il mit un sceau sur lui, afin qu'il ne séduise plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis : et après cela il faut qu'il soit délié pour un peu de temps.

4. Et je vis des trônes, et des personnes s'assirent dessus, et le pouvoir de juger leur fut donné : et *je vis* les âmes de ceux qui ont eu la tête tranchée pour le témoignage de Jésus, et pour la parole de Dieu, et qui n'ont point adoré la bête, ni son image, ni reçu son caractère sur leur front, ou dans leurs mains, et ils ont vécu et régné avec Jésus-Christ pendant mille ans.

---

2. *Pour mille ans.* S. Augustin nous apprend que les mille ans de S. Jean ne sont pas un nombre déterminé, mais un nombre où il faut entendre tout le temps qui s'écoulera jusqu'à la fin des siècles.

4. *Je vis des trônes.* La suite fait voir que ces trônes sont préparés pour les martyrs.

—*Pour le témoignage de Jésus :* c'est-à-dire, parcequ'ils ont rendu témoignage à Jésus-Christ, qu'ils ont prêché son nom et la parole de Dieu.

—*Ils ont vécu et régné, etc.* Ce règne des martyrs avec Jésus-Christ consiste en deux choses : 1° Dans la gloire qu'ils ont au ciel avec Jésus-Christ, qui les y fait ses assesseurs ; 2° Dans la manifestation de cette gloire sur la terre, par les grands et justes honneurs qu'on leur a rendus dans l'Eglise, et par les miracles infinis dont Dieu les a honorés, même à la vue de leurs ennemis, c'est-à-dire, des infidèles qui les avaient méprisés.

—*Pendant mille ans :* c'est-à-dire, durant toute l'étendue des siècles, jusqu'au jour du jugement : ce qui se doit entendre de leur glorification sur la terre et dans l'Eglise ; car, pour ce qui est du règne de Jésus-Christ et de ses saints dans le ciel, on sait qu'il n'a point de fin.

5. Les autres morts ne sont pas revenus à la vie, jusqu'à ce que fussent accomplis les mille ans. C'est ici la première résurrection.

6. Heureux, et saint est celui qui a part à la première résurrection : la seconde mort n'a point de pouvoir sur eux : mais ils seront prêtres de Dieu et de Jésus-Christ, et ils règneront avec lui pendant mille ans.

7. Et lorsque les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison, et il sortira, et il séduira les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, et il les assemblera pour le combat, eux dont le nombre est comme le sable de la mer.

8. Et ils montèrent sur la face de la terre, et ils environnèrent le camp des saints, et la cité bien-aimée.

9. Et un feu envoyé de Dieu descendit du ciel, et les dévora : et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de souffre, où et la bête,

10. Et le faux prophète seront tourmentés jour et nuit dans les siècles des siècles.

---

5. *Les autres morts, etc.* S. Jean marque ici que les âmes justes n'entrent pas toutes d'abord dans cette vie bienheureuse, mais seulement celles qui sont parvenues à un certain degré de perfection, et que S. Paul appelle *les esprits des justes parfaits* (Ep. aux Héb., ch. XII, v. 23) : ce que tous les Pères et la tradition nous apprennent aussi.

—*C'est ici la première résurrection.* Cette première résurrection se commence à la justification, conformément à cette sentence : *Celui qui écoute ma parole, est déjà passé de la mort à la vie* (S. Jean, ch. V, v. 24) ; et à cette autre : *Levez-vous, vous qui dormez* dans vos péchés, *et ressuscitez d'entre les morts, et Jésus-Christ vous éclairera* (Eph., ch. V, v. 14). C'est donc alors que l'homme commence à ressusciter ; et cette résurrection se consomme lorsque l'âme étant sortie de cette vie, qui n'est qu'une mort, elle vit de la vraie vie avec Jésus-Christ : c'est la première résurrection, qui convient aux âmes bienheureuses ; car, pour ce qui est de la résurrection des corps, il n'en sera parlé qu'aux versets 12 et 13. Cette première résurrection est manifestée par les miracles des saints ; car on voit qu'ils sont vivants par la vertu que Dieu fait sortir de leurs tombeaux.

6. *La seconde mort.* Voyez note sur ch. 2, v. 11.

—*Pendant mille ans :* c'est-à-dire : Ils seront glorifiés sur la terre, pendant toute la durée du siècle présent ; mais les années ne suffisent pas pour mesurer leur règne au siècle futur.

7. Sous les noms de *Gog* et de *Magog*, célèbres par la prophétie d'Ezéchiel (*ch.* 38 *et* 39.), saint Jean désigne ici tous les ennemis de Dieu et de l'Eglise.

11. Et je vis un grand trône blanc, et quelqu'un assis dessus, devant la face duquel la terre et le ciel s'enfuirent, et leur place ne se trouva plus.

12. Et je vis les morts, grands et petits, debout devant le trône, et des livres furent ouverts : et un autre livre fut ouvert, qui est *le livre* de vie, et les morts furent jugés sur ce qui était écrit dans ces livres, selon leurs œuvres.

13. Et la mer rendit les morts qui étaient en elle : et la mort et l'enfer rendirent les morts qu'ils avaient : et ils furent jugés chacun selon ses œuvres.

14. Et l'enfer et la mort furent jetés dans l'étang de feu. C'est là la seconde mort.

15. Et celui qui ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu.

CHAPITRE XXI. *

Ciel nouveau ; terre nouvelle. La Jérusalem céleste. Récompense des saints. Supplice des réprouvés. 9. Description de la Jérusalem céleste. 22. Dieu est son temple : l'Agneau est sa lampe ; rien d'impur n'y entre.

1. Et je vis un ciel nouveau, et une terre nouvelle. Car le premier ciel, et la première terre, sont passés, et la mer n'est plus.

2. Et moi Jean, je vis la

---

11. *Et je vis un grand trône.* Voici enfin, après tant de visions, celle du grand et dernier jugement, comme la suite le fera voir.

13. *Et la mer rendit, etc.* Ceci marque distinctement la résurrection des corps.

—*Et la mort et l'enfer :* c'est-à-dire : La mort et le sépulcre rendirent aussi les morts qu'ils avaient.

14. *C'est la seconde mort :* c'est-à-dire, la mort du corps et de l'âme, qui doit suivre la résurrection des réprouvés.

* Après avoir tracé, dans les grandes visions que l'on vient de voir, l'histoire de l'Eglise ; après avoir représenté, à la fin du chapitre précédent, le jugement dernier, qui décidera du sort éternel des élus et des réprouvés, S. Jean dépeint, sous l'image sensible d'une ville qu'il appelle Jérusalem, la gloire de l'Eglise du ciel, c'est-à-dire, de l'assemblée des élus, et le bonheur éternel dont ils jouiront après la résurrection : bonheur dont les méchants seront exclus, pour être tourmentés éternellement.

sainte cité, la nouvelle Jérusalem, descendant du ciel, d'auprès de Dieu, parée comme une épouse ornée pour son époux.

3. Et j'entendis une grande voix sortie du trône, disant : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et il habitera avec eux. Et eux seront son peuple, et Dieu lui-même au milieu d'eux sera leur Dieu.

4. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et il n'y aura plus de mort, et il n'y aura plus ni deuil, ni cris, ni douleur, parceque les premières choses sont passées.

5. Et celui qui était assis sur le trône dit : Voilà que je fais toutes choses nouvelles. Et il me dit : Ecrivez, car ces paroles sont très-certaines et véritables.

6. Et il me dit : C'en est fait : je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif, je donnerai gratuitement de la source d'eau de la vie.

7. Celui qui aura vaincu, possèdera ces choses, et je serai son Dieu, et il sera mon fils.

8. Mais pour les timides, et les incrédules, et les exécrables, et les homicides, et les fornicateurs, et les empoisonneurs, et les idolâtres, et tous les menteurs, leur partage sera dans l'étang brûlant de feu et de souffre ; ce qui est la seconde mort.

9. Et il vint un des sept anges qui avaient les sept coupes pleines des dernières plaies, et il me parla, disant : Venez, et je vous montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau.

10. Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne, et il me montra la cité sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu,

11. Ayant la clarté de Dieu : et sa lumière était semblable à une pierre précieuse, comme à une pierre de jaspe, comme un cristal.

12. Et elle avait une grande et haute muraille, où il y avait douze portes : et aux portes, douze anges, et des noms écrits, qui sont les noms des douze tribus des enfants d'Israël.

13. A l'orient, trois portes, et au septentrion, trois portes, et au midi, trois portes, et à l'occident, trois portes.

14. Et la muraille de la ville avait douze fondements, et sur ces fondements, les douze noms des douze apôtres de l'Agneau.

15. Et celui qui me parlait, avait une mesure comme un roseau d'or, pour mesurer la ville, et ses portes, et sa muraille.

---

6. *C'en est fait :* c'est-à-dire : Tout ce que Dieu avait résolu de toute éternité par rapport au monde, aux élus et aux réprouvés, est accompli.

8. *Ce qui est la seconde mort.* Voyez ch. XX, v. 14.

16. Et la ville est bâtie en carré, et sa longueur est aussi grande que sa largeur : et il mesura la ville avec son roseau d'or, dans l'étendue de douze mille stades : et sa longueur, et sa hauteur, et sa largeur sont égales.

17. Et il en mesura la muraille, *qui se trouva* de cent quarante-quatre coudées, de mesure d'homme, qui est celle de l'ange.

18. Et sa muraille était bâtie de pierres de jaspe : mais la ville elle-même était d'un or pur, semblable à du verre très-clair.

19. Et les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de toutes sortes de pierres précieuses. Le premier fondement était de jaspe : le second, de saphir : le troisième, de calcédoine : le quatrième, d'émeraude :

20. Le cinquième, de sardonix : le sixième, de sardoine : le septième, de chrysolithe : le huitième, de béryl : le neuvième, de topaze : le dixième, de chrysoprase : le onzième, d'hyacinthe : le douzième, d'améthyste.

21. Et les douze portes sont douze perles, une perle par porte : et chaque porte était d'une seule perle : et la place de la ville était d'un or pur, comme du verre transparent.

22. Et je n'y vis point de temple. Car le Seigneur Dieu tout-puissant et l'Agneau en sont le temple.

23. Et la ville n'a pas besoin du soleil, ni de la lune pour l'éclairer. Car la clarté de Dieu l'a illuminée, et l'Agneau en est la lampe.

24. Et les nations marcheront à sa lumière : et les rois de la terre y apporteront leur gloire et leur honneur.

25. Et ses portes ne se fermeront point pendant le jour, car là il n'y aura point de nuit.

26. Et on y apportera la gloire et l'honneur des nations.

27. Il n'y entrera rien de souillé, ni aucun de ceux qui commettent l'abomination, et le mensonge, mais ceux-là seulement qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau.

---

19. *De toutes sortes de pierres précieuses :* dont les diverses beautés représentent très-bien les dons divers que Dieu a mis dans ses élus, et leurs divers degrés de mérite et de gloire.

CHAPITRE XXII.

Suite de la description de la Jérusalem céleste. Conclusion du livre. Paroles véritables ; heureux qui les garde. L'ange ne veut point être adoré. Adorer Dieu. 10. *Prophétie non scellée. Avènement du Seigneur. Heureux qui se purifie dans le sang de l'Agneau.* 16. *Témoignage de Jésus-Christ. Désir de son avènement. Ne rien ajouter au livre de l'Apocalypse, n'en rien retrancher. Avènement promis. Salut de l'Apôtre.*

1. Et il me montra le fleuve de l'eau de la vie, clair comme un cristal, sortant du trône de Dieu et de l'Agneau.

2. Au milieu de la place de la ville, et des deux côtés du fleuve est l'arbre de vie, qui porte douze fruits, donnant son fruit chaque mois, et les feuilles de l'arbre sont pour la guérison des nations.

3. Et il n'y aura plus aucune malédiction : mais les trônes de Dieu et de l'Agneau y seront, et ses serviteurs le serviront.

4. Et ils verront sa face : et son nom sera sur leur front.

5. Et il n'y aura plus de nuit : et ils n'auront plus besoin de la lumière de la lampe, ni de la lumière du soleil, parceque le Seigneur Dieu les éclairera, et ils règneront dans les siècles des siècles.

6. Et il me dit : Ces paroles sont très-certaines et véritables. Et le Seigneur Dieu des esprits des prophètes a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt.

7. Et voilà que je viens promptement. Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre.

8. Et c'est moi Jean, qui ai entendu, et qui ai vu ces choses. Et après les avoir entendues, et les avoir vues, je me jetai aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour l'adorer :

9. Et il me dit : Gardez vous de le faire : car je suis serviteur comme vous, et comme vos frères les prophètes, et comme ceux qui gardent les paroles de la prophétie de ce livre : adorez Dieu.

10. Et il me dit : Ne scellez point les paroles de la prophétie de ce livre : car le temps est proche.

11. Que celui qui commet l'injustice, la commette enco-

---

1. *Fleuve de l'eau de la vie.* Ce fleuve, c'est la félicité éternelle, que l'Ecriture nous représente comme un torrent de délices, qui enivre éternellement les élus.

8. *Voyez ch. XIX, v. 10.*

11. *Que celui qui commet l'injustice, la commette encore, etc.* Ce

re ; et que celui qui est souillé, se souille encore : et que celui qui est saint, se sanctifie encore.

12. Voilà que je viens bientôt, et ma récompense est avec moi, pour rendre à chacun selon ses œuvres.

13. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.

14. Heureux ceux qui lavent leurs vêtements dans le sang de l'Agneau : afin qu'ils aient pouvoir sur l'arbre de vie, et qu'ils entrent dans la cité par les portes.

15. Dehors les chiens, et les empoisonneurs, et les impudiques, et les homicides, et les idolâtres, et quiconque aime et fait le mensonge.

16. Moi Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les Eglises. Je suis le rejeton et le fils de David, l'étoile brillante, et l'étoile du matin.

17. Et l'Esprit et l'épouse disent : Venez. Et que celui qui entend, dise : Venez. Et que celui qui a soif, vienne : et que celui qui le veut, reçoive gratuitement l'eau de la vie.

18. Car je proteste à tous ceux qui entendent les paroles de la prophétie de ce livre, que si quelqu'un y ajoute, Dieu accumulera sur lui les plaies écrites dans ce livre.

19. Et que si quelqu'un retranche quelque chose des

---

n'est pas une permission, ou un conseil donné au méchant de faire le mal, mais une supposition et un avertissement. Le vrai sens est donc : Si l'homme injuste continue ses injustices, qu'il sache qu'il ne tardera pas à en subir la peine : de même que si celui qui est juste le devient encore davantage, il en recevra bientôt la récompense. Le verset suivant suffit pour justifier cette interprétation.

13. *L'Alpha, etc.* Voyez ch. I, v. 8.

15. *Dehors les chiens.* Chez les Hébreux le chien passait pour un animal immonde : on ne pouvait donc témoigner un plus profond mépris et une plus grande horreur pour quelqu'un, que de l'appeler *chien.* C'est sous ce nom que sont désignés les pécheurs en général, et en particulier ceux qui sont désignés dans la suite du verset.

17. *Et l'Esprit.* C'est l'Esprit-Saint, qui prie en nous, selon S. Paul (ép. aux Rom., ch. VIII, v. 26 et 27), et l'esprit de prophétie, qui parle en S. Jean dans tout ce livre ; c'est cet esprit qui dit : *Venez ;* et qui nous fait désirer avec une ardeur immense le règne de Jésus-Christ.

—*L'épouse,* c'est l'Eglise, qui ne cesse d'appeler l'époux, c'est-à-dire, Jésus-Christ, par ses gémissements.

—*Que celui qui entend, etc:* c'est-à-dire : Que le fidèle imite le langage de la prophétie et de l'épouse ; qu'il appelle aussi l'époux par ses gémissements.

paroles du livre de cette prophétie, Dieu lui ôtera sa part du livre de vie, et de la cité sainte, et des choses qui sont écrites dans ce livre.

20. Celui qui rend témoignage de ces choses, dit : Oui, je viens bientôt : Amen. Venez, Seigneur Jésus.

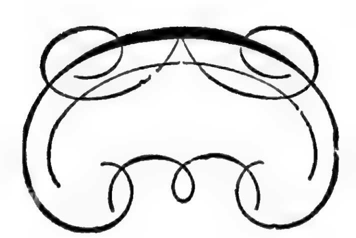
21. Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous. Amen.

---

20. *Celui qui rend témoignage, etc :* c'est Jésus-Christ, qui a envoyé son ange, comme il est dit ci-dessus, verset 16.

—*Oui, je viens bientôt.* Jésus-Christ répond au désir de l'Esprit et de l'épouse qui l'avaient appelé.

—*Venez, Seigneur Jésus.* L'âme fidèle ne cesse de l'inviter et de désirer son royaume : admirable conclusion de toute l'Ecriture, qui commence à la création du monde et finit à la consommation du règne de Dieu, qui est aussi appelé la nouvelle création. Dieu fasse la grâce à ceux qui liront cette prophétie d'en répéter en silence les derniers versets, et de goûter en leur cœur le plaisir d'être appelés de Jésus et de l'appeler en secret.



TABLE

DES

EPITRES ET EVANGILES

QUI SE LISENT DANS L'ÉGLISE PENDANT TOUTE L'ANNÉE.

Le premier chiffre, dans cette table, marque le chapitre ; les deux suivants marquent le premier et le dernier verset de chaque épître et évangile.

L'on n'a point marqué les épîtres pour les jours où elles sont prises de l'Ancien-Testament.

I. Dimanche de l'Avent.

Ep. Rom. 13, 11, 14.
Ev. Luc, 21, 25, 33.

II. Dimanche de l'Avent.

Ep. Rom. 15, 4, 13.
Ev. Matth. 11, 2, 10.

III. Dimanche de l'Avent.

Ep. Philipp. 4, 4, 7.
Ev. Jean, 1, 19, 28.

Mercredi des Quatre-Temps.

Ev. Luc, 1, 26, 38.

Vendredi des Quatre-Temps.

Ev. Luc, 1, 39, 47.

Samedi des Quatre-Temps.

6ème ép. 2 Thess. 2, 1, 8.
Ev. Luc, 3, 1, 6.

IV. Dimanche de l'Avent.

Ep. 1 Cor. 4, 1, 5.
Ev. Luc, 3, 1, 6.

Veille de Noël.

Ep. Rom. 1, 1, 6.
Ev. Matth. 1, 18, 21.

Noël, à la 1ère messe.

Ep. Tit. 2, 11, 15.
Ev. Luc, 2, 1, 14.

A la 2de messe.

Ep. Tit. 3, 4, 7.
Ev. Luc, 2, 15, 20.

A la 3e messe.

Ep. Hebr. 1, 1, 12.
Ev. Jean, 1, 1, 14.

26 décembre, S. Etienne.

Ep. Act. 6, 8, 10 ; et 7, 54, 59.
Ev. Matth. 23, 34, 39.

27 décembre, S. Jean.

Ev. Jean, 21, 19, 24.

28 décembre, SS. Innocents.

Ep. Apoc. 14, 1, 5.
Ev. Matth. 2, 13, 18.

Dim. dans l'Oct. de Noël.

Ep. Gal. 4, 1, 7.
Ev. Luc, 2, 33, 40.

Circoncision.

Ep. Tit. 2, 11, 15.
Ev. Luc, 2, 21.

Veille de l'Epiphanie.

Ep. Gal. 4, 1, 7.
Ev. Matth. 2, 19, 23.

Lundi.

Ev. Luc, 4, 23, 30.

Mardi.

Ev. Matth. 18, 15, 22.

Mercredi.

Ev. Matth. 15, 1, 20.

Jeudi.

Ev. Luc, 4, 38, 44.

Vendredi.

Ev. Jean, 4, 5, 42.

Samedi.

Ev. Jean, 8, 1, 11.

IV. Dim. du Carême.

Ep. Gal. 4, 22, 31.
Ev. Jean, 6, 1, 15.

Lundi.

Ev. Jean, 2, 13, 25.

Mardi.

Ev. Jean, 7, 14, 31.

Mercredi.

Ev. Jean, 9, 1, 38.

Jeudi.

Ev. Luc, 7, 11, 16.

Vendredi.

Ev. Jean, 11, 1, 45.

Samedi.

Ev. Jean, 8, 12, 20.

Dimanche de la Passion.

Ep. Hebr. 9, 11, 15.
Ev. Jean, 8, 46, 59.

Lundi.

Ev. Jean, 7, 32, 39.

Mardi.

Ev. Jean, 7, 1, 13.

Mercredi.

Ev. Jean, 10, 22, 38.

Jeudi.

Ev. Luc, 7, 36, 50.

Vendredi.

Ev. Jean, 11, 47, 54.

Samedi.

Ev. Jean, 12, 10, 36.

Dimanche des Rameaux.

A la bénédiction des Rameaux.

Ev. Matth. 21, 1, 9.

A la Messe.

Ep. Philipp. 2, 5, 11.
La Passion de N. S. selon S. Matth. ch. 26 et 27.

Lundi-Saint.

Ev. Jean, 12, 1, 9.

Mardi-Saint.

La Passion de N. S. selon S. Marc, ch. 14 et 15.

Mercredi-Saint.

La Passion de N. S. selon S. Luc, ch. 22, jusqu'au v. 53 du ch. 23.

Jeudi-Saint.

Ep. 1 Cor. 11, 20, 32.
Ev. Jean, 13, 1, 15.

Vendredi-Saint.

La Passion de N. S. selon S. Jean, ch. 18 et 19.

Samedi-Saint.

Ep. Coloss. 3, 1, 4.
Ev. Matth. 28, 1, 7.

Pâques.

Ep. 1 Cor. 5, 7, 8.
Ev. Marc, 16, 1, 7.

Lundi après Pâques.

Ep. Act. 10, 37, 43.
Ev. Luc, 24, 13, 35.

Mardi après Pâques.

Ep. Act. 13, 26, 33.
Ev. Luc, 24, 36, 47.

Mercredi après Pâques.

Ep. Act. 3, 13, 19.
Ev. Jean, 21, 1, 14,

Jeudi après Pâques.

Ep. Act. 8, 26, 40.
Ev. Jean, 20, 11, 18.

Vendredi après Pâques.

Ep. 1 Pierre, 3, 18, 21.
Ev. Matth. 28, 16, 20.

Samedi après Pâques.

Ep. 1 Pierre, 2, 1, 10.
Ev. Jean, 20, 1, 9.

Dimanche de la Quasimodo.

Ep. 1 Jean, 5, 4, 10.
Ev. Jean, 20, 19, 31.

II. Dim. après Pâques.

Ep. 1 Pierre, 2, 21, 25.
Ev. Jean, 10, 11, 16.

Patronage de S. Joseph.

Ev. Luc, 3, 21, 23.

III. Dim. après Pâques.

Ep. 1 Pierre, 2, 11, 19.
Ev. Jean, 16, 16, 22.

Sainte Famille.

Ep. Gal. 4, 1, 7.
Ev. Luc, 2, 39, 52.

IV. Dim. après Pâques.

Ep. Jacq. 1, 17, 21.
Ev. Jean, 16, 5, 14.

V. Dim. après Pâques.

Ep. Jacq. 1, 22, 27.
Ev. Jean, 16, 23, 30.

Aux Rogations.

Ep. Jacq. 5, 16, 20.
Ev. Luc, 11, 5, 13.

Ascension.

Ep. Act. 1, 1, 11.
Ev. Marc, 16, 14, 20.

Dim. dans l'Oct. de l'Asc.

Ep. 1 Pierre, 4, 7, 11.
Ev. Jean, 15, 26, 27 ; et 16, 1, 4.

Veille de la Pentecôte.

Ep. Act. 19, 1, 8.
Ev. Jean, 14, 15, 21.

Pentecôte.

Ep. Act. 2, 1, 11.
Ev. Jean, 14, 23, 31.

Lundi après la Pentecôte.

Ep. Act. 10, 42, 48.
Ev. Jean, 3, 16, 21.

Mardi après la Pentecôte.

Ep. Act. 8, 14, 17.
Ev. Jean, 10, 1, 10.

Mercredi après la Pentecôte.

1ère ép. Act. 2, 14, 21.
2de ép. Act. 5, 12, 16.
Ev. Jean, 6, 44, 52.

Jeudi après la Pentecôte.

Ep. Act. 8, 5, 9.
Ev. Luc, 9, 1, 6.

Vendredi après la Pentecôte.

Ev. Luc, 5, 17, 26.

Samedi après la Pentecôte.

6ème ép. Rom. 5, 1, 5.
Ev. Luc, 4, 38, 44.

Dim. de la Sainte Trinité.

Ep. Rom. 11, 33, 36.
Ev. Matth. 28, 18, 20.

Fête-Dieu.

Ep. 1 Cor. 11, 23, 29.
Ev. Jean, 6, 56, 59.

II. Dim. après la Pentecôte.

Ep. 1 Jean, 3, 13, 18.
Ev. Luc, 14, 16, 24.

Sacré-Cœur de Jésus.

Ev. Jean, 19, 31, 35.

III. Dim. après la Pentecôte.
Ep. 1 Pierre, 5, 6, 11.
Ev. Luc, 15, 1, 10.

IV. Dim. après la Pentecôte.
Ep. Rom. 8, 18, 23.
Ev. Luc, 5, 1, 11.

V. Dim. après la Pentecôte.
Ep. 1 Pierre, 3, 8, 15.
Ev. Matth. 5, 20, 24.

VI. Dim. après la Pentecôte.
Ep. Rom. 6, 3, 11.
Ev. Marc, 8, 1, 9.

VII. Dim. après la Pentecôte.
Ep. Rom. 6, 19, 23.
Ev. Matth. 7, 15, 21.

VIII. Dim. après la Pent.
Ep. Rom. 8, 12, 17.
Ev. Luc, 16, 1, 9.

IX. Dim. après la Pentecôte.
Ep. 1 Cor. 10, 6, 13.
Ev. Luc, 19, 41, 47.

X. Dim. après la Pentecôte.
Ep. 1 Cor. 12, 2, 11.
Ev. Luc, 18, 9, 14.

XI. Dim. après la Pentecôte.
Ep. 1 Cor. 15, 1, 10.
Ev. Marc, 7, 31, 37.

XII. Dim. après la Pentecôte.
Ep. 2 Cor. 3, 4, 9.
Ev. Luc, 10, 23, 37.

XIII. Dim. après la Pent.
Ep. Gal. 3, 16, 22.
Ev. Luc, 17, 11, 19.

XIV. Dim. après la Pent.
Ep. Gal. 5, 16, 24.
Ev. Matth. 6, 24, 33.

XV. Dim. après la Pent.
Ep. Gal. 5, 25, 26 ; et 6, 1, 10.
Ev. Luc, 7, 11, 16.

XVI. Dim. après la Pent.
Ep. Ephés. 3, 13, 21.
Ev. Luc, 14, 1, 11.

XVII. Dim. après la Pent.
Ep. Ephés. 4, 1, 6.
Ev. Matth. 22, 35, 46.

XVIII. Dim. après la Pent.
Ep. 1 Cor. 1, 4, 8.
Ev. Matth. 9, 1, 8.

Mercredi des Quatre-Temps de septembre.
Ev. Marc, 9, 16, 28.

Vendredi des Quatre-Temps de septembre.
Ev. Luc, 7, 36, 50.

Samedi des Quatre-Temps de septembre.
6ème ép. Hebr. 9, 2, 12.
Ev. Luc, 13, 6, 17.

XIX. Dim. après la Pent.
Ep. Ephés. 4, 23, 28.
Ev. Matth. 22, 1, 14.

XX. Dim. après la Pent.
Ep. Ephés. 5, 15, 21.
Ev. Jean, 4, 46, 53.

XXI. Dim. après la Pent.
Ep. Ephés. 6, 10, 17.
Ev. Matth. 18, 23, 35.

XXII. Dim. après la Pent.
Ep. Philipp. 1, 6, 11.
Ev. Matth. 22, 15, 21.

XXIII. Dim. après la Pent.
Ep. Philipp. 3, 17, 21 ; et 4, 1, 3.
Ev. Matth. 9, 18, 26.

XXIV. Dim. après la Pent.
Ep. Coloss. 1, 9, 14.
Ev. Matth. 24, 15, 35.

PROPRE DES SAINTS.

NOVEMBRE.

30. *S. André, apôtre.*

Ep. Rom. 10, 10, 18.
Ev. Matth. 4, 18, 22.

DÉCEMBRE.

3. *S. François-Xavier.*

Ep. Rom. 10, 10, 18.
Ev. Marc, 16, 15, 18.

8. *Immaculée-Conception.*

Ev. Luc, 1, 26, 28.

21. *S. Thomas, apôtre.*

Ep. Ephés. 2, 19, 22.
Ev. Jean, 20, 24, 29.

JANVIER.

18. *Chaire de S. Pierre à Rome.*

Ep. 1 Pierre, 1, 1, 7.
Ev. Matth. 16, 13, 19.

25. *Conversion de S. Paul.*

Ep. Act. 9, 1, 22.
Ev. Matth. 19, 27, 29.

FÉVRIER.

2. *Purif. de la Ste. Vierge.*

Ev. Luc, 2, 22, 32.

24. *S. Mathias, apôtre.*

Ep. Act. 1, 15, 26.
Ev. Matth. 11, 25, 30.

MARS.

19. *Saint Joseph.*

Ev. Matth. 1, 18, 21.

25. *L'Annonciation de la Ste. Vierge.*

Ev. Luc, 1, 26, 38.

AVRIL.

Notre-Dame de Pitié.

Ev. Jean, 19, 25, 27.

25. *S. Marc, évangéliste.*

Ev. Luc, 10, 1, 9.

MAI.

1. *SS. Philippe et Jacques apôtres.*

Ev. Jean, 14, 1, 13.

3. *Invention de la Ste. Croix.*

Ep. Philipp. 2, 5, 11.
Ev. Jean, 3, 1, 15.

JUIN.

11. *S. Barnabé, apôtre.*

Ep. Act. 11, 21, 26 ; et 13, 1, 3.
Ev. Matth. 10, 16, 23.

24. *S. Jean-Baptiste.*

Ev. Luc, 1, 57, 68.

29. *SS. Pierre et Paul, ap.*

Ep. Act. 12, 1, 11.
Ev. Matth. 16, 13, 19.

30. *Commémoraison de S. Paul*

Ep. Gal. 1, 11, 20.
Ev. Matth. 10, 16, 22.

JUILLET.

2. *Visit. de la Ste. Vierge.*

Ev. Luc, 1, 39, 47.

16. *N. D. du Mont-Carmel.*

Ev. Luc, 11, 27, 28.

25. *S. Jacques, apôtre.*

Ep. 1 Cor. 4, 9, 15.
Ev. Matth. 20, 20, 23.

26. *Sainte Anne.*

Ev. Matth. 13, 44, 52.

AOUT.

6. *Transfiguration de N. S.*

Ep. 2 Pierre, 1, 16, 19.
Ev. Matth. 17, 1, 9.

10. *S. Laurent, martyr.*

Ep. 2 Cor. 9, 6, 10.
Ev. Jean, 12, 24, 26.

15. *Assompt. de la Ste. Vierge*

Ev. Luc, 10, 38, 42.

24. *S. Barthélemi, apôtre.*
Ep. 1 Cor. 12, 27, 31.
Ev. Luc, 6, 12, 19.

25. *S. Louis, roi de France.*
Ev. Luc, 19, 12, 26.

29. *Décollation de S. Jean-Baptiste.*
Ev. Marc, 6, 17, 29.

SEPTEMBRE.

8. *Nativité de la Ste. Vierge.*
Ev. Matth. 1, 1, 16.

Saint Nom de Marie.
Ev. Luc, 1, 26, 38.

14. *Exaltation de la Ste. Croix.*
Ep. Philipp. 2, 5, 11.
Ev. Jean, 12, 31, 36.

21. *S. Matthieu, apôtre.*
Ev. Matth. 9, 9, 13.

29. *S. Michel, archange.*
Ep. Apoc. 1, 1, 5.
Ev. Matth. 18, 1, 10.

OCTOBRE.

Le Saint Rosaire.
Ev. Luc, 11, 27, 28.

18. *S. Luc, évangéliste.*
Ep. 2 Cor. 8, 16, 24.
Ev. Luc, 10, 1, 9.

Notre-Dame de la Victoire.
Ev. Luc, 11, 27, 28.

28. *SS. Simon et Jude, apôtres.*
Ep. Ephés. 4, 7, 13.
Ev. Jean, 15, 17, 25.

NOVEMBRE.

1. *Toussaint.*
Ep. Apoc. 7, 2, 12.
Ev. Matth. 5, 1, 12.

Commémoration des morts.
Ep. 1 Cor. 15, 51, 57.
Ev. Jean, 5, 25, 29.

21. *Présentation de la Ste. Vierge.*
Ev. Luc, 11, 27, 28.

COMMUN DES SAINTS.

Vigile d'un apôtre.
Ev. Jean, 15, 12, 16.

Commun d'un martyr pontife.
Ep. Jacques, 1, 12, 18.
Autre ép. 2 Cor. 1, 3, 7.
Ev. Luc, 14, 26, 33.
Autre év. Matth. 16, 24, 27.

Commun d'un martyr non pontife.
Ep. 2 Tim. 2, 8, 10; et 3, 10, 12.
Autre ép. Jacques, 1, 2, 12.
Autre ép. 1 Pierre, 4, 13, 19.
Ev. Matth. 10, 34, 42.
Autre év. Matth. 10, 26, 32.
Autre év. Jean, 12, 24, 26.

Commun des martyrs dans le temps pascal.
Ep. 1 Pierre, 1, 3, 7.
Autre ép. Apoc. 19, 1, 9.
Ev. Jean, 15, 1, 7.
Autre év. Jean, 16, 20, 22.

Commun de plusieurs martyrs hors le temps pascal.
Ep. Hébr. 10, 32, 38.
Autre ép. Rom. 5, 1, 5.
Autre ép. Rom. 8, 18, 23.
Autre ép. 2 Cor. 6, 4, 10.
Autre ép. Hébr. 11, 33, 39.
Autre ép. Apoc. 7, 13, 17.
Ev. Luc, 21, 9, 19.
Autre év. Luc, 6, 17, 23.
Autre év. Matth. 24, 3, 13.
Autre év. Matth. 5, 1, 12.
Autre év. Matth. 11, 25, 30.
Autre év. Luc, 11, 47, 51.



TABLE DES MATIERES.

ERRATA

S. LUC.

Ch. VI, v. 38.—vous serez servis.—*Lisez :* vous vous serez servis

Ch. IX, v. 26 (3*e et* 4*e ligne*).—de moi. *Lisez :* de lui.

S. JEAN.

Page 316, note 2de (*dernière ligne*).—de l'agneau. *Lisez :* de l'agneau pascal.

ACTES DES APÔTRES.

Ch. XVII, v. 33.—au milieu d'eux.—*Lisez :* du milieu d'eux.

Ch. XXVI, v. 21.— metuer.—*Lisez :*—me tuer.

Ch. XXVII, v. 25.—C'est pourquoi, ayez.—*Lisez :* C'est pourquoi, mes amis, ayez.

Ibid. v. 29.—que nous allassions.—*Lisez :* que nous n'allassions.

EP. AUX ROMAINS.

Ch. II, v. 12 (3*e ligne*).—et tous qui.—*Lisez :* et tous ceux qui

Ch. IV, v. 16.—foi Abraham.—*Lisez :* foi d'Abraham.

Ch. V, Sommaire (*dernière ligne*). — qu'Abraham. — *Lisez :* qu'Adam.

1ère EP. AUX CORINTHIENS.

Ch. VIII, v. 1.—nous avons.—*Lisez :* nous savons que nous avons.

Ch. X, v. 4.—qui es suivait.—*Lisez :* qui les suivait.

Page 497, note 1ère (3*e ligne*).—sous l'espèce de vin.—*Lisez :* sous l'espèce du vin.

Ch. XIV, v. 4.—Celui parle.—*Lisez :* Celui qui parle.

Ch. XV, v. 16.—n'ont point ressuscité.—*Lisez :* n'est point ressuscité.

Ch. XVI, v. 11.—reconduisez-le.—*Lisez :* congédiez-le.

2e EP. AUX CORINTHIENS.

Ch. XI, v. 4.—Car si.—*Lisez :* Car encore si.

1ère EP. AUX THESSALONICIENS.

Ch. II, v. 8.—nous souhaitons.—*Lisez :* nous souhaitions.

ERRATA.

EP. A TITE.

Ch. I, v. 2.—que Dieu, qui ne ment pas, a promise avant tous les siècles.—*Lisez :* que Dieu a promise avant tous les siècles, Lui qui ne ment pas.

Ch. II, v. 4.—Afin qu'elles enseignent la sagesse aux jeunes femmes, d'aimer, etc.—*Lisez :* D'enseigner aux jeunes femmes la prudence, *de leur apprendre* à aimer, etc.

Ch. III, v. 5.—et la rénovation.—*Lisez :* et de la rénovation.

EP. DE S. JACQUES.

Page 716, note 2e (*3e ligne*).—ce qui a été établi.—*Lisez* lequel a été établi.

2e EP. DE S. PIERRE.

Ch. I, v. 15.—rappele.—*Lisez :* rappeler.

vant tous
tous les

ux jeunes
ux jeunes
, etc.
ovation.

li.--*Lisez*